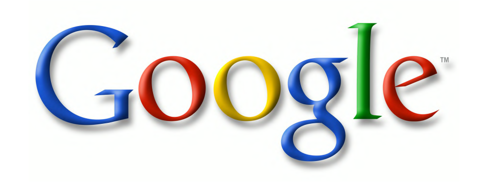
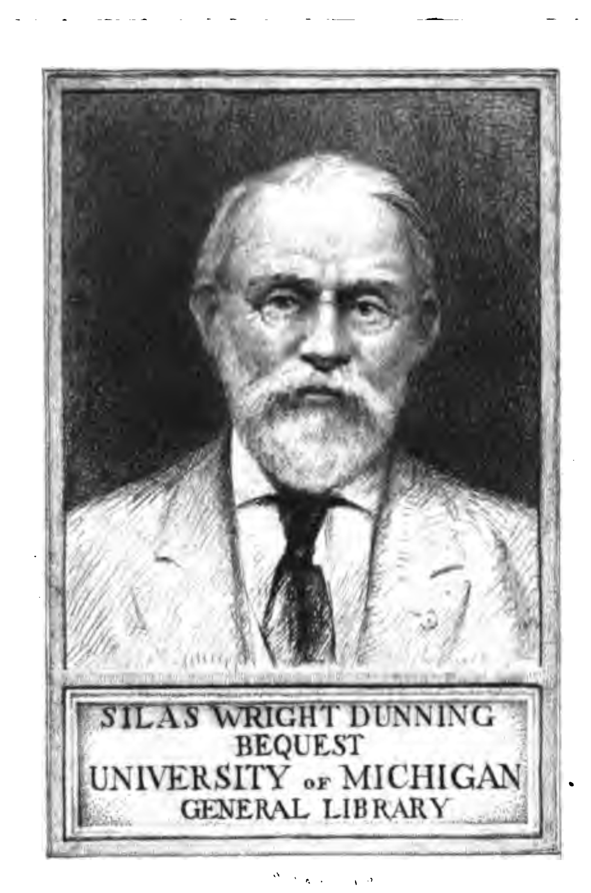



SILAS WRIGHT DUNNING
BEQUEST
UNIVERSITY OF MICHIGAN
GENERAL LIBRARY

ΜΝΗΜΕΙΑ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

DOCUMENTS INÉDITS

RELATIFS À

L'HISTOIRE DE LA GRÈCE

AU MOYEN ÂGE

PUBLIÉS SOUS LES AUSPICES

DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS DE GRÈCE

PAR

C. N. SATHAS

TOME VI.

PARIS

MAISONNEUVE FRÈRES ET CH. LECLERC

25, QUAI VOLTAIRE ET 5, QUAI MALAQUAIS

Nouvelle adresse
198, Bd St-Germain. Paris

LONDRES
B. QUARITCH

ATHENES
A. COROMILAS

LEIPZIG ET VIENNE
F. A. BROCKHAUS

MDCCCLXXXV

ΜΝΗΜΕΙΑ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ

DOCUMENTS INÉDITS

RELATIFS À

L'HISTOIRE DE LA GRÈCE

AU MOYEN ÂGE

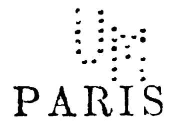
PUBLIÉS SOUS LES AUSPICES

DE LA CHAMBRE DES DÉPUTÉS DE GRÈCE

PAR

C. N. SATHAS

TOME VI.



PARIS

MAISONNEUVE FRÈRES ET CH. LECLERC
25, QUAI VOLTAIRE ET 5, QUAI MALAQUAIS

LONDRES
B. QUARITCH

ATHENES
A. COROMILAS

LEIPZIG ET VIENNE
F. A. BROCKHAUS

MDCCCLXXXV.

VENISE - IMPRIMERIE DE MARCO VISENTINI.

PRÉFACE

Les documents contenus dans le présent volume, proviennent bien encore, comme ceux qu'offrent les volumes précédents, de la Chancellerie Vénitienne, mais avec cette différence qu' ils sont conservés, non plus dans les archives de cette Chancellerie, mais dans divers dépôts publics, étrangers à ces archives.

Une particularité remarquable des archives d'état de Venise, est que, tandis qu'elles ont retenu presque toutes les séries des actes émanant de la Chancellerie elle-même, toutes les dépêches et rapports adressés au Sénat et au Conseil des Dix par les provéditeurs et autres employés des provinces y font complétement défaut. Cette lacune qui est le côté faible d'un dépôt historique, unique au monde par son importance et ses richesses, n'est pas due seulement aux incendies et autres désastres qui à diverses reprises ont affecté les dépôts de la Chancellerie Vénitienne, mais aussi à la négligence dont les employés ont usé envers des actes de province qui ne portaient pas le cachet de la plume des clercs de la métropole (1). Tous ces matériaux, qui, la plupart du temps, n'étaient point réunis en registres, mais formaient seulement des dossiers de feuilles volantes, étaient exposés aux larcins, à l'injure du temps, et aux dangers du feu.

Tandis que pas un seul des documents de cette catégorie, antérieurs au XVI[e] siècle, ne se retrouve au dépôt des *Frari*, quelques bibliothèques de l'Italie, Venise même comprise, ont sauvé de petits lambeaux de cette catastrophe.

A la fin du présent volume sont publiés les plus anciens rapports ou *Relations* des provéditeurs de la Grèce; tous ces documents forment un recueil, annexé après coup au dépôt primitif des archives, et qui n'a réussi aussi qu'après de grandes calamités à retrouver aux *Frari* sa véritable place.

Ces *Relations*, écrites surtout avec la préoccupation de la forme, décrivant en termes généraux l'état des forteresses et les besoins urgents du pays, privées des pièces justificatives qui les accompagnaient, défigurées par les copistes, ne pourront jamais avoir l'importance des véritables dépêches que le provéditeur adressait au Sénat et au Conseil des Dix. Ces *dispacci*, écrits sans

(1) Voir la notice relative aux archives de l'île de Cérigo, écrite en 1467 par le castellano Angelo Avonale (page 309 de ce volume).

la moindre prétention, souvent par un rude militaire, mêlant d'une façon presque grotesque un peu de latin à un italien fortement vénétianisé, ces dépêches, dis-je, étaient de vrais journaux, à l'aide desquels aujourd'hui nous pourrions avoir l'image fidèle du peuple gouverné, de sa vie publique et privée, de ses débats dans les séances tumultueuses des conseils communaux, et des vieilles querelles que soutenait sans trève l'élément démocratique contre une aristocratie abusive, en apparence protégée, en secret persécutée et divisée par le gouvernement.

Les archives de Venise ne conservent pas la moindre trace de ces *Dispacci*, antérieurs au milieu du XVI[e] siècle.

La bibliothèque municipale de Bologne et celle du Museo Civico de Venise ont sauvé les deux recueils publiés dans ce volume, les *Dispacci* de Jacques Barbarigo, provéditeur militaire du Péloponnèse pendant la guerre contre les Turcs (1465-1466), et ceux de Bartholomeo Minio, provéditeur et capitaine à Nauplie, (1479-1483). Un coup d'œil jeté sur ces épaves d'un intérêt hors ligne, démontrera à tous quelle perte irréparable a subi l'histoire de la Grèce par la disparition des autres documents du même genre.

A côté des *Relationes* et *Dispacci*, il y a une troisième catégorie de documents qui fait aussi défaut au dépôt des *Frari*, ce sont les *Diarii* ou journaux du Sénat. Nous ignorons l'époque précise où au sein du Sénat se forma pour la première fois l'école des Diaristes, dont l'infatiguable Marino Sanudo est le plus illustre réprésentant.

Le premier diariste connu est un sénateur anonyme, que Cicogna n'a réussi à retrouver et dont les *Diarii* portent par erreur le nom de Stefano Magno, qui n'était pas encore né au moment où l'anonyme diariste discutait au Sénat les affaires de Chypre (1489) (1). De ces Diarii sont extraits les événements historiques survenus en Grèce de 1478 à 1497.

(1) E. Cicogna, *Delle inscrizioni Veneziane*, V, p. 229. Que Stefano Magno n'a fait que réunir en corps les *Diarii* de ses dévanciers, nous pouvons le conclure d'une pièce conservée au British Museum (Additional ms. 8586, Pl. CXXI. H.); ce manuscrit intitulé: « *Storia della guerra dei Veneziani con li Turchi dall' anno* 1478 *fino al* 1482 », fut compris par Magno dans ses *Annali* sans le moindre changement de texte. Il est probable que la rédaction personnelle de notre diariste commence au V[e] volume du recueil (de 1433 à 1443), et que les quatre premiers volumes furent ajoutés par l'auteur lui-même, ou Stefano Magno, comme introduction. Dans ce cas, les diarii de Domenico Malipiero, commençant à l'an 1457, sont un peu postérieurs; si l'original de ce dernier ouvrage était parvenu jusqu'à nous, la question sur le premier des diaristes vénitiens pourrait en être tranchée. Sur les volumes qui composent notre recueil voir Hopf, *Chroniques Gréco-Romanes*, p. XXV.

MONUMENTA
HISTORIAE HELLENICAE.

JACOMO BARBARIGO
PROVVEDITORE GENERALE DELLA MOREA

DISPACCI DELLA GUERRA DI PELOPONNESO

(1465-1466) (*)

1. Illustrissimo Princeps ecc. Per ultimas meas, quas his replicatas ad Excellentiam Vestram mitto, significavi meum huc appulsum, et quicquid usque tunc scribendum existimavi; per has autem Cel.[i] V.[e] significo me hodie accessurum in campum pro dando expeditionem scriptioni Stratiotorum restantium. Sunt dies XL, quod exercitus vester stat apud Callamatam, longe ab hoc loco miliaria quinque, allogians ad frascas apud mare, in loco tuto cum ab classe omni eventu posset succurri. M.°p.1

Solicitavi quantum plus potui Petrum Bua, et Alexium Bua, et duo alia capita Stratiotorum Albanensium, ut in campum proficiscantur; heri scribi feci eorum conductus me presente, quas auxi de aliquibus Stratiotis, et cum una paga eos hac hora ad exercitum misi: habent Stratiotos circa 250.

Quum in hac munitione comperi circa staria 200 frumenti, quasi madidi, ne causa habeatur illud projiciendi extra, cum dano dominationis vestre, eum inter hos Stratiotos distribui faciàm, dando unicuique pro capite quartum unius starii, et similiter agam de lanceis et targetis, nam maior pars eorum est armis male in puncto, sed cum satis rationabilibus equis: quarum omnium rerum pretium excomputabo ordinate in hac secunda paga, et poni faciam ad computum uniuscuiusque.

Hec expensa istorum Stratiotorum est melior, quam peditum, cum sint equestres, et sic tenemus homines istarum partium benivolos: maior pars eorum servivit quasi annis duobus gratis, et plus persistere non poterat. Spero equidem hos Albanenses vicinos his partibus tenere tota hac hieme cum modica expensa vestri dominii, per eaque habere potui: Dominatio vestra in tota hac Amorea in diversis partibus, cum his qui sunt de novo conducti, habet Stratiotos circa 1500; conducam etiam aliquos alios de novo, et maxime quia est una miseria gentes Italice hic exeuntes, non existimo optime factum, nec res tuta est, quod isti paesani sint

(*) MS. della Biblioteca Municipale Magnani di Bologna.

potentiores gentibus Italicis: Provideat itaque Celsitudo vestra huc mittere usque ad equos 500, et totidem pedites, et cito quia onmino necessarii sunt, est nam hec minima previsio tante necessitati. Verum hanc parvam summam peto, ut facilius Celsitudinem vestram ad mittendum inducere possim, et opus esset ut dicte gentes venirent usque ad mensem augusti. Iste gentes vestre sunt consumate tam pro estremis necessitatibus per eas passis, quam pro peste que terribilis fuit, ut intelligere potuit Celsituto vestra.

Dominus Hieronimus de Novello hinc discessit cum licentia Magn.i Capitanei Generalis et (M)agnificii domini Sigismondi, propter ejus infirmitatem, et malam conditionem persone sue; et quum plurimum valet, et est homo maximi pretii, supplico Cel.i vestre, ut si aliquantullum melius se habebit, placeat eum cito expedire, et huc mittere, faciendo ei omnia que petet, quum me certum reddo, quod propter eius prudentiam non petet nisi rationabilia.

p. 2 Totum pondus huius belli remansit et est in hoc Mag.o D.o Sigismundo, quare siquid accideret persone sue bene considerare potest vestra Celsitudo qualiter res istius provintie procederet. Mecum eius dominatio bene se habet, et domestice tota die conversatur, et de promissionibus faciendis semper mecum confert.

Loca hec, Mantegne et Calamate, posita sunt in notabili situ, et sunt claves istius Brachii Mayne, verum sunt dirrupta, et ruinata; et sunt falcones istius culphi distantia ab invicem miliaria quinque, et optime marchant cum Corono, cum tempore, si deus nobis prestabit prosperitatem, necessarium erit dicta loca reducere et bene custodire, et cum propriis incolis erunt habitata. Multe alie res, et provisiones fiende sunt in hac provintia, que poterunt fieri cum tempore juxta rerum successus.

Iste Magn.us D.us Sigismondus plurimum mecum se condolet, quod tot literras ad Excellentiam Vestram circa provisiones fiendas scripserit, quod nullam responsionem habuerit; et similiter Magn.us capitaneus generalis mari: attamen certo tenent, quod inpresentiarum dominatio vestra, videns tantam ruinam harum gentium, totque obitus militum, fecerit aliquam provisionem, quel nisi de brevi facta fuerit, res vestre succedere non poterunt nisi male.

Amarbei qui hactenus stetit ad locum Misistra, fortificata arce, et munita armis et victualibus, se reduxit cum personis V. millibus apud Muchli: quo autem sit profecturus ignoratur; misi exploratores ad explorandum eius gressus, et quicquid habuero Ex.e vestrae significabo.

Facta monstra aliquorum paucorum restantium, Celsitudini vestre denotabo verum numerum militum vestrorum, ut intelligat qualiter stant res sue. V.to Junii, hora XV, MCCCCLXV.

2. Illustrissime princeps etc. Spectabilis dominus Marcus Cornario quondam domini Michaelis de Candida, exul a Creta, ob condemnationem contra eum factam, uti videre poterit Celsitudo vestra, per privilegium quondam spectatissimi domini Andree Dandulo precessoris mei, iuxta decretum consilii Rogatorum, personaliter numeris sex in hac provintia Peloponesiaca sumptibus suis servivit, et postea ob invalitudinem, unum probum equestrem ad banchum stipendiariorum, ex consensu et voluntate eiusdem mei precessoris, conscribi fecit, quod sumptibus ipsius domin

Marci numeris novem inserviret; propterea dictus precessor meus ipsum decreto predicto satisfecisse statuit, ipsumque de banno exemit, ac absolvit. Videturque, quod ei dubium sit, an privilegium illud sibi observari debeat, cum casus et condenatio sua facta fuerit post proclamationem, quamobrem habita ratione, quod p. 3 antequam serviret spectabili domino Andree Dandolo precessori meo se presentarit, qui omnibus bene intellectis, constituit, ut serviret, quum eum e bano eximeret.

Et sic fecit, ut per libros banche occulata fide inspexi, iniurium esset, quod sic deceptum remaneret. Igitur fidem facio Vestre Excellentie ipsum personaliter servivisse numeris sex, et postea scribi fecisse unum optimum Stratiotum equestrem, cui tunc quando eum scripsit dedit pagam quinque numeris, et nunc residuum persolvit, videlicet numeris quatuor restantium: Justum et pium arbitror, Ser.[e] princeps, quod dictum privilegium sibi observari debeat, cum personam suam tanto periculo posuevit. et exposuerit facultatem suam, se itaque ad conspectum serenitatis vestre venire aut mittere statuit, supplico celsitudinem vestram dignetur eum commissum habere, et terminare quemadmodum sibi justum videbitur, denotando eidem quod nonnullis aliis, qui fuerunt ad similem conditionem, eorum privilegia observantur. VI Julii 1465.

3. Illustrissimo principe etc., per molte mie lettere date a questo luogo la S. V. sera stata advisata del mio zonzer a questo luogo, et de tute le cosse occorse degne de darli noticia, per questa riverentemente ricordero le provision che necessarie che la S. Vostra comandi le se faci, per che importa grandemente al stado de la Vostra Signoria Ill.[ma]

Le manchado el quondam miser Julio Contarini, el qual insieme con mi attende a far queste mostre, et compide de far le do page, che la Vostra Signoria comandava al quondam miser Andrea Dandolo, le qual el non pote compir in vita sua, et etiam scriver i Stratioti, et spazada questa facenda, se mandara al suo regimento, si che la S. Vostra proveda de uno sofficiente a questo officio. Qui e do zoveni assai sufficienti iqual attende a la scription de gente, fra i quali ne uno che tegno per truzimano e per scriver in grecho dove bisogno, come fe miser Andrea Dandulo a chi dio perdona, che senza non si pol far; et questi do stano con mi in caxa, si che questi do, con el mio cancellier governerano la cossa, perfin ch' io havero altro comandamento da la Vostra Ill.[ma] Signoria. Le etiam necessario che la predicta Vostra S.[a] ne proveda de uno sufficiente sopra le munition, et del vender de le biave, a caxon che i dinari et cosse de la Signoria Vostra non vada in preda, ho scripto a quelli signori Rectori de Modon, che i proveda a questo, fin che la Vostra Ill.[ma] Signoria ne proveda; si che, serenissimo principe, queste cosse importa molto, proveda, et faza chome gli piaze: io aricordo per el debito mio, et per uno discarico.

Francesco da Otian, Serenissimo principe, el qual he homo dassai et asse portado in questa provintia virilmente, et e molto reputado, si in le gente darme, p. 4 chome ne le gente del paexe, e stato molte volte da mi, fazandomi de gran lamenti, chel e povero, et diffacto, impegnado a Coron molte de le sue cosse, e non voleva per alcun modo del mondo constituirse in campo, soplendoli ale do page, come e facto a gli altri, digando che in do anni la habudo scarsamente sette page, et che

sel die servir la Signoria Vostra, vol esser pagato, et haver i dinari che li chore: Et che questa e una imprexa deferentia da quelle de Italia, per che sel fosse perso, iseria taiada la testa; et e gli morto uno fiol, et tante altre cosse me narro, ch' io fastidiria la Illma Signoria Vostra a scriverle: preterea me dixe, che da marzo in qua e lera passata la suo ferma, et chel se voleva intender come el debia servir la Vostra Illma Signoria. Io, serenissimo principe, lo charizado, et uxatoli molte bone parole, si ch' io el fici levar de questo luogo dove lera alozado, et e andado in campo dal signor Sigismondo, sotto Calamata, lontan de qui miglia cinque: Et non ha habudo pero più dinari cha gli altri. Al facto de la sua referma ho rispoxo che la Vostra Signoria el tien haver conducto a vita, et de questo el non me par el sia da dir altro. Me rispoxe, che quando el vene de qui, el vene con fanti 500, et 20 homeni darme, et che al presente i suo fanti sono morti et consumadi, et cussi i suo homini darme, chel non se trova fanti 300, et cussi li manca li homini darme, et che le tanto mancho utilita: Et siando vegnudo in questa imprexa, le vegnudo principalmente per servir la Vostra Sig.^{ria}, et per conseguir qualche utilita: Et fone parole assai tra lui, et mi, digando ch'io scriviria ala Vostra Illma Signoria, et chel stesse de bona voglia, che lal faria rimanir ben contento. Et mi pareria, Serenissimo principe, che la Vostra Illma Sig.^{ria} li scrivesse una bona lettera, et provederli de qualche chossetta; et de questo lassar el cargo a mi, ch' io me adapteria a farlo con più utile della Signoria Vostra che me sera possibile. Siche, serenissimo Principe, io aricordo con fede queste cosse ala Vostra Illma Signoria per el debito mio; dispona, et faza come piaze a la sua summa sapientia.

Amarbey, per quello havemo avuto hozi, sie suxo la campagna del Muchli con persone 5000. Quelli 3000 coradori che fo dicto esser intradi, et vignudi al Misistra, et che lui era andato in contra, non fu vero; el se solicita, che tute le nostre gente se reduga in campo, da poi disponeremo de tuor qualche impresa, possandola far con securta et onor de la Vostra Illustrissima Sig.^{ria}. Non resta quella di far provision de mandar danari, per che il tempo corre, et chel se possa tegnir queste povere desfacte gente contente, a chaxon che le faza el debito suo. VII Junii, 1465.

p. 5 4. Illustrissime princeps etc. post ultimas meas, hunc venit Magnificus capitaneus Generalis et a me comeatum accepit, dicendo habuisse per literas Regiminis Nigropontis, quod classis Turchorum exitura erat hac luna: igitur accedere volebat versus strictum, quod ab Magnifica celsitudo vestra particularius intelliget: Ego quantum plus potero, solicitabo, ut omni celeritate expediantur hec gentes, ut omni eventu fieri possit honor vestri dominii. Gratie cuius me plurimum commendo. VII, Junii, hora 14.

5. Illustrissimo principe etc. Nui semo stadi questi zorni in raxonamenti, questo Mag.^{o} Sig.^{r} Mes.^{er} capitano general, et mi, che adunade le gente de la serenitade vostra in campo, el se toia qualche imprexa per reputation de questa, e fo aricordado do imprexe, quella de Chiarenza, perche apresso la marina con el favor de le galie, et quella de Padres, et ruinar la terra del Misistra per conforto de tuti i habitanti in questo Brazo de Maina, la qual se potria far con securtà, largandose Amarbei, chome el pareva chel volesse far, perche lera partido dal Misistra, et andado nel districto del Muchli. Questo Magn.^{o} S.^{or} heri conferi con mi de molte

cosse bexognava preparar si de biscocti, biave e pan, zappe, zapponi, pichi, et de molte altre sorte munition, et prepapar 300 vastadori, et homini 1000 de questo Brazo. Ho scripto a Modon per haver quelle cosse che par se possa haver de li, ma non sento anchor chel maran da le munition sia zonto, provedero per tuto, sel sera possibile che l'imprexa se toia, possando proveder agli bixogni, et averli, et de quel che seguira ne faro certa la Vostra Illma Signoria; et se questo se mandera ad execution, el capitan general retorna qui, se pora aiutar a Chiarenza, et farase un bon fructo, perche tuti quegli de quel Brazo dexidera la Vostra Illustrissima Signoria. Judicase che Amarbei debia usir de la Morea, havemo mandato nostre spie fuora, et fra do zorni saveremo qualche cossa certa. El campo nostro dove le non puol ricever alcun sinistro, et stano tuti de bon animo, ben che isia in pocho numero de gente, come puo considérar la Vostra Illustrissima Signoria, non sono ultra elmeti 250, fanti 900, et ben che la Vostra Sig.^{ria} paga Stratioti 1500, p. 6
non sono tuti in campo, molti ne sono occupati in diversi passi et forteze.

Son stato a parlamento con questo Illust.^{mo} signor circa il dispensar di cavalli de la Vostra Illustrissima Sig.^{ria}; faroli venir qui, et serano distribuiti segondo el bixogno fra questi homini darme: Advisando la Vostra Illustrissima Signoria che a non ho di bixogno piu mandar cavalli de qui, perche sono morti tanti homini darme, che ne sono cavalli davanzo.

Le ritornato miser Jacomo Venier, el qual era andato per dar dinari a miser Michiel Ralli, loqual scontro in via che veniva qui a trovar el Magnifico Capitan general et mi, et niente di mancho el dicto ando fina al Zante, et al luogo verso Chilidone per dar dinari a Stratioti; et non li trovando, dete dinari solum a Zuan Grosso contestabile de la Illustrissima Signoria Vostra. Et qui he venuto questo Michali Ralli, he il principal homo de questa Amorea, et bon servitor de la Vostra Illustrissima Signoria, saperia confortare quella gli provvedesse, per modo havesse caxone con bon animo servir la Signoria Vostra. X Junii 1465, hora XVIIII.

6. Illustrissime princeps etc. Gabriel quondam Brisini de Canipa, armiger spectabilis militis domini Hieronimi de Novello, qui auctoritate vestre celsitudinis libuit licentiam a quondam spectabili domino Andree Dandulo cum persona sua tantum veniendi Venetias propter quandam eius causam multum importantem, maxima cum instantia querebat se ad iter ponere, et venire.

Ego, princeps serenissime, considerato, quod de societate dicti domini Hieronimi, non remanserant nisi 25 armigeri, eum non sini venire, quin ymmo precepi, ut remaneret usque quo exercitus vestre dominationis ad stativa accedet, et hac hieme futura venire poterit. Igitur dignetur celsitudo vestra alteri parti adverse precipi facere, ne ulterius procedat, sed prestoletur eum quoad veniet, quod propter hoc sibi non incurrat tempus aliquod, quod juri suo aliqualiter obstare possit. Gratie celsitudinis vestre me plurimum commendo. XI Junii 1465, hora 18.

7. MCCCCLXV. Illustrissime princeps. etc. Heri scripsi le ultime mie, et ala p. 7
Celsitudine Vostra io denotai tuto quello che fina allora me occorreva; al presente veramente significo ala Celsitudine Vostra, et questo Magn.^{o} Signore questa mattina vene qui ad mi, et disi me, per satisfar al debito suo, steva continuamente vegievole a quelle cosse che siano utile ala Celsit.^{ne} Vostra et honor de la sua M.^{a},

et havea considerato circa le cosse erano al presente ad fare; che ad volere tuor impresa alcuna, el bixognava sifatamente fortificar, et ingrossar l'esercito de gente, che in ogni evenimento se potesse monstrar la forza a gli inimici, et chel non se habia ad far fondamento al'armada da mar, che quella ad ogni volonta del Turcho su la più vincta imprexa del mondo ce abandonara, zioe ad ogni segno, et voce che fesse levar el Turcho de armada che uxisse del strecto, se ne andera, et abandonati da quella possamo ricever sinistro: che essendo potenti de gente seguisano el facto nostro. Et raxonando quale imprexa fusse migliore, da pigliare, o fortificare Chiarenza, et ridure l'exercito li, et danificare il nemicho in quelle parte, o andare a Patras, concluse, che ne una, ne l'altra imprexa, senza il favore de l'armada, non se poteva pigliare; ma che una era utile ala Signoria Vostra et più danosa al nemico del' altra, qual era quella da Patras: la qual molto era a proposito ad indobellire il nemico, et torli la speranza de potersi nutrire in questa Amorea, che quella da Chiarenza non prestava tanto fructo, et era piu danosa a l'exercito de la Vostra Illustrissima Signoria, lo quale per l'aere cattivo non ge potria stare: si che questa era da lassare, et quella da Patras pigliare. Ala qual bixognava havere gente italiane, et da pie, et da cavallo, exortando la Excellentia Vostra quanto piu presto le possibile voglia mandare cavalli et fanti in quello numero et quantita parera ala Vostra Illustrissima Signoria, considerando el pocho nomero de soldati sono rimasti vivi, azio se possi monstrar el vixo agli inimici. Denotando alla Illustrissima Signoria Vostra, che benche per un altra habia scripto essere elmeti 250, ampuo adviso la Vostra Excellentia che de questi elmeti non ce ne sono ultra 200 homeni darme, el resto famegli relevati; i fanti tra boni et rei, p. 8 non ce ne sono ultra 1000; et benche siano scripti Stratioti 1500, ampuo in campo ultra 1000, chel resto e a certe guardie; pero puol intender la Vostra Signoria quel che con questa pocha gente se pol fare. Pero questo signore, che he volontaroso de fare qualche bona chossa, dice, che sol credesse chel se dovesse vincer questa Morea per altre mano, cha per le suoe, el moreria desperato: supplica a la Celsitudine Vostra, voglia mandare presto dicta gente, azio possi mandare ad executione questo suo desiderio. Et suadeva molto ala Ex.ia Vostra, che ultra quelle gente la mandava da Venexia, voglia comandar a quelli homeni darme et fanti sono in Albania, che sono a meza via et facilmente vignerano, che vegnio de qui.

De la impresa del ruinar el Misistra persevera in opinione per prima, per asegurar questo Brazo, ruinandolo in tũto, azio ch' i Turchi non habia riducto in quello; ma che questo se vol far presto, per che gli nimici non prevengino, et si riducano li, che ne toria il modo. Io ho mandato a Modon, et a Coron, et se haveremo le cosse necessarie, credo, che tempteremo questa imprexa, et non dubito se mandera ad execution.

Trovai qui, come per altri mie scripsi ala Excellentia Vostra, el spettabile misser Bernardo Contarini capitano de Coron, el qual de comandamento del messer Capitano general era venuto a proveder ale cosse de questo exercito; et similmente ser Valerio Chieregato che exercitava l'officio del pagatore con provisione de ducati 20 al mexe, come laveva havuto continuamente nel tempo di miser Andrea Dandolo mio precessor. Unde ho vogliuto chel dicto miser Bernardo

sia rimasto a presso di me, fina a questo zorno, et insieme havemo spazato tuto. Dimane, over da puodimane se mandara al suo regimento, et io retignero apresso el mi cancellier do zoveni erano apresso el dicto miser Bernardo sufficienti, l' uno di quali era con miser Julio Contarini, per gli quali se tignera i conti et libri de la bancha, havendo sempre io grandissima advertentia che tuto se fazi con diligentia et utile de la Vostra Illustrissima Signoria. Valerio mi ha dimandata licentia de venire in Ponente, et io ge lo data, peroche judico quella spexa de ducati 20 al mexe esser superflua. Et faro tenire questo conto de pagar queste zente al mio cancelier, senza spexa de la Vostra Illustrissima Signoria. Preterea io ho apresso p. 9
di me uno discreto ziovene, el quale ho diputato a tegnir conto del distribuir de le munition, le qual non voglio siano distribuite senza mio bulletin, peroche voglio intender ogni cossa, al qual itaxero un conveniente salario, in modo ch'io ho speranza che le cosse anderano per bona via, et la Vostra Signoria non potra recever dano, perche tuto passera per una mano; si che a questi tre officii mi par haver optimamente provisto con utile de la Vostra Illustrissima Signoria, la qual per alcun modo potra esser defraudata, ch' io vedero tuto.

Qui e il figliolo del spectabile miser Jeronimo de Novello a governo de questi suo pochi homeni darmi, che sono circa 25, et non piu, se trova mal contento, io gli ho dati dinari, et ho me sforzato farlo rimanire quieto; et ha me dicto chel aspecteria fina che l'averia qualche risposta da suo padre. Se degna la Vostra Illustrissima Signoria far dire ad dicto miser Jeronimo chel scriva a suo figliolo che non se parti, et tegna ben uniti questi pochi homeni darme. Supplicando ala Vostra Illustrissima Signoria che vogli far chel dicto miser Jeronimo venga de qui quam primum el sia alquanto migliorado, che le util homo in queste parte; et vegnendo, vegna con qualche bona provision de gente, perche tuto 'l pexo de questa imprexa e rimasto solo ne la persona del Illustrissimo signor Sigismondo, che non e senza grandissimo pericolo, considerando quello potria occorrer a la sua persona.

De qui ho spazato el spectabile miser Michiel Ralli, et insieme con lui mando el sopradicto Valerio, che non se tol de via ad venir a Veniexia, et uno altro zovene fino ale Chilidone ad dar dinari a quelli Stratioti sono li, ad requisitione del dicto miser Michali, et a fare altri Stratioti cento Greci, per che quelli da quella parte de li sono più valenti, et sufficienti, et pratici de quelli de qui, et eo maxime chel sono molti de li che hano servito senza esser scripti, con speranza de esser satisfacti; et scripti i serano, et pagati, me mandera le scriptione, et lui se confirira ala presentia de la Vostra Illustrissima Signoria, ben informato de tutte le cosse de qui; se degna la Vostra Excellentia a quello che per mio nome, et de questo signore refirira, darli piena fede.

El Magnifico capitanio generale quando de qui se parti, me dixe chel me lasseria la galia de miser Marco Bondimier per attender a gli bixogni de qui; se ne andato, et anchor fina questo di non par galia alcuna, ho mandato a cercarla a p. 10
Modon, et a Coron, per tuto non se trova in alcun loco, che e di grande incomodo ale cosse vostre de qui, ch' io al presente la voleva mandar fina ala parte de Chilidone con miser Michali Ralli ad conzar quelle cosse de li. Non e bene che queste parte et exercito vostro sia cussi in tuto abandonato da le galie, come he,

et certo steria ben ala continua do galie de qui, vel saltem una; ho scripto al Magn.° Cap.no per ser Melchior Trivisani sopracomito, el qual heri vene qui, et hozi he partito, non so sel ne fara provisione. XI Junii, hora 15.

8. Illustrissime princeps etc. per altre mie de XI del instante scripsi ala Celsitudine Vostra toto che fina a quel hora me occorreva; al presente veramente significo ala Celsitudine Vostra che hozi questo signor se conferi qui ad mi, et tra l'altre molte parole fece tre conclusione, la prima, che essendo venuto a lui uno messo, el quale veniva de Ungaria, quello gli haveva referito: La Maestà del Re haver terminato solamente questo anno attender ad acquistar al resto de la Bossina, et quel castello dove lasso le bombarde, la qual cossa non daria favor alcuno a questa imprexa, pero che el Turcho lasseria quella parte con pocha custodia, et attenderia de qui, et ala sua armada, per la qual cossa gli pareva, che la Vostra Illustrissima Signoria con qualche dextro modo cercasse de indur dicto Re ad guerizar quel paese de verso Soffia, che sera più nele viscere al dicto Turcho, azio chel covegna attender a quel magior male, et domentegarsi di questo, la qual cossa lui aricordava per la fede sua come cossa che lui cognoseva piu conferir ale cosse de la Ill.ma Sig.ria Vost.ra

La segonda era, che de presente el conosceva, che a venzer questa Amorea in questo anno era una facilissima cossa, pero chel tempo era disposto ben, et gli homini era con nui, et tuto 'l paexe, et che lui meglio intendeva adesso el paexe, la condition di homini, et di Turchi; ma questa peste ha facto grandissimo dano
p. 11 per la morte de tanta gente darme, si che 'l vincer, et spasarsene in questo anno da questa imprexa, steva nel mandar gente in numero conveniente; la qual cossa la Signoria Vostra potra facilmente fare, mandando cavalli et fanti, che con queste provinze virano prestissimamente; poi per la Schiavonia potra trare bon numero de arcieri, i quali son a meza via, et serano presti. Si che 'l confortava la Celsitudine Vostra a provedere de gente, per che el ne rimaste si poche, che queste non sono sufficiente per alchun modo: Che li basta l'animo dare in dominio de la Signoria Vostra in questo anno tuta questa Amorea.

Tertio dixe, che quando el vene de qui el conduxe 100 homini darme, et che al presente el non se atrovava ultra 200, et questo era per la peste, per esserge morti molti, et per i mali pagamenti esser molti partiti, che questa era con suo grandissimo danno, e vergogna, ne la Signoria Vostra ne poteva ricever bon servitio. Però mi dimando se la Vostra Illustrissima Sig.a me haveva dato comandamento de darli subventio per i vivi a meterse in puncto; conzio sia che in 4 mesi havevano havute page do, zioe da zener in qua, et che i dinari erano manzadi, et per i morti, per rimeter in luogo di quelli. Et rispondendo io, non haver altro comandamento: dixe, che lera rimasto in sti pochi homeni darme con i quali el non poteva far el debito suo con danno de la Vostra Illustrissima Signoria et sua grandissima vergogna, pero che con questi pochi lui non poteva scontar el debito contracto con la Celsitudine Vostra, et rimaneva pur capitano de 200 homini darme: unde el supplicava li fosse dato modo, ch' el potesse sovegnir, agli vivi, et supplir agli morti; et niente di meno disponeva di far tuto quello che voleva la Illustrissima Signoria Vostra, pero che questo solamente aricordava per utile di

quella. Al quale io rispuxi convenientemente con quelle rason me parse conveniente, disuadendoli questa sua opinione di fare questo da novo. Et ch' al presente non volesse circa questa parte molestar la Vostra Illustrissima Signoria, la qual e sapientissima, et meglio di me intende: Ma el mio iuditio seria, che non li fosse concesso affar gente da nuovo, ma molto meglio sera, et plui fructuoso a la Illustrissima Signoria Vostra a condur uno, o piu conductori da nuovo con qualche numero de cavalli parera alla Celsitudine Vostra. Et tute queste cosse la comesso a Valerio deba referir ala Signoria Vostra.

El spectabile Francesco da Otian in questi zorni molto se hagravato apresso di me, che quando el vene in questo paexe lui haveva 500 fanti de bella et utile p. 12
conpagnia, et 20 homini darme, et che al presente el se trovava con fanti 200, senza homini darme, povero et desfacto, et haveva perso el fradelo et el fiolo, et la roba ad un tracto, che l'opere, et fatiche sue non erano conosute; pero che hora che era compita la ferma, lui voleva mandar a Veniexia el suo canceliero ad intenderse con la Signoria Vostra come lui doveva stare. Et benche mi sforzazze con quelle raxon me parse convenire ad exortarlo, et disuaderli el mandare a Veniexia, ampuo rimaxe in opinione di mandare, et cussi manda Zuan Alvise suo cancelliere ad la Celsitudine Vostra, a la qual con ogni debita reverentia aricordo che considerato ch' el dicto Francesco ha pur facto bon servitio in questa provintia, et ha perso la compagnia ne li servitii soi, se degni provederli, come a quella per suo suma sapientia li parera, per farli crescer l'animo a far bene, et dar exempio agli altri. XIII Junii, hora 24.

9. Illustrissime princeps etc. Spectabilis Franciscus de Thiano de mense decembris Venetias Melchiorem de Mediolano eius cancellarium cum galea spectabilis viri domini Maphei Leono misit, cui dedit ducatos centum, ut meret panos sirici, et alia sibi necessaria; accidit, ut is Melchior in itinere cursum nature persolverit. Et dictus Franciscus ignoratur, an pecunie sue sint apud eundem dominum Mapheum, an juxta decetum (*sic*) eas juditio proprii presentaverit. Igitur mittit Johannem Ludovicum eius cancellarium latorem presentium pro negociis suis, et ut recuperet has pecunias, supplicat celsitudo vestra ut dignetur mandare, quod dicti ducati centum dicto Johanni Ludovico restituantur, ut ipse de eis exequi valeat mandata dicti Francisci, qui se plurimum Celsitudini Vestre committit. XIII Junii, 1465.

10. Illustrissimo principe etc. Scripsi le ultime mie adi XIII del instante, le p. 13
qual io mandai ala Celsitudine Vostra per ser Valerio, el quale dicto di de qui se parti, col spectabile miser Michali Ralli per andar ale parte de Chillidone a spazar quelli Stratioti, come per altre mie scripsi alla Celsitudine Vostra. Et ben che del spazamento del dicto miser Michiel cometesse al dicto Valerio rescrisse ala Vostra Excellentia, ampuo per ogni rispecto mi par conveniente, et per mia lettera dechiarir ala Vostra Celsitudine, azio ch' el dicto miser Michali se partisse ben contento, et savesse caxone de molestar et offender gli nemici da ladi de li, et fare come la facto nel tempo passato. Io dedi a Valerio ducati 630 per dar una paga et meza a quelli cento Stratioti sono in custodia de quelli luogi de li, gli quali da zener in qua non hano tochati dinari: Item scimiliter per scriver da nuovo altri

cento Stratioti, gli quali gia molto tempo hano servito senza premio, con speranza de esser scripti et pagati, et a quelli etiam dar una paga, et meza; et per che tra loro sono alcuni zentilhomini, gli quali hano reputacion in quelle parte, per aquietarli, comissi al dicto Valerio, a questi talli desse page do. Et per che el dicto miser Michali molto se hagravato dicendo haver in questa imprexa spexo piu de ducati 2000, et di questi non dimandava alcuna cossa, ma quelli zentilhomeni erano con lui tuti se agravavano del Jagubi, gli fo tolto al Zante, ch' el capitaneo general fece morir, dicendo che de quello haveriano havuto ducati X.^{m} che haveriano divisi tra loro, et di questo pretendevano dimandar qualche cossa ala Signoria Vostra. Io per farli rimanir quieti, ho scripto gli sia dato al dicto miser Michiel a Modon fin peze cinque de quelli pani sono li de la Vostra Illustrissima Signoria, azio tra alcuni di quelli zentilhomini come gli parera meglio per utile de la Vostra Illustrissima Signoria el debia distribuir per contentarli in qualche parte, et al dicto miser Michali diedi ducati 25, per molte spexe facte per lui in andar suxo, et zoxo.

Le scription di dicti Stratioti, et la distribution di dicti dinari el dicto ser Valerio me mandera particularmente.

Parme chel sia convenientemente provisto a quelli luogi da la banda de li, come dal dicto Valerio, non dubito, la Vostra Illustrissima Signoria sara particularmente advisata.

Et perche el dicto miser Michali me aricordo, che per utile de la Vostra Illustrissima Signoria, et azio che quelli populi de quelli castelli de li, zioe Olena, Greveno, Sanctomeri, et Vinero, vedesseno che la Vostra Illustrissima Signoria
p. 14 aprecia quelli luogi, si come Zan Grosso e in Chilidoni, che si mandasse qualche contestabili per custodia de quelli, con XV ballestrieri per uno. Et per che de qui io non ho il modo, per rispecto de le poche gente ho qui, piaqua ala Sig.^{ria} Vostra, se cossi parere, che se faci scriver a Corphu, che ad ogni mia requisition, mandi quatro contestabili, homeni da bene, con quindice ballistrieri per uno, azio li possi mandare al dicto luogo; del dinaro io gli provedero de tempo in tempo. — Et similiter bixognera provedere de qui in questo Brazo, et sara utili a questo havendoli de Candia.

Son stato questi zorni piu volte con questo Illustrissimo signore circa le cosse se hano ad fare, per riputatione de questo exercito, el qual stando qui da grande ardire agli nemici, i quali gia hano levato voce che questo Illustrissimo signore fugie, et esser riducto a marina per andarsene, et come havemo per spie, ad levar de l'armada fece feste de fochi, donando veste etc: Et questo per sedur i populi, et quelli ritrar da la obedientia de la Vostra Illustrissima Signoria. Exortando questo Illustrissimo Signor per utile de la Signoria Vostra et conforto di subditi, et fidel de quella, ad fare qualche dimonstratione; heri presenti el spectabil Petro Bua, et Francesco da Otiano, concluse la Signoria soa, che fin tre over quatro zorni, in quali raxonevoimente i fanti, et Stratioti, munitione et altri preparamenti da Modone rechiesti potrano venire in campo, doversi levare de questo allozamento, et tirarsi avanti verso el Misistra, et allogiare tra i castelli de la Vardogna, et Castri, luoghi fortissimi de la Vostra Illustrissima Signoria, fra qualli se

steva segurissimamente in luogo fortissimo habundante di strame, et aque, lonzi dal Misistra miglia X, dal qual luogo potrasse offendere gli nemici, et noi non potremo esser offexi, et darasse grandissimo conforto a tuti quelli populi, et catune de quei Brazi verso Napoli, et spaventarase gli inimici, dove secondo i progressi de quelli potrasse torre l' impresa del Misistra.

Tornato qui heri sera hebi lettere de ser Michali Ralli Drimi dal Granzas, che he al passo de questo Brazo verso gli inimici, che uno scampato del campo de Amarbei gli ha referito, el dicto Amarbei essere pur nel dicto loco del Muchli, et chel campo suo era molto smenuito et chal presente non erano ultra el numero de turchi 1500, et che quelli de Coranto gli havea scripto se reducesse ale parte de li verso Coranto, perche havevano sentito l'armata che era de qui levata dover andar abruxarli le biade, per la qual chossa quella terra seria desfacta per che p. 15 non haveriano da viver, et credeva che fin pochi di lui se dovesse levare. La qual chossa torneria a proposito al facto nostro del Misistra, pero che per esser rimasta si pocha gente, el ne covien andar co i piedi de piombo, et non pigliar alcun partido che non cognoscámo la victoria in mano. Et tornata l'armada torasse qualche degna imprexa. Interim la Vostra Illustrissima Signoria ne mandera gente da Veniezia, et io scrivero in Candia per li balestrieri, che li facino preparare, che se bixognevano, ad ogni mia requisitione me li mandino, et poi se potra attendere ale cosse magiore con honor, et gloria de la Vostra Celsitudine.

Ad proveder a le cosse che bixogna per campo le una gran difficulta, per che qui he manchamento de ogni cossa, che chi le volesse comprar con dinari anchor le non se potriano haver: et tra l'altre de sachi, di qual con grandissima difficulta per i rectori da Modon ne ho facto far alcuni, per condur in campo biscocti, et biade: pero piaqua ala Illustrissima Signoria Vostra provedere, et mandare de qui le cosse scripte ne la poliza inclusa ne la presente, parte de le quale rimaseno per non haverse potuto caricar sul maran. Et fra l'altre cosse non resti per alcun modo de mandar una bombarda grossa, che fexe Tonin, per che me par convenirse ad quel se ha ad fare: denotando ala Vostra Celsitudine che quando vini qui, de le prime cosse mi dimando questo signore et m.^{er} capitano de l'armada, fu quante bombarde haveva facto condur, et dicendoli una, rispoxe che era tanto, quanto nulla, che non voriano esser meno di tre; si che la sera necessaria, pero che tornando el capitano, et toiando l'imprexa de Patras se potra far qualche bon fructo.

Passato questo mexe sera necessario dare un'altra paga a queste gente darme, le qual per esser in campo fano spexe assai per viver, per che conveneno comprar ogni cossa per el denaro. Si che piaqua ala Signoria Vostra mandar dinari per un'altra paga, et cussi de tempo in tempo, azio possino perseverar in campo; che di dinari ho portadi per haverne spexi ne Stratioti non potro fare un'altra paga a gran zonta.

Reverentemente recevi una lettere de la Excellentia Vostra di 22 mazo per la quale la Vostra Illustrissima Signoria me scrive: che la provedera de far mandar i cavalli secondo la deliberation facta etc. Item de spazar Zuan Ortiga, de mandar ducati 2000 per i Stratioti, et del mandar del salaro del medico, et del bombardier, et di ducati 54 per subvenir quello etc., le qual tute cosse son optime

provisione. Ma di cavalli, come per altre mie scripsi ala Celsitudine Vostra, non era piu bixogno mandarge alcuno, per che erano morti tanti homeni darme, chel ne era cavalli davanzo. Ma gli doa milia ducati sono omnino necessarii. De i ducati 54, exiquiro i comandamenti de la Excellentia Vostra, et cussi ho scripto a gli signor sopra le camere. 15 Junii 1465, hora 24.

p. 16 11. Illustrissime princeps etc. Spectabilis dominus Michael Ralli Drimi fidelissimus vestri dominii, qui ad presens est gubernator nomine Celsitudine vestre certe partis istius Brachii Maine, nuncupate Granzas, me istanter et literis et nuntiis me rogari fecit ut ipsum literis meis Celsitudini vestre commissum facerem, quum statuerat nuntium suum Venetias mittere: Et quamquam insterim, ne hoc tempore omni respectu nuntium predictum mitteret, tamen omnino constituit eum ad Excellentiam vestram destinare. Verum quia in rebus Celsitudinis vestre in hac provintia semper promptus fuerit, et de principalibus qui se exercuit cum persona, et omnibus suis, ita quod est benemeritus de re publica vestra, non incongruum existimo eum Celsitudini vestre commissum facere; igitur dignetur Excellentia vestra nuntium suum commissum habere, benigne audire, et grosse expedire, fides, et optima opera sua talia fuere, ut supplicationes ipsius exaudiri merentur, ut eius animus augeatur in fidelitate vestri dominii; denotando eidem quod sunt et nonnulli alii nobiles, et Greci, et Albanenses, qui pari modo merentur premiari, et gratificari a Celsitudine vestra, quibus etiam similes literas non'potero denegare. XV Junii, 1465.

12. Illustrissime princeps etc. prudentes fideles vestri veneti Hieronimus et Franciscus de Manfredis, ut fidedigna relatione spectabilis Michaelis Ralli et plurium aliorum hominum, uti optimi cives, requisiti in Jacinto ab eodem domino Michaele sumptibus eorum profecti fuerunt ad acquirendum castrum Chillidoni, et reliqua, que impresentiarum idem dominus Michael nomine Celsitudinis vestre tenet, et diu steterunt in castro Vineri, ubi plurima operati sunt: Et eo tempore nonnulla castra ad obedientiam vestri incliti dominii devenerunt: propter quod maximos sumptus fecerunt tam in transfretando gentes, que erant cum eodem domino Michaele ex Jacinto ad dicta loca, quam etiam in subvendo eis, ut persistere possint ad custodiam eorum locorum. Quare cum fides, et operationes sue digne sint comendatione atque remuneratione, et alter eorum ad conspectum Celsitudinis vestre venire instituerit: Eidem eos plurimum committo, ut inspectis fide, optimis operibus suis, peticiones suas clementer exaudiat, ita ut cognoscant pecunias, et personas suas pro statu Excellentie vestre haud frustra exposuisse. XV Junii 1465

p. 17 13. Illustrissime princeps, et excellentissime domine. Spectabilis comes Glava, frater spectabilis comitis Comino, qui alias dominabatur in partibus Aggraphi apud Neopactum, hic stetit aliquibus diebus, et tandem constituit venire Venetias, et dominio vestro se presentare. Is itaque, ut michi relatum est, armis et consiglio plurimum valet, et in partibus illis Aggraphi plurimum reputatur, et est accerimus hostis Turchorum, a quibus aufugit, jam sunt anni duo, et in Neopactum se reduxit, dimisis filiis, et uxore: in quo loco consilio rectoris stetit, expectando apparatus qui venire debebant ex Italia. Quare ipsum comitem Glava, tum respectu fidei sue erga statum dominationis vestre, tum etiam respectu dicti fratris sui comitis Comino,

opera cuius sunt tam nota, et preclara, quod superfluum esset ea Celsitudini vestre enarare: Dignetur ipsum suscipere recomissum, ut vivere valeat, et persistere in fide vestri dominii, quum aliquo tempore poterit in partibus illis Aggraphi se exercere, et eas ab dominio. Turchorum detrahere in ditionem vestram. XXV Junii, 1465.

14. Illustrissime princeps etc. Adi XXII del instante scripsi ala Celsitudine p. 18 Vostra, che essendo advisati nel campo di nemici essere venuta zente, che da nuovo erano intrati ne la Morea circa da cavalli III.ᵐ, et che in tutto erano cavalli V.ᵐ, gli quali ne dovevano venir a ritrovarne, et etiam la deliberatione era facta de allogiarse in luogo forte, et sicuro etc.; per questa veramente, azio la Ill.ᵐᵃ Signoria Vostra particularmente possa intendere la cossa come e passata, non restero etiam a quella replicare. Questo Illustrissimo signor sentando nel exercito de Amarbei essere venute le dicte gente Turchesche, et chel se ingrossava molto per venire a trovare questo vostro exercito, mando a do passi certa gente, zioe al passo del Stoimo, dove el fiume intra in mare, et al passo del Pidima, sopra dicto fiume al monte, al qual mando circa fanti cento, et cavalli circa vinti et molti Stratioti; poi considerando questo exercito essere molto povero de gente, et essere morti assai homini darme, et fanti, et esser molti rimasti a Napoli de Romania per guardia de quel luogo, et per non esser anchor venuti in campo quelli fanti et Stratioti da Modone, ch' erano retenuti per ordine del capitano general da mar: Anchor per esserne sta posto sospecto gli Albanesi, et catune habitano quelli monti de questo Brazo sopra de Callamata, che li haveano chiamati gli nemici con promissione de esser con quelli: Adi 21 del presente, essendo etiam certificati el dicto Amarbei dover venire a trovarci fina neli allogiamenti a Chalamata, el qual luogo era debelissimo de sito: Deliberasemo. havuto prima conseio col spectabile Petro Bua, Francesco da Tiano, Perignano, et altri principali, levarsi de quello allogiamento, et ridursi verso la Mantegna, in luogo fortissimo et li aspectare gli nemici, azio che manchandoce lo favor di homeni, la forteza del sito ce defendesse. Et cussi dicto di da matina questo Illustrissimo signore, advisati prima queli nostri erano agli passi se venisseno, fece levare il campo et andare, i cariagi avanti, et poi ordinatamente le gente darme, e fanti a squadra, a squadra seguire. Advene che dicta matina Amarbei vene col exercito suo al passo del Pidima, et trovati i nostri desprovezuti, fu ale mano con quelli, et per forza passo, et veneno i coradori fino prima erano gli nostri alloggiamenti, trovono tuti esser levati. Et trovo el redeguardo del campo, che seguiva l' esercito, et scaramuzando con quello, veneno quasi fina al luogo et passo dove i nostri faceva capo. Et poi ritornarono, et allozasse al Pidima; dove i Stratioti nostri se ne veneno via per la montagna, i fanti p. 19 et homini darme rimaxeno; et per quel da poi havemo sensito sono persi per diffecto loro, che sono advisati doveseno venire, et potevano, come fece quelli Stratioti, et quelli altri fanti erano de sotto al Stoimo. Semo venuti verso questo luogo, et posti in forteza, aspectavemo gli nemici con speranza di loro riportar la victoria. Mai non hano aparso, et per quello sentimo sono ritracti in drietro.

Questo Illustrissimo signor sentando la deboleza de questo exercito, li par la salute del stado vostro la conservation de queste gente darme, le qual lui intende

de conservar. Et se la Ill.ma Signoria Vostra mandera gente, se possa andar atrovar el nemico, over che l'abia le spalle de l'armada, sia certa la Signoria Vostra, che alora tora di partidi, et fara de le cosse sera ad exaltation del stado vostro, che con questa pocha gente, non e possibile se possi monstrare el fronte al nemico, ne stare ala campagna, et maxime essendo morti li principali et piu valenti homeni erano in campo, siche non vedo se possi fare alcuna bona chossa, se la vostra Illustrissima Signoria non mandi qualche gente, et da pie, et da cavallo, come per altre mie ho scripto ala Vostra Illustrissima Signoria, dinotando a quella che non debia ripossar suxo i Stratioti, perche a questo ponto gran parte de quelli si ritrase di campo, zioe Albanexi, per andar a guardar le loro fameie, et rimaxeno pochi in campo. La spexa de questi Stratioti e bona per alcuni principali valente homeni, ma per quelli sono scripti sotto loro ne le gran conducte, non he bona, perche quelli con dificulta se pono tenir in campo; preterea ne sono molti occupati in guardie de forteze, et passi, zioe com miser Michiel Rali da la banda de Chiarenza, et col Prothostratora et altri verso Napoli, che de 1500, non ce sono in campo ultra 500 Stratioti. Unde necessario e la provision vegna da Veniexia, et presto.

Deli Stratioti dela Illustrissima Signoria Vostra che sono in queste parte, ge sono alcuni valentuomini, et tra gli altri el conte Megara, el quale di prudentia, probita et animo al mio iuditio e excellentissimo, et se in questo campo ne fosse diece tali, me pareria haver vinta questa imprexa; tien ben i suo Stratioti, et tali quasi tuti apresso de si; ha la conducta de cento Stratioti, che piu tosto voria fusseno ducento; le qui venuto uno suo fradelo de lui magiore di tempo, el quale fu signore del'Agrafo apreso Nepanto, et he fugito da Turchi e stato a Nepanto aspectando venisseno gli apparati de Italia per exercitar la sua persona in quelle, ha deliberato venire ala Signoria Vostra; saperia confortar quella per rispecto del conte Comino, suo fradelo, et etiam perche lui è uno savio, et valente homo, et puol molto in le parte predicte, che a quello fesse bona ciera, e gli provedese de qualche provision, come parese a la Illustrissima Signoria Vostra fina a ducati
p. 20 5 al mexe, azio che el potesse viver apresso suo fradelo. De Stratioti al presente non me pareria che li fosse data conduta, ma che se stesse cussi a presso suo fradelo, fina che le cosse prosperasseno, che alora se potria de lui far qualche bona deliberatione.

Hozi per nostre spie havemo sentito el campo nemico essere levato dal Pidima et he riducto verso Vilachi, lonzi de qui mia XXV.

Perche questo exercito stando qui fa grandissima spexa, et ha mancamento de strame, e le necessario tenirlo fornito di dinari, azio questi soldati possino supplire a li loro bixogni, pero piaqua ala Signoria Vostra mandare qui dinari per un' altra paga, azio che questa vostra gente in tuto non se consuma. XXV Junii hora prima noctis.

15. Illustrissimo principe etc., per molte mie lettere date avanti el zorno danchuo, la Vostra Illustrissima Signoria di fati de questa imprexa sera sta copiosamente advisata. Et sia certa la Serenita Vostra ch' io ho scripto la pura verita. Queste quatro rige ho deliberato far in particulari de mia man propria ala Illustris-

sima Signoria Vostra, che sel non se fara provisione e presta, come io ho aricordato, la Vostra Signoria conoscera ch' io havero scripto el vero, che tuto quel che la tien che la conquista, rebellera, et perderase tuto. Come stara Modon, e Coron, e Napoli, laso al iuditio de la Vostra Illustrissima Signoria, et dio permeta che con queste gente io mi possi salvar. La V.a Ill.ma Signoria puol molto ben considerar, che poder sia in questo suo exercito, siando morti tuti i valenti homini darme, et desfacti, et partido miser Jeronimo de Verona, et rimano questo signor solo con queste poche gente relevade, et forzo spaventoxe, et parlando sempre con ogni debita reverentia, le officio di quella a proveder ala securta del stato suo.

Illustrissime princeps etc. Dapoi scripte, et serade le alligade con questa, p. 21 el vene a mi Francesco da Othian, Perignan da Pisa, Elion Schiavo, in presentia del signor, el qual Francesco come io ho scripto per altre mie, ogni zorno mi fa mille instantie de haver dinari, uxando molte parole superbe, come per altre mie scripsi a la Illustrissima Signoria Vostra: et io dandoli bone parole, che fra do zorni gli daria dinari, et raxonando con questo signor, concludessemo ad (*sic*) idesse meza paga, et fin uno mexe, altra meza paga, si che per tuto luio havesseno una paga compida, et cussi era el mio desiderio de far, et cussi promisi agli contestabili de spazarli. Et da puo disnar vene in questo castello circa la mia habitation da fanti 300, cridando, chi morivano da fame et volevano denari, uxando de non bone parole. Io usi de caxa, et andai fra loro, et con promision de darli dinari domani, pur ne taxentai una parte, et parte de quelli andoro a la marina, et anno saccomanato ad alcuni de le robe suo, che erano ne le barche, volendo etiam da poi andarsene. Mandai per questo signor, el qual immediate vene, doiandome ala Signoria sua de se facto caxo, et ch' el dovese preveder, uxando de le parole che me parse conveniente. El qual have grande despiazer, et andassone ala marina, et con faticha fo remediato la cossa, esta in gran pericolo chi me sia corsi ala caxa e meterla a saccomano, i suo contestabili non ha parso, come cossa essa ordinata per quelli. Si che, serenissimo principe, la vostra Signoria vede a che condition me trovo: prima da gli nemici aspectemo de esser ale man, e meter in pericolo la vita, et da questi fanti asaltato, e robato et in pericolo meter la vita, cridando tuti che inon voleno morir da fame, con manaze, et modi desonesti. Si che, serenissimo principe, io mi trovo tra l'anchuzine, el martello, come io gli havero dati dinari; fazo conto ala fin de luio, itornerano al zocho, siche per dio proveda la Vostra Serenita de mandar dinari, che qualche gran inconveniente non siegua: per el qual el stado de la Signoria Vostra habia a perir, et che le vostre terre non siano messe a saccomano, et dar animo agli nostri nemici de farsi più gaiardi.

Mandado, serenissimo principe, per Francesco da Othian et vene etiam el Perignan da Pisa, i qual siando davanti de questo signor et mi, Francesco se scuxo de questo caxo non ne saver alcuna cossa, et che lera vero che questi suo fanti, et homini darme ogni zorno li erano ala gola, digando che i se moriva da fame, et che in octo mexi i havevano havuto page do, et meza, et come el poteva viver. Et chel voleva esser pagato ogni mexe, s' el doveva servir, altramente i p. 22 fosse data licentia, ch' el se n'anderia con dio, et che laveva conquistado questo luogo de la Mantegna ala Vostra Illustrissima Signoria, et tuto questo Brazo de

Maina conservado, che non tanto dinari labudo, ma pur una bona letera ne da la Illustrissima Signoria Vostra, ne da gentilhomo da Veniexia; mortoli el fiolo, et uno fradello, ch' el non ne havea piu, consumata tuta la compagnia, et tuti i dinari porta con lui, remaxo nudo, et era vecchio, et cognosceva fin quatro anni landava alà maza, et moriria da fame, lui non haveva ne terre, ne possession, ne mai have de tante suo fatiche, et boni portamenti facti in questa provintia da la Vostra Signoria alcun merito; Et che laveva mandato, el suo cancellier ala Serenita Vostra per haver licentia, et non voleva piu star in questo paexe: Et ch' el era do anni, che da Vostra Signoria non haveva havuto una minima subvention, per refar la compagnia, come era uxanza, ma lassando tuti morir da fame, convegnando vender arme, zornede, e calze. Et voiando mi a quietarlo con bone et humane parole, et cussi questo Illustrissimo signore, pur andava perseverando, et multiplicando in parole, digando che se la Vostra Signoria voleva seguir questa imprexa, bixognava ogni mexe mandar dinari per pagar le gente sue, altramente deliberando levarse da l' impresa, e far paxe per questo signor, e mi fu rispoxo assai convenentemente, ma poco se pote lacar l' animo suo. La Vostra Illustrissima Signoria per la sua summa sapientia pesera questo caxo seguito, et le parole dicte per el dicto Francesco, et fara quelle provision li parera necessarie, et non voglia butar questo mio scriver drietro le spalle, perche l' importa piu che per l' aventura altri non stima, io me ne son aleviado, et facto el debito mio a darne noticia ala Vostra Illustrissima Signoria. die XXVI DataI Junii, 1 165.

p. 23 16. Illustrissime princeps etc. Adi 28 del instante qui vene el strenuo Jacomo da Capua, el qual estado capitaneo di fanti, et forestieri erano in Sio, vien a Veniexia per esser al conspecto de la Vostra Illustrissima Signoria, me ha pregado el ricomandi a quella: Et cussi per esser el dicto persona de bona condition, et intelligente nel mestier de larme, secondo la information ho, quello ricomando a la Illustrissima Signoria Vostra.

El dicto Jacomo se parti da Sio a di 19 del instante: Dice ch' el signor Turcho za mesi 3 richiese da Sio molti calafadi, et quelli Maonesi subito li mando. Avanti el suo partir erano ritornati. Et dice che nulla armata faceva el dicto Turcho, salvo che l' aveva mandato galie sette in mar Mazor contra Osson Cassan: Et che Caraman et el dicto Osson haveva rotto guerra al dicto Turcho, gli quali erano defexi al pian contra le terre suoe, et ch' el soldan mandava gente in favor del dicto Caraman, per le qual cosse el signor Turcho congregava grande hoste, et haveva redopiato el soldo suo, per andar contra el dicto Caraman, et Osson.

Per altre mie de di 27 del presente a la Vostra Illustrissima Signoria scripsi, l' insulto feceno questi fanti: Dapuo veramente el fo con mi tuti questi contestabili, gli quali prima se excuxo, non haver sapudo alcuna cossa de tal movimenti, dogliandosi molto, et suzonzando che la necessitade loro gli haveva transportati ad fare tal moliesta, pero che ben potevano patire essere scalzi, e squarzati, ma la fame non, conziosiache i non havevano pur un soldo da comprarse del pane, et che dandoli io meza paga, quella non suppliva a tanti lor bixogni, perche non tochava per fante piu de grossi 25, con quali non potevano viver uno mexe, et comprarse uno paro de scarpe, ne con meza paga volevano far monstra ; la qual

cossa seria sta in dano de la Signoria Vostra, ho convenuto deliberar darli una paga, et cussi facta la monstra, ge la daro. Denotanto a la Signoria Vostra che de li dinari portai con mi non potro supplire a dicta paga, el me sera necessario tenir qualche modo, che poi supplisca di primi dinari me mandera la Celsitudine Vostra, ala qual io supplico che, questa pocha povera gente che he rimasta non perisca, gli piaqua mandar quanto piu presto he possibile dinari; che le in verita una piata a veder e udir le querelle loro. La Vostra Illustrissima Signoria per la sua summa sapientia son certo li provedera secondo li parera supplire al bixogno. P.° Julii 1465.

17. Illustrissime princips et Excellentissime domine etc. Ritius de Camalo, p. 24
qui huc conduxit equos vestre serenitatis, fideliter, et diligenter functus est officio suo, et eos huc usque ad exercitum conduxit, de quibus mortui sunt quatuor et unus cecus effectus est, reliquos vero distribui inter hos armigeros, et non sine labore, cum mortui sint tot armigeri, ut pocius sint necessarii homines, quam equi: Igitur serenitas vestra non mittat plus equos, quia non poterunt distribui; idem autem Ritius revertitur ad serenitatem vostram, et quum fecit debitum suum, eum eidem dominationi vestra plurimum comendo, et dignetur mandare celsitudo vestra, ut ei et famulis qui secum revertuntur, qui pauci sunt, quia aliqui hic remanserunt, satisfiat de salario, et expensis: Et quia multum mandatum a celsitudine vestra habeo de hoc eis non solvi salarium suum, sedi dedi Ritio solum ducatos quatuor, qui in his equis multos labores substulit, et meretur, ut celsitudo vestra eum suscipiat recomissum, cuius gratie meque etiam plurimum comendo. Datum die VI Julii, 1465.

18. Illustrissime princeps etc. Io promisi ala Vostra Illustrissima Signoria ala mia partida dala presentia de quella de darli noticia de le condition, si de gente darme, fantarie, come chome (*sic*) de altre cosse che me parese che importasse al stado di quella, per questa adoncha adviso la Illustrissima Signoria Vostra che in questo campo non sono XX valenti homeni darme, tuti famei del signor per la compagnia soa, son per homeni darme, i altri sel ne qualche homo son puochi, come digo a la Signoria Vostra morti et disipadi i boni, e relevadi famei, e gente vil, non hano sinon superbia in dimandar dinari, digando le sue necessita, et ben che in parte le sia vere, pur importuna fuor de muodo, et tegno, che sotto man vegna spenti, ben ch'el si dimonstra el contrario per questo signor. Faza fermo iuditio la Vostra Signoria che tra boni e rie, la non habia 250 homeni utili a chavallo, tuto el resto gente desutile, si per le persone come per i cavalli: Che prometo a Dio, e ala Vostra Illustrissima Signoria che le una vergogna a vederli. De fanti a la scription, questo medemo, la mita se po metere vada in fumo: Malissimo in ponto tegno in tuto questo campo ne sia fanti 400 che vaia qualche chossa; Stratioti circa 200, molti ne sono sparti per questo paixe a guardia de p. 25
quello; ho facto far le bolle de ferro per marchar i cavalli, perche nel scriver vegniva facto de gran fraude, i voleva andar drietro l'uxanza vechia, per questo mezo vedero chi scrivera, et sparagnero molti dinari ala Illustrissima Signoria Vostra. Serenissimo principe, io fazo una conclusion, queste gente esser poche, triste et spaventade, et non se poter far con quelle alcun bon faicto. Conosco che la mortalita e stata potentissima caxon de redur questo exercito in questa condi-

tion, et ch'el se convien far al meglio ch'el se puo, ho voluto la Signoria Vostra intenda i fati suo, et che mai mi non possa esser riprexo da quella de non me haver dato noticia. Ben cognosco tanto per l'inzegno chel signor dio m'a dato, che se la non provede le cosse suo in questa parte, è per andar malissimo, et duol me, ben dio el sa, che a questo tempo, che io vedo, che la Signoria Vostra e per non haver alcuna prosperità, io me trova per mia fortuna in questo paexe: la Vostra Signoria sa bene che la mia persona sola non è quella che la possa dar venta questa imprexa, come molte volte io li dixi a la presentia di quella: la Vostra Illustrissima Signoria intende el tuto, proveda, et dispona come a quella piaxe.

Le in questa provintia molti principal Griexi, et Albanexi, tuti dimanda el viver, et provision, et chel va per anni 3, che iserve debando, son poveri et non ha con che sustentarse, et in parte dixe el vero, el ne etiam moltissimi si Greci come de catune de Albanexi che tuti dimanda dinari; a tuti, Serenissimo principe, don bone parole, et prometto, che conquistando questo paexe, come he da sperar in la gratia de dio, la Vostra Signoria remunera tuti i suo servitori; io ho ogni zorno piu, et piu persone ala audientia, che non ha la Vostra Signoria, et poi i fastidii de le gente darme, che mai non mancha spazome da tuti con bone parole al meio ch'io posso.

19. Serenissimo principe, siando vegnudo el campo de Amarbei adi 21 del passato per asaltarne a Chalamata, essendo molto grosso, chi dixeva cavalli V.^{m} et chi VIII.^{m}, se reduxessimo aladi questa terra, parendone luogo assai fortissimo: ben che questo signor voleva andar dentro del Brazo nele montagne. Ma aldido le mie raxon fo contento de remagnir qui, dandoi bona speranza che se fortifichesamo; et cussi immediate mandai a Modon, e Coron per lignami, tavole, ferramenta, et altre monition, et da quei rectori hebi tuto quel dimandai: feci venir etiam marangoni da Coron, et facte alcune bastie et fortificati i nostri reppari, atendevamo gli ne-
p. 26 mici de bon animo, i qual non ardino de venir ad aver a far con nui, perche el sito del luogo a nui era de gran favor. Da poi questo signor adi 28 del passato me prepose de levarse de qui, et de andar suxo el destricto de castel Francho, suxo el territorio de Coron; mi intendando, che andando li, quel paixe seria meso in preda per questi soldati, et le vigne, et olivi, et che quel luogo era molto pliu debile de questo de sito, et cussi scarso de strame, e molti altri contrarii plui de questo luogo, e che lera con gran vergogna nostra andar li, et meterse nuovamente li in forteza, e abandonar questo Brazo, et se de qui se dovessemo levar, che nui tossamo qualche altro partido, et chio me adapteria, chel se havesse biava, e strami mandandolo a tuor con barche, per che i cavalli havesse piu el comodo suo, che se potesse; Et intexo le raxon mie, contento de rimanir qui fin chel deliberasse de tuor altro partido, ma non de andar a chastel Francho, per chel era luogo averto, e non securo per nui.

Come per altre mie scripsi ala Vostra Illustrissima Signoria mandai Valerio de Chieregatis col spectabil miser Michali Ralli per dar dinari a quelli Stratioti erano in quelle parte de Chilindoni, Vemero, et altri do luogi de la banda de li. Et cussi per questa adviso la Signoria Vostra chio mandi per el dicto Valerio ducati 630 per dar a quelli Stratioti una paga e meza; et perche el dicto miser

Michali, et alcuni altri se agravavano de quel Jacuppi Turcho, fece morir el Magnifico capitaneo general; io di al dicto miser Michalli Ralli ducati 25, et fici dar a Modon al dicto miser Michali peze cinque de quelli pani de la Vostra Signoria per distribuirli fra quelli gentilhomini preseno el dicto Jacuppi, credendo far rimanir el dicto miser Michalli quieto; le qui ritornato Zuane da Ponte che attendeva ala bancha con miser Julio, el qual mandai insieme col dicto Valerio per far la monstra a dicti Stratioti, et dice che ultra i duxento Stratioti, ha convenuto scriver etiam Stratioti 80, i quali dixeno haver servito molto tempo avanti, et me hanno mandato dimandar dinari, et similiter el dicto miser Michalli, et mai non cessano queste loro fastidioxe dimande. Dinotando a la Celsitudine Vostra che non e tanti dinari al mondo potesse contentar sti Greci, et Albanesi paexani: Et he una spexa butada via, quella se fa ne la mazor parte de loro, per che iservino male, et tuti i altri coreno per esser Stratioti, et non li acceptando, fano de le cosse mancho cha ben facte. Tuti questi populi, che sono reducti ad obedientia de la Vostra p. 27 Illustrissima Signoria hanno in tanto odio questi Greci, che per neum modo voleno esser o governadi de quelli; Et essendo per tuto deputati Greci et Albanexi ad governation di castelli, et luogi, tuto di venino agravarsi ad me, dolendosi de esser a lor governo, dicendo che ringratiavano dio, essere liberati di mano di Greci, et che se havevano dati a Franchi, per esser liberati prima da l'imperio de Turchi, et poi da Greci, et che desiderava che loro governadori fossino Franchi. Et maximamente quelli di luogi governa el soprascripto miser Michali Ralli, i quali hano mandato suo messi ad me insieme con Zuan Grosso contestabile de la Vostra Illustrissima Signoria, et ha me dimandato fra l'altre cosse rectori Franchi, agravandose molto del dicto miser Michali. Ala qual cossa non havendo il modo de proveder, li ho date bone parole, prometandoli che fin pocho tempo li sera provisto. Unde, Serenissimo principe, aricordo ala Vostra Illustrissima Signoria, che come per altre mie scripsi, li piaqua o veramente da Veniexia mandar per chadaun de quelli luogi qualche uno homo intelligente con ballistrieri XV per uno, ch'io li possa meter a governo de quelli luogi, o veramente scriver a Corphu, che ad ogni mia requisition manda tre, over quatro homeni intelligenti, con XV ballistrieri per uno, azio io li metta al governo de dicti luogi, et per tal modo cessi la spexa de questi Stratioti, la qual he grandissima, et cessino le fastidiose suo dimande. Preterea quelli vostri fidelissimi di dicti luoghi me hano referito la loro grandissima necessita del viver, per esserli sta bruxade tute le suo biade in campi per Turchi, et che venendo l'exercito Turcho in quella parte, subito seriano assediati, et per fame peririano, ho scripto a Modone li siano dati stara cento e cinquanta, tra meio et formento, per munitione de quelli luogi, a zio che in ogni caxo se possino conservare.

Insuper lè stato da mi i Busichei per nome de tuti quelli del Chataficho, si per richieder dinari per i Stratioti sono in quel loco, come per dimandar un Francho per rector, li ho dato bone parole. Li dinari ho mandati per uno mio de caxa a Nepanto, che de li vadi al Chataficho, et sia distribuiti fra i Stratioti, che serve, fazando la monstra; a quelli del rector Francho, li ho dato bone parole, si che anche a questo luogo piaqua la Vostra Illustrissima Signoria darme liberta ch'io

p. 28 proveda per la via da Corphu, si come di sopra scrivo: Et similiter da la banda de qui de sto Brazo lè necessario se proveda in 4 over 5 luogi, et questi luogi se potria proveder de Candia, che ad ogni mia requisition me mandi 4, over 5 homeni sufficienti con XV ballistrieri per uno, azio io li possa meter in quelli luogi sera di bixogni.

Preterea per el mio precessor fu messo governador in questo Brazo el nobil homo ser Marin Pasqualigo, el qual e stato fina a questo di. Ma per che questo Brazo he de grandissima importantia, el bixognera qualche homo de riputatione, che in ogni caxo potesse far l'honor de la Vostra Illustrissima Signoria; pero piaqua a quella elezer uno vostro gentilhomo de eta se possi exercitar, et chavalchar per el Brazo, et deputarlo al governo de quello, che sera cossa utilissima al stato vostro, et de contentamento de tuti questi populi. Die VII Julii, 1465.

20. Illustrissime princeps etc. Vedendo io questo exercito star qui quodamodo in munitione con diminution de la reputation de la Vostra Illustrissima Signoria, continuamente ho instado, et confortado questo illustre signore si per dar riputation a questo exercito, come per honor de la Illustrissima Signoria Vostra se fazi qualche chavalchata o veramente al Misistra, o veramente a la Caritina, dove eravamo advisati allogiare alcuni Turchi ala champagna. Unde per le mie persuasion questo signor spincto, tandem comitato con i principali de questo exercito delibero torre el partito da la Charitina, et cussi adi 4 del instante circa le 21 hora questo signor se parti con circa 500 tra da pie, et da cavallo, et circa cavalli 400 de Stratioti; et adi 5 dicto, a un'ora di ziorno arivo a la Charitina, et arsalto i Turchi, et amazone circa 40, et prexeno 15 vivi, pavioni diece, cavalli 120, buo e vache 600, castroni II.^{m}, somieri 100 et assai mulli, porzi, et altre robe de Albanexi, et Turchi, et molti de la Charitina, homeni et femene, i quali furono lassati, secondo ch'io ho havuto per lettera del Prothostatora, et he me sta referito per molti che sono sta presenti, che sono ritornati qui: Questa sera, over da matina, questo signor sera qui con tuto 'l butino. Die VIII Julii, 1465.

p. 29 21. Illustrissimo princeps etc. come per altre mie scripsi quando vini de qui trovai Valerio Chieregato, el quale haveva servito nel tempo de miser Andrea et serviva con miser Bernardo Contarini a tenir conto di soldati, con salario de ducati 20 al mexe a le spexe de la Vostra Illustrissima Signoria. Et uno Andrea Corner era interpetro et per scriver le letere in grecho con miser Andrea Dandolo, homo sufficientissimo, et grecho, et latin. Et uno Zuan da Ponte che haveva atexo ala bancha con miser Julio apto a tal mestier. Et per chel dicto miser Bernardo haveva dato principio ad dar la paga, et far le monstre, lassai compir quella, et compita; conoscendo el mio cancellier potersi sufficientemente, come dicto Valerio supplir a tal officio, et tenir tal conti, come fa al presente diligentemente, havendome dimandata licentia, ge la concessi volentiera, et maximamente per scansar tal spexa superflua al mio iudicio. Et essendome omnino necessario uno interpetro, che scriva in grecho, per che in verita se scrive molto piu in grecho, cha in latin. Et similiter ho retenuto el dicto Zuane da Ponte che insieme col mio cancelier tegni et conto el exercita l'officio de la bancha, et io sopra sto a tuto, et maxime a le monstre, le qual ho viste tute con mei ochi. Ma perche e trovo per letere di

Rezimenti de Modon, et Napoli de Romania, che al dicto Andrea era sta raxonado dar da ducati 5 in 6 al mexe di salario, ma non trovando scriptura alcuna, ben ch' io conosca lui per le suo fatiche meritar molto bene dicto salario, et plui tosto 6, cha cinque, ampuo non ho voluto terminar alcuna cossa, ne per el tempo le stado con miser Andrea, ne per l'advenir stara con mi, ma ho voluto scriver et aspectar dechiaration da la Vostra Illustrissima Signoria. Similiter azio che queste munitione non se dispensano con dano de la Vostra Illustrissima Signoria, havendo menato un zovene venitian chiamato Thadio Buxo, el qual tien ben un conto, ho constituido el tegni el conto de le munitione con salario de ducati quatro al mexe. Et similiter perche questa Morea e un gran paexe, le cose se ha afare de qui sono molte, et diverse, me he necessario havere un zovane che sappia scrivere et intenda grecho per mandare in diversi lochi ad fare monstre a Stratioti, et altri exertitii, et a questo saria necessario taxare qualche salario; la qual chossa non ho voluto fare, senza expressa licentia de la Vostra Illustrissima Signoria. A la qual dinoto, del salario che haveva dicto Valerio el quale ho sparagnato, anchora p. 30
vanzera dinari piu de la mita, pero supplico a la Vostra Illustrissima Signoria mi voglia risponder, et darmi liberta circa di questo, azio che questi talli habiano caxone de far el debito suo, et la Vostra Illustrissima Signoria sia servita, et che i fati de quella per necessita de simeli homeni non patisca sinestro: ala gratia dela qual etc. Dat. die VIII Julii, 1465.

22. Illustrissime princeps eto. heri matina questo illustre signor vene ad me, et dixime: che tuti i suo herano stati fedelissimi servitori de la Illustrissima Signoria Vostra, et massimamente suo avo, et suo padre, el quale era stato capitan de la Vostra Signoria, et similiter suo zio, et che lui tre volte era stato capitan di quella, et do volte general, et che sempre laveva servito con amore et fede grandissima, et se l'aveva manchado in alcuna cossa, era stata la caxone chel non haveva saputo piu: Et maximamente in questa Amorea, dove l'aveva messo tuti suo spirito, ad operare che la Vostra Illustrissima Signoria obtenga sua intentione, la qual chossa non essendo seguita, le manchato per altri, cha per lui, che die nocte se ha ingegnato con tuti suo spiriti et sentimenti, ponendo la sua persona ad ogni pericolo, et faticha, in modo che la havuto grandissime infermitade apresso el morire, che rimasto debile, defectoxo et infermo, in modo che de tal infirmitade, el dubita lassar la vita in pocho tempo; per la qual chossa lui expressamente cognosceva non poter exercitarsi, ne fare bene gli facti de la Vostra Illustrissima Signoria, et duolsi grandemente non poter servir quella chome'l voria, la qual chossa lui diceva, azio la Vostra Illustrissima Signoria sapia la condition de la sua persona, et che forsi reposandosi su quella, li facti del stado vostro non patissino, detrimento, per non poter exercitar la persona sua, ch' essendo advisata possa proveder. Ma al presente questo lui diceva constrecto da urgente necessita per la invalitudine de la sua persona, la qual he inferma, et non se puol exercitar, per esser reducto ad extremo, chel dubita molto de la sua vita; et niente di meno et sano et infermo el deliberava ubedir quello la Vostra Illustrissima Signoria gli p. 31
comandasse. Le qual tute chosse ho voluto scriver per satisfar a la sua signoria; ma secondo l'intender mio, el se vede rimasta con si pocha gente, et de si facta

conditione, chel non he possibile el possa monstrar la faza al nemico, ne fare alchuna chossa sia de honore suo, ma li convien stare a le defexe ad custodia de le forteze, che forsi sentendosi piu forte muteria proposito. Serenissimo principo, le necessario che la Vostra Illustrissima Signoria el conforti per suo letere, et proveda de gente in questo paexe, et fazi si facta provisione se possa resister agli inimici in ogni caxo. Et che questo signor piglia ardire, et crescali l' animo ad fare de le chosse sia de honore, et utile del stado vostro, che stando cussi se sta con vergogna non pichola, et intravegnando alcuna chossa de questo signore, i facti de la Celsitudine vostra non passerano bene, per mancharli el governo, perche questo signore he rimasto solo con Francesco da Othiano, ne altri ce che sia da conto.

Perche questo illustre signor continuamente solicita et importuna a dimandar la sua provision del baston, et hala havuta continuamente. Et perche io temo chel nabbia havuto dinari de piu, non sapiando quando ha comenzato dicta sua provision, per non haver la copia di suo capituli, piaqua ala Illustrissima Signoria Vostra farme mandar la copia di capituli predicti, azio possi tenir le raxon de la Vostra Illustrissima Signoria, et sel ne sera error alcuno, io el potro conzare.

Perche in questo paexe le gran manchamento de biade da cavalli, azio se possa mantegnir questi cavalli, piaqua ala Illustrissima Signoria Vostra scriver a gli rezimenti de Corfu, Candia, et Negroponte voglia de tempo in tempo mandar in queste parte quante piu biade potrano.

In questi brazi e forteze he gran manchamento de grani, per la qual chossa le necessario per munition per mantenirli in devotion de la Vostra Celsitudine subvenirli, et in questi di ho mandato meio a quelli luogi de Chilidoni, Vomero et altri da la banda de li verso Patras per munition de quelli; et similiter da la banda de la Zachonia che tien el Prothostatora per nome de la Celsitudine vostra; pero, azio se possa supplir, et tenir questi luogi in obedientia de la Vostra Illustrissima Signoria, piaqua a quella mandar a Modon fin stara 3000 de meio, con el qual se possa servir queste forteze et brazi et tenirle in obedientia de la Vostra Illustris.ma p. 32 Signoria, che tenendo questo Brazo, la Zachonia, et da la banda de li, Vomero Chilidoni et gli altri castelli la tien verso Patras, et el Cathafiche, la Vostra Illustrissima Signoria se pol tenir signor de questa Amorea, perche al Turcho li riman poche forteze, et men territorii.

I cavalli de queste gente darme, per manchamento de strame in questo alloziamento, se consumavano, el ne stato necessario levar el campo de qui, et semo reducti a questo locho chiamato Sancto Syon, luogo assai forte, da una dissexa di monte, dove se ha pur qualche piu commodita de strame; non so sel se potra perseverare in questo allozamento, et non ge possando stare per manchamento di strame, ne sera forzo tirarsi piu avanti; de la deliberation se fara, la Vostra Signoria ne sera advisata. Dat. die XI Julii, 1465.

23. Illustrissime princips etc., heri vene qui uno Turcho, el quale he fuzito da Patras, et ando a Nempatto con suo moier, come credo la Vostra Illustrissima Signoria ne sia advisata per el vostro Rector de Nepanto, el qual in ciera par persona da bene, et nel parlar prudente, me ha referito da nuovo, come per l' inchiuso

exemplio la Vostra Signoria pienamente vedera. Le qual tute cosse de Patras comunicate con questo illustre signore, a lui ha molto consonato, et havemo deliberato rimandarlo indriedo a dare executione, et ch' el conte Comino, rechiesto per lui, vadi con esso ad fare questo, et terano da le parte de li tuta quella compagnia li parera; io li ho facto conveniente promissione, et dato liberta, che quello ch' el prometera a compagni, havendo questo executione, li sera atexo. Dimano over domenica el faro batizar, et daroli pano per un vestido, et poi li daro etiam qualche dinaro, et qualche panciera, et manderolo insieme con conte Comino in bona gratia ad exequire questa fazenda. Dat. die XIIII Julii, 1465.

24. Illustrissime princeps et Excellentissime domine. Adi XI del instante p. 33
scripsi ala Illustrissima Vostra Signoria tuto quel fin dicto di occorreva, et inter cetera che questo illustre signore con exercito era per manchamento de strame riducto ad uno loco chiamato Sancto Syon, lonzi dala Mantegna miglia cinque, dove da poi passati tre zorni, per esser le aque un pocho salmastre, se reducessemo apresso Callamata, et qui siamo stati zorni do. Ma perche questo signor conosce questo allogiamento debile, et aperto, senza alcuna forteza, essendo sta levata voce el flambulario essere venuto ala Carithina, lonzi de qui miglia circa XX, non li parendo star securo, maximamente essendo tuto questo exercito in grandissimo spavento, et stato tuta questa nocte in arme, questa matina convocati i principali del campo me propose, prima, la necessita del strame, et che li cavalli se consumavano stando in sto allogiamento, per la qual cossa voleva aldire el parere de tuti. Et principiando el spectabile Francesco da Othiano dixe confirmando il pericolo non essere da stare qui, ne se poteva allogiare in alcun loco de questo Brazo. Et similiter dixe Perignan, et tuti gli altri. Et io, che zia molti giorni intendo la volonta de questo signore, che e de redurse su quel de Coron, o de Modon, me sforzai con tute le raxon seppi de persuaderli ad ritornar a Napoli, dicendo che li se staria cum riputatione de la Vostra Illustrissima Signoria et honor suo, et terror degli inimici, perche da quel luogo li podevano offender da molte parte, et davase ad intender a gli inimici che non fuzivano; che reducendosi verso Corone, seguiva do incovenienti, l'uno che gli inimici et amici extimerano che nui per tema fugamo, et gli inimici pigliranо ardiri ad dannificarci, et li amici et subditi perderiano l'animo et mancheriano de speranza, per la qual cossa potriano fare cosse seriano con detrimento del stato vostro; l'altro inconveniente seria, che questi desregolati soldati infereriano grandissimi danni a subditi, et fidelissimi de la Vostra Illustrissima Signoria ne vigne, et olvi (*sic*), et desfariano el paexe, dilatandomi sopra cio con molte optime, et indisolubile raxone, concludendo ne la fine, haver expresso mandato da la Celsitudine vostra che con ogni studio invigilla alla conservatione de questi do territorii, gli quali per alcun modo non permetta siano dannificati. La sua signoria et similiter tuti gli altri concluseno che per neun modo se poteva andar a Napoli, senza grandissimo pericolo de Turchi, perche ine toriano la via con destrution di suo cavalli, et chel non era rimasto altro luogo da poterse redure securamente, cha uno locho qui proximo chiamato Castel Lion sul territorio de Coron, el qual he deshabitato, nel qual luogo non se danifichera alchuno, anzi p. 34
se seria proximi agli nemici, et comodo di strame, et aque, azonzendo la sua si-

gnoria ch'el voleva tuor sopra de si el peso de proveder per modo che a questi do vostri territorii non se inferiria danno alcuno, et sel se facesse, voleva essere quello dovesse provedere; unde io vedendo che per niuno modo ne raxone ch'io dicesse poteva diverter l'animo suo da questa sua deliberatione, dixi, ch'io era qui mandato dala Vostra Illustrissima Signoria per aricordarli, et conseiarli quello ch'io conosceva essere utile al stato vostro, et non per comandarli piu una cossa cha l'altra, ma che a lui stava el deliberare, et guidare questo exercito, come li pareva et piaxeva, et che de questa sua deliberatione lassava l'incharico ala signosia sua, ala qual gli denotava che per esser dicto loco de Castel Leone aperto e mal forte, ch'el dimanderia tanti vastadori, et altre cosse per fortificarsi, ch'io non li possendo satisfare, dubitava ch'el cercheria poi ridurse apresso la citade, ma gli dichiariva che se questi territorii sarano dannificati da soldati, la Vostra Illustrissima Signoria lara molto a male. Rispose, ch'io non dubitasse di questo; et cossi ha deliberato dimane levarsi, et andare ad allogiare al dicto luogo de Castel Leone.

Questa gente, Serenissimo principe, come per altre scripsi ala Celsitudine vostra sono si impaurite, che il solo nome de Turchi gli meteno in fuga, et pur heri sera el vidi per experientia, che essendo ritornati alcuni Stratioti da una cavalchata, credendo fosseno Turchi, tuti se mesino in fuga montando a chavallo a redosso senza selle, abandonate le tende, et cariazi, se ne fuzivano verso la Mantegna, che non trovavano loco gli tegnisseno. Et questo per esser morti tuti i valenti homeni, et rimasti i famegli, et facti homeni darme, che se possino dir homeni darme, (che in tuto questo campo non sono 40 homeni che se possa dire homeni darme), lè necessario che la Vostra Illustrissima Signoria manda homeni darme, et fanti, sotto conductori animosi et sufficienti, che altramente ogni spexa che la fa in questa Morea in tale zentaia vile, et spaventada, he persa, et butada via, et
p. 53 duolme grandemente vedere le chosse come passano con tanto dano, et poca reputatione de la Vostra Illustrissima Signoria. La qual chossa, benche per altre mie nabia dato noticia ala Celsitudine vostra, parendome importare, ho vogliuto replicare a quella, che piu tosto voglio parere da fastidioso, cha tacere questa cossa tanto importante al stato vostro.

Serenissimo principo, io ho dato in questi di passati una paga a tute queste gente, si forestiere, come Stratioti, et facto la monstra a tuti; unde el non me rimasto piu dinari, et per che le e necessario a voler tenir queste gente unite, et che non fugino, tenirle contente, et che le habino el modo del vivere, pero supplico ala Vostra Illustrissima Signoria, voglia proveder de mandar dinari, fazando si facta provisione, che ogni 40 di se possi far una paga per el tempo campizerano, azio le se possino tenir unite in campo. Data apud Calamata, die XVII Julii 1465.

25. Illustrissime princeps etc., heri qui zonse el Magnifico capitaneo general da Mar con galie circa 30, de nuove de l'armata de Turchi, non scrivo alcuna chossa, perche son certo la sua Magnificenza haver copiosamente scripto ala Celsitudine vostra.

Per esser qui grandemente di bixogno de biave da cavalli, io in questi dì passati ho mandato a Negroponte al rezimento circa ducati 400, azio siano com-

prate biade de cavalli, et per el ritorno del Magnifico capitaneo ac etiam per lettere da Negroponte son advisato in quelle parte esser grande mancamento de dicte biade, unde el non sera rimedio poterne ritrar dal dicto luogo; ho etiam mandato dinari ala Canea, per veder se de li se ne potra ritrar qualche quantita, ho etiam scripto in Candia, et a Retimo, che etiam dubito che de li non se ne possa havere; per la qual chossa essendo qui si grande manchamento de dicte biade, ch' io son rimasto su stara 50 solamente, io non so come me habia a governar, p. 36 salvo che darne noticia ala Vostra Illustrissima Signoria et supplicar a quella voglia provveder da la banda de li, o per la via de Puia, o chome li parera, che sia conducte a Modon fin stara doa milia d'orzo, et spelta, o piu, come parera ala Serenita Vostra, azio con quella se possi questa invernata nutricar questi cavalli, che altramente tuti peririano con grandissimo dano dela Vostra Illma Signoria.

Preterea come per altre mie ho scripto ala Celsitudine vostra che li piaza etiam mandar a Modon stara II^{m} de meio, et questo che essendo in queste parte manchamento de grani, et in alcuni luogi et forteze per munition in questi dì ho mandato certa quantita de mei. Et conoscendo che volendo tenir questo paexe, sera necessario provederli et tenir fornite queste forteze, et subvenir alcuni fedel vostri, chome esta facto per el passato, per questa iterum replico ala Celsitudine vostra, che se degni mandar el dicto meio a Modon, azioche in questa invernata io possi proveder a dicte forteze, et subvenir a dicti fidel vostri, che per fame non periscano; questo per el debito mio aricordo, et replico ala Celsitudine vostra che intravenendo alcuna chossa non se possi imputar ad me per non haverlo scripto.

Per un homo darme, el qual fu prexo al Pidima da Turchi el quale he scampato, ho intexo Amarbei esser a campo al Chataficho, et esser con persone circa 4000 tra da pie, et da cavallo. Dat. die XXII Julii, 1465.

26. Illustrissime princeps etc. Benche per altre mie habia ala Celsitudine p. 37 vostra scripto la mutatione di allogiamenti de queste vostre gente darme et le caxone urgente le hano mosse, ampuo per questa non restero de replicare ala Celsitudine vostra, azioche più copiosamente la intenda tuto. Essendo qui ala Mantegna manchamento de strame per lo quale i cavalli se destruzevano, et vignivano a meno, fu deliberato ridurse ad allogiare ad Sancto Syon, lungi de qui miglia 4, dove dicto exercito stete zorni tre, et per essere l'acque salmastre, convene levarse, et andare ad allogiare a Calamata. Nel qual luogo stando mal securo, et volendose levare questo signor, io con ogni mio spirito et sentimento sempre me sforzai de obviar non andasse su quel de Mothon, over Corone, si per che non se danificasse questi territorii, et subditi de la Vostra Illustris.^{ma} Signoria, come etiam azio non se abandonasse questo Brazo, el qual e tanto importante al stato de quella in questa Amorea, che la rocha sua. Ma pur pernon esser altro modo a poter nutricare questi cavalli, fu necessario io permetesse el dicto signore con tuto l'exercito se reducesse a Castel Leone; nel qual loco non stando securo, passati alchuni pochi ziorni se levo, et se redusse ala Cosma, lunzi dal dicto luogo miglia do verso Castel Francho. Venuto el vostro capitaneo general da mar, prima conferito tuto con suo magnif.^{a}, heri se reducessemo ala Cosma, dove su la gallia d'esso magnif.^{o} capitaneo fussemo a parlamento con dicto Illustrissimo signor, pre-

sente tuti sopracomiti. Et li fu preposo la necessita per la quale questo exercito fu constrecto ad ridurse verso quelle parte, che era sta potissimamente per el manchamento de strame de questo luogo, et che ne la campagna, per esser pochi homeni da conto, non stavano securi. Che per comodita di cavalli, et securta de l'exercito, erano reducti in quelle parte, pero chel era da extimare molto piu la conservation de queste gente, che perse, quelle terre steriano male, cha uno pocho de dano recevesse alcuni particular citadini et contadini. Dal'altro canto fu preposo che havendose havuto per letera da Napoli, come quelli Chathafichi erano persi, lera da tenir per fermo questo Amarbei esser per venir ad molestar questo Brazo, et la Zachonia, i quali scorevano a manifesto pericolo, stando queste gente tanto lontane, che grandemente lera da dubitar de quelli, gli quali persi, se rimaniva sul primo stato quando se principia questa imprexa; et seria grandissimo dano et diminutione de la reputation de la Celsitudine vostra, la qual ha facto tanta spexa, p. 38 et ha perso tanti valentomini in questa imprexa. Et tandem havuto rispecto a la securtà de questi luochi, et ala conservation etiam di cavalli, fu deliberato de allogiare fra gli territorii de Modon et Coron cavalli 300, zioe 150 per territorio, et gli più desutili che potranno esser altri tanti, et con i cavalli utili, che potrano esser altri tanti, et fanti utili da 400, et con Stratioti ridurse a questo Brazo, e andare verso el Misistra, et parendo poter dannificar quello, con securta farlo, et venendo l'exercito de Turchi per offender alcun de questi lochi de sto Brazo, over de la Zachonia, prestarli favore, et per questo modo conservare dicti loghi con reputation de la Celsitudine vostra, et cossi con securta temporizare fina o che la Signoria Vostra ne mandi qualche favore che possiamo monstrare la faza agli nemici, over che siano al'invernata che se vadi ale stantie.

Serenissimo principo, semo sta constrecti de allozare dicti cavalli 300 su dicti territorii, conziosia che non essendo altri cha questi tre lochi, che se possiamo alloziare, zioe questi doi, et il terzo Napoli di Romania, el quale conosco saria sta piu a proposito, non solamente de ponere dicti 300 cavalli, ma de andare con tuto 'l exercito; perche se potria offender gli nemici nel capo et ne lochi piu importanti, et de andare li, ho posto ogni mio spirito, et solicitudine, et facto il poter mio, ma non se ne possendo andare securatamente per gli inimici, ne sta forzo fare dicta deliberatione, azio che con le gente utile possiamo attendere a fare quanto di sopra ho dicto.

Come per altre scripsi per el grande manchamento de biade, piaqua ala vostra Illustrissima Signoria mandar qui fin stara do in tre millia tra orzo, et spelta, item fin stara III.^{m} meio. Insuper de formento per tuta questa Amorea le gran carestia, et dale parte verso Negroponte, et Candia similiter e manchamento, piaqua ala Celsitudine vostra far eriam mandar di formenti, azio queste gente non periscano. Dat. die XXIIII Julii hora 24 MCCCCLXV.

p. 39 27. Illustrissime princeps etc. Quando considero le cosse de questa provintia come sono passate fina al presente, et in che stado se trovano, non posso fare sinon dolermi grandemente, che sia persa tanta spexa et faticha con si pocha utilita de la Celsitudine vostra, ala qual io dinoto, che questa provintia e tale, che essendo de la Vostra Illustrissima Signoria, quella se pol riputare signor de tuta

Gretia; et anchor in questo paexe continuamente potra tenire soldati tra da pie, e da cavallo, 10^{m}, senza spexa alcuna; all'aquisto de la qual questa pocha gente non solamente e insufficiente, ma non e pur bastevole a conservar l'aquistato. Et ben che de qui in Veniexia tuti forsi siano in speranza, che insando in campo l'Ongaro potentissississimo, noi de qui faciamo grandi facti, dinoto ala Celsitudine vostra, che s'el serenissimo Re de Ongaria andasse fina a Constantinopoli, non havendo piu gente de quel habiamo in questo paese, non potremo operare piu de quello faciamo, che Amarbei con mille Turchi, et con paexani, con le terre el tiene, he sufficientissimo a non ce lassare comparere.

Io per mia natura dicho apertamente el sentimento mio, che chome sa la Celsitudine vostra non posso nel core tegnir una cossa, et exprimer un'altra, et se parlero ultra quello forsi, dovria quella m'arà per scuxato. Da questa armata de tante galie, et con tanta spexa de la Serenita vostra facta, non he da sperar in questa imprexa de la Amorea alcun minimo favor, non pur de un homo, pero che la fa secondo la volontà del Turcho, la qual e, per non tenir piu spexa in questa Amorea de quel el fa, che levando voce de far armada, la vadi verso el strecto, et abandoni questa imprexa, che conosce, el nostro exercito senza l'armada non li poter nuocere, et con l'armada li seria forza tenir altri tanti Turchi al'incontro con grandissima spexa, et iactura; i qual lui mette ad altri bixogni de la Natolia, over contra Ungari, et con la sola voce che li costa pocho, tien occupata tanta armada, quanta e questa, et fa spender contanti migliara de ducati ala Vostra Signoria. Et certamente ben chel se habia per diverse vie el Turcho haver desmesso l'armada, ampuo ogni raxonevole intellecto die extimar al presente del mexe d'avosto chel Hungaro exe si potente in campo, et ne la Natolia el Caraman et Osson siando zia uxiti, el Turcho haver adrizare i suo pensieri a questi doi lochi, et non potere questo anno uxire con armata, et nichilominus, con voce sola ne fa perder p. 40 grandissimo fructo in questa Amorea, le quale tute cosse cossi, come per me qui sono state proposte dove ho conosciuto il bixogno, cosi scrivo ala Illustrissima Sig.^{ria} Vostra, la qual per la sua summa sapientia cognoscera molto meglio el vero de quel fazo io; et se havesse errato, over parlato piu apertamente de quel forsi me convien, me excusera, et havera rispecto ala grandissima fede ho a quella, et volonta che la predicta Signoria Vostra sia exaltada, ala qual io dinoto che con ogni mio sentimento me sforcero de conservar questo exercito, et tuto quello al presente tien la Vostra Illustrissima Signoria fina a tempo nuovo; et se in questo mezo, ne mandera favor, spero faremo qualche bene. Non ge mandando conforto la Vostra Illustrissima Signoria non voglia abandonar questa imprexa, ma voglia meter ogni suo spirito ad obtenir quella, la qual sera facile, stando ferma l'armada, et non se levando per voce, che se levi il Turcho armare.

Et ad voler obtenire, e necessario far ad uno tracto tuto quello se die fare, che non he troppo, et la Illustrissima Signoria Vostra el potra fare facilmente, zioe mandare el mexe de febraro cavalli 2000, et fanti 3000 sotto optimi conductori, et contestabili, che siano qui per tuto marzo, over nel principio d'aprile, i qual uniti con questi sono qui, et i paexani, et l'armada andare, ad uno tracto ad serare l'Emixilia, et insuper mandare victualie, et altri preparamenti, che siano necessarii,

chome judichera Vostra Signoria: Advisando quella, che serata l'Eximilia, la vostra Celsitudine de dicte gente non hara spexa alcuna, che questi Moraiti vedandose securi, et poter seminar, et coglier i fructi loro, pagerano i pagamenti uxati a tempo de Grezi volentieri, et coglierasse grandissimo dinaro. Et sera molto meglio far questa spexa in un tracto, che star continuamente in spexa. Ho voluto scriver questo a la Celsitudine vostra, azio quella pensi ben suxo questo facto, et sel sera el ben del stato suo, la Serenita vostra habia tempo de provedere, et mandare questi preparamenti del mexe de febraro con le nave de la muda de marzo, et con altri navilii, come parera ala Celsitudine vostra; perche ad obtenire questa Amorea, questo e solo, et unico rimedio, che altramente la Signoria Vostra spendera tanti, e tanti dinari, et nela fin per stracho perdera tuto l'aquistato, et stara in pericolo el proprio: Per dio, principo serenissimo, non se butti a le spalle questo ch'io scrivo, che le la salute del stato vostro, in queste parte, et me diana perfecta a torre sta febre continua (*sic*).

p. 41 Le sta posto in consuetudine nel scriver de queste gente darme, chel se scrive solamente l'homo darme col ragazo, et non el saccomano; et perche el saccomano e utilissimo in queste parte, et val quasi tanto come un homo darme per esser armato ala leziera, nele gente mandera la Celsitudine vostra piaqua a quella far comandamento, che non scripto el ragazo, pero che quando inol menasse ben de Italia, se ne trova assai de qui, se scriva omnino el saccomano con arme liziere, zioe panziera et celada, et altre cosse da saccomano, i qual saccomani farano grandissimo fructo in queste parte, che non gli scrivando se ne ha de quelli pochissimo fructo.

Et se per qualche respecto el non aparesse ala Celsitudine vostra far le soprascrite provisione et persevare, secondo se trovano al presente, con ogni debita reverentia aricordo a quella che per qualche via honesta voglia tenir modo de far paxe con el Turcho, che ala salute del stado de la Signoria Vostra sti do soli rimedii son rimasti, over exequir, come di sopra o dicto, over far quanto pui presto e possibile pace, et non fazando, dubito grandemente, che la Celsitudine vostra se pentira.

El son in questa provintia, che serve la Celsitudine vostra molti homeni notabili Grezi et Albanexi, et sono fidelissimi de la Celsitudine vostra; et perche al mio iuditio la Vostra Illustrissima Signoria non die piu pender da Albanexi, cha da Greci, ma tuti tractarli secondo i meriti loro, aricordo a quella che agli principal de quelli la Vostra Illustrissima Signoria li piaza proveder de qualche provision, perche isono poveri et non hano el modo del viver, et mantenire le loro fameglie, che benche isiano capi de Stratioti, pero non hano da quelli alcun caposoldo, ma solamente serve cola persona per ducati 2 per paga, con i qual non se pono mantegnir in campo, et e li molte fiate necessarie rimanir a caxa, e manda i Stratioti in campo, la qual cossa torna in grandissimo danno de la Vostra Illustrissima Signoria. Pero reverentemente ricordo a quella che fra questi talli me voglia dar liberta io destribuisca ducati 1000 al'anno in provision, secondo i meriti de cadauno de quelli, cassandoli parte di Stratioti son scripti sotto loro, et per tal modo con spexa de ducati 1000 al'anno la Vostra Signoria avazera piu de ducati 2000 al'anno,

e sera meglio servita, perche questi zentilhomini con questa provisione se tirerano tanti homeni drietro, ultra i suo Stratioti che la Vostra Signoria vora sempre haver in campo, molto mazor numero de Stratioti non ha al presente, et ampuo la Vostra Illustrissima Signoria sera in liberta de cassar quando li parera queste tal provi- p. 42 sion, le qual se dara ad beneplacitum de la Celsitudine vostra, le qual provision serano utilissime a tenir costoro contenti, et a ritrar quel altri Grezi et Albanexi, che servino i Turchi, per exempio de questi dal servitio loro. Dat. 25 Julii, 1465.

I spectabili Piero Bua,
Alexio Bua,
Prothostatora,
Michalli Ralli el grando,
Gigni Bua,
Michaili Ralli Drimi,
Pelegrin Busichi con fradeli,
Matheo Franzi,
Piphani et Corcondillo Clada, fradelli.

28. Serenissime princeps et excell.^{me} domine. Adi primo del presente recevi lettere dala Vostra serenita, et per quelle intexo quanto Vostra Sublimita me dice non haver havuto mie del zonzer mio qui, salvo esser sta advisata per letere dela Magnificenza del capitaneo generale, le qual li sono sta grate per haver sentito del mio zonzer etc. la Sublimita vostra in questa parte mi puo haver per scuxato, che da mi non ha mancato dare adviso a quella, solo e proceduto per rispecto de la Magnificenza de predicto capitanio se atrovava al porto de San Zuane, luntan dala Mantegna mia 5, et in quel in interim io zonsi, et dismontai a la Mantegna, suo Magnificenza ordeno, et spazo un grippo, del qual non me haveva dato noticia alcuna. Etiam dismontato nel dicto luogo, subito el signor Sigismondo, et zente darme zentilhomeni, Grezi, et Albanexi funomi atorno si per visitarme, come etiam per preponer le cosse se haveva a fare, et per octo di continui mai hebi da loro riposso, maxime occupato etiam ale monstre, et pagamenti de le gente de la Vostra Signoria, Italia, et de questa provincia. Ma da poi continuadamente ho scripto per p. 43 ogni passazo, et plui senza passazi fermi, de di in di advisata la Vostra Signoria per mie de le cosse occurrente, et drezade le letere a Modone a quelli Magnifici rectori, con ordine, che con i primi passazi ile mandasse, che credo habi facto venir fastidio a Vostra Signoria de tanto mio scriver, ne restaro per l'avenir de continuare a quella aziu possi continue, et de zorno, in zorno intendere i fati suo a questa provintia, come restano, e possi fare le debite provisione.

Principo serenissimo, per altre mie ho reverentemente recordato, et supplicado a la Vostra serenita le cosse, et provision necessarie a questa impresa, ala qual Serenita vostra instanter supplico mi voglia exaudire in quello che per dicte mie ho supplicado, et aricordato, ne per queste etiam restero de replicare, et ben che para prosomptuoso nel parlar mio verso la Vostra Signoria, questo mi fa fare el gelo, et l'amor ho verso la Vostra Sublimita et verso la mia propria, la qual supplico, se trascoresse in questo mio scriver in alcuna cossa, mi voglia haver per scuxato. Serenissimo principo, i fati de questa imprexa non potriano andar pezo de

quel che sono, a la zornata se va perdendo lo aquistato, et vedo non romagnire altro solo questo Brazo de Maina, a la qual non soccorando Vostra serenita etiam questo perira, et de questa provintia nulla speranza plui se potra haver; e pero per l'amor de dio proveder voglia, che adminus questo sia conservado, pero chi questo se trova haver ne le mano, puol sempre haver speranza de acquistar el resto de questa provintia. Ma diro meglio la Vostra Serenita ha tanto tempo non speso gran numero de dinari, anzi butado via, et niente fructo se ha facto, voglia con la sua summa sapientia proveder, o de far bona, et honorevole paxe con questo perfido inimigo nostro, o paze senza honore, o fare bona guera, perche con queste gente mai seria possibile se fesse cossa alcuna, non solamente per esser morti la plui parte de queste gente, et la miglior, et restadi li piu triste, et pochissime, ma quando ben sia rimasto qualchun di boni sono tanto invilidi, chi non ha volto de mostrar ad inimici, per ferma che con queste tra la par vita desse, et el pocho animo hano non è, ne seria possibile, non provedando Vostra Signoria, se habia
p. 44 speranza ne de obtenire, ne de conservare, piu tosto perdere. E pero per l'amor de dio la Vostra Signoria voglia provedere al stado, et honore, et reputacion soa, come meglio parera ala sua summa sapientia, et non voglia lassar le cosse scorer a questo muodo, con manifesto pericolo del stato suo a queste parte; io come ho dito reverentemente per debito mio ho voluto advisare la Vostra serenita, la quale essendo sapientissima, son certo provedera come meglio, piu honorevole, et utile li parera convenir.

Per altre mie advisai la Vostra Illustrissima Signoria de la pessima sasone de biade era stata in questa parte de Gretia, et de la gran necessitade, e manchamento se trovava haver i luogi, et subditi suo in queste parte, o che li piacesse proveder mandare meio, formenti, et biava da cavalli; hora havendo cercha zio comunicato con questo M(agnifico) capitaneo general da mar de la Vostra Signoria, etiam soa M(agnificentia) e concorsa in opinione con mi, et dice etiam lui voler scriver ala Vostra Signoria el numero a bixogna, et primo, meio stara 2000, per subvention de i homeni del Brazo de Maina et altri luogi, et de questo al tuto sia provisto per esser necessario; item biave per i cavalli stara 3000, perche i cavalli sono scortigati, et in questo Levante non se puol haver biada per dinari, item proveder de formenti per questa invernata, per el viver di soldati, et homeni di luogi et terre de la Vostra Signoria, perche le per esser gran manchamento.

Ulterius ho intexo quanto Vostra Signoria me scrive, et comanda deba fare in confortar el spectabil Francesco de Otian de remanir de qui a gli servisi di quella, et advisarlo de la provision per la Vostra sublimita a lui facta, et de tuto quello dira debba dar particular adviso ala Celsitudine vostra; circa la qual cossa per la absentia de esso Francesco, per atrovarsi esser andato ala chavalchata fece el signor verso el Misistra con gli suo, nulla ho potuto fare, ma tornato el sera, seguiro el comandamento de la Vostra serenita, et per mie quamprimum li daro adviso, benche spiera farlo rimanir contento, de rimanir, si per la fede soa ha verso la Vostra Signoria, come etiam per el beneficio noviter a lui provisto per quella, che e una bella provisione.

Preterea circa el facto comanda Vostra Illustrissima Signoria sia provisto a

questi Greci, et Albanexi principali per la M(agnificentia) del capitaneo general, e mi, anchor non e sta per nui facto deliberation alcuna, ne provision verso quelli, de quanto se exequira, e farase Vostra Signoria per nostro sera subito advisata.

Da nuovo habiamo como Amarbei flamburiaro con circha 3000 persone, di p· 45 quali sono circa 1000 Turchi, se trova in uno castello de la Vostra Signoria nominato Listrina, qual assedialo, combatevalo con le bombarde.

Questa Illustrissima signoria ha cavalchato con parte dele suo gente al Misistra per meter a sachoman quella terra, la quale e molto contraria a questo Brazo; erano sta advisati quelli de la terra per spie avanti, per modo non ha potuto far niente, se redusse ad allozare al Castri, et Vardegna, castelli del Brazo sotto la Vostra Signoria, dove el stara alquanti zorni; io li ho provisto, et provederli de pan, et biade, de quanto per l'avegnir se havera per mie la Vostra Signoria copiosamente rimanera advisata. Dat. III augusti 1465.

29. Illustrissime princeps etc. Adi 3 de questo scripsi a la Vostra Illustrissima Signoria quanto haveva da nuovo, et a risposta de le letere di quellla recevute per la galia sopracomito ser Alvise Malipiero, che qui zonse a primo de questo, et a quella dixi se io non havea scripto del mio zonzer qui fo per caxon che la M(agnicenza) del capitaneo, subito mi zonto, spazo uno grippo, del spazar del quale ad me non fu dato alcuna noticia, come io scripsi a la Vostra Illustrissima Signoria.

Hozi è zonto qui uno Moraito Grecho, persona intendente, estato prixon in Turchia anni XII, da lui in la sua examination ho havuto molte cosse, come la Vostra Illustrissima Signoria vedera per la poliza, la qual mando inchiuxa ne la presente.

El signor Sigismondo si e alozado al Castri al discender de questo Brazo verso el Misistra, luntan da quel luogo mia X, et luntano de qui mia 30, et desidera de star li per alcuni zorni, perche la strame li piu de qui a Chalamata, ben chel se manda con gran difficulta el pan, e la biava, et ha la gente de gran desaxii li; de quel seguira ne daro adviso ala Vostra Illustrissima Signoria. El campo de Turchi e ad uno castello se chiama Listrina, luntam da Patras mia 15, et da la marina mia X, el qual fu tolto per ser Marcho da cha da Vegia, citadin vostro, et per esser luogo forte, el dicto ser Marco, el qual e qui, dixe chel se tignera, ho provisto de monition e dinari per dar a gli omeni de quello luogo, chel vardi con quel piu p 46 avantazo aparso a la Magnificentia del capitaneo general, e a mi, e facto certe concession, sera utile luogo conservandose, come tuti tien.

Questo signor, et questo capitaneo me solicita ogni zorno del dinaro, li rispondo non li poter satisfar, se la Illustrissima Signoria Vostra non mi manda dinari; dixeno la sua necessita stando ala campagna, et hano raxon, piaza ala Vostra Signoria provederli. Die VII augusti, 1465.

30. Illlustrissime princeps etc. Essendo qui venuto el spectabil Francesco da Othiano, si per conferir con mi certe chosse lui haveva in comissione del Illustrissimo signor Sigismondo, come etiam per haver sentito io haver havuto letera da la Serenita vostra, circa li fati soi; col qual conveniente intrai in parole, et dixili, ch'io haveva havuto letera da vostra Celsitudine circa li fati soi, la qual me scriveva, che considerata la virtu et optimi meriti soi, havendo grati li servitii suoi,

de suo persona faceva gran stima; et come suo spectabilita vedera per suo lettera, la qual i fici dare, con el conseio de Pregadi haveva deliberato de da la camera de Bresa l'abbia in sua vita ogni anno ducati 300, perfina che per la Celsitudine vostra li sia provisto de una possession che li renda altri tanti dinari, over la valuta, confortando suo spectabilita a perseverare nela sua solita fede, et bone operatione, come ha facto fina al di presente, denotandogi, che per el primo passazo, la Vostra Excellentia li mandera dinari per subvention sua, et successive de tempo in tempo, che meritamente se haveva a contentare. La sua sp(ectabilità) rispoxe humana, et dolcemente, dicendo primo le operatione soe facte in questa Amorea, le quale diceva haver facte non per speranza de premio, ne de honore, ma solamente per amor lui portava ala Celsitudine vostra. Unde grandemente ringratiava quella di tanto beneficio, et tanto piu grato laveva, quanto la Vostra Celsitudine lo haveva conferito motu proprio, per la qual cossa perpetualmente se vedeva obli-
p. 47 gato ala predicta Vostra Signoria, disponendo servir quella in ogni parte dove li comandera. Et lecta la lettera de la Celsitudine vostra, rimaxe molto contento, et excusose non poter risponder a quella, per non haver al presente cancelier, ma che di breve li risponderia, me prego ch' io el ricomandasse ala Celsitudine vostra, et cussi quello ricomando a quella, ala gratia de la qual me etiam humiliter comendo. X augusti 1465.

31. Illustrissime princeps etc. heri fo adi XI del presente tornato che hebbe qui lo illustrissimo signor Sigismondo dal Brazo, li apresentai le lettere de la Vostra sublimita, et referito a suo signoria per parte de la vostra Excellentia quanto quella verso suo signoria e prompta a fare de le cosse siano per honor suo, rispecto li suo boni portamenti, et fede ha verso quella dimonstrato a questa imprexa, con quelle altre digne et honorevole parole, de relatione erano necessarie a tal materia da fir dite. Visto che hebbe dicte lettere de la Vostra Signoria reverentemento quelle acceptade, ha molto ringratiato quella de tal humane lettere verso lui scripte, digando ch'era stato, e, et sera bonissimo, et fidelissimo fiol, et servitor di quella, che de continuo caxa sua essa de la Vostra Signoria, e chi in le cosse de qui, et altrove, nele qual suo persona puol esser adoperata per honor de quella, sempre sera prestissima, et promptissima.

Preterea perche da Veniexa ha presentido suo signoria, ch' el signor Malatesta suo fradelo laborava in extremis, et ch' el non era possibile scapolasse, per la morte de la qual dubitava de la terra di Cesena etc., per la sua absentia, da la santita del Papa non fusse, ne venisse (*sic*) spogliato, de la qual cossa vedeva scorer manifesto pericolo, ha me pregato instanter dovesse scriver, et supplicar a la Vostra Signoria circa questa parte, apresso le altre lavesse per ricomandato, et che li piazese per mezanita de suo letere, et altri mezi necessarii, da la santita del Papa tegnir muodo che questa cita non li fosse spoiata, conziosiache li seria total ruina et diffation, ne seria cossa iusta, cossa possessa per la cha di Malatesti zia 300
p. 48 anni et plui li fosse tolta, et tanto plui, che essendo lui persona, e stato de la Vostra Signoria, non saria per lei, ch'altri metesse el pe in quella; et pero per amor de dio li piacesse prestarli il suo favore come a quella pareria meglio, et plui honorevolemente; ala qual reverentemente supplico, et aricordo conzio sia dicta

caxa di Malatesti siano sta bonissimi, et fidelissimi fioli de la Signoria Vostra et del suo stado sempre habia comadato come li ha parso, et maxime rispecto la fidelta, et boni portamenti de questo signore a questa impresa, li piaqua haverlo circa zio per ricomandato, et prestarli suo favore circa dicta citade li possi rimanir, per suo lettere, et mesi ala santita del Papa, et per qualche altro mezo li parera proveder piu utile, et necessariamente, la quale cossa fazando, Vostra Illustrissima Signoria metera piu magnanimita a questo illustre signor in le cosse suo de questa imprexa da fare, et faralo adoperarse de ben in meglio; la Vostra Signoria sapientissima dispona quello li parera sia per honor di quella, et beneficio de suo servitori.

Ulterius ha voluto esso signore intender el parer mio, rispecto che pur li pareva a lui in persona atrovandose de li, potria meglio solicitare e procurare el facto suo predicto, et per le cosse de questa imprexa potria ricordare Vostra Signoria le cosse necessarie et scalderia le provisione, eo maxime, che l'invernada se aprosimava, se etiam a mi pareva, che apresso Vostra Signoria potesse mandar a supplicar licentia de venire in Italia per questa invernata, poi tornare atempo nuovo; io rispuosi a sua signoria, che per niente non mi pareva, el dovesse mandar a dimandar tal licentia, si perche non la haveria, l'altra perche li saria de incargo, che questa non era cossa da dimandar, perche ipso facto che lui se partise de qui, tuti comunamente de questo paexe crederia re certa, esser abandonata questa impresa, per forma che tuto anderia sottosopra, ne aliter isepotria dar intender, et seria caxon de promover et chiamar tuti a tuor tuto; ha me rispoxo non se voler partir dal mio conseio, per chel sapeva che non lo conseglieria sinon quello fosse de suo honore, ha determinato mandare uno di suo principali de caxa che e ser Marioto portador de questa, el qual e persona suo fidele, et dabene, et in le cosse lo patricato (*sic*), quello ho trovato et prudente et tuto dabene, el qual reverentemete ricomando ala Vostra Signoria, quello manda de li solo per do caxon, p. 49
una per el facto de Cesena, l'altra per le cosse necessarie a questa imprexa. Ideo supplico a Vostra Serenita li presti ogni favore in la caxon de dicta cita de Cesena, come ho dicto di sopra possi pervenire ne le mano del dicto signore, et circa le altre cosse prestarli audientia, et con celerita expedirlo possi tornar de qui presto. XII augusti, 1465.

32. Illustrissime princeps etc. I strenui ser (Manoli) Clada, et Crocondilo suo fradelo, fidelissimi servidori de la Vostra Illustrissima Signoria, me hano pregato dovese quelli comendare ala Vostra Signoria et far testimonianza di suo servitii, per haver deliberato venire el strenuo Corcondilo predicto per parte soa et del fradelo, qual è el portador de la presente da la predicta Vostra Signoria per apresentarsi a quella, et per la information ho havuta da molti principali Italici, et Greci, et per quanto quelli ho conosciuto quel pocho tempo io me trovo qui, re vera sono stati fidelissimi servitori de la Vostra Signoria, ne mai se hano excusato faticha, ne pericolo alchuno, anzi continue conservato el castel de la Vardogna, è apresso el Misistra, e chiave de questo Brazo, in li servitii et da Vostra Signoria li sono manchadi di parenti morti, et ogni faticha sustenuta et dani per nome di quella, pero quelli reverentemente ricomando ala Vostra Signoria, li piaqua farli

bona ciera, et in le cosse haveva a dimandare haverlo per ricomandato. Verum, Serenissimo principo, son informato haver loro, et parenti certi privilegi et concession dal Magnifico miser Aluixe Loredan del dicto castello, et de altri casalli in perpetuo, di qual a questi tempi per rispecto le guerre non pono trare utilita alcuna, ne e possibile possi intender quello se possi trare in tempo de pace, et tranquilitade de dicti luogi e castello, i qual sono in buoni luogi situadi; la Vostra Signoria, informata de tuto, potra disponere quello i parera meglio, et piu utile, et honorevole per quella; è necessario a questi tempi li proveda la Vostra Signoria piu tosto de qualche congrua provisione per suo substentatione, per suo contento, p. 50 et merito, et in exempio d' altri vostri servitori servino de qui fidelissimamente, azio e questi e quelli tuti unanimiter habino caxon de servir de ben in meglio, el qual piaza Vostra Signoria expedire presto torni de qui, per esser molto necessaria sua persona se trovi de qui. XVI augusti, 1465.

33. Illustrissime princeps etc. Essendo persuaso ala zornata da questi zentilhomeni et capi, Greci et Albanexi, de doverli ricomandare ala Vostra Signoria de suo boni portamenti, et servixi etc., non mi possando ricusar, ne fare altramente, per el passato, et etiam al presente ho a molti contemplato, et ala Vostra Signoria scripto et ricomandato honestamente; ma perche quella sia informata del tuto, ho deliberato reverentemente per queste mie dar noticia ala Vostra Signoria, azio informata possi disponer, et deliberare meglio quello li parera verso li predicti. Serenissime princeps, le molti de questi tal Greci et Albanexi principali, i quali per privilegii dicono esserli sta concesso per el Magnifico miser Aluise Loredan, castelli, luogi et casali, et d' altri son sta certificato, et perche dali dicti luogi non pono trar fructo a questi tempi, per non poter seminar, ricoglier, ne consar, ne galder le possession, inon pono viver, se hano messo de vegnir, et mandar a Vostra Signoria de domandar provisione. Saperia reverentemente ricordar a quella per rispecto che la condition de quelli luogi a lor commessi et dell' intrade suo non se puol anchor haver ferma information, etiam perche circa la continentia del comandamento de la Vostra Illustrissima Signoria al Magnifico capitaneo da mar, et ad mi scripto de veder de farli parte, et concederli di luogi aquistadi da nuovo, per suo contento, et viver, anchor per nui non esta facta deliberation, et conclusione, solamente raxonato insieme, et per esser andato a Chiarenza, restata la cossa inordinata, et atendo la sua tornata per concluder questa cason, me pareria per debito mio ricordar a quella a niuno di loro provedesse de li de cossa alcuna, sinon donarli qualche vestido, et dinari per spexa soa, et mandarli qui dal dicto Magnifico capitaneo, et mi, pero essendo nui sopra el facto, meglio potremo in- p. 51 tender et consultar la cossa de qui, cha de li, et vedesamo de dar ferma, et ordine al facto suo, non obstante pero questo mio aricordo la Vostra Signoria sapientissima parendoli disponer altramente, puo comandarme per suo letere quello i piace, che lo mandero ad executione. XVI aug(usti), 1465.

34. Illustrissime princeps etc. Essendo tornato dal Brazo questo illustre signore, et essendo stato a raxonamento con suo signoria circa le cosse se haveva ad fare, rispecto che per vulgo da molti se haveva Amarbei a trovarsi con 9400 cavalli, chi diceva 9800, e chi con 10000 Turchi, et con 2000 Greci, Albanexi, et

Ulachi, a pe, et a cavallo, per forma che signorizava la campagna, ha me dicto suo signoria che concludeva nulla poter fare con queste gente, si poche, triste, et in tuto sbigotite, et non solamente che per campagna non erano sufficiente de andare, anzi pur de stare securamente in allozamenti in campagna, che dognora se ne dubitava non fosse arsaltado, et mal menato, non che andarse a meter a pericolo senza fructo nisuno, et maxime mancandoli el favore, et subsidio de l'armata, et ch'el deliberava se la Magnificentia del capitaneo general voleva transferirse de qui con sua armata, et dimorare alcuni zorni reparare Calamata, et li allozare securamente la plui parte de la sua gente, si per la comodità del luogo, come etiam per men danno, et faticha di luogi de la Vostra Signoria, de Modon, et de Coron. Altramente vedeva non poter stare, et non vedeva poterse redure altrove securamente, per conservare queste poche de gente sono rimaste, et per riputation del stado de la Vostra Signoria, salvo a Modon, et a Coron, dove andera plui lentamente potesse. Io intexa dicta sua preposta, et rasonamento, scripsi al predicto magn.° capitaneo, li piacesse de qui venire per mandar ad execution dicto lavorier de Calamata utilissimo, et honorevole ala Vostra Signoria, maxime al presente, che de armata se ha certo nulla esser; ha me risposto per suo, laspectava pane, o chel vigneria fin dimane, parme intendere per dicte suo non voglia stare, anzi dice voler andare ad'impalmare a Nigroponte le suo galie, et havendo pane andar al strecto, aliter mandar la mita de l'armata in Candia per pane; io confortato suo p. 52
Magnificentia quanto so, e posso, debia dimorare qui, o adminus lassare parte de le galie, se possi fare dicta opera, expetolo dimane, et di quanto se deliberera per mie daro adviso ala Signoria Vostra.

Per plusor altre mie scripsi ala Vostra Serenita che con queste gente quella non era possibile fesse niente, et apena potriase conservarse i suo luogi, non che de aquistare de quelli de inimici, si per la parvita d'esse, come per esser invilide, et per esser tristissime, tute fameiazi, et ragazoni, che se la Signoria Vostra voleva, che le cosse andasse avanti, li piacesse mandar gente nuova, et conductori nuovi, et de queste cassar tute le desutile, altramente non spiera la Vostra Signoria de costor haver fructo alcuno, cussi per queste mie replico ala prefata Vostra Serenita li piaqua provedere de mandare zente nuova, et ordinar se debba scriver i saccomani, et non ragazi, per chel importa plui el saccoman, ch'el ragazo, che de qui ragazi ine pono haver in quantita.

Et perche potria forsi far gran caso la Vostra Signoria di Stratioti, per adviso de quella, ben che siano scripti apresso 1500, i mille sono occupati per diversi luogi et terre et passi de la Vostra Signoria, e se qui in campo se trova 500, le plui del mondo, et de quelli agli bixogni pochi se adopera, et non dimorano in campo 8 di, chi se parte, et vano chi de za, et chi de la, siche la Vostra Signoria die far el fondamento de li a quelle gente mandera de li, et non a queste de qua, cuius gratie me humiliter comendo. Die 16 aug(usti) 1465.

35. Illustrissime princeps etc. scripsi ala Illustrissima Signoria Vostra chome haveva exposto al spectabil Francesco da Othian, per mia lettera de di X instante, tuto quello che la Serenita vostra me haveva comesso, et datose la lettera che gli scriveva la Vostra Signoria; el qual rimaxe ben satisfacto ringratiando quella,

et ch'el era apto a servirla per tuto el tempo de la vita sua. Et adi 12 dicto p· 53 scripsi etiam ala Excellentia vostra haver apresenta la lettera sua al Illustre signor Sigismondo, exponendoli quanto la Excellentia vostra me comanda, el qual infinite volte con gran reverentia rigratia la Illustre Signoria Vostra con molte humane parole, come a quella scripsi.

El capitaneo general zonse qui adi 17 de questo, ritornato da le parte de Chiarenza, et da Nepanto, et fui con sua Magnificentia circa la provision da esser facta a questi zentilhomeni Grexi et Albanexi, cavi di Stratioti, et deliberasemo chel non era possibile proveder per lo modo, che la Signoria Vostra de le cosse acquistade et che se acquistera, perche al presente non e alcuna cossa da dar a quelli, che i havesse qualche utilita, chi potesse viver, come idimanda, che isia dato el viver, et perche le 3 anni che iserve de bando, gli ano consumado tuto quel chi hano al mondo, havemo deliberato per util grandissimo dela Illustre Signoria Vostra darli provision de dinari, che son in 8 zentilhomeni circa ducati 800, al'anno, come io nominero qui sotto ad uno ad uno, scrivando chi con do famegli et chi con uno, senza alcun soldo, i qual son pagadi, siche la Vostra Illustrissima Signoria non vignera in questa provision a dar ultra ducati 400, la qual provision sia durativa per el tempo de la presente vera a beneplacito de la Vostra Illustrissima Signoria. De questi ducati 500, molto mazor suma io trazero da i suo Stratioti, perche assai ne fo scripti avanti el mio zonzer, et nel mio zonzer desutili, chasserasse molti de quelli, come zia io ho facto, rimarasse suxo menor numero, aleviando la Vostra Illustrissima Signoria de quella spexa desutile, sera meglio servita. Si che, Serenissimo principo, nui havemo facto questa cossa con grande utile de la Signoria Vostra, et nui che semo suxo el facto, la intendemo molto ben, et voglio dir rendase certa la Illustre Signoria Vostra ch' io non vegio ad altro che sparagnar el dinaro di quella; a questi zentilhomeni non ho anchor dato noticia de questa cossa, vedero de persuaderli chi rimagna contenti quando ivignerano qui da mi per simel caxon, ne li chazero, et se itaxera, et non me molesta, non seguiro alcuna cossa verso quelli tal; la spexa, Serenissimo principo, sera utilissima, et havera la Signoria Vostra el chuor de tuti questi, et segondo mi non potria dubitar chi faza alcun manchamento, et se per aventura alcun de quelli fusseno pertinazi in voler venir, over mandar ala Illustre Signoria Vostra, non il potro denegar; la Vostra Serenita p 54 intendera per questa quel che nui havemo deliberato de darli, et potra da ladi de li conciederlo, over dar noticia a quelli, come la chossa e comessa per la Vostra Signoria a mi. Questo aricordo con fede a quella, niente dimeno potra disponer come gli piacera.

In quel medesimo zorno la Magnificentia del capitaneo general et mi fossemo ala Cossina, dove se atrovava questo illustre signore con le genti, luntan da Coron miglia 12, la Magnificentia del qual iprepose che lera stato verso Patras, et ch'el pareva che i cittadini de quel luogo fosseno ben disposti verso la Vostra Illustre Signoria in darli quella cittade. Et se questo signor bastava l'animo d'andar a campo a quella terra, anchor la sua Magnificentia anderia con l'armada, et presterali ogni favor; el qual signor rispoxe, ch'el non haveva si non una vita, et quella el voleva sempre metere in ogni pericolo per ben del stado de la Vostra Signoria,

et che queste gente e spaventoxe, et Amarbei era signor de la campagna, et grosso de gente molto pui de lui, ch' el se diceva ch'era con cavalli 600, et chi diceva con 1000 Turchi et con persone 2000, et ultra, da pie, et da cavallo, et che de queste el ne haveva anchor molto plui, et chel se considerase ben se in tanto pericolo el se doveva meter con queste gente, et star a condition de desfar el stado de la Vostra Signoria in queste parte. Fo deducta la cossa ad un' altra zornata, et chel se pensasse el zorno seguente, che fo adì 18, sentissimo Amarbei esser venuto al Muchli et li alozato, mia 50 lontan de qui, con tuto el suo exercito. Sentissimo etiam che doveva intrar tre flambulari in la Morea con pedoni 4000 per conzonzerse con lui, et venir agli dani de la Signoria Vostra in questo Brazo de Maina, et desfarlo, et far andar tuti per el fil de la spada, menando via quelli che restasse vivi; et se questo intravenise, la Signoria Vostra non potria più sperar de alcuna prosperita de optenir questa Amorea. Ma io spiero ne la gratia del summo creator nostro, ch' io metero si facto mezo, et con tal provision, che questo inconveniente non potra occorrer ala Signoria Vostra. Et de quel ch' io seguiro per mie daro noticia a quella. Io vedo, Serenissimo principo, queste gente esser per andar agli allozamenti a Modon, et Coron, et salvarse li, per che le non ha altro luogo, e forzo a far cussi; salvo chi non volesse perder le gente, et poi perse quelle, se me- p. 55
tesse a pericolo de perder el stato dela Vostra Illustrissima Signoria che la se trova in questa provintia.

Serenissimo principe, le zorni 40 ch' io di una paga a queste gente, le qual son povere, nude, et prive de ogni ben, et al presente le viveno a pan, et aqua; et conviene farli dar el pan in credenza, che inon hano dinari da comprarne. Quanti siano i lamenti, lasso ala Signoria Vostra chel zudegi, et sel non fosse el beneficio che la Vostra Signoria ha dato al spectabil Francesco da Othiano, che ifa pur haver qualche riguardo, el seria seguito qualche inconveniente. Siche, Principe serenissimo, per riverentia de dio proveda la Illustrissima Signoria Vostra de tempo in tempo mandar dinari, perche le summamente necessario, advisando quella che se ihavesse el modo de andarsene, non ne rimaria soldato. Et ale volte ch'io dico esserne gente assai desutile, i me risponde, ch' io i lassi andar in Italia, che inon voleno alcuna cossa, ison mezi desperati; l' altro zorno al Misistra ne fuzi con fanti credando esser ben tractadi, et subito i fo taiata la testa; la Illustrissima Signoria Vostra vede a che termine mi trovo con queste gente; io mandai el mio cancellier a Modon, et a Coron per haver ad imprestido da quelli cittadini ducati 2000, per dar a queste gente qualche dinaro, fin che zonzesse dinari da la Vostra Signoria, el qual torno eri sera, et porto in suma ducati 1000, con i qual non so quel ch' io potro fare. XVIIII augusti, 1465.

36. Illustrissime princeps etc. adi 19 del instante scripsi l' ultime mie le quale con la presente serano replicate. Da puo scripte quelle, adi 20 dicto me conferi con una galia secondo l' ordene dato al Grixo, prima levato el spectabil capitaneo de Coron, nel qual luogo era reduto questo illustre signor Sigismondo con tuto l' exercito, dove etiam trovai el Magnifico capitaneo general da mar, et su la suo galia el spectabil capitaneo de Modon. Et tuti fossemo in colloquio con la sua Signoria p. 56
circa quello dovese far questa gente; et considerate tute cosse, tandem fo concluso,

che ducento et sexanta homini darme fosseno partidi fra questi territorii de Modon, et Coron, zioe homeni darme 130, per territorio, et cossi esta exeguito. Dicto dì vini a Corone, et dormi li la nocte in galia, perche domatina doveva ritornare li aparlamento con dicto illustre signore circa lo allozamento dela sua persona. Et cussi conferito insieme, terminasemo chel fusse li a Corone, dove sera etiam la stantia mia saltem per questo principio, per esser proximi a questo Brazo, al qual, secondo semo advisati, i Turchi hono molto gli ochi; heri sera tornai in questo luogo, dal qual non me partiro fin ch'io non veda haverli provisto taliter che sia securissimo. Le provisione veramente fazo sono queste, che ne lochi et passi prinzipali allozano li infrascripti capi de Stratioti, miser Piero Bua, et Alexio Bua, conte Comino, Michali Ralli Drimi, Corcondilo Clada, et Matheo Sfranzi, con Stratioti circa 300 boni, item el spectabil Francesco da Otian, et Perignan da Pisa, con fanti 400, che sera optimamente guardato questo Brazo, et farase sentir, spiero in dio; provedero per octo zorni staro qui ala fortification, e guardia de 4 forteze, et darli victuarie, et poi se potra dormir securi. Andaro da poi a Coron, dove aloza dicto signor, et zontoli, di e nocte staro regievole a conservation de tuto 'l paexe, che tien la Vostra Illustrissima Signoria in questa provintia, andando mo a questo luogo, mo a uno altro, si per sto Brazo, come dove conoscero esser necessario, fazando le debite provisione, non me sparagnando ad alcuna cossa per far l'onor, et utile de la Celsitudine vostra. XXII aug(usti) 1465.

37. Illustrissime princeps etc. heri scripsi ala Vostra Celsitudine quanto circa le provisione per securta de questo Brazo io iudicava esser necessario, per la presente veramente adviso quella, ch'io ston (*sic*) qui aspectando la compagnia di spectabil Francesco da Othiano, et de Perignan, contestabili vostri, et similiter i
p. 57 capi de Stratioti con suo Stratioti, che sono in questo Brazo, i qual son quelli che per altre mie scripsi ala Celsitudine vostra; i quali zonti faro far la monstra, prima di fanti, et poi di Stratioti, di qual Stratioti cassero i desutili, per sparagnar quanto piu potro i dinari de la Vostra Signoria, et poi deputero quelli ne luogi dove conoscero esser necessarii per securta di questo Brazo. Item ho messo in custodia de Vordogna, et Longanico, do principali forteze de questo Brazo, proxime al Misistra, do contestabili, l'uno con fanti 25, l'altro con 30, et holi provisto de biscocti et victualie, et fazo reparar dicte forteze in certi luoghi, dove sono guaste per Turchi, et similiter Maina, con do altre forteze de sto Brazo, ampuo con poca spexa de la Vostra Celsitudine. Et non me partiro de qui, fin ch'io haro per tal modo provisto a questo Brazo, che non se havera ad dubitar de quello, et ben ch'io me conferisca a Corone, sero si proximo, che spesse fiate viro a visitar quello, et continuamente faro le necessarie provisione. Unde al presente ch'io ho in praticha questo paexe, me par al presente non esser necessario alchun altro vostro zentilhomo che la Vostra Signoria mandi qui per governo de sto Brazo, ad administrarli iustitia, la qual fazo con contentamento de tuti, senza processo, la qual cossa per sparagnar spexa ala Vostra Illustrissima Signoria fazo volentieri, et delibero de non me sparagnar ad alcuna cossa, pur ch'io fazi l'utile et honor dela Serenita vostra, siche per presente la Vostra Signoria potra differir in mandar alcuno, per sparagnarse tal spexa superflua, fin a tempo nuovo che la Signoria Vostra vedera come succe-

dino i fati suo in questo paexe. Nientedimeno dispona la Celsitudine vostra come li par, che di tuto rimaro contento.

Item aricordo ala Vostra Illustrissima Signoria il mandar de le biade, et meio, ch'io a quella scripsi, perche el meio e sufficiente a mantenir questo paexe havendoge, et cussi non ge havendo, el contrario. Et similiter per esser grandissimo manchamento de biade, de le qual da banda nessuna ch' io habbi mandato non ge ne posso haver, e la Vostra Signoria non me manda copiasamente, questi cavalli tuti se consumerano questa invernata, et a tempo nuovo non se potrano exercitar, siche piaqua ala Celsitudine vostra proveder se ne habia copiosamente.

Spazado de qui me confiriro a Corone, dove spazero Lion Schiavo et Chiodin p. 58
con fanti 120, et manderoli a Napoli per custodia de quel luogo. Item ho scripto al illustrissimo signor Sigismondo che per soccorso de quelli castelli de Ralli, mandi apresso Zuan Grosso uno altro contestabile con fanti 70, de quelli sono in Mothono, et similiter ho scripto a quelli magnifici Rectori, et cussi non dubito harano facto. XXIIII augusti 1465.

38. Illustrissime princeps etc. Recevi in questi di reverendissime lettere de la Vostra Celsitudine date a 22 luio, et replicate a 30 dicto, per le quale me comanda io proveda de uno soprastante ale munition di Modone, et in chadauno altro luogo dove conoscero essere de bixogno etc., per execution de le qual, provisto qui a tuto quello sera necessario, come heri scripsi ala Serenita vostra, me confiriro a Coron, dove in pochi zorni spazero le cosse havero a far li, et poi andero a Modone, et comunichero con quelli molto spectabili Rectori, et intexa la sufficientia et conditione di colui deputono i predicti Rectori, sel ne parera insuficiente, deputero qualche nostro Venitian, che sera sufficiente et fidelissimo dela Vostra Illustrissima Signoria. Preterea qui ale munition vieno mandate, ho provvisto sufficientemente, et le cosse passano ordinate con utile dela Vostra Celsitudine. Similiter al facto de la bancha di soldati fazo tenir diligente conto al mio cancellier, et ad uno altro zovene era con miser Julio Contarini, si perche hora la Signoria Vostra pol far senza intrar in spexa de mandar alcun altro collateral, perche, essendo si poche zente come sono, pocha faticha me he ad fare le monstre, et intender le raxon de la Signoria Vostra, et similiter dico al facto del governador de questo Brazo, che la vostra Celsitudine pol defenir fina a tempo nuovo, che alora potra intender sel sera necessario mandar quello secondo succederano le cosse dela Celsitudine vostra in questa provintia, come heri scripsi a quella.

Heri essendo el spectabil Francesco da Othiano con sie, over octo di suo an- p. 59
dato verso Callamata, fu arsaltato da Turchi, et Albanexi, et fuli morto do suo sciopetieri, et ferito el suo cavallo da Turchi, et Albanexi, et lui con gli altri suo veneno salvi: questi erano alcuni stradaruoli venuti qui per prender i nostri, che vanno a Callamata, per coglier uva et fige; et non possando haver dicto Francesco, tornoro in drietro, et feceno restello de tuti trovono a Callamata, i qualli erano circa 40 Greci, et 5 fanti forestieri, et menandoli via, se scontro in 40 nostri Stratioti, che vignivano verso Calamata, et ben che dicti Turchi et Albanexi fossino circa cavalli 60, ampuo dicti nostri Stratioti al passo del Pidima gli intromesseno,

et ruppelli, et amazo Turchi 5, et prexeno 3, tra quali dicono uno de principali, et ricupero tuti i nostri prexoni, i quali sono tornati a caxa sani, et salvi.

Hozi a mezo zorno ho visto l'armata de la Celsitudine vostra traversar questo colfo, et va verso Levante. XXV augusti, 1465.

39. Illustrissime princeps etc. Come per altre mie la Celsitudine vostra havera visto fu constituito fra el Magnifico capitaneo general da mar, et mi per execu- tione di comandamento dela Celsitudine vostra, a chadauno de questi zentilhomeni che hano servito quella, certa provision. Unde essendo qui ad me venuti parte de quelli, et separadamente chadauno raxonandomi la loro necessita: et primo con miser Piero Bua, con bel modo intrai, che la Signoria vostra havendo conosciuta la sua grandissima fede, et bone opere facte in questa Amorea, et etiam la sua necessita, haveva comandato al Magnifico capitaneo general da mar, et ad me, che gli provediamo de qualche provision fin che la presente guerra durasse, che poi la Vostra Celsitudine gli provederia come merita la fede, et opere suoe; et
p. 60 cussi era sta deliberato lui habia de provision ogni anno ducati 120, et chel tegna famegli 2 con quali serva Vostra Signoria. La suo spectabilita rispoxe tanto huma- namente quanto se potesse dir, chel non haveva servito la vostra Celsitudine per alcuna cupidita del danaro, ma solo per amor, et fede; et che gia anni do haveva servito gratis, et posto del suo fin chel ne ha havuto, non ha dimandato alcuna cossa, et ha finora patido ogni senestro a non dimandare, per non dar mal exempio ad altro, et che la Signoria Vostra haveva cura di lui suo servitor, ringratiava molto quella, et che de questa, et ancor piu minima provisione rimaniva contento, et haveva grato, dicendo molte dolce, et humanitissime parole, quanto dir potria. Similiter poi havuto colloquio col spectabile Michali Ralli Drimi, el qual io haveva facto venire qui a far la monstra de suo Stratioti, con quante miglior parole seppi li dixi come disopra haveva dicto a misser Piero Bua, et che laveria per suo viver de provision ducati 80 al'anno, servando con uno fameglio; lui me rispoxe, che suo padre fo di principali zentilhomeni de questa Morea, et che lui non degenerava d'animo, per la qual cossa trovandose pur anchor su qualche pocho di roba, deli- berava servir Vostra Celsitudine a suo spexe, fin che se metesse fine a questa guerra, non volendo provisione alchuna, confidandose che poi la clementia vostra, la qual sempre he grata a suo servitori, alora i provedera oportunamente, parlando tanto humanamente quanto dir potria.

Questo ser Michali he uno zentilhomo da bene, et sapientissimo, et continua- mente sta vegievole a l'utile dela Celsitudine vostra; et perche l'a mandato suo messo a Veniexia, se de li al ricever de questa el dicto messo non sera spazato, saperia confortar la Celsitudine vostra a farli bona ciera, facendoli qualche pre- sente, et grato spazamento, perche dicto ser Michalli merita ogni honore. Demum fui con Manoli, et Crocondilo Clada, uxandoli de le parole soprascripte, dicendoli, che fra loro esera sta terminato, che i havesseno ogni anno ducati 80. Me rispo- xeno humanamente, dicendo infina al presente haver servito la Vostra Signoria gratis et a loro spexe, et haverlo facto fin che hano possuto, et al presente, chi
p. 61 inon hano questa provisione, non era quella i potesseno mantenire, pero piutosto volevano perseverare, come hano facto fina al presente, et butarsi a li piedi dela

Serenita vostra, la quale, ise rendeva certi, non li abandoneria, come suo bon servitori. Questi hano dato el Castel dela Vordogna ala Celsitudine vostra, lo qual e principal luogo de questo Brazo, inexpugnabile, et proximo al Misistra miglia octo. Corcondilo, menor fradello, de la sua persona e valentissimo et animoxo, de la caratada del conte Megara, et molto se ha exercitado, et exercita ne i fati dela Vostra Signoria, non se sparagnando ad alcun pericolo, siche merita esser ricomandato ala vostra Celsitudine.

Tuti i soprascripti hano condute de Stratioti. Et io, per sparagnar i dinari dela vostra Celsitudine, von smenuando tute le conducte loro, et quando vini qui io trovai esser scripti al spectabil Pietro Bua Stratioti 100, gli riduxi in 70, et hora in 50, cassando tuti i desutili, et cossi von fazando per rata a tuti gli altri, azio la Serenita vostra non spenda i suo dinari desutilmente. XXVIII augusti, 1465.

40. Illustrissime princeps etc. per l'ultime mie ehe fu adi 4 del instante scripsi ala Vostra Serenita inter cetera ch'io era venuto qui per mandar qualche contestabile con alcuni fanti ala custodia del Vomero, et altri luogi de le parte de Chilindoni etc., hora veramente significo ala Celsitudine Vostra che tanta e la disobedientia de questi vostri contestabeli, che non obstante le persuasione de questi Magnifici rectori, et mie, mai non hano voluto condescender alcuno di loro de andarge, dela qual chossa io ho avuto molto per male, et certo son sta su quella de cassarme qualchuno, cossi persuadendomi questo rezimento, me ha convenuto chiuder gli ochi, considerata la condition del tempo; ho ne voluto dar noticia ala Celsitudine Vostra, la qual me comandera quello contra questi tali desobedienti; unde io ho deliberato mandare, con consentimento de questi Rectori, ser Donato p. 62 Civran, principal cittadin de questa terra, con provision de ducati 10 al mexe, et 10 pedoni apresso lui, et con fanti 70, de ste compagnie de sti contestabeli sono qui, in governo de quelli tuti luogi, et de quelli fanti, et che faza raxon, et iustitia si ha quelli populi, come Grezi, et soldati; et per questo ser Donato è homo da bene, et de bona condition, el sera optimamente provisto a dicti luogi, per la qual cossa non se ha a dubitar de dicti luogi; fra hozi, et dimane el spazero de qui con i fanti. Et poiche non ho alcun dinaro dela Celsitudine Vostra, sforzerome trovar fin 400 ducati da questi cittadini, obligandome in specialita; denotando ala Celsitudine Vostra che i ducati 1000 me fici imprestar tra qui et Corone, non satisfece a gran parte a spazar quelli fanti, e Stratioti del Brazo, me convene supplir de i dinari de le mie spexe, et certo son rimasto senza alcun danaro ala sutta; et se non ho presto dinari dala Celsitudine Vostra, non so come io faro; ben dico a quella che a fare i facti suo sempre se voria haver dinari di qui, perche l'occore talvolte dele cosse, che provedendoli subito, un soldo val cento, et si se obvia, ad ogni pericolo potria occorrer.

Ho lettere da la Mantegna d'Andrea Corner, che dice non haver potuto haver piu de Turchi 6 de quelli funo prexi, ge ho comandato tegni ogni modo a lui possibile de haverli per forza, non li potendo haver per volonta. Item Clida (*sic*) ha conduto a Corone Turchi 19, siche fin qui se trova Turchi 36.

Me scrive el spectabil Michali Rali Drimi haver mandato a dir al castellan del Misistra, el qual havea mandato per comprar i Turchi prexi, che ditti Turchi, mai

non li seria dati, per la qual cossa el suo signor el fara morir, pero el voglia dar quella rocha ala Celsitudine Vostra, che lui gli prometeria ducati 1000 al'anno in p. 63 sua vita, et a tuti i altri gianizari altro tanto de quello loro havevano dal Turcho, con soldo in suo vita; aspectava risposta, de la qual ne daro noticia ala Celsitudine Vostra; io li ho mandato uno privilegio patente, che tuto quello li prometera li sera atexo. Ex Mothono die 8 septembris 1465.

41. Illustrissime princeps etc. Da puo scripte le alligate ho ricevuto letere de la Vostra Celsitudine de 9 d'avosto et con quelle la copia de le letere scripte a questo illustrissimo signore e agli Magnifici Rectori de Modon, et Coron, et intexo quanto la predicta Vostra Celsitudine me scrive circa la obedientia da esser prestada a questo Illustrissimo signore; dico ch'io non so altra desobedientia de questi Rectori, salvo che za piu mexi essendo rechiesti mandaseno in campo i fanti se atrovavano in questo luogo, le sue Magnificentie recusono de mandarli, et questo per securta de sto luogo, et etiam che dicevano esserli sta commanda per el Magnifico capitaneo general da mar, che li reteniseno; ma replicando io el comandamento, tandem li mando, tenendo solamente fanti 100 per costodia de questa cita; a mi veramente non era bixogno scrivere simile letera per la Excellentia Vostra, perche sempre me ho sforzato operare che suo comandamenti habino executione. Ne mai ho contrariato ad alcun voler de questo illustre signor, anzi ho permesso el fazi tuta sua volonta, et ho me sforzato che le deliberatione soe habino executione; le ben vero, sel me ha dimandato el mio parer in alcuna cossa, io ge lo dicto apertamente, sempre concludendo del governo et deliberatione stava ala sua signoria, la qual disponese, et fesse come gli pareva: Dinotando ala Celsitudine Vostra, che se la facto cossa alcuna, si ala Carithina, come altrove, estato per mia solicitudine, et spincto da me, come lavera visto per altre mie letere alora scripte, p. 64 le qual, se la Vostra Illustrissima Signoria non hebe a tempo debito, il difecto non fu mio, ma da Rizo da Camalo, el qual le retene ben zorni 22 a Modon, come io scripsi ala Celsitudine Vostra, dovesse debitamente far punir el dicto Rizo. Si che con questo signor mi porto humanamente, et exequisco le voglie suoe, et tal fiata con qualche dano dela Vostra Sig.^{ria}, perche conosco apertamente la Vostra Celsit.^{ne} desiderar, che siamo ben unidi come semo, ne per mi sera mai discordia alcuna.

Ne gli di passati havendo scripto Amarbei a questo illustre signore, chel haveva alcuni presoni de quelli sono prexi al Pidima, i quali lui cambiaria con quelli sono prexi ala Carithina, mando uno suo al dicto Amarbei, el qual eri ritorno con uno Grecho da la Caritina, messo de dicto Amarbei, con letera sua, el qual dimandava quel Jacupi che fece amazar el Magnifico capitaneo general da mar, et essendoli risposto chel non se li poteva dare, dixe che Amarbei haveva reservato alcuni di principali sono prexi al Pidima, et chel era contento cambiarli per i preson da la Caritina, o veramente che se comprasse per dinari. Et cussi hozi questo illustrissimo signor et i Magnifici Rectori et io lo havemo spazato; et con lui la sua signoria manda uno suo messo per saper el nome de dicti prexoni, perche, se serano da conto, se fara tal cambio; de i gianizeri dal Misistra non ha dicto alcuna cossa, perche quando se parti dicto Amarbei, non havevano havuto noticia alcuna de tal prexa.

El dicto messo de Amarbei ne dixe, che de li se diceva dover intrar gente ne la Morea, et chel doveva prima venir alcuni coradori, et come ladri scorer questo paexe de Modon et de Coron, et chel ne confortava stassemo sotto bona custodia, perche lui era christian, et ben chel fosse homo de Turchi, ampuo gli doleva el mal di cristiani. Item ne dixe, che de li se devulgava in Constantinopoli tractarse paze con la Celsitudine Vostra per suo homo che era li, et chel Turcho circa el principio de avosto haveva mandato un subbassi verso Veniexia, et che de li molto se desiderava la pace con la Vostra Celsitudine, de la qual cossa dicessemo non saper alcuna cossa, et molte altré parole dicessemo, come ne parse convenire al'onor de la Celsitudine Vostra. 9 Sept(embre), 1465.

42. Illustrissime princeps etc. heri zonse qui una fusta de questo Illustrissimo p. 65
signor Sigismondo, la qual viene da Rimano, et hebbe letere da soi; subito se conferi ad me, et dixemi, zia piu zorni haver mandato ser Marioto suo cancelliero ala Vostra Illustrissima Signoria, al qual gli haveva concesso, explicasse la sua gran necessita lui haveva per conzar i facti suoi, de venire in Italia, et instantemente supplicasse Vostra Illustrissima Signoria gli concedesse gratia de poter venire, etc. Ma hora havendo havuto letera del fiolo prothonotario, che a Roma non ha potuto fare alchuna cossa, ma che la sanctita del Papa gli haveva risposto, che quando la sua signoria sera de li, suo santita sera ben dacordo con lui, item e advisato che essendo el fradel suo da Cesena in extremita, scripse a Milano a Ruberto, suo fiolo, andase a Cesena, la quale cossa molto li ha despiazuto, maxime, che essendo Ruberto, homo del ducha da Milano, non faria ne per la Signoria Vostra, ne per lui, che quel stato fosse ad requisitione de esso ducha; pero era necessaria la venuta sua in Italia. Et benche para el dicto signor suo fradelo esser migliorato, ampuo la infirmita sua è di tal natura chel se puol riputar piu tosto morto che vivo, et non po scampar troppo; posa el conosce non conzando el facto suo con la sanctita del Papa, potria occorrer de le cosse, che la Vostra Illustrissima Signoria hara piu spexa a custodir et varentare Arimino, che a far guerra nela Amorea; pero me pregava instantemente, che per suo nome supplicasse ala Celsitudine Vostra che li concedesse licentia de venir in Italia per alcuni pochi di: Et questo al presente tempo li podeva conceder, perche la sua persona al presente non era necessaria qui, per venire l'inverno, nel quale le gente starano ale stantie, promentando ala Signoria Vostra che zonto el sera in Italia, fra pochi di, sel potria conzare el facto suo con la sanctita del Papa, lol fara, aliter piglera partido de asecurar el stato suo, et similiter fara de Cesena col fradelo, sel viveva, le qual cosse fara, fra zorni 20, ove 30, et poi sera al comando de la Celsitudine Vostra de venir qui. Pero ch'essendo in tuto homo de la Vostra Serenita, nōn ha altro padre, ne bene- p. 66
factor che quella, la qual ha speranza in sua vita li dia el viver, non intende mai preterir suo comandamento, si chel sera presto a tornar qui, la qual ritornata potra esser per tuto el mexe de zenaro; aricordando ala Celsitudine Vostra che la venuta sua, dice che sera utile ale cosse de qui che aricordera a quella molte provisione necessarie da fir facte, per obtenir victoria in questa Amorea. Le qual cosse per satisfar a suo Signoria scrivo ala Celsitudine Vostra, la qual per sua summa sapientia circa tal licentia termenira quello sera piu utile al stato suo.

Preterea gionse qui heri la gripparia con stara 1000 de spelta, la qual vene in tempo, perche questi cavalli se scorticava senza biada, et sono reducti a tanta extremita, che pochi se potriano exercitare; subito questo signore ne dimando stara 200 et hebbeli, siche questi stara 1000 se consumera presto, pero piaqua ala Celsitudine Vostra farne mandar quanto piu presto e possibile fin stara 3000, azio se possi nutricare questi cavalli in questa invernata, et a tempo nuovo exercitarli. X sept(embre), 1465.

43. Serenissime princeps etc. per altre mie scrissi ala Vostra Signoria el zonzer mio de qui ala Mantegna, et come questo illustrissimo signore era cavalcato et andato con quel plui numero de fanti ha potuto, et Stratioti, per veder de subvenire al castello et rocha de Longanico, asediati dal flamburiaro, e che io era andato con la galia in le parte del Brazo verso Scardamula et Leftro, per confortar quelli del Brazo, etiam per comandarli andaseno atrovar el signore; dove sono venuti plusor del Brazo zoso ala marina a mia visitation, iqualli confortai con quele plui dolce et benigne parole puti, parseli molto gratisimo la mia andata. Et tornato qui el di seguente, che fo heri, da matina secondo scrisi ala Vostra Signoria trovai qui el spectabel Francesco da Othiano, Perignano et tuti altri contestabili, i qualli erano tornati licentiadi per lo illustrissimo signore, et lui rimasto suxo da Rali Drimi con 50 fanti, per veder de mandarli furtivamente al ditto Castello, per far scorta ale anime superflue era dentro usci fuori. E questo perche el sente esser con poche gente e che non era capace andar a trovar i nimici, ne esser cum loro ale mano; e tornato etiam dito signore qui, li diti fanti L nula hano fato, per forma che se dubita non perischa quel Castelo; dela rocha tanto, per esser ben
p. 67 fornita, ogni un dise non se haver dubio alcuno, pur quelli de dentro voleano star saldi.

Serenissimo principo, per molte mie ho scripte ala Vostra Serenita et reverentemente ricordato che li piacesse provedere de gente e de denari, vedo mai eser sta exaudito, credo apreso Vostra Signoria essermi presta poca fede, le cosse per questi mancamenti vano pesime, et ala zornata se perde de lo acquistato con grandenissimo vituperio et incargo dela reputation dela Vostra Serenita, non vedo, ne ho el muodo de poter remediar; primo, perche queste zente sonò poche, triste, sbigotite, non fano nulo servisio volentiera, anci come ise dice de andar plui in uno luogo che in uno altro, dicono voler danari e che inon pono vivere a questo muodo, stare do et tre mesi a tocar una paga, et fra i altri Francesco da Othiano, et altri contestabeli, e che iha perso fioli, fradeli etc., et che isono malisime tratati, non obediscono per niente, sono quasi desperati; io non ho el muodo ne de haver gente de qui, ne poter ricuperar denari, volendo subvegnire ale compagnie de Francesco preditto et Perignan et alguni Stratioti deputadi a questo Brazo; dali vostri citadini de Modon, et Coron, con grandissime promesse ho potuto ricuperar ad inprestedo pochissimo numero, con el qual apena li ho potuto subvegnire a i diti et a tuti altri, dato solum ducati X e 15 per ogni compagnia ad inprestedo che tuti credano; e si se lamentano, vedo me in grandinisimi afani. Home sforzato et sforzome far plui de quel poso per honor de la Vostra Serenita, ma non posso plui. Rendase certa la Vostra Serenita che non io che son solo vostro provededor,

ma XX se ne fose, non poria far plui de quel fazo. Ma non havendo el muodo, non havendo la posanza, non so quel me deba dir, ne fare. Principo serenissimo, volia amore dei provedere la Vostra Signoria de adiutar et favorir quelo se tien nele mano, e non lo perder per picolo numero de zente e denari, che in verita perdandolo, se stentara de rehaverlo, e spenderasse molto gran numero de denari, e perderasse gran tempo, e stenterasse assai, dumentre che se puol volia advisare Vostra Serenita ale cosse suo, perche le vedo in manifesto pericolo. Come per altre mie li ho significato, ho voluto per discargo mio dar notitia ala Vostra Serenita a cason, che per l'avegnire non possa esser imputato non haver dato adviso ala Vostra Signoria, la qual sapientissima, son certo provedera a tuto, e dio volia che la provision sia a tempo. Gratie vestre. 16 septembre 1465.

44. Serenissimo principo et illustrissimo signor mio singularissimo. Da Modon scrissi ala Vostra Illustrissima Signoria del mio eser andado a quela cita per mandar fanti 70 al Vomero e Chilidoni, castelli che ha in governo miser Micali Rali, con i altri de quele parte, e come io aveva mandado ser Donado Civran citadin de Modon per governador a quelli luogi, et dado a queli soldadi una paga p. 68
e meza, e provistoli per el numero de stara 40 fremento, siche con la gratia de dio quelli sera ben guardadi, ai qual romagnira etiam Zuan Grosso, el qual ha page 60, e se con tempo el vora licentia, perche li e stado anni do, provedero de uno altro contestabele; scrissi etiam ala Signoria Vostra de 11 da Modon, el qual di partiva de li per eser a Coron, come io haveva habudo aviso da ser Luca Contarini podesta e capitanio de Napoli de Romania, come lera intrado cavali 3000 coradori in la Morea per vegnir insieme con Amarbei ai dani di luogi dela Serenitade Vostra, el qual medemo io havea habudo da Francesco da Othian e da meser Michali Rali Drimi, e come queli era intradi suso el Brazo de Maina, e scorsizado tre casali, et subito havuta tal nuova ne di notitia al signor Sigismundo, degando vignesemo al soccorso del Brazo, senza indusia; e vignissemo a Coron, mi con la galia e la signoria soa per terra; di etiam noticia a quela del nostro partir da Coron con fanti 200, che fo adi 12, nel qual zorno zonzessemo qui ala Mantegna, trovando i habitanti de questo Brazo de una pesima voia, e come adi 13 el signor anda contra i nemisi con le fantarie, e adi 14 io andai per riviera per questo Brazo, confortando tuti di luogi et comandandoli che iseguisse el signor; et come adi 15 io ritorni qui e trovai Francesco da Othian Perignan, ser Piero Bua, et i altri fanti che era ritornadi, el signor era rimaso per vedere sel podeva soccorrer al Castel de Longanico, e trar le anime desutile, con fanti 50; la qual cosa non posando far, ritorno de qui, e diseme la cason dela so ritornada, cusi presto era stada, perche el vedeva non haver zente con le qual el podese star contra i nemisi, e cheli in quelle montagne el stava con pericolo, siche l'andada soa non ha fato algun fruto per manchamento de gente. E voiando condur questi soldadi qui, me convene darli sovention, e con gran fadiga li condussi; come scrissi ala Illustrissima Signoria Vostra, lè presto za mezi 3, serenissimo principo, che queste zente have una paga, siche zodiga la Signoria Vostra come le puo vivere; questa scarsita tanta del danaro fara un zorno qualche gran disconzo ai fati dela Vostra Illustrissima Signoria, come io scrissi a quela.

Adi 17 reverentemente recevi do letere de la Illustrissima Signoria Vostra de 17 et 20 avosto, per una dele qual quela me da liberta circa el salario da esser dado ai cancelieri, stamani, et altri, per supplir ale facende dela Vostra Illustris.ma Sig.ria provedero a tuto con plui utile dela Signoria Vostra che me sera posibile, e per simel de queli sopra le munition, avisando la Signoria Vostra come io ho casado un miedego Griego, che havea ducati 7 al mese, un corazer che havea altri tanti, perche ne roman un altro, un bonbardier che me ha domanda licentia che havea ancor lui ducati 7, restane 3 altri suficienti, et uno altro bombardier Turco è fuzido da nui, che era un tristo, siche ala Illustrissima Signoria Vostra per questa via ho sparagnato molto plui de quel che io spendero, e inzigno me tuto el di, dio me sia testimonio de sparagnar i danari dela Vostra Illustrissima Signoria, sparagnadi ne la conduta di Stratioti e scrition de quelli de ducati 6 al'anno, come per altre mie per avanti scrissi ala Vostra Illustrissima Signoria, e come ho mostrado chiaramente ala Magnificencia del capitano generale.

Le letere andava al signor Sigismundo ho li apresentado, et ditoli quanto la Signoria Vostra comanda, dise tuti i suo comandamenti mandaro ad executione, et ancor solicitero che danni non se faza al meio se pora; io ho dade parte de le letere scrive la Vostra Illustrissima Signoria a questi zentilhomeni, i qual le hano
p. 69 havute molto acete, et ha usado verso de nui bone et humane parole, volendo servir fin che la vita i dura, ele daverli cari et tegnirli benivoli a questi tempi, e far chi posa viver, come io mandi in nota a quela de volunta del capitano general; questo signor delibera che doman questi fanti che sono qui, con homini 150 del paise, perche li altri homini del Brazo convien che rimangano ale guarde de passi, retorni verso el Castel del Longanico per veder sel se puo soccorrer, e lui vuol andar a Modon e Coron a veder de meter de quelle zente darme inponto, e Stratioti per unirse con queste zente, e veder de far qualche ponta contra nemisi se iserano per star longamente a campo a Longanico; s' el loco de Calamata fosse reconzato, come scripsi ala Vostra Signoria, e che parte de queste zente fosseno li alozate, seria la salvatione de questo Brazo, et in 4 hore seriano dove abisognasse; per tanto conforto la Vostra Signoria che comandi la se debi fortificar come a quella scrissi; io romagnero qui per conforto de questo luogo, et de tuto questo Brazo, non vardando ad alguna mia inchomodita, sin chel dito signor tornera, ma dubito sera longo; io staro a veder la fin de Longanico e provedero a tute quelle cosse sera necessarie. Ex Mantinea 17 sept(embre) 1465.

45. Serenissime princeps etc. per altre mie scrissi ala Vostra Signoria come da Modon havea spaza quelli fanti per Chilidoni et dadoli una paga et meza et vituaria con gran difficulta, et mandado ser Donado Civran per governador a quelli luogi, zoe ammistrar rason, secondo la richiesta de miser Michali Rali e de quelle universita, dapoi havendo sentito Amarbei eser montato nel Brazo con III.m cavalli, subito me transferi ala Mantegna con lo Illustrissimo signor Sigismondo, et li havendo sentito quelo atrovarsi in asedio de Longanico, deliberassemo suo signoria et mi l'andase suso con li fanti, quali con nui havevimo menati da Modon e Coron, et con quelli se atrovavano qui ala Mantegna, per veder de soccorer al dito luogo; et io andai per riviera con la galia a questo Brazo confortandoli tuti et digandoli

che era venuto per soccorrerli, che ivolesse andare in compagnia del signor, i qualli promesse cusi fare de bon animo, et esendo andatoli suso, vedendo eser con poca conpagnia et non poter far altro, tornorono drieto. Heri da cavo per la richiesta de ser Michali Rali Drimi mandai Francesco da Othian Perignan et tuti altri contestabili de qui se atrovavano con suo conpagnie pur li suso, et con circa 500 homini del Brazo, perche i altri sono rimasti in guardia de li passi, etiam andati custoro con gran difficulta, dubitandose dele case e fameie loro; la mia venuta e sta molto utilissima a questo Brazo, senza la qual haveria scorso gran pericolo questo Brazo, rispeto che tuti erano sbigotiti e da niun confortati, et per la mia venuta rimaseno confortati e de sinziero animo; de fanti sono andati molto pochi, tra che sono rimasti molti desutili, et infermi, vederano possando soccorer a quel luogo de subvenirlo, et de quanto seguirano per mie daro noticia ala Vostra Signoria

Principo serenissimo, de questi fanti che sono al presente la Vostra Signoria puo far poco caso, rispeto che sono rimasti molto pochi et tristi, ogni di fuzeno, p. 70 vien presi da Turchi, per forma che a tempo novo rimagnirano nulla, sera necessario la Vostra Signoria proveda de mandar o mille fanti, o 400 provisionati, con 4 ducati al mese, et non pagar capasoldo neuno, et eser solo 4 contestabili, i qualli habino al mese ducati X per uno, et a questo muodo la Vostra Signoria seria molto meio servita, cha con 1500 fanti; perche de 1500 fanti non se ne puo mai trare 400 uteli, rispeto che sono tal caporali, et conpagni hano 5, e 6 page, e non se puo adovrar al bisogni altro che la suo persona, e la Vostra Signoria fa la spesa, et consumate le vituarie, e torna incomodo ai nostri luogi con tal zentaie, de la qual cosa son sta informato etiam da molti boni et valenti homini soldati, che questa provision seria plui meior e utele a fare e mancho spesa dela Vostra Signoria, e meio contenti, e se ivolesse regazi, li havesse a suo spese, advisando quela che i contestabili de qua perche a i suo non fano el dovere, molti fuzeno, et molti moreno da necessitade. Questo medemo dicho dele zente darme, che quando la Vostra Signoria credea haver 250 o 300 elmeti, non trovava 50, in 60 uteli et in ordene. Tuto el resto sono famegazi relevadi, e plui persi i cavalli, rimasi a pe, et de loro molti persi da Turchi et ala zornata vengono presi, e cusi i lor sacomani, et molti fugeno, che se troverano molto pochi, e necessario, Vostra Signoria, volendo mandar zente darme, far lanze, e non elmeti, scriver i saccomani, e non regazi, che importa plui el sacoman, cha regazo, perche non esendo scriti i sacomani, se fa do inconvenienti, et in luogo de sacomani vengono apresentadi fanti a pe, i qualli ha el soldo dela Vostra Signoria, et quando se vuol i sacomani non se trovano, l'altra che se pur se trova qualche saccoman, per non eser scripti, quando el suo patron muor, vien remeso in luogo d'esso, che non sono suficienti, ne fa per la Vostra Signoria questa cosa, perche la vien havere la spesa, et non servisio.

Ho sentito Vostra Signoria voler comandare se pagi queste zente de qua a conto longo, secondo le monstre pasate, io non poso far dimeno che advisar la Vostra Serenita, perche fazando questo, ritornaria uno gran danno ala Vostra Signoria, perche come de sopra ho dito, molti sono fuziti, altri persi da Turchi, altri se trovano a pe, et ala zornata siegue de queste cosse, et pagandoli senza monstra

se convegniria pagar queli sono morti, fuziti, et persi, e non so qual rason voli se paga queli non serve, ne trovasse in rerum natura, io mi sforzero far far le monstre ai primi danari vignirano, sel me sera posibile, et pagaroli a tal muodo; se la Vostra Signoria me comandara altro, io la hobediro, da questa volta indriedo, dapoiche laveva inteso la mia opinion, perche dele cosse suo la puo disponere come li pare.

Di cavalli altre volte ho scripto ala Vostra Signoria, che era sta tratato pessime in la despensation d'essi stentato per el signor a questi altri suo homini darme et tolto parte, ime havea lasato circa 20, i quali con gran stento e spesa dela Vostra Signoria ho potuto destribuir; pur vedendo esser necessario de cavalli perque sti homini darme sono rimasti a pe, seria bona cosa Vostra Signoria mandasse 40, hover 50 cavalli con primo maran, acio ise posino meter a cavallo; queste cosse ho voluto scrivere, et per advisar ala Vostra Signoria, acio intende la condition dele suo zente de qui, et secondo reuscirano le cosse, o con pace, o con guera, la posi proveder avanti tempo novo, la qual sapientissima provedera come melio li parera.

p. 71 Per letere dei Magnifici Rettori de Modon de di 16 son sta advisato, 400 cavalli de Achinzides haver corso in quel territorio, e perso parechi regazi e sacomani erano de fuori per strame, et alguni contadini, che molto me ha despiaciito; prendo admiratione de quelli Magnifici Rectori, esendo advisati avanti el partir mio deli, etiam da puo zonsi de qui, et havendoli lasato 120 Stratioti in guardia de quel contado, ise habia lasato patir questo danno. Ma non dubita la Vostra Signoria che dei Stratioti de queste parte de qua tanto se ha impesimo servisio, perche pur par queli da Napoli serve molto meio, e per questa cason ho deliberato de resecar spesa ala Vostra Signoria circa deli Stratioti, et tegniro muodo de tegnir solum i plui uteli se potra. Son certo per letere dei diti Rettori la Vostra Signoria sera ad plenum informata.

Heri partido de qui lo illustrissimo signor et andato a Modone per levare quelli homini darme et fantarie et condurli de qui per le cosse necessarie achadevano in queste parte, rimase; rimaso solo io, et mezo assediato ho fato meter in ordine questa terra de manteleti et 25 spingarde atorno ordinate per queli bombardieri, per forma che achadendo bisogno se potesse fare honore ala Vostra Signoria.

Dapoi scritte queste zonse qui el strenuo ser Epifani Clada podesta dela Vordogna con letere de quel contestabile nostro è li, per nome Jacomo de Madana, et aboca etiam ne ha riferito, i Turchi erano levati da Longanico et andati verso Leondari, e che ihavevano havuti XX ostasi da quelli Greci dela terra con promision de tradirli la rocha; havendo inteso suo ricordi circa le cosse necessarie da fir proviste a quel castelo, se provedera volonter a tuto eo, masime che i nostri sono andati li suso, siche la Vostra Signoria non dubiti che per i nimici se posi far niente a diti castelli.

Per altre mie scrissi ala Vostra Signoria el bisogno haveva per questo Brazo el altri castelli de melio, e che li piacesse mandare fino III.m stara, acio se potesse soccorer dove era necessario, e perche fino al presente la Vostra Signoria non ha fato provision de mandarlo, e questo Brazo, quel de Zaconia, e i castelli tien Rali, ha grandissimo mancamento de vituarie, acio se posi provederli per questa invernata,

piaza ala Vostra Signoria de mandare dito numero de meio, dinotando ala Vostra Signoria che voliando mandare ala Vordogna et Longanico parte de melio, e scrito a Modone piu volte de mandarme stara 200, per non haver astifinentia, fino ad esso non lo posuto havere, io me governaro al melio che potro, ricordo etiam ala Vostra Signoria li piaqui mandarme bona suma de biave da cavalli per esser necessaria.

Plui volte mi e stato necessario a proveder et mandare vitualie, et fanti a Napoli, Malvasia, e in altri luogi de questa provintia, per richiesta de i Rettori vostri de queli luogi, e per non haver navilii commodi a mandare quelo era richiesto, son restato, e se havesse havuto galie a mia hobedientia, a tuto aria subito potuto proveder; ideo per questo rispeto, e per le provision acadeno ala zornata da fir fate in molti luogi, reverentemente saperia confortar Vostra Signoria, che li piacesse comandar che 4 galee de continuo deveseno stare a hobedientia del vostro provededor de la Morea, cussi a mi, come a chi altri sera, acio in ogni eventu, et masime in p. 72
tempo d'inverno se posi satisfar ali bisogni de luogi dela Vostra Signoria, et in persona andar e proveder a tuto quelo sera necessario, perche molte volte mandando de navilii, da tempi contrarii vien inpegnadi in porti uno mese che inon se puo muover, et non e el muodo posano zonzer a tempo debito dove e necessario ivadano. Ex Mantinea 19 septembre 1465. dupplicata.

46. Serenissime princeps etc. Adi 20 del presente da sera zonseno qui i spectabeli Michali Rali Drimi con suo fradelo, ser Nicolo Bocali con suo fradelo, ser Manoli Clada, et ser Zuane Gavala podesta de Longanico, venuto esso podesta dal dito luogo con XX persone de quela universita, i diti altri venero dai casali et catafigi sono li apreso el dito castelo; iqual, e masime dal dito ser Michali e dal podesta habiamo sentito che da puo date puisor bataie per Turchi al dito castelo, contra i qual de la terra virilisimamente se hano portato, vedendose pur eser contenti, tolse el partido de non perire tuti, dar X de lor fioli, acio el campo havesse casone de levarse de li, e a questo muodo dati i diti X fioli, el dito castelo e terra, sono rimasti liberi del'asedio de inimici; i quali etiam me hano dato noticia del dano haveano havuto quelli della dita terra, brusate le lor case, e facultade perse, e sono rimasti nudi, solo con le persone, e che non obstante i dani haveano havuti, ideliberava morire soto la protectione dela Vostra Signoria, pur li fose provisto del viver loro, e cusi i diti 20 homini de loro che erano venuti, supplicavano, ch'acio plui comodamente et animosamente ipotesse conservar quela rocha per l'avegnire et fare l'onore dela Vostra Signoria, se devesse levare le suo fameie de li e condurle in li luogi dela Vostra Excellentia, dove melio a mi paresse, e a questo muodo provedando ale cosse necessarie per quela rocha, la Vostra Signoria non dubitava plui de niente. Zonti che forono tuti i prenominati, li fin bonissima ciera, e queli acetai in casa, fatoli le spese a lor e suo cavalli, ditoli quele humane e gratiose parole e conforti per parte dela Vostra Signoria che dir se poteva e hoferitome a loro, e che seriano benissimo tratadi dala Vostra Signoria, perche imeritava, cusi et seriano a quela per mi molto comendati; e certo, se li havesse potuto dare el core ai diti de Longanico, per honor e contento dela Vostra Signoria, gil'averia dato; home hoferto etiam a miser Micali soprascrito et ali altri

zentilhomeni, per rispeto de danni havea havuto in specie e in li loro casali, et apresentato al dito ser Michali le letere a lui directive dela Vostra Signoria, le qual acadeteno a tempo, et fatoli lezer quele in Greco per sua inteligentia, ha molto ringratiato ala Vostra Signoria, rispondando che dei dani havea havuti non feria caso alchuno, perche el sapeva che serviva a signoria gratissima, magnanima, et libera, e che pregava idio le cosse de la Vostra Signoria, come etiam era soa speranza, havesse bon fine, perche dele suo fatiche l'era certo seria rimunerato. Certo, serenissimo principo, il dito ser Michali et fradelo sono persone da bene, fidelissimi, e certo de principali e meior servitori habia la Vostra Signoria in queste parte, e quelli puo haver la Vostra Signoria a conto e priesio sopra i altri, perche suo virtu, portamenti, et servicii merita cussi. Et inteso la supplication de soprascriti de Lon-
p. 73 ganico, et considerato i suo optimi et fidelissimi servitii et portamenti verso la Vostra Signoria, et masime la fedelta de Zuane Gavala podesta de Longanico, el qual e certamente da esser apresia et meso in el numero di altri boni servitori dela Vostra Signoria per i suo laudeveli portamenti, per haverse exercitato et affanato in li servicii de quela non solamente questa volta, anci dele altre, et per i dani havuti si per lui, come per li altri habitenti in quel luogo, maxime per quelli X hano suferto dare i fioli suo per honor de la Vostra Signoria, parendomi cosa degna et justa imeritase eser subvenuti e apresiati, si per i meriti suo, come per esempio d'altri, acio habino materia servire de ben in melio, ho determenato de presente donare ali soprascriti principali, e ali X derono i fioli suo, uno vestido per homo che se havera asmaltire pece 4 de pano; et insuper havuto el numero de quelli habitenti sono rimasi in dito luogo eser men 50, parse mi honesto per substentation soa, farli scriver per soldadi dela Vostra Signoria con salario de Stratioto, dandoli uno star de formento ad alchuni, e ad alchuni uno star de meio, et uno ducato in danari al mese, la qual cosa me par conveniente, et con tal pagamento potrano stare a guarentare quela rocha dela Vostra Signoria, et mantegnirano le lor fameie con honor, et gloria de quela, et fameie suo le faro condure nel Brazo, dove mi parera serano secure et comodamente.

Preterea havendo sentite dali soprascriti ser Michali et altri zentilhomeni che in li suo casali erano rimasti circa 200 persone, ale qual era sta preso le fameie et le robe da Turchi, e che era necessario proveder si al viver suo, come ala recuperation dele dite suo fameie, atio inon habino materia de andar driedo a quelle et con Turchi, perche seria con grandissimo loro pericolo, et incargo de la Vostra Signoria, li ho concesso iposano prender di Albanesi et Griesi, sotoposti a Turchi, e queli contracambiare, o reschuodere per restaurar le suo fameie; ma li Turchi prenderano meli debano apresentare; item per suo substentatione li faro dare stara cento de melio; per non haver plui de qui et per eser necessario a proveder si a loro, como a tuti questi castelli, et etiam a quelli governa miser Michali Rali in le parte de Chiarenza per l'avegnire de vituarie, i qualli hano gran manchamento, piaza a Vostra Signoria proveder de mandar III.^{m} stara de meio, come per altre mie scrissi a quella con presteza.

Rispeto ch'el soprascrito Zuane Gavala podesta de Longanico se ha portato virilmente, et cun fede, et ha perso tuta la sua faculta, parendo ala Excellentia

Vostra, io ho deliberato farlo e constituirlo castelan dela rocha de Longanico cum provisione et salario de ducati 5 al mese, che una minima cosa a quello el merita; la qual cosa parendo honesta et justa a Vostra Signoria, quella potra far confermar per i Consigli, per exempio d'altri, siando ubligato de servir in dito castello, et altrove dove parera ala Signoria Vostra, et se altramente paresse ala Excellentia Vostra, quella dispona come gli par et piace.

Adi XXIII del presente recevi letere da ser Donado Civran governador ale p. 74
parte del Chilidonio, per le qual el qual el me hadvisa dela rota ha dato miser Michali Ralli a Turchi in quelle parte, come per dita letera, qual sera qui introclusa, la Vostra Illustrissima Signoria vedera.

Adi XXIIII recevi letere dal Illustrissimo Sigismundo da Modon, el qual me advisa ala coraria feceno inimici in quella cita, eserli sta persi tra sacomani et regazi persone 49, et cavalli 67, el fazo ronzini, et sentando inimici eser levati da Longanico deliberava rimagnir a Modon. Significo ala Excellentia Vostra como el se atrovava in questo Brazo de Maina, alchune catune de Albanexi nominati Manassei, i qualli per propria cativita et etiam per mancamento de vituarie se sono levati et andati cun Turghi (*sic*), non se gli ha potuto contradir per esser andadi via occultamente, e per haver etiam havuto bona scorta da Turchi che venero per loro; nichilhominus tuto questo Brazo ne e contentissimo, perche dicono che mai da loro non havevano havuto bona compagnia, et mal se ne podevano fidar, per esser volubli et de pessima condictione.

Io ho mandato monitione et victuarie necessarie a i castelli de Longanico, Bardagna, et Vordogna, oltra quelle erano sta mandate per avanti, in modo che non e da dubitare d'essi, perche sono forti et scudo a questo Brazo, ai qual etiam lasero ordene dele cosse necessarie, poi me transferiro a Coron, et deinde a Modon, et de quanto, segondo la rechiesta delo Illustrissimo signor, se havera de di in di Vostra Serenita per mie sera advisata. Ex Mantinea 25 sept(embre) 1465.

47. Serenissime princeps etc. per hozi e venuto qui uno Turcho, elquale fuzito dala Carithina, et secondo il suo aspeto et el suo parlar me par el sia homo de reputatione, et da bene, ha me referito come Amarbei e andato fuora del Amorea a Setines cun la piu parte de suo, si per condur via et divider el botino hano fato nel mese passato, come etiam per la grandissima penuria de vituarie hanno in questa provincia, che credo sia stada questa la principal casone dela suo uscita per proveder de vituarie a le suo terre; dice etiam che in questa Amorea ad assunar ogn'omo sono rimasti Turchi 500, i qualli sono divisi per le forteze, ne non e posibile che questo anno vigni, overo entri zente nuova alcuna, per rispeto del mancamento del viver, perche venendo, converiano manzar le radice del'erbe. Questo e quanto havemo da nuovo.

Preterea in questo zorno sono venuti, da me i principali de Busichei dal Catafigo Grande, dimandandome subventione, e che voglia proveder al loro viver. Attendo con desiderio la galia cun i danari, spazata per la Vostra Excellentia, la qual spiero etiam havera fato provisione de biave da cavalli, et de formenti, megli, p. 75
et biscotti, come per altre mie li ho scripto. Deinde, et isto interim provedero a i bisogni, secondo la possibilita mi atrovero, et de quanto seguiro de di in di ne

daro notitia ala Vostra Illustrissima Signoria. Gratie etc. Ex Corono XIIII octobre 1465.

48. Serenissime princeps etc. Adi 14 del presente haviando io havuto vostra informatione che uno casal del Brazo de Maina nominato Larna, qual e suso el paso del Brazo, steva in rebellar contra la Vostra Illustrissima Signoria, deliberai per la importantia de quelo passo mandar censi, mandai el mio cancellier cun el mio interpetre, che doveseno andar a proveder a tal cosa per salvatione del Brazo, et per honor dela Vostra Excellentia, perche non e possibile io posa eser ubique in persona, maxime su quelle montagne asperissime; el qual casal soto specie de triegua qual havea fato cun uno loco sotoposto a Turchi, nominato el Cumusta, digando haverla fatta per haver habelta et comodo de semenar, perche morivano da fame, pratichavano in lochi de Turchi, et tractavano la trama ordenata fra loro de rebelare. Partiti diti mei canceliero et interpetre, et persentendo io da uno Turco fuzito dala Charitina, como scrissi ala Signoria Vostra, che per mezo de questa tregua el Brazo icoreva manifesto pericolo, perche Turchi se adunariano et coreriano intrando per quelo passo et tuto menariano in preda, se io non li provedeva, statim io spazai conte Comnino cun i suo Stratioti, e si el mandai a dito passo, dapoi scripsi a dito mio canceliero, che bisognandoli soccorso el scrivesse al spectabil Francesco da Othian, et a Lion Shiavo, et ali altri che se trovano ala Mantegna, che doveseno andar a trovarlo, et veder, parendoli de meter a sacho, et ruinar dito luogo de Cumusta et asetar quelle cosse, come melio li paresse; da poi ho inteso che el spectabil Francesco da Othian e Lion Schiavo per la rechiesta fatagli per el dito mio canceliero, cavalcono et andorono la suso a Larna, et hano meso in aseto dite cosse per modo fin non e da dubitar del dito loco. Huc usque non ho potuto intender quello habiano seguito del dito loco de Chumusta, attendo con desiderio ditti mei canceliero, et interpetre che vengano de qui per intender tuto ad plenum, et per darne notitia ala Vostra Serenita, etiam per poder far le monstre, et dar la paga a queste zente, ale qual fin questa hora non ho ancora dato principio per la loro dimora; credo pero, doman o l' altro, serano de qui infalantamente, perche li ho scripto che subito vengano per spazar queste zente; zonti serano, statim de tuto daro piena notitia de i suo progressi ala Vostra Illustrissima Signoria.

Miser Manuel Pasqualigo governador del Brazo de Maina e stato da me, pregandome io li voglia dar licentia ch' el posa vegnir a repatriar; li ho risposto che
p. 76 ho scripto ala Vostra Excellentia che a tempo nuovo voglia eleger qualche zentilhomo degno, et de reputatione, et mandarlo al governo de quello, e che aspeto la risposta dela Vostra Serenita, ala qual parendo che isto interim, perche de qui non se trovano zintilhomini apti a questo, che in so loco io fazi provisione de elezer qualche citadin de Modon degno, et saputo, la Vostra Signoria mel comandi chel faro. Gratie cuius etc. dat. Mothoni XXIV oct. 1465.

49. Serenissime princeps etc. Heri per el spectabel miser Maffio Bafo sopracomito al mio zonzer da Coron qui per la venuta del Magnifico capitaneo general da mar a questo loco reverentemente recevi letere dala Vostra Excellentia de 21 septembrio, a risposta de mie, per lequal la Vostra Serenita me scrive inter cetera mandarmi per dispensar a queste zente darme, fantarie e Stratioti, ducati 8.[m]; i quali

ho recevuti, significo ala Vostra Serenita che considerato ch' el va per 4 mesi che queste zente haveno la suo paga, et dapoi non hano havuto uno soldo, et al presente se trovano nudi, descalzi, et molto mal conditionati, attente etiam le continue spese occorreno ala zornata, questi 8.^{m} ducati sono una minima cosa, e si non so pensar a che modo potrano supplir, ne satisfar a queste zente, eo maxime che questo Illustrissimo signor e tanto importuno, che mai non lasa preterir el mese de una hora, che lo vol la suo provisione conpita, oltra le altre importunita sue consuete de spese el fa estraordinarie in spie et altre cose necessarie, per tanto laso considerar ala Vostra Illma Signoria a che muodo potrano satisfar a una paga, e ch' io posa restituir i danari me son sta prestadi per bisogni dela Vostra Signoria, come a quella scrissi, che sono ducati 2500, e pero supplico a quella gli piaqui per el primo pasazo adminus mandarmi ducati II.^{m}, cum i quali pur spero supplir a una paga et a i altri bisogni che sono necessarii, a cason che i fati dela Vostra Signoria non periscano per poca cossa.

Cum sumo apiacer ho inteso la Vostra Illustrissima Signoria haver renduto cum bono numero de zente darme per tempo novo el spectabel miser Jeronimo da Novelo, el qual certamente e homo degno, valente et pratico nel mistiero, et per la information ho, continuo a questa impresa se e portato strenuamente, et e da tuti amato, desiderato, et ben voluto in queste parte per le suo bone, et degne conditione, e per tanto conforto e supplico la Vostra Excellentia se degni mandarlo quanto piu presto e possibile, perche de qui el vien riputato, bramato e reverito, et che sopra tuto el conduca homini experti et utili, et non elmeti, ne coraze.

Dele degne et optime provisione de zente, de biave, formenti et megli, ha fato et non resta de far la Vostra Excellentia, summamente regracio quella, confortandola se degni perseverar immo acreser e multiplicar le forze, azo questa impresa posa conseguir bono et optato fine cun exaltatione et amplificatione del stato dela Vostra Illustrissima Signoria; meglio me par seria stato haver mandate le zente piu presto za fado in 3 mesi, ho veramente haver differito a mandarle a tempo p. 77
novo, perche a mandarle in la invernata, me par se buta via la spesa, niente de men quanto ha fato, et fa la Excellentia Vostra, qual e sapientissima, non po eser se non ben fato, ricordando a quella che sopra tuto vogli mandar zente utile, et pratiche; io veramente quanto savero, et potro cum ogni studio, dilligentia, et cura me sforzaro sopratuto che i danari dela Vostra Serenita non siano mal dispensati, immo quelli cercaro de sparagnar quanto piu me sara posibile cum honor, utile de la Excellencia Vostra.

Heri cum me condussi de qui Turchi 30, de quelli 50 in circa sono presi nel Brazo de Mayna per el spectabil Perignan, i quali sempre e sta meo obiecto farli morir, et a quel fine heri li condussi de qui, niente demen per debito mio ho voluto differir fin ala venuta del magnifico capitanio general, el qual me ha molto confortato voglia exequir el mio concepto; e cusi questa matina ne feci apicar 5, el resto veramente feci tagliar a peci et decapitar, homene reservati circa 11, i quali me sono sta dimandati per cambiar cun alchuni nostri homini darme, i qualli sono presi al Pidima, et sono sta ritenuti huc usque a questa intentione. E cusi per lo illustrissimo signor Sigismondo son sta molto infestato voglia far questo contracambio; e

per tanto, per compasione e pieta, acio quelli poveri homini darme i quali in servitio dela Vostra Signoria hano meso le loro persone a pericolo de esser impaladi o tagliati a peci, recognoscano questo beneficio dala Excellencia Vostra, et per exempio de zascaduno servida de quela, atio tuti habino casone de portarse ben et fidelmente per el stato suo, ho deliberato cun quest' 11 vel circa ricuperar detti homini darme, possendo non possendo seguiro; el simile ho fato questa matina ali altri de diti 11; restane etiam nele mano del spectabil Perignan che li prese circa 8, de quali seguiro quel medemo ho fato a quelli de sta matina; ben ricordo ala Excellentia Vostra che a quelli tali che li hano presi convignera che quela ne senta qualche spesa in remuneratione del so bon portamento, et per esempio de tuti, acio ogni uno habia materia de servir de bon cuor et animo, et che cognoscano eser remunerati et premiati, se non in tuto, almeno in parte di loro servicii et boni portamenti, perche togliandoli i loro presoni et non fazandoli qualche cortesia, non seria alchuno che volesse meter la suo vita a sbaraglio, ne obstar a inimici, ne etiam prendendo alchuno de loro, quelli apresentar, anzi ocultarli et transfurarli et rescoterli, et dapuo lasarli in suo liberta. E questo etiam sera gloria, fama e reputatione dela Vostra Illustrissima Signoria. Gratie cuius etc. ex Mothono XVII octobris 1465.

50. Serenissime princeps etc. Io son tanto infestato dela piu parte de questi zentilhomini Greci et Albanexi, i qualli tuti vôgliono vegnire ala presentia de Vostra Illustrissima Signoria, e per questo cadauno de loro me dimandano letere de ricomandatione a quella; io per non mostrarli mala ciera, non poso far cun meno, ne denegarli dite letere. Nichilominus per dite mie letere la Vostra Excellencia
p. 78 non havera a far ne piu ne meno, salvo quanto a quella parera e piacera; item ricordo ala Vostra Signoria che vogli haver bona informatione de simili homini, perche sono de natura tanto importuni, che mai non cessano de dimandar; volendo io raccomandai alcuno, scrivero ben, per modo che la Vostra Illustrissima Signoria me intendera. Gratie etc. Die 18 oct(bris) 1465 ibidem.

51. Serenissime princeps etc. la Vostra Illustrissima Signoria me potra forsi imputar ch' io sia recrescevole (*sic*) et importuno a replicar tante volte a quela le cose per mi aricordatole, ma idio sa che la extrema necessita et bisogno mi fa eser fastidioso verso la Excellentia Vostra, per la qual fazo tute queste cose in exaltatione del stato suo; significo ala Vostra Serenita come dele biave quela ha mandato a questa impresa non mene atrovo piu uno granelo, per haverle tute dispensate a queste zente darme, le qual per eser state tute rosegate et triste, non hano dato alcun regovro a questi cavalli, i qualli sono si mal conditionati per non haver strami, ne biave, che vagliano, che hano convenuto manzar et tuta via manzano le manzadure et la terra, per modo che e una conpasione a vederli, notificando ala Vostra Serenita che quando questo illustris.^{mo} signor volesse cavalcar, non potria cavalcar con cavalli 100 per niente, che si potesseno movere, et per substentarli me ha convenuto comprar da uno citadin de questa terra 400 stara de orzo a pocho meno de uno ducato el staro, el qual non bastera a substentarli pur X zorni, perche quando fazo le mie razon ogni mese voglio più de 1000 stara de biava; siche considera la Vostra Signoria a che muodo me poso governar, che i fatti de quella possino conseguir qualche bon fruto, eo maxime venendo zente nova da pe, et da

cavallo, le qual serano a questa medema conditione. La Vostra Excellencia me ha mandato al presente ducati 8.^{m} per dispensar a queste zente, le qual za 4 mesi fa non hano havuto uno soldo, sono insuper descalci, nudi, et crudi, senza alcun sostegno, et quamvis isiano tristi et da poco conto, tamen esendo conduti, bixogna siano sostenuti; de i quali danari me trovo haver debito apreso 3.^{m} ducati, cun questo orzo ho comprato al presente; laso considerar ala Signoria Vostra in che forma potro supplir ai bisogni ocorrono, non e possibile satisfazano a una paga a queste zente, oltra i debiti che ho, et acadendo continuamente le spese grandissime, non so pensar come me debia governar; per tanto suplico de gracia speciale ala Vostra Illustrissima Signoria gli piaqui proveder per modo che io posa far l'honor de quella et che i fati suo non periscano per poca cosa, ne non patiscano senestro, ne incomodo alchuno, perche andando mal, che dio non el permeta come etiam spero non sera, rendase certa la Vostra Excellentia che da dolor, et da malinconia io me acoraria, et totaliter seria cason dela ruina de casa mia; oltra tute le altre provisione piaqui ala Vostra Excellentia mandar dele biave in copia, et el forzo orzi, perche le altre biave dano poca substantia, item per el primo pasazo quella se degni mandarme adminus ducati 2.^{m} come per altre mie ho scripto, atio possa in parte proveder ai bisogni occorrenti de qui ala zornata, perche aliter rimango inpazato et non so veder via de proveder che i fatti dela Vostra Illustrissima Signoria p. 79
possono andar bene. Gratie etc. Dat(um) Mothoni XVIIII° Oct. 1465.

52. Instrutione, overo memoria fazo io Jacomo Barbarigo per la Illustrissima ducal Signoria de Veniesia provededor general de la Morea, a vui spectabil miser Andrea da Mosto dignissimo sopracomito, dele cose haventi ad explicar et referir ala prelibata Illustrissima Signoria per mio nome, circa a l'impresa de questa provincia de la Morea, quamvis per molte mie de tuto habia dato noticia et informatione a la sua Serenita, ala qual per el presente circa cio piu non scrivo per non parer da importuno.

Et primo, dareti piena informatione et noticia ala sua Excellencia dele condictione de queste suo zente, si da pe, come da cavallo, dele qual la sua sublimita ne po far si pocho conto quodamodo se non ce ne fose alcuno, exceptuate le persone de icondition, comestabili, et capi de squadra, per esser si inviliti, che quando sentono nominar Turchi, beato chi se po asconder, et questo perche sono mancati li homini principali, et tuti quelli che valevano, et non sono rimasti se non famegli, et zentaglia relevata, nudi, descalzi, mal a cavalo, et pezo a pe, et tuti senza uno pezo darme, et questo medemo dicono questi comestabili, et condutieri, che insuma con queste zente, et compagnie non li basteria l'animo de tuor via minima impresa, et purche se sia se convien pagarli, et substentarli come se foseno i meliori del mondo, et rendase certa la sua Signoria che se sono a pagamento 300 elmeti, a facti non serano 60 uteli e pratichi, et el simele se sono a pagamento mille page, a facti non serano 200 utili et boni, e purche se sia bisogna pagarli tuti, secondo el numero, e necessario che tuti questi comestabili zonzendo zente nuova habiano licentia de andar in Italia a refar le loro compagnie, come quotidie loro rechiedeno, et instano, aliter ogni spesa è buta via. Insuper per esser tuti i cavalli morti, et scortecati, e necessario la sua Signoria provedi de mandar adminus cavalli 40 in 50, che siano

tuti capi de lanza boni, et sufficienti, et non piati, ne ronzini, per meter a cavalo questi homini darme che sono rimasti a pe, zoe quelli che sono da qualche cosa.

Secundo, che quamvis la sua Signoria me habia mandato al presente ducati $8.^{m}$ per dispensar a tute queste zente, et Stratioti, i quali e impossibile possino suplir a una paga a ditte zente, le qual sono a numero assai come dico desopra, e questo per esser divisi in molti et diversi lochi, eo maxime che de questi danari me convien restituir 2500 ducati, i quali tolsi ad inprestedo, quando Amarbei vene al' asedio de Longanico, et del Brazo per mandarlo a soccorrer, perche a quelli ch'io mandava a tuti me convegniva dar subventione, ulterius de diti ducati $8.^{m}$ me convien pagar stara 400 d'orzo che ho comprato al presente che serano pocho meno de ducati 400, siche vegneria a restar insuma in ducati $5.^{m}$, i quali e imposibile satisfazano a p. 80 una paga, e pertanto e de bisogno la sua signoria adminus me mandi ducati $2.^{m}$ cun el primo pasazo, usquequo la provedi mandar degli altri, cun quali $2.^{m}$ ducati spiero poder pasar tempo qualche zorni insino, che la suo Sign.^{ria} provedera, quamvis cun difficulta, perche le hora mai 4 mesi che queste zente haveno la paga. Considera la sua Serenita a che muodo e possibile se posano substentar questa zente non tochando denari, se non una volta in 4 mesi, attento la extremita, et caristia grandissima se ha del viver. Insuper zonzendo queste zente nuove che se aspetano, le qual subito zonte demanderano subventione a che muodo e de che danari li poro io subvegnire.

Tertio, che per el mancamento et penuria grandissima se ha in tuto questo Levante de formenti et biave da cavalli, e necessario la sua Signoria mandi bona et infinita copia de formenti prima, et poi de biave, et maxime la piu parte orzi, cun i qualli se conven mantegnir tuti i cavalli per el mancamento de strami, perche etiam le biave sono sta mandate per la sua signoria sono finite, et etiam erano tute rosegate, et triste, come li ho scripto notificando a la sua Excellentia che ogni mese volemo stara 800 in circa de biave. Item che la mandi bona copia de migli, oltra i formenti, per poder subvenire al Brazo de Maina, al Braxo de la Zachonia, a i castelli che tien miser Michali Rali, a le parte de Napoli de Romania, et a tuti questi lochi circumstanti, i quali scoreno manifesto pericolo, che per necessita et bisogno de vituarie, perche tuti moreno de fame, non voltino mantelo et vadino cun Turchi.

Quarto, che le zente ha mandar la sua Signoria in questa'inpresa, cusi al presente come a tempo nuovo, la sua Excellencia vogli mandar zente utile, et non coraze, ne elmeti, et sopra tuto che la comandi siano scripti tuti i saccomani dele zente darme, perche ifano mille gitonie, iserveno i homeni darme, et dapoi se scriveno cun i fanti a pe, et a questo modo vengono a lucrar soldo dopio, et el simel dico dela fantarie, come piu volte ho scripto ala suo Signoria.

Quinto, che per esser la Mantegna el principal membro, porto, scala et refugio de tuto el Brazo de Mayna, la qual per esser ruinata et desfata, le zente che gli stano non hano pur da star a coverto, e per quella che po dar et tuor tuto el Brazo, e necessario che la suo sublimita comandi la sia fortificata et refata, che cun pocha spesa se fara, per la qual bisogna la mandi almen chiave 50, et certe altre cose, che scrivo a Bortholo mio fijo, del resto se provedera de qui per eser ge tavole assai; io vedendo le monition dela sua signoria star a discoverto, e io etiam non

havendo loco da redurmi cun la mia fameglia et cavalli, detti principio, et ho fato una bona stantia, in la qual se luoga comodamente tute le monitione, et io cun la mia fameia et cavalli me reduco abelmente, et si ho speso una picola cosa.

Sexto et ultimo, che se la sua Sign.^{ria} delibera de obtegnir, et perseverar questa inpresa, fazando quelle degne provisione che meritamente se die far, io son incli- p. 81
nato cun l'anima, et cun el corpo, servir diligentemente la sua Illustrissima Signoria, metandone tuti mie spiriti et sentimenti possibili, come e mio debito. Ma deliberando la sua Excellencia temporizar, come ha fato fin qui, et tegnirne asediati in questi lochi de Modon, Coron, et Napoli, non havendo el modo de uscir in campo ala campagna, ex nunc io mandaro a refudar, et deliberaro de non starce, et supplico la sua Signoria se degni concedermi licentia de repatriar quam primum, perche non delibero che infuturum mai se posa dir: in tempo de Jacomo Barbarigo se perse la Morea, overo Modon et Coron. Datum Mothoni XXI oct. 1465.

53. Illustrissime princeps etc. per le ultime mie scrissi ala Celsitudine Vostra quanto me ocoreva, al presente veramente adviso la predita Vostra Celsitudine che per la venuta del mio cancelier et interpetre dal Brazo de Mayna, son advisato quelli haver asecurato tuti quelli passi, per haver tolti li obstasi da do luogi, li quali haveano adherito a Turchi, et conducti quelli a Corone, unde al presente non venendo zente verso quelle parte, non e da dubitare, et maxime fortificando la Bardugna, et Siderocastro, l'uno de quali e riduto in bon termene, cioè la Bardugna, l'altro, s'el tempo me servira, faro fortificare, et provedero de vitualie, et munitione si a diti luogi, come ali altri passi del dito Brazo. Ma ben adviso la Vostra Illustrissima Signoria che havendo sentito questi zentilhomeni, et Greci, et Albanesi, che sono deputati ala custodia de quelo, tuti son venuti qui per dimandar denari. Io per haver havuto si pocha quantita de danari, li spazaro al melio, che io potro, et sera me necessario de subvenirli, et rimandarli al Brazo per custodia de quelo, denotando ala Celsitudine Vostra che lo sparagno quanto piu poso e so el denaro dela Vostra Excellencia, la qual sia certa che non posso supplire a gran zonta ale cosse bisogna, pero le necessarie che la predita Vostra Illustrissima Signoria mandi de qui altri ducati 2.^{m}

Come etiam per altre scripsi ala Serenita Vostra el spectabel Francesco da Othian e Lion Schiavo, et tuti i altri contestabili son reduti a si poco numero de fanti, che sel coresse alcuno bisogno, non è homo de loro potesse far el debito suo et l'onor dela Vostra Celsitudine; unde al presente sono qui venuti, el dito spectabel Francesco Elion per dimandare licentia al magnifico capitanio general, et da me, de poter venir ala Celsitudine Vostra et dirli i fati suo, prometando che voglendo la Vostra Celsitudine gli retornerano con la condition vora quella, lasando qui quella poca compagnia Francesco a governo de suo nevodo, et Lion de Chiodin, et tuta la roba e famiglia sua, andando solo con uno fameio e uno regazo; nui gli havemo dato bone parole, che vegnando i fanti, et schiopetieri manda Vostra Excellencia, alhora potremo fare piu frema (*sic*) deliberatione. Certo, Serenissimo principe, cognosco chiaro che hano grandissima rasone che con i fanti ihano, non pono exercitarsi, et vegnando zente da Veniezia, loro non potrano comparere, et p. 82
la Vostra Signoria havera da quelli pocho fruto, perche non porano mostrare la

vertu loro: unde sera necessario darli tal licentia, saro col dito Magnifico capitano, et venute quelle zente aspetamo, faremo quela deliberatione sera piu utile dela Vostra Excellencia.

Per i bisogni de questa Morea le necessario, partando l'armata, qui rimanga qualche gallia, ma fin qui el Magnifico capitanio non me ha voluto prometere piu de una galia, ma perche l'occore molti bisogni per securita del Brazo e Chilidoni, almeno voria lassare gallie do, non staro de instare apreso dito capitanio, et forsi ne lasera doe, et perche i patroni mal volentieri rimaneno, per dubito hano de ponere stala al Brazo per esser importuoso, et similiter a Corone, dicendo loro esser sta con tante fatiche anni do, non voriano occorendoli sinistro alcuno perdere le loro refusure, con tanti senistri acquistate. Io li ho promesso che non perderiano alchuna cosa andando de mio comandamento, pero i piaqua ala Celsitudine Vostra comandar a i patroni del'arsenal che col primo passazo manda qui gomene 4 bone, e 4 per do galie, acio le posino andare per tuto securamente, et circa de cio ho scripto a Bortholo mio fijo, soliciti se mandino dite sartie.

De Turchi nulla sentimo ancor; Amarbei se trova verso le parte de Setines, partito de sta Morea per el mancamento de vitualie che e per tuto el paise.

Hozi quêsto illustrissimo signor molto dolendosi prima al magnifico capitanio, mi presente, e poi a casa mia insieme con el spectabil Francesco da Othian, et Lion Schiavo, dise che tuti questi soldadi se trovavano de malissima voglia, et male conditionati si dele loro persone, per il viver, come etiam per i cavalli, che non se troveriano cavalli 40 che bisognando poteseno operarsi, et questo per i mali pagamenti li sono sta fati; in modo che apena hano potuto reservarsi el fiato, et se al presente serano ritenute le biade, biscoti, et formenti hano havute, vede la total ruina de tuti; li quali al presente esendo in miseria, deventerano in tuto desperati con manifesto pericolo, o che fuzano, over che per necessita fuzino qualche pericolo, dicendo questo con tale et si fate rasone, che certo, Serenissimo principo, per alcun modo non se potria risponder, peroche tuto di vedo le loro miserie, et so·li scarsi pagamenti hano havuti, che lè una pieta a veder le loro calamita, che questo è el quarto mese che inon hano tocati denari, sono squarzati, scalzi, et mal contenti; niente de meno risposo al dito illustrissimo signore come meglio me parse conveniente, per honor dela Celsitudine Vostra, et cognosco dicto signore dir el vero circa le retentione dal'altra parte, ce il comandamento dela Vostra Celsitudine che de paga in paga retenga le biade et altre munitione, per tanto me governero con quela modestia me parera convegnire al stato dela Excellencia Vostra.

54. Serenissimo princeps etc. Esssendo venuto de qui avisitation mia miser Michali Ralli cum intentione et proposito de demandarme licentia per vegnir ala
p. 83 presentia de la Excellentia Vostra solum per darse a cognoser a quella et ricomandargli suo fioli cun la soa dona, e questo, perche el considera eser homo mortale come tuti li altri, maxime adoperandose lui continuamente intro i servitii dela Vostra Serenita, ogni di cun la morte ala gola, et cun tanti pericoli come el fa, intro i qualli servitii sono morti so padre, et suo fradelo, et perche cognosendo io de quanta importantia, et efficatia è el suo star a questa impresa, per la sua fede, degne conditione, et optimi portamenti, et econverso considerato cun quanto pericolo ri-

manera quello Brazo che lui ha in governo, manchando la sua persona delà, li ho dessuaso che per el presente el non voglia cercar simile licentia, perche el vede ben come le cosse nostre stano anchora mal inasseto; prometandogli che quam primum le cosse siano alquanto quiete et pacifiche, li la concedero de bona voglia, ma che per el presente el voglia restar et perseverar intro i servitii della Vostra Illustrissima Signoria, come l'ha fato hucusque, confortandolo etiam che la Vostra Serenita gli provedera per modo che dei suo servitii el sera ben premiato et remunerato, come la fa a cadauno suo bon et fidel servitor; unde inteso lui la mia risposta, et etiam quela del Magnifico capitanio general, el qual gli ha fato questa medema risposta, è rimasto contento de restar, et perseverar de ben in meglio a questa inpresa, et ritornar al governo de quel Brazo, mandando dala Excellencia Vostra el presente so messo, et a mia requisitione se è rimoso dal suo primo proposito, per ben utele, et honor dela Vostra Illustriss.ma Signoria, ala qual continuo, per esser homo che val et po, lo ricomando strictissimamente per i suo boni meriti. Gratie etc. Mothoni 26 oct. 1465.

55. Serenissime etc. heri sera recevi letere da i mie cancellieri i qualli havea mandati nel Brazo de Maina per proveder a certa novita, la qual se ordenava in dito Brazo, come per altre mie significai ala Vostra Excellencia, per le qual letere me advisano haver redrizate le cosse per bona via, et modo, et fra le altre cosse haver reduto per bella forza quamvis cum pacti el loco del Linimista soto obedientia dela Vostra Serenita, et fatose dar da i homeni de quelo loco puti 15, fioli de i principali, per obstasi, et fameglie 7, aciò non habiano piu cason de redurse cun Turchi, perche quelo è una porta del Brazo. et per sua mezanita bona parte del Brazo si hera contaminato per forma, che se io non havesse mandati ditti mie cancellieri, tuto el Brazo era in confusione, et maxime el loco de Larna, che è convicino a quello; hozi aspeto diti mei cancelier, i qualli me conducino de qui el governador haveva deputato al dito loco de Larna, zonti serano scrivero piu diffusamente ala Vostra Illustrissima Signoria gratie etc. Mothoni 27 oct. 1465.

56. Serenissime princeps etc. Molti de questi zentilhomini Greci, et Albanesi, sono venuti, et ogni zorno vengono ala presentia dela Vostra Excellentia, a i quali sono consticto (*sic*) fargli letere de recomendatione a quella. Tamen reverente ricordo ala Vostra Serenita che a questi tali la voglia haver ad vertentia, perche fazando a tuti promissione ampie, et dandoli a tuti danari, et tuto quello dimandano, p. 84
seria tropo grande spesa, et tuta questa Amorea correrià dalla Vostra Serenita; un' altra volta mandai in nota a quella tuti quelli che sono utili et riputati, et che meritano provisione, etiam iterum et de novo li mando inclusi in questa, azo la Vostra Excellencia intenda i fati suo, perche a voler contentar ogni homo, come ho dito, seria tropo grande spesa; item ricordo ala Vostra Illustrissima Signoria che a tuti voglia dar bone parole et permeterli che quando questa inpresa havera havuto expeditione, quela li provedera condecentemente, et che la remunerara, et premiara di suo servitii, parendo etiam a quella mandarli de qui dal Magnifico capitanio general da mar et da me attribuendone liberta de far quelo ne parera a nui circa queste provisione, la Vostra Illustrissima Signoria el po far, et licentiarli cun bone parole a questo muodo et mandarli da nui. Io ricordo tuto cun fede, nichilhominus

comanda la Vostra Excellentia come gli piace che tuto sera ben fato, et benche le provisione se contengono qui soto ascendano ala suma de ducati 900 incirca, significo ala Vostra Illustrissima Signoria che non gli dando provisione, et dandoli soldo fra i suo famegli che scriveno, et el loro pagamento a rasou de Stratioti che vengono a tochar, hano molto piu che non sono le provisione predite, et infine non servono cun alchuno.

Questo è quello che ho conferito cun el Magnifico capitanio general che se puo dar le provisione ali infrascriti in tempo de guera; fata la pace, la Vostra Illustrissima Signoria se potra aleviar de questa spesa et contribuirli a chadauno de loro tanti o casali o intrade che sia al'incontro de quelle provisione, come piacera ala Vostra Illustrissima Signoria. Gratie etc. Mothoni die 29 oct. 1465.

Spectabilis Petrus Bua,	de provisione	ducati	120
Spectabilis Alexius Bua,	»	»	120
Spectabilis Ginius Bua,	»	»	100
Spectabilis Michali Rali Magnus,	»	»	120
Spectabilis Isachius Protostratora,	»	»	120
Spectabilis Michali Rali Drimi,	»	»	100
Spec. Epiphanius et Corcondilus Clada filius (?)	»	»	100
Spec. Peregrinus Bosichio et eius filius (?)	»	»	100

57. Serenissime princeps etc. Havendo ricevuto in questi zorni passati dala Vostra Serenita ducati VIII.^{m} a mi per quela mandati, et aspectando i mie cancelieri del Brazo onde li havea mandato per adatar, et aconzar certo scandalo era seguito al'Arna, et massime rehavere la Cumusta, era volta con Turchi, per dar spazamento a queste zente e satisfarle de una paga, secondo i comandamenti dela
p. 85 Vostra Serenita, metandoli a conto formenti, biave, biscoti et altre cosse haveano havute; dapuo tornate, fui a parlamento circa questa cossa a questo illustrissimo signore e dito a suo signoria, che voleva i suo homeni darme et fantarie fesse le monstre et retegnirli quelo haveano havuto; par questo non li habia piacesto per niente, repugnando et allegando che li suo homini darme erano tuti desfati, et trovavasse in gran miseria, et mancavali cavalli assai, per i tristi pagamenti a loro fati, che za 4 mesi non haveano havuti denari, et erano desperati, e che se le vien retenuto quello dieno dare, non li remanera quasi niente de questa paga, che iseria da casone de andar con Turchi, fatone vegnir una frota d'essi in mia presentia alementarsi de questo, et perseverando io circa questa casone haverlo in mandatis dala Vostra Serenita deverli far la monstra et tegnir quelo ihave, fazandone tuti i suo gran lamenti de questo, e precipue esso signore, fossemo da puo dala Magnificentia del capitanio generale, onde pur esso signore meno plusor de diti suo homini darme, et disputato el Magnifico capitanio generale da mare con sua signoria circa questo, presente mi, vedendo suo Magnificentia non esser muodo li potesse far remanir contenti, havemo deliberato dar mezo de adatar questa cason al melio havemo potuto con gran difficulta tuta volta, zoe de ritignir solum i do terzi dele biave, formenti, et biscoti a questa paga, et lo resto a una altra paga che seria i do terzi, de circa ducati 1000, et de far la monstra ai suo homeni darme, solum ai homeni, e non ai cavalli; unde ho da puo satisfato tute queste fantarie se trovano

de qui, dato principio de far le monstre ai suo fanti, et homeni, et seguiro per la forma soprascrita de satisfarli, i qualli tuti satisfati, et altri se trovano per questo paise deputadi in li luogi dela Vostra Signoria per custodia d'essi, subito mandaro i conti de tuti i danari a mi per la Vostra Signoria dati, et mandati, et la dispensation fata, acio la Vostra Serenita de tuto possa eser plenamente advisata. Principo Serenissimo, in questo paise non se trovano al presente Turchi, se puol andar per tuto con cento cavalli, non è muodo questo signor volia far niente, par sia deliberato de non far cossa alcuna, e confortato per la Magnificentia del capitanio general da mar, et mi de voler far, non ge vuol far niente, anci dice voler andare al curie, come etiam el fa. Questi suo homini darme sono mal a cavalo la plui parte; soa signoria dice aspetare i altri homini darme dice mandar la Vostra Signoria e poi fare qual cosa. Io non so quelo me deba dare, la Vostra Serenita sapientissima de tuta informata de fati suo de qui, potra far quela deliberation li parera per honor et utile del suo stato. Circa el star de questo illustrissimo signore, e del suo andar de qui, e de le provision necessarie a questa parte, volendo perseverar la Vostra Signoria la guerra se pare non, e per mie letere de 27 e 29 d'avosto, et etiam per una instrution data a ser Andea da Mosto, ho scripto ala Vostra Serenita, e perche per essa instrution la Vostra Signoria potra haver inteso tuto, pero non me abondo in parole per queste mie, ho dato ordene ad esso ser Andrea deba apresentare dita instrution ala Vostra Signoria, et dirla a quela da puo l'havera recevudo a bocha le cosse dequi, dele qual son certo da molti sera advisata, si da quelli venuti de li, come per letere dei Retori de queste parte, la qual sapientissima a tuto pora proveder a tempo debito, supplicando a quella, se guerra sera, li piaqui mandar zente p. 86
darme e far le cosse si et talmente et con debiti ordeni, et provisione che le non habino a seguir al muodo sono seguite fino adeso, et insuper mandar el meio stara III.^{m}, et biave scripto per mie altre volte a la Vostra Signoria per eser plui che necessario a queste parte per la gran caristia, et extrema fame ha tuti i luogi de la Vostra Signoria in queste parte.

Per altre mie nel pasato advìsai la Vostra Serenita che per la morte de uno ser Albertin da Chremona fo contestabile, era rimasta soa conduta sine capo, era page 90, et deliberava quelli divider in le altre conpagnie secondo i comandamenti dela Vostra Signoria, unde tal deliberation non mi ha potuto prevaler, anci subito questo illustrissimo signor mi havea mandato a dire che la predita compagnia non la devesse consentire, ne dividere, se non l'avisava, et deliberando pur seguir dito ordene et mandato dela Vostra Signoria, fu da mi, et a me proposto che quando l'era venuto de qui l'havea menato 300 fanti, e che quasi tuti l'era mancati, per muodo che non podeva a supplir et adoperarse in li servisii dela Vostra Signoria, e che li voleva persi, unde per non voler contendere con lui, et disconzar i fatti dela Vostra Signoria, et atio non fose dito non me portase amorevelmente con lui, li ho consentito 40, hover 50 d'essi, et fatili scriver soto sua signoria; nuovamente el fu da mi, et disse ch'el voleva remeter alguni altri suo fanti, et recusandome con lui quanto ho saputo, havendo comunicato con la M(agnificentia) del Magnifico capitanio generale, et havuto el suo consilio et parere, per non mostrare apreso alcuno eser a parole con lui, et de conzar le cosse de la Vostra Signoria, in queste

parte, convenemi creder etiam in questo et consentirli de remeterli. Io, Serenissimo principo, come ubligato che son precipue ala Vostra Serenita et ala patria, et per el debito mio debo advisar la Vostra Signoria le cosse al muodo le sono, atio la sapia governar et redrizare i fati suo, vedo questo signore atendere de inpire la borsa, et de far el fato suo quanto puol, ma deli fati de la Vostra Signoria non e muodo fazi, ne voli fare nulla, come da molti altri sopracomiti e da Rettori non dubito la Vostra Signoria sera de tute queste cosse advisata. Ex Mothono die VIII novembr. 1465.

58. Serenissime princeps etc., per letere del vostro Rettor de Malvasia, et meso proprio son sta advisato de la gran necessitade, et extremita se truova non solo quel luogo de Malvasia, anci tuti i soldadi dela Vostra Signoria de quel luogo et de la mancha de vituarie, et precipue i diti soldadi de denari, et subventione, e che havendo mandado a dimandare a i Rettori dela Vostra Signoria de Candia, ai qual e deputato questo cargo, et è za mesi parecchi che inon sono sta subvenuti; par non li habino voluto subvegnire d' altro che de 15 stara de formento, et de 60 ducati, e che questa cason se dubitava per eser mal tratadi, et per le suo gran necessitade non se levasse de li, et andasse via, et abandonasse i diti luogi dela Vostra Signoria tanto importanti, e pero mi mando a dimandare socorso, e mandome insuper una letera docale dela Vostra Signoria per la qual Vostra Serenita mi comanda li deba in li suo bisogni provedere et soccorrer. Io per hobedire a i comandamenti vostri, licet che a voler proveder, et supplir a tante zente, et luogi dela Vostra Signoria, massime in questi tempi che è tanta necessita, mi sia inpossibile per la parvita del denaro, et de vituarie mi trovo havere. Tandem mi ho sforzato, et
p. 87 mandatoli stara 100 de formento, et scriptoli con quelo li possi contentare per qualche tempo, non obstante questo reverentemente ricordo ala Vostra Signoria, li piaqui comandar sia scripto ai suo signori de Candia in efficacissima forma, a i quali, come ho predito, è deputado questo cargo de subvegnirli, li deba de tempo in tempo proveder et subvegnire, acio per manchamento de subvention non intravegni algun scandolo. Mando ala Vostra Signoria letere del dito retor vostro de Malvasia directive ala prefata Vostra Signoria. Gratie etc. die suprascripto.

59. Illustrissime princeps etc., perche orma semo nel' inverno, et de breve seremo ala primavera, tempo de refar i dani del passato anno, le da prepararsi sifatamente se possi usire per tempo, che li desegni nostri habino a reusire con felicita, util, et honor dela Illustrissima Signoria Vostra: et ben che mi renda certo la Excellencia Vostra come sapientissima habia induto l' animo fare tali preparamenti che rasonevelmente se habia ad sperare la victoria, niente dimeno esendo io sul facto, al mio officio partenir existimo exortar quella ala celerita, et a ricordarle con debita reverentia le cosse, secondo el mio debel inzegno, se habia ad fare questo anno futuro; peroche posti i partiti dinanti ala Excellencia Vostra, quela per suo summa sapientia, et che optimamente cognose quelo la puo far per tempo nuovo, deliberara quel partido iudicara tornare piu comodo. Principo serenissimo, s'el partito dela pace, la Celsitudine Vostra se pol athacare nulla più salutifera, medesima iudico poterse pigliare conforto, Vostra Excellencia omnino la faci. Quando non, do modi cè, con guerra far l' utile, et honor dela Celsitudine Vostra,

ala qual dinoto che neli tempi passati se ha tolta questa inpresa ala contraria, per voler per forza de batagia expugnare forteze inexpugnabele, l'uno de diti modi è ad andare ad murare Leximilia, al quale partito gran possanza ge voria; quale, se la Sig.ria Vostra la po mandare, quella optimamente l'intende, et se tal vorà se faci, sara necessario far tali e si fati preparamenti non intravegna, come se feze la prima volta. Et quello bisogna nol scrivo, perche la Vostra Illustrissima Signoria per propria experientia, et per relation d'altri, e per mie letere, optimamente intende.

L'altro è andare a fortificare Chiarenza, la qual cossa habilmente se potra fare con menor pericolo, e grandissimo fruto ala V.a Excellentia, perche per quella via faciliter se potra obtenire Patras, Larchadia, altri luogi circumvicini, et harasse la commodita del mar, et il favor dele gallie, et de castelli de Vimiero, et Chilidoni, per esser a quela vicini; item le gente darme se potra melio nutricare, per esser el paese piano, fertile de strami, et grani, che dovendo redurse in questo de Motone, et Corone, per la sterilita sua si scorticano, et consumano; preterea se potra adoperare el spectabel Michali Ralli con Stratioti 200, et quelli fanti sono a quelli castelli, per esser uniti con quelli serano a Chiarenza. In modo che per neummodo è da lassare questo partido, el qual voliando la Celsit.ne Vostra, sepi gli sera bisogno p. 88
la mandi tavole e feramente, pero ch'el luogo è desabita, et le case discoperte, sera necessario per habitation di soldadi coprir quelle, et sera picola spesa ala Celsitudine Vostra, et util grandissimo a quella.

Hozi fa terzo zorno ch' io spazai el spectabil Michali Ralli, et è andato al Chilidoni con la gallia Quirina, et ho mandato Zuan da Ponte con lui, et ha portato ducati 700, per spazar i Stratioti, et fanti son li, et fata la monstra, li dia danari. Quam primum ritornera, el mandero a Napoli a far la monstra, et dar danari agli altri Stratioti e soldati sono li, et in la Zachonia.

Venere, adi 8 del'instante, avanti zorno se parti de qui el M(agnifico) capitanio, general per haver havuto sentimento ch'el Turcho era venuto a Galipoli et haveva fato vegnir li molte gallie, pero è andato verso el streto per proveder, che exendo, non se riceva sinistro alcuno. X novembre 1465, ex Mothono.

60. Illustrissime princeps etc. per l'ultima mia scripsi ala Celsitudine Vostra, quando me occorreva al presente veramente, perche se aprosimemo ala primavera, benche per altre mie de 27 e 29 avosto habia scripto ala Celsitudine Vostra el parer mio del illustrissimo signor Sigismondo, niente dimeno non restero de dechiarire inter la mia mente, perche delibero questa sia l'ultima che io scriva ala Celsitudine Vostra in questa materia. Serenissimo principo, existimo esser una gratia de dio ch' el dito signor habia dimandata licentia de vegnir in Italia, perche quela honestamente el potra levar de qui che concera molto i fati dela Vostra Celsitudine, perche la stantia sua de qui non da a quella fruto alcuno, a mi è grandemente danosa, si perche la suo signoria non se exercita in alcuna cossa, come etiam per esser i suo homini rimasti a piedi, et la mazor parte famegli relevadi, le qualli non ardiscano vardar i nimici per el volto, et de quelli la Celsitudine Vostra ha tanto spesa quanto di migliori del mondo; unde me rendo certo la Celsitudine Vostra li habia concessa dita licentia, et se al ricever dela presente, non li havesse concessa dita licentia, conforto quella che per ben de fati suo ge la concedi et fazi

vegnir tuti i suo in Italia, li quali vignira con pochissimi cavalli, et i miglior homini rimara de qui, o se virano in Italia, ritornerano indriedo, et sera un bon facto, perche rimanendo questo signore con questi suo desutili, venendo gente nova d'Italia, per non se poter adoperare loro, impedirano li altri, e per esser loro impauriti, cercarano impaurir li altri; unde li navilii condurano miser Jeronimo da Verona, el qual me rendo certo Vostra Celsitudine mandera presto, potra recondure in Italia questa desutil zente del signore, la qual cossa per el debito mio ho voiuto a Vostra Celsitudine aricordare, atio quella fazi quella provisione gli parera convenire al stato suo, e che a mi non se possa mai imputarmi non li haver aricordato.

p. 89 61. Illustrissime princeps etc. In questa hora ho ricevuto una lettera dal podesta de Napoli de Romania per le qual me advisa, esser intrato nela Morea Achizidi 1500, e con loro è la conpagnia de Amarbei, et ch' el Subassi de Coranto ha fato assucianza de Albanesi e Griesi, in modo se tien esser in tuto da persone III.^{m}, i qual scorsiza tuta la Trachia, ch'è quel Brazo de Napoli, et ha menato via molte anime, et tandem apresentosse ad uno castello chiamato Legurio, e preselo, incontinente unde se dubitava de pezo, per non haver el modo de soccorrer quelli altri castelli de quel Brazo, et similiter della Zachonia, richiedandome subvention de fanti, et formenti e biade; dogliome molto dela perdeda del dito luogo, non per la forteza de quelo, perche è debile, el convien esser de chi cavalcha el paese, ma per la reputation. Ho affano non picolo ala richiesta de fanti, non poter satisfare, perche come ho dito in questo paise è poco numero di fanti, e solo sono rimasti in quatro contestabili meno de fanti 200, zoe solo Francesco da Othian, Perignan, Lion Schiavo et Chiodin, nei qual dusento non se potria trovare fanti 50 boni; questi contestabili che sono in questa terra sono de tale condition, che quando li fi comandamento andi in alchun loco, per la vilta suo non voleno andar; fin qui ho lasato passare; ma come vedero esser piu numero de fanti qui, non conportero tal desebedientie, che li cassero e peniroli come meritarano. Aspeto de hora in hora quelli fanti manda la Celsitudine Vostra, i qualli zonti, se havero qualche galia, ge ne mandero a Napoli fin a cento. Denotando ala Celsitudine Vostra ch'el magnifico capitanio ha qui lassato una sola galia de miser Marco Bondimire, pessimamente armata, che se qui fusse una altra galia, me confereria fin a Napoli. Ma non posso lasar questo luogo senza gallia, per i strami fi conduti con quella per questi cavalli; de formenti mandai nei di passati stara 500, et al presente mando stara 300 tra meio, et formento, nolizero un'altra griparia e mandero dela biava; preterea mandero denari a far una paga a quelle zente e Stratioti sono li, et in questi zorni ho concesso la trata ad alguni de Napoli, i qual hano cargato una altra griparia de formento stara 500 per el dito luogo de Napoli, siche quanto sera in mi, fazo le provision ch'io posso. Aspeto con desiderio i fanti deno venire, per poter far le debite provisione, che venendo questi Turchi verso queste parte, non recevamo senestro alchuno; queste zente sono venute, per letere ho da Sila et Zorzi Busichio, sono do flamburiari, zioe dela Janina, et de Amarbei.

Io ho letere da ser Donato Civran, mandai governador al Chilidoni, come molti de quelli luogi circumvicini se voleno dare ala Vostra Illustrissima Signoria, et za ne ha acceptati alcuni, me dimanda licentia de acceptarli; ge ho scripto, come

conseguita de i altri luogi, el togi et acepta tuti possendo fare. Qui e venuto un p. 90
Turco, el qual era Subassi de Loxivuni, castello nele parte de Chilidoni, verso Patras, et ha dato dito luogo in mano dela Vostra Signoria, io lo visto volentieri, et fatoli bona ciera, el faro baptizar et vistirolo lui, et i suo famegli, et faroli honor, per esempio d'altri, che vegnino con bon animo. Mothono die 17 nov(embris) 1465.

62. Serenissime princeps etc. adi XXII del presente qui sono capitati cinque cavi de catuna, nominati Manesei, con alguni altri di suo, qual secondo la condition di Albanesi sono homini da conto, i qual stantiano al Brazo de Mayna, con suo fameie, e deli sono venuti da me, dimandandome soccorso, et subvention de vituaria, per el gran mancamento hano, che li convien paser lor fameie de erbazi; a i qual, rispeto la suo fidelta, etiam perche iserve cun loro persone verso le parte de Cariopoli con el spectabil contestabile Mechia, e plui per la recomendatione fata de loro per i spectabeli Petro et Alesio Bua, et per darli casone de star saldi in la hobedientia dela Vostra Signoria, e non andar con Turchi, come hano fato li altri Albanesi, e massime perche del danaro non se ha el muodo de satisfar ad ogniuno, et men spesa torna ala Vostra Signoria, mi ha parso de subvegnirli de meglio cha d'altro, et ho li fato dare stara 30. Lo resto del meio mi trovo havere von scarsizando meio che poso, subvegnando ali luogi dela Vostra Signoria, dove è necessario, convenientemente sforzandome de far bonna massaria, per eser pocho; da li prediti son informato etiam per letere de principali del Brazo haver navigado fino ala marina, per forma che judico per questa invernata non haver dubio quelo da inimici eser damnificato.

Havi etiam letere da Zuane da Ponte dal Zante mandato per mi in quelle parte per far la paga ali Stratioti, et soldati sono in le parte de Chilidoni, per le quale el me advisa, con gran difficulta haver fato contentar quelli Stratioti de miser Michali Ralli de tuor i danari de una paga, scusandosse haver molto servito, et eser grossi chrededori dela Vostra Signoria; tamen haver consentito cum hoc (?) che hano deliberato andare con la galia del spectabel ser Pelegrin Grini et con altri navilii in le parte del Galata a damni d'inimici, scorsizar, et vadagnar formenti, et bestiami, etc. per poterse substentar; la qual cossa per contentarli ha convenuto consentir esso sopracomito, et cussi il farano. Per dite suo letere esso Zuane scrive piusor nove, le quali Vostra Sig.ria particularmente intendera per esse medeme litere qui incluse mando a quella; dice de novo inter cetera una particularita de una nave Catelana die capitar a queste parte, va in Constantinopoli con certe munitione scose soto el pagiuol qual è sta fato alto, e con formento carga de sopra per inganaire; zonta sera de qui, se fara le provision debite, ad inquirir dita cosa, se mandara una gallia, et trovando esser vero questa, ali Excellentissimi et mi determinaremo quelo se habe a far, e de tuto quel seguira daremo adviso ala Vostra Signoria, et insuper scrivero al Magnifico capitanio general da mar, atio etiam lui sia advisato; queste cosse ho voluto advisar ala Vostra Excellentia per debito mio.

Questo illustrissimo signor tornato qui da Coron, adi soprascrito, mi mando a p. 91
dire haver havuto litere da Veniesia da ser Marioto suo secretario, per le qual lo advisa la Vostra Signoria haverli permesso la licentia de vegnire a quelle parte, per la qual cason have grande apiacere, et se suo signor ha havuto uno apiacere,

io ne havi molto piu. Ha me mandato adimandare quelo judicava al mio parere, utrum se la Serenita Vostra el remandaria driedo, an non; rispusi che de questo non li saperia dire, perche questo steva in arbitrio et comandamento dela Vostra Signoria, e che non sapeva indicar simel cosse.

Principo serenissimo, non obstante che per molte mie habia continue scripto et reverentemente ricordato ala Vostra Excellencia circa le provision da fir fate a queste parte, per queste etiam non restaro de repplicare, et supplicare chè per amor de dio, se guera die esser, li piaqui con solicitudine et celerita fare le provision degne, et mandarle abonora, che al'intrar d'avril se trovino de qui tute zente da pe, et da cavallo, la vora mandare insieme con el spectabel miser Jeronimo, et con lui mandare do boni condutieri, homini sufficienti, et atti per le cosse potriano occorer et per ogni bon respeto; acio havendo de qui li apparati et provision debite, se possi far l'honor dela Vostra Serenita, et non prolongar le provision, et mandar le zente contra sason; come al presente manda Vostra Celsitudine i fanti a mezo inverno, che istarano mesi 4 avanti siano messi in'ovra, consumarasse la meta d'essi, et perdarasse el denaro a lor dato, et la spesa sera buta via, pero, piaza ala Vostra Celsitudine tuto, si zente da cavallo, e da pe, munition et altre cosse necessarie mandarle de marzo, atio d'avril li siano qui, e possano esser messi in opera, con honor dela Vostra Signoria, e non lassar scorer el tempo, come se ha fato a questi, deveano subito esser mandati driedo de mi, et è sta mesi 6 avanti siano partidi, et a questo muodo la Signoria Vostra non solo spende, anci buta via, et non se fa fruto nessuno.

Per mie letere de diese del presente reverentemente ricordai ala Celsitudine Vostra circa i fati de questa impresa, li partidi è da fir tolti, se pare non e che è quello de Leximili, el qual rechiede gran favor, et subsidio de zente e de vituarie, munitione, tavolle, et molti altri apparati, di qual la Vostra Serenita da molti è informata, l'altro è el partido de Chiarenza che con mediocre zente e munition se potra tuore, et sera molto uteloso, et honorevel partido a proposito de questa inpresa, per esser luogo apreso Patras sul mare, dove se potra exercitar el magnifico capitanio general da mar con tuta e con parte del'armata, superchia le campagne, asegura li luogi et castelli tien Ralli, tien assediati Patras, Calamata, Chiaramonte, et Archadia, et asse le vituarie del paese, et è a bel luogo per cavalli, è molto plui segura inpresa per la Vostra Serenita che inter altre, et de menor spesa, et è cossa che non fi solo da tuti aconsegliata et confortata, anci rechiesta; la Vostra Si-
p. 92 gnoria plui particularmente per dite mie letere havera inteso, potra haver deli etiam information debita, et comunicar con el spectabel miser Jeronimo die vignir de qui et deliberar et comandar, se fazi quelo li parera, pur parendoli se fazi. Conforto et reverentemente supplico le provision se fazi con celerita, perche cusi richiede questa inpresa se fazi, e che tuto a tempo debito sia dequi.

Le 6 mesi ormai me parti da Veniesia, et la Vostra Signoria mi dè al partir mio ducati X.^{m}, et altri 8.^{m} me manda qui, nel qual tempo puo considerar la Vostra Signoria che in pagamenti de questi miseri soldadi habia havuto pochissima spesa, perche diti danari non solo in loro fi dispensati, anci in Stratioti, in la provision de questo illustrissimo signor, che de mese in mese ha voluto esser pagato, in spese

straordinarie, e in molti altri pagamenti acadeno ala zornata, per forma che questi soldati sono malissime conditionati, che inon se trovano haver uno soldo che de quel li ho dato, esendo sta debitori de cosse hano tolto, e voluto pagare non li se rimasto nula, vedoli in gran necessita, non ho con che subvegnirli; spiero la Vostra Celsitudine me havera exaudito de mandarme i 2.^{m} ducati li scripsi, i qual mandando, se pora subvegnirli si a loro, come a queli vignerano, che serano mezi anegadi e bisognavali omnino de qualche subventione. Non obstante questo supplico ala Vostra Celsitudine la provedi de mandar altri danari che adminus per tuto zenaro se possi farli una altra paga, che altramente io non li poria provedere, ne subvegnire, et hano za licita casone non solo de lementarsi, anci de fuzire ala zornata, come i fano per questi rispecti; la Vostra Serenita sapientissima advisata de tuto deliberara e disponera quelo i parera circa zo. 25 novembre 1465 Mothon.

63. Serenissime princeps etc., le ultime furono de 17 del presente, e per quelle significai ala Vostra Excellencia quanto me acadeva fin quel zorno, per queste mie notifico ala Vostra Signoria per rispeto dela novita ocorsa in quele parte de Napoli e per i bisogni grandi hano quelli soldati e Stratioti dela Vostra Signoria se trova in Napoli, e per conforto etiam de quelli popoli ho deliberato mandare Zuan Michiel mio cancelier, datoli la copia dele condute d'essi per far fare le monstre a quelli insimul con quel magnifico Rectore vostro de Napoli, e darli e subvegnirli de una paga, e similiter ali Stratioti se trovano deputati in Zaconia. Insuper ho fato cargare in una griparia meio stara 250, et formento stara 150, quali die partir incontinente per dito luogo, oltre stara 500 mandai avanti, et altri stara 500 concessi ad alguni citadini de quel luogo, cargono in una gripparia da una nave vene in questi zorni, la qual etiam die partir subito, e per l'avegnire non restaro de subvegnire si a deto luogo, come a tuti altri, secondo el poter mio; ho fato etiam cargare su in uno altro grippo per Malvasia meio stara 200, e formento stara 100, per subvegnir ali soldati dela Vostra Signoria de quel luogo, a conto de suo page, et etiam per subvegnir a quelli citadini de quel luogo per i suo danari; et dito Zuane die partire domane, ha comissione da mi de informarse dele cosse de p. 93
quelle parte, et confortar quelli popoli vostri de li, et de spazarse quanto plui presto potra e tornare de qui; voluntieri seria andato in persona a quelli luogi si per visitation e conforto d'essi, come etiam per proveder ale cosse necessarie a quelli luogi, ma rispeto che dequi non se truova noma la galia del spectabil miser Marco Bondimiro mal armada, la qual è non solo necessaria, anzi importante a queste parte si per i strami, come per le cosse ocoreno et potria ocorer ala zornata, che quando do altre dequi se trovasse, seria necessarie, et etiam perche ala zornata aspeto le zente dieno venir manda la Vostra Signoria, et de qui pur la mia persona è necessaria si per queste zente come per quelle vieno, e per el Brazo, per proveder ale cosse necessarie, pero son restato, e mando el dito meo cancelier, al qual ho concesso quanto habia a seguire in quelle parte in scriptura, e non dubito asupplira a tuto, come fosse la mia persona propria.

De novo altro preter quelo advisai la Vostra Signoria per antecedente mie non è ocorso fin adesso; se per l'avegnire havero alcuna cossa che daconto sia, per mie rendero advisata la Vostra Signoria. 19 novembre 1465, Mothon.

64. Serenissime princeps etc. le ultime mie furono de di 25 del presente e per quele advisai la Vostra Signoria de quanto achadeva fin quel zorno. Heri che fo adi 26 del presente cavalchai con circa cavalli 50, e 30 ballestrieri a pe, et andai circa VIII miia luntano fuora de questa terra, vardando i casali e passi de questo districto per mia intelligentia; dove ho trovato assai casali ruinadi, in luogi molto habeli et comodi, hano case coperte de cupi a pepian e molte in solaio, che è conpassion a vederli, passi stretissimi, et molto a proposito de questo contado; in li diti casali se poria alozare assai zente darme con comodita soa e di suo cavalli, e de poter ala zornata damnificar i nimici securamente, e guardar e conservar questo contado, ma questi nostri, comenzando da i principali, non ha voluto ne vuol star in simel luogi, anci in terre murade ale spese del conpagno, e dormir ben adest... in lecti etc., non sono zente da fare honore ne ala Vostra Signoria, ne honor, ne utele assi; de questo don notitia ala Vostra Serenita atio la possi esser informata.

Hozi, che è 27 del presente, zonsse de qui do galeaze de Franza, le qual parti da questa parte za 40 di, tocho Anapoli de Puia, donde se parti hozi fa 20 di, dice da nuovo che re Ferdinando feva fare feste, e trionphi, per haver sentido che el re de Franza havea fato pace con quelli signori era in guera; insuper, che el fiio del duca de Milan era sta preso da duca Zuane; le qual cosse io non chiedo, per esser p. 94 venuti da quelle parte nuovamente homeni da quelle parte, e dito esser in mazor guera che mai, tal come le sono la Vostra Serenita deli potra haver sentido plui certamente, tamen per debito mio li don notitia la puo prestar quella fede gli par; dite galeaze son carge de pani, mieli, ogi, et altre merze, dieno toccare a Sio, Rodi e Alexandria, e del ritorno a Rodi e Sio, poi tornare drieto. die 27 novembre 1465.

65. Serenissime princeps etc., le capitato qui da mi el portator dele presente Zuan de Maiolica Catelan, el qual longamente è stato in li servisii del Turco, seguando el stilo e muodo pessimo dela perfida fede de quelli, e noviter per divina inspiratione hasse reconciliato, e venuto ala fede cristiana, qual e stato in prima deliberando morire soto quella, el qual, mio iudicio, è homo intelligente et pratico, come intender potra Vostra Serenita; dal quale ho avuto molte cosse dei fati del Turcho, et vere, quelle non scrivo ala Vostra Serenita, perche per boca sua propria tuto referira ala Vostra Excellencia. Inter cetera ha me dito questa cossa che a Constantinopoli passata la ponta di San Dimitri verso Turchia, dove era l'arsenal delo imperatore, quale vidi altre volte oculata fide, onde poteva stare gallie 8, al presente esso Turco ha tenuto muodo et fato cavar tanto, è intrato el mare, stano galee 50, qual intrano per una porta, come al'arsena dela Vostra Serenita, e stano stretissime dentro; dice bastarli l'animo de brusare dita soa armada, piacendo ala Serenita Vostra, non voliando spesa alchuna d'essa, ne premio, dumente l'havera eseguito la cossa, perche da puo essendo sta per el passato servitor dela Vostra Serenita, e cognoscendo le rimuneration ha fato e fa Vostra Signoria a i suo servitori, lui sa sera apremiato, e rimunerato da quela; la qual cossa ala Vostra Signoria fazandola, tornera grande utilita et honore, et poca spesa, supplico reverentemente a quella, per esser homo intelligente e pratico, vogli ascoltare suo parole, e far caso del homo e del dito suo, et non voler butar sue parole da canto, e insuper haverlo per ricomendato; al dito ho donato ducati do, per suo spese,

e fatolo levar a una dele nave del pasazo, senza nolo. ala gratia etc. Primo decembris 1465.

66. Serenissime princeps etc., perche cussi come le oppinion di homeni e i volti suo sono differentiadi, cussi etiam li animi loro declinati ad alcuni de scriver, e dire male contra el conpagno; ho sentito deli esser sta divulgato, over scripto di me esser venuto a scandalo con alguni de questi homeni darme, et massime con Francesco de Othiano; la qual cossa ho sentito con non poca molestia e despiacer, per non haver havuto io scandalo alcuno mai, ne con questo illustrissimo signor, contestabeli, homini darme, ne con dito Francesco per cossa alcuna, ne per cossa che a mia specialita pertegnisse, anzi con tuti honestamente portatomi e tractatili secondo le posse mie honestamente, verum semper ho voluto per honore dela Vostra Signoria, et per conservation di suo luogi et statu, esser hobedi in quelle cosse sono sta necessarie a conservation del stato suo, e cercato de guardar le robe dela Vostra Signoria, et denari non fosse mal date, ne dispensate, et a chi p. 95
injuste ha voluto tore, ne domandare alcuna cosa, fatoli la debita risposta e datoli la ripulsa, tuta sia con honesta. Ma perche la Vostra Signoria sia informata de tuto, essendo sta presi in el Brazo de Maina circa Turchi 50 da quella universita, abssente esso Francesco, che non se trovo al fato ne lui, ne i suo, salvo Perignan, parli sia sta dato 6 Turchi nele mano, per devermeli aprestare, e venuto Perignan predito a mi, e apresentatome 13 d'essi, et datome adviso del resto, et de quelli che Francesco haveva nele mano, che me devea apresentare, mando el mio interpetre a ricuperar diti Turchi tuti e condurmeli a Corone; unde ricuperato quasi 30 vel circa, rimase nele man de esso Francesco i diti 6, e in le man de Petro Bua e d'altri alchuni, e fatome la conscientia per Perignan e per i altri del Brazo, i qualli za se lamentavano che a lor che li haveano presi era sta tolti, e al dito Francesco e altri che non era al fato non se era tolti, essendo stato ala Mantegna per cason delo exercito de Turchi corseno in Longanico e casali de Rali, all'asedio de quelli, i qualli mediante la gratia de dio per el mio andar li forono liberadi, mando per esso Francesco e domandarli i diti Turchi 6, alhora lui fese resistentia de darli, digando che l'era mal pagato, e voleva li vender ancor danari. Io. . . . . . e comandatolo per parte dela Vostra Signoria me li desse, se turbo in puoco, e deli a uno pezo mi mando i zinque, l'altro sel tene per le spese havea fato a quelli, digando ch'el voleva esser pagato, e poi lo daria; io per contentar l'animo so, li lo lassai, et ha lo venduto et tocato boni denari. El di seguente venuto da mi haver danari per i suo fanti deveano andare ala Bardugna, ne fo plui altro, ne mai havi ne con lui, ne con altri scandalo, ne briga nessuna, ne per mia specialita, ne per la Vostra Signoria, advisando la Vostra Serenita, che sempre ho cercato de farli ogni apiaser, comodita, et destro, datoli e subvenutoli de continuo, oltra le suo page, et de 50 ducati e de 40, e de 20, de formenti, de biade, de biscoti, meio, cha a nissun altro; siche questi sono i scandali ho havuto con lui, che d'ognora le stato da mi, e d'ognora de quel ha voluto, li ho subvenuto e subvengo ala zornata. Ho ben voluto, Serenissimo principo, come dico de sopra, come provededor dela Vostra Signoria, che son esser hobedito, et honorato, et che in tempi de necessita a i castelli dela Vostra Signoria idevesse andar a guardar e conservar e subvegnir quelli, non

che esser desobedienti, come alcuni de questi contestabili, et massime Zuan Grosso, el qual per la sua desobedientia ho casso; cunnossia che ala Mantegna sia capitato del mese de luio, lassato i castelli soli, et partido de li, senza licentia, e venuto da mi e ripreso per la soa partida, e spazato de li per tornar, dadoli la soa paga, pur con gran difficulta se habi tornato, et noviter havendoli scripto che mandava deli uno contestabile con fanti, e che zonto qui fosse devesse vegnir, paravanti sia andato esso contestabile, lui se habia partido e venuto qui, che è stata una mal fata cossa e pessima, fatome gran lamento de questo per ser Donado Civran governador de quelli luogi, che i luogi de là e castelli dela Vostra Signoria siano aban-
p. 96 donadi, e che i contestabeli e deputati in guardia d'essi se parta senza licentia; laso considerar questo ala Vostra Signoria, se le ben fato, die vegnir de li dala Vostra Signoria al presente per haver obtenuto una letera da quela de licentia, li suo fanti io li ho provisto, rimandati a quelli castelli, soto ser Donado Civran. Supplico a quella per niente, el vogli rimandar de qui, perche l'haveria per uno mio gran incargo e vergogna che lui ch'è uno contestabile possa per lui apresso la Vostra Signoria cha el vostro proveditore, e per esempio d'altri, et da i altri seria fata poca stima di me, la Vostra Signoria puo disponer come li piace, 'ma re certa non lo poria mai veder de bon volto.

Io, serenissimo principo, ho fato e fazo i fati dela Vostra Signoria cum hogni dilligentia e solicitudine, e circa el danaro et vitualie quanto so e poso mi scansizo, e da canto mio non restero de adoperarmi secondo el mio potere e con tuti costoro, portandome de continuo humanissimamente. Circa le cosse dela Vostra Signoria, havendo sempre bona advertentia, se altri che a far non hano altro, servino immo descriver et dir male, die scrivere o riportare de mi cosse che non sono, e improperarmi ad inmigo mio, quanto possi haver in patientia ogni un intende, se li servisii mei non sono boni, o che mi sia quelo desconzi, e desturbi i fati dela Vostra Signoria, la puo proveder de un altro, e conciedermi potius licentia de repatriare, perche a tal fine io de qui non son venuto, anzi per far honore e servisio ala Vostra Serenita, e mandar uno altro che li sapia far meio de mi, che la me fara singular gratia.

Son informato etiam eser sta divulgato de li, e dito contra i miei cancelieri e interpetro, digando quelli eser casone de farme vegnir in scandalo con questi condictioni etc. Aviso la Vostra Signoria, oltra che i sono persone da bene e fidelissimi servitori dela Vostra Serenita, io non aspetaro derigerme per conseio loro in le cosse e fati dela Vostra Signoria, anci per proprio mio arbitrio e volunta parendome far cossa de honor dela Vostra Signoria, ma achadendomi informatione de alguna cossa, non solo da loro cerco de haverla, anzi da cadaun altro intendo, sia intelligente e pratico, per far el debito mio e l'honor dela Vostra Signoria, come etiam cadaun altro faria, i qualli quanto so e posso ricomando ala Vostra Signoria, perche suo fidelissimi servicii e portamenti richiede cussi. II decembre 1465.

67. Serenissime princeps etc. Adi primo del presente zonzse l'arsil patron Stefano Bon, el qual per information che ho havuto, le venuto de fuora via e presto, e portatosse benissimo con i soldati condusse de qui, come loro instessi dicono, el qual condusse do contestabeli con page 300, i qualli ho fato alozar qui, e fata li

havero la monstra, li daro la suo paga; atendo l'altro arsile con li altri, i quali mandaro allozare a Corone, dove ho debutato, e aparechiato suo alozamento.

De novo dequi altro non è ocorso, el paese sta alusato, qualche coreria di stradaiuoli e da poco conto.

Ho fato spazare de qui le gallie sopracomito ser Andrea Damolin e ser Melchior p. 97 Trevisan datoli XX miara de piu, et ordenatoli tornino a Napoli, in la lor guardia deputata a quelli per la magnificencia del capitanio general da mar, e partirasse subito, et insuper feci cargare in Lamolina per el dito luogo per i Stratioti sono li deputadi, biava da cavalo stara CL, e questo adviso dela Vostra Signoria.

Io ho fato elezer 50 Stratioti, e pagati per uno mese, i qualli ho deputati, soto questo illustrissimo signore, atio volendo fare piu una cossa, chà una altra, li possa haver et in corarie e altrove a suo comando, non resta da canto mio, ne per danari, ne per altro prestarli ogni favore a mi possibile, pur habi casone de far qual cossa de quanto per l'avegnire fara, hover da nuovo sentiro la Vostra Signoria per mie ne sera advisata etc. die 4 decembre 1465.

68. Serenissime princeps etc. Heri sera ad hore do de note qui zonse la galia Landa cun letere del Magnifico capitanio general da mar, per la qual io etiam recevi letere da sua Magnificencia, date apresso el Cavo dele Colone, adi do del presente, et quanto dannovo ho havuto per quelle, per una copia qui introdusa, la Serenita Vostra vedera particularmente.

E perche sua magnificencia me scrive inter alia che per la grandissima caristia el non possuto trovar pan in alcuno loco per le galie, e per questo, de brevi è pervegnír de qui cum tuta l'armata per fornirse de pan, attento che qui non se trova se non . . . . . 201 de pan. Considera la Vostra Illustrissima Signoria a che modo pora suplir a tanta armata, però supplico quela se degni far provision che se mandi dei formenti, biscoti, megli, e biave da cavalli in bona copia, perche le biave che sono de qui in pochi zorni se lograrano, e quando sera tempo de tuor qualche inpresa, se la Vostra Serenita non manda dele biave, questi cavalli non se potrano adoperar; pertanto piaqui ala Vostra Illustrissima Signoria farne provision presta, perche de questi formenti, megli, et biave, che erano qui, se ne ha convenuto mandar a Napoli de Romania, et ai castelli de miser Michali Ralli, per i Stratioti, et similiter al Brazo de Mayna, et in molti altri lochi, oltra quelli che sono sta despensati de qui.

Molti citadini de questa terra sono più volte venuti da me, querelandosi e agrevandose che loro sono tractati pezo che li altri subditi dela Vostra Illustrissima Signoria, dicendo che quelli da Corfu, quelli da Nepanto, e quelli da Negroponte, per loro beneficio e per poder guadagnar et trafegar, fano tregua cun Turchi suo vicini, et a questo muodo vendono e conprano e baratano le loro mer- p. 98 cadantie, per forma che hano el modo de guadagnar e viver; e per questo considerato che loro del tuto sono rimasti desfati in servitio dela Vostra Serenita, date le loro case a soldati, e soferto ogni incomodo per utile et honor dela Illustrissima Signoria Vostra, come a quella è noto, me hano rechiesto che voglia scrivere a quella che la se degni concederli licentia, overo remeter questa cosa a questo ma-

gnifico Rettor et a me, che etiam loro possano praticar in lochi de Turchi qui convicini, e smaltir le loro mercadantie, come meglio potrano, acio etiam loro possano viver, etiam cun qnesto haverano el muodo de ricuperar, et rechatar molti de loro villani che sono sta presi da Turchi. E pertanto per mio debito, e per satisfar ale loro volunta, et desiderii, perche me par dimandino cossa justa e rasonevole, ne ho voluto dar noticia ala Vostra Illustrissima Signoria, la qual nichilhominus per la sua summa sapientia dispona e deliberi sopra questo quelo gli par.

Hozi ho fato la monstra a Gnagni Dalborgo comestabile, el qual è assai ben in ponto, et in ordine de arme, et de tuto, doman la faro a Francesco Dasascorbara, e perche questi altri soldati vechi sono nudi, descalzi, senza pezo darme, e mal conditionati, vedendo questi altri esser ben in ponto, se vergognano, e non ardiscono comparere pur in piaza ad alchun parangone, per tanto me pareria che la Vostra Illustrissima Signoria faria una grandissima mercede, et elemosina, adminus mandar a questi poveri fanti vechi, acio ise possino coprir le carne, et comparer tra li altri, zoe per quelli che sono da qualche cossa, zuponi 600 et altre tanta para de calze, e farli meter a conto longo, perche li avanza assai, e alloro li parera che la Vostra Illustrissima Signoria gli dona ogni cossa, tamen comanda la Vostra Excellencia come gli piace.

Per non haver havuto le condute de questi comestabeli, me ha convenuto fargli la monstra secondo le loro copie, siche ne don noticia ala Vostra Illustrissima Signoria. Gratie etc. ex Mothono 7 decembre 1465.

69. Serenissime princeps etc. heri per letere del spectabel Piero Bua, el qual se trova al Brazo de Maina, fui advisato, come i cento Stratioti scripti soto de lui, et soto miser Michali Ralli Drimi, deputati ala custodia del dito Brazo, sono corsi al Vrusti, loco vicino ala Charitina, soli, senza alcun altro, ne Italico, ne paesano, dove se hano portato virilmente per honor dela Vostra Illustrissima Signoria, et hano fato uno botino dabene, el qual è stato de animali menuti circa 1300, porci circa 250, animali grossi bovini 200, et cavalli 15.

p. 99 De qui ogni di ho stimulato e stimulo questo illustrissimo signor che cun le zente el se atrova de qui, si Italici, come del paese, zoe Albanesi, el voglia far qualche cavalcata, overo coraria per honor e reputation de la Vostra Illustrissima Signoria, quo etiam per dar qualche utilita a queste zente, qual sono insumma calamita e miseria, per la penuria del viver, et meter terror ali inimici, la sua Signoria me ha dito volerlo far ad ogni muodo e voler andar al' Archadia, dove spiero faranno bon botino, et atio la suo signoria habia materia de exequir questo, habiandome lui dimandato fin ala summa de 15 in 20 Stratioti per sua conpagnia e guida, gli ne ho concesso fin ala summa de 70, et hogli dato la sua paga, e permesogli che portandose loro bene, et servendo fedelmente come dieno e sono tenuti ala Vostra Illustrissima Signoria, io li pagaro e tractaroli bene secondo meritariano. De quanto seguira la sua signoria, per mie letere la Excellencia Vostra ne sara advisata.

Circa XX zorni fa, io mandai Zuan Micheli mio cancelier a Napoli de Romania, per dar la paga a quelle zente, e Stratioti sono in quelle parte. Come per altre mie detti notitia ala Vostra Sublimita, el qual ancora par non siano zonto secondo per

sue letere hozi revevute son advisato, per i tempi contratti, e per dite sue letere me scrive, come el Rettor de Malvasia ha fato tregua con i Turchi dal Misistra e di altri lochi circumstanti, in damno e detrimento, e cun pocho honor dela Vostra Illustrissima Signoria, la qual per dite letere, qual qui introcluse mando a quella, potra voder e intender ad plenum.

Hozi è venuto da me el spectabel Francesco da Othiano e in presentia del spectabel Perignan de Pisa, e de Lion Schiavo se ha con questo, cun me dicendo che sempre el fo, et e mio bon servidor, e che non sa donde procieda, immo molto se maraviglia, perche la presentito eser sta scripto ala Serenita Vostra lui et io insieme esser venuti in garra, e briga de parole, e forte se ne doleva, perche lui non vene mai ne in parole, ne in scandalo cun me, ne non potria vegnire, perche el se reputa esser mio servidor, usando tute quelle dolce, bone, e humane parole che dir si possano, e questo medemo ha dito etiam hozi in presentia del Magnifico capitanio generale. E questo dico, atio la Vostra Illustrissima Signoria intenda e cognosca che chi a scripto simil cosa cherca seminar zizania e scandalo, dove non è, et conprehenda etiam che hano pochi altri pensieri, salvo dir mal del conpagno; io veramente continuo me ho sforzato et in futurum me sforzaro far ricercar l'honor, p.100 et utile dela Vostra Illustriss.ma Signoria, fazando el dover a cadauno, secondo la mia possibilita, etiam s'el bisognasse inpegnar del mio, et insino ala persona, purche concerna sia per honor et riputation del stato dela Vostra Excellentia, et sempre me hofferischo star a paragon cun cadauno davanti el conspecto de quella haver fato bene, et dilligentemente el mio dover, et non l'habiando fato, star a correction e punitione dela Vostra Sublimita, la qual, spiero in dio, mai non trovera alcuno mancamento in me, immo in ogni cosa haver fato e far el mio debito, come la Vostra Illustrissima Signoria cun verita se potra informar dal Magnifico capitanio general da mar, da questi Magnifici Rectori, e da tuti questi spectabeli supracomiti, che al presente de qui se trovano, etiam de quelli sono venuti a desarmar.

Essendo venuti a una visitatione i suprascriti spectabeli Francesco da Othiam, Perignan da Pisa et Lion Schiavo, cun grandissima instantia cerchavano voler io gli desse licentia de vegnir in Italia, perche cun queste conpagnie che gli sono rimaste non deliberano star a questa inpresa, considerato che permeter non gli basta l'animo tuor alcuna inpresa, ne meterse ad alcuno fato cun quelle, eo maxime al presente che sono venuti questi fanti, et li altri che se aspetano; io cun quelle melior parole mi fo possibile gli confortai, et exortai volesseno haver patientia usque quo questo altro arsil che dee vegnir zente, per el qual intendero e savero la volunta e intention dela Vostra Illustrissima Signoria, ala qual per avanti de questo per mie letere ho dato adviso, e per el primo, da quelli aspeto risposta. Da poi essendo io andato dal Magnifico capitanio general in galia, et presentendolo loro, iterum e de novo venero a dir e instar questo medemo ala sua magnific.tia, et a me, per el qual Magnifico capitanio, e anche per me gli fo risposto ut supra, e cussi sono restati contenti diferir fina la venuta del dito arsil, el qual zonto, e non obtenendo dita licentia del tuto, rimarano desperati, e dicono che non tenerano piu ne conpagni, ne famegli, anzi darano el modo et licentia a tuti che se ne vadano cun dio. E

però de tuto ho voluto dar notitia ala Vostra Illustrissima Signoria acio la intenda el fato suo e dispona come gli piace.

Questa matina zonse el Magnifico capitanio general da mar, cun galie 13, e per bisogno e necessita de pan, la sua Magnificencia manda al presente ser Stefano Bon patron del' arsil a cargar de biscoto a Corphu.

Perche el formento e biave ha mandato fin questo ala Vostra Illustrissima Signoria a queste parte è quasi riduto a fine, e queste terre de Modon, Coron e Napoli sono in grandissima extremita de vituarie, considera la Vostra Excellencia a che modo dieno star li altri lochi, come etiam son certo quella sera informata dal Magnifico capitanio general; se la Vostra Sublimita non havesse fato provision de mandarme, supplico a quella se degni proveder sia mandato bona copia de for-
p. 101 menti, e megli, e de orzi, volere per li cavalli, e non vena, perche aliter tuti questi lochi perrirano e creparanno da fame, la Vostra Illustrissima Signoria po ben considerar che convenendo subvegnir e mantegnir tuti questi Brazi e lochi, s'el ne bisogna haverne bona summa, o non.

Per i Magnifici Rectori de Coron, questa matina me fo mandata la copia de uno processo per loro formato contra uno spione Turco venuto dal flamburiari prima a Nepanto a trovar uno Marco Balaban, olim Turco, e baptizato dapoi per la Vostra Excellencia, provisionato; el qual, segondo ha confessato dito spione, fo lui ch' el mando a spiar la terra de Coron, e ordisse certa trama cun el flamburiaro. Inteso io questo, tuto riferi al Magnifico capitanio general da mar, e concordatosi insieme deliberassemo scriver de compagnia al Rettor de Nepanto, dove se trova dito Marco Balaban, che subito viste le nostre letere dovesse intrometer el dito Marco Balaban, e ricomandarlo al spectabil miser Marchion Trevisan supracomito, qual havemo mandato la, aposta fata, che subito el conduca de qui, e segondo el so fallo sera punito; zonto sera e per nui examinato sentir, de tuto daro piena notitia ala Vostra Illustrissima Signoria.

Serenissimo principo, da setembre in qua io ho scripto ala Vostra Illustrissima Signoria piu de 40 letere, molte dele qual sono importantissime circa a questa inpresa e molte altre cosse importantissime, et par mi che per la importantia sua, etiam per mio contento meritariano qualche risposta, acio io savesse e intendesse quelo ho asseguir e a che muodo me havesse a governar in questa inpresa, etiam atio possa conprehender e cognoscer s'el mio servir è grato ala Vostra Illustr.^ma^ Signoria, dala qual fin hora de alcuna de quelle non ho havuto risposta, nichilhominus me contento de tuto quelo piace ala Vostra Illustrissima Signoria. Mothoni XII Decembre 1465.

70. Serenissimo princeps etc. Da i magnifici Rettori de Coron ho recevuto letere per le qual me dicono quella terra de Coron atrovarse in grandissima necessita e extremita de formenti e vituarie, e pero me richiedono, io gli deba mandar qualche quantita de formenti, per subventione de quela terra, aliter dubitano non intravegna qualche grande inconveniente, perche ogni cosa se po supportar, salvo la fame, per la qual aliquando i homeni per desperati se meteno a far ogni mal e pericolo. Quapropter io ho voluto examinar, veder e intender, se in queste bande se potesse far provisione alcuna, per la qual se ne podesse haver e recuperar qual-

che summa, item se fosse alguni citadini, over mercadanti che ne havesse parte alcuna, non trovo via, ne modo de poder ne haver in queste parte tante. Visto etiam che in questa munitione non se atroveno, se non stara 1200 de formento, e meglio circa stara 700, considerar laso la Excellencia Vostra che quantita è questa in tuto p.102 questo paese, ala moltitudine dele zente sono de qui, maxime i forestieri, i quali ogni zorno chridano, e si me vengono quasi a conbater la casa, dimandando da manzar, dapoiche mon li vien dato el loro dover, e par mi habiano rasone, e pur io li vado pasendo cun parole bone e humane, ma non mi zova, perche la fame, come ho predito, è dura cosa da patir. Al presente non capita de qui navilio alchuno che ne porti ne pocho, ne assai, e se non fosse che io spiero pur in l'altissimo, e in la Vostra Serenita che ne haveva fato provisione degna e bona, che de brevi se ne havera grande copia, me seria forzo de andarme asconder, considerati li affanni e conbatimenti che ho ogni zorno ale spale, i qualli seriano grandissimi a homeni piu prosperosi e piu zoveni che mi, nonche ala mia eta, come po considerar la Sublimita Vostra, qual è sapientissima. Son certo che questo medemo sera scripto ala Vostra Illma Sig.^{ria} per el Magnifico capitanio general da mar, etiam per questi Magnifici Rectori, i qualli provano e gustano ancor loro de questi fruti; la Vostra Illu.^{ma} Sig.^{ria} me potra forsi imputar ch'io sia importuno e molesto verso quella a replicar tanto queste cosse, ma io che me trovo in facto, e che vedo occulata fide la penuria, et extremita grandissima è in tute queste terre, e in tuto questo paise, e che considero e cognosco i pericoli e inconvenienti possono occorer, per questa cason delibero piu tosto parer da importuno, e fastidioso, che lasar seguir inconvenienti, alguni possi meo, etiam per non lasar perir questi luochi e populi, perche seguendo etiam io sero excusato e non mi potra eser imputato ch'io sia stato negligente in ricordar quelle cosse sono necessarie, nichilhominus la Vostra Excellencia in fine ne sera mal contenta; e per tanto supplico la Vostra Illma Signoria che amore dei se degni farne bona, degna e presta provisione, che ne sia mandato in bona copia, come etiam per altre mie ho scripto a quella, acio questi lochi non periscano cun detrimento e incargo della Excellencia Vostra. Gratie etc. Mothoni XVI decembre 1465.

71. Serenissime princeps etc. Come per altre mie scripsi ala Vostra Excellencia haver scripto ali Magnifici Rettori de Candia, dovesseno supersedere in mandare i CL ballestrieri ordenati a quelli per comandamento dela Vostra Signoria, fino a tempo novo. Considerato che i non potevano eser qui, se non de novembrio, et essendo l'inverno, istaria quatro mesi indarno, e la Vostra Signoria haveria la spesa de circa II.^{m} ducati, senza utile alcuno, e intendando quanto sia el mancamento del danaro, acio la Vostra Signoria non havesse spesa senza frutto; cercando el ben, et utile dela Vostra Signoria, scripsi ut supra ali prediti Magnifici Rectori de Candia, i qualli per suo letere de ultimo octubrio mi scrive che per non deviare dala mia rechiesta cussi seguirano e supersederano mandar quelli fino a tempo novo ad a viso dela Vostra Signoria.

Preterea hozi havi letere dala Mantegna dal spectabel Piero Bua, per le quale p.103 el me scrive uno capitulo, qual mando qui incluso ala Vostra Signoria acopiato, et translatato de Greco in latin. Come per quelo Vostra Excellencia intendera i muodi

et atti tengono i soldati dela Vostra Signoria in quel luogo per i malli pagamenti, fame, e necessita hano, i qualli dubito un zorno farano qualche gran inconveniente, se la Vostra Signoria non li provede de mandar denari e vituarie, cun i qualli se posano subvegnir, perche de qui, come la Vostra Serenita per plusor mie è sta advisata, ce el mancamento del danaro, et dezonta dele vituarie, per forma che me trovo ormai inpazato, e s'el mancasse la speranza che ho in la Vostra Signoria, la qual mandara denari e vituarie, me andaria ad asconder da tanti lamenti e chridori fano questi poveri soldati da pe e da cavallo, che dicono morir da fame, che è cossa manifesta, quapropter per asupplir al debito mio ho deliberato repplicar ala Vostra Signoria queste mie et mandarli dito capitolo del spectabel Piero Bua, atio quela intendi i fati suo e come sapientissima possi proveder e disponer come li piace, pur reverentemente supplico ala Vostra Illustrissima Signoria che la provision quela fara circa zo, sia presta. Gratie etc. Mothoni die XVII decembris 1465.

72. Serenissime princeps etc. Adi XX del presente atrovandome eser con la Magnificencia del capitanio generale sula pope dela sua galia dove era stato ad sua visitatione, venero alguni capi de squadra de questo illustrissimo signore e dele lanze speciale, supplicandome e pregandome li dovesse subvegnire de qualche danaro per queste feste, perche ihavea gran bisogno, e non se trovavano haver pur uno soldo, e ben che ihavesse saputo io haver deliberato darli uno ster de formento per elmeto, e cussi ale fantarie, disseno che de solo pan i non potevano viver, e che erano molti di loro che non beve vin za uno mese, e che per l'amor de dio gli provedesse, quasi lagremando; io cognosando la soa extremita necessita, et intendando la suo dimanda eser honesta, non havendo denari dela Vostra Signoria ne le mano, ad asuplirli à tanta soa dimanda, ho li risposo è dito humanissime parole quanto plui puti et ho saputo, digandoli che non havea danari, e che se me li podesse trare de la propria sanguo ge li daria, cognossando che ihaveva rasone, e che, come vignisse danari, li satisfaria de bona voglia, e che havea scripto caldamente ala Vostra Signoria Ma che i andasse con dio, che pensaria suso se lera posibile farne provision, et trovarme zo; poi lor partiti de li, conferito con la Magnificencia del prefato capitanio e Rettori de questa terra, e supracomiti che li se atrovavano, soa Magnificencia me disse e confortome tegnisse muodo de subve-
p.101 gnirli per qualunque via melio poteva, perche non solo che i havevano rasone, anzi lera incargo dela Vostra Signoria che a queste feste i non fosseno de qualche danaro sobvenuti, che seria contra ogni usanza et honesta, unde deliberai trovare qualche suma de danaro per darli, e li Magnifici rectori de Modon me permesseno de subvegnirme de parte, i qualli me derono el castellan ducati cento, el capitanio ducati 150, el spectabel miser Alvise Lando ducati 400; scrissi a Corone à quelli Rectori, et el castelan mi mando ducati 300, el capitanio nulla mi volsse mandare, con iqual denari e con altri pochi mi trovo haver li subvegniro ale dite zente e fanterie melio potro; non ho voluto dar faticha a questi citadini de Modon e Corone, perche mal volentieri i prestano, etiam mi par una miseria a rechierirli ogni trato, servando se puo dir de una minima cosa, eo masime che quelli da Corone hano asunato ducati 3500, e mandati con 3 marcadanti in Cecilia con la nave de ser Andrea Dandolo per investirli in formenti e condurli de qui ;i diti Magnifici Rettori

de Modon, castelan de Coron, e miser Alvise li hano hofferti e dati de bona voglia, e prestissimamente, e pero meritando eser ricomendati ala Vostra Illustrissima Signoria, quelli humiliter, quanto so e poso, ricomando a quella, e de primi danari che la Vostra Signoria mi mandera gi le ristituiro, come li ho promesso. Principo serenissimo, questa tal subventione a queste zente vostre sera quasi una salata, et essendo le caristie grande de qui, si de pan, vin, carne e de ogni altra cossa, e mal pagati, come sa la Vostra Serenita, e nudi, mal ne pono stare, essendo stati pur boni e fideli servitori dela Vostra Signoria, quelli die haver per ricomendati, e non li lasar morir e perir da fame, e necessitade, e andando queste vose in Italia per queli fuze, non se trova neun vogli vegnire a queste parte, e la Vostra Signoria lo prova ogni zorno. Per plusor mie scrissi ala Vostra Excellentia mi mandasse ducati 2000, per asupplire ad alcune spese, e subvegnirli de qualche danaro per l' avegnire, e etiam la provedesse de altri danari, che adminus per questo zenaro li fosse dato una altra paga, nulla fina mo ho havuto, pero iterum reverentemente supplico a quella la se degni mandarme si i diti ducati 2000, come etiam tanti altri danari, ise possi dare a queste zente al' insir de zenaro una paga, perche se altramente sera, mi vedo totaliter eser impazato, non le poro tegnire, ne con parole, ne con promesse, perche iha tanta necessita, tanta caristia, che non so a che muodo ipossino stare, son certo la Vostra Signoria fara provisione presta.

Qui zonsse a Sapientia adi 20 del presente, una nave zenovese, patron ser Thoma Justinian, de bote 1600, parti da Sio adi X de questo, suso la qual sie Mori cento de quelli de Barbaria levadi modi, e sono quelli era suso le galie del p. 105
trafego che fono presi, hano cargato schibe 1300 de lin, goton sachi 100, cantera 1000 de specie grosse, e scafazi 400 de specie menude, et altre cosse, navega con gran dubio, per haver tocha in terra ale Dragonere, e fa del'aqua; i Mori stano de pessima voia, si per questo, como per le straze fate de loro, in questa terra sono stadi benvisti, quelli sono desmontati, hano usade bonissime parole; i principali mercadanti d'essi dano a dita nave et nolo fino a Tunes ducati 8.^{m}, die andar poi a Zenova; ho sentido per dita nave ser Jeronimo Michiel eser morto, e ch' el bailo nostro, de contestabili miser Polo Barigo per la morte de quelo eser sta meso in preson per la piezaria havea fata per lui, e da Condolmer esser morto, ai qual dio perdoni e doni paradiso, e per esser caso pietoso e conpasionevole, ho deliberato dar adviso ala Vostra Signoria; preterea dicono le galie de Fiorentini eser tornade da Rodi a Sio, senza algun partido, cargaria a Sio lume, gotoni, per tornar a Fiorenza. El Turcho atrovarasse in Andrianopoli; altro non ho degno de ralatione. Gratie etc. die 23 decembris 1465. Ex Mothon.

Adi 26 de questo zonsse qui a Sapientia, la nave padron Antonio Alvise, qual è 3 mesi parti de Suria, cargo de gotoni, et pocho de sal. Etiam zonsse la nave patron Bernardo Zeia, vene d' Alesandria, parti adi 20 novenbrio, dise in Alesandria esser fate specie assai per nostri, sera el cargo de 3 gallie, etiam bona parte rimagnira ala nave Duoda delarata, parti de Cipri adi 7 de questo cargato de sal, dise in Cipri esser grandissimo manchamento de biave, el formento valer ducati 2 el staro, par che per tuto sia questo manchamento de queste biave. Se la Vostra Signoria non ge soccore, come ho scripto per molte mie ala Vostra Signoria, vedo

queste parte ch' è solo dominio dela Vostra Serenita esser per perir da fame. Gratie etc. 27 suprascriti.

73. Serenissime princips etc. per molte altre mie ho dato notitia ala Vostra Excellencia dela extrema necessita e penuria se ha in tuta questa provincia de tute vituarie, e similiter dele condictione de questo paise, e de queste zente, le qual sono taliter conditionate che pezo non potriano star, e a vederle, fanno vegnir pietade a chadauno. Novissime diebus istis i magnifici Rettori de Coron me hanno scripto che per la extremita se ha del viver, tuto quel populo è in confusione, e dubitano che per la moltitudine dela zente e per el mancamento de vituarie non intravegna qualche grande scandalo e inconveniente, perche le zorni 15 che in piaza non se ha trovato pan da conprar per denari. Io per dita cason ho deliberato
p. 106 mandarli formento stara 100, e meglio stara 200, per tanto supplico ala Excellencia Vostra se degni farne provisione, acio non moriamo da fame, e da necessita, che certamente è una scurita ad audir i lamenti e clamori fanno ogni zorno questi populli, maxime forestieri; a questa medema conditione se trova tuta questa armata, per la qual el Magnifico capitanio general ha mandato a Corphu galie 8, una ne manda in Candia, e l' altra a Negroponte, per proveder de biscoti, son certo etiam la sua Magnificencia havera scripto sopra questo ala Vostra Serenita, e pertanto ho deliberato repplicar questa mia ala Vostra Sublimita, acio infuturum non mi posa eser imputato sia sta negligente in recordar le cosse necessarie.

Insuper piaqui ala Vostra Illustrissima Signoria proveder de mandar qualche danari a queste povere zente, acio non periscano in miseria e tristicia, perche non li pagando, melio de quello se fa, non è posibille possano viver per la caristia e penuria grandissima è in tuto questo paese, de tute cose la Vostra Illustrissima Signoria sapientissima provedi come gli par e piace. Gratie etc. Mothoni ultimo decembris 1465.

74. Serenissime princeps etc. Havendo io scripto molte è infinite lettere ala Vostra Excellencia circa al mancamento e penuria grandissima de formenti, biave da cavalli, megli, et de ogni altra vituaria se trova esser in tuti questi lochi dela Vostra Serenita, et vedendo le scarse provisione quella ha fato e fa circa questo, cognosendo e vedendo manifestamente tuti questi lochi star in evidentissimo pericolo de perderse solum per manchamento del viver, e parendomi le mie letere non esser extimate, acio infuturum non mi posa esser imputato, ch' io sia stato negligente in ricordar le provisione necessarie, maxime vedendo el stato dela Vostra Illustrissima Signoria esser in manifesto pericolo, etiam per satisfar al debito mio, ho deliberato drizar questa mia parola ala Vostra Serenita et alo Excelso conseio de X, al qual aspecta a proveder a questi bisogni extremi et importantissimi con celerita, per conservatione e amplificatione del fato dela Vostra Illlustr.ma Signoria, dandoli notitia come heri per una altra mia scripsi ala Serenita Vostra che le tanta la penuria, et extremita in queste terre de Modon, Coron, Napoli de Romania, Malvasia, et tuti altri lochi sotoposti ala Vostra Illustrissima Signoria in questa provincia, che ogni uno se more da fame, e perche qui se atrovemo in questa terra forsi tanto formento che supplira per X over 15 zorni a questo populo, dandoli cum bolitini ottava una, a chi una quarta, e a chi mezo staro, segondo la qualita, e

conditione delle persone, considera la Vostra Signoria che non se ne trovando qui in questa terra, ne a Coron, dove è zorni 15 che non se trova pan in piaza, benche al presente io li habia mandato formento stara 100, et melio stara 200, el qual gli sera tanto quanto niente, el simel ho fato ala Mantegna, dove tuti soldadi se moreno da fame, ma in l'avenir io non ho piu de subvegnirli, che sono i principali menbri dela Excellencia Vostra a queste parte, a che termene se die trovar Napoli de Romania, Malvasia, el Brazo dela Zachonia, el Brazo de Maina, et i lochi p.107 ha in governo misser Michali Ralli, i qualli sono stramani, quamvis ogni zorno mandino qui da me, che amore dei io li dia qualche parte acio non periscano, et io che non ne ho, non gli ne posso dare, essi limando cum dio, cun bone parole, le qual ormai gli sono cadute in fastidio, et si non me credono piu cosa alchuna, et a questo modo se inducono a desperatione, per modo che dubito, che uno zorno ogni cossa andara con dio, dubito etiam pezo che questi soldati et zente darme da desperatione non fanno qualche novita. E pertanto reverentemente ricordo e supplico ala Vostra Illustrissima Signoria, nec non a quello Excelso conseglio di X, che cun presteza, et celerita se degni farne provision degna, et ampla, acio non se perda ogni cossa, e nui non siamo malmenati, et moriamo da fame, et 'l stato dela Vostra Illustrissima Signoria vada in ruina, perche conprehendo, che questa penuria è per durar longamente, fino ale recolte, se la Vostra Illustrissima Signoria non provede de mandarne in grande copia, che ne satisfaza fin a quel tempo.

Preterea la Magnificencia del capitanio general, el qual se trova qui in grandissima penuria del viver con le suo galie, se ha convegnudo far far del pan qui, per dar ai homeni de quele, de formenti che die viver questi populi, e soldadi, el qual ha mandado gallie 8 a Corfu a levar el biscoto si truova li, el qual non gli bastera zorni 20, siche considera etiam la Vostra Serenita a che termene si trova l'armada de quella, la qual non havera muodo del viver in algun luogo per la extrema carestia che ge per tuto questo Levante, se la Vostra Illustrissima Signoria non gli provede. Gratie etc. die VIII januarii 1465.

Altere facte fuerunt dominationi tantum die XI predicti, addito capitulo infrascripto.

La nave Alberegna hozi zonsse qui, parti de Cipri fa 12 zorni, vien de Soria, carga de gotoni, et de zucari, dice da nuovo la nave Priola granda de Soria esser pericolata el di de Santa Caterina soto l'isola de Candia, havea sachi M de gotoni, alumi, et altre cosse, sonno scapolati homini 13 de quela, i quali par desmontasse ala torre de Sarbi sopra Alexandria, è sta cosa de gran pieta, dio restori i perdenti.

75. Serenissime princeps etc. per molte altre mie reverentemente scrissi e ricordai ala Vostra Serenita circa la inpresa era da fir tolta in questa provincia per honor dela Vostra Signoria e acrescimento del stado suo a tempo nuovo, che era prima quela delo Eximili, la qual volendola tuor la Vostra Signoria, quella intendeva per suo summa sapientia le provision favon de zente, munition, vituarie et altre cosse de gran suma, et spesa abisognavano, si per prender, et fortificarla, quanto per guardar, salvar, et guarentarla; dele qual non mi extendo a Vostra p.108 Serenita per queste mie, per esser informatissima de tuto. L'altra era quella de Chiarenza, la qual con mediochre spesa, et favore la se potria tore, et seria con

honor, et riputation grande dela Vostra Signoria, et molto a proposito de quela ad acquistar questa provincia; eo masime che è stado sul mare, se po havere l'alturio del'armada, et poriasse guarentare da zaschaduna potentia fosse contra questa, tal inpresa è cosa molto salutifera al honore et reputatione dela Signoria Vostra, a queste parte conserva i castelli governa miser Michali Ralli, fa redure ad habitare suso fameglie II.^{m} se trovano fuzite de qui sopra el Zante, ora el reduto de Stratioti 300 sono con Ralli predito, dove per non l'haver, li convien d'ognora pasar al Zante, e cusi hano fato al presente, per non eser preso dito luogo, i qualli ala zornata questo hano molto rechiesto. L'altra che se desabita Patras, et tuti se reducono ad habitar li, se asedia Chiaramonte, Calamita, et insi l'Archadia, i quali luogi soto el prender del dito luogo facilissimamente se potran haver; haverano comodita de strame et erba si i dicti Stratioti, come homini darme, haverasse le vituarie per tuto, et plui che i nostri sempre potrano esser ale campagne, ad espeto d'inimici havendo quel reduto a damnizarli, et farli ogni senestro e danno; per i quali tuti respeti per el debito mio, atio per l'avegnir non possi esser imputato non haver advisato e ricordato ala Vostra Signoria le cosse sono ad honore e riputation soa, queste mie iterum repplicate ho deliberato e reverentemente ricordare, et supplicare omnimodo li piaqui ordenare cussi al Magnifico capitanio è al presente, come al'altro mandara Vostra Serenita, che primamente questa intromissione se debia tore e fortificare, atio si i diti luogi governa Ralli habino cason de rimanir saldi in la sede soa, i Stratioti posino redurse a star li; e cussi li fameie soprascrite se trova al Zante, e da puo questo siegua ogni altra inpresa. Piacera ala Vostra Signoria ordinare, et sopra tuto piaqui ala Vostra Serenita favorir questa inpresa, mandar homini atti e sufficienti in bon numero, denari e vituarie, atio se possi exeguire questa inpresa con honor, et riputation dela Vostra Signoria, et non fare come fino adeso è sta fato. Dinotando ala Vostra Signoria che se altra inpresa la Vostra Signoria comandara, sia tolta avanti che questa, e che de qui la non mandi favore de gente experte et danari e vituarie, quelli castelli de Rali dubito iperirano, e cussi di altri luogi, e potra riputare plui non havere alcuna cossa; per forma che quando ise vora rehavere se stentara, et con gran spesa et faticha magari ise possi recuperare. Ma toiando questa inpresa in prima che altra, non dubito non solamente diti luogi starano saldi, anci se obtegnira di altri, et starano tuti saldi, et ogni altra inpresa se tora driedo, la vegnira haver bon effeto; voglia adonche Vostra Signoria mandare, oltra le cosse ricordate de sopra, i legnami per altre mie ricordati, e altre cosse necessarie per dito luogo.

p. 100 E perche potria esser che per altri vegna ricordato e confortato el reduto e star dele gente dela Vostra Signoria a Napoli, per eser apreso la porta del'intrata di Turchi, dando intender esser molto aproposito dela Vostra Signoria a obstar inimici etc., io a questa parte reverentemente ricordo ala Vostra Signoria, preter el prender delo Eximili, el star dele zente li non eser aproposito ne con utilita alguna, cum sit che ogni volta intra zente grosa inimicha, la non se puol obstar per niente, l'altra che li apreso non è da obtegnire, ne havere terra, ne cita alchuna, ymo Mucli, qual è luntano dala marina miia 16, et forte cosa; le ben el vero che sono alchune castele, le qual se sotometeno a chi è signore dela campagna, e questo

è seguito in loro plui volte, e non è per darce honore, ne utele, andando le cosse a questo muodo, anci incargo, se po fare deli qualche cavalcata per prender animali e sal, cossete, ma che se possi far cossa da conto non io conforto, che lasando in bona custodia Napoli de qualche fanti, et galia, omnimodo se togli la inpresa de Chiarenza soprascrita, la qual quanto ne torni destro, utele et honore ala Vostra Signoria desopra ho dechiarito, pero non repplico niente dimeno, la Vostra Sublimita sapientissima de tuto comandi et delibera quelo i par et piace.

Hozi recepi letere dal bailo de Negroponte de di 15 del presente per le quale inter cetera me advisa esser stato a parlamento con Amarbei flamburiaro al luogo chiamato Lichona, el qual par habi liberta dal suo signore de concluder pace con la Vostra Signoria, e per non haver havuto liberta esso bailo non li haver voluto dechiarir i partiti dela pace, e per questo haver scripto el predito bailo et dato aviso ala Vostra Signoria, non obstante el scriver suo, ancor mi per debito mio ho deliberato dar adviso ala Vostra Signoria, et mando el capitolo de dite suo litere qui introcluso, atio la Vostra Signoria intenda precise tuto.

Non obstante queste tal parole usate per esso flamburiaro niente dimeno, perche come la Vostra Signoria sa, la costuma loro è de andar sempre con sagacita et ingani, et potria esser che come prudente e acorto che è eso Amarbei flamburiaro, vedendo aprosimarsi el tempo novo per dar casone ala Vostra Signoria de dissimulare ale provisione, et far el fato suo a suo modo, habia usate queste parole: pero reverentemente ricordo ala Vostra Signoria che omnimodo la vogli far le provision debite et solene, per forma che de qui con reputation se posi stare et ai bisogni resistere, perche quanto plui solene la fara le provision et favori et dequi se atrovavano, tanto melior condition hara into el fato dela pase, volendola lor re vera fare, et amore dei per questo non voli Vostra Signoria usar negligentia ne dissimulation alchuna, perche a questo tempo novo è el muodo de venzer e far l'honor dela Vostra Illustrissima Signoria. Gratie etc. die XXII[e] ianuarii 1465.

76. Serenissimo princeps etc. Adi 16 del presente reverentemente recepi letere p. 110
dela Vostra Serenita e per quele inteso quanto la me comandava dela licentia concessa alo Illustrissimo Sigismondo de vegnir in Italia con 30 over 40 dela suo fameglia, el qual alhora manchava de qui verso l'Archadia dove lhavea cavalcato, donde questo Magnifico capitanio general et mi l'aspetavimo per dever referirli quanto la Vostra Signoria ne comandava; el qual tornato deli non havendo fato fruto alchuno, è zonto qui in questa terra, mandadoli a dire per parte nostra che volevino andar dala suo Signoria si per visitarlo e condolerse dela morte de suo fradelo, come etiam per referirli quelo la Vostra Signoria ne comandava, non ha voluto consentir nui andassemo da lui, anci vene suo signoria da nui sula pope dela galia del Magnifico capitanio, e li comenzo a dirme lui quelo li volevino dire, et fece lezer letere dela Vostra Signoria dela soa lizencia, conforme ale nostre, et datone etiam altre simel a quelle drezate a nui. Unde disse che posache ala Vostra Signoria piazeva cussi che landasse con 40 de suo al plui, lera contento, et cussi io seguiro che per niente non meni plui de dito numero con lui. E come lera sta bon et fedel servitor de quela, et deliberava morir ali servisii de quela, e come el vegniva volentiera, e quel piaceria ala Vostra Signoria comandar dela sua persona el

faria; et ditoli che io havea in comandamento de veder la condition di cavalli dela sua conpagnia, azio la Vostra Signoria potesse proveder ale cose suo per tempo nuovo, e che li piacesse avanti el partir suo se fesse questo. Rispose ch' el confortava nulatenus se fesse avanti el partir suo, perche pur lera alchuni da Cesena, Bortonovo, et de queli luogi che volentieri voriano partire, et lui con bone parole li faceva taxentare, e chi tal ato e dimostration li volesse far, li daria cason de meterse in desperation et andar via, e che fazandolo da puo la partida soa, questo non preiudicava, e che se volesse disimulare; onde havuto el parer del Magnifico capitanio, havemo determenato di simulare fino ala partita soa. Non obstante, Serenissimo principo, che per quanto minutamente ho posuto intender, non se potra trovare plui de cavalli 80, capi de lanza in tuto, e loro cussi come isono scusarano pro piati et runzini, e quando ben la mostra se fara, poca differentia se trovara de questo numero; digo ala Vostra Signoria ideo le necessario per molti de questi homini darme dele lanze spaza, et altri sono de qui, la Vostra Signoria mandi sino 40 cavi de lanza e non plui, se la Vostra Signoria deliberara licentiar de queste zente del signor, de diti suo cavalli pora haver de qui bona dirada, e darli ale zente havera a mandar de qui, perche cun loro dequi non li porano menare.

De qui ogni zorno questo Magnifico capitanio general, et io semo stimulati da i spectabeli Francesco da Othiano, Perignano, Lion Schiavo, et da molti altri contestabili domandando et cercandone licentia de vegnire in Italia, per forma che non potemo suspirare da tanta inportunita ifano, alegando che per niente a questo modo non pono servire senza conpagnie, e che i non poria fare cosa alchuna che de honor dela Vostra Signoria fosse, ne moverse uno passo; io per asupplir ai comandamenti dela Vostra Signoria, ne a lor, ne ad altri ho voluto dar licentia ne-
p.111 suna, anzi dandoli de bone parole che la Vostra Signoria provedera per l'avegnire, e cusi la Magnificencia del capitanio generale. Ben reverentemente so confortare la Vostra Signoria fazi provision de adatare questa cosa loro, perche re vera stando a questo muodo la Vostra Signoria non pora haver fruto de fati suo, dico de Francesco et Lion tanto, i qualli sono pur homini da conto et priesio plui che i altri, e dubito che come desperati non vengano via uno zorno. Ma vegnando deli potrano refare suo conpagnie et tornare come i premeteno et adoperarse in li servisii dela Vostra Signoria con honor suo; unde hozi in la galia del prefato Magnifico capitanio io al dito Francesco ho referito quanto la Vostra Signoria comanda et confortatolo deba meter tuti i suo spiriti, et inzegni usati a far quelo sia per honor dela Vostra Signoria, e cussi la Magnificiencia del capitanio; el qual ha resposo che lera sta et e fidelissimo e bon servitore de quela, e che iera aparequiato e presto de far tuto quelo piacera ala Vostra Signoria, et che da canto suo faria ogni cosa posibile, ben vero che non havendo soa compagnia capaze, et quasi niuno secondo lui non poria far dele cose voria fare per honor dela Vostra Sign.ria, e reverentemente supplicava li fose per la Vostra Signoria concessa licentia de vegnir da quela acio se potesse meter in ordene et de qui tornare et adoperarse in li servisii de quela come lera debitor con honor, et riputation de quela, con la qual sempre el voleva viver e morir; inter cetera, secreto modo ne ha dito che reverentemente el ricordava, che secondo suo parere partandose de qui lo illustrissimo signor Sigismondo,

capitanio de gran riputatione, e vegnando miser Jeronimo da Verona, qual non obstante sia valente, tamen non è tropo san dela persona, ne de tropo gran riputatione, li pareria che le cosse dela Vostra Signoria volesse et rechiedesse de qui qualche capitanio homo magnanimo e de reputatione; a questa parte li fo risposto per la Magnificientia del capitanio et mi convenientemente, e ditoli che la Signoria Vostra provederia circa zo de fare quelo sia per honor et riputation soa.

Mando alligate a queste el conto de denari a mi dati e mandati per la Vostra Signoria et dispensati de qui ale zente darme, per Zuan de Michiel secretario dela Vostra Signoria et mio cancellier, acio la Vostra Signoria possi intender la dispensation d'essi, con el quale etiam mando el conto dela dita despensation per esso Zuane fata; e perche per el dito conto suo appar debitor de certo numero, adviso la Vostra Signoria non esser debitor de niente, per esser sta dati e subvenuti a queste zente cun . . . da firli sbatuti ala prima paga, siche la Vostra Serenita per dito conto potra veder et intender el numero ho havuto, et la dispensation fata, et da puo farli dare diti conti ai provededori sopra le Camare, advisando la Vostra Signoria che non mi è restado in le mano un soldo, et ogni dì queste zente me sono ale spale, dimandandome subventione, ne me so guardare da tanti inpeti me vengono fati; vedome totaliter inpazato, se la Vostra Signoria non fa provisione de mandar i denari, la qual spiero havera fato provisione, ma se casu fino adeso non havese fato, reverentemente supplico adminus li piaqui mandar X.^{m} ducati, cun i p·111 qualli io poso subvegnirli a tanta soa extrema necessita, che i ano, per honor dela Vostra Illustrissima Signoria. Gratie cuius etc. die 23 Jan(uarii) 1465.

77. Serenissime princeps etc. Adi 16 del presente per miser Mafio Lion recevi do letere dela Vostra Serenita, una continente ch'io deba far comandamento ad Andrea Corner mio interpetre che subito debia mandar el conto dela dispensation per lui fata in nome de Valerio Chieregato, olim pagador, e dela consignation a lui fata per el dito Valerio de ducati 8012; significo ala Vostra Sublimita che incontinente recevute dite letere, comandai al dito Andrea Corner che dovesse levar dito conto, el qual è sta levato distintamente, et cun queste el mando allegato ala Vostra Illustrissima Signoria, la qual per quelo vedera, et intendera tuto, etiam potra far saldar le rason suo, son certo el stara bene et non havera manchamento alguno, nichilominus esendo in quelo alcuno errore o falo, diame ne adviso la Vostra Signoria che de tuto la faro dechiarire.

L'altra continente che per la extremita de vituarie et munitione hanno quelli da Malvasia io deba proveder, o per el Magnifico Regimento de Candia, o per altra via, siche siano subvenuti; dinoto ala Excellencia Vostra che continuamente de quelo mi è sta posibile io li ho subvenuti de formenti e megli, e altre cosse, et cussi faro in l'avegnire, ho etiam scripto al Magnifico Rezimento de Candia, et mandatoli le litere dela Vostra Serenita, dandogli etiam notitia dela intentione et volunta dela Sublimita Vostra, et pregandoli et confortandoli che vogliono proveder si a quelo loco de Malvasia, come ala Vaticha, per modo che i soldati deputati ala custodia de quelli gli possano star, et conservali, perche circa questo sta ale suo Magnificencia a proveder, come è sta fato per el pasato; son certo che per

vigor dele letere dela Vostra Signoria, et per debito loro a tuto provederano. Gratie cuius etc. Mothoni die XXIII januarii 1465.

78. Serenissime princeps et domine Excellentissime etc. In questi zorni havi litere dal spectabel Alesio Bua dal Brazo de Mayna, per le quale inter cetera el me advisa haver havuto letere dal Misitra, da uno Giagupi Turco, per le quale lo advisa che lera sta scripto al subassi de quel luogo come se rasonava, che el Signor Turco vegniva a Negroponte per terra con le suo hoste, et per mare el suo bassa con l'armada, le qual medeme letere a mi mandate ho fato tradur el capitolo circa zo, e quelo mando ala Vostra Signoria introcluso ale presente, atio quela possi plui particulariter intender tuto. Da poi havi letere da Zuane Gavala da Longanico, el quale me advisa Amarbei flamburiaro eser andado ala Porta per comandamento del suo signor, et a boca per el suo messo se ha pur certificado la nuova soprascrita de Negroponte, digando che era el vulgo cussi per el paise; ho deliberato per queste mie dar adviso ala Vostra Signoria per debito mio, azio advisata de tuto
p.113 posi disponer e proveder et comandar quelo i piace; se altro per l'avegnire havero che da conto sia, per mie subito daro noticia ala Vostra Serenita. Gratie cuius etc. die 4 februarii 1465, ex Mothono.

79. Serenissime princeps etc. Adi 6 del presente recepi litere dal spectabel miser Luca Contarini podesta et capitanio de Napoli de Romania de di XXI zener, per le quale intercetera el me advisa che adi 19 dito i Stratioti se trovano li a Napoli haveano cavalcato et andato fino sopra el Mucli, e che i forono ale mane inimici, fra i qual inimixi era uno Cacamusa Bua Turco, zerman cusin deli spectabeli Piro e Ghini Bua, quali inimici erano plui de CC tra janizari, Griexi e Albanesi, per muodo ch'el fo taiato a pezi el dito Camusa, e circa altri 35 tra janizeri, Griexi et Albanesi, presi vivi janizari 7, e conduti a Napoli, item dice che dapoi el subassi del Mucli, sentido eser sta malmenati i suo, insi fuora cun cavalli 50, et have de gratia tornar drieto, non obstante che isia stato ale mane con i Stratioti plui de ore 6; tuti i Stratioti sono tornati a salvamento, con preda de animali tra grossi e menudi da 8 in 9.m, e con molte altre cosse, cercelli d'oro, e cavalli 70.

Poi queste havi a Coron letere dal spectabel miser Andrea Lion podesta de Malvasia de di 5 del presente, per le qual inter cetera me advisa che adi 25 del pasato la galia de Sibinico, voiando intrar con temporal de buora al porto dele Bote, non sape intrar, et intro in una valeta, de la qual per el gran temporal non pote insir, e foi forzo sorzerli, e per el gran temporal l'armizo vene mancho et ando in terra, et asse rota, anegadi piusor homini, e zorni do da puo capito li le tre galie che andava a Napoli de conpagnia con el patron dela dita galia, hano regovrado quel hano posuto, et è andado con le dite gallie a Napoli, el resto dele zurme che sono scapuladi se hano reduti a Malvasia, et dio volia che ihabino a viver.

Essendo sta rechiesto per el spectabel miser Mafio Lion capitanio de Coron, de andar a Corone per dover reconciliar certo scandalo era seguito fra le zente darme se trovava a Castelfranco, adi 5 del presente montai su la galia del spectabel miser Melchior Trivisan et andai a Corone, dove trovai la cossa non era de tanto momento, quanto me vegniva scripto, ho pur asetado tuto in bona forma; atrovandome nel dito luogo havi nuova dala Mantegna che el spectabel Francesco

da Othian havea cavalcato in luogi de inimici dela del Misithra, dove havea preso animali tra grossi e menudi cavi 1000, et esendoli venuto al'incontro inimici, et conbatuto con lui, vedendo non eser posibile poterli condure salvo el dito bestiame tuto, in campagna ne fece amazar circa la meta, unde li fo ferito uno suo cavalo ala cossa che cavalchava, et tornato con el resto del bestiame ala Mantegna, salvo con la suo conpagnia. Gratie etc. X februarii 1465, ex Mothono.

80. Serenissimo princeps etc. introcluso a queste mando ala Serenita Vostra la lista di cavalli de li homini darme del signor, secondo el comandamento de la Vostra Signoria, per la qual quela intendera eser pessime conditionati de cavalli, e benche per quela se contegna esser cavi de lanza, tamen volendoli adovrar, non p.114 se trovano 50 posino durar fatiga, tuti sono scortichati, et cussi piati e runzini, hano la persona de cavi de lanza et piati, ma sono si magri che inon se pono mover. Del priesio di qual non è posibile se posino stimare al muodo isono conditionati; ma secondo il mio parere cavi e piati, soto sovra porano valere ducati 15 in 20 l'uno; ronzini ducati 6 l'uno, e questo ad aviso dela Vostra Signoria; se la Vostra Signoria fa conto de meter queste zente darme in ponto, bisogna che la faza provisione de cavalli 50 in 60 adminus, et tuti cavi de lanza. Gratie etc. ex Mothono X febr. 1465.

81. Serenissime princeps etc. per molte et infinite mie scripsi et reverentemente ricordai ala Vostra Sublimita la importantia del luogo de Calamata, non solo per la habilita de queste zente darme per i suo cavalli, sed etiam perche lera la chiave, scudo et defension del Brazo dale parte de qui verso Corono, et essendo parte ruinato, la Vostra Serenita se degnasse comandar et ordenar fose fortificato, e mandar le cosse necessarie per la reparation de quelo, quale mandai in nota per altre mie, atio vegnando el tempo futuro, queste zente darme se possono li allozare, e non vegnir e redurse su questi luogi de Modon e Corone, dove se hano scorticati suo cavalli per la sterilita del luogo, et manzato fino le manzadure, et vide seche peste. Ne mai Vostra Serenita mi ha risposto de cossa alchuna; io per debito mio, acio per l'avegnire non possi esser imputato, non l'haver ripordato, ne scripto, iterum per queste mie ala Vostra Serenita ho voluto repplicare e ricordero questo, supplicando a quela se degni rispondermi circa cio quelo li piace; verum se ala Vostra Serenita li paresse de comandar se togli la impresa de Chiarenza, qual per altre mie ho reverentemente ricordato, non è necessario de presente se fazi questa reparatione, ma ben havendo le cosse necessarie a questa instade, qualche tempo anmi se potra fare da puo presa Chiarenza, perche o con pace, o con guerra, le necessario omnimode la sia fortificata la dita forteza de Calamata, e circa queste cosse la Vostra Signoria, non fazando provisione, la se ne sentira danno assai, come la pora conprender el dano seguito a questi cavalli dele zente darme questa invernata, per el suo alozar su quel de Modon e Coron, come per la lista per altre mie introclusa mando a Vostra Serenita potra veder, e per amore dei piaqui a Vostra Serenita fare la debita provisione circa cio.

Insuper scripsi a la Vostra Signoria che lera sta presi certi Turchi nel Braso, i qualli havea fato tore, et fato taiare a pezi, e che color li haveano presi se lamentavano eserli tolto el suo utile, e non li esser dato cossa alchuna, e per questo

supplicava ala Vostra Serenita li piacesse comandar, se a quelli li piaceva io li desse cossa alchuna, e per l'avegnir quelo io dovesse far, o tuorli i Turchi prendeno, e farli morir, o lasargili in suo liberta far quelo ipiace d'essi; perchè pur comunamente ise lamentavano, e cussi l'altro di che idesse uno genizaro del'Archadia, el qual per esser homo de qual cossa el fizi morire, e plui idicono cussi questi Stratioti, homini darme, e altri che non dieno esser tratati a pezor condition
p. 115 deli homini darme del signor, ne di Stratioti de Napoli, che iprendeno i Turchi, e fano zo che i vuol d'essi; la Vostra Ser.^{ta} circa questa parte supplico se degni risponder e comandarmi quelo ipiace io exeguisca, a cason che fra loro non possi seguir scandalo alchuno, et similiter deli Turchi tolti a quelli del Brazo, se li par io li dia cossa alchuna, perche io cercaro de contentarli con quanto minor spesa potro dar; ala Vostra Sig.^{ria} inquanto ch'ella mi comandara cussi. Gratie etc. X febraio 1465.

82. Serenissime princeps etc. per infinite mie lettere ho dato notitia ala Excelencia Vostra dela conditione de questo paise, del mancamento dele vituarie, dela calamita, e miseria de queste zente. Demum ho mandato a quela la lista, overo copia del numero dele zente si da pe, come da cavalo, e Stratioti, per la qual la Vostra Serenita potra molto bene intender a che termene è reduta questa impresa, considerato che nel'anno pasato la Vostra Sublimita se trovava havere a questa impresa circa 34 comestabili, tuti cun bone e grosse compagnie, e al presente non ce sono 4 comestabili degni, e tuti senza conpagnie, che quando ben risguardo lhavea anno pasato uno comestabile solo piu conpagnia, che non hano tuti questi se trovano al presente, e che se sia cun tanto numero de zente non se pote far cosa degna, ne relevata per honor dela Vostra Illustrissima Signoria; considera adoncha la Vostra Excelencia quello se po far al presente cun questi pochi descalzi, nudi, mal pagati, et pessime conditionati; dove l'anno passato se haveva denari in copia, formenti, biave, megli, et altre munitione in bona summa, per modo che ognuno se podeva contentare, et far el suo dovere. io al presente che non ho zente, ne danari, ne formenti, ne biave, ne megli, ne altre munition, e che ogni zorno son stimulato e conbatuto da queste zente, le qual me domandano denari e subvention, et hanno una grandissima rasone, a che modo debio governarme? loro me imputano che io non li voglio far el dover, ne pagarli, anzi li lasso morir da fame; la Vostra Illustrissima Signoria sa molto ben, che se la non me manda da poterli subvegnire, che io non gli potria mai dar quello che non ho, etiam ala Excelencia Vostra ho mandato el conto di danari rizevuti, e dispensati, si chela pora far veder le suo rason e intender i fati suo.

Ulterius secondo el comandamento dela Vostra Serenita ho mandato a quella la lista di cavalli, cusi boni, come tristi, se trova esser in la conpagnia del Illustrissimo Sigismundo, la qual è de picolo numero et de menor valor, a quel se truova haver la Vostra Signoria l'anno passado; e pertanto perche vedo e cognosco el mio star a questa inpresa esser frusta, e de nisuno profito al stato dela Vostra Signoria, perche non è possibile se possa far, ne conseguir honor alcuno, ne utele, stantibus terminis, etiam per ussir da queste insidie, molestie et affani, supplico ala Vostra Illustrissima Signoria se degni concedermi licentia de vegnir a Veniexia a repatriar, e questo adimando de singular gratia ala Vostra Excelencia.

Io scripsi ala Vostra Illustrissima Signoria che provedesse de mandar fin ducati X.^{m}, siche per tuto zener se podesse subvegnir queste zente. Ele passato zener et semo ala fin de fevrier, che è mesi 4, che a queste zente fo fato una paga, come p. 116 per i conti mandadi la Illustrissima Signoria Vostra havera visto. Come iposano viver et substentarse, laso al juditio dela Vostra Illustris.^{ma} Signoria a considerar; non tegno che lhabia mandado queste zente qui afin chele fuza e vada da Turchi, e che icercano de robar i nostri castelli e darli in man d'inimisi; dio sa ch'io ho gran despiacer a scriver queste cosse, ma per el debito mio non me par poder far de men, la Illustrissima Vostra Signoria puo disponer come li piase.

Aricordai etiam ala Excelencia Vostra la inpresa de Chiarenza plui cha niuna altra per le rason in quelle mie alegade, che non è da conparar ad altra inpresa se posa tuor; dio permeta che la Vostra Illustrissima Signoria habia deliberado la se toia, e non se vada in altre parte consumando le zente et butando via un tresoro de danari, senza fruto alchun; io ardisco descriver chusi largamente ala Vostra Illustrissima Signoria, perche io son suso el fato, et intendo meraveiosamente quel che è l'honor e utile dela Illustrissima Vostra Signoria, a mi non pora mai esser imputado ch'io non l'habia aricordato; hobediro quel che la Vostra Illustrissima Signoria comandara.

Io ho scripto per infinite mie de formenti, e megi, da eser mandadi de qui in bona quantita per la estrema fame, che sè in questi luogi dela Illustrissima Signoria Vostra, e per simel dela biava da chavai; me ne vergonio a scriverlo tanto; Dio sa in quanto afano io me truovo, et e molto plui de quel che io poria scriver; piaza a quela farne provisiom solene.

El parti de qui adi 25 del pasato con la galia soracomito ser Marco Bondimiero el signor Sigismondo, e per i tempi hano usato, zudego presto sera stado ala presentia dela Vostra Illustrissima Signoria, la qual havera inteso le condition de questo paise, e in che termene se truova le sue zente, si da pe, come da cavalo, e non dubito havera fato solene provision per seguir questa inpresa per honor et riputation soa, in mandar dele zente si da chavalo, come da pie; e sel non provede de tempo in tempo mandar denari da substentarli, i fati dela Vostra Signoria andera malissimo, io non parlo indarno, e so quel che io scrivo.

Adi 15 del presente zonsse qui el bombardier de l'Archadia, qual e christian, de nation Albanese, fuzi de li; dal qual havemo sentito che atrovandose con Amarbei a Setines fa zorni 40, vel circa, el presenti de fermo esser per intrar 3 flamburi ala fin d'april futuro in questa Amorea, do di diti flamburi dieno vegnir asediar i luogi governa miser Michali Rali, et tuorgli, per esser informati queli haver manchamento de vituarie; l'altro flamburo mandarlo a queste parte et al Brazo per impazarne de non li poder subvegnire; la qual cossa seconde mi li vegnira ad affetto, se non se antizipa a proveder, et massime essendo questa cosa vera, la inpresa de Chiarenza acade molto aproposito a tuorla, la qual non dubito tolendola, non solo queli luogi se conservarano, anci se fara l'honore dela Vostra Signoria, et signorizarasse la campagna, e tute quelle parte; io per debito mio ho deliberato dar notitia ala Vostra Serenita de questo, la quale per suo summa sapientia son certo provedera a tuto.

Heri recevi una letera dal Protostratora dela Zaconia, la qual è de grande im- p. 117 portantia, et pero mando la copia de quela qui introclusa ala Vostra Serenita, atio la intenda tuto; mando etiam aligata cun questa la lista de i cavalli dela conpagnia del illustrissimo signor Sigismondo. Iterum et de novo ala vostra Illustrissima Signoria, Gratie cuius etc. die XVIII febraio 1465.

Et dupplicata die 24 dicti cum additione infrascriptorum capitulorum.

Adi 21 del presente de qui zonsse ser Francesco Damar zenovese, patron de una griparia cum orzi, vini, e megli, vien da Otranto, e de Puglia; referi come adi 14 del presente, siando al Zante la nave Catellana, patron fra Tolosan de la religion di Rodi, prese una nave d'Ancona, patron ser Dominego Pachamoran, che andava in Costantinopoli, nela qual era uno marchadante Fiorentino chiamato Marcelin, haveva panni 136 de Fiorenza, et alguni panni doro, et de seda, e casse 1500 de savoni, et andato cun quella verso Cecilia.

Per una nave Candiota patron Ulacho, parti da Sio adi 17 del presente, zonta ieri qui havemo havuto letere da ser Piero Dolfin, per le qual e per altri a bocha havemo sentito che non obstante che el se divulgase prepararse armata de Turchi, per dubito dele vose sentivano la Vostra Signoria far grossa armata, et zente, et aparati per terra, tamen non era per uscire fuora cosa alchuna, ne etiam per vegnir qui zoso zente grossa, per el gran manchamento de vituarie era in tute quele parte, etiam a Metelin, e che el signor Turco se trovava in Filipopoli per certa movesta havea fato Ungari.

Serenissimo princeps etc. poi scrite le alligate, zonse a Sapientia la presente nave patron Antuonio Ottobon, la qual vien d'Alexandria, donde se parti la note de Nadal, e venuto esso patron qui in terra, da lui ho sentito che in Alexandria lera stata la trata dele specie, in forma che le non vegniva lasate cargare sule nave dela rata, eceto coli 200 hera cargi, la chason era per quelo pote esser informato che l'aspetava intender el suo ambassiator al muodo era spazato per la Vostra Signoria, altri dicevano che questo il feria, perche ivolevano che le gallie devesseno andar e far el suo viazo al'usato. Preterea dicono che zonto, el fu a Rodi quella religion havea bandita la guera contra 'l Turco.

Per le alligate mie, e per altre infinite letere ho reverentemente scripto, et advisato la Vostra Signoria dela fame extrema et penuria è in tuto questo paise, et dela necessita grande de queste zente dela Vostra Signoria hano de denari e vituarie, supplicando a quela la se degni proveder, e pero per queste mie non repplico, perche spiero pur la Vostra Illustrissima Signoria havera fato provision, et non le lasar morire da fame; tamen scrivando queste, zonsse la galia Cornera da Napoli de Romania, per la qual havi le introcluse litere dal spectabel miser Meo Trun sopracomito se trova in el dito luogo, le qual mando ala Vostra Illustrissima Signoria, atio etiam per quele possi esser advisata e informata dela fame extrema è p. 118 in quela cita dela Vostra Signoria, et etiam dela necessita grande hano si le zente forestiere sono capitade li, e povolani de quela, come i soldati e Stratioti, e questo adviso dela Vostra Serenita, atio informata de tuto disponi e proveda come li piacera per conservation del stato suo; questo medemo mi scrive el podesta de quel luogo.

Insuper introcluse le letere del Rector vostro de Napoli; havi letere del castelan dela Pedrada, per le qual inter cetera el da adviso dele cosse contenute in la introclusa copia, la qual per debito mio mando ala Vostra Signoria.

Le venuto qui da mi el cancelier de Francesco da Othian, per parte sua dimandandome subventione de denari e vituarie, digando che le mesi 5 chel non ha havuto denari e che el non poteva plui mantegnire quel numero dela conpagnia li è rimasta; al qual, per adviso dela Vostra Signoria, da puo la paga ho dato plui de stara 100 de formento, e 100 de biava, et in denari circa ducati 100, et anchor li aria subvenuto se havesse el muodo, ma non havendo, li ho dato.bone parole e che per l'avegnir zonto sera denari e vituarie li provedero; e non bastava haver mandato eso suo cancelier, anzi 3 di suo comestabili, iquali se lamentano morir da fame, digando dapuo la paga non haver tochato uno soldo, e che con lui non vono stare, dimandandome licentia de vegnir in Italia, e che li ha dato lui licentia per forma; mi è necessario per qualche bona forma rimediar al fato de' custoro, qual non se pora remediar se non con qualche danaro converame darli 30 in 40 ducati; siche considera la Vostra Signoria al muodo, e condition mi trovo da l'una parte eser dali soldadi instado e fastidiato et non haver el muodo de subvegnirli, dal'altra el mal portamento li fano i suo contestabili, non so quel me deba dire; se la Vostra Signoria non mandi presto denari, mi vedo totaliter inpazato.

De qui come per altre mie scripsi ala Vostra Signoria non se trova in monition ne formenti, ne biscoti, ne megli, per forma che mandando la Vostra Signoria zente de qui, et ordine per far qual cosa, non fazando provision de mandarme bona summa, oltra de formenti, etiam de biscoti, et megli, non vedo muodo poter far alcuna cossa; dinotando ala Vostra Serenita che voliando mandar a fornir i castelli dela Vostra Signoria de qualche vituaria, non havendo dele dite vituarie, me è convenuto mandar in pocho de polvere de fusopi se trovava ala Mantegna. Considera mo la Vostra Serenita a che termene e condition se trovemo, e pero amore dei voglia et degnasse la Vostra Signoria farne provisione de mandar bona summa de formenti, et megli, et massime de biscoti, i qualli sono plui necessarii a zascaduna inpresa, se havera a tore, et similiter de denari, per subvegnir a queste zente, e quelle che harano a vegnir de tempo in tempo.

Per altre mie scrissi ala Vostra Serenita e per queste repplico haver scripto al magnifico Rezimento de Candia che dei CL ballestrieri erano ordenadi da fir fati per comandamento dela Vostra Signoria per queste parte, devesseho mandar per questo fevrier a Napoli 50 d'essi, et li altri metesse in ordene che quando li scrivesse li devesse mandar, e cussi per soe letere mi hano scripto exeguirano ad aviso dela Vostra Signoria. Gratie etc. die 24 febraio 1465.

83. Serenissime princeps etc. per altre mie letere mandade ala Vostra Signoria p.119
una per el grippo de li venuto, le altre per la nave de ser Antonio Ottobon, scrissi et reverentemente advisai la Excellencia Vostra dela necessita extrema de queste zente dela Vostra Illustrissima Signoria se trovano in questa provincia, etiam dela penuria del viver è per tuto questo paise, supplicando a quella se degnasse proveder de mandar denari, et vituarie, si per subvegnir dite zente dela Vostra Signoria, come etiam questi populi subditi, e luogi dela Vostra Serenita, i qualli luogi score-

vano magnifesto pericolo; et non obstante dito mio scriver, son stato con speranza la Vostra Illustrissima Signoria per queste nave de Suria l'havesse mandato et denari e vituarie, et tuti questa speranza hano havuta; essendo veramente de qui zonte dite nave, e non havendo portato ne danari, ne vituarie, con quanta melinconia sia rimasto, e con quanto afano, dio sa; perche io sperava aliquanto insir, et aleviarme de fastidii, et insidie si de soldati, come di altri luogi, son rimasto in mazor faticha che mai; dite zente et luogi vostri se reputano per abandonati dala Vostra Signoria, vedendo non li esser fato provisione adminus del viver; io non obstante che per molte mie habia scripto ala Vostra Serenita, per le qual credo parer apreso quella da importuno, tamen per queste mie si per el debito mio, et amore dela patria, quanto etiam perche non possi per l'avegnir esermi dito non haver dato adviso de queste cosse, ho deliberato repplicare ala Vostra Serenita, et iterum reverentemente supplicare, se degni amore dei provedere de mandar denari, e vituarie per subvegnire a dite zente et luogi vostri, atio inon periscano per mancamento; io non credo che la Vostra Signoria voli che queste zente suo nude, crude, e mal conditionate, vadino con Turchi per necessita: ison pur christiani, isono venuti a servir de qui per amor primo de dio, poi dela Vostra Signoria, se non li vien provisto, dubito uno zorno farano qualche scandalo in questa vostra cita! la Vostra Illustrissima Signoria informata de tuto, desponi e provedi ale cosse suo, et ala necessita et bisogno dele gente et luogi suo, come li piace. Gratie etc. die primo Martii 1466.

84. Serenissimo princeps etc. Havendo deliberato el Magnifico capitanio general mandar a desarmar le galie Sebinzana e Tragurina, e ultimate quelle licentiate, fo fato comandamento per la sua Magnificencia e per me ai patroni che per niente non dovesseno per cosa alcuna levar alcuno soldato senza boletino et licentia, demum per me repplicatoli che per quanto havevano cara la gratia dela Vostra Illustrissima Signoria non dovesseno levar alcuno, i quali cun parole cussi promesseno. Tandem non apresiando loro alcuno nostro comandamento, siando andati al Zonchio certi conpagni de Gnani Dalborgo e de Francesco Dasascorbara, comestabili noviter venuti a queste parte, quelli levorono suso le loro galee, preter et contra ogni nostro comandamento, et in danno prima dela Vostra Illustrissima Signoria, poi di diti contestabili; statim mandai uno mio zovene de casa verso el Zonchio insieme cun i prediti comestabili per dar notitia ai diti patroni che inon fevano bene a levar i soldati de San Marco senza licentia; zonti al'incontro dele galee, non volseno ascoltar dito mio messo, anzi mandarono le zurme in terra, per
p.120 taliar a pezi si dito mio messo, come i comestabili, ai qual fo forzo per la piu curta ritornar indrieto quanto piu presto gli fo possibile, per non esser tagliati a pezi; le qual zurme desmontade pur preseno alguni fanti del dito Francesco Dasascorbara, et tolsoli le balestre, le arme, e vestiti, et infine hano conduto cun esso loro conpagni 4 del soprascrito Gnani Dalborgo, i quali hano havuto da lui fiorini 84, grossi 6, e stara 3 de formento; item de Francesco Dasascorbara, conpagni 7, i qualli da lui hano havuto fiorini 107 $^1/_2$, che gli retorna in grandissimo danno, e per tanto supplico ala Vostra Excelencia se degni per esempio d'altri, et acio tuti questi soldati soto specie de custoro non se partano de qui senza licentia, e che alguno patron

non ardisca levarli senza boletino, far refar i diti comestabili di suo danari e far retegnir a diti sopracomiti dele suo refusure la summa soprascrita, perche aliter fazando, in queste parte non remagnira anima viva, et ogni nave, galia, et navilio li levara afuria; e quello che è in mazor fallo e manchamento sie miser Fiorio da Sibinico.

Insuper come per molte mie ho scripto e dato notitia ala Vostra Illustrissima Signoria nui de qui se atrovemo in grandissima calamita e miseria de vituarie, e tuti stemo ala misericordia de dio e dela Excelencia Vostra, che ne habia fato provisione degna, ma pur è dura cosa l'aspetar.

De nuove de qui se ha per una naveta heri zonta qui, qual vien da Rodi et è zorni 6 che la parti da Nichisia, dice che per uno gruppo (*sic*) venuto da Sio, se hebbe come el signor Turco preparava in Costantinopoli una grossa armada per mandarla fuora, ala qual nuova io non li presto tropo fede, tamen me ha parso per debito mio darne notitia ala Vostra Illustrissima Signoria. Gratie etc. die 6 martii 1466, ex Mothono.

85. Illustrissime princeps etc. Come per un altra mia scrissi ala Excellencia Vostra, adi 9 del presente zonseno qui i magnifici signori Sindici, i qualli zonti me referirono haver in mandatis dala Vostra Serenita al suo ritorno a queste parte de far le monstre a queste zente darme, si da pe, come da cavallo, per veder e intender le fraude comesse nele monstre fate e nele condute de queste zente nel passato; le qual mal potrano veder, per esser morte quasi tute le zente se trovavano a quel tempo, e per execution de questo me dimandono tuti i libri dele condute, i qualli, come fiolo de obedientia per exeguir i comandamenti dela Vostra Illustrissima Signoria, statim li feci dar e consegnar; e cussi hano fato, et tuta fia fano le monstre a queste zente, come dale suo Magnificencia la Vostra Sublimita potra esser advisata et ad plenum informata: benche per avanti per me de tuto sia sta dato notitia, e mandato in nota ala Vostra Serenita, tamen significo a quella haverli comandato, e persuaso debiano far dita monstra, et obedir a quello comandano i prefati signori Sindaci per vigor di comandamenti dela Vostra Excelencia, benche ogni zorno vano mancando e minuendo per li senestri, et incomodi quotidie patiscono, in modo che moreno da fame, come per molte altre mie ho scripto ala Excelencia Vostra, ala qual per questa non determino piu repplicar cosa alchuna, sed solum pregarla se degni mandar denari, cun i qualli queste povere e meschine zente se possano subvegnir, perche è una grandissima conpassione e pieta a veder p.121
et intender la loro pessima condition, et non me meraviglio se cerchino ogni zorno de scampar et fuzir come ifano, che come desperati per andarsene via se butano al'aqua a pericolo d'anegarse, perche re vera li è forzo far cussi per la necessita grandissima patiscono.

Adi 13 del'instante zonse qui la galia grossa Morisina cun el frumento ha mandato la Vostra Illustrissima Signoria. Gratie vestre etc. die 17 martii.

86. Serenissime princeps etc. Questa matina ho recevuto letere dal magnifico podesta da Napoli de Romania, qual qui introcluse mando ala Excelencia Vostra, acio la posi ben intender quanto el me scrive, et maxime dela extremita e penuria grandissima del viver, come la potra veder, et per tanto supplico ala Vostra Subli-

mita se degni far provisione condecente e necessaria de megli, formenti, e biave, come per molte altre mie ho scripto ala Vostra Illustrissima Signoria per subvegnir a tuti questi lochi circunstanti, perche 1C00 stara de meglio, overo 2000, non è quello che habia a consumar la munitione dela Vostra Illustrissima Signoria. Gratie etc. die 18 martii 1466.

87. Serenissime princeps etc. per altre mie scripsi ala Ser.[ta] Vostra et advisai quela dela gran necessita se trovavano havere questi miseri soldati dela Vostra Signoria, se degnasse mandare in copia vituarie et danari a suficientia, atio et lor et luogi suo, et Stratioti potesseno esser subvenuti. Credo la Vostra Illustrissima Signoria habia fato provisione solenne, ma so casu fino al zonzer de queste non havera mandato denari e vituarie, iterum atque supplico ala Signoria Vostra se degni mandar denari, et vituarie in copia, senza le qual cosse queste zente, e quele dieno vegnire, non è possibile possino far cosa sia de honor dela Vostra Illustrissima Signoria. Come son certo la Vostra Signoria per suo suma sapientia l'intenda, e pero volendo vincere e fare cosse sia de honore dela Vostra Serenita, volia a queste do cosse principalmente farne provision solenne e preste.

Hozi terzo zorno cavalcano queste nostre zente darme et Stratioti con li fanti, contra i luogi de inimisi; credo ifarano qualche bon botino per non esser Turchi in questo paise da i qual possino havere niun contrasto; al ritorno dei qual informato sero, per mie daro adviso precise ala Vostra Serenita.

Per letere havute hozi da Veniesia ho sentito la Vostra Illustrissima Signoria haver eleto per capitanio general miser Vetor Capelo, dela qual soa election ne ho havuto suma letitia, supplico ala Vostra Serenita se degni spazarsi lui. Come le zente demo vegnir qui, ivengano presto, pero quanto i anticipara tempo de vegnire . . .

Ici s' arrêtent les dépêches de Barbarigo dans l' unique manuscrit de Bologne; il est probable que cette correspondance allait jusqu' au siège de Patras où le brave provéditeur reçut la mort. Les documents qui suivent complètent cette période historique.

SIGISMONDO MALATESTA IN MOREA (1)

Acconsenti la Republica a tutte le richieste, et accettò Sigismondo Pandolfo per generale a questa impresa, come racconta Broglio, quasi con l' istesse parole a carte ducento settantasette: Ali 8 poi di Marzo del seguente anno 1464, in giorno di domenica, Sigismondo Pandolfo prese il bastone et lo stendardo generale, conforme all' uso di quella Signoria, et con buona licenza tornò a Rimino, ove finitosi di soldatesca, alli 12 di maggio n' inviò parte sopra sette marani, et un' altra parte alli 22 sopra altri cinque; il giorno dopo giunsero ducento soldati, mandati dalla

(1) Cette rélation écrite d'après les mémoires des Riminois qui accompagnèrent leur prince au Péloponnèse est insérée dans un livre très rare intitulé: *Racconto istorico della fondazione di Rimino, di Ces. Clementini.* Rimino 1616, vol. II, p. 448–451; 458–459.

Republica in guardia di questa città, nell'absenza di Sigismondo Pandolfo, egli con compimento della condotta, et una mano di scelta gioventù Riminese, fra' quali erano Valerio protonotario, Francesco di Gio. Mengozzi, Luca del già Ognibene, Matteo di Belmonte, et Gabriello Levoli chiamato il Bello, salito nel porto di Rimino sopra la galea di Melchiore Trivisan nobile veneto, seguitato dal restante delle genti da servizio, e da cavalli sopra altri marani, e bertoni, indirizzò il viaggio verso Schiavonia et Albania, e passato a Modone raunò insieme le genti d'arme.

Giunsero in questo mentre in Ancona molti signori e cavalieri, et infiniti soldati di diverse nazioni, et il Pontefice stesso, alquanto risentito di febre, che poi li 14 d'agosto alle due hore di notte mori, et alli 30 del medesimo mese fù creato Papa Paolo Secondo veneto, già vescovo di Rimini, e compare di Sigismondo Pandolfo; il quale havendo in questo mentre rassegnato l'esercito, e trovatolo non più di sette milia a combattenti, morto Cecco Brandolino, e Giovanni dalla Tella con mille e cinquecento soldati appresso Mantinea, si turbò, e si penti d'essere tant'oltrepassato, e d'haver accettata l'impresa, credendo, secondo la relazione de' Veneziani, che l'esercito fosse nomeròso, et eletto: posciache gli levava l'occasione di far apparire in quelle parti il valore e la virtù sua nel maneggio dell'arme in esaltazione della santa fede, beneficio della Republica, e dell'onor suo, monstrandosi anco al Papa meritevole della restituzione di tutto, nonche di parte dello stato levatogli. Con tutto cio per liberarsi non solo dal mancamento, ma ancora dal sospetto, si pose a campeggiare alcuni castelli de Turchi, occupati a Christiani, molti mesi prima quando fu principiata questa guerra, et accresciuta con l'occasione dell'isola di Lemno, data da Comino corsale a Giacomo Loredani, et aumentata grandamente colla morte di Pio Secondo, posciache si disciolse la Lega, restando tutt' il peso alla Republica di Venezia.

Ricuperò Sigismondo Pandolfo non solo i castelli e terre, ma tutt'i Braccio di Marina (scr. Maina), paese altrettanto bello quant' altro più forte della Morea, occupò e saccheggiò con facilità altri luoghi, onde crescendogli l'animo, passò con si poca soldatesca all'assedio dell'antica Sparta, hoggi Misistrà, sedia del Dispoto, e città delle più nobili della Morea, e capo già della Lacedemonia, e conquistola, ma non il castello, per lo fortissimò riparo che lo difendeva, benche lo battesse con l'artegliaria, e vi havesse uccisi molti nimici, con poca perdita de suoi.

Intendendo il Turco i progressi di Sigismondo Pandolfo vi mando Marbeo, capitano di gran fama, con vinticinque milia soldati, e non più sapudo il poco numero de Cristiani, restato dopo la partita degli Oltramarini, per la cui venuta Sigismondo alloggiò le sue genti sotto la città, fortificandosi con fossi, sbarre, et altri ripari, et in luogo eminente pose alcune zarabottane, spingarde, e pezzetti. Marabeo subito giunto con l'esercito ordinato, lontano dalle sbarre, chiamo a battaglia i Cristiani, e tentò in diversi modi tirarli fuori; tuttavia Sigismondo, come prudentissimo capitano, non si lasciò mai trasportare della volontà, ma si bene fece nascer alcune scaramuccie, fingendo talor dare, e talora ricever la calca, conducendo il nimico vicino alle sbarre, nel qual punto gli spessi tiri vi facevano segnalatissimo danno, et in tal modo, e con tal arte seguitò un pezzo; avvenne poi qu' un giorno, mentre il Turco teneva occupato l'esercito Cristiano, per incognita e disastrosa

strada mandò nella rocca arme, e monizzioni, del che sdegnato Sigismondo Pandolfo volle castigare alcuni contestabili, i quali havendo prevertiti gli ordini, e lasciati i loro posti per la cupidigia di combattere, s'erano ridotti nel grosso dell'esercito; ma il Proveditore lo disuase, e con difficoltà lo ritenne. Marabeo vedendo ch'indarno tentava i Cristiani, e ch'egli ogni giorno con stratageme, invenzioni, e con machine riceveva notabil danno, che l'esercito suo era assai diminuito, et havendo inteso che Sigismondo Pandolfo haveva levata la soldatesca dalle galee venti miglia distanti, e conosciuto il valore d'un tanto capitano, abbandonò l'impresa affatto.

Sigismondo parimente, dopo haver alcuni giorni continuato l'assedio, e fattoci tutto quello, c'humanamente potevasi, intendendo in fine ch' altro assai maggiore gli veniva sopra, accesse fuoco alla terra, e partì riducendosi a Napoli di Romania a svernare le sue genti. Nondimeno scopertovi la peste, si condusse in Laconia, perseguitato da dieci milia Turchi, gli quali, per non trovarsi egli più che due milia e cinquecento soldati, e molti amalati, non giudicò bene l'aspettarli, però con rabbia si trasferì in Mantinea, luogo assai sicuro e forte, ove poi in breve gravemente amalatosi, fù da medici ripetuto morto, e da Proveditori datone avviso à Venezia et a Rimino . . . . .

Sigismondo, come amatore de' virtuosi, de' quali sempre teneva ripiena la corte, e verso loro fu un Mecenate, haveva inviato innanzi l'ossa di Giorgio Themistio o Temisto Bissantio, dotissimo filosofo, riputato dopo Aristotile il primo, e fattole porre in un' arca, o deposito a foggia di coffano di pietra d'Istria, sotto gli archi che di fuori circondano la Chiesa di S. Francesco, in mezo a quello di Giustino Romano, eccellentissimo nelle leggi, suo consigliero, e di Roberto Valturio, Riminese celebre al mondo, e consigliero anch' egli, il quale alla morte lasciò i libri dello studio suo alla libreria di S. Francesco, ove anco oggi ne sono molti con la nota del prezzo, et del luogo ove comprati furono, à quali depositi seguono altri d' huomini nell' arme, e nelle lettere famosi, con le loro iscrizioni, — e di Giorgio si legge:

GEMISTII BISANTII PHILOSOPHORUM
SUA TEMPESTATE PRINCIPIS RELIQUUM SIGISMUNDUS
• PANDULPUS MALATESTA PANDULPI FILIUS
BELLI PELOPON. ADVERSUS TURCORUM
REGEM IMP. OB INGENTEM ERUDITORUM
QUO FLAGRAT AMOREM, HUC AFFERENDUM,
INTROQUE MITTENDUM CURAVIT. MCCCCLXV [1]

(1) Il paraît que les descendants de Gémistos accompagnèrent en Italie le corps de leur ancêtre. Ainsi nous voyons un Jean Gémistos, sécrétaire de la ville d'Ancône, qui en 1516 adressa au pape Léon X un long poème latin, dans le but de l'engager à délivrer la Grèce. Voici le titre de ce livre rarissime, d'après l'exemplaire de la bibliothéque de St. Marc: *Ad sanctissimum dominum nostrum Leonem decimum pontificem maximum, Ioannis Gemisti Graeci secretarii Ancone, Protrepticon et Pronosticon.* in 16.° de feuillets 36, contenant vers 2043. A la fin on lit: *Impressum Anconae per Bernardinum Gherraldum Vercellensem anno Dni. MCCCCXVI, die XVIII mensis Ianuarii.* D'après ce vers du IV chapitre:

« et mea gentilis domitrix Epidaurus equorum »

on voit que la patrie de ce Jean Gémistos était l'Epidaure, ville de l'Argolide.

LETTERA D'UN SECRETARIO DEL SIGNOR SIGISMONDO MALATESTA, DELLE COSE FATTE NELLA MOREA PER MAOMET II. [1]

Havendo Maomet sottomesso il Ducato del Caramano, e tolto il dominio di Scandeloro, mise ad effetto quello, che già molti anni havea havuto in animo di fare, percio ch' egli mosse guerra a' signori Venitiani, la qual durò buon numero d'anni, et di ciò fu cagione et principio un castello detto Argos nella Morea, non più che cinque miglia lontano da Napoli di Romania, traditto nelle mani del Flambulare di Corinto per un papa Greco, l'anno MCCCCLXIII. Inteso da' signori Venetiani l'offesa, mandarono un a dimandare al Turco il predetto castello, tolto per lui contro i capitoli della pace; ma la domanda fu vana, perche consultava bene la cosa, i signori Venetiani deliberarono la guerra contra Maomet, et per esseguirla mandarono loro capitano generale Luigi Loredano nell'isola di Negroponte, alla città Calcidia, et mandarono anche nella Morea il Bertoldo general capitan della loro armata di terra; il primo di Maggio il Loredano volse pigliare il stendardo.

Indi a pochi giorni partito, se ne andò a Napoli di Romania, et dopo a Monavasia, hora detta Malvasia, chê poco tempo passato s' era raccomandata a' Venetiani, et fornito quel luogo di biada d'ogni sorte, che nel suo territorio per l'asprità de' monti poco se ne ricoglie, andò ad un castello del Turco, chiamato la Vatica, lontano trenta miglia da Monavasia, il qual prese senza contrasto, et munitolo bene de tutte le cose oportune, tornò a Napoli, et poi si aviò alla volta dell' Arcipelago, sopravedendo tutte l'isole, et in tal visite dispensò tutto il Maggio, il Giugno et tutto il Luglio: et il primo di Agosto giunse a Napoli di Romania, ove aspettò il Bertoldo generale dell' armata di terra con l' essercito, il quale come fu giunto spinse la maggior parte della cavalleria ad Argos, et con poca mortalità dell' una e dell' altra parte prese quel castello, anchor che la rocca non si volesse arrendere, et havuto il castello vi giunsero poco dopo buon numero di pedoni venuti da Napoli, et mandati dal Bertoldo, et la mattina seguente dierono una battaglia alla rocca, ma trovarono i difensori di quella, ch' erano in buon numero, ben disposti a mantenerla, vennero in questo mezo ducento cavalli, et cento pedoni de Turchi, i quali men d'un miglio et mezo si accostarono alla terra, et veduti da i christiani ch' erano in Argos, furono con quei Turchi a scaramuccia, et per buona pezza combattuto c' hebbero l' una e l' altra parte, con poca mortalità, si ritirò; pur il peggio fù dal lato dei Turchi, et i nostri si rimisero in Argos.

A quattro d' Agosto poco dopo il levar del sole, venendo da Napoli cento paggi giovinetti, et mal esperti, per andar ad Argos, i quali portavano arme a' loro padroni, che combattevano la detta rocca, furono da i detti 200 cavalli de Turchi, che stavanno imboscati, tutti morti, colpa del loro mal guidatore che per sinistra via li condusse. Il giorno dapoi, i Turchi et gli Albanesi, che si trovavano nella rocca et con poche vettovaglie, si arresero agli assalitori, salvo l' essere, et l'ha-

(1) Historia Universale de' Turchi. raccolta da M. Franc. Sansovino Venetia 1568, f. 274-277. Cf. l'édition de 1573, p. 266-248. Il parait que ce secrétaire anonyme de Malatesta n' est autre que Lorenzo Gambuti, mentionné par Ces. Clementini (Racconto di Rimini, II, p. 461).

vere, i quali andando con loro robe, e famiglie a Corinto, s'avennero in detti ducento cavalli de' Turchi, ch'erano messi in aguato, et da quelli furono tagliati a pezzi, che pur non si rimase uno vivo; poi passò tutto il rimanente di detto mese, senza fattione alcuna degna di memoria.

Il primo di Settembre di detto anno, cominciò Luigi Loredano a murar l'Assemile, partendo tra tutti i sopracomiti la carica dell'opera, lavorando i galeotti, et Candiotti che furono mandati a quella espeditione insieme con molti maestri, et gran numero di manovali. Fatte le mura, et ben fornite d'huomini con le loro armi, et essendo i sopracomiti bene al'ordine a'loro luoghi diputati, il Capitano col rimanente de' galeotti et Candiotti, et il Bertoldo con le gente d'arme, et pedoni Italiani, andarono all'assedio di Corinto, et mentre erano occupati in mettervi l'artiglieria, et far ripari, vi giunsero alcune spie, facendo a sapere come Amarbei flambulare della Morea, doveva entrare con dieci milla Turchi in quei luoghi. Il general Loredano ciò udendo, ordinò per suoi messi a quelli ch'erano alla guardia del muro dell'Assemile, che stessero vigilanti, et abbandonato Corinto, tutti vi tornarono. A 25 di settembre, passato mezo giorno, vi comparì Amarbei con poco meno di dieci mila Turchi, et appressatosi al detto muro a meno di 300 passa si fermò, mirando l'opera dalla sommità alla terra, et da un capo all'altro; et mentre si stava di ciò tutto ammirativo, i christiani ch'erano alla custodia del muro, spararono un'artiglieria, et poco mancò che la palla non lo cogliesse, et lo fallì, ma non gia dui altri dei suoi che vi erano appresso, i qualli rimasero morti. In questo Amarbei si levò, et prese alloggiamento non molto lontano. La seguente matina tornò dov'era stato, essaminando bene quel muro che da un mare all'altro si distendeva, et statovi una buona pezza, si partì, nè perciò volse il generale, che niuno dalla guardia dello Assemile si partisse fino al primo d'ottobre; et il secondo, fu con gran solennità al Bertoldo assegnato lo stendardo, et ciò fatto, i due generali tornarono con le loro genti a Corinto per terra, e per mare, et messovi l'artiglierie, incominciarono a batterla; et fra tanto, Bertoldo fu all'armi co' Turchi nella Morea, sempre rimanendo superiore. Ordinate tutte le cosse necessarie alla espugnatione d'una terra, fu fatto un comandamento ai soldati christiani sotto pena capitale, per dare una general battaglia a Corinto, due hore innanzi il levar del sole, ai venti di detto mese, et che tutti si mettessero ad ordine sotto le loro insegne.

Il predetto giorno, cominciata con gran valorosità la battaglia, la qual senza alcun riposo durò fino all'hora terza, i christiani rincorati dalle parole del Bertoldo, fecero il loro possibile, ma i defensori aiutati dalla difficoltà del sito, uccisero più di trecento christiani, et anco molti furono feriti, fra' quali rimase d'un sasso ferito nella testa il Bertoldo, et senz'alcun profitto fare per gli assalitori, si rimossero dall'impresa, perche i Turchi fatti piu superbi, il seguente giorno uscirono fuori di Corinto, assaltando quelli, c'haveano preso il monte, et alloggiavano d'intorno le mura, et combattendo insieme ambedue le parti, i christiani convennero a forza d'armi abbandonare le mura, insieme con il monte, lasciando il possesso a' Turchi. Levati via l'assedio di Corinto, i due generali tornarono all'Assemile, et ivi a'quattro di novembre per l'havuta sassata nella testa il Bertoldo morì, et dopo aperto, et empito d'aloe, fu portato in Italia. In quell'istesso giorno nell'es-

sercito Venetiano furono prese due spie di Turchi, e tormentate dissero, che fin otto giorni Daut Bassà della Romania con ottanta milla Turchi dovea venire a ritrovarli. Il generale per questo fece chiamare a consiglio tutti i sopracomiti, et i capitani, et prepose qual'era meglio, o mantenere l'impresa dell'Assemile, o abbandonarla per il Bassà Daut, che con ottanta mila Turchi s'aspettava, e tutti di concorde volere dissero, esser meglio salvare l'essercito, et l'armata, et lasciare il muro dell'Assemile, ch'era di poco momento, che perdere l'armata, e l'essercito, col muro ad un punto, et tanto più, per esser tutte le genti, o la maggior parte aggravate di mal di flusso. Parve per queste ragioni al generale, di abandonare l'Assemile, et tolte negli arsigli, et galee l'artiglierie, le monitioni, le vettovaglie, et i carriaggi dei soldati, si allargò dalla riva, comandando alle genti d'armi, che usando la loro possibile prestezza, per terra a Napoli di Romania se n'andassero.

Fra tanto il Bassà Daut coi suoi cavalli giunse all'Assemile, fra quai cavalli vi era gran numero di Giannizzeri eletti, et intesa la partita de'christiani si mise a seguirli, tutta la notte cavalcando, et di poco falli che non gli giungesse. Senza debbio è da credere che se li giungea, le genti christiane erano tutte da' Turchi disfatte, et morte, non già per il valore degl'infedeli, ma per il loro soverchio numero, et anco per essere i christiani parte infermi, tutti disordinati, et senza il lor generale. Cavalcando il Bassà Daut, per dissipar coloro che si salvarono in Napoli di Romania, per strada prese Argos, et sessanta balestrieri Candiotti che erano a difesa di quel luogo furon tutti morti. Et giunto a Napoli divise in cinque squadroni il suo essercito, spingendo il primo alle mura della città, dando principio ad una molto fiera batteria. Erano in quella terra intorno a cinque mila valorosi Italiani, coi loro capitani, Cecco Brandolino, Giovanni della Tela, Leone Schiavo, Francesco da Tiano, Bettino da Culcinaro, il Peloso, Tomaso da Zara, Giovanni Ortica, il qual'havea trecento scoppetieri, Pietro Bua capitano di cavalli Albanesi, et molti altri capi di squadra, et alfieri. Combattendo gli assalitori le mura non più che il termine di mez'hora, secondo l'ordine che havevano dal loro capitano, si ritirarono adietro, et il secondo squadrone con gran prestezza entrava àlla battaglia, et a vicenda, cosi fecero tal genti gran pezza del giorno, et ogn'hora, d'animo e di forza men gagliardi. Ciò vedendo il capitano Giovanni della Tela apri la porta di Napoli, et uscì fuori alla campagna con gl'Italiani, et valorosamente entrò nei nemici, et tanto repentinamente che molti rimasero morti, et gli altri disordinatamente se ne fugirono, abbandonando la battaglia con loro gran danno, e dishonore, perche il Bassà Daut con tutto il suo essercito verso l'Assemile si aviò, et i vittoriosi tornarono in Napoli, lasciando l'impresa dell'Assemile.

Indi a pochi giorni Daut Bassà et Amarbei intrarono nella Morea, guastando molti casali et ville, poi vennero a Corone, et fecero assai danno, pur con non loro molta utilità, che tra quivi et Napoli di Romania vi morirono oltre cinque milla Turchi. Venne comandanmento al Bassà Daut, che dovesse ritornare a Constantinopoli. Luigi Loredano partito da Napoli, venne a Negroponte, et inde a Stalimne, et visitate l'isole dell'Arcipelago, venne a Modone, ove si scontrò con Orsato Giustiniano, nuovo capitano fatto in suo luogo, con quale per lungo spatio fu a secreto parlamento, et a' vintiotto di Febraro MCCCCLXIIII, il detto Luigi si

parti da Modone, et venne a Venetia, et il primo d'Aprile, che fu il giorno della Ressurettione del nostro Redentore, Orsato Giustiniano giunse a Metelino, et l'aggiungervi, et mettere a sacco tutti i borghi, fu una cosa istessa, anchor che tal disordine seguisse contro il suo volere, et per segno di ciò, tutte le robe che si poterono rihavere furono restituite, et trenta Turchi che ivi erano furono morti. Havuti c'hebbero i borghi di Metelino, fu messo l'assedio alla terra, il qual durò tutto l'Aprile, fino ai quattro di Maggio, sempre battendola, et combattendola, dopo ai quindici di detto mese diedero una battaglia alla torre del Porto, et molti degli assalitori vi furono morti, et feriti, senza fare alcun profitto. Vedendo il generale l'impresa pericolosa, et difficile, levò quelle anime christiane nell'isola, che puote havere, et ai diciotto levatosi da Metelino, venne a Negroponte, dove lasciate dette anime in libertà, tornò a Metelino, ad un castello chiamato S. Teodoro, ove smontarono Stradiotti con i galeotti, et scorrendo per l'isola presero quelle anime che puotero, e le menarono a Negroponte, et ivi passando per alcuni giorni, il generale dalla fatica, et da i molti anni c'havea, aggravato s'infermo, et indi partito con tutta l'armata venne a Modone per mutare aere, et ai dieci di Luglio passò di questa vita, et poco innanzi morl Angelo Pesaro capitano del Golfo, d'una botta di schioppo havuta nel braccio sinistro, battagliando Metelino.

A i tredici di detto mese giunse nella Morea il signor Sigismondo Malatesta, et ridutte a se tutte le genti Bertodesche, fece molte correrie contra i Turchi, et in diversi luoghi per la Morea, poi se ne andò a campo a Misitra, sedia di Spotale (1), et prese le due prime cinte della città, nella terza è uua forte rocca, et era ben munita si di Turchi, come d'ogni altra cosa necessaria alla sua difesa, et combattendola giorni e notte, corse fino alle porte Amarbei flambulare della Morea, con gran rumore, et con piu di venti (2) cavalli, et di ciò aveduto il signor Sigismondo, ordinò le sue genti, et poi accortosi de piccolo numero de' Turchi, segui la cominciata impresa per quel giorno, poi rivolgendo l'animo a quello che li sarebbe potuto intervenire, et in quanto danno havrebbe potuto incorrere, per non potere havere sussidio di monitioni, et di vettovaglie, d'altro luogo che da Mantegnia, et per calle molto angusta, la qual segna un'aspra montagna, et molto pericolosa d'esserli tolta, terminò di abbandonare l'impresa di Misitra, et montato a cavallo, si tornò a Napoli di Romania, et dopo per alcune importanti occorrenze venne in Italia.

Partito il signor Sigismondo, inde a pochi giorni i capitani Cecco Brandolino, Giovanni dalla Tela, Giovanni Grande dalla Massa et altri con le loro genti andarono sotto un castello appresso Misitra, non volendo l'uno all'altro cedere, a gara si misero a combattere, et mentre lo combattevano, furono assaltati da Amarbei con dodici mila cavalli, et in tal assalto furono tutti presi, et morti con le loro compagnie; et dalla invidia, et dalla ambitione ch'erano in quelli, nacquero la lor ruina et la lor morte.

Essendo fra questo tempo successo in luogo d'Orsato Giustiniano, Giacopo Loredano, andò con 42 galee a Rhodi, con commissione della Signoria di Venetia,

(1) Corriger ce mot estropié, en *despotale;* on sait que Sparte fut le siège des Despotes du Péloponnèse.

(2) De crois qu'il faut y ajouter, *milla.*

per far mettere in libertà due galee grosse Venetiane, che vi erano ritenute, lequali venivano di Soria, con alcuni mercatanti Mori, con le loro mercantie, et tanto operò che le galee, i Mori, e le mercatantie furono salvate. Et esso cercando ogni riva di quel mare, come dominatore, e solo possessore, senza alcuno ostacolo, non volendo metter le ciurme in terra, dicendo che i galeotti tenevano gran dissavantaggio a combattere in terra co' Turchi, arrivò a Schio con tutta l'armata, ove fornite tutte le galee, venne a Stalimne et Tenedo, et indi entrò nel stretto di Galipoli, accostandosi alla riva della Natolia, et navicò tanto innanzi, che a cinquecento passi et non più lontano dai Dardanelli fermandosi, aspettò tutte l'altre galee. Si trovava ancho in quel tempo capitano del golfo Giacopo Veniero, il quale movendosi con gran valore passò oltre da i Dardanelli, i qualli tirarono due bombarde, et tutte due le colsero, l'una passando lo scandolaro, et l'altra alla sommità della coperta, l'arboro gli ruppe, portandoli via sette huomini. Un'altro tiro di bombarda giunse la galea capitana al quarto banco, con mortalità d'otto huomini, et passando innanzi la balla, trovò la galea d' Antonio Loredano, et v' impiccò la polvere, perche il generale fece far scia, per liberar quella galea dal fuoco, et tornate le galée buona pezza adietro, si per la scia per esse fatta, come anco per la correntia dell'acqua, et ammorzato il fuoco, vi si fermarono ad aspettare la galea Veniera, la quale a hore quattro di notte tacitamente con l'acqua seconda adietro se ne tornava. Erano tutte quelle rive alluminate da' fuochi aspettando il ritorno di detta galea per offenderla, la qual' essendo giunta non molto lungi da detti castelli, i galeotti misero fuori tutte le lor forze ne i loro remi, per passare illesi di tanto pericolo, et ciò non gli venne fatto, che da una bombarda, che di molte gli furono tirate, furon portati via cinque huomini, e con tal danno giunse a i suoi amici, da quai il capitano fu molto accarrezzato. Il seguente giorno tutta l'armata venne a Tenedo. Dopo havendo havuto licenza di ritornare a Venetia il generale, entrò in suo luogo Vettor Capello, il qual prese Embro, Tasso e Samotracia, et alcune navi di Turchi cariche di robe, et con gran valore scorse fino ad Athene, il quale per essere fra terra, et havere una rocca molto forte, et ben munita d'huomini, et di vettovaglie, non potendola tenere ancor che l'havesse presa, la lasciò.

Era in questo tempo Proveditor della Morea Giacopo Barbarigo, et con le genti d'armi Bertolesche et Malateste, terminò andarsene a Patrasso, et essendo alloggiato con l'essercito da quella terra poco lontano, Amarbei flambulare della Morea, con dodici mila cavalli ivi giunto, prima che i christiani havessero vista di quelli, furono da lui assaltati, et tanto sprovistamente, che non hebbero tempo di potersi mettere insieme; di maniera, che furono con grande strage presi et morti, et fra i morti rimasero il Proveditore, il capitano Michel Ralli, et il capitano Bernardo da Corone. Il capitan Leon Schiavo, et il conte Megera fuggirono. Dopo alcuni giorni il generale messo in terra i suoi galeotti, e combattendo Patrasso, furono dal detto Amarbei molti valent' huomini morti, et messi in fuga; perche il capitano rimessi nelle galee quei che erano rimasi vivi, et liberi, si levò, et facendo la volta dell'Arcipelago se ne andò a Negroponte, ove s'infermò d'una infermità, che i Greci chiamano *cardiaco*, per la qual vi morì. . . . .

Discorso di Teodoro Spandugino Cantacusino gentil' huomo Costantinopolitano, della origine de' prencipi Turchi. (1)

. . . Allhora i signori Vinitiani mandarono Gismondo Malatesta signor d'Arimino, capitan famosissimo, oltre tutti quelli che erano in Italia al suo tempo, con mille et dugento huomini d'armi, floriti et eletti per muovere guerra al Turco, et così appressata l'armata di mare con gran fantarie, dato dei remi in acqua, questi per mare navigarono, et quelli per terra, andarono nella Morea. Quivi non furono così tosto arrivati, che tutte le città, castella et terre di quel paese in spatio di tre dì s'arresero ai signori Vinitiani. La cagione di ciò fù, perche i Christiani che erano quivi, mal volentieri stavano sotto l'imperio de' Turchi. Nondimeno con tutto che si arrendessero, tagliarono però a pezzi i governatori del Turco, et quelli che erano in Coranto et in Calavrita, i quali per esser luoghi fortissimi non s'arresero altrimenti. Percioche il signor Gismondo sdegnato per conto di paghe, si partì dall'impresa, et portò con esso l'ossa di quel gran filosofo Georgio Gemisto Pletone, il quale (si come è opinione de' Greci) fu il più dotto huomo in lettere Greche, et il più intendente che sia stato d'Aristotile in quà; costui si trovò al concilio Fiorentino, il quale si celebrò sotto Eugenio Quarto. Perche giunto in Arimino il signor Gismondo, percioche non solamente era persona amatrice degli huomini dotti, ma haveva cognitione delle lettere Greche, fece far un bellissimo et ornatissimo sepolcro al detto Giorgio, il quale ancora si vede a' tempi nostri in Arimino.

Veggendo i signori Vinetiani, che il signor Gismondo s'era da lor partito, fecero capitano un chiamato il magnifico Bertoldo (2). Costui subitamente messo in punto l'essercito, se n'andò a Coranto, et vi pose l'assedio. Quelli della città non potendo regger l'assedio, aperte le porte, gli mandarono gli chiavi delle città in segno che se gli arrendevano, solamente v'era rimasta la rocca da prendere, nella quale erano molti Giannizzeri, che valorosamente la difendevano. Avenne che salendo il monte per andare a Coranto, si cavò l'elmo di testa, onde una femina gittando giù un sasso gli fracasso il capo, per modo che morì, et perciò tutto l'essercito si ritirò. Ma intendendo Maometh, come i capitani del mare de' signori Vinetiani havevano fabricata di nuovo una fortezza in Vostezza, et messi i presidii nel' Esamilo, et in alcuni altri luoghi, delibero di mandarvi un capitano, il che si chiamava Amarbei, il qual entrato nella Morea, prese et disfece tutti i detti luoghi.

In quel tempo si trovava in Patras un proveditore de' Vinitiani di casa Barbarighi, il qual' oltre le galee, che quivi havea molte, havea un capitan Greco, ch'era molto valoroso in opera d'armi; costui si chiamava Michel Ralli; onde essendo sbarrato l'essercito de' christiani, s'azzuffarono con certi Turchi del campo d'Amarbei. Là onde poi che hebbero ben menate le mani, i christiani mettendo in rotta i Turchi, rimasero vincitori. La qual cosa veggendo il proveditor de' Vinitiani insuperbito alquanto, siccome quegli che non havea la maestria della guerra, paz-

(1) Sansovino f. 202-203.

(2) Spandugino se trompe en faisant Berthold d'Este le successeur de Malatesta, tandis qu'il était son prédécesseur dans le commandement dell'armée vénitienne.

zamente volle seguire, et andar, contro il voler di Michele, all'acquisto di Patras. Et con tutto ch'egli s'ingegnasse di farli conoscere che ciò non era per tornar lor bene, ma che vie meglio sarebbe stato a farsi forte in qualche luogo sicuro, nondimeno non gli puote capir nell'animo, che ciò fosse, come gli diceva il capitano. Ma per ogni modo volle, malgrado di tutto l'essercito, andare avanti; percioche il capitano de' Turchi sopragiunto con l'essercito suo, tagliò a pezzi il Proveditore con forse ben dieci mila christiani. Onde il buon Michele fu portato dal cavallo in un pantano, et per aventura sarebbe scampato, se non era un prete che il manifestò, et l'accusò a' Turchi; i quali quivi venuti il presero, et senza pietà alcuna l'impalarono. Il resto delle genti christiane, intedendo la venuta dell'essercito di Amarbei, tuttavia si ritirava per infino a Calamata. Quivi attaccati insieme ambedue gli esserciti, fecero fatte d'arme, nel quale furono sconfitti i christiani; de quali parte fatti prigioni furono menati in Galipoli, la dove io sendo fanciullo ho favellato con molti di loro, che non s'erano anchora potuti riscattare.

ANDREA DUODO

PRO BELLO PELOPONNENSI (1)

Andree Duodi Patricii Veneti ad Magnanimum et illustrem virum Victorem Capellum Capitaneum Generalem et totius Classis in Teucros pro victoria Achaica conseguenda feliciter.

Ancora che io cognosca altro esser le cose de guerra in fato, altro esser in parole, et in certi casi se habia adanar li ordeni de coloro che son luntano, non staro, Magnanimo capitano, per la summa affection porto ala nostra Republica, ala vostra persona, al vostro honore, che non venga anche io ala bataja con voi; ala quale, se la absentia ingrata me niega conferirne le mano, non stia de servir in quel che io poso, aparechiato de piu se piu fose propinquo, o se piu l'ingegno mi porcese di consiglo, o di veder dala longa. Ma sicome ali animi dubiosi un picol conforto fa mudar proposito, cusi ale inprese de guerra che vano de pari omni picolo aiuto a fato molte volte vincere, et tal volte se restato e da ricordare de fuori e da fare dentro una piccola cosa, che se la non fuse stata neglecta, sariasi superato lo inimico. Porgero adoncha a Vostra Magnificenza questi miei pensieri fedelissimamente, e quella con la vostra solita humanita e bonta torà tuto a bon fin, e è per mano del vostro dilecto fiolo, a me charissimo fradello, et a se utile e savio zovene, manderovi una muraia delo Eximio pincta, quale staria ben fata, e con me conservanda se sia, per questa opereta intendereti che sara cason de esser superiori ala guerra. E sono cose za raxonate e percepte dal Magnifico miser Thoma Duodo, genitore mio, el quale fino ala morte recogliendo tal studio, chiamado de galia al suo leto il valoroso Nicola Contarin, che era stato suo sopracomito, e alora ritornava al'impresa, conferi conforto et arecordo molte de queste parte che io scrivo. E certo, illustre capitano, niuna ambition mi move, ma ben mi pesa il nostro danno si deli homini notabili persi, chome delo honore che fa 3 anni sian stati su sta guera, e siamo a quello se era el primo zorno, e abiamo meso la semenza, la fadiga, la spesa, la morte de li homeni, e de li iumenti indarno, solo per non esser adrezate le cose a suo signo, et avendo a far pur con potentissimo signor, quale non solamente i vicini, ma li Asiri, li Egiptii et li Indi il temeno, e noi non lo extimando, al tempo del suo contrasto habiamo tolto altre guere, scansata la spesa al bixogno, et tardate le provision al tempo debito, e li nostri spiriti altrove porrecti. Onde non ha lui sentito ne 'l nostro ingegno, ne le nostre

(1) Venezia, Archivio di Stato. Miscel. Codici N. 719 (autografo).

forze integre, fato grandi rimori de moversi tuti i principi del mondo, e ne la fin restatosi su noi medemi, asai tepidi in parte che odiose i preterisco.

A hora i cieli meio disposti in vostra persona, et in li vostri obseguenti meio instructi, per li dani durissimi patidi, me constringono far opera non ardita per avanti ad alguno deli vostri precessori cusi compidamente. Perche a me par dobiate esser quello Victore, a cui tanta victoria e.preservada. Drezi adoncha Vostra Magnific.[a] la mente al'opera utile, secondo vostro costume, che io diro de voi chome dise Re Pirho de Fabritio Romano: Sicome il sole non puo manchar da suo corso, cusi non potra mancar vostra natura da suo virtu e da suo gloria. E tanto più ne speri, quanto ine fira meso davanti de contrasto, de paura, de pericolo e di fadiga, che senza contrasto non si fa ancor le cose lieve, e la paura consiste neli cuori vili, e lo pericolo e più atorno ali invadenti che ali resistenti, e fadiga non e dove se fa le cose volentieri. Le cose intese, le cose utele, e l'ingegno attende ale cose chel spera, e asigura dove pretende et aperendo al meio all'avantazo suo. Idio e la fortuna, che non habandona i diligenti, i justi e li prudenti, succedera presto i vostri progressi felici.

Noi siamo inimici de questo inimico de Dio, Maometh Otoman, e per offenderlo sete venuto tanto avanti armato, acompagnato con tanta fama, quanto ali nostri zorni alcuno altro. Vostro officio he meterge vostro inzegno e forza a percuoter quelo dove sè il colpo de mazor ruina sua, et a noi tanto maor exaltation et utile; e sicome il provisto cazador mete le rete e tira li lazi al paso, al quale poi dilligentemente ateso prende omni animal che son in la contrada, cusi Vostra Magnificenza sa ridresar al paso dell'Eximia, e li toxerge la rete e laza sufficienti a tali animali, quali sono quelli sete venuto a perseguitare, al prender di quali necessario he esser più posenti cha loro. E la prima regola dele bataje, si he divider la potentia del nemigo, e adunar la soa; qual sara in l'ocupar de lo Eximia, lo qual ocupado, sara tramezo le do potentie del Turcho, e ven a offender e manezar li anemali dentro é di fuori, e tentado lo adito per loro, e non lo posendo spontar, tuto 'l paise dentro ven in men de sie mesi assidiado ala obedientia vostra, et ogni di le forteze zenza bataja, e per paura, e per disconforto, e per sinestro, e per vilta, e chi per suo avantazo, vera adomandar pati, e portera le chiave al signor del paso, e al capo del paise. E sicome Coranto e stato il capo, el cuor de tuta questa Gretia, e sicome l'omo vince lo leone, cusi questo Eximio ben guardado, signorizera Coranto, e comanderali, chome a incluso da mar e da terra, comme sara tuto 'l resto del paise. Altramente, magnifico capitano, questo pensiero e vano, e la camparsi qual forteza volete e nula, perche avendo il Turcho l'adito aperto, intra a sua posta copioso. E talvolta crediamo esser piu grosi che lor, che lor ne sopravincono, e riforniscono Coranto e le altre cita, a tempo che l'armada he altrove, ne si puo conzonzer la clase con l'oste nostra si presto, rumpe ogni nostro designo, e recuperano in un zorno quello anno perduto in piu anni. Strachan i omeni e manaza queli perdege la reputation, e li strumenti belici, le munition, i anemi, e l'onor, impoverise li nostri citadini, edita li nimici; onde li populi fedeli doventa ribelli, e disperadi del nostro socorso, del nostro podere, del nostro sapere, s'acostano con li inimici, e acreserli il onore. Over per non provar piu la guera maleazevole tanti anni, si serano den-

tro le porte dele terre nostre, insieme con li soldadi se moreno da fame, e roman la guera sule nostre spale, che la bonta del paise roman a chi lo manza, a chi ha le chiave de le forteze e dispasi, è l'intrar e l'insir in suo liberta.

L'andar a Metelin he piu che vano, e non fa per noi far la guera lontana dal nostro socorso, e dividemo l'armada da le zente d'arme, e dali fedeli nostri e da le nostre citade, el zimanchera alla zornada l'instrumenti belizi, e convensi star desordinadi in grande guardia, cum suspeto de clase nemicha, quale puono, essendo in corsa loro armada, in 8 zorni, e senza nostra saputa e con suo grande argumento avendo i campi da tera vicini, e si lasemo lo inimico forte in casa nostra. Arecordiansi de Anibale, che per voler venire a prender Roma, consumo la suo frorida zente neli dexasi, e non pote poi soccorer la suo Cartagine, et persela con Romani. E la morte del probo e reale Anzolo da Pexaro e deli altri ne puol assai esser exempio? El tentar passar el stretto al Dardanello non he al proposito, perche he di certo dano e de nula sperata vittoria, che dove zuocha le bonbarde vicine non val la velentisia deli homeni. Bexogneva a quello altra istoria che non he al proposito in ordene, et atendendose bexogneria prepararsi tale che li colpi fossero eguali, e che come si fa nele scole de le schermie chel si azusta la longeza dele spade fra compagni, e chi soravanzase al'arme, soravanzeria ala vitoria. Andar per tuor bote, e non per dar, non he equa bataia, e chi se mete a disavantazo, ha voia di perder, e più tosto seria temerita, che forteza. Chome dise Etor ad Enea quando tanto animosamente intro neli . . . . . tioni deli Greci, chel bixogno chel resto del campo di Troiani il sovenisse. Noi habiamo provado piu volte tale bataja nela Lombardia, al fiume del Po, con li galioni nostri, e laso altrui l'afano a referirge lo exito de queli. Ho visto il dito Dardanelo piu volte in persona, ma chi la visto armado chome hora, il sa meio di me, che quando a quello si pasasse il forzo de l'armada, lasandone qualche galia nel profundo, noi avesamo perso e non vinto, e pezo si staria pensando de la ritornada; el discender in tera ne l'ofender dentro al streto lo inimico, non se puo al presente, non avendo piu spale da tera. Li Ongari zi sono ancor tropo luntani, siche de lor ne speriamo socorso ale marine. Adoncha sa aspetar a tale impresa le cose meio disposte, i capitani die servar le suo armade, e non cercar de pericolarle, e sel vuol metterle ala fortuna, metale anche dove possi guadagnare. Chel soleva dir speso Scipion Africano, chel voleva piu tosto servar uno citadin suo, che amazar mile deli inimici. Or che dirialo vedendo amazar molti citadini suo, e non ferir pur uno deli inimici!

Cusi e vano tentar ogni marina del Turcho, e dove maxime che tentando non si possi retenir la cosa ocupada. E pero die haver i capitani granmente advertentia de introprender cosa li puo venir fata, et presa mantenirla, perche non e dubio molte offese sarian piu moleste al Turcho chel tuorli lo Eximia, e piu li nuoceria al suo stato quale savesamo ben adimandar; ma il fato sta a conseguir e conservar quele; el tentar cose imposibile, fa dano e vergogna, e pero se ne debi astegnir, e chi la provato, il sa. Ne biasimero cui dira il sia ben andar nel streto, e piu che piu per forza a Costantinopoli, e tuorli il suo castello dal texoro, e queste vose voria scrivesti e sparzesti a Sio, a Metelin, e dentro Constantinopoli proprio, affirmando tal armada, tante nave, tanti apparechi esser fati per quelo, et non per altro aver

tentado l'anno passado il Magnifico miser Jacomo Loredan, che per haver averta la porta a questo altro anno, e che lor se metteseno ben forti a diti luogi. Ma voi, chomme savio capitano, data la fama de Levante, voria a guisa de bon schermitore che signa ala testa e ferisse ai pie, ve calasti nel Ponente alo Eximia, e li colpi disprovisti soglono esser mortali, e l'astutia delli conbatitori a fato vincer non men volte, che la forza; ma l'andare suso non sara st'ano per mio consiglo, ne un'altro, sel non s'aparechia de meglo.

La Morea he paise che in omni parte d'essa per li estremi colpi che i entra nel corpo, l'armada si puol conzonzar con le zente d'arme e darsi favor insieme. E se la natura de quela zi dimostra lo Eximia esser quello arduo loco, dove e da una parte e da l'altra si puol socorer la zente da tera, e poi l'opera de l'aversi conzonti asedia, tuto il paise non he contrario, che questo he il cuor delo inimico in questa parte, il quale per vene suo dà il sangue a tuto il corpo, per le vituarie e zente vi puol metter e trar. E se quelo se scoperto da mar e da tera, anzi cusi patentemente, ne invida da l'una banda Nepanto, Corfu, Venexia, dal'altra il nostro Arcipelago cum suo Negroponte, Candia, che dubio he non debiamo asaltar quello, e ferirlo, impero che vulnerato il cuore, roman morto lo inimico, e toltoli quello donde lo se nutriva, riman le vene aride e perse, e che ha il cuor del signor nelle man, za non bixogna vadi per intercession altrui, e chi puol conzar una volta per che li fa mestier andar a batajar tute le forteze a una a una in la Morea, afin che havendo prese tute, ce esta nulla, non avendo il capo di quella in liberta.

Fazasi adoncha questa sola, che fata riesca per tute, e lasiase ogni altro pensier laborioso che he nulla. Concluso adoncha per ogni raxon che questo Eximia sia 'l cuor, il capo de questa Morea, e che preso quello n'abia a far signori de quela, chome e stato antigamente de Coranto; hora questo passo a noi utilissimo et ali Greci famoso, chiamato Ysmon (1), paso tra il mar Jonio, el mar Egeo, che intrambi per la gratia de dio si cavalcha per noi, nostro studio die esser de occupar quello una volta; la qual cosa chomme la possi venir fata, questo ne sera 'l modo.

Prima, in tute le cose grande se anno a far, è da considerar de meterge al'impresa capitanio e guidatore ch'abia queste 4 conditione, l'animo, la virtu, el podere, e la fortuna ad optenire la cosa che la affare. Onde manifesto he, che le 3 parte e meza consiste in voi, la mita de la quarta consiste in le cose exstrinsece che il podere che debono esser preparade per avanti. E chi tuol tal impresa, die presuponer tuto 'l necessario esser in ordene, e averlo visto. E ritornando ala persona vostra, non ne vedo alguna excusation che Vostra Magnificentia non habbi da prender arditamente tanto offitio. E comenzando dalo animo, qual animoso sa trovato ne zudegato in la terra nostra piu de voi, il quale animo avete habuto in ogni etade, e provado per tuto il mondo, e pasato per ogni pericolo, e per omni caso di fortuna, d'inzuria, in la faculta, in la persona virilissimamente? Onde essendovi donato dalla natura, la qual non puote manchar del suo corso, non he bixogno lo munisca con altro accidente, quale vi po dar sto sublime honòre va fato al presente la terra nostra, che se tanta coda de galee, tanta compagnia de nobel

(1) Ἰσθμός.

homini, tanto e cusi manifesto exito de vittoria, quale se dimostra come per spechio la faza ala faza medema. Siche animo non ha mancar a voi, anzi n'avete da destribuir fra li compagni, se ad' alcuno il bexognase, e saperetelo ben fare. Quanto veramente alla virtu, che se estende in molti rami, e suolsi desiderar da tuti capitani, non vedo parte alcuna manchi in Vostra Magnificencia. Se noi guardemo ala dote del corpo e ala dote del spirito, Idio laude, tute vi sono copiosamente infuse. De le qual per non incorrer in suspition de adulation, scorero piu breve, lasando la prudenzia con le suo sorelle, che vedeno e provedeno a tuti li bexogni, e merita e punisce e modera e sostiene tute le cose che li ocore. Avete a gloriarvi de la majesta che sono atrativa de tuti li mazori equali, e minori, cusi de subditi, come de forestieri, la qual e digna, e spero di vederla ancor a mior e piu degno grado nela terra nostra. E piu che piu obtignando tal divina impresa, avete la humanita e dolcezza che vinceria ogni asperita; avete la speranza de tal opera, che sicome a me se representa fata da lontano, cusi e piu a voi che ne sete vicino. E certo una delle principal parte de la vitoria he il sperar de quella, ne mai vinse chi andase a quella tepidi, spaurosi, e senza fede. E sicome essa fede ne salva apreso Idio le anime, cusi ho trovato per vera experientia quella trar speso delle fortune quale accingono li mortali. E quella m'a fato meter de le fadige a cumulo, che se non avese sperado m'aria arbandonado e rimasto nel profundo. Avete la facundia de la lingua, che se la principal parte che s' adopera in tuta nostra vita, e nostri bixogni. La eloquentia e la madre dell'union e dela riverentia, e de la obedientia, e quale he quelo che a vostre ordenade persuasion copiose non se commovi, non vengi a vostra devotione. Noi legemo che Amphion fo colui che cinse de muro Tebe, assai vicine a questo paso, solo con suo cithara e con suo plectro, che altro non credio che fuse stato che le risonante parole, che induseva non le piere, ma li populi al lavoro.

E sicomme la citara ha bixogno dele corde heree, cosi credo arente il magisterio suo, la sua pecunia ne intervenisse, la qual a far ha hora de li muri e dele tore, e castelli, e citadelle de lo Eximia, sara necessaria, e farano naser il frutto che naque a Laumedonte, ma con meior gratia, che induse non solamente i omeni, ma li dei Appolo e Neptuno al suo serviso a far le mure dela prima Troia, che sono il dio della elloquentia et de la sapientia et il dio de l'imperio del mar; i quali do dei di e note non se partino da voi, e vi demostrano quale persone habiate adoperar in tera, e quale in mare, e zaschuno al'opera sua, secondo l'industria non v'inganera de quello per vostra virtu i areti elletti. El podere se po intender ala parte del corpo et ale cose extrinsece; quanto al corpo io ne vedo la bona eta et prosperita non ata a perdonar ale fadige, disposta ad ogni tollerantia e paciencia fino al compimento integro del proposito usado asai et adoperado, e sempre exercitado, mo ne le cose publice, mo ne le familiare, ne mai stato in danno, ne mai che in continua fluctuation, qualle la vita humana porge continuamente, e maxime a cui non le sciva.

Siche quanto aspeta al poder de vostra persona non ne vedo contrario; se Vostra Magnificenza sora tuto, si fara render ali subditi la riverentia debita, e cosi de grado in grado a zaschuno l'arte de zo se al punire li desobedienti, e farsi temere. Clearco, doxe di Lacedemonii, dixeva che li cavalieri doveano piu

temer il suo capitano che li suo nemisi. Quanto al poder de le cose extrinsece digo voi esser assai copioso de omni oportunita per numero de navilii, de zente, per monition de vituarie, e per danari. Arete circa 40 galie, che se il maor stuolo sia stato nel mar ad insieme in altra potentia che nostra, za molti anni, ne he da dubitar de contrasto a questo ne le qual ne sara homeni apreso 10000 da fati. Con qualche nave e altro navilio vi sara apreso e di Candia e da l'ixole, e de la Morea, e de homeni a cavalo, e a pie, n'arete altra tanti. Certo questa non è opera da 20000 persone, come vi potresti atrovar se tanti ne voresti. E le gran cose non si fa tanto con numero de zente, quanto per conseio e sapientia; che chi comparera lo exercito de Alexandro Magno ala zente de re Dario, e del re Poro nela Siria e nela India chel vinse, parerano asai poche; e Cesaro conquisto la Spagna con meno de X.^{m} cavalieri Romani, et Breno Galo prese Roma e obsese il Capitolio con pochi che velo fa credere, che Tulio Camilo exulato el vinse e broncolo e pigloli il tesoro con assai meno. La fama, la iustixia, la liberalita, la prudentia, la elloquentia, la speranza de la victoria, la segurta amplifica i exerciti, e multiplica i omeni. Siche tanti n'arete quanti voreti, e maxime al prexente per la fame che vige in la Morea, e piu che piu serrando voi lo Eximia, perche alor non si potra portarli da mar e da tera. Adoncha chi ara pan, ara homeni, li galioti cusi, e di quelo si paserano in tera che avette fato il pensiero de paserli in gallia; chi ordena le cose, resta mo a proveder per i altri, e avendone fato il pensier, la nostra Signoria avendo la copia di navilii, avran obedientia, podete sovenirne ala zornada e piu asai che l'inimico che saria assidiado d'ogni banda, referisca al continuo le nave dai biscoti, formenti alo Eximia da la parte de Ponente che vengi de Cecilia, de Corphu, da Venetia, e dale parte de Levante, da Negroponte, Candia ne siano tenudi in tempo, ma subito spazati remandasi a dredo per anche; che io vi digo se i omeni del paise al principio sia securi del'avenir ala tera per pasersi, tornerano ala zornada, e porterano ogni refrescamento ala tera, poi a paservi siano pur le strade sigure, digo pur dali nostri, e abiase advertensia, non esca le biave de la tera, ne per danari, ne per ingano, che in breve li inimici in le forteze anno a romanir senza, et inanti che lo i manca s'acorderano con voi e vignerano a obedientia vostra. Arete le cita vicine ulbutera (?) mano, la benivolentia di populi, i capi deli Albanesi, extimandoli et honorandoli, segondo i meriti loro. Tanti capitani fra quali avete extimar, il nostro excelente Iacomo Venier, tanti proveditori, fra i quali miser Iacomo Barbarigo vi conseglera, sel fine atrovera tanti patroni nobeli huomeni usiti solo de casa soa per farsi honore, il quale i deliberano preponerlo ala vita, tanti homeni de pezo fior de li popoli e dela marinaria nostra, che quando li vederete desesti tutti in terra, non contra Turchi vi pareranno sufficienti solamente a combatere; ma contra li Gigauti, se li se trovasero al mondo.

Ne voglo piu extenderme in persuadervi; siate assai forte, e ben in ordene, perche inanti siate partito da Venetia avete preparato e bombarde esai, tormenti oportuni, i quali se manchano a voi e ala tera nostra, non si trovera in tuto il mondo, e le munition de tante galie e tante nave non son nulla; le cita dela Morea e tute le suo arme, e queli de Negroponte, che solo li basta l'animo al difenderle dal Turcho sono a voi bastevole asai, e adeo vi sorabondera che tignerete più de $^{1}/_{3}$

superflue. Ne voglo adur esempli antichi, pensate alli moderni. Con quante zente e munition prese il conte Francesco Milano, con quanti Tartari fo vente a Sorgati la zente Italice apreso Cafa, con quanti Ongari fo vento il Turcho a Belgrado, con qual zente e denari a preso il re Iacomo olim Apostoleo tuta l'ixola de Cipro, essendo pochi di avanti in exilio a Rodi, e poi mendicante in lo Egipto e a Franchi e a Mori subsidio insperato? Adoncha sta la victoria nel seno e nela ventura, el qual vince e governa le arme e la moltitudine. La fortuna vostra he stata adeo felice che da omni incolumita, disgrazia e morte va allevato, et neli contrasti va reso superiore, che è argumento la virtu adextrarsi la fortuna, chome son certo fara nela experientia presente.

Le qual tute cose fano vera conclusione e circha la persona, e circha le cose ordinade che s'abia a sperar de felice exito a questa impresa, e Victore reusirne, vincente in eterna memoria de casa vostra, excellente gloria de voi medemo, e a summo triumpho del Vangelista nostro, e dela nostra sacrosanta fede chatolica. Avendo aduncha la principal parte che la persona del capitaneo idonea, e le altre parte de fuora, vi aresta a vederne il modo de exeguirla cosa provada necessaria, che se il far le rete, zoe il muro alo Exemilia, con li bastamenti suo li quali breviterque apriro; fazandola e conservandola insieme, siand in ordine tuti li preparamenti necessarii de lignami, feramenti, tavole, bote, gradici, mangani, balestre, bombarde. E preso bon conseglo del zorno, e pensato de meglo, e tolto il tempo, e ordinato fra voi chi habia ad esser a una posta, e chi al' altra, adoperando color che anno mejor cuor alli loci piu spaurosi, mesi in exercitio tuti, e riservadi su le arme quella parte vi parera che al bisogno succora, avendo conforta et in anema tuti i capitanii e patroni, con il nome de Christo e del Vangelista nostro misser San Marco, e soto il suo vexilo vi desmontate ala di dentro delo Eximia, dove per fermo refugio avete a domorar soto le prove dele galie in tera, la vostra persona a far i lozamenti vostri che bevano in mar. che romaran poi illoco de l'uno de li castelli da mar, ancor che ogni zorno una e do e piu volti habiate a ritrovarvi per tuto lo Eximeja. Ma questa posta vi conforto per non esservi interota la strada tra voi e le galie, e l'insidie de ribelli, o di nemici, con foco, o altro ali fusti non fese senestro, e cusi sara subito fato lo allozamento, quali soto le prove dele galie e nave che anno lor scale in tera; da l'altra banda l'altro capitanio segondo deschargando adoncha nave e navilii e marani a dite poste ognuno si travagli, onde con pavioni e tende, e case, e li guastadori atorno. In el primo zorno chome s'aloza un campo in un zorno ala foresta, e metasi in forteza de fosi e spalti a longo delo Eximia, tal che li inimici non li possi corer adosso dentro, ne de fuori, e a li loci pericolosi se redrezino VII bastie che ven esser con quella de mezo e da li capi ala marina omni mio una, la guardia de la qual di mezo date al capitanio da tera, e le altre sian dade a ogni patron una con tute suo zurme, se ben se dovese afondar o brusar le suo galie, o condurle in tera a farne repari per li lor homeni. E quivi fortificandosi ala zornada s'adestrino a lor modo e conmodi, chome in casa soa, o suo navilii quando ne stavano; e vostra Magnificenza, segondo la forma dele muraze, e poste, e citade vo manda, destratamente fatene il designo vostro, e fate sian forti i fosi. Et il desegno nostro a comodita e forteza a beleze non puote meiorare, si se

pur da variar parese che la natura dela posta, vi conseiase avanti e a dredo, starasi ala prudentia vostra, e qui preparade le piere e le calcine per avanti, se lavori ferventemente, che vi prometo, se arete VII zorni de tempo, nel qual termene Idio creò il cielo e la tera, s'aconcera per voi si forte il paso, che forza humana non vi potra nuoxer, non diro vi posi cazar zamai; al qual lavor e mastri, e galioti, e Albanesi, e Gregi tuti se ne fadiga. Et non sia lasado altro che una porta in tuto Eximia, dove stara il capitanio da tera con tuta suo compagnia a pe et a cavalo, a guardare, la qual porta vol esser tre mia per banda luntan dal mar d'ogni lato, zoe al mezo del campo, se lui parera, o pocho di vario, segondo la natura delo loco, e questo, perche essendo li lozamenti serventi al mezo, posano socorer parimente da zascun ladi. E siano longi tal allozamenti al luogo d'Eximia intro la Murea mia 2; e sia uno castelo a capo de quelli a levante, e uno a ponente, apreso la porta principal mia uno; i quali aliozamenti non si vol partir tropo dali muri, ma a guisa de exercito copioso ordinato per investir sia, chome doi alle conzunte con lo suo avantazo in mezo, amodo de una punta piana d'un diamante, chome apar per esso disegno vi mando, el qual luogo vol esser subitò in forteza con suo restelli e fosi, e abia de dentro V porte, le qual habiano ad esser ben guardade al presente, ma habudo Coranto, se porano abandonar. Al presente siano lor guardie dade a persone gajarde e fedele, siche ala parte dentro non si posino esser arsaltadi, e se pur non expugnadi in alguno evento. I quali allozamenti che anno de breve a esser cita, quanto sono piu streti, tanto meio, perche i omeni non habian andar lontano con l'arme indoso, ma siano subito e al bixogno sule mure. Onde comprendere chel mezo de questo Eximia che son uno terzo del tuto, che saran do a mia, avendo sti allozamenti adoso, dita parte de muro è guardada dasò medesma; e la cason, perche sono state arbandonate tal mure per lo pasado dali Grezi, è stato, perche le zente sempre sano fato capo a Coranto.

E quando le venù l'oste ale mure, se queli da Coranto son vegnudi a diffenderli, e non siano venuti tardi, sono si strachi, portando lor arme en doso e vitualia, e le balestre in spala, che non anno possudo più, e quando zonzeno trovano li nemici che intrano, e ano de gratia de ritornar a casa soa; e sel'acade guardar i muri, perche 'l campo e pur lato de 6 mia, dubitano, non essendo le cose ordinade, ne proviste, che d'altra parte non guardade li nimici arsalti, entri e li includa, e poi li prenda. Chi puol star la note el zorno sule mure luntani, senza viscenda, dove doveano allozar lor cavali d'inverno ne d'instade? Onde l'omo che ha sempre riguardo ale suo cose, ali suo animali, e ala suo famegla, non continua star sule difese, e se le abandona per mile altre casone, che non e possibile explicare. Non sara cusi al presente, per la comodita dele cose, e deli allozamenti soto i muri delo Eximia, poi ale spale la cita che argumenta li difensori, l'ordene a tute poste che li conforta, e li suo famegli e famegla che li socore, medica e soviene e renfresca, e li suo compagni che li rende la guardia al bixogno e a le suo ore. Resta a guardar doa mia per banda, questi vol aver i suo muri el castelo a capo de la cita che fortifica la cita e li muri a un trato; e poi uno altro castelo al mezo a zascum campo, e poi li suoi difendiboli ala marina; per banda, chome o dito de sopra, esser li allozamenti di capitani da mar ala marina, e vignera esser uno mio tra l'un e l'altro

castello, e tanto men, quanto occupa li diti castelli dele campo, fra li quali hano ad esser dele tore e dele forteze al bixogno e al potere presto principio. I castelli 2 da mar debono esser tanto in aqua, che da pe, ne da cavalo se possi entrar de fuora via, e dala parte dentro lo Eximia habia li suoi reduti per galie, e per recuperar i omeni ma niun habia porta de fuori. Ne tuto 'l muro in alguna parte nela tera ancora, salvo la porta principal et unica come he nel disegno, per le raxon dite. Solo permeto do porte picole per descender nel barbacan, donde si posa segretamente de di e di note mandar messi nela tera; e perche io ho parlado de 6 casteli, son certo queli non se pora far si tosto, ne tali quali he quel da Ravenna, o da Padoa, che l'opera d'uno tale basteria ala tera principal, ma fazasi come si puo, e al presente siano i luogi con suo fosi e bastie ordenadi le poste, poi con tempo tuto s'acomodera purch' al presente possino i abitanti star sicuri de note e di zorno, e andar dala tera al mar, e tuor e dar soccorso al suo piaser e bixogno. Ali quali 6 casteli sia deputadi 6 padroni con sue zurme, azo che si posi meritarli e demeritarli, segondo lor servisi et deservisi. Le mure dela tera vozono aver dala parte dentro suo scale de piera ala di da poder ascender e desender di e note, comme anno molte cita et maxime ho visto in questa de Alexandria che fu fata nobile, et misteriosamente e da persona che la intese. Ma i muri del resto de lo Eximia fuor de la tera non vol haver scala ali muri, per non esser patente a tuti queli del paese, ma si posi intrar per li casteli e per le tore sopra de queli, e largi che se posino scambiarsi; e vol aver tal muri li fossi anche dentro via a banda dela Morea, azo non posino esser arsaltadi a banda dentro, ala qual cosa se ne ara advertenzia sino se ara avuto Coranto; anzi se conven far guarde fuor di muri in la Morea, et maxime quando venise l'oste a combaterli de fuora, chome apar per lo dexigno. Le qual zente stiano sula vedeta, et insando altri fuori di Coranto, li dia da traverso, e non li lasi aproximar ala cita, ne al Eximia. La porta unica e principal ala cita e ali muri vol esser a modo d'una citadela, dada al capitanio dela Morea in guardia, che habia al continuo dentro ducento cavali, e 400 fanti almen, tra sciopetieri, arcieri, e balestrieri ordinadi, chome nel desegno. I quali tuti habiano habitar in quella fra doi porte e con sue aque e munition de sostamenti commodi dentro per piu tempo, e arente quella porta segonda sia subito la piaza con le sue strade mete capo dentro, et intorno atorno sia habita per nostri zintihomeni; che bon sara tuti che usano la marcantia in la Morea sia tenuti fabricar una casa e reduto dentro questa cita, che per omni tempo a venir sia de li suo, e su questa piaza sia la stantia del principo dela Morea, e del podesta e capitanio, et altri officiali, i quali quanto saran in piu numero, tanto sarano meio.

Siano fati i pozi o fontane in omni luogo publico, e poi nele case private, quanti piu se potra.

Atorno i muri dala parte dentro e de fuori, stiano li allozamenti dele zente darme, e fanti, e soldadi d'ogni sorta, e abiano le suo stale per lor cavali e luogi idonei per lor e lor famegle, al presente de lignami, e poi sel bixognera de muri, azo che tuti intenda e sapia le suo poste. Ne s'abia abandonar quelle per fuochi o per altra fortuna in altro luogo, soto pena capitale; ma sia deputa dentro da la tera altra zente da socorso sel bixognase.

Da poi assiguradi voi dentro al dito luogo, e serrada dita cita, sia subito con le

linee in tera e li tolpi ali cantoni, signade le strade et ordinadi i luogi de le piace de li campi, di luogi sacri e profani publici, e de omni cosa apartien ala tera, iquali s' anderano poi fazendo ala zornada, con le leze scrite in luogi publici che niuno ardisca trapasar i suo confini, fazandone justitia contra li violatori di muri, ali quali tuti habian riverentia, arecordandovi quello fece Romulo al suo fradello che salto oltra quelli assai piu debelli de quelo sarano li vostri.

Siano fati exempti li habitadori da omni angaria real, et personal, per X anni e lor e suo heredi e suo fameia. Le strade non sia rote, e maxime a chi portera i refrescamenti, ne altro feze arbandonar quelli la prima volta. Che . . . eso de esservi conduto, perche ali conducenti le zente nostre i andava al' incontro e li robava. Omni schiavo de Turchi sia libero, et omni bandizado de tere et luogi dela Signoria nostra ze posi habitar sicuro, perçhe e tera nuova a tuti che vieno si li doni la posta el loco delo allozamento; tute vile e casali atorno siano roti e disfati, e mandade le anime ad habitar qui, et ocupado poi Coranto sia tuto ruinado, exceto la forteza, e mandade le fameie qui dentro, et il suo vescovado antigo sia reduto de li a qui.

Siano deputade le contrade ali mestieri, e diansi provision a omni capo de mestier per 5 anni, e prucurasi de aver maistri de Gretia, de Candia, e Vinesia, perche niuna cosa fa habitar le tere piu che la commodita, la qual se ha dalli mestieri de honi arte. Ostarie e loci publici per li forestieri et molti albergi, di quali la Gretia ne ge assai povera. I forni publici e li pistrini ali capi de la tera verso le marine, e le vituarie s' alozino in li casteli, apreso queli de li quali se trara e per la tera e per le galie al bixogno, e portarasi e dentro via ali muri tra 'l muro el foso dentro, e di fuor dal muro, tra quelo el barbachan, donde s' andera seguri quanto per una gazzeta da bresa, non havendo ampero altra porta de fuori che quela dela cita.

Ne ve smarisca anche il nome, Magnifico capitanio, del dover far una cita, perche non serete gia il primo signor che l' habia ordinada; tute cose hanno habui principio, e tante cita quante vedete, dele qual ne piene il mondo, tanti sono stadi li signori autori, e tal ne ha fato piu de una; Alexandro ne fece 12 in la Asia, e dove le sono hora magnifice, alora ne era men de quelo se truova di principio su lo Eximia de che se parla. Ordinatile e date ali homeni la fede e la segurta in confini, che io comprendo lo exercito al bixogno, el commodo la fara con pocha vostra spesa e fadiga. E dice Aristotile chi trovo la cita, trovo bona opera, che li homeni in essa si regulano e tuti si disponeno a virtu e benivolentia insieme per la concurentia e per lor conmodi. Ne anche per esser fata fra li nemici, ne dubitate, perche se vi assigurate per 8 zorni, sete asigurado per sempre; omni di acrescera le vostre forze, et omni di sminuera le suo, perche quanto piu vi fortificate, tanto piu dividete le suo una dal' altra. Ma voi tollete subsidio dalli due colphi da levante e ponente, e podete dir esser vicino a Vinexia, in Candia e a tuto il mondo. Cartagine fu edificata da Dido, regina forestiera vedova in mezo deli emuli suoi, comprando il teren che circondava un coro de bo, e vene poi ala sublimita che sapete. Roma fu edificata in mezo deli suo nemici primo da Enea, lontano asai dala sua cita desfata, poi renovata per Romolo nepote star cresendo in pace, e che se sia vene in breve capo de tutto el mondo. Et sicome per acrescer lo imperio di Romani, lo imperio

di Babiloni compite cusi per la fama de questo edifitio novo, e la commodita de questa cita sobscurera el nome de Coranto, el quale solea esser il capo de questa Morea; li homeni seguri in questa per la vicinita de li inimici, vigilera e saran forti e valenti, a conservar lor stado, e non si laserano spontar, avendo facilemente el favor, el soccorso deli do mari; e senza tante morte, quante habiamo sentite e viste, se difenderanno i omeni, ne porano esser arsaltadi al' improvista, per lor vedete al Caridi et altrove, ale ascolte de fuori, chome advene a Zan dala Tella e altri ala Mantegna.

Ne anche dubiti Vostra Magnificenza, perche la posta sia non munita dala natura de monti, ma in piano, ne dete saria piu presto per voi debelar Coranto, che ocupar questa, perche se Coranto fuse al piu streto de lo Eximia saria ben de tal opinione. Perch' io faria venir zoso da Coranto il muro, e si anderia a l'un mar e l'altro, e tigneria la forteza de fora per citadella, segondo 'l mio disegno; ma Coranto e in loco, che vignando grande oste da terra melo assedia, e io con l'armada non lo poso suocorer, e pero non solo per mi digo per farlo capo de la Morea, e governandose al proposito de le nostre forze, che son maritime, sichomme la nostra cita e fundata in aque, digo, che se la natura ha fato Coranto forte al streto delo Eximia, la dato le chiave de Coranto ne le nostre mano, perche al dispeto de Coranto el podete serarlo e non lasar intrar, ne insir homo de quello senza licenzia. E la posta de lo Eximia che non he forte de natura, si puo con essa natura et ingegno fortificarse; e sicome l'omo non ha la persona armada da natura, ne di denti ne di ungue, ne di pelle, ne di corne, quale anno molti anemali silvestri e marini, e che se sia l'omo si arma per la sua industria, et vince omni anemal armato, cusi questo loco posto da Dio benedetto commodo a recever el benefitio de omni inzegno humano, e per vincer omni castelo armado del paise, non e questa sola cita forte in piano, ne sola senza 'l monte, ma ben sola quela ala quale con omni vento si puol venire o di soto o di sopra, e quela sola cita che si puo socorer d'ogni tempo, e le forze de molte anzi de tute cita puol concorer a questa, siche non si potra dir impotente ne per natura ne per arte. Ma Coranto, anchor che fortissimo, per asedio e per forza e stato preso; Chrisolao lo prese per forza, Metelo vinse il suo populo alo Eximia, e tinse il mar di qua e di la del sangue greco, e al suon de una trombeta svodo la tera et arse quella, tale che il metalo dele statoe ne corse per le strade quanto un fiume. Se a quel tempo che l'era capo de tuta la Gretia la indino, avendo a sperar hora che le con tuta la Gretia feza del mondo si lasera ben anche restringer per voi, e sicome i omeni vincono li leoni e li elefanti, cusi spero la providentia vostra in breve o per una via o per l'altra l'ara a sua hobedientia.

La qual poi subjugata, vi fara stapola al conzonzer le medeme forze vostre con Negroponte, e prender altro che tochera poi a chi Dio per suo gratia concedera de li nostri.

E chi dixesse questa cita esser pericolosa, e persa, o perdendola zi poria tropo nuozer, respondo in do maniere: Prima che io lo fata per mantenere e non per perderla, per tenirla, e non per lasarla, e cusi spero e quanto se piu forte, tanto fa piu per noi e con men homeni la mantengo: Segondo, respondo la non fa per altri che per noi, perche noi la podemo sostegnir per via da mar, el Turco et omni altro

signor la vese la voria ruinar, perche non avendo via da mar de socorerla non fa per noi. A noi persa, tanto he chomme o perche cusi intrali, exendone cita a loro, chomme essendo l'adito loro aperto, chomme e stato za molti anni.

Questo loco e aptissimo da cita, perche he in loco sano, in loco tuto, in loco fertile, in loco de acque dolce, in loco del paso, in loco dextro al mare, anci ali duo mari, in loco dilectevole, e ven esser in loco de quadrivio necessariamente per mar e per tera, siche a in breve ad esser metropolis a tuto questo paise, et in loco atto ad oni virtu, perche circum circha ne son stadi i studii, e li famosi capitani d'arme, verso Argos fo Adrasto, Agamenon, Menelao fo da Micene, et Evandro fu dala Arcadia, e tuta la gloria della militia Greca. Poi suso la Boetia che sel brazo che si estende fino ale Colone, sono il luogi de Tebe e de Athene, dove florite le leze, la filosofia, l'Academia, lo Ariopago, e piu zoso le Muse, li poeti al monte di Parnaso, li vicino. Siche per luogo non si poria ellezer il meio. Preterea in loco che dentro zi sono molte commodita, e di fuori grande sterilita e sicita, unde mal si puo acamparsi grande exercito, ne de picola avete a temere.

Poi stabiliti e confirmati a questo luogo, a pocho a pocho ne porete scambiar le galie, far delle provision vi parera, et in questo mezo che vederano li nemici voi averge l'animo et il potere, se inclinerano e domanderanvi de gratia de podergene usire con suo famigle. Ali quali voio ne siate cortesi, et non solamente permetterli lo exito, ma provocarli e confortarli et farine partito, e venir voia, perche 'l dixeva Scipione sempre doversi dar alo inimico luogo de scampare, ne altro fa vincere piu che la fuga de lo inimico; e piu ne son morti e vinti scampando, che contrastando. Impossibile he amazar tuti i suo nemisi, ma a meterli in confusion tuti et in fuga e facile cosa, et un piu sapere. Ma quelli che non anno speranza de fuga fano de la necessita volunta, e sono forti in le bataje, e sono ostinati in le forteze, e mantiensi senza vituaria li anni de longo, la qual cosa non fa per noi. E pero vi digo non li perseguite, ma datili adito alla fuga, ne li fati disparati al combatere. A Trebeza, Quinto Mesio, compulso piu volte da inimici, e rimeso da Pison a dita posta, vistoli esser de necessita o vincer o morire, per forza sponto li inimici asai piu possenti di lui, con firmuli, tali chel vi soprovanzi le forze ale difesse vostre. Oni picola paura, non diro forza, che fate a Patras per mar o per terra subito vi obedira, e qui arete tuta quella campagna che se de le fertile parte dela Morea a substentation dela vostra cita delo Eximia. La qual cita nova, se lui parera, porete far chiamar Capela over Victoria a memoria vostra, come fece Antiocho ad Antiochia, et Alexandro le sue Alexandrie, Romulo Roma, e Costantino Costantinopoli, e Andrenopoli e Filipopuli, e le altre infinite a cui li condutori han donadi li suo nomi. E certo si l'uomo si gloria de aver fata una camera, una casa, un palazo, non ne meraveja sel si consola d'aver fata una cita, che ha infiniti tali menbri dentro, e maxime cita si gloriosa chome sara questa, ala quale tutta la Gretia ara a inclinare.

E za e stato promoso nel nostro Senato, magnifico capitanio, et acusada questa pugna esser pericolosa, e cusi ha confirmado color che non la intendono, che non l . . . . . mentano, ala opinion di quali toro un poco de licentia da voi de confutarla. E primo diro chome loro chela sè pericolosa, toglando tal vocabulo larga-

mente, chome intende l'Apostulo esser li periculi in omni tranquillo e riposato luogo, che chi a visto i Consoli de Venetiani, pacifici con il Soldano, in le cadene, po ben dir non esser anche sicuro a defendersi alo Eximia; e a costoro dio podesse darli segurta in le case proprie, conforterei non usiseno di casa, ma vedando il forzo deli nostri morire in casa, come al presente habian visto il magnifico miser Alvise, vostro precessor, che ha scapulado tanti pericoli e tante bataje, non vi so persuader tornati adredo dalo Eximia a casa vostra, dove sta la morte che il mazor pericolo habia la vita del homo. Adoncha se avete a stare ala guera contra il Turco, e per questo sete mandati, e volete questa guera farla con menor pericolo, podete vi respondero segondo chel menor pericolo de le vostre persone, e del vostro exercito e dela vostra classe, seguite il mio consiglio, fative tuti forti insieme, digo queli da mar con queli da tera, e de do potentie fate una, e metetive ala più secura parte podete, e dove vi pensate salvar, e dove posiate de vituarie e de forze esser socorsi, e alor non dubitate de nulla. Quive io vi absolvo dal pericolo del mar, che non e poca segurta ali navilii, che pretendono ala sua fine, chomme al homo la morte al suo mestier; che io ho visto ali miei zorni do capitanii dal colpho e quatro capitani de viazi, et infiniti sopracomiti e patroni, con loro fusti perir in mare. E s'io vi don il porto, meto adoncha voi e vostri legni al siguro. Poi chi dubita che le bataje da mar sono piu pericolose che quele de la tera? perche fuori del fusto, subito e l'acqua, che sè la morte, e su esso fusto non e riposo ali piedi, e maxime al tempo de la bataja, siche non he bon luogo de fuga, ne bon luogo da stare. E se io vi libero de tanto afano e pericolo, non mi par che bene mettandovi al loco piu fermo e piu sicuro. Dove anche non vi consiglo la bataja tereste fuor di muri, dove he partito il periculo per mitade, come la paura, ma vin . . . . fra muri, spalti e forteze. Chome vi saperete al meio colocare e dele regole de le bataie, vi meto al piu siguro experimento che si puo, che sono ale munitione e ale difese. Lo quale pericolo, non diro i omeni, ma le femine de Bresa pocho lo stimono, per la fede loro, e se io o visto acampato in Lombardia le zente inemice ale nostre si vicine che uno solo foso ha partido intrambi li exerciti dispari di potentia, et non e stato in liberta del mazor tuor l'impresa contra l'altro contra la voluntade suo, se non volea esser roto dil certo. Chi dira. che voi che seti centi de muro e de fosi, luntani da queli dentro sete mia, e da queli de fuori 30, avendo le vostre galie che l'una de quele se una cita, non vera homo atorno che non vengi per l'oio santo, e niuno pora esser offeso sel non passa et ense de le forteze? dove li farete comandamento non escano, e chi non obedisse sian puniti, e se non vi tenite forti e securi a campar alo Eximia, muniti e castramentati, pocho avemo a sperar vi tegnati siguri a camparvi a Coranto o al Misitra.

Grande sono le insidie de li Turchi, e ano grande avantazo da noi nel combatter senza le bandiere spiegate, perche ala prima si meteno ala fuga, quando si vedeno esser menori del numero e de potentia; e noi credando siano vinti e roti, li seguiamo, e quando s'accorgono li nostri cavali grosi essere strachi, alora voltano li suoi lievi de carne et arme, e al modo de li Parti, che vincono fuzendo con li scudi ale spale e con li archi arietro tirando, soprastano ali nostri inepti e si li vincono. Quando voresti combatere, alora tuti insieme con le bandiere spiegate l'in-

vestite, quando fuzirano non fa per voi l'insequirli, ma recolti, redureti lo exercito piu avanti, se lui parera, e li suo morti presi, e separati reputate vivi, che non sono piu per offenderve de lieve, e cusi va a romanir a pocho a pocho il campo; se tornarete ali lozamenti, sara meior conseglo, dovo stando fermi vinzete, chome fece Q. Fabio Maximo, non senza bataia; e chi dixesse meio è andar cercando lo..... l.... da de XL fuste soto vento, questo saria.... ri.... e che non pasa..... e anche chi ve manda per altro non lauderia, ne questa he l'intention de chi paga le decime con tanto sudore. Dira altri il pericolo esser in desender in terra; e a questa parte respondo s'el pericolo he ozi, non sara dimani, se le un miglo zoso, non sara un miglo suxo, perche non he possibele possino continuar el contrasto con voi, che sete suli navigii illecebri, e podete andar in qua et in la in una hora, cosa imposibele ad exercito; e anche loro extimano suo desconzi, e suo persone, e suo pericolo chomme voi. E la esperientia il mostra che siamo stati piu improvisti che loro. Se noi volemo far la guera, questo he l'avantazo nostro; se noi volemo far la pace, tolemola come podemo, chel spender li denari e li omeni indarno, e tanto numero che se compreria a contadi la Morea, senza honore meio è salvarli. Veramente se la guera sa affare, e se la raxon del scermitor e vera, colui che ha in una man il brochiere e in l'altra la spada, he superiore ala pugna de colui che ha la spada in una mano e in l'altra nulla. Soto i vostri muri, che son vostri brochieri, ve avete a mantenere senza esser ale mano, se non provocati, e tutavia stando dentro, non so minga chi ve ne habia a cazare. Sto povero Costantinopoli stete aperto il muro 3 zorni, abandonada la porta, e ferido a morte il Justiniano che lo vardava dentro, non ne intro persona, e questo muro al quale ne sara 20000 persone, queli di fuori intrera de fora via e per forza? Tale vergogna non fu mai imputato ali cuori de Venetiani, ne questo intrera in testa ad alguno. Adoncha avete a farve seguro in dito luogo, e con l'arme in vagina starne a vardare le mure sino 'l che bixogna. Che vi prometo fina ne sarete voi, non altri ne vera a tocharli, se ben dormisti sopra. Ma se voi l'abandonerete, zà lavete persa, perche non ne sa mai alguno che si disargumentasse o che fugisse, come dice Plutarcho de Perseo re in la bataja chel fece in quelle parte con Paulo Emilio; e dico che si ve.... resi intendereti che lo inimico fa piu stima de voi, de quello dicono; chi parla e dixe voi esser nel pericolo alo Eximia, e stagando le galie in pace ne la data vinta; perche lor inclusi e comme peregrini ne l'altru tera, a altru liberta, non avendo letere, ne ambaxiata, e meno socorso, ne speranze, ala zornada perderano partito.

El modo di far animosi li vostri sono con li conforti, con le promesse, e con li honori, per i quali i omeni s'acendono e metese mile volte ala morte. E sicomme Hercules e li compagni alla obsidion dela prima Troja promesseno e atesono a Thelamon, che fu il primo montò sule mure, Exiona la fiola di Laumedonta re, cusi conforto avran che ali 6 primi principali posti, ale 6 poste ali muri, prometiate 6 excelenti doni, di posessione e tereni in essa Morea, e de le robe deli Turchi, et in munitione perpetua a loro e suoi heredi. E cusi a lor homeni da pe, et subsequenter de grado in grado, secondo le conditioni loro, cavali, zente, e soldo, e ali vivi honore e ali fioli e fiole di morti su l'operamento e premio conveniente. La observantia dela fede al principio fara credervi tuti e far per voi omni extremo expe-

rimento, e zascadun venirve a servire, e ala devotion vostra la justixia vi fara servar la reputation, la reputation vera con l'obedientia, l'obedientia vi fara forti e possenti contra omni potentia inimica. Acreser de la qual virtu, se vedese in voi eserne mancamento, io v'aricorderei quelo fasevano li antici imperadori, capitanii, e quello n'ano scrito i savii, e sora tuto li exempi di Sertorio, la solicitudine di Cajo Julio Cesaro, la religion di Numa Pompilio, e de molti morti de cui anchor vive l . . . . integra. Una cosa non voglo pretermeter n . . . . . ne non perdonati ali desobedienti, digo deli comandamenti fati sopra l'opera per voi, e sia chi se voia, o con exilio de . . . . . mandandoli a Vinesia, o con altra pena piu cruda se . . . . . . de linquenti e del delicto. Vostro officio sara non perdonar ala scrit...... cosa necessaria notarla e richiederla. E sora tuto ch . . . . suceso speso a drizarne notitia a quelli da Venexia . . . . ndan non dormite. Ne bixogna sia de vostra man . . . . . faseva Cesaro scrivando li commentarii sui . . . . in se uno non e bastevole canceliero a questa opera. Vostra Magnificencia die atender al'ordenar e praticar e parlar con questo, e con quello che infinitissimi partisani dela nostra signoria vivera a inclinare, el scriver de suo man, e virtuosa cosa, ma offitio da omo otioso, chome son io al presente, e dove mi trovo porei anche trascorer piu oltra et aricordar le cose particular della difesa e delle batagle, e dirne le regule de Vegetio *de re militari;* ma non he mio proposito, perche solo ho vosudo tochar le cose general, non dite per altri presuponando che in ceteris et in questo ne siate piu copioso che me, e poriase dir le cose saranno a far a dita cita, dove se referira tute le apelation dela Morea, farasi suo offitiali nel suo conseglo al suo tempo, e tirera a si una gran parte de vostri zentilhomeni, i quali sorabondano tanto ala tera nostra, che mena, za disordine, che voio sia altra opera da raxionar con Vostra Magnificenza in voce piu prolixo e piu a secreto ad altro tempo.

Queste son quelle cose, illustre e magnanimo capitano, che super generalia e dala longa i poso scrivervi per dar conforto e bon animo a zaschun che se ne trova e dirli la casone dela dimora, e mostrarne la porta de tanta victoria, ali quali tuti voi armadori ho summa invidia non ne esser anch' io. Si bella cosa e si memorabile sa affare senza di me? E a mio tempo, perdonami Idio, credo non sia vitio l'invidia a questo punto, vorei aver permutato con alguno de voi, ali quali io pervengo con lettere ala persona, e rimango qualche tempo de qui per comandamento dela mia Illustrissima Signoria in piu batagle e travagle che non sono stati speso li arma . . . . . rilevare compidamente questi brazi. In questo mezo il nobile . . . . Capelo vi portera questo picolo don fato con summa . . . . e amore, quale non arei scrito a niuno altro per assai respet . . . . son certo che la mia realta saria imputata a materia o . . . . a el confortar altre cosa li dispiace ancor che utile . . . . presa. Ma Vostra magnanimita che sapientissima che intende . . . . pensiero e l'animo de li senatori nostri che vano e . . . . che dico il vero. E che questa e la vostra vintura la qual . . . . . . con la fronte crinuta non he da lasarla, poi idio fe . . . . ustri con il glorioso evangelista Marco verisi . . . . ctore el sopranome capace di tanto be . . . . che io vi mando, e laureo . . erio in si . . . . nation e justitia con lo nostro pensiero che sp . . . . premostraro il vero vi dano augurio certo . . . . . . perho Vale.

DISPACCI AL SENATO E AD ALTRI

DI

BARTOLOMEO MINIO

PROVVEDITOR E CAPITANIO A NAPOLI DI ROMANIA

DAL MCCCCLXXIX AL MCCCCLXXXIII [1]

Eccelentissimo princeps ed domino optimo, colendissimo, domino mi singularissime. f. 1 Adi 8 de l'instante Deo duce arivai de qui a Napoli; dove per il Magnifico miser Lunardo Diedo mio precessor me fo consegnado il regimento di questo luocho per nome della vostra Signoria, el quale me afforzerò derizer et governar ad laudem dei, ed honor del stato dela Vostra Excellentia et conservation del detto luocho; la mia venuta e stata longa per la dimora feci a Modon, dove steti cerca mexi doi per defetto de passazo, peroche la Magnificentia del capitano zeneral, per le occupation de l'armata del Turco la qual se trovava al'impresa del Zante, non ha possuto proveder de mandar galia a levarme da Modon, et condurme de qui in fina la expedictione dela deta impresa, ne altro passazo puti haver a condurme seguro con la mia fameglia.

Io credea trovar questa monition da Napoli fornida de formento, ed non ho trovato più che stera 500, peroche il formento mandato de qui per la Vostra Sig.ria per mia solecitudine avanti il partir mio da Venetia e sta dispensato per il mio precessor in subvention di soldadi, balestrieri de Candia, et Stratioti, al qual pochi giorni avanti il mio zonzer de qui e sta dato subvention stero uno de formento per Stratioto, ed questo poco che e rimasto e mal condictionato, et a mala pena bastara subvenir questi soldati, et balestrieri, et altri salariati per do mexi; pero suplicho la Vostra Sublimità cun questa instantia me e possibile gli piaqui quanto piu presto sia possibile proveder de mandar formenti de qui, per poter subvenir ed mantegnir queste vostre zente. Aliter non li provedendo de formenti, senza il qual non poria star, per esser il principal alimento et substentation sua, le sera forzo de levarse de qui, et abandonar la custodia de questo luocho. Unde iterum atque iterum prego et exorto la Vostra Signoria, se de qui proveder de formento, formento et formento.

Preterea ho fatto la mostra a questi contestabeli, ed ho trovato in summa page 170, mal condicionate, fra le qual non sono homeni 100 utili, como la Vostra Signoria vedarà per la lista introclusa, ed questi a la giornata se consumano si per

(1) Manoscritto del Museo Civico Correr di Venezia N. 2653.

le rare subvention di danari, como etiam per la sua consuetudine. Unde la Vostra Signoria sapientissima pol considerar se questo numero è sufficiente ala custodia de questo luogo, il qual per il sito et condition sua, como sa Vostra Excellentia optimamente, e necessario sia ben guardato ed con summa vigilantia custodido, ad custodia del qual judicio meo non vuol esser mancho de page 300; peroche de qui se atrova homeni da 1500 in suso, tuti de nation Albanesi, malcontenti ed zente volubili, ed ala zornata capitan multi Turci de qui, per esser il piu vicino, ed intro el cuor de Turchi; pero riverentemente aricordare supplico a Vostra Eccelentia se degni proveder ala custodia e sicurita de questi, ed mandi quel numero de fanti che a quella parera suffitiente. Dinotado a quella che in questo luocho sono più forteze da guardar, ed ultra il Castello de Franchi, che e la principal forteza, ad custodia dela qual sono deputati balestrieri 80, parte de Candia et parte de questa terra ed altri luochi, tolti per necessita, pero che per il regimento di Candia dove e deputato il pagamento loro non li vien provisto di danari che possano viver, se convien tuor ed altri, tal qual se atrovano, per non star il castello senza guardia. Le etiam il castello del' Isola, che è una bella forteza, ed dio volesse non fosse mai fabricata al modo la è guardada, dinotando ala Signoria Vostra che ad custodia di quella non ho trovato piu cha do persone; pero necessariamente aricordo ala Vostra Excelentia gli piage, far provision a la guarda di quella.

Io in questo interim ho messo 8 di questi fanti apresso i do che sono con uno staro de formento al mexe, ultra le sue page consuete.

Ulterius io ho trovato queste fabriche male in ordene, e dove la Signoria Vostra crede questo locho essere ad perfecta fortification, lè molto manco de quello la intende, et bisogna de gran fabriche si da mar, como da terra, maxime la terra da basso, dove dal tempo de meser Zacaria Barbaro in qua non se ha lavorado, et la principal fabrica se ha a far al presente sè il terraglio dela porta de la terra, dove consiste tutta la fortificatione de questa terra, per esser la chiave dela porta, et essendo quella parte aperta, le altre fabriche, maxime la forteza de l' Isola, nulla val. E questa tal fabrica non se pol far senza uno protomastro murer, peroche bisogna far la foudamenta con palli in acqua, et in questa terra non se trova algun maestro che sapia far tal fundamenta. Pero le necessario che la Vostra Signoria proveda de mandar uno protomaestro murer ed do taiapiera, ed tavole d' albedo 1000, perche de qui non se trova al presente tavole, senza le qual non se pol lavorar. Etiam bisogna che la Vostra Signoria proveda de mandar danari che e el nerbo principal, perche de qui al presente se atrova pochi danari, che dove in questo luocho, ch'è il principal de fabriche, se dovea mandar bona parte de danari, e sta mandato mancho de l' altri.

Io per quanto me sera possibile darò opera con ogni diligentia ale dete fabri-
f. 2 che, ed ala dispensatione del danaro usaro ogni diligentia ed voro veder ogni cossa ad oratim, che i danari sia dispensati fidelmente, utilemente.

Postremo, dinoto ala Vostra Signoria chel maran deputato a queste fabriche, per negligentia ed mala hora e sta lassato andar a fundi ed mararse, quomodo chel non so sel se potra levar, ed bisogna di gran spexa a volerlo far conzar, ne de qui se ha el modo de conzarlo, per non esser maestranze, ne legnami. Se ala Vostra

Signoria piacesse de mandar un altro il saria molto a proposito de queste fabriche, senza il qual non se pol lavorar; io per el debito mio aricordo a Vostra Excellentia quanto mi par necessario, e quella sapientissima dispona como li piace. Cum gratie me humilmente commendo. Ex Neapoli Romanie die XII Novembrio 1479.

Serenissime princeps etc. Come per altre mie significai a Vostra Excellencia circa li bisogni di questo luocho, etiam per questo replico. Circa la fabricha de questo luocho, io con il nome de Dio ho dato principio ed attendo in ogni plenitudine a far la scarpa al riparo del Castello di Franchi, a la cortina dela porta dove e cazuta la scarpa, per esser fatto il reparo di quello; al presente e necessario farla de calcina per conservation del riparo, senza la qual scarpa, cazera tutto ed perdarasse la spesa messa in quello; poi e necessario de far la scarpa al terralio de la porta dela terra da basso, che e la principal opera se ha a far per fortificar de questa terra, la qual opera non se pol far senza uno protomaistro ingegner, perche bisogna far la fundamenta con pille in acqua come se fa a Venetia, et de qui non se atrova algun maestro chel sapia far tal fundamenta; ed ultra questo bisogna far una caxamata al canton del ditto terrallio che possa batter con le bombarde, ed defender el passo principal da terra, donde ha a vegnir gli inimici ad expugnation de questa terra; ed fazando poner questo terrallio, sara cason de conservar la terra da basso, e la forteza de l'Isola, peroche siando quel passo aperto, ed intrando gli inimici ala terra, la forteza de l'Isola non pol star, e li castelli se potra offendere ed expugnar, pero reverentemente aricordo a Vostra Excellentia sel li piace proveder, de mandar uno inzenier, e do tajapieri, perche de qui non se trova algun maestro tajapiera, senza el qual non se pol far algun lavor.

Preterea notificho a Vostra Sublimita, dove che per el passato e sta data information a quella esser sta murata la mazor parte dela terra da basso, cum supratutto de chi ha dato tal imformation, l'opera fatta e pochissima che non sono piu cha circha 50 passa de muro basso et mezo facto, et a questa parte voglio che la Vostra Signoria intenda la verita, et non sia ingannata, et questo se vede manifestamente; pero piacendo a Vostra Excellentia che se daga opera a queste fabriche, e necesserio che la provedi di mandar dinari, perche questi se atrova al presente, ducati 500, sono pochissimi, a la dispensatione di qual usaro ogni mia diligentia et cum quel piu sparagno mi sera possibile, per modo che la Vostra Signoria intendera che con questi pochi se fara più opera, che altri non ha fatto con la mita di più, non despreciando alcuno, pero che al presente se fara con più riposo et sparagno de quello se ha fatto per il passato in tempo de guerra, certificando a Vostra Excelentia che habiando di danari e qualche galia, senza la qual non se pol lavorar, e uno mastro inzegner et tajapieri, userò tutta solicitudine, et spero in dio faro opera fructuosa et laudabile che piacera ala Vostra Signoria.

Apresso aviso la Vostra Signoria che el maran deputato a queste fabriche, per negligentia de quelli che havevano el governo per el passato e lassato andar a fundi, pero e necessario che la Vostra Signoria provedi a mandarme un altro, o veramente una galia bastarda per portar piere, legne per calcina, et sabion, senza el qual non se pol lavorar. Item bisogna che la Vostra Signoria mandi tavole 1000 d'albedo, perche in questa munition non se atrova tavole, et e necessario per far

avere et altri lavori che acade a le fabriche, e le cosse de la fundamenta de la scarpa predita.

Ulterius, come per altre mie scripsi a vostra Excelentia questa terra ha bisogno de piu page de formenti de quello se atrova al prexente de qui, el numero et qualita dei qual per altre mie scripsi a Vostra Signoria precisse, et son certo quello hara provisto fino hora; dinotando a Vostra Celsitudine che de qui se atrovano homeni da 1500 in suso, tutti de nation Albanese, zente volubile, desorti et mal contenti per questa pace, et ala giornata de qui capita molti Turchi, pero he necessario che questa terra sia ben provista de custodia de soldati, et che le suo page corran piu spesso de quello e sta fatto per el passato, perche questi se atrova al presente de qui, page 100, sono nudi, scalzi, e famati et mal conditionati; ala mostra che io feci di loro, trovai alguni putti et Greci, i qual cassai.

Insuper per altre mie duplicate scripsi a Vostra Celsitudine, che io credevo ala mia venuta de qui trovarne tanti formenti in questa munitione che podesse mantegnir queste vostre zente deputade ad custodia de questo luocho per uno anno; f. 3 ed al mio zonzer de qui non trovai, solum stera cercha 400, del qual ho dato una volta subvention a questi soldati et ballestrieri de Candia deputadi a la guarda de questo castello per uno mexo, secondo el consueto, ed al'intrar de questo mexe de Zener non basta idarli per un'altra volta, e piu non roman granello in questa munition, per modo che me ritrovo in grandissimo affanno ed angonia, ed non so a che modo potro mantegnir queste zente; non ho el modo de poter far provision alcuna. Dinotando a Vostra Signoria che da 28 mazo passado che de qui è sta conducto formenti stera 3000, e sta despensado per in fina de 8 novembre che io zonzi de qui a stera 2600 per il mio precessor, el qual perche per conforto dela Magnificentia dell'imbassador despensò ai Stratioti zercha stera 1000 e lo resto in soldati, ballestrieri di Candia ed altri salariati; pero suplico a Vostra Eccelentia cum questa instantia ne è possibile, li piagi questo piu presto sia possibile proveder de mandar formento, formento et formento; aliter non provedendo, ed presto tutte queste zente mancandoli el viver se leveranno de qui et abandonarano la custodia de questo luocho.

De qui al presente le semination de le biave mostra belle, et judico che questo anno sara bona aricolta, e chi havesse danari a tempo potria haver stera tre al ducato; la Vostra Signoria sa quanto costa i formenti che la manda de qui, con la qual spexa se potria havere de qui el dupio et megliori formenti; unde saporia confortar et reverentemente aricordar a Vostra Excelentia gli piacesse mandar danari de qui a comprar de questi formenti, perche sparagnaria la mita dela spexa che lha a far comprar et mandar formenti dali luochi. Io aricordo quanto me par sia utile per la Vostra Signoria, et quella sapientissima dispona come li piacerà. Die 29 decembrio 1479.

Postscriptum. De qui è venuto za fa uno mexe e piu el turciman del Magnifico imbassador dela Vostra Signoria al signor Turco, aspetando lo Emini deputato per esso signor a divider et consignare i confini de questo luocho, el qual infina a hora non e venuto, ed a esso turciman, per non havere danari, li femo le spexe con uno fameglio et do cavalli, al qual ho deputato uno quarto de ducato al giorno; io voria

volentiera chel ditto Emini venisse, azio possiamo cognoscere i nostri confini, et non havere briga et question con Turchi a tempo della ricolta, per esser sta seme-nata tutta questa campagna piu cha mai, et se vedero che esso Emini dimora a vegnir, per non esser ala spexa de questo turciman, li daro licentia, et vegnando lo Emini, io usaro ogni mio studio et diligentia de far quel piu utele sera possibele per la Vostra Signoria. Eadem de questo luocho. Replicata la lettera con l'azonta suprascritta et man data . . . die X ianuarii 1479.

Serenissime principe etc. Adi X de l'instante fo l'ultima mia per la qual scripsi a Vostra Excellentia quanto mi occoreva circa i bisogni de questo luocho, et propinque del mancamento di formento, suplicando a quella gli piace proveder, perche in questa munition dela Vostra Signoria da uno mexe in qua e mancato il formento.

De le cosse de questa Morea non ho scripto a Vostra Excellentia, peroche per la pace le cosse passavano quiete ed pacifiche; veramente significo a Vostra Sublimita che questo Bassa Eunucho flamburaro de questa provincia, a tempo del mio precessor et mio ha rechiesto più volte per sue lettere uno castello del vescovado da Napoli, nominato Thermissi, con le saline vicine a quello, e una torre chiamata Castri, concessa a ser Francesco Alberto, dicendo essi castelli e saline esser del suo signor, e li habitanti in quelli, et molte fameglie del Damalla et Fanaro reducte a i ditti castelli, etiam alcune catune de Albanexi sotto la jurisditione de quelli, esser suo subditi; per mie li ho risposto, questi castelli esser stati ab antiquo de la jurisditione et territorio da Napoli, tegnudi et possessi per la Vostra Signoria, e li homeni habitanti et reducti a quelli, et etiam i Albanexi dele catune esser subditi de quella. Et veramente il Bassa non volendo adherirse, ne acquistare ad alguna raxon, dicendo volerli haver a ogni modo, ed minazando de voler venir ai danni de quelli; io intendando tal suo manaze, et dubitando quello che intraviene, immediate ho provisto de mandare a custodia del Thermissi, che e una fortezza inexpugnabile, uno contestabile con fanti 10, etiam dato aviso et comandai a i homeni habitanti in detto luogo, et al Castri, et a tutte le catune de Albanexi, che se dovesseno redur a le fortezze con le suo fameglie, ed li animali dovesseno meter ad una isola avanti vicina, et che stesseno riguardosi. Loro veramente, essendo villani et Albanexi desobedienti, et zente senza descretione et regola alcuna, parse che per qualche giorno se guardasse; da poi confidandose de la pace, stavano senza guarda; e pur i villani tenivano le sue fameglie intro la fortezza, ma i Albanesi stevano ale suo catune in compagnia; et atrovandose detto Bassa flamburano a Chiarenza, cauta-mente cavalcho in circha 200 Turchi mal in punto, et caminando de di et di nocte cum summa velocità, Domenica proxima passatà, che fo di 23 del presente, passando per questa canpagnia de nocte fo visto da alcuni nostri Stratioti, i qual f. 4
al'alba vene da mi et he me dato aviso. Io veramente subito spazai quatro Stratioti per doman che andasano corrando a i detti castelli a dar aviso a quelli homeni, et etiam a le catune de Albanesi; similiter spazai uno grippo veloce per mar con ser Francho Alberto. Preterea mandai ser Francesco de Nassin cittadin di questo luocho al prefato Bassa, al qual ho dato commissione in scriptura quanto havesse a referire et opponer, in substantia chel se dolesse de questa novità et insulto per

lui facto ai castelli et subdicti de la Vostra Signoria, et contra la bona pace che lha con suo Illustrissimo signor, essendo questo esser contra la mente et intention de quello, dinotandoli questi castelli esser dela Vostra Signoria, la qual ab antiquo ha tegnudo et possesso quelli juri dita et pacificamente, come appar per scripture autentiche, ne per i capitoli dela pace et confirmation notaril facta per lo ambasator dela Vostra Signoria, questi castelli et luoghi non sono specificadi, como i altri che per la Vostra Signoria se doveva restituir a esso signor, che fo quelli che la Vostra Signoria tolse da lui in questa guerra in la Morea, et per conseguente io che mi atrovo de qui per nome di quella, non era tignudo ne li podeva dar exito, se per la Vostra Signoria non havesse comandamento expresso, pregando et confortando esso flamburar volesse abstenire de far novita alcuna et danno ai detti luogi et subditi nostri, et ogni danno che lhavesse facto el dovesse restituir cussi de anime, come de animali, ed altre ragion et persuasion a questa cossa, ne . . . ad opportune, concludendoli, che non vogliando far tal restitution, io immediate spazaria a dar nuova ala Vostra Signoria, la qual non supportaria tale injuria et insulto, anzi mandera a dolersi al suo signor.

Con la qual comissione il detto ser Francesco se partì de qui lunida matina con cavalli XII. Et il flamburaro corse a i castelli predicti; et per esser di de Domenega, e li homeni era redutti intro le fortezze, non ha possudo prender nisi solum al Thermisi anime 6, et al Castri 8; veramente ale catune de Albanesi prexe circha aneme 100, et animali assai. Et zonto ser Francho predicto e stato ala presentia sua, et ha li rifferito quanto da mi haveva in commissione, e per do et tre volte fo a parlamento, et disputando con lui, parlando di . . . et accomodamento; la risposta hebe da lui conclusive fo, che questi luogi et homeni sono del suo signor, dal qual havea avuto comandamento specificado de far quanto lha fatto tutta volta contra i diti luogi et homeni, i qual sono subdicti et rebelli del suo signor; ma de questo luogo da Napoli et altri luogi et homeni de la Vostra Signoria voleva per algun modo impazarse ne far algun danno, immo intendeva observar et mantenir la pace, et che tutto quello se mostrasse esser de quelli da Napoli, il voleva restituire. Et essendo rechiesto et mostratosi certa quantità de animali menadi de alguni nostri Stratioti che era in compagnia del dicto ser Francesco, li fece restituir; ma delo resto nulla volse far. Et havendoli alegato ser Francesco che quelli di Damalla et Fanaro, a i qual hera levito per la forza de i capitoli dela pace, dopo la restitution dei castelli, partirse con tutto il suo haver, et andar dove li paresse, et contra loro el non havera alguna jurisdition, per esser homeni della Vostra Signoria, et per conseguenter el dovesse restituir le anime et animali loro; non i volse aldire, ne far alguna cossa, et inter alia uso queste parole dicendo: ser Francesco, l'ambassador de la Vostra Signoria non ha saputo dechiarire i facti sui, et mi ho habuto comandamento del mio signor a far questo che ho facto.

Serenissimo principe, non creda la Vostra Signoria che per questo che voglia romper guerra a Vostra Signoria, ne far altra movesta a i luogi de quella, ma questo chel fece piu volte per il passato per lettere ed a bocha manazo de farlo, perche tra i detti castelli cum li homeni et catune de Albanexe esser soi, et ha havuto comandamento dal suo signor de farlo. E questo per la information che lui ha

dato, et etiam uno ribaldo renegado nominado Lastari, il qual tutti doi sono inimicissimi alla Vostra Signoria, et precipue il flamburar qual ha havuto questi luogi in Timari dal signor, siche per la propria utilita et per esser inimicissimo dela Vostra Signoria, non cessa di dar ogni falita imformatione al signor, siche da lui procede ogni male, et questo inconveniente et insulto facto al presente.

Io dal canto mio per servar il comandamento dela Vostra Signoria ho usato et usero verso de lui et i suo ogni humanità et dolcezza a mi possibile, et totis horis ne asforzaro de viver et vicinar con essi pacifice, per non haver rason de vegiar ad alcun desturbio di loro.

Per quanto ho sentito per lettere del Bassa, lo Emini el qual ha a devinir questi nostri confini, e venuto a Stives, et de breve sarà de qui con il detto Bassa. E quando considero che al nostro adutisario e concesso de esser zudexe, eo maxime perche f. 5 il Bassa ha ditto: benche vegna lo Emini, tamen la liberta sta a mi de dar quanto me parera; ne fara si poca parte, che questi vostri subditi da Napoli et i Stratioti non havera modo de lavorar et viver.

Questo castello del Thermissi importa assai, et fa molto a proposito ala Vostra Signoria, et per esser fortezza inexpugnabile, como etiam per li saline, le qual fornisse questa terra, et molti luochi dela Morea vien de qui a comprar el sal, e da gran utilita a questa Vostra camera. Preterea il detto luocho et il Castri ha gran territorio et molto utile a lavorar, et tamen a tenir animali, et maxime per li Stratioti, et andando in man de Turchi, strinzera molto i confini di questa terra, et torà il modo a Stratioti di poter lavorare et vivere, che e potentissima caxon per la qual i Turchi fa grande instantia per haverlo, et per apropier uno altro locho chiamato Iri che è il principal pascolo per i cavalli dei Stratioti, et e pocho distante de questa terra, el qual detto flambular domanda insieme con Thermissi et Castri.
Die 29 Januarii 1479.

Serenissimo princeps etc. Per altre mie scripsi a Vostra Eccelentia cercha i bisogni di questo luocho, et terra, etiam per questa replico et suplico a quella in questa instantia me è possibile, se degni proveder de mandar de qui quanto piu presto sia possibile formento, formento, et formento, perche da molti zorni in qua e mancato il formento de questa munition dove non se atrova granello, per modo che me atrovo in grandissimo affanno, et non so come potro tegnir queste vostre zente deputade ad custodia de questa vostra forteza, a le qual e sta consueto dar ogni mexe subvention et formento, altramente non pol star, ne provision alcuna posso far; pero iterum atque iterum prego et suplico, exorto et persuado la Vostra Eccelentia li piage far provixion sopra ciò, et maxime perche per lettere del Magnifico capitano general et del spectabile misser Scipion Bon sopracomito, sono advisato che esso misser Scipion vien de qui mandato per el dito capitano per execution del comandamento de la Vostra Eccelentia, et die condur de i fanti se atrovano a Coron, a suplimento de page 300, da esser deputade ala guarda de questa forteza, e non so al che modo potro proveder al suo vivere, non habiando granello de formento. Se de qui capitasse navilii con formenti potria tuor et farlo pagar de li per la Vostra Signoria, ma per esser questa terra in luogo remoto et non capita navilii, solum se mantien in questi grippi delo luogo, et etiam per terra se conduce le

vittuarie, pero non posso far provixion alcuna, è summamente necessario che la Vostra Signoria provedi a tanto bisogno.

Ale fabriche attendo ad ogni solecitudine, et fazo far la scarpa al reparo dela porta del castello de Franchi, per conservation de quello, et compido questo he necessario se faci; la scarpa al terraglio dela porta da basso, che e la principal fabrica, se habia a far per fortification et conservation di questo loco, la qual opera non se puol far senza uno inzegner, peroche bisogna far la fundamenta cun palli in acqua, et de qui non se trova algun maestro che habia intelligentia di tal opera. Unde suplico a Vostra excelentia che gli piage de proveder et mandar uno inzenier et do tajapiera, tavole d'albeto 1000, et sopratutto danari che è il nerbo principal.

De i ducati 500 mandati avanti il mio zonzer de qui presto seremo a capo, et senza danari nulla se pol far.

Ceterum, come per altre mie scripte a Vostra Signoria, il maran deputado per queste fabriche per negligentia de chi ha avuto il governo fo lassato andar a fundi, però è necessario che la Vostra Signoria provedi di mandar un' altro, senza il qual non se pol lavorar. Le ge venudo za fa do mexi il turciman del magnifico ambassador al signor Turco, aspectando lo Emini che die vegnir a divider et consignare i confini di questo luocho, il qual non e ancor venuto, ne podemo intender quando el sia per vegnir; ed ogni di avemo molestie da questi Turchi circumvicini, i qual vuol appropriar ogni cossa; et quando considero, che loro zente superbe et fa de potentia, et die esser anche zudesi ad consignation dei nostri confini, ne fara si pocha parte che questi nostri subditi et li Stratioti non havera modo de poter seminar et viver.

Fra i altri disordeni trovai in questa terra, dopo fata la pace con il signor Turco, i Turchi che ala giornata veniva in questa citta, che ogni di ne vien assai, intrava con le arme dentro ala terra, cosa molto desconveniente. Unde che primum zonsi de qui ho provisto et ordinato, che a tutti i Turchi vien de qui, lassano le
f. 6 arme sue ala prima porta de fuora ala sbara, et deputai uno a questo offitio, il qual avute le dete arme, se salvole, et al ritorno de Turchi a uscir fuora restituisse a cadauno la sua. E quando sera de qui meser Scipion Bon con i fanti se ha a deputar ad custodia de questo luogo page 300, secondo il comandamento dela Vostra Signoria, che e sta optima deliberation, metero uno contestabile con fanti 10 ala guarda dela detta porta, etiam faro far la guarda in piaza, et usaro ogni vigilantia cercha la custodia de questa terra.

In queste parte la semenza dele biave questo anno mostra belissime, et per esser gran abundantia, io iudico che a tempo de le racolte se possa haver stera 3 al ducato; e se ala Vostra Signoria piacesse de mandar danari de qui, sparagneria i do terzi de quello la spende in far comprar et mandar i formenti de qui, et havarase meglior formento, peroche i formenti mandati de qui vale ducato uno el staro, e sono formenti marzi e mal conditionati. Io per mio debito aricordo a Vostra Excelentia quanto me par sia utile, e quella sapientissima dispona come gli piace. Gratie etc. Die 29 Januari 1479.

Serenissime princeps etc. Adi 29 del passato per duplicate mie scripsi a Vostra Excelentia dela coreria fece il flamburar dela Morea al Thermissi et Castri, luogi

della Vostra Signoria, dove ha prese anime circha 120, et animali assai; al qual mandai ser Francesco de Nassin citadin de questo luocho, a dolersi de questa novità et insulto, et che volesse restituire le anime et animali, et nulla volse far etc. Per questa notifico a Vostra Excelentia che esso flamburar da poi fatta detta preda è torno verso Coranto, et alozo a uno locho remoto distante de qui cerca mia 15; et havendo io havuto aviso, che ancora faceva per uscir de far un' altra correria, chi diceva verso Malvasia et la Vathica, et chi diceva chel voleva tornar ai preditti luogi del Thermizzi et Castri, ho provisto et spazato uno messo a Malvasia, et dato aviso a quel spectabile podesta; et ad Thermissi mandai XII fanti con uno contestabile apresso quelli che haveva mandato per avanti. Et perche intendeva che i homeni dei detti luogi, per il danno ricevuto dal flamburar stevano in mala dispositione, mandai do grippi et feci levar le fameglie che herano nei detti castelli, et furono conduti de qui.

Adì 7 del presente, essendo io advisato per lettera dal prefato flamburar esser zonto lo Emini qual doveva devider i confini de questo luoco, rechiedendome dovesse andar in persona ad unirme con lui a divider detti confini; considerando la poca fede de esso flamburaro, et dubitando de qualche inconveniente et pericolo potria occorer non tanto per la mia persona, quanto per questo luocho, a la prima recusai de andar in persona, et mandai ser Francesco de Nassin per excusar tal mia recusation; per il qual ser Francesco et per alcuni exploratori mandai in campo del detto flamburaro, inteso quella esser mal l' ordine di zente, et el faceva grande instantia che io fossi in persona, et che se havea indegnato per la mia recusation a lui esser venuto in persona infina uno meglio in questa terra, aspetando che io andasse da lui.

Deliberai de andar in persona, et feci raccoltar quanti Stratioti se ha possuto trovar in la terra, et de quanti soldati et homeni de la terra, et tolte con mi tutte le scripture pertinente a la caxon de i confini et jurisdition nostre, et de i principali et piu intelligenti citadini, con i qual primamente conferì, et consultassemo quanto era necessario circa le raxon nostre, conducti etiam alcuni testimoni antiqui, intelligenti et bene istruiti de i confini nostri, et lassato debito ordine circha la custodia della terra, andassemo a trovar detto flamburar ad meza campagnia, dove me aspetava con lo Emini cun cavalli circha 100; ed fatto le debite salutation cun parole del resto convenienti a la optima pace ha la Vostra Signoria con il suo illustrissimo Signor, poi intrassemo al fatto de i confini, concluttendo io, che segondo la forma de i capitolli dela pace e la promission fatta per suo Signor ala Veneta Signoria el me dovesse consegnar i confini antiqui di questo luocho, i qual me offeriva largamente per aver demostrar per scripture autentiche, et testimonj antiqui, idonei et fede degni. Lui me rispose conclusive chel non haveva questo ordine del suo Signor, immo haveva comandamento specificato che tutto quello luogo del qual f. 7
il suo Timarati haveva scosso la decima, fosse suo, et che segondo il dito de i suo testimonj haveria devenido et zudicado quanto dovea far, et chel voleva meter i confini da Napoli da uno ponte in qua verso la terra, per modo chel voleva tuor et usurpar piu de le do parte de i confini nostri. Io li dici che questa non hera la intention et promession del suo Signor, imo che dinotando era contro la forma ed

i capitoli de la pace, et le pratiche et promesse fatte a la Vostra Signoria, rechiedendoli chel volesse aldir le raxon et scripture nostre, et li testimoni i qual havea optima notitia de i confini, et deinde se desparte i confini de Napoli da quelli de Argos, et consiguente i confini nostri segondo la forma et i capitoli della pace, et la promessa fatta per il suo illustrissimo Signor a la Vostra Signoria. Lui veramente replicando ut supra et dicendo non haver questo ordine dal suo Signor, anzi haver comandamento expresso et specificado per il modo proceduto, mostrando una lettera in Turchesco, la qual diceva contegnir tal comandamento, et de quello non se poteva partir; et rechiedendo io chel me desse detta lettera per tuor la copia et intender la continentia de quella, el recuso de darmela, ma la fece lezer a suo modo; per la qual pero quanto loro lezeva in turchesco, et per il suo protogero, qual e de nation italian, preso da piccino et renegado, me veniva refferito in latin, nel principio se conteniva che il prefato Signor mandava detto Emini a divider primamente i confini de Napoli da quelli de Argos, segondo che la Vostra Signoria possedeva al tempo de i Despoti de la Morea, poi in fine della detta lettera concludeva che tutti quelli luogi de i qual i Timari del detto Signor haveva scosso decime fosse soi, et a questo punto faceva tutto il suo fondamento. Io li risposi che de questa lettera havevimo ancor nui la copia, et circa la prima parte la sua era conforme de la nostra, ma la ultima parte non era cussì, et che la detta clausola se referiva a Malvasia et la Vaticha, et tutto quello che sia sta dai suo Timarati fosse suo, e segondo la prima parte, la qual era partinente al fatto dei confini da Napoli, io rechiedeva chel ne dovesse far raxon et consignare i nostri confini, i qual me offeriva mostrar et provar largamente quelli che nui possediemo nel tempo de i Despoti; lui veramente persistendo a la sua prava intention, et secondo il fondamento suo a questa ultima parte, non volse per modo alcuno assentir de aldir alguna raxon, ne veder scripture, ne testimonj, dicendo non haver ordine del suo Signor di aldir tal scripture, per suo modo et conclusive diceva haver zudegado secondo il detto del suo Timarati, et chel haveva deliberado et termenado che i confini nostri sia dal ponte in qua, rechiedando et prestandone che de cetero algun de i nostri subditi non vada piu a lavorar dal ponte in la, et etiam che i nostri non vada a tagliar herba ne legna a i suo lochi.

Io a questa parte li ho risposo che questo non hera segnal di pace a chieder che i nostri non vada a tagliare erba et legna a i suo luoghi; però per quella optima pace nostra, nui attendemo volentiera il suo, et ha ogni liberta de tuor dele nostre cosse, et cussi loro versa nui, loro die far verso de nuj etc.

Circha el fatto del Thermissi et Castri, allegando io le raxon de la Vostra Signoria dicendo questi luogi esser de la Veneta Signoria, la qual ha tegnudo in possesso sempre quelli, infina al dì presente, e che del 1394, essendo nassuda differentia fra la Signoria V.ª et li Despoti de la Morea, per sindichi et procuratori zenthilomeni, de l'una parte et l'altra se preseno deputadi, fo dechiarido et cognosciudo quelli esser de la Veneta Signoria, del qual juditio et dichiaration n'esiste scriptura autentica registrata in questa Cancelleria, tratta dall'original justo, sottoscripto et visdominado de man propria de i Despoti cum bolla argenti inaurata pendente.

Lui ne mostra questi luoghi esser sta annotadi in tutto el catastico del suo Signor, el qual i acquistò quando il vene ed prexe la Morea de le man de i Despoti.

Io li dissi che questi luoghi non fo mai de i Despoti, anzi de la Veneta Signoria, e chel suo Signor non ha preso, ne appropriato i luogi de la Signoria V.ª per esser sta alhora in pace.

Stagando longamente in disputation con loro, parlando io sempre largamente con ardacia ed allegando le raxon della Vostra Signoria con quella piu efficatia a mi possibile, et vedendo non li poder redur a le rason de voler constituir et darme i nostri veri et antiqui confini, ne pur aldir le scripture et testimonj nostri, finaliter li dissi che io per alcun modo non assentiva a tal suo judetio, ne acetava i confini che lui me segnava, et che voleva immediate spazar uno grippo per dar notitia ala V.ª Signoria, ed uno altro per Constantinopoli per dar avviso al nostro Baylo chel faza rechiamo al Signor del torto ne feva i ditti flambulare et Emini, protestandoli f. 8 de ogni inconveniente che podria seguir, chiamando in alistante i testimonj. E con questo me parti da loro.

Dinotando ala Vostra Excellentia che era in nostra compagnia tra a cavello et a pè da 500 homeni in suso, ben in ordene, con grande honor et reputation della V.ª Signoria; i qual feci star da parte, et questo medemo fece il flambulare de i suo, non solum il spect. miser Hironimo Lion che qui se atrova, ed anche de i citadini principali di questo luocho, ed il mio Cancellier, et il turciman del' imbassador della Vostra Signoria.

Similmente de la parte del flamburaro era altrettanti a piè come a cavallo.

Serenissimo Principe, sia certa la Vostra Signoria che io me ho afforzato totis utilis di far l'honor de la Vostra Signoria et mantegnir le raxon sue, ma abiando far cum zente superba, infidel, senza alcuna raxon, non ho possuto vegnir ad alcuna bona conclusion con loro, et dubito che se farà pezo a i altri vostri luogi.

Al ditto flamburar et Emini feci presente de valor cercha ducati 26, fra pan orzo, miel, confetion et zuchero, candelle et altre cosse, del qual presente el flambular a tolto la sua parte, ma lo Emini non volse acetar alcuna cossa, per me parse un homo defferente de ogni condiction.

Per intelligentia de la Vostra Signoria, el presente luogo de Thermissi fu molto a proposito di questa terra, per quel sito suo, per esser forteza inexpugnabile, come etiam per aver territorio fertile capace da lavorar a commodo et tegnir animali, eo maxime per le saline che son sotto la jurisdition de quello, le qual fornisse questa terra et molti luogi della Morea, et da grande utillita a questa vostra camera, et pervegnando detto luogo in man de Turchi, siasi occupate le saline et el Castri da tutto quello infina Iri, che he gran territorio et pascolo de cavalli, per modo che i confini de la terra occupadi da quella parte, et da questa altra verso Argos come ho preditto, sera astreti per il fatto modo, che in questa terra non pora star i Stratioti, e questa e potentissima caxon et il principal obiecto de Turchi che cercha con tanta instantia de stringer i confini de questo luogo, per tuor la via de i Stratioti non habino modo de viver, per poterli cazar de questa terra.

Dinotando a la Vostra Excelentia che el flambular parlando con nui per

mezo del suo protogero, qual è persona modesta et in questi parlamenti et disputation nostre lui è sta el turziman, ha dimostrato di esser amicho de la Vostra Signoria, inter alia uso queste parole: Questi vostri Stratioti Albanesi sono zente de pessima conditione, perchè non li cazate via? Io li risposi esser vero che fra i Albanesi ut plurimun ne son anche di cativi, ma tuti quelli che hera con nui hera homeni da bene et de bona conditione. Lui mi disse: Se vui cazerete i Albanesi de questa terra, non haveremo mai differentia alcuna. Pero suplico conforto et riverentemente aricordo a Vostra Excelentia gli piace far opportuna provision sopra queste cosse, et responder et comandarmi quanto lo habia a seguir per quello luogo del Thermissi, pero chel flamburar ultimamente me promesse de non far novita alcuna al detto luogo in fine do mesi, acio che in questo mezo habia risposta da la Vostra Signoria, come etiam al fatto de questi confini, i qual al modo che lo Emini predicto ha segnato, ne usurpa piu de i do terzi de confini nostri, i qual sono semenadi la mazor parte da questi Stratioti, e se la Vostra Signoria non fara qualche provision de questo, a tempo de la raccolta è per seguir gran inconveniente et scandalo fra Turchi et Stratioti.

Como di sopra dico, io steva dubioso de andar de fuora in persona, et abandonar la custodia di questa terra et castelli, essendo solo rector, considerando la poca fede de questi flamburar, e pur per haver inteso lui esser mal in ordine de gente, e perche lui in persona era venuto circha uno miglio appresso questa terra con pochi cavalli, aspettando che io andassi da lui, et se haveva molto indignato per aver io recusato de andar fuori, et che faceva grande existimatione che io fosse in persona per honor de la Vostra Signoria, ho tolto la deliberatione et sono andato; e perche in la mia comission non fu fatto mention de questo, et per l'avegnir occorrera simel caxi, et forse de mazor importantia, et saro rechiesto de andarne, e non che sapia governar et non far cossa che despiagia a la Vostra Signoria, supplicho a quella gli piaze comandarmi quello habia a seguir per l'avegnir, intravegnando caso che bisognasse andar in persona fuor de la terra.

I capi de questi Stratioti sono comparsi a la mia presentia per nome de la universita de quelli, esponendo haver servito la Vostra Signoria longamente in questa guera con ogni fedeltà in terra et in mar et haver sparito il suo sangue in
f. 9 servitii di quella, et a hora i Turchi per la guera li fece per nome col Vostra Signoria i porta odio mortal, et zercha de tuorli la via che non possano viver et star in questa terra, per modo che a la decision de i confini usurpa et include le semenation de essi Stratioti, ne i qual consiste tutta la speranza del suo viver, a la jurisdition et confini de Argos, menazandoli che se li trovera fuor de i confini de questa terra, segondo il desegno fatto per lo Emini, li tagliara a pezi, dividendoli etiam che non possano andar a tagliar herba per i suo cavalli, ne legne per uso suo ad algun suo luogo. Unde vedendo che omnimodo cercha de tuorli il modo del viver suo e de i suo cavalli, per cazarli de questa terra, me hanno rechiesto che io faza qualche provision al suo vivere, o veramente che li daga licentia de andar dove i potra trovar modo de vivere. Io li ho resposto con quelle più dolci parole me fo possibile, confortandoli che stiano de bona voglia che la Vostra Signoria non li abandonara, anzi li subvenira al suo bisogni e provedera al suo vivere; et io per hora altra

provision non posso far per loro, solum per mia lettera li raccomandaro a quella et darò notitia de i suo bisogni. Serenissimo principo, la Vostra Signoria intende i meriti suo et in quanta fideltà se hanno operato a i servitii de quella, et in questa mia cavalcata con animo prompto vene con mi, et siano grandissima reputation a la Signoria Vostra, per modo che merita laude e comendatione apresso quella, suplicando a Vostra Sublimità, che a questa sua extrema necessita se degni sucorerli et far qualche provision de loro; aliter anderano in despersation, pero chel flamburar, como ho predicto, ha incluso intro i suo confini i lor seminagi.

Io ho deliberato de mandar uno messo a Costantinopoli con mie lettere a quel Magnifico Baylo, darli plena notitia del successo de le cosse predette, et de la correria et danno fece il flamburar a i luochi et subditi de la Vostra Signoria, pregando et persuadendolo vogli far richiamo a la Porta del Signor, et proveder cum ogni instantia se degni far provision, et poner rimedio opportuno a le enormita preditte. Die X febraro 1479.

Mandata a Modon per messo proprio. Duplicata die 15 Marzo per S. Marco Catello.

Serenissimo Princeps etc. el se conferisse a la presentia de la Vostra Eccelentia ser Marcho Catello, citadin de questo luocho, ellecto per questa Comunita Ambassator a la Vostra Excelentia, per exponer i suo bisogni como appar per uno aricordo a lui dato; il qual recomandando ala Vostra Signoria, supplicando in quella si degni prestarli benigna audientia et celere expeditione, nec alia etc. Die 15 Febraro 1479.

Serenissimo Princeps etc. adi 15 del passato per ser Marco Catello citadin de questo luocho mandato a la Vostra Signoria per questa Comunita scripsi a quella ad plenum, circha i modi observati per questo flamburaro et per lo Emini mandato per il Signor Turco il dichiarir il divider questi confini nostri; per questa notifico a Vostra Excelentia, como in questi giorni do fuste de Turchi, l'una de banchi 18 e l'altra de 16, sono venute a queste parte et ha tegnudo la posta sul passo, l'una a Capo Mantello e l' altra a Capo de le Colone, et vegnando a passar nostri grippi et altri navilii, i qual andava a traficar, senza riguardo alcuno, confidandosi de la pace, furono arsaltati da le dete fuste et prexi et messo in preda tutto quello hera sopra i due grippi, i homeni et navilii sono sta affondati; et per quanto havemo possudo intender fin a hora ise preso uno grippo da Legena con homeni 18, et tre altri grippi de questo luogo con homeni et mercadantie, et una grippara de Candia, carga de formento in Canal de Negroponte, de i qual grippi scapolo alcuni homeni fugiti in terra, et uno di quelli capito a Sethines et vene de qui per terra, et ha me dato avviso de questa cossa. In modo che ha messo questa terra in confusion non solum i marinari, i qual non vive d'altro, solum con el mar, ma etiam i citadini, et lo resto de la terra, i qual da i danari a i marinari e con i suo grippi va trafigando et viveno. Et per questo insulto de le ditte fuste tutti sono rimasti desconfortati.

Dinotando a la Vostra Signoria chel flamburaro de la Morea, da poi fatta la division de questi confini a suo modo, al suo partir per andar a Malvasia, et verso a Modon per terra a diveder i confini, dove non dubito fara il simile et pezo de f. 10

quello fece de qui, et fa recomandamento per tutti i suo luochi a nui circonvicini, che non abiano portar de qui alcuna victuaria, per modo che dapoi el suo partir non e sta porta alguna victuaria de qui per terra, ne per mar, ne sta algun navilio partir de questa terra, per andar a condur formenti; siche se po riputar questo luocho esser sta assediato, pezo che nol fo in tempo de la guerra, et in la terra non si trova formento da vender.

Unde parendomi importar summamente questa cossa, ho deliberato spazar uno altro messo per Constantinopoli, apresso l'altro mandai za fa giorni 15, per dar notitia al Baylo de la Vostra Signoria, accio il faci querella a la Porta del Signor, etiam de questo insulto et danno inferito per le fuste predicte etc. Insuper per mie ne don aviso a la Magnificentia del Capitaneo general chel provedi de mandar qualche galia de qui, che certo de questo luocho non die metter almeno do galie, l'una de le qual potrà attendere fabriche, et l'altra fare la volta per essi colphi, aliter questa terra sera assediata da ogni parte, et questi poveri vostri subditi, i qual non ha altro modo da vivere, solo in el mar, non potra andar ad algun luogo a proveder del suo viver. Ho scritto al flamburar de Negroponte del danno havuto da le fuste preditte, il qual me respoxe humanamente, como per la introclusa copia de la sua lettera Vostra Eccel.[a] intendera. Die primo Avrile 1480.

Serenissimo Princeps. Adi 22 de l'instante, de qui zonse el spectabil messer Scipion Bon sopracomito, mandato pel Magnifico Capitaneo general qui, per execution del comandamento de la Vostra Excell.[a] cercha la riformation dele condute et page si ha deputar per custodia de questa terra; il qual condusse tre contestabili fatti da novo, e ciascun con page 150, per assuplir al numero de page 300 con questi se atrova de qui, secondo l'ordine de la Vostra Excellentia. Et fatto la mostra cussi de questi contestabili con lui conducti, como etiam de questi che qui se atrova che trovase page 160, e sta assupplido ed deputado in fina el numero di page 300, a le qual he sta dato page do de subvention over imprestazion, et dispensati ducati 1126. Dinotando a la Vostra Sublimita che questi contestabili conducti da novo, che sono Antonio Marinato da Padoa cun page 55, Baron de Legnago cun page 51, et Batista da Catharo cun page 45; i qual tutti tre fo razon, et sono zoveni, inesperti et nudi de ogni condictione et substantia, et le page de le suo condute sono zente mal in ordine, per modo che judico a la prima mostra li faro questa Pascqua, ne mancara almenò uno terzo. Siche de queste tal compagnie de questi tre contestabili conduti da novo lè da far poca existimation, perche in breve tempo andranno in dispersione, maxime al presente che in questa munition non se atrova granello de formento per poterli subvegnir, et como han consumato questa subvention che habino de danari, si leveranno de qui, e questa terra rimara pezo custodita, dove che questo luocho per il suo sito et condition die esser meglio provisto de custodia, sta pezo provisto cha vicino al Turco di questo Levante.

De i contestabili vecchi se atrova de qui, me fo forzo lecentiar tre de loro, che son, Orson Corso, il qual per avanti haveva havuto lincentia del Magnifico Capitano general, Marin da Monopoli et Curicho Corso, i qual per esser stati longamente de qui le sue conducte e sta consumate, e malvolentiera li ho lassato partir de qui, maxime Orson Corso et Marin da Monopoli, per esser homeni che val el

pretio, valenti, experti, et de optimo governo; da i compagni de i qual romasti de qui, se son rimessi sotto questi altri contestabeli, ne ho havuto richiamo alcuno, anzi sono sta contentadi da loro, et fatto a cadauno il bolletti del suo servire.

De qui sono romasti de i contestabeli vecchi Belforte con page 29, Zorzi Todescho, con page 43, la compagnia del Pelostro page 42, Schiaveto de Servia de page 15, Pasqual d' Aste con page 11, et questi Napolitani sotto Alvise Purinello de page 10, in summa page 150; fra i qual contestabili il principal lè Zorzi Todescho che val el pretio; ho fatto ogni experientia de la compagnia che quel Pilosto, la qual e senza capo, fosse rimessa sotto de lui, et quella non ha voluto consertir, dicendo voler servir cussi senza capo, et quantunque da la morte del contestabile in qua, che sono più de do anni, se habia ben governado senza capo, f. 11 per esser capo N.° otto homeni da conto al governo; tamen parendome esser necessario che habino un capo, etiam per far conduta al prefato Zorzi Todesco, al qual merita per le suo condition, et ultra de lui de qui non ho da zusto trovà altro, gli ho molto persuaso; ma como da chi se ha voluto contradir, et per esser homeni stabili et zente fiorita, non li ho voluto sforzar. La Vostra Signoria sapientissima dispona come le piace.

Circha i bisogni de questa terra, quantunque per altre plusor mie habia scritto a Vostra Excelentia, tamen astrenzandomi la necessita granda, iterum per questa replicando suplicho et persuado la Vostra Signoria se degni proveder maxime de formenti, peroche da do mexi in qua lè mancato el formento de questa munition, e queste vostre zente deputade ad custodia de questa terra et fortezze, la qual ogni mexe soleva haver subvention de formento, non ha havuto alcuna cossa, et ogni dì me sono a le spalle cridando et protestandome che li debia proveder al suo viver, et io non habiando de poterli subvenire et mantegnire me atrovo in grandissimo affanno, pero iterum atque iterum suplicitando exorto la Vostra Signoria gli piage proveder de formento et formento, et quanto più presto sia possibile.

E come per altre mie scripsi a Vostra Excelentia, iterum per questa replico et aricordo, che piacendo a quella de mandar danari in fina ducati 1000, de qui se potra haver a la ricolta almeno tre stera al ducato et bon formento; non creda la Vostra Signoria ch'io dicho questo perche voglia metter man al danaro de quella, pero che mal volentiera me impazo a trovar danari de la Vostra Signoria, e de questi che e sta dispensadi a queste page 300, non me ho impazato in alcuna cossa, imo el spect. misser Scipion Bon soracomito li ha dispensati segondo l'ordine del Magnifico Capitano zeneral.

Preterea aricordo à Vostra S.ª Colendissima gli piagia proveder de mandarme dinari per la fabricha a la qual attendo cum ogni solicitudine, et i ducati 500 mandati avanti el mio zonzer de qui presto sereno a capo, et e necessario che piacendo a la Vostra Signoria se per sovenir a la fabrica, proveder de mandar danari, et uno inzegner, con do tajapieri, tavole d'albedo in fin 1000, agudi da 25, et altri feramenti, perche non vogliando fare far da qui sta costa el dupio et mal lavoradi; piacendo a la Vostra Signoria e provedandome quella di danari et de le altre cosse neccessarie como dicho de sopra, usaro tutta solecitudine a la detta fabrica, et circa la dispensation del danaro havero tanta diligentia, et faro in fatti opera che

la Vostra Signoria ne sera contenta et con el terzo di spexa de quello e sta fatto per il passato, spero che al presente se faria con piu reposso et sparagno de quello e sta fatto in fretta in tempo de la guerra.

Apresso e neccessario che la Vostra Signoria provedi de mandare un maran, perche questo che hera de qui deputado a le fabriche per negligentia de chi ha avuto el governo è sta lassato andar a fundi, et senza maran non se pol lavorar, et vogliando far con questi grippi se da tanta angaria a questi poveri marinarj che non la pol portar. Die primo Martii 1480.

Magnifico domino Capitano general. Magnifico et Clarissimo pater honoratissime, adì 22 del passato de qui zonse il spect. meser Scipion Bon mandato per la Vostra Signoria per execution del comandamento de la nostra Illustrissima Signoria, cercha le riformation de le condute et page se a à deputar per custodia de questa terra, il qual condusse tre contestabeli fatti da novo con page 150, a suplimento de page 300 etc., como appar per il capitolo scripto alla S. V.

In questi giorni do fuste de Turchi, una de banchi 18, e l'altra de 16, sono venute a queste parte, et come appar per il capitolo scritto a la Signoria in la conclusion. Prego Vostra Signoria gli piage proveder de mandar qualche galia de qui per le fabriche, come etiam per le dette fuste de Turchi. Die primo Martii 1480.

Excelentissimo Princeps. Mancante de formento de questa munition de la Vostra Signoria da tre mexi in qua, como per altre mie scripsi a Vostra Excelentia, et non havendo il modo de subvegnir questi ballestrieri di Candia et altri deputadi ad custodia de questo castello de Franchi, a i qual e sta consueto dar subvention de formento ogni mexe sopra il suo salario, et non possando trar uno soldo da questa camera per la sua inopia, ho tolto da ser Janulli Calavro procurador de questo Vescovado de Napoli perpira CCL, che sono Ducati 19, L. 1, soldi 10, con i qual ho comprato tanto formento, et ho dato mezo staro per cadauno ad essi balestrieri et compagni per uno mexe. Unde suplico che Vostra Eccel. gli piagi far pagar i ditti danari de lì, al comesso del Reverendo Vescovo de Napoli. Die XX Martii 1480.

Serenissimo Princeps etc. Questi contestabeli, da novo deputadi ad custodia de questa terra, i qual non ha havuto altra imprestanza, salvo duo page, li qual avanti che di qui arivasse le haveva consumate, et non habiando camere deputade al suo pagamento, et similmente li altri contestabili vecchi, le camere de i qual per la information hanno havuto da i suo Cancellieri li sono sta suspesi, per modo che non habiando camere cussì li vecchi come i novi contestabeli, non haveva credito di poter haver succorso da alcuna persona. Siche non tornando le suo page segondo il consueto, et io de qui non habiando il modo de poterli subvenir, maxime al presente, che da tre mexi in qua e mancato il formento de questa munition, del qual ogni mexe solevano esser sobvenuti, la Vostra Signoria pol considerar a che
f. 12 modo i possano star e mantegnir le suo compagnie; pero nuovamente aricordo et suplico a Vostra Excelentia gli piagi comandar che gli detti contestabeli, cussi li novi come li vecchi, habiano le suo camere, et spesso li sia mandato danari per subvenir et mantenir le suo compagnie, aliter sia certa la Vostra Signoria che queste compagnie, tochati da neccessita per mancàmento del suo vivere, li sera

forzo andar in disperduti, e questa terra, al sito de importantia de la qual Vostra Excelentia optimamente intende, rimara senza guarda.

Preterea ad requisition de li infraditti contestabeli fazo fede a la Vostra Signoria loro esser debitori, a simil ognuno suo cavallier ut infra:

Zorzi Todescho per haver rimesso molte page e sta provisto de la summa de Ducati 200. Schiavoto de Servia de Ducati 50. I bombardieri Ducati 25.

Die 23 Martii 1480.

Serenissimo Princeps etc., adì XXIII del passato fo l'ultima mia scripta a Vostra Excellentia, quando fui a quel governo occoreva, per questa notifico a quella, adì 15 del'instante esser tornato el messo mandai a Costantinopoli, per il qual habi lettera da quel Magnifico Baylo de 23 del passato, et azio che la Vostra Signoria habi particular notitia che quanto lui ha seguito, et la risposta hebe de la Porta del signor Turcho circha le insolentie de questo flamburar de la Morea et de la incursion et danno per lui inferito a i luogi et subditi de la Vostra Signoria, etiam della injusta deliberation fatta per lo Emini circha la division de i confini di questo luocho.

In questa inclusa mandai la copia de la lettera del predicto Magnifico Baylo a la Vostra Excelentia.

Io havea havuto a charo me havesse mandato uno comandamento del Signor a questo flamburaro circha la sospension de la deliberation predicta de i confini, peroche essendo sopra la ricolta de le biave, dubito non intravegna qualche scandolo fra esso flamburaro et li nostri Stratioti, peroche la intention del detto flamburaro sie de non lassar essi Stratioti a tagliar et recoglier le sue biave, li qual per la injusta deliberation fatta per lo Emini sono sta estirpate et messe fuor de i confini nostri, et i Stratioti, constrecti per la extrema neccessita sua, non voran sopportar ch'el flamburar le toglie. Io per quanto me sara possibile non ristaro de usar ogni diligentia che non intravenga algun scandolo.

Adì VIIII de l'instante feci la mostra a questi contestabeli deputadi a custodia de questa terra et trovai mancar da l'altra mostra fatta adi 22 fevraro prosimo passato per la venuta de miser Scipion Bon in qua, page 25 de le page conducte da novo, et dubito per l'avenir mancaranno molto più, se per la mala condition de quelli, como etiam per la neccessita del suo vivere: peroche la imprestanza de le do page avute a Modon, avanti chel fusse partito de lì per vegnir de qui, le haveva consumate, et trovasi al presente nudi de ogni substantia e da i suo contestabeli non pol haver subvention alcuna, per modo che se havesse manchato de formento stera 300, posto de qui per la galia de miser Zuam Francesco Venier mandato da Modon in questi proximi giorni, del qual li ho sobvenuti in fina mo, più de la mita de loro seria fuziti; el qual formento e sta una salata, e se la Vostra Signoria per il mio freguente scriver da poi che de qui fui venuto, non me havera fatto provision de mandar formento de qui, questi fanti de breve andrano in despersion al sito de Candia, de la qual Vostra Sublimita optimamente intende. Etiam per la lettera del prefato Baylo da Costantinopoli Vostra Signoria intendera la spedition marittima fa il Signor Turco, et quella sapientissima pol comprender se lè neccessitade che questa terra sta ben provista si de zente da custodia, como etiam de victuarie, che

in ogni evento al caso potesse occorrere; in questa munetion non se atrova granello de formento, pero iterum atque iterum riverentemente aricordo et instanter suplico a Vostra Excelentia, che se quella in fina a hora non havesse fatto provision, se degni proveder quanto più presto sia possibile de mandar formenti de qui, et danari per subvegnir et mantegnir questi fanti.

Preterea aricordo et suplico a Vostra Excelentia gli piagia mandar danari per la fabrica, ed uno inzenier, con do tajapiera, tavole d'albedo in fina 1000 et uno maran, come per altre mie scrissi a Vostra Signoria, a la qual fabrica atendo cum ogni solecitudine, per modo che habiando danari et le altre cosse necessarie predicte mettero ogni mio studio, et a la dispensation del danaro usaro tanta diligentia che spiero farne si fatta opera che la Vostra Signoria sera contenta et con el terzo mancho de la spexa de quello e sta fatto per il passato, peroche al presente se fara con più reposso et sparagno de quello e sta fatto in tempo de la guerra.

Significando a Vostra Excelentia che la forteza del'Isola e mal secura, peroche f. 13 la purpurora fatta atorno quella, si per non esser compida, come etiam per la fortuna dei venti sirochali, è molto calada, per modo che dove è mancho aqua sono piu de quatro pie, siche non solum fuste, ma etiam galie pol andar de sopra senza impedimento alcuno, et vogliando dar opera e inpirla, non se pol far senza maran; pero e neccessrio che la Vostra Signoria ne mandi uno maran si per la ditta purpurera, como etiam per la fabricha, per portar le gente, piere et sabion.

Come per altre mie scripsi a Vostra Excelentia questa terra da basso, si de la parte de terra como etiam da mar, lè tutta aperta, e del muro principiato non e sta fatto piu de zercha passa 40 alto circha pie 8. Unde essendo questo luogo de la importantia che la Vostra Signoria optimamente intende, et piacendo a quella sia dato opera ad fortification di quello. Iterum replicando reverentemente aricordo et suplico a Vostra Excelentia gli piage proveder de mandar uno inzegner, con do taiapieri, tavole d'albedo in fina 1000, agudi da 25, et altri feramenti, uno maran, et danari sopra tutto, peroche habiando queste cosse et qualche galia, che in 5 mexi che son de qui non e stata galia alcuna de qui per la fabrica, et senza galia non se pol lavorar, io mettero ogni mio studio et diligentia zercha la fortification de questa terra. Io per il debito mio aricordo a Vostra Signoria quanto mi par neccessario, et quella sapientissima dispona como gli piace. Cuius gratie etc. Die 17 aprilis 1480.

Magnifico dom. Capitaneo general. Magnifico misser, per il spect. miser Piero Lion sopracomito hebi lettera de Vostra Signoria, è piena de humanita et dolceza per la sua solita benignita, de che ringratio quella summamente.

Circa la provision fatta per la Vostra M.ª in succorer al bisogno et necessita grande, immo extrema di questo luocho di victuario, ringratio essa V. M.ª; el mandato per quella per uno grippo da Modon fo stera formento 244 da Corphu, ha risposo de qui stera 380 Veneziani; ho pagato el nollo a soldi 16 el stero da Corphu, como me scrive miser Piero Lion de Modon, perperi 195, soldi 4, dinotado a la Vostra Excelentia, che questo formento ha messo la vita al corpo di questi soldati, che se questo formento havesse mancato, et stera 300 me mandedi el Magnifico Rezimento da Modon, i do terzi de questi soldadi seria fuziti. Unde iterum atque iterum infinite gratie rendo a la Vostra Magnificentia.

Quanto V. M. mi scrive et comanda che io debia star vigilante, et provisto a la bona custodia et conservation de questo luocho, quantunque siamo in pace, iterum in ogni comandamento de la Vostra Excelentia riverentemente acepto sopra la mia testa como fiolo observatissimo de quella, et fazo et faro, iringratiando a la Vostra Excelentia, la qual per sua umanita et dolcezza mè laudato et excelle piu de quello merita le condition mie etc..... Die 29 aprilis 1480.

Serenissimo Princeps, etc., adi 17 de l'instante per duplicate mie scripsi a Vostra Excelentia quanto feci a quel giorno occoreva, et quanto hebi per lo ritorno del messo mandato a Constantinopoli per lettera di quel Magnifico Baylo, per questa veramente dinoto a Vostra Excelentia che in questo giorno hebi lettera del Magnifico Rezimento de Modon, per la qual me scrive quanto ha havuto da novo per una nave partita da Sovrastari adi XI del presente, et quantunque sia certo, la Vostra Signoria sia sta advisata de questo dal detto Magnifico Rezimento, tamen ad cautella ho voluto mandar a quella la copia de la detta lettera in questa inclusa, la qual intesa, Vostra Excelentia faza quel juditio et quella provision gli piacera. Io de questo stero con bon cuor, et non ho dubito alcuno, tamen non resto de star vigilante et atento circha la custodia de questo luocho. Die 29 april.

Serenissimo Princeps. Adi 29 del passato fo i'ultima mia per la qual scripsi a Vostra Excelentia quanto feci a quel giorno occoreva, et mandai la copia de un' altra lettera havuta dal Magnifico Rezimento da Modon; et vogliando io intender qual cossa sopra zio, mandai uno messo a Negroponte con una lettera a quel flambular, dolendome del danno fatto a nostri navilii per do fuste a Capo de le Colone; iterum per lo ritorno de quel messo hebi lettera del ditto flamburar responsiva a la mia, la copia de la qual in questa inclusa mando a Vostra Excelentia.

Per il detto messo a bocha hebi, esser zonta a Negroponte in questi zorni una fusta da Constantinopoli, la qual porta comandamento al flamburar preditto chel facesse far una crida che tutti quelli nostri Turchi, come Cristiani, che vora andar sopra l'armata del Signor con suo pagamento, se debia metter in ordine, la qual si mete per uscir fuora per la luna nova prossima futura, e cussi fece per proclamar f. 14
il detto flamburar, che comuniter tutti dicono che parte de ditta armata die andar a Rhodi; capitano sopra quella un Bassa zovene Greco, nominato Messeh Bassa, et preterea die andar a la Valona, ad unirsi con quella se prepara li, dove za è andato Achumat Bassa capitano de quella per metterla in ordine, et devese voler andar in Puglia.

Apresso die esser venuti a Negroponte bombardieri 5 mandati per il Signor, e de qui cavalca per terra a la Valona; uno è venuto a Corantho per mettere in ordine altre tante do bombarde. Dc bombarde grosse se atrovano a Coranto se die tirar a la marina a Cechria dove die vegnir alguni per andar a levarle. E l'altro bombardier fa lavorar pure la bombarda a Negroponte. Questo è quanto hebi dal detto messo, et ho voluto darne notitia a Vostra Excelentia, quantunque de tal nove se parla variamente, come la Vostra Signoria intende, tamen io sto di bona voglia, et senza dubito alcuno non resto pero di star vigilante et provisto circha la custodia di questo luogo.

Io non ho restado per ogni mia lettera da poi che son venuto de qui de scriver

et instar a la Vostra Sublimita se degni proveder de mandar formenti de qui si per munition, per i casi potra occorrere, como etiam per subvenir queste vostre zente deputade ad custodia de questa terra et castelli, pero che da tre mexi in qua e mancato il formento de questa munition, et se havesse manchà stera 300 me mando el Magnifico Rezimento da Modon et altre stera 380 mandate per il Magnifico Capitaneo general, i do terzi di queste gente seria fuzite. Unde son certo la Vostra Signoria havera fatto provision de mandarne. Dinotando a la Vostra Excelentia che questo anno sara optima recolta de biave in queste parte, per modo che chi havesse danari potra haver stera 3 al ducato; la Vostra Signoria intende quanto costa il formento che la mandato de qui et in altri suo luochi; io avvertitamente aricordo a quella che piacendoli mandarmi danari, prometto a quella de haver stera 3 al ducato in magazen senza alguna spexa, formenti de altra bonta, che non e quelli che da qui se conduce de mezo de Vostra Signoria, i qual in spatio de poco tempo deventa polvere, e questi se conservera meglio si per munition per i casi se potesse convenir, como etiam per mantegnir queste vostre zente. Io aricordo la Vostra Signoria quanto apar utile a quella, et la Vostra Signoria sapientissima dispona come gli piace. Die IIII Maii 1480.

Serenissimo princeps etc., per la ultima mia sub die IIII instante scripsi a Vostra Excelentia quanti fatti a quel giorno occoreva. Da poi per via de Modon, et per la venuta del Magnifico Ambassator de la Vostra Signoria al Signor Turcho, a di 17 data hebi quattro lettere da quella, a le qual respondero al bisogno.

A la prima de 5 Fevrer, per la qual Vostra Excelentia me scrive et comanda che a i Stratioti se atrova de qui, io debia far ogni signification de amor, et confortarli stiano de bona voglia, peroche la Vostra Signoria li ha carissimi per la sua fede et divotion verso quella, et per l'amor la iporta non li abandonara, et che col formento me atrovo in munition li debia subvegnir, et che quella iprovedera a i suo bisogni. Questo io feci per avanti, io non ho restato de confortarli et far ogni dimostration de amor verso de loro; e cussi ancora per exequir il comandamento de la Vostra Sublimita con quelle più dolce et humane parole me sara possibile, faro quanto la Vostra Signoria me comanda; veramente a subvenirlo de formento che ho in munition non li potro satisfar, per non haver il modo, pero che, como per piui mie scripsi a Vostra Excelentia da quatro mexi in qua, e mancato de formento questa munition, et se havesse manchà stera 300 ne mando i Magnifici Rectori de Modon per la galia Veniera et altri 380 me mando el Magnifico Capitaneo general, questi soldati deputadi ad custodia di questa terra et forteza saria andati in dissolution; et se la Vostra Signoria non hara provisto di mandar formenti et presto, non so el modo li potro tegnir; pero suplico a quella che, se infino a hora non havesse fatto provision, gli piage proveder et mandarne formento quanto più presto sia possibile, si per mantegnir i ditti soldati, et subvenir i Stratioti, come la Vostra Signoria me scrive, se etiam per munition per il caso potra occorrer.

f. 15 Circa la segonda di 13 Marzo, per la qual Vostra Signoria me scrive haver havuto notitia per nostre lettere, io haver comprado formenti de qui, che per la Vostra Signoria deli sia pagato, la qual cossa dispiacete a quella, in comendatione che de ritorno non debia comprar alguna quantita de formenti. E rispondo a la

Vostra Signoria che certo prendo grande admiration, che io non ho scritto mai a la Vostra Signoria haver comprado formenti, perche re vera non ho comprado ne pocho, ne assai. Veramente certifico a la Vostra Excelentia, che se lo havesse trovado, non haveria ristado de comprarne, ne haveria havuto respecto ad pretio alcuno, pero che in questi proximi giorni de qui hera tanta carestia che veramente chel se caso alcuno, troveria questa terra storicha a manifesto pericolo.

Io veramente obedirò al comandamento de la Vostra Signoria, come è mio debito, ma bene conforto et persuado quella non vogli abbandonar questo luocho de victuarie, atio che in ogni evento se possi ajutar ogni caxo et pericolo potesse entravenir.

A la terza de VIIII April, per la qual Vostra Signoria, me rememora el comandamento suo de l'anno passato, con auctorita de i excelsi Consegli de Pregadi, che i muodi circha la observation de la pace con el Signor Turco esser più efficatii, iterum la me comanda strectamente che la dita pace et condition di quella debia observare, et in alcuna parte quella non debia offender, sotto le pene de quella contegnude etc., rispondo a la Vostra Signoria che io con tutte le mie forze et inzegno non resto, ne restero de observar et exequir in emulation et prontamente questi tal comandamenti de la Vostra Signoria, certificando a quella che a questi Turchi a noi vicini, et quanti capita in questa terra, fazo più justitia et meglior tratamento che non fazo a i nostri propri, et ut plurimun preterisso la justitia, per satisfar a le enorme et injuste requisition loro, azio habino de partirse da mi contenti et non haver casion de agrevarse che da mi non habia bona et perfetta compagnia.

Adi 12 de l'instante per alguni Napolitani venuti da Constantinopoli hebi lettera de quel Magnifico Baylo de 5 dicto, per la qual me scrive da novo de l'armada del Signor Turcho del capitano infrascripto; l'armada de questo illustrissimo Signor ha preparado et conduto con il Bassa, et andata a Galipoli, per quanto fu dito lasserà a li primi de la proxima luna, et va in Rhodi; come e ditto, sera circha velle 300 et assaissime munition, et bombarde grossissime; etiam a la Valona se prepara armada, et de qua va a la Valona galie 20, et parandarie 20, dicesse andera a danno dela Puzia. Iddio governi il tutto; de questi vostri intenderette altre particularita.

Da i ditti nostri Napolitani a bocha son advisato loro haver visto partir da Constantinopoli galie 120 complir le armade andavano a Galipoli, dove per questo se diceva hera preparate altre 80, et per quanto se divulga per tutto, la ditta armata abia a ussir a i X de la luna prexente. In fina a hora non sentimo altro; nui de qui stemo de bon cuor, et senza dubio alcuno, pur non resto de esser vigilanti, preparati et provisti de le cosse neccessarie, tutta volta con moderation et bon modo.

Adi 15 del presente, per uno messo del Bassa flamburar de questa provintia, me fe aportar una lettera del Signor Turco, la qual in questa inclusa mando a la Vostra Signoria, accio la intenda quanto scrive a mi et al Podesta de Malvasia circha la division de i confini fatti per il suo Emini, et i castelli del Thermissi, Castri et Vorsicha che li debiamo restituir, acio sia ruinadi etc; la qual lettera havuta, immediate spazai ser Zorzi de Londa, zitadin de questo luocho, al dicto flamburar

per justificar le raxon nostre et pregar et persuader quello non volesse far alguna novita, imo voglia supresieder et mandar uno suo messo et mi uno altro a stimar et scriver la decima de le biave che sono intorno i ditti confini de la differentia, et sia messo in uno magazen in questa terra, dumente che per la Vostra Signoria et per el suo Signor se mandi a diffinir queste differentie, e sel sera conosciuto che li terreni dove e sta semenado dicte biave, sia del suo Signor, io per nome de la Vostra Signoria prometteva di restituire la ditta decima. El qual citadin he tornato heri con uno altro messo del ditto flamburar, al qual insieme con il Magnifico Ambassador de la Vostra Signoria, che qui se ha trovato, havemo dato audientia, et post plura ha concluso el dicto flamburar esser contento de satisfar a questa nostra requisition cum questo, che nui debiamo dar opera et favor chel habia i schiavi Turchi se atrova in questa terra, per el più mancho pero sia possibile, peroche dice haver havuto comandamento et ordine dal suo Signor de tegnir modo che siano recatati et liberati, per anima sua prometando lui de pagar quel pretio che statuiremo con quel più avantazo suo sia possibile.

Circha i bisogni di questo luocho per altre mie scripsi a Vostra Excelentia a sufficentia, e de li se atrova il messo de questa Comunita, a le rechieste del qual, juste
f. 16 et honeste per i bisogni de questa terra, suplico a Vostra eccel.ª se degni inclinar et satisfar; et sopra tutto iterum atque iterum aricordo a Vostra Signoria non vogli abandonare questo luocho de victuarie, et come per altre mie scripsi a quella questo anno de qui e premutata questa penuria, la ricolta de le biave non potria esser piu megior, per modo che se havesse danari de la Vostra Signoria, potria havere in magazen da steri 4 al ducato et formenti bonissimi; la Vostra Signoria sapientissima comanda et dispona como gli piace. El Magnifico misser Nicolo Cocho Ambassator de la Vostra Signoria antedito è venuto de qui, con il qual ho conferito et dato a sua Magnificentia quella miglior information me sia possibile circha le raxon de i confini de questo luocho et castelli de la Vostra Signoria, el se partite questa notte, Deo duce, per seguir el suo viazo cum optima dispositione de far l'honor de la Signoria Vostra et metter fin a queste nostre differentie; che Dio el concedi, azio possiamo viver pacificamente cum questi nostri vicini. Die 21 Maii 1480.

Serenissimo Princeps etc., adi 21 del passato fo l'ultima mia per la qual scripsi a Vostra Excelentia quanto fui a quel giorno occoreva; per questa significo a Vostra Excelentia, che divulgandose variamente l'armata del Signor Turcho, la qual vien verso queste parte, per andar a la Valona, per ut publice audivet, vogliando io haver il tutto de la condetion, i progressi di quella, mandai più messi a Negroponte, dove detta armada doveva capitar per levar alcune bombarde de quello luogo et altre munition. E per l' ultimo messo hebi, la detta armata esser numero velle 60, la qual ha levato le bombarde, et molte piere de bombarda lavorate et preparate in quello luocho, se parti de li et venne al colfo del Eximigli ale Cechries per levar una bombarda grossa da Corintho, dove mandai una spia speciose per veder il numero et qualita di questa armata; per la qual spia tornata heri, son advisato esser velle 60, fra le qual sono galie 24, perendarie 18, e lo resto fuste; a Coranto son adunate molte zente de la Morea per tirar le bombarde a la marina, et cargarle sopra la detta armata; la qual armata, como fo divulgato, prima de andar

a la Vallona a trovar el capitaneo Achumat Bassa, con l'altra armata preparatali et andera a danni de Puglia. Nui de qui stemo de buon cuor, senza dubito alcuno; tamen non ho restato con moderation et bon modo proveder a le cosse neccessarie, e stero vigilante circha la custodia de questo luocho.

Io son advisato la Vostra Signoria haver fatto provision de mandar formenti de qui, et ho havuto summo piacer, acio possa subvenirse et mantenirse queste zente deputade a custodia de questa terra e forteze, etiam dar qualche subvention a Stratioti per poterli tegnir in qualche speranza et conservarli a la devotion de la Signoria Vostra.

Dinotando a quella che in questi giorni per le vose de l'armata divulgate diversamente, rechiesi essi Stratioti dovesse cavalcar per vederli con i suo cavalli; i qual de bona voglia feceno una mostra et alegraron la terra; li ho dato una lanza per uno, in fina havesse apresentato a la mostra circha 500 homeni utili, senza ragazzi, mancho molti altri de fuora a le suo ricolte; como hera compido de apresentarse tutti, ne daro particolar avviso a Vostra Excelentia; conforto quella non li vogli abandonar, io li tegno cum quelle piu dolci et humane parole assai possibile, segondo la Vostra Signoria me comanda per suo lettere. Die primo Iuni 1481.

Magnifico Capitaneo general. Divulgatosi variamente del' ussir de l' armata del Signor Turco, la qual ne affermo è ussita, et vien verso quelle parte per andar a la Valona a trovar il capitaneo con l' altra armata preparata qui, como per altre mie scripse a Vost. Magn.ª. Et quantunque siamo in pari con navilii, tamen non ho restato de far ogni provision e star vigilante circha la custodia di questo luogo, como etiam habiamo immediate data notitia all'Illustrissima Signoria, e perche questa terra è aperta si da mar como da terra, ho dato opera di fortificar al meglio me he possibile et feci lavorar il terraglio che è la parte de la terra, dove è il principal passo, et ho lo reduto a bona fortification, nel qual lavor e stata tutta la terra, precipue i soldati, i qual hanno fatto volentiera, excetto alcuni pochi cativi ribaldi, inimici de Dio e de la Nostra Signoria.

Preterea ho fatto et fazo tagliar mure in quantita, per seguir il muro principiato a la marina, che è la piu necessaria opera se habia a far; sopra lo qual lavor ho deputado per ogni giornata uno contestabile con 5, over 6 compagni, a soprastar et ajutar tal opera.

Insuper intendando che la preditta armata se approssimava a le nostre con- f. 17
trade, i feci far la guarda per i soldati, como etiam per i cittadini et popolani a la terra et castelli, e li Stratioti a le suo catune, i qual tutti obedino como buoni pastori de la Nostra Signoria, et con tutti i contestabeli con le so compagnie sono stati obedientissimi ad ogni mio comandamento; i qual contestabili sono questi: Zorzi Todescho, Antonio Marinato, Baron de Legnago, Batista da Chataro, Schiaveto da Servia, Pasqual da Este con le suo compagnie, Belfort obedientissimo, ma la sua compagnia desobediente si in le grande, como in tutte altre cosse; la mazor parte che i qual hano fatto una risa, non posso in fin hora intender chi sia stato l'autore, et parte per loro sono fuziti como traditori, et per quanto ho inteso vien a la presentia de Vostra Magnificentia a dolersi de mi con lettera del Camerlengo

de questo luoco miser Iosepho Lion, fatta per lui ad requisition de uno Agustin de Parma, suo amico, la qual cossa quanto sia honesta, lasso a considerar a V. M. prudentissima. Unde prego quella che vegnando i soldati ribaldi a la presentia di quella, gli piagia darli la debita punition ne la persona, per exempio de altri, accio non li vegna voglia sotto tal colori de far feste et abandonar i luochi de la N. Signoria. In altri casi le usanza de fuzir i fanti, ma de far consegli et feste pure fra loro et haver capo, questo è uno manifesto tradimento. E se la V. M. non fara aspra punition a tal seditiosi et cativi ribaldi, lo resto de i soldati deputadi ad custodia de questo Levante fara pezo, et non havera per inconveniente, quando li veguira voglia, de metterse in feste et abandonar la custodia de la terra de la Nostra S.ª. Dinotando a la Vostra M.ª che tutti questi contestabeli ne hanno fatto grande instantia, voglia far ogni provision, azio non intravegna mazor inconveniente, perho che loro sono disposti de voler morir a i bisogni de la Nostra Illustrissima Signoria, et non se dia perdonar a 8, over 10 traditori et ribaldi, a i qual se non sera dato condegna punition, i sera caxon de romper lo resto de i soldati; pero iterum atque iterum prego et suplico la Vostra M., gli piagia darli la punition che i merita: i nome de i qual sono questi: Agustin da Piacenza, Venturin da . . . . , Bernardo da Bressa, Bernardin da Bologna, Michiel da Taranto, Barella da Ferrara et Lonzin da Fiorenza.

Proximis diebus per via da Nepanto labi lettera da Vostra M., per la qual Vostra Signoria mi scrive che fra pochi giorni se partira de li et transferirasse de qui a proveder quanto sera de bisogno etc. Unde ho havuto singular apiacere et atendo Vostra M. con summa expectation ad benefitio; a questi Stratiotti ho fatte le debite salutation et conforti da parte de la Vostra Magnificentia, segondo la mi scrive, e cussi a i citadini et soldati, i qual restera summamente quella etc. Die XIIII Iunii 1480.

Serenissimo Princeps etc.: his diebus proximis, per la nave patron Lucha Mantello e sta conduto de qui formenti di raxon de la Vostra Signoria stera 4869, et quantunque io per avanti za fa mexi 6 habia rechiesto qui per mie a Vostra Excelentia de mandar formenti de qui per mantegnir queste vostre zente deputade a custodia de questo luocho, tamen da quattro mexi in qua vedendo la raxon de le biave esser bonissima in finis et reverentemente aricordai a Vostra Excelentia gli piacesse mandarmi danari, perche judico haver stera 4 al ducato, et non intendo como sia persuaso che a la Signoria Vostra non ha piacesto ad aldir l'aricordo mio, notificando ala Vostra Sublimita, che con i denari che costa questo formento, lo haveria possuto haver tanto formento, che oltra stera 5000, che hera messo in magazin, haveria possudo dar una paga a questi Stratioti et soldati.

Ma dapoi che cussi è piaciuto a Vostra Eccelentia, io rimagno contento et afforzarome de conservar questo formento conducto, et usarlo ai bisogni meglio che me sara possibile; et vedro de cambiar in fina stera 1000, con formento bon novello, peroche questi formenti in breve tempo è per guastarse, perch' è formenti vechi, et non potria esser meglio conditionati de quello i sono il formento di questo paexe, se diverte in piu parte, et smalutase per piu vie, quando e sta de dui compradori, et etiam in questo loco non ne habi dita ne modo de far biscotti.

Ceterum questi soldati deputadi ad custodia de questa terra sono redutti a tanta penuria che mazor non potria esser, perche da 5 mexi in qua che sono reformate queste condutte, et hebero di page, non hanno avuto altra subvention. E pur per el passato, del formento li veniva dato mezo stero al mexe per paga per lo vivere, per necessita vendeva la meta et tochava qualche danaro per i so bisogni; f. 18 al presente i non po haver piu de 15 quartini del staro; etiam per le malatie usano al presente in questa terra, son molti de loro amalati, e la piu parte muor per desasio et mancamento de danari, che non ha uno soldo de poterli subvegnir; per modo che al presente non credo che sia piu de 240 page; sono za do mexi passati che non gli ho fatto la mostra, per esser como dico molti amalati; pero prego et suplico la Vostra Signoria si degni mandar li danari de li suo belligeranti, acio si possano subvegnire et mantegnirse; aliter tochati da summa inopia et necessita, i li sia forzo di levarse di qui, et abandonar la custodia de questa terra, la importantia de la qual Vostra Excelentia optimamente intende.

Preterea sono mexi 5 passadi che de li fo mandato ser Marco Catello Ambasator de questa Comunita, suplicando a Vostra Exelentia gli piagi proveder a le cose chel domanda per besogni de questo luocho, de uno maran, uno ove do tajapiera, tavole de albedo, ferramente et danari per la fabrica.

Io non ho scritto za fa molti giorni a Vostra Sublimita per la inconvalescentia mia, peroche sono stato in letto giorni 22, e son andato quasi fin a la porta: al presente gratia Dei ison risanato.

De nuovo da alcuna parte non habiamo cossa alcuna degna de signification. Die V Augustii 1480.

Magnifico Capitaneo general. Io non ho scritto a Vostra Magnificentia za da molti giorni per la mia inconvalesientia; attendo cum summo desiderio che la Vostra M.ª me mandi qualche galia et denari per la fabrica, per poter dar opera a la fortification de questo luocho.

Serenissime Princeps etc. Adì de 2 l'instante fo l'ultima mia per la qual scripsi a Vostra Excelentia quanto formento a quel giorno occorreria, per questa notifico a quella, adi XII data de qui è zonta la gallia Cocha che primo era Salomona, parti da Constantinopoli adi 3 detto, la qual conduce il Magnifico Sinabei protogero de la Grecia, deputado per il Signor Turco a la partition de i confini ed i luogi de la Vostra Signoria, et con esso è venuto ser Zuam Dario; ll qual Sinabei per quanto me ha notificato ser Zuam Dario lè homo de gran reputation apresso il Signor Turcho, et è sotto al Beilarbei, il capo de la Grecia, et sopra tutti i flamburari, ne mostra esser homo modesto et ben disposto a le cosse da la Vostra Signoria; io le feci honor bonvenuto, et asforzarome de honorar et acarezarlo, et fazoli le spese in una caxa con la sua fameglia meglio me e possibile, segondo le condiction del luocho, et delibero de farli un prexente da 30 in 40 ducati, a caxon che le cosse de la Vostra Signoria succedano bene, pero chel ha piena liberta de partir i confini de tutti i luogi de la Vostra Signoria come gli piacera, del qual presente, se la Vostra Signoria è contenta che se fazi di questa camera, l'un quarto se fara pagar a questi citadini, i qual re vera sono poveri, et in questa pace fra doni et altre spese hanno pagato circha ducati 100, con gran difficulta, nichilominus la Vostra

Signoria comanda come gli piace; fazio etiam le spese in una vicina caxa separada a ser Zuam Dario con la sua compagnia.

Io in la partition de questi confini usero ogni studio et diligentia mia circha la conservation de le raxon de la Vostra Signoria, per quanto me sara possibile.

Il prefato Sinaibei quanto primum zonse de qui mandò per il Bassa flamburaro de questo provintia, et per uno Caddi, et como unirano, se darà opera et expedition di questa cossa.

De novo, per questo ho havuto dal prefato ser Zuam Dario sotto del suo partir da Constantinopoli vien uno messo da Rhodi, el qual rifferi esser sta data la battaglia a la terra etc. Die XIIII Augusti 1480.

f. 19 Serenissime Princeps etc. Adi 14 del passato scripsi a Vostra Excelentia del zonzer de qui de la galia Cocha con la qual vene Synaibei protogero de la Grecia, emini deputado per il Signor Turcho a dechiarire e divider i confini et i luogi de la Vostra Signoria, et con esso è venuto ser Zuam Dario secretario de la Vostra Excelentia, etc. Per questa notifico a quella, adi 20 venne il Bassa flamburario de la Morea qual era a le parte de la Calavrita et ha se reduto ad Argos, dove io andai cum ser Zuam Dario, accompagnato da questi cittadini et molti Stratioti bene in ordine.

Semo stati in disputatione primum sopra il facto de i castelli Civito (sc. Civeri) Castri et Thermissi con le suo saline, allegando nui le raxon de la Vostra Signoria con quella diligentia et osservation me fo possibile, dicendo voler constar et largamente provar per scripture autentiche e per testimonii idonei et fide digni i ditti castelli ab antiquo esser da la Vostra Signoria, tegnudi et possessi sempre per quella pacifice, ne mai i Despoti dela Morea, over altro signor, hebe possession, ne raxon alguna de quelli, et per conseguente, segondo la forma del Capitolo del Signor Turco, domandavimo i ditti castelli debia romagner liberamente a la Vostra Signoria. El ditto Bassa et Sinabei emini, con i Caddi de la Charitena, Calavrita et Argos per lui condutti: in possesso in ditti Castelli esser stati i Despoti de la Morea, e chel suo Signor li ha aquistadi quando vene et prese la Morea da le man de i Despoti, et furono scritti et catastichadi justo el suo defteri, idest catastico, con lo resto de la Morea, et per lui concessi a suo Timarati, i qual scosse le decime et intrade de quelli, como se offeriva provar, et che non volevano aldir alguna nostra scriptura, ne acceptar testimoni nostri. Io li resposi che la intention del suo Signor non era cussi fatta, et che la prova aspectava a nui per approbation del possessio et proprieta nostra, et justification del capitolo del prefato suo Signor, et che per injusta et enorme deliberation fatta per lo Emini passado, el qual senza aldir le raxon, scripture et testimoni nostri, pretese come li ha paristo; et per questo la Vostra Signoria mandi il Magnifico ambassador suo al prefatto Signor, el qual manda Synabei protogero, antidetto emini, per aldir le raxon, scripture et testimoni nostri et divider questa campagna fra Napoli et Argos et darne la portion de questa nostra da Napoli, etiam dechiarire i castelli preditti nostri sia romasti a nui liberamente, et che i flamburar de questa provintia non se debia impazar, ne acostarse a questi, como per el capitolo predicto se contien; et sopraciò fatte molte et longe disputation per do giorni intro il parer del prefatto Bassa,

tandem cun grandissima fatica et difficulta consentino de aldir examinar i nostri testimoni. E cussi producessemo testimoni etc., et i piu antiqui et intelligenti, comenzando dal vescovo Greco, nostri preti et citadini de questo luocho; i qual sotto vinculo de sagramento dato sopra i santi Evangelj, como loro rechiedino, per man del vescovo, furono examinadi circa i castelli predicti; i qual tutti testimonii deposeno et testificorono i ditti castelli con le suo jurisdition, pertinentie, et saline esser stati ab antiquo de la Vostra Signoria, ne mai hano conosciuto altro signor di quelli, salvo la Vostra Signoria; el ditto et testification de i qual fo annotado in Grecho per il nostro cancellier da una parte, e per il scrivan del Bassa da l'altra, concordato de verbo ad verbo, le qual testification aldendo i prefati Bassa, Sinabei et Caddi, hano confessato et publicado i ditti castelli esser de la Vostra Signoria, cedendo le raxon sue a quella.

Veramente per esser sta annotadi intro il catasticho del suo Signor, disseno non esser de suo foro farne altra sententia, ma che imandara le ditte testimoniantie al suo Signor, aciò chel faza depenar i ditti castelli dal suo catastichi et comandar che sieno Vostri; et che in questo interim el Bassa flamburar prometeva de non dar alcuna molestia a i detti castelli; et a questo modo havemo expedido el fatto de i detti Castelli.

Circha la division de la campagna, allegando nui et domandando, che de questi partidi idovesse eleger l'uno, qual i pareria, o che ne desse et consegnasse i nostri veri et antiqui confini, come se offerivamo provar et constar largamente per scripture autentiche, et testimoni idonei et fededigni, homeni antiqui et intelligenti, o veramente che loro examinasse la qualita et condiction de Napoli dove sono aneme XX mila in suso, et da l'altra parte la qualita et condiction de Argos dove sono f. 20
mancho de fameglie 200, et examinada tutta la campagna che è fra questi do luogi, ne desse la portion spettante al nostro luogo da Napoli segondo la forma del capitolo predicto.

Loro risposeno che ne voleva dar quanto bastasse a lavorar et viver per le fameglie da Napoli, tamen, e cussi interpretava loro la portion contignuda nel capitolo, et che i Albanesi che abita a Napoli non die esser messi a questo conto, per esser homeni del suo paese, forestieri da Napoli. Nui se afforzassemo con molte raxon a dechiarirse la continentia et intention del ditto capitolo, et loro pur perseverando a la sua obstination, deinde non voler acceptar algun testimonio nostro, ne aldir i vecchi i qual conosceva et faceva mostrar i confini di Napoli. Vedendo nui non li poder redur ale raxon, rechiedessemo chel fosse dato sagramento a i suo vechi et a i nostri, et che segondo che i suo insieme con i nostri d' acordo mostrasseno i veri et antiqui confini, dovessemo romagnir contenti et metter de confini. Et a questo fosseno contenti, perche avessino inteso che i suo vecchi se accordavano con i nostri; e da poi che i suo zurono primamente, i non volse che i nostri jurasse, dicendo che per la sua leze non era lecito che i testimoni de tutte do le parte zurasse. Et sopratio fatta longa contention, tandem fo deliberato che i suo e li nostri andasse insieme et d' accordo mostrarse i confini, e nui tutte do le parte andassemo driedo, e dove che loro mostrava, se metesse i confini; e cussi fessemo, et il cancellier nostro con el scrivan del flamburar notava i confini per do man d'acordo,

Comenzando da la Torre Biancha da la marina, dove fo mostrado per i vecchi nostri e soi d' accordo, passando la fiumera che è nostra, traversando la campagna andassemo in fina uno locho chiamato Aïto, distante da Argos circha miglio uno et da Napoli circa miglia quattro, poi de là andassemo verso la montagna per tramontana in fina uno pozo chiamato il pozo de Lathurà, in fina il qual luogo, segondo el ditto de i nostri vecchi et le scripture nostre, havemo havuto il dover nostro cun contention de questi citadini e Stratioti. De li dovendo voltar per ischena de le montagne verso levante per circondar et includer el confin et territorio da Napoli, da loro Turchi ne fo mosso question, dicendo che per quella costiera hera molte catune, habitation de Albanexi, le qual catune diceva esser del suo Signor, et haveva concesso quelle ad i suo Timarati, i qual scodeva la decima da i Albanesi che habitavano li. Nui li respondessemo di quelle catune in el territorio di quello è sta ab antiquo, et è de la Vostra Signoria, e per i podesta de questo luocho era sta concesse a i Albanesi ad habitar in quelle, pagando el zemoro a questa camera, per la jurisdition del territorio, como appar per i libri di questa Cancelleria; vero è che quando il Signor Turco intro in questa Morea con suo exercito, i Albanesi per paura se redusseno ad questa terra, et da poi sono tornati a le dite catune, et acio non fusse molestadi da Turchi per esser sta suo subditi, acordedossi, ut ultra el zemoro che pagavano a questo rezimento, pagavano etiam a Turchi la decima; et per questo tal pagamento i voleva appropriar il terreno che è de la Vostra Signoria; e sopra questo fatte molte disputation, loro Turchi per alcuno modo non vogliando assentir de veder alguna scriptura, ne aldir testimoni nostri.

Imo perseverando a la sua falsa opinion et pertinatia, diceva: queste catune esser del suo Signor, et che voleva reservar parte del terreno de la campagna de quella parte per uso de quelli che hora habitano in le dite catune, per esser al presente deserte; e nui da l' altra parte stagando forti sul nostro; finalmente loro disse, era contenti de tuor qualche piccola parte, per modo che ne faria poco nocumento. Et andando loro da la parte da basso, et nui di sopra per il territorio nostro, fecemo uno desegno dal pozo predicto de Lathurà, et afferando parte de la campagna, andemo in fina Drapano a la marina, serando la via de dar a i castelli predicti del Thermissi et Castri, et excludando uno locho chiamado Candia et Iri, el qual è il piu comodo luogo che habia Napoli de pasculo, de semenar, etiam uno monastier nuncupato San Theodosio nel qual tutta questa terra porta grande devotion per esser miracoloso santo, exclusono fuor del confin da Napoli; al qual desegno per lor fatto nui non havemo voluto consertir, maxime de Iri et Candia, i qual ab antiquo son sta et sono del territorio et jurisdiction de Napoli. Ex adverso loro dicevano esser del suo Signor et che volevano provar per testimonii, come in tempo de i Despoti e del suo Signor e sta scosso decima dal detto luogo, et produsseno do homeni di vilissima condiction, i qual per tema et manaze de loro Turchi testificava a suo modo.

Nui decessemo che la prova esposta a nui, che semo in possession et volevimo provar largamente per scripture autentiche et testimonii idonei questi luoghi ab
f. 21 antiquo esser sta de la Vostra Signoria, et loro, maxime el Bassa il qual in tutte le

cose nostre e sta contrario e inimicissimo perseverava a la sua obstination; Synabei disse che la sua comission non se estendeva solum de la campagna et castelli, et che di questo luocho de Iri non podeva far deliberation alguna in favor nostro, ma el voleva lassar per in descuso questo luocho, promettendo di far si fatta relation al Signor, che questo di compagnia con i castelli romanira de la Vostra Signoria.

Nui li dicessimo chel volesse examinar i testimoni nostri di questo, come fece de i castelli, et che in questo interim ne lassasse al nostro possessio senza molestia del flamburar. Respoxe che non era de suo foro impazarse, ne examinar testimonio alcuno, perche la sua commission non se extendeva a questo luogo. Unde vedendo nui che alguna raxon non zoveva de poderli redur ad aldir et examinar i testimoni et raxon nostre de questo luogo, et il Bassa con i Caddi andava a esser del suo Signor como disponeva i suo testimoni, finaliter li dicessemo che la division de i confini de la campagna rimagna ferma in fina al pozzo de Lathurà, et le differentie de questo luocho di Iri et le catune rimagna per in discussa. I rispose che hera contenti di questa differentia de Iri rimanisse in discussa, et essendo l'hora tardi, tolessemo combiato et partissimo de li in desacordio et venissemo a la terra.

El di seguente ser Zuam Dario, il qual rimase al lozamento del Bassa con Synabei, me mando una poliza la qual li haveva dato Synabei, dicendo chel era contento chel fusse incluso ai confini nostri la chiesia di San Theodosio, et dove chel haveva messo il confin in fin a la marina al Drapano et strava la via de andar a Iri et a i castelli predicti, per esser i confini conzonti da Napoli a Iri infina i castelli, ne lassava un poco de via de passar per la marina et andar à i castelli. Havuta dita poliza, feci chiamar i citadini di questa terra, a i qual mostrai quella, et consultado il fatto con loro, formassemo nui un'altra poliza al'incontro al modo ne pareva se dovesse metter i confini, et per piccola cossa non denessemo star in contesa cun Turchi; la qual poliza per nui formada mandassemo a ser Zuam Dario, che la mostrasse a Synabei et vedesse de assestar questa differentia de i confini in fina Iri, con questo che la differentia de Iri, et Candia conzonta con Iri rimanisse per in descusse.

Ser Zuam Dario per lo ritorno del messo li mandai, me rescrisse haver mostrado dita poliza nostra a Synabei et al Bassa, i qual resposeno voler conzar questa cossa, et che loro voleva mandar uno de i Caddi, con altri soi, et nui dal' altra parte mandassemo chi ne pareva de i nostri, per andar sopra lo luocho et veder i confini che nui scrivessemo sopra la nostra poliza, et veder la differentia che hera da una a l'altra, et modificar et assestar quella.

E cussi mandai 6 citadini, i qual sono andati de compagnia de quelli del Bassa sopra lo luocho, et vista la differentia, forono contenti che i confini se metesse segondo nui rechiedevimo per la nostra poliza.

Unde da matina cavalcai et andai al lozamento del Bassa, dove convenuti insieme con esso et Synabei con li Caddi, concludessemo che i confini sia al modo che nui rechiedessemo; e cussi fessemo do scripture in Grecho, una de man del nostro cancellier, e l'altra de man del scrivan del Bassa, de la division de i confini da la Torre Bianca da la marina dove principiassemo in fina a una valle chiamada Clissura a capo del confin del Drapano, a la qual scriptura fatta per il suo scrivan

sottoscrisseno i tre Caddi in nome del Bassa, Synabei et loro, et fo dada a nui; et l'altra fatta per il nostro cancellier sottoscritta per mi, tolse Synabei. La differentia de Iri et Candia rimase in descussa havemo fatto grandissima instantia et temptado molto con Synabei chel volesse examinar i nostri testimoni sopra la probation de f. 22 la proprieta de Iri e Candia, et non volse per modo alcuno assentir, dicendo non haver commission dal suo Signor, et pero non se podeva impazar; veramente ne prometeva chel faria si fatta relation al suo Signor per modo chel sperava che questo de Iri et Candia insieme con i castelli rimagnerà nostri, et che in questo interim stiamo al nostro possesio, et per il Bassa non se sera dato molestia alcuna.

E cussi havemo concluso et dado expediction al fatto nostro. Dinotando a la Vostra Excelentia che sopra queste differentie semo sta giorni X continui ogni dì a cavallo da matina infin a sera, andando per la campagna, et montagne, con molte disputation, per modo che quel io fosse debole, per esser levado da novo de la infirmita, tamen non ho schivado fatica alcuna, in fine ho posto ogni mio ingegno, studio et diligentia, per conservation del honor e raxon de la Vostra Signoria, benefitio et comodità di questa terra, la qual de la discussion de questi confini et castelli ha havuto el suo dovere, et tutti universalmente, cussi i cittadini et popolari, come Stratioti rimase contenti et satisfatti, per modo che lha havuto terreni, pascoli, et acque a suffitientia, cussi per i terrieri, come per i Stratioti et altri Albanesi, et precipue i Stratioti havera ogni comodita et largeza de semenar, et per pascolo de i suo cavalli et altri animali.

Ser Zuam Dario in questa cossa se ha portato degnamente, l'ingenio et sufficentia del qual ha molto zovato, per modo chel merita laude et comentation apresso la Vostra Excelentia, al qual insieme con mi in tutte cosse e sta de una opinion et volonta.

El prefato Sinabei e sta bon amigo et partial de la Vostra Signoria, e cussi ha mostrado cum effetto. Io como scrissi a Vostra Signoria, intendeva de farli qualche presente de qui, ma conferito con ser Zuam Dario, et considerando chel Bassa con i Caddi li haveva messo l'ochio adosso, et dubitando chel non fosse descoperto et desfatto, son restato. Veramente ne li giorni el stete de qui, havendolo honorado et carezado, quanto sta me possibile segondo la condiction de lo luogo, et preso amicitia et domesticheza con lui, a l'ultimo quando tolse combiato da lui, con bel modo me ho largado con esso, et ho lo rengratiado del bon trattamento ne fece et e stato bon amicho de la Vostra Signoria, la qual non fo mai ingrata verso quelli che li fece servitio, imo e sta sempre cortese et liberal, et che io daria notitia a quella de quanto lui se ha adoperato, acio che la faci de merito verso de lui, pregandolo el volesse perseverar a questa sua bona disposition su li altri luogi de la Vostra Signoria, et chel stia di bona voglia che Vostra Signoria fara il merito verso di lui. El qual me ha ringratiado con dolce et humane parole, se ha offerto de far el simile ne li altri luogi della Vostra Signoria, et chel feva quel che rechiedeva la justitia et la bona pace ha la Vostra Signoria con suo Signor, et bastavali el bon amor de la Vostra Signoria, et che da mi era satisfatto del honor et bon anso li feci. Ho voluto de questo darne aviso a Vostra Excelentia a la qual reverentemente aricordo gli piage usar bona cortesia verso de lui, portandosi bene negli altri vostri

luogi, como son certo el fara, et mandarli qualche presente, como a quella parera, che re vera el merita, non solum per la opera fatta a questa terra, ma etiam per le altre terre de la V. S., che importa piu, et per esser homo degno de gran riputation appresso del signor Turco; et ut alia etc. Die 5 Septembre 1480.

Fo scripto a Modom, Corom e Nepanto, dandoli notitia del successo de i confini come sè praticato per intelligentia loro. Similmente fo scritto al Magnifico miser Nicolo Cocho Ambassador a Costantinopoli, per via de Candia et messo spazato, et darli particular aviso quanto e seguito de qui con lo Emini, etc.

Serenissimo princeps etc. In questi giorni de qui e venuto il Magnifico misier Jeronimo Morosini, proveditor de l'armata, el qual, segondo l'ordene havuto da la Magnificentia del Capitaneo general, fece la mostra et dispenso danari a questi Stratioti. E perche in questa mostra per mala information data per quelli che hera apresso la sua Magnificentia, che fo i capi, per suo particular benefitio como la Vostra Signoria un tempo intendera, sono sta repudiati et cassi molti Stratioti de i vecchi et suffitienti, et tolti altri inutili, como se sapera un tempo et quando io li farò l'altra mostra per levar le suo bolette segondo l'ordine de la Vostra Signoria, et discoverzerase i fraudi comessi. Fra li altri Thodero Bua, qual se agrevava esser sta callà de la sua reputation, ma pliu tosto per esser homo de lezer et pessima condition et ha comesso de li altri mesfatti de qui et altrove, et per la condition de i tempi li fo comportadi et tolleradi, cautamente ha seducto alguni Stratioti, la mazor parte de quelli sono sta cassi, et levose adi 15 del'instante, et è fuzito con circha cavalli 30 et alcuni pedoni Albanesi et Zagdari, corse ad Argos et prese cercha 30 Turchi Janizari trovati su la campagna che lavoravano, et amazo tre, como me ha scritto el Gisdari over castellan de Argos, de li se parti et ando verso il brazo de Maina, ad unirse con el Clada a i danni de Turchi.

Io subito da matina inteso questo caso, feci cavalcar quanti capi et Stratioti f. 25 se ha possudo trovar in la terra, et corseli driedo per poderli prender, et non li ha possuto zonzer.

Feci far proclamation et dado taglia a esso Thodero, e compagni et fatto sottometer le fameglie loro quante se ho possudo trovar, che de li beni suo non se trova cossa alcuna; ho fatto ogni altra provixion per dimostrare a questi nostri vicini Turchi che questa cossa e processa contra la mente et notitia mia, et contra la intention de la Vostra Signoria, la qual intende cum estima observar et mantegnir la bona pace ha con suo Signoria; e cussi per mie lettere scripsi et notificai al Bassa flamburar de la Morea et a i subassi et castellani de questi luochi circumvicini.

Unde ho deliberato darne notitia a la Vostra Excelentia, aciò la intendi el successo de questa cossa; ne restaro de far ogni altra provision per obviar se per l'avegnir de questi altri Stratioti volesse far simel acto et movesta, per esser zente volubile et per la sua mala natura inclinadi a simel disturbation et scandoli.

In questi zorni per via de Lepanto hebi lettere del Magnifico ambassador da la Vostra Signoria date in Costantinopoli adi 5 novembrio, per le qual me scrive non haver havuto alguna mia lettera per intender quanto de qui è seguido circha la division de i confini con lo Emini mandato per il Signor Turcho, rechiedendome

per messo proprio li debia dar particular advisation, che se alguna differentia fosse rimasta, la possa conzar. Et quantunque per via de Candia immediato spazato che fo de qui Synabei emini, per mie habia dato plena et particular notitia a sua Magnificentia, et per me da novo, che le mie lettere non habia havuto recapito, tamen quam primum hebi dita sua lettera, ho spazato uno messo per Costantinopoli per il qual ho dato particular advisation ala sua Gratia de quanto e seguito per la venuta del dito Emini circha la division de i confini et altre differentie nostre; et apresso li deti aviso de la novita principal fatta per el Clada al Brazo de Mayna, et de la fuga de Thodero Bua antidetto, acio che se per il flamburar de questa provintia sera scritto et dato information a suo modo, et volesse imputar a nui, esso ambassator possi justificar et excusar la parte nostra, che questa novita è passata contra la mente et intention de la Vostra Excelentia, la qual observa et intende inviolabilmente observar et mantegnir la optima pace l' ha con esso Signor, et contra la volonta et noticia de nui vostri Rectori che havemo expresso comandamento da quella de observar effetualmente la dita pace.

Io intendo et cussi judico che questi altri Stratioti faceva la trama de Thodero Bua et compagni, et per esser de una nation et de natura inimicha de la quiete, et amicha delle discordie et scandoli, non ha vojudo manifestar cossa alcuna, et similmente de le fameglie di quelli traditori che fuzino ho fatto ogni experientia de haverli, et fui stato in persona con molti cittadini et capi di Stratioti per le so catune, e nulla poti trovar, perche loro le hanno stoxe, et non fo modo che volesse obedir ne per me ne per altri li feci; per hora non me par de far altra movesta, ma cum tempo farò quelle provision me parera necessarie per bene et quieto de le cosse de la Vostra Signoria.

Il numero de i Turchi presi ad Argos, ison sta informato con verita, non esser sta piu cha 10, de i qual i 7 furono prexi vivii, et do morti, et uno ferrido, benche il Gisdari ne scrive esser sta 30, como dicho di sopra. Non altro etc. Die 19 Decembre 1480.

Die stesso. Fo scritto al Magnifico capitaneo general de la novita stessa come di sopra se contien per s. Piero Civran, fo replicade le lettere al Magnifico meser Nicolo Cocho ambassator, cussi del successo de la division de i confini, como etiam de la novita stessa.

Serenissimo princeps. Adi 19 del passato scripsi a Vostra Excellentia della fuga de Thodero Bua, il qual cautamente e como rebello de la Vostra Signoria, se levo de qui con alcuni Strattioti et corse primamente ad Argos, dove prexe alcuni Turchi Janizari trovati su la campagna che lavoravano, et ando al Brazo de Maina, dove si ha unido con Crocondelo Clada a i danni de i Turchi; et quicumque l'atto sia stato enorme et caxon de meter disturbio et scandolo fra la bona pace ha la Vostra Signoria con il Signor Turco, tamen me ho sforzato con mie lettere al Bassa flamburar de questa provintia et a questi Subassi et Gisdari de questi luoghi circonvini de justificar, et advisar questo desordine esser pretesso senza notitia mia, et contra la mente della Vostra Signoria, perho che la intention de quella si e da
f. 24 observar et mantegnir la pace, et cussi nui suo rectori havemo per expresso in mandatis da quella de far, cum molte altre justification et parole dolce et carita-

tive, per modo che passino et vicinono con loro quiete et pacifice; ne dubita la Vostra Signoria che per questo habia a seguir guerra, ne discordia; e se pur quel traditor de Thodero Bua non havesse comesso el danno fece a questi nostri vicini de Argos, de i Turchi prexi, non haria fatto tanto caso; tamen con tutto quello che vivemo quietamente, non resto de star riguardoso, dubitando chel flamburar non faza qualche novita de voler correr a far danno de qui, per esser molto crudo et inimicado contra questi Stratioti, se per l'atto predicto, como etiam per le insolentie de questi Albanesi i qual re vera sono de scandolosa natura. Le fameglie de questi traditori fuziti, quanto ho possuto haver ne le mano, le feci retegnir et tegnole in questo castello, le qual son poche, perche, como loro sono lezieri de ogni condition, cussi etiam le so moier et fameglie leziermente se ha possudo levar et andar d'acordo con loro, et parte sono sta prexe da questi altri Albanesi suo parenti, per modo che non ha zovato el commando et ordine fatto con strettissime pene, et inquisition per mi fatte in persona per poterle trovar.

Dal Magnifico misser Ieronimo Morosini proveditor de l'armata ho havuto ducati 400 per la fabrica, i'qual sono pochissimi a tanta opera, et dove questo luocho per le condiction soe, et per esser el primo a le frontiere, doveva esser antimesso a i altri luochi de questo Levante, pur i altri e sta fatto molto mazor parte; et quantunque io non habia possuto haver suffragio alcuno de galie ne pur il maran rechiesto da Vostra Signoria, et mandato za tanto tempo uno messo de li per quello et altre cosse de piccola spexa neccessarie per questa fabrica, il non parse ancora, tamen non resto de solicitar, et far tutto quello mé he possibile, e se la Vostra Signoria me provedera de danari, et che habia soccorso et ajuto de qualche galia, senza la qual mal se puol lavorar, io ne metero ogni mio studio, diligentia et solecitudine a la fortification de questo luocho, in modo che spero con il terzo mancho di spexa farne piu opera de quello he sta fatto per il passato, pero che al presente se fa cum piu reposso et sparagno de spexa.

Io son stimulado da questi Stratioti de farge la mostra, per levar le suo bolette, segondo l'ordine et comandamento de la Vostra Signoria, et io von dilatando questa cossa, ma pur per descoprir i desordini grandi et fraudi commessi al danaro de Vostra Signoria a la mostra passada, per la mala information data per quelli che era appresso la Magnificentia del proveditor, per suo particular benefitio et per non essér a questa cossa quelli che ha la praticha et cognition de le persone, in fina pochi di, Deo dante, li farò la mostra cum quella diligentia et caution me sera possibile, et quanto intenderò de le fraude commesse, ne darò notitia a la Vostra Excelentia, et remediero quanto me sera possibile a i desordeni et inconvenienti passati.

In fra queste condute de i fanti deputadi ad custodia di questo luocho se atrova la compagnia fo de quel Peloseto, de la quella page 36, fra le qual sono caporali 6, et quantunque il forzo de la ditta compagnia sia homini utili et stabili, i qual ha servido longamento de qui, tamen per non haver capo a istruirvi che accade, non se po haver da loro quella obedientia se convien. Unde aricordo a la Vostra Signoria et conforto a quella, gli piagi comandar che la ditta compagnia se possi rimetter cadauno de loro sotto questi altri contestabeli con chi li par; io ho voluto

experimentar de farlo, et loro dete non voler sottometersi ad alcun contestabile, ma i vuol servir cussi, ma per non meter confusion fra loro, non merita sforzarli et farlo da mi, ma se per la Vostra Signoria me sera comandato, li sera forzo de obedir al comandamento de quella, la qual se degni farme resposta sopra ciò.

De novo: se aspetta de giorno in giorno un altro flamburar novo per dar cambio a questo Bassa, il qual flamburar novo, per quanto sè divulgato, conduce Janizeri et altre gente, per il fatto de Clada, qual judecho non è per durar troppo a la sua bestial impresa, imo son certo lui et Thodero Bua e lo resto di quelli che sono in sua compagnia como ribelli et traditori, haverà a capitar male et far la fin che merita le sue pessime opere. Il Bassa preditto fece adunation de zente de questa Morea, et con la sua compagnia, ando al Brazo de Mayna a uno passo chiamato Trichephali, dove ha expugnato et preso una torre, in guarda de la qual hera homeni 18 fra Albanesi et Greci, et do soldati, et presi tutti et mandati suso ala Porta del Signor.

Piaqua la Vostra Signoria comandarmi quanto habia a far de le fameglie di quelli traditori, le qual tegno retenude in questo castello. Die 6 Febraro 1480.

f. 23 Serenissimo princeps. Fra questi contestabili scritti da novo in la riformation de queste condute, se atrova il strenuo Antonio Marinato da Padoa, contestabile di page 50, il qual he homo sufficiente et de bon governo, et in tutti i servizii accade de qui, cussi a le custodie, come a la fabrica et altri servitii, da lui, apresso questi altri contestabeli, ne ho optimo servitio cum ogni obedientia et animo promto, et ha mantegnudo et mantien benissimo la sua conducta, le qual sue optime condition me astrenze de recomandarlo a la Vostra Signoria. Unde supplico a quella, che a lo exibitor de la presente suo comesso, se degni prestar benigna audientia, et in le cosse honeste hara a domandar per parte sua a Vostra Excelentia gli piage haverlo per ricomandato, perche le sue optime condition cussi rechiedeno. Die 15 Ianuarii 1480.

Magnifico domino Capitaneo generali maris. Questi strenui contestabili deputadi a la custodia de questo luocho, circha page 230, i qual se atrovano in grandissima calamità, per le rare subvention de i suo pagamenti, per modo che in mexi 10 non hanno havuto salvo page do, sono comparsi avanti de mi pregandome con grande instantia voglia dar la notitia a Vostra Magnificentia; Zorzi Todescho exibitor de la presente, che per nome di tutti loro contestabeli, caporali, et lo resto de le suo compagnie vegna a la Vostra M.ª, a suplicar a quella, gli piagi concederli licentia chel possa andar a Venesia a i piedi de la nostra Illustrissima Signoria, et exponer a quella i bisogni loro, et suplicar a sua Excelentia se degni proveder a le sue necessità.

Unde parendome sua rechiesta justa et honesta, li ho concesso tal licentia pregando Vostra Magnificentia gli piagi haver per raccomandato il prefato Zorzi Todescho, il qual è fedelissimo et sufficiente contestabile, et per le sue degne ed optime condiction, si per rispetto de la sua persona, como etiam de i altri contestabili, merita esser recomandato et exaudito a le pregiere et richieste suo; che in veritade la neccessita de essi contestabeli et loro compagnie sono si grande che mazor non poteva esser, et son certo la Nostra Illustris. Signoria proveder à a i suo

bisogni. Sicche piacendo a la Vostra Magnificentia de concederli tal licentia chel vadi a Venetia, como sè preditto, piagia a quella per sua lettera recomandarlo a la nostra Illustrissima Signoria, et confortar quella se degni darli benigna audientia et presta atque votiva expedition, atio con celerità il possi ritornar de qui a la sua custodia, per esser homo de governo sufficientemente et neccessario a questo luocho. Die ultimo Ianuarii 1480.

Serenissimo princeps. Questi contestabeli deputadi a la custodia de questo luocho in cercha page 230 de presente i qual se atrovano in grandissima neccessita, per le rare subvention de i suo pagamenti, per modo che in mexi 10 non hanno havuto salvo page do, et quelle qui primum ricevute sono sta consumate, però che a mala pena se ha possudo satisfar a i suo de bisogni, sono comparsi avanti de mi pregandome con grande instantia voglia dar licentia al spect. Zorzi Todescho contestabile, che per nome de tutti loro contestabeli, caporali et lo resto de le suo compagnie vadi a la Magnificentia del Capitaneo general a dimandar licentia a sua Magnificentia chel possi vegnir a i piedi de la Vostra Excellentia et suplicar a quella se degni proveder a le suo neccessità.

Unde parendome la loro requisition justa et honesta, li ho dato tal licentia chel vadi al Magnifico Capitaneo general, et parendo a sua Magnificentia de darli licentia chel vegni a i piedi de Vostra Signoria, como fu preditto, io recomando a quella strectamente quanto posso il prefatto Zorzi Todescho, il quale è fedelissimo et sufficientemente contestabile, et per le sue optime condition, si per rispetto de la sua persona, como etiam per i altri contestabeli merita esser recomandato et exaudito a le pregiere et domande loro, perche in veritate la necessitade de essi contestabeli et loro compagnie è si grande che mazor non potria esser, et merita esser ajutati, che i suo pagamenti siano più spessi, atio habiano modo de poter star et perseverar a i servitii de la Vostra Sublimita, certificando a quella che non se fazando provision, et seguendo el modo e sta fatto per il passato, sera forzo a queste suo compagnie de andar in dessolution per necessità del suo vivere, et questo luocho et sito, la importantia del qual Vostra Excelentia optimamente intende, rimara senza custodia de soldati; pero iterum suplico a Vostra Sublimita se degni darli benigna audientia a questa expediction, atio con celerità il possi tornar de qui a la sua custodia, per esser homo degnissimo et suffitiente, et de lui fazo grande existimation apresso i altri contestabeli se atrova de qui, al qual ho commesso chel debia refferire a la Vostra Signoria, i bisogni di questo luogo, et piagia f. 26
a quella per farli fede. Die ultimo Ianuarii 1480.

Serenissimo Princeps. Proximis diebus, e qui venuto miser Ieronimo Moresini Proveditor de l'armata, il qual per ordine del Magnifico Capitaneo general fece la mostra et dispenso danari a questi Stratioti, et vogliando il mio cancellier il qual è deputado cancellier et collateral in questa terra, confirmado per termination de la Vostra Signoria et del Magnifico Capitaneo general che fo alhora la Magnificentia di misser Antonio Loredan et miser Iacomo Marcello Proveditor, far l'offitio suo, et scuoder le utilità de la bancha spontaneamente al detto suo offitio, como fece da anni 10 in qua che lè in detto offitio, la Magnificentia del prefato misser Ieronimo non lo lasso, imo fece chel suo cancellier scosse la dita utilità, dicendo haver ha-

vuto ordine del Magnifico Capitaneo general de far cussi; la qual cossa e contra ogni debito de raxon, peroche questo cancellier, como ho preditto, è sta deputado collateral de questi Stratioti et soldati per termination de la Vostra Signoria, et del prefato Magnifico Capitaneo general, con expressa dichiaration che l'habia la utilità de la bancha de questi Stratioti et soldati, et cussi fece da anni X in qua, ne mai per algun Capitaneo general che dispenso danari a essi Stratioti le fo dato impedimento alcuno, imo sempre l'ha scosso liberamente le utilità de l'offitio suo de la bancha, et al presente non è justo che li sia tolto la utilità et fatiche suo.

Dinotando a la Vostra Excelentia che questo povero cancellier et collateral ha perso tutta la sua faculta a Negroponte, et la mojer et fioli prexi da Turchi per schiavi, i qual con grande affanno et amaritudine a possuto scampar, e li e remasto duo suo fiole da maridar; e per questi danari ha stentado et servido questi Stratioti da anni quattro in qua, dopo che fo fatta l'altra mostra et dispensado danari quella Magnificentia de miser Antonio Loredan, et non solum li ha servido per l'offitio della banca et fatte le suo bollette e le subvention de formenti dati a essi Stratioti de tempo in tempo, ma etiam li fece tutte altre scripture li ha bisognado senza alcun pagamento, et a hora privarlo de le suo fatiche et sudori, non seria justo ne conveniente. Pero suplico a Vostra Excelentia se degni comandar che li danari scossi de le ditte utilità del'offitio suo de la bancha li sia restituito, le qual utilità a lui aspetta come appar per la termination de la Vostra Signoria anotada nel notatorio de la Cancelleria de li, sotto di XI Mazo 1475, per la qual se contien la confirmation de la elletion suo facta per il prefato Magnifico miser Antonio Loredan alhora Capitaneo general, et misser Iacomo Marcello Proveditor, aprobato per la Vostra Signoria che lui sii cancellier et collateral di questo luogo, e chel habia la utilità de la bancha de questi Stratioti et soldati; et quantunque per il tempo che e sta fatta tal termination pareria esser spirato il termine de la sua confirmation de anni 5, tamen ad aviso de la Vostra Excelentia non è ancor complido il deto termine, pero secondo in quella se contien, deve principiar da po complido il regimento de meser Zacharia Barbaro mio predecessor, che fo adi 20 zener 1476, et ha a complir adi 19 zener 1481. Die ultimo Ianuarii 1480.

La quantità dei danari scosse il cancellier del prefato miser Ieronimo dile ditte utilità aparve in lettera.

Per Stratioti 408 a soldi 28 di tornesi per uno, val	perpiri	571,	soldi 4
Per Provisionadi 30, computadi i capi, le provision de i qual per do page monta ducati 382, a soldi 4 per ducato . . .	»	76,	» 8
Per la scription de i ditti Provisionadi 30, con il suo cavalli, che fece cavali 60, a soldi 20 per cavallo	»	60	
	perpiri	707,	soldi 12

Et scosse piu del dover per la scription de cadaun cavallo, tocava soldi 16 de tornesi, et lui scosse 20, et a modo quello scosse de piu per Stratioti 48, et Provisionati 60, a soldi 4 per uno, monta perpiri 33 soldi 12, i qual abuto da la summa stessa, perche non se domanda quello scosse piu del dover, resta perpiri 614, a perpiri 13 soldi 10 per ducato, monta ducati 45, perpiri 10.

Fo scritto al Magnifico Capitaneo general per la raxon stessa, mutatis mutandis.

Magnifico Capitaneo general maris. Adi VIIII de l'instante per uno messo venuto per terra da Modom hebi lettera de Vostra Magnificentia de XXII Novembre, copiosa de nove de l'armata regia etc., de la qual advisation rengratio summamente la Vostra Magnificentia. La V.ª M.ª mi scrive haver deputado la galia Piero Trevisam, mio cognado, a questo luocho per il bisogno de le fabriche, il quale misser, per le cosse occurente de li, infina hora non l'ha possuto mandar, ma quamprimum sera arquanto expedira et mandara. Donche ringratio la Vostra Magnificentia, dinotando a quella che vegnudo de qui il mandi, il suo operation sie de condur piere, legne et sabion, e questo non se pol far senza alcuna galia; in fina hora per non haver galia me ha romanato angarizar tutti i grippi de questa terra, et appresso tutti questi citadini, populari, Stratioti e soldati, et io de persona con loro a far portar bruscha con tutti i somieri di questa terra et sopra i cavalli de i Stratioti per far brusar una calcara de calcina, la qual angaria è stata grave a questa povera terra, che certo ne ho compassion, ma la neccessità me 'l fa fare. Unde prego la Vostra Magnificentia et suplico a quella, che non siando alcun impedimento et desconzo de le cosse lha a far de più importantia, gli piage mandarme la deta galia solum per zorni 20, premetendo a Vostra M.ª che non la tegni per piu giorni, nel qual tempo usaro ogni solecitudine in farme fornir de piere, sabbion e legne, e como serò fornido de queste cosse neccessarie, le manderò la ditta galia, et habiando queste cosse neccessarie andero procurando ogni studio et solecitudine a fortification de questo luocho; e perche questa e una gran opera che questa terra ne ha bisogno et gran fortification in piu parte, maxime il murar la terra da basso, come ho dato principio, et danari non ho havuto da la Vostra Magnificentia, nisi solum ducati 400 me portò la Magnificentia de miser Ieronimo Moresini Proveditor, i qual fui pochissimi a tanta opera, et per quanto son advisato e sta manda a la Vostra Magnificentia bona parte de danari per fabriche, pero prego quella gli piage farme partecipe de qualche parte, et etiam me mandi la galia predicta, acciò possa perseverar a la detta fabrica; iterum prego la Vostra Signoria iterum gli piage mandarme la galia et danari. Die XII Febraro 1480. f. 27

Serenissimo Princeps. Adi 6 de l'instante fo l'ultima mia, per la qual scripsi a Vostra Excelentia, quanto feci a quel giorno occoreva, per questa notificho a quella i bisogni di questa fabricha, ne la qual io atendo cum quanta solecitudine me e possibile, et perche in fina a hora non ho possuto haver ajuto de galia, ne pur il maran il qual mandà la Vostra Signoria, partido de li za mexi 5, non è ancor zonto de qui, per non perder tempo, me fo forzo angarizar tutti i grippi de questo luocho a portar piere et sabion, et etiam i citadini, populari, Stratioti et soldati, et io in persona con loro a far portar brusca con tutti i somieri de questa terra, et sopra i cavalli, per far brusar una calcara de calzina. E como per altre mie scripsi a Vostra Sublimità, questo luogo ha bisogno de gran fortification da più parte, maxime il murar la terra da basso, come ho prencipiado, et a tanta opera bisogna danari assai, et io da poi che son de qui, non ho havuto altri danari, nisi solum ducati 400 me porto la Magnificentia de miser Ieronimo Morexini Proveditor de l' armata, i qual son pochissimi a tanta opera et presto serò a capo de quelli. Io non so quanti danari habia mandato la Vostra Signoria al Magnifico Capi-

tano general per fabricha; però suplico a Vostra Excelentia se degni provedermi de danari, acciò posso perseverar con ogni solecitudine a fortification de questo luocho.

Per altre mie scripsi a Vostra Excelentia circha i formenti mandati de qui per subvention de queste vostre zente, i qual formenti sono mal conditionati, e pur se va dispensando et dispensarase fra questi Stratioti et soldati, per modo che la Vostra Signoria non haverà danno. Dinotando a quella che questo anno mostra de qui et per tutta questa provintia de la Morea dover esser grandissima abudantia de formenti, et in fina a hora il mozo de formento de questa terra, che è circha do stera Venetiani, non val piu cha perperi $3\,^{1}/_{2}$ che son circha 33 marchetti, et a tempo de la recolta valerà mancho; pero riverentemente aricordo a Vostra Excelentia che piacendo a quella de mandar danari de qui, a questa proxima aricolta se potra haver stera 6 al ducato in magazen, senza alcuna spexa, et formenti bonissimi cum grande contento di queste vostre zente, et avantazo de la Vostra Signoria, maxime a hora che la Vostra Excelentia a promesso a i Stratioti page 3, et a i soldati 5 di formento a l'anno, et bisogna tegnir formento assai in munition. Questo aricordo per ben et utile de la Vostra Excelentia, et quella sapientissima dispona como gli piace.

f. 28 A la guarda di questa terra al presente se atrova page 230 de soldati mal conditionati, et in grande calamità, i qual sono pochi a tanta guarda de li, qual se convien tegnir a la forteza de l'Isola predicta, e i castelli et porti, et a la custodia del castello del Thermissi, per modo che in ogni caso in la terra se trova pochissimi fanti. La Vostra Signoria intende la importantia de questo luocho, nel qual sono homeni de 1500 in suso, tutti da nation Albanesi, zente volubile; siche la Vostra Signoria pol considerare se le' necessario che se habia piu numero de fanti Italiani ad custodia di questa terra; la Vostra Signoria sapientissima proveda como gli piace.

Io son stimulato da questi Stratioti de farge la mostra, per levarle le suo bollette; in fin adi 8, sel sera bon tempo, la farò con quella diligentia me sarà possibile, et de tutto ne darò notitia a la Vostra Excelentia. Die XII Febbraro 1480.

Serenissimo Princeps. Hogi terzo giorno scripsi a Vostra Excelentia, quanto fin a quel giorno occoreva, per questa notificho a quella, heri sera esser zonto a Corantho el flamburar novo de questa provintia cum zercha cavalli 200, et per quanto se dice apporta de breve altri due milla Turchi fra coradori et Asapi per la novità fatta per el Clada et Thodero Bua al Brazo de Mayna.

Per uno gripo de questo luocho venuto da Sio, hebi lettera del Consolo de quello luogo, il qual me scrive da novo, como la Vostra Signoria vedra per la introclusa copia. Die XIIII Febraro 1480.

Serenissimo Princeps. Adi XIIII de l'instante scripsi a Vostra Excelentia, quanto fin a quel giorno occoreva, et de l'intrar del flamburar novo in questa Morea etc.; per questa notifico a quella, adi 16 el ditto flamburar vene alozar sotto Argos, et immediate mandà de qui el suo vaivoda cum cavalli 15 a mia visitation, el qual per parte sua me fece le debite salutation et offerte cum parole dolce et humane, dicendo esser disposto de haverme per bon fradello et viver et vicinar con

mi et con questa terra amichevol et caritativamente, et in optima pace et quiete, peroche la intention del suo Signor sie de observar et mantegnir la bona pace che lha con la Vostra Signoria. Io gli risposi cum dolce et caritative parole, offerendome versa vice de voler viver et vicinar con esso flamburar in optima benivolentia et cum ferma disposition de conservar la vera pace che è fra la Vostra Excelentia et el suo illustrissimo Signor; al qual voivoda fici bon accepto, et fattoli le spese sumptiose a lui et suo compagni, et holi donato panno celestino braza 6 per una casacha, e lui ha presentato per parte del prefatto flamburar uno fazuol in forma de zentura Turchescha de seda, et da mi è partito molto ben contento; io veramente per piu dimostration de benivolentia, deliberai de mandar insieme ad esso voivoda, ser Francesco Denassin citadin di questo luocho con molti cavalli de Stratioti ad visitation del flamburar; al qual, a l'incontro del suo presente et aciò che i subditi de la Vostra Signoria de questo luocho, i qual non vive d'altro salvo con el traficho per questa Amorea, habia bona compagnia da lui et etiam che l'habia caxon de vicinar bene con questa terra, li mandai a presentar taze tre d'arzento de circha onze 25, le qual comprai da miser Ieronimo Lion fo de miser Andrea, qual se trova in questa terra, etiam li mandai pesce et altre vituarie, et ho comesso al dito ser Francesco che per parte mia referisce a esso flamburar le debite et conveniente salutation et offerta, a usar tutte quelle parole dolce et caritative sia possibile, cum ogni dimostration de bonivolentia, et observation de la optima pace è fra la Vostra Signoria con el suo Ser.^{mo} Signor, la qual V. S.^{a} è optimamente disposta ad observar et mantegnirla, et nui suo rectori havemo per expresso in mandatis da quella de viver et vicinar con essi flamburar amicevol et caritativamente. El ditto flamburar acceptò gratiosamente esso ser Francesco Denassin et versa vice con parole dolce et humane se ha offerto largamente, dicendo esser optimamente disposto de haverme per bon fradello et viver et vicinar con questa terra in bona pace et in amor et optimamente benivolentia et afforzasse lui da l'una parte e mi da l'altra de metter questo paese in quiete et tranquillita, perche cussi he espresso comandamento del suo Signor, cum altre parole dolce et umane, fazando questa conclusion che li hera neccessario de partir in persona e andar verso le parte del Brazo de Mayna per guarda de i suo luochi, aciò che per el Clada non sia comesso danno, et a la sua tornata a queste parte el vegnira a mia visitation in persona, et esser in coloquio con mi, chel ha gran desiderio de vederme, aciò che fra lui e mi sia optima benevolentia, et che sia messo tal ordene f. 29
et forma, che questo paese possa viver in quiete et tranquilità etc. Per il voivoda de esso flamburar me fo apresentato una lettera del Signor Turco diretiva a la Vostra Signoria scripta in latin per il fatto del Clada, la qual con questa alegata mando a la Vostra Excelentia.

Preterea ho ricevuto lettera da la Vostra Signoria de X del passato, per la qual intesi quanto essa Vostra Excelentia mi scrive et comanda circha i Stratioti cassi, che quelli debia tratar humanamente, et subvenirli de formento per il suo vivere con le sue fameglie, etc. Notifico a la Vostra Excelentia, come per altre mie scripsi a quella, a la monstra et riformation de le condute de questi Stratioti, fatta per la Magnificentia de miser Ieronimo Morexini Proveditor de

l'armata, è seguito arquanti desordeni per parte che i capi et Stratioti vecchi et suffitienti sono sta calladi de le suo priminentie, et cassi da capi, et ad alguni minuite le suo provision; etiam alcuni Stratioti uteli refudadi, et tolti altri inutili per mala information di quelli che hera apresso il prefato Proveditor, per suo particolar benefitio, per modo che era gran confusion fra loro et era malissimo contenti. Unde io in fina lhora e da poi continue li ho confortati che stesseno de bona voglia chel se faria provision che rimaneria contenti. E cussi li feci star contenti et in bona speranza.

A questa mostra che ho a far in fin pochi giorni usero ogni diligentia et mettero qualche remedio, per quanto me sera possibile a i desordeni seguiti; et circha la subvention da esser data de formento a quelli sono sta cassi, secondo l'ordine di Vostra Excelentia, exeguirò il comandamento di quella, con ogni moderation et discretion. De quelli Stratioti veramente i qual como rebelli de la Vostra Signoria fuzino de qui con Thodero Bua et andono al Brazo de Mayna, et ha se unido con quel perfidissimo Clada ad perturbar la pace de la Vostra Signoria con il Signor Turco, feci io li proclamar per ribelli et traditori, che sia banditi et descazati, et non possa mai piu tornar a questo luocho, et capitando in le forze de questo Rezimento siano puniti como rebelli. Siche el comandamento et ordine de la Vostra Signoria, che i ditti non sia aceptadi he havuto et in futurum havera debita execution.

Circha la fabrica de questo luoco, come per altre mie scripsi a Vostra Excelentia, attendo cum ogni studio et solecitudine, et habiando le cosse neccessarie, che son danari principalmente, et vegnando el maran el qual ancora de qui non è zonto, havendo ajuto de qualche galia, senza la qual non se pol far, maxime per cargar el maran de piere, savorna, bruscha et legna, io anderò perseverando cum ogni solecitudine me è possibile; circha la fortification de questo luocho al qual ne è bisogno de gran opera, et quantunque non habia ajuto de galia ne del maran, non resto, tamen non resterò, de solicitar et far tutto quello me è possibile. De novo non ho alcuna cossa degna de significar a Vostra Excelentia, cujus gratie etc. Die 19 Febraro 1480.

Dinotando a Vostra Excelentia che di quelli danari mi fo mandati per la Magnificentia del Capitaneo general, che fo ducati 400, i qual me porto el Magnifico miser Ieronimo Moresini, che altri danari non hebi in mio tempo, presto sero fuora, et piacendo a Vostra Excelentia che vada perseverando la necessità, che me sia provisto de danari senza i qual non se pol far cossa alcuna. Die 19 Febbraro 1480.

Magnifico domino Capetanio generali maris. Adi 4 de l'instante scripsi a Vostra Excelentia quanto mi accadeva, per questo notifico a quella, adi 16 il flamburar novo dela Morea venne alozar sotto Argos et immediate mando de qui el suo voivoda cum cavalli 15, come apar per il capitolo scripto a Vostra Signoria, per la lettera preceduta.

Circa la fabrica, come in altre mie scripsi a Vostra Magnificentia, attendo cum ogni studio et solecitudine; el maran non è ancor de qui zonto, prego Vostra Magnificentia instantissimamente et suplico a quella gli piagi mandarme una galia solum per giorni 20, promettendo a Vostra Signoria, che non la tegnirò oltra al tal tempo,

in fra el qual per opera de la dita galia et con el maran me afforzarò de fornirme de piere, legne, bruscha et sabion.

Insuper prego Vostra Excelentia che habuto danari per la fabrica, gli piagi partecipar de qualche parte con questo luogo al qual ne è bisogno de gran opera circha le fortification de quelle. E de questi pochi danari me atrovo, che da la Vostra Magnificentia non hebi altro cha i ducati 400 me porto la Magn. de miser Ieronimo Moresini, presto sero fuora de quelli, et vogliando perseverar et solicitar a la ditta fabrica, lè neccessario che habia danari, senza i qual non se pol far cossa alcuna. Adi 19 Febbraro 1480.

Serenissimo Princeps etc. Adi 16 de l' instante, recevei lettera de la Vostra f. 30
Signoria, per le qual se cononsce che i Cancellieri de i Rectori de le terre et luogi de la Vostra Signoria, ignari dalle cosse de i soldati deputadi a la custodia delle dette terre, in casar, remetter et far le suo bollette, comette errori in danno de la Vostra Signoria, e per questo il Collateral general de questa, con sua lettera ha dichiarido et dato la forma la qual habia aservar i ditti cancellieri et altri deputadi a tal offitio, como per la sua lettera inclusa in quella de la Vostra Signoria se contien, comandando che essi cancellieri et collaterali, che haveva a far le ditte cassation, remission et bolette, debia servar l'ordine dato per il prefato collateral general etc. Notifico a la Vostra Excelentia che el mio cancellier et collateral deputado et designado per la Vostra Signoria, el qual da anni 10 in qua ha exercitado questo offitio, l' ha sempre servido et serva questo medesimo modo et forma che per la lettera de esso Collateral general se contien ; e cussi in futurum per execution del comandamento de la Vostra Excelentia, cum ogni debita reverentia obedira et exeguira. Veramente in la forma del levar de le bollette date per il ditto Collateral grando appar certa innovation in queste parte, tantum che del credito de i contestabeli et suo conducte oltre la honoranza de sua Magnificentia consueta, che sono soldi 4 per paga et una per cento che li vien scontado per questa nuova forma, vuol che li sia scontado etiam soldi 2 per paga per cadauna bolletta per regalia de la bancha ; la qual cossa per il passato non fo mai observata, e questi contestabili inteso questa innovation, se lamentano et dicono non esser tegnudi a tal regolamento, che oltra soldi 2 deti, pagano al cancellier et collateral che tien de qui le suo condute et raxon e fa le sue mostre, cassation, remission, e bollette, debano pagar altri soldi 2 per paga per regalia de la bancha al Collateral general, che per questi soldi 2 solum modo è pretessa questa information, certificando a la Vostra Signoria, che sempre bolette fatte per questo mio cancellier et collateral per tutto el tempo che lè in questo offitio, del qual ha longa pratica et notitia, sono sta fatte in debita et justa forma, et cum ogni fede et diligentia segondo i ordini lassati de qui per il quondam Valerio Cheregato, collateral mandato per la Vostra Signoria a ordinar et correger queste cosse per tutto questo Levante ; ne mai alcun collateral et rasonato che hanno examinado le suo bollette, fo trovato errore alguno, salvo la particula et innovation stessa non fo mai messa in le bollette passate, perche non fo usitado, ne per i ordeni et forma date per il prefato quondam Valerio collateral se contien tal particula. Ma da poi che la Vostra Signoria cussi comanda al presente che ceterum sara exeguido et obedido el comandamento de quella.

Ceterum, se per la Magnificentia del Capitaneo general serà data licentia al strenuo Zorzi Todescho contestabile, che il vegni a i piedi de la Vostra Excelentia ad exponer la neccessità et bisogni de questi contestabeli, supplico a quella gli piagi darli presta expediction, acciò el possa tornar de qui a la sua guarda, certificando a Vostra Excelentia, che la neccessità de questi contestabeli è granda, e però li raccomando a quella. Die 18 Febbraro 1480.

Serenissimo Princeps, per la ultima mia sub die 19 instante scripsi a Vostra Excelentia quanto fin a quel giorno occoreva, per questa notifico a quella, che intravenuto il caso de la fuga di Thodero Bua, el qual como traditor et rebello fuzi de qui con alcuni Stratioti et prese alguni Ianizeri de Argos, et andò al Brazo de Mayna, dove se ha unido cum perfidissimo Clada, como scripsi a Vostra Excelentia, considerando che il Bassa alhora flamburar de la Morea harà dato notitia al Signor Turco à suo modo, et etiam quelli d'Argos cum false relation spazo il Protogero de Argos a la Porta, per questa raxon mi parse neccessario prevenir, et subito spazai uno messo et mandai a Constantinopoli al Magnifico Ambassator de Vostra Signoria, al quale deti particular advisation del successo de questa cossa esser passata contra la mente et intention de la V.ª Signoria et de nui suo rectori, et senza alcuna notitia et saputa mia, cum altre justification et exposition sopra ciò neccessarie, et de le provision per mi fatte de haver fatto cavalcar subito questi Stratioti se trova de qui in la terra, et mandati drieto de loro per poterli prender, et non li ha possuto zonzer, et de la proclamation et taglie date a quelli, etc.; il qual messo torno in questo giorno et portome lettera responsiva del prefatto Ambassator, la qual in questa inclusa mando a la Vostra Signoria.

Cussi per via de Candia per mie habia scritto et dato particular information a esso Magnifico Ambassator del successo della division de i confini etc., tamen ad maiorem cautella per el detto messo replicai tutti, et ha me risposo como quella dita sua lettera Vostra Sublimità intenderà. Die 26 Febbraro 1480.

Serenissimo Princeps. Adi 26 del passato fo l'ultima mia per la qual scripsi a Vostra Excelentia, quanto feci a quel giorno occorreva. Deinde adi primo de l'instante per via di Nepanto per messo spazato per terra per ordine del Magnifico Capitaneo general hebi lettere de la Vostra Excelentia de 24 zener, per le qual ho inteso quanto essa Vostra Signoria con il glorioso Consiglio di Pregadi scrisse et efficaciter me comanda circha la observation de la pace con el Signor Turco. Respondo a la Vostra Sublimità, che inteso io per el passato li comandamenti et intention de quella, ho dato ogni diligente opera circha le observation de la deta pace, et del viver pacifico et quieto de questa terra; et al presente maxime inteso questo nuovo comandamento de la Vostra Excelentia ne metterò ogni mio studio ad effetual execution de quello, como è debito mio. Certi-
f. 31 ficando a la Vostra Excelentia che cum ogni mio ingegno opererò che dal canto mio non se fazi cossa alcuna, per la qual habi a seguir scandolo ne disturbio alcuno; et perche questi Albanesi sottoposti al mio rezimento siano zente de scandolosa natura, amici de le discordie, et inimitii de la quiete et pacifico vivere, zente disordinata, et de pocha obedientia, io non cesso de far ogni provision de poterli redur a governo pacifico et quieto, como è de intention et volontà de la Vostra

Signoria; et se per algun di quelli, over altri serà comesso novita la qual habia a perturbar la ditta pace, over offender i subditi del prefato Signor, gli darò si fatta pena et severa punition, che sara exemplo d'altri, como la Vostra Signoria me comanda; et cussi in tutte le altre parte nonostante exequirò il comandamento de quella in omnibus et per omnia, como in quella se connosce per guarda de questo territorio, et acciò che li subditi del Signor Turco potranno vegnir de qui liberamente et cum sincerità et con loro possiamo viver quieti et pacificamente, ho deputado cavalli 10 de Stratioti i qual fa la guarda continuamente et mudasse ogni giorno, la qual provision piace molto a questi nostri vicini.

Recevei un'altra lettera de la Vostra Signoria, de 15 zener, per la qual essa Vostra Signoria replicando me comanda che i Stratioti i qual furono cassi per il Magnifico miser Ieronimo Moresini Proveditor de l'armata i li debia despartir per parte de la Vostra Signoria, che queli li ha per carissimi, como boni, veri et fedelissimi servitori et non li abbandonera ne per alcun tempo li separa da la sua gratia et presto li provedera per modo che sentano non esser cazati da la clementia et gratia de quella, per modo che haveranno rason de contentarse; et che di tempo in tempo li debia subvegnir del formento de la Vostra Signoria per il viver suo con le suo fameglie moderata et dissentatamente, segondo i meriti de cadauno, in fin che la Vostra Signoria habia altro comandamento. E cussi et mandati li detti comandamenti, et dapoi fai et observai verso i detti Stratioti, per modo che li feci star contenti. E questo medesimo in posterum observarò segondo la forma del comandamento de la Vostra Signoria.

De quelli veramente che de qui sono fuziti como rebelli cum Thodero Bua, et Mexa Busichi, et andati al Brazo de Mayna apresso quel perfidissimo Clada, como per altre mie scripsi a Vostra Excelentia, novamente la mazor parte sono partiti de li et venuti a queste parte cum intention de tornar a questa terra; et io habiato notitia de questo, non solum che non li habia voluto acceptar, verum etiam per do et tre volte feci congregar questi capi de Stratioti, a i qual strettamente comandai che dovesseno andar a prender i detti Stratioti rebelli. Unde andorono et nulla feceno, excusandose non li haver possuto prender, e questo per esser de una nation non li ha voluto prender; et foron descazati da questo territorio. Dinotando a la Vostra Excelentia, che se alcun di quelli me capitarà in le mano, li farò severa punition per exemplo di altri.

Como per altre mie scripsi a Vostra Excelentia, per la fuga del predicto Thodero Bua con Mexa Busichi et compagni, fra le altre provision che io feci, etiam feci retenir le fameglie de esso Thodero Bua et Mexa Busichi principali auctori di questa novita, et qualcheun altra fameglia de Stratioti de mesima et vilissima condition, et tegno questi in Castello de Franchi sotto bona custodia, de le qual piagia a Vostra Excelentia comandar quanto gli piage.

Adi XXIIII del passato zonse de qui il maran mandato per la Vostra Signoria f. 32
per queste fabriche, el qual stete mexi 5 a vegnir de Venexia in fina qua, et è mal condictionato; e vogliando adoperarlo bisogna che si habia una galia; che da poi ch'io fui de qui non ho possuto mai haver una galia; ho scripto per piu mie et iterum scrivo a la Magnificentia del Capitaneo general chel me mandi una galia

per giorni 20, in fra i qual solecitaro de farme fornir de piere, sabion, legne et bruscha; e come per altre mie scripsi a Vostra Excellentia, iterum per questa replico et replico et supplicho a quella se degni provederme de danari, perochè dapoi che io son de qui, in mexi 16, non ho avuto altri danari, salvo ducati 400 et de quelli presto serò a capo. Sichè piacendo a la Vostra Signoria che io persevera cum solecitudine a questa fabrica, lè neccessario che la Vostra Signoria me provedi de denari, acciò non perda tempo; e la presentia del maran et tajapieri seran in darno etc. Die IIII Martii 1481.

Magnifico domino Capitaneo generali maris. Adi 26 del passato fo l'ultima mia per la qual scripsi a Vostra Execelentia, quanto feci a quel giorno me accadeva. Deinde ai primi de l' instante per via di Nepanto per mezzo spazato per terra hebi lettera de Vostra Magnificentia con le allegate lettere ducal, per le qual et etiam per queste de la Vostra Magnificentia, intesi la intention et comandamento efficace de la nostra Illustrissima Signoria, circha la effetual observation de la pace con il Signor Turco, e cussi riverentemente obediro et exequirò i comandamenti de quella in omnibus et per omnia como è debito mio.

Adi XIIII del passato de qui zonse il maran mandato per la Nostra Signoria per queste fabriche, il qual non se po adoperar senza adjucto de galie. Unde como per piu mie scripte a Vostra Magnificentia, iterum per queste replico et suplico a quella gli piage mandarme una galia solum per zorni 20, fra i qual me afforzerò de farme servir de le cosse necessarie, zoe de piere, sabion, legne et bruscha, e poi la rimanderò a la Vostra M.ª, promettendo a quella de non la tegnir oltra i ditti 20 zorni.

Preterea, prego Vostra M.ª che habiando danari per fabrica, gli piage partecipar con questo luogo, peroche io non hebi altri danari da la Vostra M.ª, da poi che io son de qui, salvo i ducati 400 me porto la Magnificentia de meser Ieronimo Moresini, i qual son pochi a tanta opera, et de quelli presto serò fuora. Sichè vogliando perseverar a questa fabrica, bisogna che habia danari, etc.

Circha i fatti che me scrive la Vostra M.ª esser sta seguiti apresso l'isola de Legina, et che quelli malfattori se atrovasse in luogo che per nui non se potesse metterli le mano adosso, debia dar notitia a V. M.ª et dei nomi de quelli, acio la possi proveder de haverli nele mani per exequir i commandamenti della Nostra Signoria, etc., rispondo a la Vostra M.ª che io non ho alguna notitia de questo, et quondam modo non posso veder che ala ditta isola de Legena sia seguito tal danno, peroche de li sono stati in questi proximi giorni persone, et se fosse stata cossa alcuna, haveriano havuto intelligentia, et a mi haveria dato aviso, et se pur sentirò cossa alcuna, per mia immediate faro advisata Vostra M.ª.

Serenissimo Princeps, etc., adi IIII de l' istante, fo l'ultima mia per la qual scripsi a Vostra Excelentia quanto feci a quel giorno ocoreva, per questa notifico a quella, che essendo io sempre vigelante a persentire le nove occurentie et far spessa advisation a Vostra Sublimità, in questo giorno per lettera de uno nostro amicho el qual fu danezato, et per la captura de la sua fameglia se redusse ad habitar a Sethines, de persona discreta nominato Zuam Mazucato, hebi da novo come per la infrascritta copia Vostra Signoria intenderà, et quella sapientissima fara

quel judicio gli parera, suplicando a quella gli piagi el nome del dicto nostro amicho tegnir in (secreto), aciò non incorra a pericolo, ut alia etc. Die XIIII Martii 1481.

Serenissimo Princeps, etc., proximus diebus per messo spazato per via di Nepanto, hebi lettera del Magnifico Capitaneo general, con la copia de la parte presa nel glorioso Conseglio de Pregadi, circha le deliberation fatte de levar Stratioti 600 da queste parte, et condurli in Friul, con le condiction ne la dicta parte contegnude, etiam comendadome la sua Magnificentia che io dovesse praticar con questi capi et Stratioti, et intender la opinion et volontà loro circa la execution de la ditta parte, et immediate dar avviso a sua Magnificentia, aciò la possi dar notitia a la Vostra Excelentia, per poter dar expedition a questa cossa. Unde io qui primum fici convocar et adunar questi capi de Stratioti, a i qual ho proposto el fatto con quella efficatia et persuasion a mi possibile per tre et quatro volte, et quantunque a la prima i habia recusato, excusandose cum diverse raxon et modi, tamen da po molte persuasion et rason per mi allegate al' incontro, finaliter forono contenti, et de comuni concordio et volontà da tutti è sta elletti quatro capi, i qual son questi: el strenno Zorzi Busichi, et el strenuo Gini Blessa, el strenuo cavalier miser Zonga Caratolla, el strenuo cavalier miser Marin Climendi, cum Stratioti de 40 in 50 per uno, e piu e mancho, segondo la qualità de cadauno; i qual hanno dato principio, et acordati et scritti da circha 25 Stratioti per uno in fina hora, per modo che judico vegnando de qui la Magnificentia del Capitaneo general e mandando i danari se potria haver da 150 in 200 Stratioti.

A la fabrica atendo con ogni solecitudine; veramente cum altre mie scripsi a Vostra Excelentia da poi che son de qui non ho possudo haver ajuto de una galia, senza la qual mal se pol lavorar, maxime al presente che e vegnudo el maran de qui, el qual senza ajuto de galia non se pol exercitar. Dinotando a la Vostra Excelentia chel dito maran e mal condictionato, et sera necessario de farlo conzar questo inverno, et perche de qui non se atrova madieri, suplico a Vostra Signoria che mandando i arsili per levar i Stratioti per Friul, gli piagi far cargar sopra quelli, et mandar de qui in fina 100 bastardele de madieri, e tavole d'albedo 1000, perche le 500 che portò el maran mal condictionato presto serà consumate. Apresso piacqua Vostra Signoria de mandar con i ditti arsili in fina 200 chiave d' albedo e de larixe, perche in questa fabrica se consuma legnami assai, e quelli che sono sta conduti con el maran in fina hora è sta consumado la maxor parte in ponti e zatera et altri lavori.

Preterea come per altre mie scripsi a Vostra Signoria da poi che son de qui, za mexi 18, non havi altri danari per la ditta fabricha, salvo ducati 400 me portò la Magnificentia de miser Ieronimo Morexini proveditor de l'armata, i qual sono sta pochissimi a tanta opera, e de quelli presto sero fuori; pero suplico a Vostra Sublimità se degni mandarme danari acciò possa perseverar a la fortification de questo luocho.

Ho dispensado in questi giorni e dado a i Stratioti formento stera due per uno sopra le sue bollette, el qual formento la Vostra Signoria faza meter a conto suo et a che pretio gli piace.

Bene aricordo a Vostra Excelentia che vogliando mantegnir la deliberation fatta per quella, che questi Stratioti habiano page tre, e li soldati page 5 di for- f. 35 mento al anno, lè neccessario che la Vostra Signoria proveda de mandar formenti, perche in questa munition se atrova pocho formento, e questo poco è guasto, peroche infin a quel tempo che fo conducti, como scripsi a Vostra Excelentia, era mal condictionati, e como piu volte scripsi a quella de qui e grandissima abundantia de formenti per modo che se po haver stera 6 per ducato in fin dentro in magazin, e formenti bonissimi, e se a quella piacesse de mandar danari de qui, se potria comprar cum grandissimo avantazo de quella; io aricordo quanto me par necessario et utile per la Vostra Signoria, e quella sapientissima dispona come gli piace.

El strenuo cavalier miser Piero Frossina, se ha offerto largamente de voler vegnir a servir la Vostra Signoria in Friul con Stratioti, et con uno ultimo capo de piu bassa condition apresso de lui; io veramente considerando la sua venuta in quelle parte dover esser cum spexa de la Vostra Signoria, et aciò non havesse a dar cargo a quella si per lui come per i Stratioti, per tal resposta non ho voluto aceptar la sua offerta. Imo piuttosto ho voluto aceptar i preditti capi, i qual sono piu tractabeli ad acquistar et obedir ogni comandamento de la Vostra Signoria, ne nihilominus quella comanda como gli piace.

Como per altre mie scripsi a Vostra Excelentia, io tegno in questo castello intromesse le fameglie de Thodero Bua et de Mexa Busichi, principal auctori fuziti como rebelli et andati al Brazo de Mayna; piagia a Vostra Signoria rispondermi et comandarme quanto li piace se faza di queste. Thodero Bua con uno altro Stratioto nominato Cosma Chelmi, le fameglie dil qual etiam tegno de qui, sono sta prexi et tenuti in ferri in Malvasia, et Mexa Busichi fuzi dal Brazo de Mayna e va errando per montagne. Die ultimo Aprilis 1481.

Magnifico dom. Capitaneo generali maris. Proximis diebus per messo spazato per via di Nepanto recevei lettera de Vostra Magnificentia con la introclusa copia de la parte presa in Pregadi circa il fatto de i Stratioti 600, de esser levati da i luogi de la Nostra Illustrissima Signoria de questo Levante, et condute in Friul etc. Inteso questo la Vostra Signoria me commette che io debia praticar cum questi capi e Stratioti, et intender la opinion et voluntà loro circha la execution de la detta parte, et immediate dar aviso a Vostra Signoria, acciò la possa dar notitia a la Vostra Signoria; respondo a la Vostra Excelentia che quanto primum feci convocar et adunar questi capi etc. come apar per la lettera de la Signoria.

Ceterum per molte mie ho rechiesto a Vostra Magnificentia gli piacesse de mandar de qui una galia per questa fabrica, e la Vostra Magnificentia me scrisse et maxime in questa ultima che de breve me la mandera miser Piero, mio cognado, con danari; e pur in fina a hora non ha parso; io ho molto engarizado i homeni, e grippi de questo luocho con desconzo et interesso suo, et facto quanto ho possudo, ma in el avegnir, non habiando la galia, mal posso far, maxime dopo chel maran è vegnudo, el qual non se pol adoperar senza aiuto de galia. Unde prego et suplico la Vostra Magnificentia gli piagi de mandarme la ditta galia, acciò possa perseverar a la fabricha et fortification de questa terra, como e la intention de la Nostra Illustrissima Signoria, et sopra tutto che la Vostra Ma-

gnificentia me mandi danari, pero che da poi che son qui non havii altri danari da la Vostra Magnificentia, salvo ducati 400 me mandò per la Magnificentia de misser Ieronimo Moresini, i qual a tanta opera sono stati pochissimi, et de quelli presto sero fuora. Io son advisato per lettera da Venetia e da quelli del Collegio esser sta mandadi a Vostra Magnificentia danari assai per fabriche, pero iterum prego la Vostra Magnificentia me mandi quella più parte che sia possibile, acciò che habiando denari e la galia possa dar opera et ogni solecitudine a la fortificatione de questa terra.

Preterea: in questi giorni hebi aviso, come in questo canal ha parsudo fuste de corsari, sopra le qual sono homeni de la isola di Santa Maura et Coronei, homeni de mal far, le qual sono venute in fina Napoli Vecchio, et cautamente partite, senza mia notitia; che se io havesse havuto de tal sua venuta tanto avanti, haria armado de questi grippi et mandati a farli prender et punirli secondo i suo demeriti, peroche i homeni de questa terra non ha altro modo da viver, salvo con el trafego et navegar con i suo grippi, et conversando queste tal fuste de corsari in queste acque, non potriano navegar con securità, poiche i detti corsari trovando qualche bon partito, non faria conscientia de levarlo suso et desfar questi poveri subditi de la nostra Signoria; e quando ben le ditte fuste non facesse danno a i nostri, ancora fazando danno a questi nostri vicini, seria caxo de meter scandolo fra la bona pace et vicinità havemo cum loro; pero mandando la Vostra Magnificentia la galia, come ho predicto, satisfarà a la fabrica, et etiam remediera a ogni caso et inconveniente de tal fuste de corsari, non solum de cristiani ma etiam de Turchi, perche in questi proximi giorni vegnando uno grippo de questo luogo da Modon a Capo Malio se ascontro a do bergantini da Negroponte, i qual andava a la ventura verso el Brazo de Mayna, dove, per quanto sentimo, ne l'intrar del flamburar con le suo zente al dito Brazo, et expugnando, i detti bergantini have modo de cargar de quelle aneme del Brazo de Mayna; pero iterum atque iterum prego et suplico la Vostra Magnicentia gli piagi mandarme la dita galia et danari per la fabricha. Die ultimo April 1481.

Serenissimo Princeps. Adi ultimo del passato fo l'ultima mia per la qual scripsi f. 54
a Vostra Excelentia quanto fin a quel giorno occorreva; per questa significho a quella che in questa hora XI del zorno, de qui zonse ser Rinaldo Mezola, citadin de questo luocho, venuto de la Panagia, jurisdiction di territorio di Stives, donde el partì adi 20 de l'instante in grandissima fretta; recita da novo che in quel dì medemo zonse li do fioli del Caddi de Stives venuti da Costantinopoli in giorni XI, el mazor de i qual disse in secreto a esso ser Rinaldo, il Signor Turcho esser morto in questo modo: che essendo passado a la Natolia, con lo suo exercito per andar verso la Suria, per quanto seria divulgato, aluntanado da Constantinopoli zornade vinti, essendo amalado et non se mostrando a le suo zente ogni tre di, segondo usanza, le suo zente hebe suspecto esser morto, unde i Gianizari rechiedando il Bassa li dovesse mostrar el suo Signor, fece alzar et mostrar el brazo di quello, e questo fece una o do volte.; pur al'ultimo descoperta la sua morte, i Gianizari se levò in arme et taglio la testa a Mechemet Bassa, principal bassa di quello exercito, et simelmente amazorono i altri principali del campo, et messeno a sacho el Cha-

sna, idest lo erario del Signor, et tornati i Gianizari con il corpo del Signor a Constantinopoli, lo resto de i Gianizari, circha mille che hera romasti in Constantinopoli, se levo in arme de compagnia con i altri Ianizari et messeno a sacho il chasna del Signor che era in Costantinopoli, et tagliono a pezzi tutti i principal Turchi che era in Costantinopoli, excepto lo Agà, idest capo dei Gianizari, tagliati a pezi Zudei, Christiani et Franchi trovati avanti de loro, et parte fatti schiavi, et messo a sacho il suo.

Iterum disse el ditto fiolo del Caddi, haver visto in Constantinopoli menar legado il Baylo, e tutti i galeoti trovadi in terra prexi et facti schiavi, et parte tagliati a pezzi, et le galie romaste desarmade. Di l'ambassator non sa dir altro; dice preterea che lo Agà de i Gianizeri, qual e zenero del fiolo mazor del Signor, chel se atrova a la Natolia, tratta de far Signor el detto suo suocero, et i Gianizari vuol piu tosto l'altro fiol minor del Signor, etc. Havuto questa nuova, parendome importar de dar avviso a la Vostra Signoria et al Magnifico Capitaneo general, non possando haver altro piu [securo] passazo che la galia sopracomito spectabile misser Costanzo Loredan, mandado de qui per la fabricha, ho rechiesto et pregato esso sopracomito che de presente dovesse partir et andar al Magnifico Capitaneo general con la presente lettera, il qual volentiera obedì et subito se levò. De la qual nova cussi como la ho havuta, per mio debito ne do aviso a la Vostra Signoria, et quella sapientissima faza quel juditio gli piacerà. Nec alia etc. Die XXIIII Maii 1481.

Magnifico domino Capitaneo generali maris. Adi 19 de l'instante, de qui zonse il messer Costanzo Loredan sopracomito con la sua galia, mandada per la Vostra Signoria, ad succorso de queste fabriche, como qui per mie ho rechiesto et suplicado a quella. Unde rengratio summamente essa Vostra Magnificentia, ma bene me ne doglio perche mancha la principal cossa che è el danaro; pero che habiando il maran, galia et altri preparamenti da lavorar, et non habiando danari che è il nervo principal, nulla se pol far; como piu volte scripsi a Vostra Signoria, io per tutto il tempo che son de qui, mexi 18 passadi, non ho havuto altri danari de la Vostra M.ª per la fabricha, salvo ducati 400 me porto el Magnifico miser Ieronimo Moresini Proveditor, de i qual hormai son fuora; pero iterum atque iterum prego Vostra Signoria piagi mandarme danari, acciò possa perseverar a la fabricha et fortification de qdesta terra, como è la intention de la nostra Signoria, et atiò che la spedition del maran et tajapieri non verrà indarno, aliter me è parso che per mi non resta de usar ogni solecitudine.

Ceterum, il prefato spettabile misser Constanzo Loredan ha conferito com mi, et mostrome l'ordine havuto da la Vostra Magnificentia, che se nel suo vegnir de qui et de ritorno, li capitasse alguna fusta de' corsari, ladri christiani, i qual va robando et inquietando la pace è fra la nostra Illustrissima Signoria et il Signor Turco, la dovesse intrometter et mandar a la Vostra Signoria. Unde vegnando verso le acque de Capo Malio, trovo una fusta armada su la qual hera homeni 41 de Santa Maura et altri luogi ben in punto, sotto la insegna del signor di
f. 35 Santa Maura, et datoli la caza, li ha prexi, et per la information hebe esso miser Constanzo, como per sua lettera Vostra Magnificentia fece advisar, i andava fa-

zando danno a Turchi et Christiani, e ha la conduta de qui, et steva ambiguo sel doveva tornar subito et condur dita fusta con li homeni a la Vostra M.ª, o veramente dimorar de qui per la fabricha. Consultada questa cossa insieme, la sua spettabilità, renonciando ancor io a questa opinion, deliberò de dimorar de qui et atender a le fabriche in fin che vegna Piero, mio cugnado, a darge cambio, segondo l'ordene de la Vostra M.ª, et che immediate per messo spazato per terra per via da Nepanto dassemo aviso a la Vostra M.ª, atiò che quella comandi et desponi como gli piace. Li homeni ho fatto metter in terra, et fazoli tegnir sotto custodia, perchè a voler tegnir tanti homeni valenti in galia se staria cum pericolo et suspecto, maxime bisognando adoperar i homeni de la galia a le fabriche.

De qui è venuto in questi giorni uno che fo da Negroponte, maridado in questa terra, il qual andava trafegando a Negroponte et in altri luochi, e fo prexo da la dita fusta; il feci examinar et la sua querella et deposition in questa inclusa mando a la Vostra Magnificentia. Die XX Maii 1481.

Eodem magnifico Capitaneo generali maris. Adi XX de l'instante per via di Nepanto scripsi a Vostra Signoria del zonzer de qui del spect. misser Constanzo Loredan, et quanto mi accadeva; per questa notificho a Vostra Signoria che in quest'hora XI del giorno de qui zonse ser Rinaldo Mezola, citadin de questo luocho, venuto da la Panagia jurisdiction et territorio de Stives etc., come appar a la lettera de la Signoria; la qual nova avuta, parendome importar summamente de dar avviso a la Vostra M.ª, non possando haver piu celere et suffitiente passazo, cha la presente galia, ho rechiesto et pregato il spect. miser Costanzo sopracomito, che subito el dovesse partir et vegnir a la Vostra M.ª, con la presente lettera, il qual de bona voglia obedì et subito se levo; de la qual nova messe como la ho havuta, per mio debito ne don aviso a la Vostra M.ª, et quella sapientissima faza quel judicio li piace.

Io con le lagrime a li ochi lasso partir dita galia de qui, ma per la importantia de la cossa, me è forzo di farlo, pregando et suplicando la Vostra M.ª che essendo tornado mio cognado misser Piero a la Vostra Signoria, gli piagi mandarlo de qui, como quella me ha promesso, et non essendo tornado fin a la tornata de questa galia, prego Vostra M.ª gli piagi remandar de qui il prefato misser Constanzo, che non potria esser piu utile a la fabricha. Die XXIIII Maii 1481.

Serenissimo Princeps, etc. Rechiesto cum grandissima instantia da questi Stratioti per vigor del comandamento de la Vostra Excelentia, li feci la mostra con tutta quella diligentia me fo possibile, et feci levar bollette tre, cussi a i Stratioti como etiam a i capi et Provisionati, segondo le information de le suo conducte et limetation de le provision de i capi et Provisionati facta et ordinata per il Magnifico misser Heronimo Morexini provedictor de l'armada, a raxon de quatro page a l'anno, segondo il decreto de la Vostra Excelentia, le qual bollette con questa allegate mando a la Vostra Signoria de unire a la sua camera di Padoa. Io ho servato la forma consueta circha le page de i ditti Stratioti, senza retention de honoranza de sam Marcho et una provision, et senza de fanti per il tempo che li mancha i cavalli, pero che per il passato non è sta consueto de far tal retention a loro Stratioti; nihilominus parendo a la Vostra Signoria de servar altra forma,

comanda et despona como gli piace, perche segondo che la me comanderà cussi observaro ne l'avegnir.

Al Protostratora per la provision de la sua persona non feci levar bolletta alcuna, perche il mancha de qui za do anni, che è de li; la Vostra Signoria dispona como gli piace.

I detti capi et Stratioti hanno ellecto il strenuo Paulo Lalucha capo, Duciso Comi nuncupato Gardari, et Nicula Agallioti, capi et per la riformation delle conducte rimasti provisionati, i qual debiano portar ditte bolette a la Vostra Signoria, et solecitar il pagamento di quelle. Io son stato molto duro a dover consentir che mandero tutti tre, quando uno solo over do bastava; tamen, havendo loro fatto grande instantia de questo, etiam per esser sta divisi a la ellection de i detti, me fo forzo consentir; tutta volta notifico a la Vostra Signoria i detti messi esser pagadi et apremiadi da loro Stratioti, e la Vostra Signoria non è per haver altra spesa; et questi sono de mediocre conducta et tractabeli, per modo che la Vostra Signoria non haverà de le spexe et fastidi passadi. Adi VIIII Iunii 1481.

f. 36 Serenissimo Princeps. Adi XXIIII del passato fo l'ultima mia per la qual scripsi a Vostra Excelentia, quanto feci a quel giorno occoreva, et precipue de la morte del Signor Turco, etc. Da poi heri per uno grippo de questo luocho venuto da Sio hebi lettera da misser Zuan Antonio Zustignan Mahonese, et del consulo de Sio de 26 et 28 del passato, per le qual sè confirmata la morte de esso Signor, insuper che adi 28 dete vene el fiol mazor primogenito del Signor Turcho da la Natolia, et passo a Costantinopoli et intrò in la signoria pacifice sive ullo obstaculo, et imediate mando per tutto il suo paese exemtion a tutte elle angarie imposte de novo per suo padre, et vuol che tutti siano a la condiction prima.

Le galie grosse de la Vostra Signoria era state a le Colone con tutti i merchadanti, et aspettavano che le cosse se pacificasse per poter partire, come son certo la Vostra Signoria intendera piu particularmente per il Magnifico Capitano general, al qual il prefato consolo dreza uno mazo de lettere, e per quelle spazo in questo giorno un messo per terra a Nepanto.

Io de qui con questo flamburar de la Morea me ho sforzato con mie lettere et messi et ogni dimonstration de voler vicinar pacifice et quiete; e questo medemo et molto piu fece lui, con molte offerte et promission de voler servar bona pace et vicinità con mi, cum dolce, humane et caritative lettere, rechiedandome che io debia dar notitia a Vostra Excelentia, lui haver havuto messo et ordine da la Porta, chel non debia far alcuna novita a i luochi et subdicti de la Vostra Signoria, anzi star in bona pace et quiete cum loro, et chel faza a saver a la Vostra Signoria como il suo Signor desidera haver bona et sincera pace con essa Vostra Signoria meglio de quello faceva per avanti; io ho fatto questo per molti rispeti, e maxime per la ricolta de le biave che è al presente, per la qual ogni homo è de fuora per la campagna, et non obstante le large et liberal offerte et promission di esso flamburar, tamen fazo tegnir bone guarde per tutto. Et cussi servarò dumente che da la Vostra Signoria habia altro in mandarme. Die VIIII Iunii 1481.

Magnifico Capitaneo generali maris. Adi VIIII del presente per messo spazato per terra a Nepanto scripsi a Vostra Magnificentia quanto occoreva, et mandai a quella

uno mazo de lettere havute per il consolo de Sio; per questa notifico a la Vostra Signoria che in questi giorni atrovandose multi grippi et barche de questo luogo fuora a trafegar et cavar sponze, segondo el suo consueto, che altro modo non ha da vivere, a Capo Mantello furono assaltati 7 grippi et barche da 5 fuste de Turchi, et datoli la caza da Capo Mantello fin a l'isola de Zia; zonte a la ditta isola questi insieme le fuste con i grippi, i homeni de i grippi saltono in mar in camisa et fuzino et scapolo in terra; i Turchi veramente non avendo possudo prender gli homeni, intromesseno i grippi et depredono tutte le robe et marcadantie che era sopra quelli, etiam i coriecti dei grippi, et lassono i corpi de i grippi vuodi, e de li se partino; e li homeni nostri parte hebe modo di tornar de qui nudi, et parte non sono ancora venuti; e do altri grippi mancha con tutti li homeni, et dubitasi sia mal capitati. Insuper in altro luogo furono arsaltade do barche de questo luocho da una fusta de Negroponte e preso tre homeni, lo resto scamporono; preterea e sta trovado a Siderocapsia una gripparia affundata, et alcuni corpi de homeni morti in terra, judicasse la detta grippa esser de la Chanea, la qual era andata in canal di Negroponte a cargar formenti.

Unde prego et suplico la Vostra Magnificentia gli piage proveder de mandar qualche galia in queste parte per segurità de questi poveri subdeti de la Nostra Illustrissima Signoria; i qual non ha altro modo da viver salvo che il trafego del mar con suo grippi et barche, e per questa novità de le fuste de Turchi i non olsa andar ad alcun luogo; la qual galia possa assigurar questi poveri homeni, che habia modo da viver, et etiam satisfarà a la fabrica.

Da poi scritto fin qui, in quest' hora per uno messo venuto da Sethines per una lettera scritta per alguni mercadanti de questo luocho son advisato, che havendo cargado li a Sethines do grippi de questo luogo de vin et olio per vegnir de qui, ussiti del porto, adi 10 del presente per partir, per tempo contrario hanno sotto li, dove furono assaltadi da fuste de Turchi et presi tutti li homeni; non podemo intender se i homeni sono sta conduti per schiavi, over morti, et anegadi; e che le dite fuste vegnira piu avanti a questo colpho i prendera homini assaissimi, i qual per tutte le marine sono piene, et disfara questa terra; pero iterum atque iterum suplico Vostra Magnificentia cum quanta instantia me e possibile gli piagi proveder et mandar qualche galia in queste parte, azio possa asegurar questi poveri subditi de la Vostra Signoria. Die 16 Iunii 1481.

Serenissimo Princeps etc. In questa terra fra i altri datii deputadi, i qual sono f. 37
pochi, ne altra intrada ha la Vostra Signoria in questo luogo, salvo questi pochi datii, lè uno datio chiamato il Somazo, che se scuode de le biave et altre cosse se conduce intro la terra con some a l'intrar de la porta, il qual datio e sta vendudo l'anno passado per perperi 1800; e per le novità occorente per sustento de l'armata del Turco che usci fuora, et passo per questa parte et andò a la Valona, vogliando io tegnir a presso de mi i Stratioti, li feci far la mostra senza pagamento alcuno, solum cum una lanza, che li ho dato per uno, e perchè era passato tempo assai che non havevano havuto danari alcuno da la Vostra Signoria, mi parse exemptar loro Stratioti per quel anno del detto datio di somazo; per modo che i condutori del deto datio tignando conto de quello tocava a i Stratioti a pagar per

le biave che condusseno dentro a la terra de i perpiri 1800 che fo venduto il datio, la parte de i Stratioti montò perpiri 1600. Questo anno veramente feci incantar detto datio cum condiction che tutti universalmente pagasseno, et fo deliberado et vendudo per perperi 2500, et allora i conductori del ditto datio comenzano a scuoder quello, segondo l'usanza. Comparseno a la presentia mia i capi de Stratioti cum molti Stratioti rechiedando esser exempti del tal datio; io veramente li dissi che non era in mia faculta de absolvere ne loro, ne algun altro de i datii de la Signoria, et che essendo provisto a loro per la Vostra Signoria de le page suo, così pecuniarie come frumentarie, non haveva cason de voler tuor anche questa pocha de intrada che ha questa povera camera, cum altre raxon a questo suo proposito; finaliter loro me facino questa rechiesta che per esser al presente poveri, et non ha danari da pagar tal datio, sia scritto et annotado tutto quello che doveva pagar cadauno de loro, e se per la Vostra Signoria la loro supplication serà comandado chel debiano pagar, era contenti che de i danari de le suo page de le bollette che manda al presente sia pagadi; o veramente, piacendo a la Vostra Signoria de absolverli, che siano absolti; e cussi ho consentito a questa sua richiesta, et è sta messo per loro uno scrivan, et scrive i ditti danari tocca a cadauno de loro Stratioti per lo dito datio del somazo con la condiction predicta.

Preterea me hanno rechiesto che li debia absolver de i zemori che dieno pagar de le biave che hanno semenado a i terreni de la Vostra Signoria del territorio di questo luocho da Napoli, et a questo non mi parse de assentir a tal suo richiesta de zemori, peroche loro Stratioti messe man, et tolse el forzo de i terreni de la Vostra Signoria del territorio et jurisdiction de questa terra, et hali fatto lavorar et semenar, et vogliando absolver, i do terzi e piu de la intrada, et tutti i terreni de la Vostra Signoria loro la potria apropriar, et non solamente la intrada, ma etiam i terreni che piu non se potria haver de le sue man; e questi citadini, i qual ha havuto molti danni in la guerra prossima et desfatto le loro vigne et possession, non potria haver de i terreni de la Vostra Signoria a lavorar et viver cum la solution del zemoro; e pur i detti Stratioti lavorando i terreni de la Vostra Signoria, lè justo che pagano el zemoro per recognition de la proprietà de i terreni de la Vostra Signoria. Ma io posso dir che la loro mala natura et condiction scandolosa imparcial, habiando bisogno da adoperarli in far prender alcuni assassini i qual sopra la strada pubblica sotto el territorio et jurisdiction de questa terra assaltano et assassino, et amazano crudelissimamente alcuni vostri subditi habitanti in questa, datoli plusor botte et spade, et tolteli i danari et robe suo, et habiando de bisogno di far retegnir questi Stratioti rebelli che scampono de qui con Thodero Bua, et andono al Brazo de Mayna sotto ser Clada et poi tornati in questo territorio et fatto molte novità et danni a Turchi nostri vicini, con i qual ogni di semo in division et disturbii per cazon de i danni et altri Stratioti, et havendo fatto per molti comandamenti a i capi et provisionadi et principali de essi Stratioti che dovesseno andar a prender i ditti assassini et rebelli et malfactori, per esser de la nation sua Albanesi, non hanno voluto mai prender alcuno di loro, per modo che pocha obedientia ho visto et spiero de haver de loro; ho voluto per mio debito darne particular information a la Vostra Signoria, et quella sapientissima comanda et dispona como gli piace.

Ho statuido a essi Stratioti a termene de mexi quatro per el fatto del somazo, in fra el qual termine precurano che si habia la deliberation et comandamento de la Vostra Signoria. Unde suplico a quella, se degni dar expediction a questa cossa azo che loro e mi possiamo intender quando se habia a far. Al fatto del zamori ho deliberato che i diano el zamoro de le biave suo seminade sopra i terreni de la Vostra Signoria, che è circha la decima; veramente per contento loro, sono sta contento che i ditti zamori siano depositadi in uno magazen in fina el termene prescritto, se a la Vostra Signoria paresse de comandar altramente. Die 16 Iunii 1481.

Magnifico Capitaneo generali maris. Io ho ricevuto lettere da la Vostra Magnificentia ed inteso quanto quella me scrive circha el fatto de i Stratioti 17, i qual mandai a la Vostra Excelentia Micha Golemi, per domandar lecentia de poder andar a Venetia a la nostra Illustrissima Signoria per esser sta cassi de provisionadi et reducti semplici Stratioti, et a la Vostra Magnificentia como sapientissima parse de rimandar de qui Micha Golemi suo noncio privato, perche la Vostra Magnificentia ha provisto al suo bisogno, et rimesso da la Vostra M.ª in bona forma et recomandation sua, et mandai la mia lettera; rengratio Vostra M.ª per haver fatto qualche existimation del mio scriver, et de le recomandation mie, et mandar la mia propria lettera a la Signoria.

Lè stato in fina a hora de qui il spect. miser Piero Trivisan, mio cugnado, f. 38 contra sua volonta, peroche la sua intention et vulontà era de partirse de qui immediate, tornar con ogni celerità a la Vostra Signoria segondo l'ordine et comandamento de quella; ma le confusion et division de questi Stratioti in non voler constarse a far la mostra lè sta tante, che li fo forzo dimorar in fin che se acquitasse tal loro pertinace confusion, como per lui Vostra M.ª intendera.

Da poi sera completa et liquidata la mostra, et dispensation de i danari a i diti Stratioti, ne daro particular notitia a la Vostra M.ª. Die primo Augusti 1481.

Magnifico domino Capitaneo generali maris. Per altre mie scripsi a la Vostra Magnificentia de le fuste de Turchi, le qual dopo la morte del Signor Turco, se nudriga in queste acque, et ha preso molti homeni de questo luogo, iterum per questa aviso la Vostra Magnificentia che el mal seria multiplicado a la giornata, per modo che in questi giorni una dele dite fuste vene in questo colpho de qui da Cavo Schillo infina al Duchò et prese una nostra barcha cum quatro homeni; un'altra venne da l'altra banda infin al Chiparissi et prese un'altra barcha pur de questo luocho cum homeni tre, et in fina hora da la morte del Signor in qua mancha de questa terra homeni 30, marinari, homeni da conto, prexi da fuste de Turchi et menadi via per schiavi, e se non si fara provision sotto questo, farà molto mazor danno et desfara questa terra, peroche el forzo et il meglio de questa terra sono i marinari, i qual ben che veda il pericolo d'avanti gli occhi, i non puol star de non andar fuora proveder al suo viver, ch' altro modo non ha da viver. Io ho mandato un cittadin da Modon a la Magnificentia de lo ambassator, et hali dato particular aviso de questi danni, azioche il provedi et dagi opera apresso el Signor Turco, circa la recuperation de i ditti homeni, et acioche la cossa habia piu solecitudine, ho spazato uno homo de qui, eletto per i parenti de questi che fo presi, el qual va a Costantinopoli a la Magnificentia de l' ambassador per arecordar et solecitar circa

la deliberation de i ditti homeni; ho voluto etiam darne notitia a Vostra Magnificentia pregando quella gli piagi far provision de qualche galia venga a queste parte per obviar a tanto mal quanto è per seguir; peroche per quanto son advisato quella fusta che ne era al Chiparissi, fece la via de Capo Malio, et de li pora passar a Cyrigo et tegnir la posta sul passo, et forsi andera piu oltra, e l' altra pora tegnir la posta a Capo Schillo donde passa ogni giorno i grippi e barche di questo luogo et da Legena, et è per far gran danno, se non se fa provision de qualche galia; la Vostra M.ª sapientissima proveda al bisogno como li piace.

Preterea per miser Piero Trivisan, mio cugnado, Vostra Magnificentia sera sta informato de la condiction de la fabricha di questa terra, a la qual atendo cum ogni solecitudine, e come per altre mie scripsi a Vostra Magnificentia, che da poi che son venuto de qui non hebi altri danari de la Vostra Magnificentia per la fabrica, salvo ducati 400 me porto la Magnificentia de misser Ieronimo Morosini Proveditor, i qual za sono sta despensadi et consumati, et al presente chel muro de la terra da basso è reduto in fina San Nicolò, dove per esser el terren tenero et fangoso, è necessario butar fondamenti cum palli, i qual se conduce da lontan, et senza galia mal se pol far, et con pericolo, et va tropa spesa; et ho bisogno de danari, pero prego Vostra Magnificentia che habiando havuto danari per fabrice, gli piagia partecipar con questo luocho, acciò possa perseverar a fortification de quello, et non perder tempo, et la spesa del maran et tajapieri non corra invano. Die 22 Augusti 1481, per uno messo preterea a Nepanto.

Serenissimo Princeps, etc., In questi giorni per uno grippo de questo luocho, venuto da Sio, hebi lettera da miser Zuam Antonio Zustignan Mahonese de Sio, data adi 27 del passato, per la qual me scrive de novo, come per la introclusa copia Vostra Excelentia intendera; et quantunque sia certo la Vostra Excelentia per altre mie habia habuto tal nove et piu particularmente, tamen per mio debito ho voluto darne notitia a quella de quanto intendo.

A la fabrica de questo luogo attendo cum ogni solecitudine a mi possibile, et ben che non habia havuto ajuto de galie et denari, tamen non resto de far quanto mi è possibile, et in fina hora ho reduto il muro della terra da basso a la marina in fin a San Nicolò, et è tutto il forzo muro alto do passa, et vado perseverando cum ogni studio, per modo che se havesse havuto de qualche galia, in breve tempo poteva far grande opera, et cum il terzo mancho de spexa de quello e sta fatto per il passato. Piagia a Vostra Signoria provedermi de danari, peroche da poi che son in questa terra, che sono mexi 22, non hebi altri danari per fabrica, salvo ducati 400 me portò la Magnificentia de meser Ieronimo Morexini, za mexi 9 passadi. Ho scritto piu volte ala Magnificentia del Capitaneo general che de li danari have de la Vostra Signoria per la fabrica, gli piacesse parteciparne in questo luocho, et nulla ho possuto haver; dinotando a la Vostra Excelentia che al presente se fabrica con piu spesa et affanno, peroche per esser il terren tenero et fangoso, è neccessario de bater fondamenti con palli.

De la mostra et despensation de danari fatta a questi Stratioti, per altra mia ne darò particular notitia a la Vostra Sublimità et a Magnificentia del Capitaneo general. Die 13 Septembrio 1481.

Serenissimo Princeps etc. Come per altre mie scripsi a Vostra Excelentia, f. 59 dapoi fatta la mostra, et reformation de le conducte de questi Stratioti, per il Magnifico miser Ieronimo Morexini, Proveditor de l' armata, alcuni de essi Stratioti che romase cassi, i qual non merita havere tal cassation, per esser stadi i vecchi et sufficienti Stratioti, ma per mala information data a esso Magnifico provedictor per i capi per suo particular benefitio, accompagnati cum altri Albanesi che non hera statti Stratioti, sedutti maxime da quel traditor de Thodero Bua se levò de qui et andono al Brazo de Mayna sotto Crocondilo Clada, dove feceno quanto mal hanno possudo. Da poi veramente chel flamburar de la Morea intrò nel detto Brazo, et scampo el Clada, fugi etiam Todero Bua, il qual capitò a Malvasia, dove per quel spect. Podesta fo intromesso con uno altro Stratioto de quelli suo compagni, et messo in ferri, et tiense cussi in fin al di presente, et lo resto veramente de i suo compagni ritornò a queste parte, et ha se reduto sotto il territorio di questo luocho a la foresta, et fatto una scorta de circa cavalli 60, et va depredando, amazando et danizando Turchi et suo subditi, etiam che i proprii subditi de la Vostra Signoria. Unde vogliando io proveder a questo tal inconveniente, fici convocar i capi di questi Stratioti et provisionati, a i qual comandai sotto pena de la desgratia de la Vostra Signoria dovesseno cavalcar con i Stratioti et andar a prender i detti malfatori, et apresentarli a le mie forze; i qual capi cavalcorono et mostrono de voler andar a cercar et prenderli, et tamen mandono uno messo avanti, et ferono a saper a i ditti malfattori, et tornati da mi disseno non haver possuto trovarli.

Da poi i ditti rebelli perseverando a tal robation, uccision, rapine et danni contra Turchi, et havendo io ogni di rechiami per lettere del flamburar de la Morea et altri subassi et suo subditi, fici convocar un' altra volta i ditti capi, a i qual replicando cum parole humane et accerbe et cum strette pene et protestation a bocha et in scriptis comandai che dovesseno tegnir modo de metter man a i ditti rebelli; et feceno ut supra cum dimostration, et non cum effectu; e pur perseverando i ditti rebelli al mal far, et pezo senza respeto ne tema alcuna, vegnando in fin a le porte de notte, chiamando la guarda et usando parole superbe et contumeliose contra de mi, et contra l'onor de la Vostra Signoria; hebeno etiam ardimento, che uno giorno sedendo io in loza con molti citadini veneno arente la terra, circha uno miglio, et steteno sopra una collina mostrandosi publicamente; et vedendoli io con tutti altri, feci comandamento, cum strette pene a i capi et provisionadi dovesseno cavalcar et andar a prenderli; i qual cavalcorono con molti Stratioti, et come uscino fuori de le porte de la terra, fecero dimostration con le spade nude fazando atto a i malfattori che dovesseno fuzir, et cussi feceno, et andono loro per una via, et costor tornati per un' altra. E pur i ditti malfattori va perseverando et fazando pezo, e va se multiplicando el mal, et acressando la dita setta, et provision alcuna non posso far, non perche l'animo non me basta, ma per non uscir da le rime usade. El flamburar de questa provintia et altri suo subassi me scrisse piu e piu volte, dolendose de le rapine, occision, et danni commessi a la giornata per i ditti malfatori, et io per lettera et messi mandati a esso flamburar, con quelle piu dolce et humane parole assai possibile justificando el fatto et excusandome con lui, per modo che in fina hora lui e lo resto de i suo Turchi sono re-

masti quieti, quod est propter eorum consuetudine, ma dubito che non se fazando provision contra tal setta, potria intravegnir gran inconveniente; intendando i comandamenti et volontà de la Vostra Sublimità circha la observation della pace, non cesso de usar ogni mio studio et dimostration de voler viver in quiete et benivolentia cum questi vostri vicini, ma bene certifficho a la Vostra Excelentia che con questi Albanesi de tal condiction, zente inobediente, et de natura scandolosa, non mancarà mai division et particulation a la pace et quieto vivere; ho voluto per mio debito darne prolixa et particular notitia a Vostra Excelentia, la qual sapientissima proveda como gli piace. Dinotando a quella che ultra le derobation et danni commessi a Turchi da i ditti malfattori, como fi predito, questa terra patisce grandemente, et quodam modo se pol dir esser assediati, peroche sotto caxon di loro non olsa vegnir i homeni de la Morea, et condur victuarie a questa terra, cum danno etiam de i vostri datii, perche non se conduce mercadantia alcuna, e li conduttori de i datii se ne duol de questo, et intende domandar restoro.

Per un' altra mia scripsi a Vostra Excelentia, che questi Stratioti, precipue i capi, sua propria auctoritate hanno apropriado quasi tutti i terreni de questa campagna de la Vostra Signoria, fatto quelli lavorar et semenar, et vogliando i conduttori del zamori de essi terreni de questa campagna, a i qual è sta vendude et deliverade le intrade de quelli per questo anno per perpiri 2200, existimar et scuoder i ditti zamori, essi capi et Stratioti non vogliando assentir de dar zamoro alcuno, dicendo la Vostra Signoria haverli promesso et concesso tal terreni liberamente, senza pagar a recognition alcuna, allegando uno capitolo de la commission et ordene date per la Vostra Signoria al Magnifico capitano general a la reformation de le conducte de i Stratioti, la copia del qual capitolo fo lassato de qui per la Magnificentia di miser Ieronimo Morexini provedictor, per lo qual se contien che a i Stratioti i qual roman cassi sia concesso i terreni de la Vostra Signoria, per il suo viver, distribuando quelli a loro, segondo i meriti de cadauno, et avanzandose de i ditti terreni, sia provisto etiam a quelli che roman al stipendio de la Vostra Signoria. Io veramente vedendo che per questo tal capitolo la intention de la Vostra Signoria non è che loro, Stratioti a i qual è sta provisto per quella a sufficientia de le suo page, et appropriasse tutti i terreni de la Vostra Signoria, et tutta questa campagna, che altra intrada non ha questa Vostra camera, solum questi vostri terreni et datii, li ho dechiarido che per la opinion mia voleva che i pagasse tal zamori. Loro veramente fazando gran querimonia de questa cossa, io a sua compiacientia ho consentido che questa cossa sia suspexa dumente che loro mandano suo commessi a la Magnificentia del capitanio general, come hano rechiesto, et io per
f. 40 mie lettere diedi notitia et informatione a sua Magnificentia di questa cossa, et che ho scritto et scrivo a la Vostra Signoria che la se degni dechiarir et comandar quanto gli piace sopra cio. E cussi suplicho a Vostra Excelentia se degni responder et comandarmi quanto habia a seguir sopra questa caxon; notificando a quella che i Stratioti i qual romaxe cassi, che sono circha 80 fra boni et inutili, como qui sotto per la mostra fatta dechiarirò a la Vostra Signoria, ne ha pochissima parte di questi terreni, ma tutto il forzo tien et occupa i capi et Stratioti, la mazor parte i capi, et segondo la opinion mia, havendoli provisto la Vostra Signoria a satisfaction

de le suo page, lè justo et conveniente che pagano tal zamori, per recognition de la proprietà de i ditti terreni; aliter li potra apropriar et alienar, como gli piace, ne mai piu se potra cavar da le suo man, e la Vostra Signoria sera privata de la proprietà de quelli, et questi citadini, a i qual per la guerra proxima sono sta desfatte le loro vigne et possession, et soleva partecipar et lavorar de questi terreni cum solution del zamoro, vegnirà esser privi, e la Vostra Signoria perduta la intrada de quelli, che fo conceduti como dicho di sopra per perpiri 2200, et a la giornata si va augumentando: Dinotando a la Vostra Signoria che sono alcuni di questi capi che tocha intrada de questi terreni de la Vostra Signoria da 300 stera di formento et altre biave in suso al'anno; e se pur havesse tanto quanto bastasse per suo uso, et per lo resto pagasse, se potria tollerar, ma a far mercadantia a le cosse de la Vostra Signoria, ne par justo ne conveniente. Io per mio debito ne deti particular aviso a la Vostra Sublimità, et quella sapientissima dispona como gli piace de le cosse suo, pur che se habia risposta et risposta *(sic)* sopra cio, per evitar le division et confusion che sono fra questi Stratioti per questa cason, et intendando la intention de la Vostra Signoria romagnirà quieti.

Apresso fra i altri datii de la Vostra Signoria, che sono pochi in questo luocho, lè uno chiamato il Somazo, observado et scosso per ordene antiquo da le biave et cadauna altra cossa che nasce nel territorio de questa terra, et pagasse a l'intrar de la porta, quando intra da la terra. E questo datio è sta venduto a l'incanto questo anno per perpiri 2200, del qual datio etiam i ditti Stratioti rechiede esser absolti. Unde significo a la Vostra Signoria, che se de i zamori de i terreni, como dicho di sopra, io son de opinion che i pagano, de questo mazormente son de larghissima opinion che debiano pagar, como se paga in tutte le altre vostre terre. Dinotando a la Vostra Excelentia che l'anno passado per le novita occorente per suspeto de l'armata del Signor Turcho, che usci fuora et passò per queste parte et andò a la Valona, per andar a Otranto, vogliando io tegnir i Stratioti apresso de mi per ogni caso, li feci far la mostra senza pagamento alcuno, solum cum una lanza li ho dato per uno, e perche era passato tempo assai che non havevano havuto da la Vostra Signoria danaro alcuno, avanti che per quella li fosse provisto de le suo page, mi parse di exemptar loro Stratioti per quel anno del detto datio del somazo, per modo che i conduttori del ditto datio, tegnando conto de quello tochava pagar a i Stratioti per le suo biave che condusseno dentro de la terra, de perpiri 1800 che era sta vendudo dito datio, la parte de i Stratioti solamente montò a perpiri 1600. Questo anno veramente feci incantar ditto datio cum condiction che tutti universalmente debiano pagar, et è sta vendudo per perpiri 2200, et è per acresser per lo avegnir, pero che per la guerra passada, per esser occupada la campagna da Turchi, non se scodeva cossa alcuna. Io come ho sopradito, per el debito mio ne don avivo a la Vostra Signoria quanto me par utile et proficuo de quella, e la Vostra Excelentia dispona como gli piace, a la qual iterum suplico gli piagi darme resposta, acciò sapia quanto habia a seguir, e li Stralioti possano star quieti, intendando la volontà et comandamento de la Vostra Signoria, et non habiano caxon de star in confusion.

Per el Magnifico messer Ieronimo Morexini proveditor de l'armata, me sta

mandati ducati 1229, et scritto me per lui et per el Magnifico capitano general, che fatta la mostra a questi Stratioti, li desse una paga; et cussi cum quella diligentia me fo possibile, feci la mostra a essi Stratioti, et holi dato una paga, cussi a Stratioti, come a provisionati, segondo la lista me mandò ditto proveditor; la dispensation et conto particular et distinto mando con questa alligato, el qual ne mandò un'altra copia a la Magn.ª del capitano general. Ho remediado quanto mi è sta possibile a li errori et fraude de la mostra passada, che in fin un che fo proclamado assassin è sta accetado et datoli danari, e da poi, partita la Magnificentia del proveditor, se absentò; e questi tal errori sono sta seguiti per non intravegnir quelli che ha notitia et cognition de le cosse.

Del numero de la conducta de essi Stratioti, fora morti et scampadi et cassi per suo demeriti, mancha circa 60; se sta rechiesto da i capi, che in luogo de questi che mancano dovesseno remetter de i Stratioti vecchi et sufficienti, i qual sono romasti cassi per la riformation de le ditte conducte; non mi parse di farlo, senza comandamento de la Vostra Signoria. Tamen per intender el numero et qualità de i ditti Stratioti vecchi, li fici la mostra et holi tolto in nota con i suo cavalli, sono in suma circha 80, de i qual se potra cavar circha 20 inutili, lo resto sono sufficienti e ben
f. 41 a cavallo. Unde piacendo a la Vostra Signoria che sieno rimessi in luogo de quelli che mancha a suplemento de le conducte, over provederli altramente, che è justo per haver longamente servido la Vostra Signoria, comanda et dispona como gli piace, et degnasi rispondermi etiam sopra questo.

Aciò che la Vostra Signoria intenda in parte de i modi usano la setta de i preditti Stratioti rebelli contra questi nostri amici et vicini, in questa inclusa mando a la Vostra Signoria una lettera me manda noviter il subassi da Corintho, al qual io ho risposto dolce et humanamente, excusando la parte nostra con quelle justification me fo possibile. Adi 8 Octobrio 1481.

Serenissimo Princeps etc. Per un'altra mia scripsi a Vostra Excelentia de le fuste de Turchi, le qual dopo la morte del Signor Turco uscino fuora et nudrigasse in queste acque, et a la giornata non restano de danizar questi vostri subditi, per modo che in fina hora in diversi tempi et luogi hanno preso et aliducto homeni 28, de i miglior marinari de questa terra, et per tempo io habia dato particular aviso al Magnifico ambassator de la Vostra Signoria che gli piacesse proveder circha la recuperation de quelli, et mandai uno homo a Constantinopoli a solicitar questa cossa, tamen sera difficil cossa a poterli recuperar, per esser conduti a luogi luntani. Ho scritto piu volte a la Magnificentia del capitano general et mandato uno messo studioso a Nepanto con mie lettere a sua Magnificentia, pregandola cum quanta instantia me fo possibile gli piacesse proveder sopra ciò et mandar qualche galia per segurità de questi vostri subditi, i qual non ha altro modo da viver, salvo con el mar con i suo grippi, et infina a hora non è sta mandato galia alcuna; e le fuste ogni giorno sono in queste acque, per modo che non se fazando provision de qualche galia, questo luogo è presto disfatto, peroche questi poveri marinari per la neccessità del suo vivere, non guarda a pericolo alcuno.

Noviter son advisato esser venuto tre fuste de Turchi in fina capo Schillo, le qual possa vegnir in fin a i castelli de la Vostra Signoria, Castri et Thermissi, in

questo colpho sotto il destretto di questa terra, et fara grandissimo danno. Die 8 Octobrio 1481.

Magnifico Capitaneo generali maris. Per altre mie scripsi a Vostra Magnificentia, da poi fatta la mostra et reformate le conducte de questi Stratioti per el Magnifico messer Ieronimo Morexini proveditor de l' armata, alguni de essi Stratioti che romase cassi etc., come appar per la lettera de la Signoria, con el fatto de la setta dei Cladeoti etc., et similiter pel fatto de i zamori et somazo, come appar per il raporto fatto alla Signoria, mutatis mutandis.

Io ho fatto la mostra a questi Stratioti et provisionati con quella diligentia me fo possibile et holi dato una paga, segondo la lista me mandà la Magnificentia de meser Ieronimo Morexini proveditor; la despensation et conto particular et distintamente con questa allegato manda a Vostra M.ª, como apar per el capitolo de la lettera scripta a la Signoria etc. Die primo Octubrio 1481.

Serenissimo Princeps etc. Per un' altra mia con questa allegata scripsi a Vostra Excelentia ad plenum, circa i danni, rapine et occision fatte per la setta di quelli ribelli Stratioti, et altri Albanesi fuziti de qui con Thodero Bua et andati al Brazo de Maina, et deinde ritornati a queste parte, et non cessa a la giornata de predar et amazar Turchi et suo subditi, nostri amici et vicini, con deturbation de la pace, et noviter ha usado metter et farse dar taglie et tributo a le catune et casali de Turchi, per non li corsezar. Del qual inconveniente è stato cason quel traditor de Thodero Bua, el qual capitò a Malvasia et per il spect. Podestà de questo luogo fo intromesso et messo in ferri, et messe cussi cum uno altro Stratioto suo compagno, cum speranza di esser liberadi, et da cason a questi altri de far mal et pezo; prometto a la Vostra Signoria, che sel fusse capità in le mie man, immediate senza alcun rispecto lharia fatto impiccar, et seria sta rason de dar terror a questi altri suo compagni, de abstenirse de tanto inconveniente. Io tegno de qui in prexon do poveri Stratioti, i qual è sta nel Brazo con esso Thodero Bua, et vedendo che lui, chel fo el principal auctor de questo mal, se tien salvo et illeso senza punition et pero fazo constitution de punir questi poveri simplici, il qual como animali sono sta conducti dal dito Thodero Bua; de i qual altre volte scripsi a Vostra Excelentia, et ala Magnificentia del capitaneo general, et risposta alcuna non ho avuto.

Preterea per altre mie scripsi a Vostra Excelentia, che le fuste de Turchi etc., ut in capitolo prescripto continetur.

A la fabrica attendo cum ogni solecitudine, quantunque non habia possuto haver ajuto de galia. Per lettere del Magnifico capitaneo general son advisato aver mandato a Modon ducati 300, acciò me sia mandati de qui per la ditta fabricha, i qual, non siendo passazo de galia, non so como se potra portar de qui, e questi sono pochi a tanta opera, che za bona parte è sta despensadi che ho tolto ad imprestedo; suplico a la Vostra Signoria gli piagi proveder de mandarme de altri, accio possa perseverar ad fortification di questo luocho.

Da poi scritto fin qui, per lettere del spect. rector de Legena son advisato f. 42
esser sta prexi 15 homeni di quello luocho da fuste de Turchi, i qual homeni se trova in un isola li arente chiamata Angistri, dove feva la raxa; item fu prexa una barcha pur del detto luogo, la qual in questi giorni era vegnuda de qui per suo

facende, et al suo ritorno fo prexa da le dite fuste con i homeni; le qual fuste sono quatro et se va nutrigando fra quel colpho, et queste sono per far molto mazor danno, per modo che semo a pezor condiction che non fossemo nel tempo de la guerra, e questo per non se atrovar qualche galia de qui, che una sola poteva schivar questi danni, et satisfar etiam a la fabrica; non ho restato, ne resto de dar aviso a la Magnificentia del capitaneo general. Item per un'altra lettera havuta dal detto rector son advisato esser sta prexo da le dette fuste uno grippo de Malvasia, lo qual era intro il porto de Sethines per cargar vini, et prexi tre homeni de quello, lo resto scapulo in terra, et depredato tutto quello hera entro il grippo, ruppeno et disfexeno quello etc. Die 8 Octobrio 1481.

Magnifico dom. Capitaneo generali maris. Per un'altra mia scrivo a Vostra Magnificentia ad plenum quanto mi accade, le qual per alcuni Stratioti de qui, i qual vuol vegnir per terra per via di Nepanto a la Vostra M.ª, le mandaro; e peroche intendo Vostra M.ª se doveva levar per andar in fin a Durazo per ascontrar a le galie de i viazi, et accompagnar quelle in fin a Corphu, et forsi piu in qua, ho voluto scriver questa a Vostra M.ª et dinotar et suplicar a quella quanto per altre mie li scripsi de le fuste di Turchi, le qual da po la morte del Signor Turco usceno fuora etc., come appar per el capitolo precedente etc. Die 27 Septembris 1481.

Serenissimo Princeps etc. Proximis diebus reverenter recevi lettere benigne de la Vostra Excelentia, per la qual essa Vostra Excelentia per gratia et benignita sua me lauda et comanda de quanto me ho operato dolce et humanamente con el flamburar de questa provintia et cum i subassi et rectori suo, maxime dopo la morte del suo Signor, cum ogni dimostration de voler vicinar con loro pacifice et benivolo per observation de la pace et benivolentia, che è fra la Vostra Signoria et il suo Signor et fra loro e mi etc., di la qual cossa infinite gratie rendo a la Vostra Signoria, la qual non per i mie meriti, ma per gratia et benignita sua, me lauda piu de quel che io merito. Certificando a la Vostra Excelentia che die noctuque non invegilo ad altro, solum de far l'honor de la Vostra Signoria, et cadauna cossa che concerne l'honor, utile et proficuo de quella, pero che questo è il debito mio, siche con i prefati nostri vicini me ho sforzato et afforzome continue de viver et vicinar quiete, pacifice, et benevole con loro, perseverando, perche cognosso questa esser la volontà et comandamento de la Vostra Sublimità, tutta volta habiando sempre bona advertentia et vigilantia circha la custodia et conservation de questo luoco, a mi concesso per gratia de la Vostra Signoria, a la qual continue me racomando. Adi 3 Ottobrio 1481.

Magnifico dom. Capitaneo generali maris. Per el signor meser Piero Trivisan, mio cugnado, recevi lettere de la Vostra M.ª, e li groppi de i danari me havete mandato per i Stratioti et per la fabricha, zoe per i Stratioti ducati 1205, e per la fabrica ducati 300; a i qual Stratioti farò la mostra con quella piu diligentia me sia possibile, et daroli paga una, segondo l'ordine de la Nostra Illustrissima Signoria, et de la Vostra Magnificentia, de la dispensation de i qual danari ne mandaro el conto ordinatamente a la Vostra M.ª, cussi de l'altra paga precedente, come etiam de questa.

Preterea, come per altre mie scripsi a Vostra Magnificentia de le fuste de Turchi; le qual dopo la morte del Signor Turco uscino fuori, et nudrigasse in queste acque, et a la giornata non cessano de dannificar questi poveri subditi de la Nostra Illustrissima Signoria, per modo che in fin hora in diversi tempi et luogi hanno preso et habuto homeni 28, de i meglior marinari de questa terra; et quantunque io ne habia dato particular avviso al Magnifico ambassador de la Nostra Signoria al Signor Turcho, gli piagi proveder circa la recuperation de quelli, et mandato uno homo a Constantinopoli a solicitar di questa cossa, tamen sera difficil cossa a poterli recuperar, per esser sta conduti a luogi lontani. Apresso son sta avisato noviter per lettere del spect. rector de Legena esser sta prexi da le ditte fuste homeni 15 de quello luogo, i qual hera in una isula chiamata Angistri apresso Legena per far le raxe, et una barcha de quello luogo con altri homeni; item è sta preso uno grippo de Malvasia intro el porto de Sethines, con alcuni homeni; ultimamente son sta avisato esser sta prexi a Legena aneme circha 60, et sono per far molto mazor danno, sel non se farà provision; unde prego et suplico la Vostra Magnificentia, gli piagi proveder de mandar qualche galia in queste parte, e star qualche mexe, aliter non solum la isola de Legena serà disfatta, ma etiam questi poveri marinari da Napoli, i qual non ha altro modo da viver, solum con el mar, et per la neccessita del suo viver, non guarda a nessun pericolo.

Per altre mie scripsi a Vostra Magnificentia circa i danari tolti et usurpadi f. 45
per il cancellier del Magnifico miser Ieronimo Moresini Proveditor de l' armata, de la utilità de la bancha spettante al mio cancellier et collateral de essi Stratioti, pregando Vostra Magnificentia gli piacesse far restituir i ditti danari, segondo el comandamento de la nostra Illustrissima Signoria, e cussi iterum prego quella gli piagi proveder chel dito mio cancelier habia el suo, como la raxon rechiede et la Nostra Signoria comanda; i qual danari esso mio cancellier è contento sia dato al spect. misser Piero Trivisan, mio cugnado, per suo nome. Die 5 Ottobre 1481.

Serenissimo Princeps etc. Per le allegate scripsi a Vostra Excelentia circa i danni comessi per fuste de Turchi etc., da poi intravene che non havendo io possudo mai haver avuto ajuto de galia per la fabrica, et pur fazando il poter mio senza, per non perder tempo, et acio che la spesa del maran et tajapieri non sera in vano, exercitando el maran et metando homeni et soldati sopra quello, et fazando soprastar a questi contestabeli et caporali, havendolo mandato a cargar legne in questo canal per brusar una fornace de calcina, et essendo Antonio Marinato contestabile sopra quello cum soldati et altri homeni per cargarlo, si ando il maran sotto il Canal de le Spetie, et detto Antonio Marinato montò sopra una fusta sua, la qual conduceva per farla cargar de legne, per andar in terra dove se tagliava le legne, et dove era etiam el grippo de la Vostra Signoria fatto per la fabrica, avanti fosse conduto el maran, furono arsaltadi de nocte da fuste de Turchi, et preso il detto Antonio contestabile con soldati et altri homeni in N. 16, de la qual cossa ne ho havuto grandissimo affanno, si per la persona del detto contestabile, qual era homo sufficiente, fidel, et obedientissimo, como etiam qui i soldati et altri homeni prexi.

E questo è processo, et de li altri danni fatti et da esser fatti molto mazor, per

mancamento de galie, et una sola galia era suffitiente ad obviar a tanti danni, et satisfar a la fabricha, come per piu mie scripsi a la Magnificentia del Capitano, et mandai studiose messo per via da Nepanto, dandoli aviso de questi danni, e non ha parso a la sua Magnificentia de mandar mai alcuna galia de qui, dapoi ch' io son in questo luocho, za mexi XXIII. Certificando a la Vostra Signoria, che non se provedando de mandar qualche galia in queste parte, questi poveri marinari, et altri trafeganti, i qual non ha altro modo da viver salvo con el mar, sera disfatto et etiam l' isola de Legena da le dite fuste, le qual pora andar piu avanti, et per tutto non habiando contrasto alcuno etc. Die VIIII Octobre 1481.

Serenissimo Princeps etc. Per il zonzer de Zan di Stellazi in questo luogo, qual par fo fatto cancellier de i Stratioti per quelli capi de Stratioti fo a la presentia de la Vostra Signoria, et questo per premio, over imprestedo hanno habuto da lui piu de ducati 100, senza che i havesse commission alguna de questi altri capi provisionadi et Stratioti. E zonto de qui, operò cum multa sagacità, che per il mezo de i deti fece che tutti, over la mazor parte contentò li fosse dato tre marcelli per capo et provisionado, e do per cadaun Stratioto, per modo chel ha tocado de qui circha ducati 70; et avanti che i ditti Stratioti contentasse, sono state grandissime division, in verita cum non poco pericolo de seguir qualche novità fra loro, tamen tutte cosse fo acquietade, et noviter voleva che tutti i capi et Stratioti il confermasse per suo cancellier, et alcuna parte pur per opera et seduction de i preditti contentò, et ha li fatto una procura, l' altra parte non ha voluto mai contentar; per modo che inteso per la Vostra Signoria esser sta dà ducati 25 a uno Nicolo Dacha da Modon, quel deve esser sta fatto cancellier per quelli Stratioti, porto le bollette a la Vostra Signoria, questa parte che non voleva dito Zan de Stellazi se ha confirmato più forte in la sua opinion de non 'l voler per cancellier, anzi e sta in proponimento de non voler ne l' uno ne l' altro, per aleviarse de tante spexe, quante i vede haver habuto, et ultimamente habiando levato le suo bollette. Io hera de opinion de darle al detto Zan de Stellazzi che le portasse a la presentia de la Vostra Signoria, et alguni Stratioti hera contenti li fosse dati, et alcuni non, per modo che divisamente fra loro voleva fosse dato le bollette a cadauno da per se, segondo che loro rechiedeva; e queste division non è pretesse per altri, salvo per judicio de questi cancellieri. Io per seguir l' ordine principiado et per evitar molti inconvenienti, i qual potria intravegnir per tutto quanto posso judicar, per esser questi Stratioti zente volubile et instabile, e homeni che per ogni piccola cossa cercha scandoli, ho deliberado non le dar ne al' una parte, ne al' altra, ma remetterle tutte insieme a la Vostra Signoria, la qual sapientissima desponerà como a quella piacerà al provedimento de i suo denari, como lha fatto in fina hora, che essa Vostra Signoria non se habia mosso per ricordo de alguni cancellieri, salvo per sua propria desposition et benignità. Questa ho voluto scriver a la Vostra Signoria per intelligentia de quella. Die 8 Ottobre 1481.

f. 44 Die 17 Ottobre 1481. Ho scritto a i Magnifici miser Antonio Victuri ambassator et misser Batista Gritti baylo de Constantinopoli, et datoli particular advisation de i danni comessi da fuste de Turchi, per messo spazato etc.

Magnifico Capitaneo generali maris. Per altre mie scripsi a Vostra Magni-

ficentia circa i danni commessi da fuste de Turchi, le qual dopo la morte del Signor Turco ussino fuora et nutrigasse in queste acque, et a la giornata non cessano di prender, et robar navilii de ogni sorta, non solamente di questo luogo, ma etiam de Modon, Coron, Legena et altri luogi di questo Levante, et prender i subditi de la Nostra Signoria, de i qual parte ne amaza et sorge in mar, et la magior parte mena per schiavi, per modo che in diversi tempi et luogi hanno prexi homeni 28 de i miglior marinari de questa terra; de Legena hanno prexo circa homeni 20, de Malvasia tre, de Cyrigo 35, et morti 3, do gripparie da Modon, et una da Coron, carge de formento, con tutti li homeni, senza altri che io non posso intender; et noviter non havendo io possudo haver ajuto de galie per queste fabriche, et pur afforzandomi di far el poter senza, per non perder tempo et la spexa del maran et tajapieri non coran indarno, havendo mandato il maran da la Signoria deputado a la dicta fabrica, cum Antonio Marinato contestabile con soldati et altri homeni sopra il detto maran per cargarlo di legne etc., per ut in capitolo litterarum perultimarum duarum troverà etc. Unde ho deliberato mandar uno messo a Constantinopoli, et dar notitia a la Magnificentia de lo ambassator et al baylo de Costantinopoli, acciò facino qualche provisione circa la recuperation del detto contestabile et compagni e li altri nostri prexi.

Io ho scritto piu e piu volte a Vostra M.ª, suplicando a quella gli piacesse mandar qualche galia de qui per obviar a questi danni, et cussi iterum atque iterum prego et suplico a quella gli piage far oportuna provision de mandar qualche galia de qui, la qual obvierà a questi danni et assuplirà a la fabrica, aliter è per seguir mazor danni et dessatio de i poveri de la Nostra Signoria, non solum de questo luocho, cussi etiam de i altri circumvicini et de questo Levante. Io per mio debito ne don aviso a Vostra M.ª, et quella sapientissima dispona como gli piace; prego V. M.ª che spazanto per Constantinopoli, gli piagi scriver a la Magnificentia del'ambassador et al baylo de provedere circa la recuperation del contestabile predicto et suo compagni. Die 20 Octobrio 1481.

Magnifico domino Capitaneo generali maris. Sono za molti zorni passadi che questi capi de Stratioti recusano, et non volendo assentir de pagar i zamori per i tereni de la Nostra Signoria, et etiam el datio del somazo, et respondendo loro voler mandar a V. M.ª suo messi per haver la dichiaration de quella, se le dieno pagar, o no. Io, quantunque la opinion mia sii che idebiano pagar, per le raxon che dico per un' altra mia con questa allegata, tamen ad sua complacentia ho consentido che questa cossa sia suspexa in fin che mandano suo messi a la V. M.ª, et cussi ho scritto a quella in copiosa et particular forma, et havendo loro dimorato in fina a hora de mandar i so messi, ho tenuto la lettera, et a hora vegnando a la V. M. i portatori de le presente, nuntii de quelli Stratioti, che fo provisionadi, come per la lettera scrivo a essa V. M.ª a sua recomandatione quella intendera, ho deliberato mandar la predicta lettera sotto questa allegata, per la qual ne don particolar advisation a la V. M.ª, circa el fatto de i zamori, el datio del somazo stessi, del qual za ne ho scritto et replicato a la Nostra Illustriss. Signoria, et attendo la risposta et dechiaration de quella. La V. M.ª inteso tutto, come sapientissima fara quella deliberation gli piacera. Die XXI Octubrio 1481.

Eodem magnifico domino Capitaneo generali maris. Per più mie scrissi a V. M. de le fuste de Turchi le qual se nudriga in queste parte, et de i danni per quelli inferiti a i subditi de la Nostra Signoria, et del prender de Antonio Marinato contestabile con soldati 16, i miglior che fosse in questa terra, per questa notifico a V. M.ª, adi primo de l'instante hebi lettera del spect. rector de Legena, la qual in questa inclusa mando a V. M.ª, aciò la intendi quanto me scrive de altre cinque fuste de Turchi, le qual novamente sono venute da Galipoli, et passò il ponte et vegnude al canal de Negroponte, prexeno gripparie 3, le qual cargava formento al Marathona etc., como per la dicta lettera se contien. Unde ho deliberato per la presente darne aviso a la V. M.ª per messo spazato per terra a Nepanto, pregando et suplicando a quella, li piagi proveder de mandar qualche galia in queste parte, però che le ditte fuste intendando che de qui non se atrova galia, visto i danni passadi, faranno molto mazori. La V. M. sapientissima intendando el bisogno, delibera et proveda come gli piace. Adi 13 Novembrio 1481.

f. 45 Serenissimo Princeps etc. Per altre mie scrissi a V. E. de la setta de quelli Stratioti, i qual dopo la mostra et reformation de le conducte de questi Stractioti, facta per il Magnifico miser Ieronimo Morosini Proveditor de l'armata, come rebelli scampono de qui cum Thodero Bua, et andono al Brazo de Mayna sotto Clada, et da poi chel flamburar de la Morea intrò nel ditto Brazo, et scampò el Clada, et similiter fugi Thodero Bua, et capitò a Malvasia, dove fu intromesso et tiense in ferri, et in fina hora non he sta facto punition alcuna contro di lui: i preditti Stratioti suo compagni, tornati a queste parte se ha reduto sotto el territorio de questo luocho et feceno una setta de circa cavalli 60, et multiplicandosse a la giornata, al presente sono da 100 in suso, i qual va robando, amazando et dannificando Turchi et suo subditi, etiam i subditi de la Vostra Signoria: e noviter atrovandosse in certe catune de Albanesi subditi de Turchi, da le qual ne ha receptaculo et soccorso de victuarie, uno de i principal subassi de la Morea et Emini, idest Proveditor, deputado per il Signor Turco, nominato Synabei, cum zerca cavalli 150 Turchi andò a le dicte catune, dove era assai Stratioti Cladioti, et fo a le man con essi, i qual Strattioti con el favor dei Albanesi de le dicte catune hano rotto et fracassado ditto Synabei con la sua compagnia, morti circa 95 Turchi, et prexo dicto Synabei vivo, altri XII Turchi principali, i qual da poi con esso Synabei furono tagliati a pezzi da i ditti Stratioti.

Unde el Voivoda del flamburar, che andò a la Porta e lassato lui a governo de la Morea, fece adunation de altri Turchi timaratti de la Morea, et va al danno de quelle catune, che forono caxon de la sconflita et morte de Synabei et sua compagnia, e le ditte catune etiam le altre se ha messo in rotta et confusion. Io veramente dubitando che le fameglie de le ditte catune non venisseno a questo luogo, come havea commenzado, et che dapoi havessemo brige da Turchi, fici far proclamation cum pene strette che non se dovesse acceptar alcuna de le dicte fameglie.

La preditta setta de Stratioti veramente va perseverando et fazando ogni mal, metando in confusion questo paese de la Morea, ac quadammodo questa terra è assediata sotto sua caxon, però che Turchi et suo subditi non olsa vegnir de qui a

portar mercadantia et victuarie, como solevano far, et patisse questa terra, et li datii de la V. S. et provision alcuna non posso far contra tal setta. Ho fatto più et più comandamenti cum pene strettissime et protesti a bocca et in scriptis a questi capi di Stratioti et provisionati che dovesseno cavalcar et andar a prender i ditti malfattori, et rebeli, et apresentarli a le mie forze, over amazarli, o almeno cazarli dal territorio de questa terra, et per esser de una nation, et sono consii del mal, non volseno mai obedir, et el mal se va multiplicando a la giornata, et quantunque io per mie lettere, cum quelle piu dolce et humane parole a mi possibile me habia excusato con el flamburar de questa provincia et con i subassi et Caddi nostri circumvicini, et noviter con Voivoda del flamburar, affirmandoli queste cosse proceder contra la mente et volontà de la V. S. et de nui suo rettori, con quelle justification a mi possibile, et li habia acquietado in parte; tamen non restano de agrevarse de li insulti, rapine, danni et occision fatte per la ditta setta de malfattori, et dubito che non intravegna pezo et mazor inconveniente. Ho voluto per mie debito darne particolar notitia a V. Eccel.ª supplicando a quella gli piagi responderme quanto li par e piace, se gli par che lassa scorrer le cosse a questo modo, overo se a questa par che se faza altra provision, però che habiando la libertà de la V. S. me bastaria l' animo de proveder contro i desobedienti, maxime a i capi principali, e come ho preditto, sel fosse sta fatto punition contro l'autor et principal capo de questa setta, che fo Thodero Bua, el qual se tien za gran tempo in ferri in Malvasia, questi suo compagni et altri haria havuto qualche terror, et se absteniria de far tanto mal, ma non essendo lui punido che è l' autor et capo, i altri inferiori suo compagni va fazando ogni mal et pezo.

Preterea, scripsi a Vostra Sublimità, che questi Stratioti, precipue i capi, sua propria auctoritade ha tolto et appropriado in qui tutti i terreni de questa campagna de la V. S. et ha fatto quelli lavorar et seminar, et non vuol pagar tal zamori, dicendo la V. S. haverli permesso et concesso i ditti terreni liberamente, et producono uno capitolo de la commission et ordine dato per la V. S. al Magnifico capitaneo general, circha la reformation de le conducte de i Stratioti, per lo qual, che a quelli Stratioti i qual roman cassi, sian concesso i terreni de la V. S. per el suo vivere, et avanzandosse de quelli, sia provisto etiam a quelli che roman al stipendio de la V. S. Io veramente, quantunque la opinione mia fosse et è che i debia pagar, tamen a compiacentia sua ho suspeso questa cossa in fin loro capi mandano suo messo a la Magnificentia del Capitaneo, come rechieseno, et in fina hora non hanno mandato. Unde suplico a Vostra Excell.ª gli piagi respondermi et comandar quanto habia a seguir sopra questa cossa; dinotando et reverentemente aricordo a la V.ª Ex.ª che la mia opinione sie largamente, che i debiano pagar tal zamori, però che havendoli provisto la V. S. a sufficientia de le suo page, lè justo et conveniente che pagar tal zamoro per recognition de la proprietà de i terreni de la V. S., aliter li potra appropriar et alienar, como gli piace, ne mai se potra cavar de le sue man, e la V. S. serà privada non solamente de la intrada de quelli, che è sta venduda per perpiri 2200, et questo altro anno che die vegnir passara 3000, perche tutta la campagna è lavorada et semenada, et a la giornada va cressando la intrada de quella, ma etiam de la proprietà de tutta questa campagna, la qual oc-

cupa essi Stractioti, et questi citadini i qual soleva partecipar de questi terreni cum solution del zamoro, et è sta desfatte tutte le vigne et possession loro, sera privadi, et non haveva da semenar per il suo vivere. Dinotando a la V. S. che sono alguni de questi capi che ne ha intrada de questi terreni de la V. S. da 300 stera de f. 46 formento et altre biave in suso al' anno, et se pur havesse tanto quanto i bastasse per suo uso libero, et per lo resto pagasseno, se potra tollerar, ma a far mercantia de le cosse de la V. S. non me par justo ne conveniente. Io per mio debito ne don particolar aviso a la V. S. et dichiaro la opinion mia, et quella sapientissima dispona como gli piace de le cosse sue; pur che habia resposta et resposta sopraciò, per evitar le divisioni che sono fra questi Stratioti et citadini sopra questa caxon, et piage a la V. S. respondermi vivamente, perche loro Stractioti, intendando la intention de la V. S. romagnira taciti et quieti.

Ulterius, fra i altri datii de la V. S. che son pochi in questa terra, ne altre intrade ha questa Vostra camera, salvo questi datii et zamori, lè uno datio chiamado el Somazo, observato et preso per ordene antiquo de le biave et cadauna altra cossa che nasce sopra il territorio de questa terra, et pagasi a l' intrar de la porta tanto per soma; e questo datio è sta vendudo questo anno a l' incanto per perpiri 2200; del qual datio etiam i detti Stratioti rechiede esser absolti. Unde notifico a la V. S. che, se de i zamori de i terreni vostri, como dico di sopra io son d'opinione che i pagano, de questo somazo mazormente son de larghissima opinion debiano pagar. Del qual datio, i tre quarti sono debitori i ditti Stratioti, pero che loro hanno appropriado et lavorono tutta la campagna et terreni de la V. S., e questi de la terra vicin privadi, come ho predetto. Pero suplico a la Vostra Excelentia che etiam di questo gli piage rispondermi et dechiarir la volontà et comandamento suo, accio che lo possa intender et saper quanto habia a seguir, et questi Stratioti possa romagnir quieti et non siano in queste division. Se la V. S. concederà a essi Stratioti i ditti zamori et el datio del somazo, che è la principal intrada de questa camera, vogliando pagar i vostri rettori, camerlengi et altri salariadi de questo luocho, sera neccessario a quella de mandar danari de li per pagarli.

Postremo, per altre mie scripsi a la V. S. de i danni commessi et che se commetta a la giornata da fuste de Turchi, le qual se ha nudrigado et nudrigasse in queste acque, et ha preso fin a hora in diversi tempi et luogi homeni 28 di questo luogo, tutti marinari da conto, et apresso hanno preso Antonio Marinato de Padua contestabile con soldati 16, i meglior che fosse de questa compagnia, i qual io haveva mandato con il maran in questo colpho a farlo cargar de legne per brusar le calcare de calcina per questa fabrica, per non haver possudo havere mai ajuto de galia. Apresso hano preso le ditte fuste de l' isola di Legena, Malvasia, et Cyrigo molte anime et animali, et noviter per lettera del rector de Legena son advisato esser venute altre 5 fuste da Galipoli, le qual passò per el ponte de Negroponte, et vegnute per quel canal, prexeno tre gripparie che cargava formento al Marathona. Ho scritto più e più volte a la Magnificentia del Capitaneo general, gli piacesse mandar qualche galia in queste parte, et in fina hora non apparso niuna, et li danni si va multiplicando, per modo che questo luogo se po reputar assediato da mar, et

questi poveri marinari et mercadanti, che non ha altro modo da viver, salvo con el mar, i non olsa uscir fuora de questo porto.

Da l' altra parte questo luogo è assediato pur da terra, per caxon de la setta antidetta de i Stratioti Cladioti. E questo per rason che questi capi et provisionadi desobedienti, a li qual non basta el stipendio a loro deputato per la V. S. ma i vuol appropriar tutta la intrada de questa campagna, et il datio del somazo, et non vuol obedir de andar a prender i detti malfattori, che sono cason de tanto mal, per esser de una nation Albanesi, et consentono che se faza mal et pezo. La V. S. sapientissima proveda como gli piace, che io non ho il modo ne liberta de proveder a tanti inconvenienti. Die 8 Novembrio 1481.

Serenissimo Princeps etc. Per altre mie scripsi a Vostra Excelentia de la injusta exaction, immo potius usurpation fatta per il cancellier del Magnifico misser Ieronimo Moresini proveditor de l'armata a la mostra per lui facta de qui a questi Stratioti, de le utilità de la banca spettante al mio cancellier et collateral de questo luocho de Napoli, confirmado per termination de la V. S. cum expressa dichiaration che lui habia le utilità de la banca de questi Strattioti et soldati. Unde la V. S. justissima per suo lettere comandò a la Magnificentia del Capitaneo general, et al prefacto Magnifico Proveditor che fazano restituir i detti danari a esso mio cancellier. Et quantunque la Magnificentia del Capitaneo habia aceptado il comandamento de la V. S., et ha se offerto de volerlo mandar ad execution, tamen per esser sta partidi i danari fra il cancellier de la sua Magnificentia, qual vene de li in Venetia, et è fuor de l'offitio, e quel del predicto Magnifico Proveditor, qual andò in Cipro, niuna execution è sta fatta, et al ditto mio cancellier manca le fatiche suo de anni f. 47
quattro passadi avanti per la mostra fatta per el prefatto Magnifico Provedictor, che lha servido questi Stratioti non solum per l' offitio suo de la banca, ma etiam che cadauna altra scriptura li ha bisognado, senza alcun pagamento, et in el tempo chel doveva ricever il premio de le sue fatiche, el predicto cancellier de la Magnificentia del Proveditor indebitatamente lo ha tolto et usurpato, che lha scosso circa ducati 45, i qual furono partidi fra i ditti do cancellieri. Unde al presente esso mio cancellier constituisse suo provedador et commesso Nicolò de Spoliti, suo cognado, a comparire al conspetto de la V. S. et in cadauno altro offitio de quella, a suplicar et domandar raxon circa la restitution de i ditti danari, cussi de la parte che toccò il cancellier del Magnifico Proveditor, como etiam de la parte che ha tocado il cancellier de la Magnificentia del Capitaneo general, che è li, et parendome cosa justa et debita, il predicto commesso del ditto mio cancellier ricomando in jure a la V. Excelentia, cujus gratie etc. Die 18 Novembris 1481.

Magnifico domino Capitaneo generali maris. Per altre mie scripsi a V. M. de la injusta exaction, imo potius uxurpation facta per il cancellier del Magnifico messer Ieronimo Morexini Proveditor de l'armata, a la mostra per lui fatta de qui a questi Stratioti, de le utilità de la banca spectante al mio cancellier et collateral de questo luogo, confirmado per termination de la Nostra Illustrissima Signoria, cum expressa dichiaration che lui habia la utilità de la banca de questi Stratioti et soldati, como per la N. S. e sta scritto et comandato a la Vostra Magnificentia, et al prefacto Proveditor, che i danari scossi injustamente per il detto

suo cancellier, la V. M. lo faza dar fuora et mandarli de qui a mi, per darli a esso mio cancellier, a cui de jure aspetta, como appar per lettere de la Nostra Signoria, la copia de le qual è sta mandata de qui dal mio cancellier, el qual haveva commesso a miser Piero, mio cugnado, che per suo nome comparisse a la Vostra Magnificentia, a domandar la execution del ditto comandamento; e la V. M., como justissima, aceptò tal comandamento, et rispose volerlo mandar ad execution volentiera. Veramente per esser sta partidi i ditti danari, per ordine di quella per mala information non ha havuto execution, et a esso povero mio cancellier manca le fatiche suo de anni quattro passadi avanti la mostra fatta per il Magnifico Proveditor, che lha servido questi Stratioti non solum per l'offitio suo de la banca, ma etiam de cadauna altra scriptura li ha bisognado, senza alcun pagamento, et al tempo chel doveva recever el premio de le suo fatiche, el predicto cancellier le ha tolte et uxurpade. Unde al presente esso mio cancellier, constituisce suo procurator et commesso Nicolò de Spoliti suo cugnado, portator de le presente, che debia comparir al conspecto de la V. M. a suplicar a quella che per execution del comandamento de la N. S., et per debito de la raxon gli piage proveder circha la restitution de i ditti danari, che sono circha ducati 45, però chel detto cancellier ha scosso da cadaun Stratiotto soldi 28 de tornesi, et da i capi et provisionadi soldi quatro per ducato, ultra la scription de soldi 20 per cadaun cavallo, che l'ha scosso piu de questa quantità, ma mio cancellier non vuol, salvo el dover, che fin la quantità predicta, et manco del dover.

Io prego V. M. gli piage haver per ricomandato in jure el presente cugnado et procurator de esso mio cancellier circa la satisfation de i danari tocò il cancellier del prefato Magnifico Proveditor, et per la parte che ha tocado il cancellier de la Vostra Magnificentia, qual ando a Venetia et è fuor de l'offitio, piage a V. S. farli chiareza che li possa domandar et recuperar a Venetia. Die 18 Novembrio 1481.

Serenissimo Princeps etc. Per altre mie et ultimatim sotto di 18 del passato, scripsi a V. Excelentia ad plenum quanto occorreva, et circha i danni commessi et a la giornata se commette da fuste de Turchi, le qual se ha nudrigato et nudrigasse continue in queste parte, per modo che questa terra se po reputar assediata da mar per le ditte fuste, et da terra per le rapine, occision, et danni commessi per la setta de i Stratioti Cladioti, como per altre mie ho dato particular notitia a V. E. Per questa significo a quella, adi ultimo ditto, esser tornato de qui el strenuo Antonio Marinato contestabile, il qual è sta preso da una fusta de Turchi in servitii de la V. S., et per sua industria ha havuto modo de liberarse da le man et servitù de infedelli con do altri compagni de quelli sono sta prexi con lui, per mezo di uno
f. 48 Turcho di nation cristiana, il qual hera sta mandato a compagnar et guardar il detto Antonio in fin a Sio, dove fusse diceva esser apparechiado il suo tratto de aspri quattro mila; e come fo a Sio, el sape far tanto, chel indusse et convertì detto Turco de farse cristian, cum promission de ducati 50, i qual have modo ditto Antonio de trovarli a Sio per via de imprestedo, non da Zenovesi, ma da uno marcadante da Corom, et pagati a esso Turcho, chel fo fatto cristian, et andò in Candia, donde hera nassuto per visitar suo parenti, poi die vegnir de qui et farsi scriver caporal sotto esso contestabile, segondo l'ordine dato fra loro cum promission lar-

ge, con le quale have modo de liberar etiam i altri duo compagni; et perche il detto contestabile in questa sua captura ha ricevuto danno assai si de robe, et una fusta sua et arme le qual portava cum lui sopra el maran, chel andava ben in ordine per obedir et seguir i comandamenti mei in servitio de la V. E., et etiam de i ducati 50 chel dete al Turcho, el rechiedeva da mi licentia de poder vegnir a i piedi de la V. S. a supplicar et domandar suffragio da quella a questo suo infortunio et danno ricevuto. Io veramente se per non esser de mio foro a darge una tal licentia, como etiam per haver la sua persona de qui apresso de mi, che val el pretio, et a la fabricha de questo luocho, conferisse assai, etiam per governar la sua conducta et attender a la sua guarda, li ho renegato tal licentia. Unde el manda el portator de la presente, suo compagno et commesso Nicolo Tarsio da Pieve, qual fo il principal de i provisionati, olim sotto Alvixe Pucinello, per comparir al cospecto de la V. S. et dimandar subsidio et ajucto da quella, per restauration del danno recevuto como fi preditto, el qual strettamente recomando a Vostra Excelentia, suplicando a quella se degni prestarli benigna audientia et exaudir et inclinar a la sua petition che a quella parerà juste et honeste, dinotando a la V. E. chel ditto contestabile avanti la sua captura haveva remesso molte page per fornire la sua cunducta, per li qual se ha impegnado et indebitado de gran summa de danari, se non obstante che lui sia sta preso, tamen per il bon trattamento che fece et fa a la sua compagnia, niuno de loro se ha mosso fino al suo ritorno, trovo tutta la sua compagnia in calmo, per modo che non gli manco pur una paga de la sua conduta, et è una compagnia suffitiente et ben in ordine, siche si per l'infortunio et danno havuto, como etiam per le virtu et suffitientie sue merita esser recomandato apresso la V. S. e cussi iterum el racomando a quella, cujus gratie etc. Die XIII Decembrio 1481.

Serenissimo Princeps etc. Notifico a la V. E. che il formento che è in questa munition de la V. S. per subvention de queste vostre zente, tutto hormai è sta dispensado et consumado; la V. S. ha promesso a questi contestabeli deputádi a la custodia de questo luogo con le sue compagnie page 5 di formento al' anno, et a i Stratioti tre. Apresso lè neccessario de subvegnir et mantegnir i ballestrieri di Candia numero 50, deputadi a la guardia di questo castello de Franchi, che he la principal forteza et il cuor di questa terra, a i qual ogni mexe se suol dar formento stera uno per cadauno per subvention et viver suo.

Ulterius, lè de bisogno subvenir ogni mexe quelli che guarda la forteza del'Isola, a la qual ho messo soldati 25 ad custodia di quella, diurna et nocturna, cum mezo stera de formento al mexe per uno, et similiter quelli che guarda il castello de Greci, et il Torron, et etiam quelli che guarda la forteza del Thermissi, che è in capo del territorio, che questo luocho, forteza inexpugnabile, dove sono redutte molte aneme, et per el mezo de la ditta guarda vien custodide et salvade da le incursion de le fuste de Turchi. Tutte queste guardie se mantien con il formento, et non habiando de darli, non so a che modo le potro tegnir; pero reverentemente aricordo et suplico a V. E. gli piagi prevaler de mandar formento de qui per poder subvenir et mantegnir le ditte vostre zente, come è sta fatto per il passato, peroche mancandoli le subvention del formento, che è il principal alimento suo, li sera forzo

de levarsi et abandonar la custodia predicta. Unde per mio debito ne don notitia a la V. Eccel. Die 13 Decembrio 1481.

Die VII Ianuarii. Fo scripto in forma copiosa per messo spazato per Constantinopoli al Magnifico miser Antonio Victuri ambassator et miser Batista Gritti baylo, justificando la fuga di Thodero Bua et li danni commette in la Morea per la setta de i Cladioti, et dei danni commessi da fuste de Turchi.

f. 49 Serenissimo Princeps, etc. Como per altre mie scripsi a Vostra Excelentia, il formento che hera in questa munition de la V. S. per subvention de queste vostre zente, tutto he sta dispensado et consumado, et da do mexi in qua non se atrova un granello, pero che per la longeza del tempo che è sta condutto et per esser mal condictionato, che deventò tutto polvere, e per la promission fece la Vostra Maestà a questi Stratioti de tre page di formento al' anno, li ho dato page do in diversi tempi, et a i soldati a i qual per V. Excelentia promesse page 5 al'anno, li ho dato stera uno al mexe per paga, et cussi a i ballestrieri di Candia numero 50, deputadi a la guarda del castello di Franchi, che è la principal forteza et el cuor de questa terra, stera uno, et simile a quelli di guarda la forteza del'Isola, a la qual ho deputado soldati 25 ad custodia di quella diurna et notturna, cum mezo stero di formento al mexe, et a quelli di guarda le altre forteze del Toron, et castelli di Greci, item a quelli di guarda al castello di Thermissi, che è capo dil territorio de questo luocho, forteza inespugnabile dove sono redutte molte anime, et per el mezo de la ditta guarda vien custodide et guardade da le incursion de le fuste de Turchi. Tutte queste guarde se mantien con el formento, de le qual ogni mexe se suol dar sobvention de formento, e non habiando de darli, non so a che modo le potro tegnir; pero riverentemente aricordo et suplico a la Vostra Sublimità, gli piage proveder de mandar formento de qui et presto, per poter subvegnir et mantegnir le ditte vostre zente, come è sta fatto per il passado, peroche mancandoli la subvention de formento, che è el principal alimento del viver suo, li sera forzo de levarse, et abandonar le predicte custodie.

Unde, ad requisition de questi contestabeli et suo compagni, mando el portator de questa Antonio da Milan cancellier suo, per solicitar questa cossa, et per altre facende et bisogni de essi contestabeli, el qual raccomando a la V. E. et supplico a quella iterum atque iterum se degni proveder ad questa neccessità de formenti, et quanto piu presto sia possibile. De la despensation de i formenti de questa munition se tien conto ordinado per messi deputadi sopra ciò, a i qual ho comandado che lievi el conto ordinariamente per mandarlo a la V. S. acciò la intendi el tutto; de qui al presente se atrovano page 226 vive, ben conditionate, le qual non habiando la subvention del formento, andarà in despersion; i ballestrieri di Candia, i qual guarda questo castello di Franchi, che è la principal forteza et il cuor di questa terra, come ho preditto, se atrova in tanta neccessità et penuria, che mazor non potria esser, però che in tutto el tempo che io son de qui, che sono za mexi 26 compidi, non li he sta mandado de Candia, dove è deputado el suo pagamento, salvo ducati XX, i qual mandò i magnifici Sindici, et per la neccessità del suo vivere, li he forzo de vender i suo bollettini per manco de la mita, ne trovavano da venderli, per li mali pagamenti se fa in Candia; pero suplico a V. E. gli piagi proveder che i ditti ballestrieri habia de

tempo in tempo le debite subvention de danari che possano vivere et mantegnirse et perseverare a la sua custodia, qual è la piu neccessaria guarda de questa terra, aliter li sera forza de levarse, et abandonar la ditta custodia, maxime al presente che manca il formento.

Per altre mie scripsi a Vostra Excelentia, et dedi particolar notitia a quella circha i danni commessi per la setta de i Stratioti Cladioti, la qual se va multiplicando a la giornata et perseverando al mal far, con l'aiuto et favor de i altri Albanesi de le catune, subditi a Turchi in questa Morea, le qual li dà recepto, victuarie et favor et seguito de zente, et ha se fatto suo trabutari, et va de compagnia con loro a robar Turchi, et trovasse al presente cavalli circa 140, et pedoni 300, et tutte le prede fatte per loro vien conducte et vendutte a i luogi de Turchi, e li Turchi proprii compra di quelle; chel subassi proprio da Corantho comprò animali menudi capi 400 conduti de fuora, ad aspri 4 l'uno, peroche de qui, per le prohibition et stretezze per mi fatte, non se pol condur, ne vender cossa alcuna.

Io ho scritto piu volte al flamburar de la Morea avanti chel partisse de qui, et dà poi a suo Voivoda et altri subassi, et officiali de la Morea, excusandome cum loro cum quelle più dolce parole et justification a mi possibile, certificandoli questa cossa procieder contra la mente et intention de la V. S. e de nui suo rettori, et che loro, che sono signori de la campagna, dovesse proveder contra tal setta de ladri et rebelli; in fina hora per loro non è sta fatto provision alcuna, per non haver el modo de zente, per la absentia del flamburar, qual è andato suso a la Porta, et attendesse de zorno in zorno; el qual como el vegnira fara la debita provision contra de loro, et io non resto de star vigilante, et cum bone guarde, peroche el mal è sta tanto multiplicado et acceso, che dubito, vegnando el ditto flamburar, sotto caxon de i ditti malfattori, non inferisca danno etiam a questa terra. Io como per altre mie scripsi a Vostra Excelentia ad plenum, ho fatto ogni provision a mi possibile, per poter obviar a questo inconveniente, et non ho possuto per la inobedientia et insolentia de questi capi et provisionadi, a i qual feci molti comandamenti, et protesti a bocca et in scriptis cum gravissime pene et strecture che dovesseno intrometter i detti malfatori et rebelli, et per esser de una nation, nulla volseno far, me convien seguir le rime usade, in fin che habia altro ordene et comandamento de la V. S. Attendo resposta de quella circa el fatto dei zamori et datio del somazo, che i ditti capi et Stratioti domanda esser absolti, como per altre mie scripsi a V. S. et dando particular notitia a quella, declarai la opinione et parer mio, supplico iterum atque iterum Vostra Excelentia farme viva resposta sopra zio. Die 16 Ianuari 1481. f. 50

Serenissime Princeps etc. Adi 12 de l'instante, il flamburar intro in la Morea tornado da la Porta, et ha se reduto a Corantho cum cavalli 600, fra quelli che ha conduto con se, e quelli se atrova in la Morea, i qual ando con il suo Voivoda a scontrarlo. Parlasse variamente de la intention sua, chi dice chel vuol corrir a questa terra et suo territorio per vendicarse de i danni commessi a i subditi del suo Signor da la setta de Cladioti, et quelle de le catune sue; e chi dice chel vuol andar a la Vasilicata, poi die vegnir ad Argos et abocarse con mi. Io veramente per cansar ogni suspection feci ogni provision che le fameglie et animali de jure sia reducte a le forteze, atio non recassero danno, et tegno guarde et spie de fuora continuamente

tutta volta cum reprovation de la pace; et vegnando a conferir cum mi usaro verso de lui quelle più dolce et accomodate parole mi sia possibile cum dimostration de voler observar la pace et bona vicinità, come ho facto sempre per observar i comandamenti de la Vostra Excelentia, circa i danni commessi me afforzaro de justificar esser passati contra la mente et intention de la V. S. et de nui suo rettori.

El spectabil miser Leonardo Diedo sopracomito, tornado da Cipro con altra galia, per fortuna et mancamento de pan et per aver molado aqua la sua galia se redusse de qui, dove attende a conzar meglio che se pol et fornirse de pane, et de breve partirà de qui, per seguir el suo camin et andar a trovar la Magnificentia del capitaneo. Adi 17 Ianuarii 1481.

Serenissime Princeps etc. Adi 17 del passato scripsi a V. E., il flamburar de questa provintia esser tornato da la Porta; il Voivoda del qual, che he de nation Albanese, parente de questi Busichei capi de Stratioti, ha temptà de reconciliar Mexa Busichi, capo de la setta de i Cladioti cum altri de suo compagni principali, et redur quelli a gratia del flamburar; e sopra questo esso Vaivoda et uno altro de i principal subassi de la Morea, etiam de nation Albanese, scripseno et mandono sue lettere a Piero et Duma Busichi cavalieri, germani del ditto Mexa, le qual lettere me capitò in le mano che loro proprii me le apresentò, et la copia di quelle mando a la V. S. etc.

Hora notifico a V. E. che avendo io mandato ser Zorzi de Londa citadin di questa terra, al dito flamburar per alegrarse de la sua venuta con altre offerte et dimonstration de la pace et vicinità nostra, il detto ser Zorzi se ascontrò al detto flamburar apresso Corantho, vegnando verso Argos, et mandome a dir chel voleva vegnir a questa campagna da Napoli ad conzonzersi et esser a parlamento con mi. Unde adi 23, cavalcai con circa cavalli 500, et fanti da pe fra soldati et da questi de la terra circa 200, ben in ordine, et andai a la campagna apresso Castellazo, lontan da la terra circa un meglio et mezo, dove trovai il flamburar cum cavalli 300 Turchi ben in punto, et fatto star le sue zente da l'una parte, et le nostre da l'altra, esso flamburar se separo con suo Vaivoda et altri 5 de i suo principali, et io similiter con altri tanti, presente etiam el spect. messer Bernardo Diedo supracomito, qual se trovo de qui con la sua galia. E da poi fatte le debite salutation ad invicem, esso flamburar usando parole humane et dolce verso de mi, io verso de lui, el me disse che essendo lui andato a la Porta a visitation del Signor novo, inter alia è sta domandato circa el fatto de questi Cladioti, e lui respose che questi era circha 30 Albanesi, i qual fuzì de qui et andò al Brazo de Mayna, dove se havevano unido con Clada, et da poi descazato esso Clada dal Brazo de Mayna, questi torno a queste parte, et non essendo aceptadi de qui a Napoli, se ha redutto a le montagne, et como ladri andava danizando il suo paexe, excusando questa cossa esser processa contra la mente de la S. V. e mia, et che da poi partito lui flamburar da la Porta, el Gisdari da Corantho scrisse al Signor, como questi Cladioti era cavalli 300, et haveva morto Synabei con la sua compagnia; el Signor havuta questa information, mando drieto a esso flamburar una sua lettera comandandoli chel dovesse examinar questa, però che lui haveva detto che i hera solum cavalli 30, et il Gisdari da Coranto li scrisse che hera 300, et chel dovesse intender

la verità et desse notitia a la sua Signoria. Io li risposi cum quelle justification et excusation a mi possibile, aprovandoli i danni commessi per questa tal setta de Cladioti esser processa da le catune de Albanexi suo subditi, i qual li dete recepto et favor non solamente de victuarie, seguito et zente che andava a depredar de f. 51 compagnia de loro, affermandoli che nui fuor de le porte de questa terra non havemo catune, ne casali, ne i qual loro potesse haver redutto, imo sempre et continue i detti malfatori hanno havuto recepto a le suo catune, i qual foron potentissima caxon de la morte de Synabei con la sua compagnia.

A questa parte de la morte de Synabei, esso flamburar expose haver habuto piacere assai, per esser sta homo de mala sorta, chel fo cativo cristian et pezo Turco, et chel meritava tal morte.

Circa le altre justification per mi allegate cum quelle più humane et dolce parole a mi possibile, romaxe satisfatto, et disse che di quanto è seguito per il passato il non faceva tanto caso, purche importa fra nui sia posto remedio opportuno, chel paese et subditi de l'una parte et l'altra i possa vivere pacifice et quieti. Et cussi me chiamò da parte, essendo lui con el suo Voivoda, che era turciman, et io con il mio cancellier et turciman, et disseme che vogliando acquietar questa cossa, la opinion sua hera, e cussi me pregava che io etiam assentisse, de voler perdonar a questi Cladioti, et acceptar et introdurli a la terra, pero che lui da la parte sua li perdonava, et che scriveria a la Porta che justificheria il fatto al suo Signor et excusaria la parte nostra. Io li risposi che non hera la mia faculta de perdonar a tal rebelli de la V. S., et contrafactori de la optima et sincera pace che quella ha con lo Illustrissimo Signor suo. E pur lui replicava et pregava me volesse assentir a questo, azonzandome queste parole formalmente: che se lui, che hera l'offeso per li danni commessi nel paexe del suo Signor, e per la uccision de i suo Turchi, perdonava a questi malfatori Cladioti, e remetteva a quelli ogni offesa et danno, recusando io de volerli perdonar, pareria che la V. S. et io fossemo contenti che questi vadano perseverando a far mal et pezo. Unde vedendo io la sua grande instantia et le parole efficace per lui .... che se po reputar per rest .... tamen li dissi, che a sua contemplation io era contento de suspender questa cossa, et spazar mie lettere a la V. S. et scriver a quella sopra questa cossa in bona forma, et segondo la risposta et il comandamento che haverò de quella, cussi exeguirò cum questo; tamen che in questo interim i ditti Cladioti se reducesse in qualche luogo remoto, et stia in pace et quiete, in fin che habia la risposta de la V. S. cum hoc etiam, che i Busichei et altri capi de Stratioti parenti, e i principali de loro Cladioti faza la sigurità che non fazano novità, ne danno alcuno nel paexe et subditi del suo Signor, et de la V. E.; ne la qual ultima mia resposta, esso flamburar romase satisfatto. E fo commesso per lui et per nui al suo Vaivoda chel parlasse con i Busichei et cum Sogan Caratolla, et Marin Climendi cavalieri, i quali sono parenti de i principali de essi Cladioti, e tractava questa cossa con el Voivoda, che intendando la intention et voluntade de loro Cladioti, facesse la segurita per quelli ut supra. I qual tutti quattro capi e sta contenti a far tal segurità, cum questo che havesse termene zorni tre de poder parlar cum loro, et assestar questa cossa. In fra el qual termine i ditti capi vene da mi e disse me d'aver parlado cum Mexa Busechi, Ilia

Sagan, et Casnessi Climendi, principali de essi Cladioti, cum tutta la sua compagnia, et era contento de far tal sigurità.

Unde per più confirmation mandai el mio cancellier con do citadini de qui a i ditti Cladioti; dove, presente i capi preditti cavalieri e li principali de Cladioti cum tutta la sua compagnia, tutti consenti che el cancellier tolse in nota la piezaria et segurità de i detti capi, et similiter i capi et altri principali de i Cladioti sono sta constituidi contrapiezi per tutta la loro compagnia, et habi dado sagramento de observar tal sigurità. E cussi tutti affirmono per sagramento de star pacifici et quieti et non commeter danno ne novità alcuna, in fin che se habia la risposta et comandamento de la V. S.

De le qual piezarie et sagramenti data particular notitia al flamburar per mia lettera mandata per Duma Busichi cavalier et altri Stratioti, segondo l' ordene dato per esso flamburar et suo Voidoda, essendo in camin per andar verso Clumuzzi, et romase molto contento, et resposeme per sua lettera humanamente, etiam me mandò uno salvo condutto in plena forma a i ditti Cladioti, perdonandoli tutto quello f. 52 hanno commesso nel paese et subditi del suo Signor, et remettendoli ogni offesa et danno, che mai per alcun tempo non se possa domandar cossa alcuna, como la V. Ex. vedrà per la copia de la lettera de esso flamburar et del salvo conduto in questa inclusa. Ho voluto darne particolar notitia a la V. Celsitudine, aciò che quella inteso tutto comandi et disponi come gli piace, aricordando ala V. Serenità che havendome rechiesto detto flamburar, qual è sta la parte offesa, dovesse perdonar a i detti Cladioti, io per honor de la V. S. et per confirmar che queste cosse sono processe contra la mente et intention de quella, ho renisadi, solum a sua contemplation ho consentido che la cossa sia suspesa dunmente che dia notitia a V. E., et da quella habia risposta, che è sta cum gran riputation de la V. E. Insuper essendome sta confirmado per relation del mio cancellier con i cittadini che è sta cum lui, i ditti Cladioti esser numero 77, homeni fioridi et bene a cavallo, se per compiazer al dito flamburar, il qual, non obstante che lui sia l'offeso da loro, tamen cum grande instantia me rechiesto et pregado li debia perdonar, et lui per la sua parte li ha perdonado et remesso ogni offesa et tutti i danni et occision de Turchi per loro commesse, si etiam per non perder tanti homeni fioriti et valenti, i qual la V. S. ad ogni suo bisogno li havera prompti a i suo servicii, pero che loro quantunque sia sta rechiesti, per quanto ho sentido, da re Ferando, et dal signor Lunardo de Santa Maura, tamen non volseno assentir de andar a servir altro signor, imo deliberà de viver et morir sotto ombra de la V. S. per aver servido quella longamente, et essi è sta morti i suo in servitii di quella; pero per i respetti preditti, la opinion mia seria, e cussi riverentemente aricordo a Vostra Sublimità, si degni aceptarli in la gratia sua et riassumerli a li suo servitii, como sono stati per il passato.

A i capi veramente de quelli, che sono Mexa Busichi homo suffitiente et de la sua persona più valente de i altri suo germani Busichei, el qual per la riformation de le condute fatta per il proveditor meser Ieronimo Morexini è sta despresiado et scritto per semplice Stratioto, et questa fo la caxon che per propria desperation se

ha mossa a fare quanto lha fatto, et merita esser redutto ala condiction et provision che sono i suo germani, Piero, Duma, et Zorzi Busichi.

El segondo, che è Elia Sagan, el qual fo capo de Stratioti, provisionado et de i vecchi Stratioti de questo territorio, chiamati Cambites, et suo fradello che fo etiam capo provisionado et altri suo parenti sono sta morti in servicii de la V. S., e lui per miser Ieronimo predicto, non solum fu casso da capo et provisionado et redutto a semplice Stratioto, ma etiam bastonado, et questo similiter merita esser redutto al suo primo grado de capo et provisionado.

El terzo, che è Casnessi Climendi, el qual è homo sufficiente et valente de la sua persona, merita esser fatto provisionado.

Lè etiam Vreto Maxi, qual fo provisionado et per la reformation predicta reduto a semplice Stratïoto, e questo similiter merita esser reduto a la sua provision. Lo resto de i suo compagni Stratioti suffitienti non è de separarli da loro, imo parte di quelli scriver sotto i preditti, et loro resto remetter sotto questi altri capi, et se la V. M.ª piacerà de commetter questa cossa a mi tegnandome per suffitiente, io me offerò de conzarli segondo che cognosso i meriti de cadauno, per modo che romagniranno contenti et satisfatti.

Io per altre mie ho scripto a la V. S. et ditto mal di questi per le sue operation, a hora veramente che ad requisition et conteplicion del flamburar, sono reconciliadi, rechiedando cussì le condition del tempo me ho remosso et reverentemente aricordo a Vostra Excelentia quanto me par per la opinion mia, e quella sapientissima dispona et comanda como gli piace, supplicando a V. E. gli piagi farme resposta quanto piu presto sia possibile, perche le importa.

Preterea, per altre mie duplicade scrissi a Vostra Sublimità circa el fatto de zamori et datio del somazo che questi Stratioti domanda essere absolti, et declarai la opinion mia, e de quella risposta in fina hora non ho havuto; unde suplicho a V. S. se degni farme resposta et resposta, acciò che essi Stratioti non siano in confusion con i cittadini, et inteso che haverano il comandamento de la V. S., romanirano quieti. Die 15 Febraro 1481.

El portator de la presente Martin Lopessi de la compagnia de i Cladioti, messo eletto per loro, recomando a la V. Ex. supplicando a quella gli piagi darli presta expedition.

Magnifico domino Antonio Vetturi oratori apud Regem Turcorum. f. 53

Magnifice etc. Per uno messo venuto per terra del Thermissi recevei lettera de la V. E. assai gratissima, per esser per quella certificato de la optima convalesentia de essa V. S., et de la conclusion et confirmation de la pace, la qual Iddio faci felice et fortunata, per ben de cristiani et profiquo del stado de la N. Ill. S.

Ho inteso preterea quanto Vostra Magnificentia mi scrive circa lo Emini die vegnir de qui per la deffinition de i confini de questo luocho, et per i castelli del Thermissi, Castri et Civiri, et per lo luogo de Iri et Candia etc. E perche tal deffinition de i confini et castelli è sta za spazada et deffinida per Sinabei emini, mandado per il Signor passado con ser Zuam Dario, et non hera rimasta altra differentia, solum del luogo de Iri et Candia, la qual romase in discussa, pero prego V. E. gli piagi darmi particular information et notitia sopra zio. Ulterius, perche

questo luogo è più vicino et conzonto a confini con Turchi, dove sono molti Stratioti et altre zente che ogni dì sieno in differentie con i Turchi, et è necessario che habiano i capitoli de la pace, però prego V. M. gli piagi mandarmi i detti capitoli, et ciò in ogni caso et differentia sapiano governarse, et viver pacifice cum questi nostri vicini. Die 15 Febraro 1481.

Fo scritto al Magnifico Rezimento de Modon et datoli particular notitia de quanto è sta parlado con el flamburar, et la reconciliation de i Cladioti.

Magnifico Capitaneo generali maris. Per lettere del Magnifico miser Antonio Soranzo castellan de Modon, sono sta advisato de la venuta de la V. M. a Modon et como quella se die transferir de qui a Napoli. Unde io cum questi citadini, Stratioti, soldati et populari havemo recevudo summo gaudio, peroche per non esser stata V. M. in questo luogo za longamente, tutti semo desiderosi de veder quella, in honorarla como è conveniente et debito nostro, etiam quando semo certi la venuta de la Vostra Magn.ª conferirà et sera utilissima a i bisogni di questo luocho. Io per non haver inteso de la venuta di V. M.ª a queste parte non ho scritto a quella, maxime che dei parlamenti havuto fra il flamburar de questa provintia e mi, et de la reconciliation de la setta de questi Cladioti fatta ad requisition et instantia del detto flamburar, et per questa notifico a V. M. che adi 23 del passato, esso flamburar se transferì a questa campagna cum cavalli circa 300 etc., come appar per la preditta lettera de la Signoria, mutatis mutandis.

Ceterum, i Stratioti di questo luocho se ha dolesto più volte a mi, che in mexi 19 non hano havuto da la Nostra Signoria salvo page do in danari, et do altre de formento, a rason de ducati uno el staro, formento mal condictionato. Unde a requisition sua riverentemente aricordo a la Vostra Magn.ª et prego quella, che habiando el modo, gli piagi proveder de mandarli qualche paga de formento, acciò se possano subvegnir et mantegnir, pero che in veritate se atrovano in grande necessita, et merita esser subvenuti per la sua fede et longo servire. Similiter i soldati deputadi ad custodia di questa terra, i quali soleva haver ogni mese subvention de formento, da mexi 5 in qua, che è mancato el formento de questa munition, non hanno havuto subvention alcuna, et trovasi in grandissima necessita, maxime perche i denari de le suo bollette sono rare, et ogni dì me sono a le spalle che li debia proveder al suo viver, et io non habiando el modo de proveder li renovo a la V. M. pregando quella gli piagi far provision de mandar formenti, acciò li possa subvegnir; et questo medemo dicho de i ballestrieri de Candia, deputati a la custodia de questo castello de Franchi che è la principal fortezza et il cuor di questa terra, a i qual in 27 mexi che son in questa forteza, non li è sta mandato de Candia, dove è deputado el pagamento suo, salvo ducati XXIIII, i qual mandò i magnifici Sindici, et mancandoli etiam la subvention del formento, li sera forzo de levarse de qui et abandonar la custodia de questo castello, la importantia del qual V. Magn.ª sapientissima optimamente intende. Die IIII Martii 1482.

Serenissimo Princeps, etc. Adi 15 del passato fu l'ultima mia per la qual scripsi a V. Excelentia quanto fin a quel giorno occoreva; per questa notifico a quella che havendo io inteso per lettera del Magnifico misser Antonio Vitturi ambassator de la V. S. al Signor Turco, como se doveva mandar uno Emini per dar expedition

a quello ne mancha de i confini de questo luocho, et maxime da Modon; il qual Emini vene in questi giorni qui; primum inteso del suo zonzer a Coranto, rechiesto da lui per sua lettera, mandai ser Zorzi de Londu citadin de questo luocho, par alegrarse de la sua venuta, et offerirse a lui, etiam per intender la intention sua circha el fatto de i detti confini etc., el qual ser Zorzi ritornato me refferi haver habudo da esso Emini humana et dolce resposta, et chel voleva unirse con mi in questa campagna. Etiam vene de qui il Schiavo, suo compagno, al qual feci optimo acepto, et hase offerto cum dolce et humane parole de esser propitio et favorevole a le cosse nostre, et da mi se partì bene contento et satisfatto, et dato ordine de adunarse insieme con lo Emini predicto venuto ad Argos.

Adi 15 de l'instante cavalcai cum zircha 200 Stratioti, et fanti da pe circha 50, et andai verso Argos, et non havendo trovato lì il detto Emini, perche lhaveva cavalcado quella matina et andava verso Muchli, li andai drieto, et zonsi quello sotto Civier cum circa cavalli 30, et fatte le debite salutation ad invicem, me disse, esser sta mandate dal suo Signor per far l'anagraphi de tutta la Morea, et per intender et deffinir la differentia dei confini de questo luogo da Napoli et quello da Modon, et che io li dicesse quello mi pareva circha la differentia de questi confini. Io gli risposi che la differentia de i confini de questo luocho e sta spazada per Synabei protogero de la Grecia, emini mandato et deputado per la bona memoria del Signor passado, et fatta la division de i detti confini et confirmada per esso Signor morto, approvada etiam per il Signor novo; vero è che per la mala et iniqua volontà de Sulamam Bei, olim flamburar, Eunuco, il qual portava gran odio a questa terra, non havemo havuto complidamente i confini de questa campagna, etiam ne ha messo in differentia certi luochi chiamati Iri et Candia, i qual sono inclusi intro el territorio de questa terra, posti in mezzo fra Napoli, Castri et Thermissi, i qual sempre havemo possesso et possedemo in fin al di presente.

Et per questo la Magnificentia de l'imbassador de la nostra S. fece querella apresso il Signor, il qual comandò et commesse a esso Emini che ne debia far restituir quello che ne manca de i confini de la campagna, et dechiarir che i preditti luochi de Iri et Candia romagna nostri liberamente, como li tenimo et possedemo, et che per l'avegnir non habiamo impedimento alcuno da i flamburar, et altri officiali et subditi del Signor in questa terra.

Respose il detto Emini che questa era picola differentia, et che lui hera disposto de satisfar a tal domanda, et darne il dover nostro, et più del dover, et far che nui romagnamo contenti et satisfatti, pero che cussi haveva ordine et comandamento del suo Signor, cum altre offerte et parole humane.

Veramente, perche il flamburar de la Morea, e signori di questa provintia, et quantunque esso Emini habia plena libertà de dar expedition a questa cossa, tamen per più chiarezza nostra, atiò chel detto flamburar non habia casion de muover dubio alcuno per non esser presente, però el voleva far questa diffinition in presentia sua, et che l'andava a trovarlo, con il qual credeva trovarse in fina giorni tre, et forsi andara primo con esso verso Modon a spazar la differentia de i confini de quello luogo, dove li pareria esser di più momento, poi tornarara de qui a dar expedittion a questa, et licentiar il Schiavo, deinde darà opera a l'anagraphi et

description de la Morea. Vedendo io la intention sua chel non voleva dar expedition a questa cossa, in absentia del flamburar, et parendome esser cossa rasonevole, non ho voluto far altra resistentia, et con questo, tolto combiado da mi, el se partì.

Unde ho voluto dar particular aviso a la Vostra Excelentia, etiam spazò uno messo a Modon per dar aviso a quelli Magnifici Rettori, aciò che andando lì il detto Emini siano pacificadi et intendano quanto habiano a far, confortandoli useno le sue raxon arditamente, pero chel detto Emini me par homo humano, et bene desposto a far il dover, per modo che le cosse sue et nostre hara a succeder bene et cum ottimo exito. Die 18 Martii 1482.

Eodem die. Fo scritto al Magnifico Rezimento da Modom, per messo spazado, dandoli particolar notitia di quanto he sta parlato con lo Emini preditto, como appar per la lettera scritta a la S.ª in forma preditta, mutatis mutandis.

Serenissimo Princeps, etc. Adi 18 de l'instante fo l'ultima mia, per la qual scripsi a V. Excelentia, quanto fin a quel giorno occoreva, per questa notifico a Vostra Sublimità che essendo venuto de qui la Magnificentia del Capitano general, questi Stratioti et soldati li fo a le spalle, et hali dato gran stimulo che li provedesse de qualche subvention de danari, perochè essendoli mancata la subvention del formento da mexi 8 in qua, se atrovano in grandissima neccessità. Unde fo forzo a la sua Magnificentia de darli qualche suffragio, et cussi ha dispensado alcuni danari a i Stratioti, soldati et ballestrieri di Candia, como son certo la V. S. per lettera de sua Magnificentia sera particularmente informata. El se partì de qui agli 21 per andar a Santorini, per exequir quanto l'ha in mandatis de la V. E. poi, per quanto me ha detto, intende ritornar de qui per dar qualche ajuto a questa fabrica, maxime a la porpurera de la forteza de l'Isola, che è summamente neccessario. Fece levar de qui una bombarda grossa, et do da reparo, et circa 30 marcelli di polvere.

El formento che era in questa munition de la V. S. è consumado, et mancado da 8 mexi in qua, et se la V. S. non provedera de mandarne et presto, non so a che modo se potra tegnire questi Stratioti et soldati, a i qual V. S. promesse a Stratioti page 4, et a i soldati page 5 al'anno, però reverentente aricordo a la Vostra Sublimità, et suplico a quella si degni proveder de mandarme formento, per poter subvenir et mantegnir i ditti Stratioti et soldati.

Ulterius, per altre mie scripte a V. E. et dedi a quella particular notitia haver reconciliado et acquietado i Stratioti Cladiotti ad requisition et instantia del flamburar de la Morea, i qual se ha presentado a la Magnificentia del general con i suo cavalli, et molto li ha piacesto, per esser homeni valenti et fioriti, per modo che fra queste compagnie de Stratioti non ha comparation; etiam la sua Magnificentia ha havuto piacere et contento la reconciliation fatta a quelli per piu respetti, et è de larga opinion che sia acetadi a gratia, como credo che per sua lettera scriva a la V. S. a la qual notifico confortando la Vostra Excelentia se degni acceptarli in grazia, però che i sono bene disposti de viver et morire a i servitii di quella, et del fallo suo se chiama pentiti, et dicono haverlo fatto credendo che non dispiacesse a la V. S.ª per haver offeso Turchi et non i subditi de la V. S. et supplico a quella gli piagi farne presto risposta, atiò che questi non stiano cum questa ran-

cuna et che non intravegna altro inconveniente che sera pezor prioris. Die XXIII Martii 1482.

Serenissimo Princeps, etc. Per altre mie scripsi a Vostra Excelentia de la venuta de lo Emini, mandato per il Signor Turco a deffinire le difficultà de i confini de Modon et de questo luogo, con il qual io haveva conferido, et per non esser stato il flamburar de la Morea in queste parte, el volesse prima andar a trovarlo, poi andò a Modon et ha dato expedittion a quello locho. Deinde ritornò de qui, et ha se redutto sotto Argos, et quamprimum zonze, me scripse che lo dovesse andar ad unirme con lui, per dar expedition etiam a questo luoco.

Io mandai presso da lui uno cittadin de qui, per allegrarse de la sua venuta, et cum destro modo captar benevolentia con lui, chel fosse propitio al fatto nostro, permettando de uxar verso de lui bona amicitia, como fo fatto a Modon, segondo son advisato per lettere da quel Magnifico rezimento, che per simil mezo ho havuto sua intention.

Adi XII de l'instante cavalcai cum circa cavalli 200 de Stratioti, et pedoni 100 fra soldati et di questi la terra, et andai sotto Argos, dove trovai il detto Emini il qual me vene al' incontro cum zerca cavalli 100, accompagnado dal Voivoda da Coranto et alcuni de i principal Subassi de la Morea, andassemo sopra lo luogo de la differentia de i confini de la campagna di questo luogo; dove semo stadi a parlamento et longa disputation, domandando io chel me dovesse assuplir et consignar quanto ne mancava de la dita campagna et altri nostri confini, ultra la consegnation altra volta fatta nel tempo della bona memoria del Signor morto, per Synabei protogero della Grecia, emini sopra ciò deputato, el qual per instigation del Bassa Eunuco, alhora flamburar de questa provintia, per la sua iniquità et per l'odio chel portava a questa terra non ce haveva consegnato completamente la parte nostra c. 56 de la detta campagna, segondo li veri confini nostri antiqui, et similiter io dimandava chel dovesse dechiarir et terminar che i luochi de Iri et Candia, posti fra Napoli et Castri et Thermissi sotto la jurisdiction et territorio de Napoli ne romagna liberamente, como semo stati et semo in possession de quelli ab antiquo, usque in diebus presenti, et se il Bassa preditto ne fo mosso question de i ditti luochi, offerendome provar per scripture autentice et per testimonii fidedegni, homeni antiqui, i veri confini nostri, et como i luoghi predicti sono stati ab antiquo de la nostra Signoria, sotto il territorio et jurisdition da Napoli etc. El me rispose, che per lo Emini passado era sta deffinido et consignado a nui i confini nostri, et per mi acettada tal consegnation, et che havemo il dover nostro, et però bisognava che lui facesse altra consegnation. Io li dissi che nui havemo acetado dita consegnation cum riservation de le raxon nostre, e perche semo sta tortizadi et quadammodo sforzadi, per questo fo fatta querella per il Magnifico ambassador de la V. S. apresso lo Illustrissimo Signor novo, el qual mando esso Emini per assuplir et consignare il dover nostro, et quanto ne manca de i confini nostri, como me offeriva provar per scripture autentiche et testimonii fidedegni, li veri et antiqui confini nostri. Et sopra ciò fatte molte disputation et contese, essendo nostri adversari et contradittori el Gesdari et el Caddi de Argos nostri vicini, i qual io rigorosamente confutando et dicendo che loro parlavano partialmente et contra la verità, rechiedando el ditto Emini me

facesse raxon, segondo l'ordine et comandamento haveva da la Porta del Signor, et chel volesse veder et intender le scripture nostre, et aldir et examinar i nostri testimoni; et lui recusando, tandem, dopo molte contentation, il consenti de aldir testimoni; et producessemo testimoni 7 homeni fide, degni de i più vecchi da Napoli, i qual furono per lui examinati minutamente sopra i confini et territorio de Napoli, et volse che loro mostrasse ad oculum et separasse i detti confini. E cussi furono mandati insieme alcuni suo subassi et con il scrivan del flamburar, et da la parte nostra el cancellier nostro cum quatro citadini; et principiando da la Torre Biancha da la marina, donde comenza el confin da Napoli, et vegnando ad una torre chiamada del Contarini? che fo retor ad Argos, et traversando la campagna per tramontana in fin a una montagna chiamata Basso Gremino, e de lì declinato verso levante et andando per le cime de le montagne, applicha et finisse a Capo Schillo a la marina, includando dentro i castelli del Castri et Thermissi con le so pertinentie et i luoghi de Iri et Candia; et fatto scriptura per do man, una per il suo scrivan, et l'altra per il cancellier nostro, descrivendo particularmente de loco in loco signali, fermi, montagne et valli, essendo presenti a tal discription il Gesdari de Argos et altri subassi de la parte loro, et da la nostra quatro citadini da Napoli con il cancellier nostro. Da poi veramente formada tal scriptura, et vista et examinada per esso Emini, fatte molte disputation sopra quella, il detto Emini consentì de voler terminar et deffinir che habiamo i detti confini et luogi segondo la dita description, et cussi fece notar per sua sententia et termination juditial, et sottoscrisse lui et el Caddi de Argos, nominando i subassi che forono presenti a queste cosse, et precipue il Vaivoda da Coranto in luogo del flamburar de la Morea.

Fatta et roborada ditta scriptura, avanti che me la desse in mano volse che io li prometesse in scriptura et per sagramento, che tutte le fameglie et subditi del suo Signor da charazo che sono fuziti da la paxe in qua, et venuti a Napoli et suo distretto, io le debia cazar del nostro luogo, et che decetero non sia acceptado algun suo charazaro de qui a Napoli et per tutto el suo destretto. E cussi feci, segondo i patti et capitoli de la pace fra la V. S. et suo Signor, et come ho de quella in mandatis; etiam me fece grande instantia che io consentisse in scriptura et desse liberta a loro Turchi, che dove i trovasse de i ditti suo homeni da charazo sotto il territorio nostro, li podesse tuor per forza; et a questa parte io non ho voluto assentir per
f. 57 non indur scandolo fra nui, per rispetto de questi Albanesi, i qual per difender et excusar la sua nation, faria resistentia, et potria intravegnir scandolo et occision fra Turchi et nostri.

Fatta la promission predicta in scriptura cum sagramento, che non volse recusar per non desconzar il fatto nostro de i confini, me dete la scriptura; ma avanti che me fosse data in le mano, el Schiavo del Signor, che vene con lo Emini, la tene per aver la sua stapha, che tal cosse non se schiva de farsele arogolente, ne volse per contentarse per mancho de ducati 30, et braza 6 de panno scarlato per una casacha, li donò avanti, per haverlo propitio, et similiter a lo Emini ho dato expressamente ducati 40, et braza 6 di scarlatto, al Vaivoda da Coranto ducati 10, al scrivan che ha scritto la sententia et description de i confini il qual in rei veritatem fu molto nostro propitio, ducati 10, a la fameglia del ditto Emini per sua regalia du-

cati 5, et al turciman ducati 2, qual monta in summa ducati 97, senza il panno, zocari et altre spexe de bocca fatte per questa cavalcata et l'altra, che non se ha possudo far de manco; dinotando a la Vostra Signoria che per quanto son advisato da i Magnifici Rectori da Modon i ha spexo per questa volta ducati 300, per il mezo de la qual spexa ha havuto sua intention. De la spexa veramente fatta de qui, cussi questa volta como etiam per il passado a l'altro Emini che vene con ser Zuam Dario, delibero de partecipar con questi citadini, et sperando con quelli che hanno havuto particular benefitio, como son quelli che a i castelli de Castri et Thermissi, i molini del Civier, la giesia del Vescovado, e li feudatarii che è sta ricuperadi i terreni de i suo feudi et frutasse, una tansa, segondo la qualità del benefitio ha havuto cadaun de essi.

Excelentissimo Principo, notifico la V. S. che in questa consegnation de i confini, questo luogo ha havuto molto piu del dovere, per modo che avanzassemo da l'altra consegnation a questa da 20 mila stremati di terreno in suso, ultra i luochi de Iri et Candia, i qual sono luogi fertili et molto a proposito de questa terra; sichè universalmente tutti, cussi cittadini como Stratioti, si chiama molto contenti et satisfatti, et posso dir a la V. S. che questo luogo è fornido de si bello, largo et amplissimo territorio, che è capace ad uso et victo de tante aneme quante sono in questa terra et suo territorio, che al mio judicio passa da 25 mila cussi per cittadini et terrieri como etiam per Stratioti et altri Albanesi, che tutti se po molto contentare. E questa terra se po reputar de le principal nostre che habia la V. S. in questo Levante della sua condiction, maxime per la riputation de i Stratioti che in ogni caxo in uno momento pò ussir fuora de le porte de Napoli con cavalli 1000 fra Stratioti et altri Albanesi et Greci, cum grandissima reputation de la V. S. Confortando quella, che questi Stratioti, quantunque sia zente desregolata et de condiction scandolosa cum Turchi, como per altre mie scripsi a la V. S., tamen per ogni bon rispettò lè neccessario che la V. S. li tegna per chari, et proveda al suo vivere, perochè in mexi 20 da po che ho fatta la riformation de le suo conducte, non hanno havuto solum page do, et noviter per la Magnificentia del general li fo dato ducati uno per Stratioto per subvention, et trovase in extrema necessità, et ogni di me sono a le spalle; deli hanno mandato bolette tre, et ancora li feci levar do altre, le qual die mandar per do suo messi; degnasi adunque la Vostra Sublimità proveder de mandarli danari, atiò se possino subvenir et mantegnir et conservar a la obedientia et servitii de quella.

Insuper aricordo a V. E. se degni proveder de mandar formenti de qui, perche da 8 mexi in qua è mancato il formento de questa munition, et non habiando de subvegnir i ditti Stratioti, a i qual V. S. promesse page tre de formento et a i soldati page 5 al'anno, non so a che modo se possa tegnir, mancandoli el pan che è el principal alimento suo. Unde iterum atque iterum suplico a Vostra Excelentia li piagi proveder de mandar formenti de qui, quanto piu presto sia possibile, acciò non intervegna qualche inconveniente. Die XXIIII Aprilis 1482.

Magnifico domino Capitaneo generali maris. Per el spect. misser Angelo Barozzi supracomito recevei lettera de V. Magn.[a] a la qual non fici risposta per esso

misser Anzolo, per esser partito in pressa, et io era occupado a la diffinition de i confini de questo luocho per la venuta de lo Emini, presto satisfarò al bisogno.

Ho ricevudo la bombarda, la qual è sta reportada de qui per il grippo acompagnado con detta galia, etiam ho recevuto la polver reposso del detto grippo, excepto barili..... i quali el prefato sopracomito ha lassato a Legena.

Atiò che la Vostra Magnificentia habia notitia de quanto ho seguido con lo Emini predicto, circa la deffinition de i confini, significo a quella che adi XII de l'instante avendo io inteso de la venuta del detto Emini cavalcai cum circa cavalli 200, et c. como appar per la precedente lettera de la Signoria. La V. Magn.ª ha visto et inteso la necessità de questi soldati et Stratioti per il mancamento de formento, io ho provisto et comprato dei denari me lasso la V. M. tanto formento, che ho dato stera uno per paga a i soldati per queste feste, et cussi farò de lo resto, a i ballestrieri de Candia ho dato mezo ducato per uno, e lo resto provedero de haver tanto formento per subvenirli.

Ceterum, la V. M. intende il bisogno ha questo luogo di qualche galia, si per la fabrica, como etiam per le fuste de Turchi, però prego V. S. che non siando cum desconzo de le altre cosse lha a far de mazor importantia, gli piagi mandar almeno una galia de qui per qualche giorni.

El Magnifico meser Zuam Pisani vegnudo de qui con la galia predita me ha rechiesto Stratioti 100 per mandarli a l'isola de Santorini, al qual li ho risposto non poter far tal cossa senza licentia de la nostra Signoria over de la V. Magnificentia. Veramente ho voluto experimentar et intender per quanti denari se potria levarli de qui, et per quanto intendo i non vol andar per mancho de ducati 6 per uno; la V. E. sapientissima despona como gli piace, e io haverò comandamento de la Signoria over da la V. Magnificentia obedirò et exeguirò quanto me sarà comandato. Die XXIIII Aprile 1482.

Excelentiss.º Magnifico domino Capitaneo generali. Recevute do lettere da la V. M. una de XI et l'altra de 13 de l'instante, recevute anquo de qui quelle spazate per via de terra adi 18 a hore 24, l'altra per la galia del spect. messer Costanzo Loredan adi 19 da matina, per le qual intesi el comandamento de la Nostra Illustrissima Signoria, et de la V. M. in voler Stratioti per la facenda et guerra occorre circa i fatti di Ferrara, per adoperarli dove parerà a la N. S. et perchè essa V. M. desidera di haver il numero di 200 in fin 220 Stratioti, computando tutti i capi et provisionati, e per questa caxon Vostra Magnificentia me ha mandato ducati 1200 d'oro da esser fatto tal numero de Stratioti, et per la ultima de Vostra Excelentia de di 13 me comanda debia dar a i Stratioti ducati 4, et a i provisionati ducati 6, et a i capi ducati 8, subito in quella matina propria adi 19 feci congregar tutti i capi et provisionati, a i qual letto la lettera de la V. M. se dirizeva a loro, e poi con tutte parole accomodate mi parse, et pur presente el spettabil misser Constanzo, cum tutte persuasion a mi possibile li ho rechiesto et comandato per parte de la nostra Illustrissima Signoria, e de la V. M. dovesse vegnir su l'armata a i servicii de la nostra Signoria, e chel fesse volentiera per amor et honor de la N. S. Quali per quella matina tolse risposta in fin el dopo desinare.

Et da po manzar, de mio comandamento redutti nel mio palazo tutti i provi-

sionati ut supra, li exortai tanto quanto a mi fosse possibile, cum ogni dolce parole et offerte si per parte de la V. Magnificentia, come per mia, pur presente miser Costanzo, i qual conclusive me respoxe che loro non se podeva levar de questo luogo cum si pochi danari per cadauno, per esser adesso in grandissima poverita et inopia, che se altre volte i se levò de questo luogo cum si pochi danari a li servicii de la Signoria, lor era accomodato per i versi che continuamente facevano nel tempo de la guerra, e tutti lor capi a quel tempo era como subassi de questa Morea, perche tutte le catune de questa Morea era sottoposte a loro, cum molte altre raxon Albanesche, ma piuttosto Taliane a i propositi suo, et che tamen, ben che loro se levara de questo luocho, similiter a loro capi sera fatto bona parte del toccar del danaro de altro numero de quel che per hora li offeriva, et che a hora li era sta offerto per la Signoria le page suo corrente, et tamen in XXII mexi loro non ha havuto altro che do page di danari, cum tanta abundantia de parole et raxon, segondo loro, che in tal causa era superflue, statuito pur forti per questi danari non poter andar, cum molte altre parole assai desoneste.

E tamen io steva pur forte non li voler dar più numero de danari, perche cussi me era sta commesso per la lettera de la V. M. Per spectabile misser Constanzo me fo ditto se dovessemo redur in una camera, perchè lui me haveva a dir altro de l'ordine de commission li havea dato Vostra Magnificentia sopra tal facenda, e perche ne la lettera di V. M. ne l' ultima di 13, quella me comanda debia far fede in solum al prefato miser Constanzo come a la persona de essa Vostra Excelentia, lui me disse presente el mio cancellier, per fino troverà in periti homeni, degnissimi di f. 59
fede, lui have commission da la V. M. et comandamento che a questi Stratioti se dovesse dar un numero competente, che se avesse acontentar ultra il numero limitadome per la V. M.; et io digandoli: sapiate, miser Constanzo, chel Magnifico general me scrive limitandome quanto si dia dar a cadaun capo, provisionati et Stratioti, siche non voria preterir i vostri comandamenti; et lui respondandomi: non ve scrive el general per la lettera che ve ho portado che tu me debi veder come la sua persona propria? io ho comandamento da la sua Magnificentia non solamente numero limitado, ma sia chel numero che se voglia, purche se faza numero de i Stratioti, perche te aviso che sua Magnificentia ha havuto ducati quatro mila da la Signoria per far 400 Stratioti; e però la intention de la Signoria e de la sua Magnificentia sie che non si guarda al denaro, purchè se habia el numero de i Stratioti.

Siche la mia opinion e de miser Constanzo che li dimanda più di quel chel Capitano ne scrive, acciò che per danari non manca a far i ditti Stratioti; et quello tel redico xe per ordine habuto da la sua Magnificentia, concludessimo in detta camera, presente i sopranominati, de dare a li Stratioti ducati 5 per uno, a li provisionati ducati 8, et a li capi ducati 10. E cussi usciti fuora de detta camera, io proposi a li ditti capi et provisionati, che nui herimo stati insieme, et fatta minutamente limitation de quello se podeva dar, digando nui voler prestar ducati 200, per danari non mancasse il comandamento de la V. E. havesse luocho, et per tanto io li diceva a loro capi voleva dar ducati 10, a i provisionati ducati 8 et a i Stratioti, ducati 5, persuadendoli con tutte dolce parole a mi possibile che a questa cossa tutti de bon animo dovesse obedir, perchè N. S. li faria ogni commodità a quella fosse

possibile; il qual parlamento durò per spatio de hore più de tre. Ne fo risposo per i principal capi ben chel paresse che tutti fosse de una opinion che questo numero se podeva far a nessun modo del mondo, cum assai desoneste parole usade per i principal capi, come per il spect. miser Constanzo Loredan sera certificado V. M. qual fo quelli, de i qual de principal fo Piero Busichi, Gini Frossina et Caracassimi etc., per modo che quel giorno niente concludetemo.

Luni veramente da matina, fo a i 20, venuto io da basso feci congregar tutti ne la Cancelleria, a i qual proposi che hormai lor podeva haver pensato molto bene, et che io li comandava per parte de la Illustrissima Signoria che tutti loro dovesse obedir il comandamento per avanti fatto, et per non abundar in molte parole dico cussi, Magnifico padre, questa esser zente barbara, senza alcuna humanità, che chi avesse guardato a le sue bestial risposte, i haveria processo imminalmente contra di loro, niente de manco io ho voluto in questa facenda usar tutte le dolceze a mi possibile, cum argomenti, manaze, et non poche parole, atio N. S. habia sua intention; non me parti de la Cancellaria che io deputai capi 10 havesse a seguir su l'armata cum cavalli 200 fra provisionati et Stratioti, i qual per il primo fo miser Piero Busichi, Duma Busichi, Xogan Caratolla et Mari Climendi cavalier, ser Zorzi Alberto, Zorzi Busichi, Dimi Blessa, Alexsi Gambiera, Andrea Spatharo, Elia Bua et Thodero Niti, et subito li feci comandamento loro trovasse i Stratioti, et dopo definir, venisse a tuor i danari. E per miser Piero Busichi me fo risposo, lui non voler esser de questo numero, usai verso lui le parole me parse conveniente, tutta volta modestamente, e per quella matina niente altro fu fatto.

El Marti veramente, fo XXI del mexe, fatte le cride et comandamenti per tutto che cadauno Stratioto venisse a farse scriver a tuor i suo denari per andar su l'armada, sono andati scrivandoli, et fina l'hora presente havemo numero provisionadi 33, Stratioti 170, per modo che per tutto hozi seremo spazadi et infallanter son certissimo Domenica de matina, che sera 26, zorno de la santa Pasqua, mediante l'ajuto de Dio, et de San Marco glorioso, loro se mettara a camin per vegnir a trovar V. M. verso Lepanto, per montar sopra l'armata; però exorto et conforto V. E. reverentemente che al vegnir de questi Stratioti, ad ogni possibile de essa la se voglia trovar con l'armata ne le predicte parte, perche, se quella non se atrovasse personalmente con l'armata, potria seguir qualche gran disordine in danno de la Signoria; son certo V. M. a quel tempo se troverà ne le dette acque; i Stratioti son certo serà a quelle parte in fin a i 28 del presente infallanter.

Me fo detto per il spectabil messer Constanzo per parte de la V. Signoria che a nessun modo se dovesse tuor Mexa Busichi in numero de questi per qualche dubio et ombra haveva V. M. de li fatti suo, respecto el Clada che se atrova ne i servitii del Re, et perche me credo ditto questo de ordine de V. E. cussi è sta fatto. Ma ben dico a V. S. che como quello occulate vede essendo in questo luogo, quel Mexa Busichi, Elia Sagan et Casnessi Climendi con i suo compagni, è la più florida zente se atrova de qui, et probatissimi, et meglio a cavallo, niente de mancho non ho voluto preterire quello me sta commesso per parte de la V. E. in questi capi; ma aviso V. M. loro rimasti como morti, digando esser traditi de la Illustrissima Signoria, a la qual mai loro hanno falido, ne ateso

a promesse le esta fatto sì per parte del Re, come del Signor Turco, et è rimasti molto consolati, a i qual ho fatto ogni offerta a mi possibile dimostrante per parte de la Signoria haverli carissimi, et quelli non sera troppo giorni volerli adoperar a li servitii suo, como fidelissimi servitori, et remasti assa parienti in dimostratione. E per non manchar in alguna cossa, Magnifico padre, è stà usato ogni diligentia con metter cride et commandamenti che li Stratioti scritti a li stipendii de la nostra Illustrissima Signoria vegni a la mostra, acciò si possa far le ellection del nuovo proveditor, non è stato modo, ne sia vegnudo tanto numero quanto ne bisognava, et per non dislongar la cossa, è stato forzo, ultra Stratioti scritti a a le condute, tuorne di altri novi; de i qual è stà di questi che hera Cladioti de circa 30, i qual ambo non fo nel Brazo de Mayna al tempo che era el Clada; ma da poi fuzito el Clada, et tornato ne i nostri confini Mexa Busichi et compagni, che hera circa numero 26, fece conduta da numero circha 80 in el qual numero fo homeni scritti Stratioti, et altri habitanti in questo luogo pur Albanesi, che andò sotto i ditti per guadagnare, et tutto dirò cussì a V. M., questi sono quelli che son più probi e meglio a cavallo de i altri de queste compagnie, sicche la cossa è successa nel modo ho narrato a Vostra Excelentia.

A li capi limitadi per vegnir a la V. S. ho voluto far toglia i suo ducati 10 per cadauno, i qual tutti me ha risposo non voler danaro alcuno, ma voler vegnir a la gratia de la V. S. non se restarà per questo, che al tempo ho ditto a V. S. tutti saranno a cavallo; et perche Vostra Excelentia me dice voler tutti i capi et provisionati, li ho fatto comandamento a tutti personalmente debiano vegnir a trovar V. E. la qual ordena de loro quello li piacerà. E cussi tuti si hanó offerto de vegnir, et credo vegnirà; pur aricordarò questo a la V. M. che se questa volta non se mette qualche prefato ordine a questi Stratioti, capi et provisionati inobedienti, sia certa V. S. che mai più non se possa ordinar le cose de la N. S. Vostra Signoria è sapientissima e sa quanto importa a questa facenda, son certo a tutto provederà opportunamente.

Al partir de li Stratioti, mandarò il conto ordinatamente de la dispensation de li danari me mando V. S. et nulla retenirò, segondo l' ordene de quella.

Se per caso V. M. havesse qualche danaro de raxon de la fabrica, i voglia partecipar con questo povero luocho, perche nel fatto de la fabricha fazo più de quello me è possibile. Die XXIIII Maii 1482.

Serenissime princeps. Rechiesto io per replicate lettere del Magnifico general Capitaneo de di 18, 19 et 20 de l'instante havute per via di Nepanto per terra et per la galia del spectabil messer Constanzo Loredan, per le qual me manda ducati 1200, comandandome per execution del comandamento de la Vostra Excelentia con il glorioso Consiglio de Pregadi, io dovesse cum ogni sollecitudine operar che in fina 200 cavalli ellecti de questi Stratioti, computando capi et provisionati, dovesse metter in ordene et mandarli per terra a Nepanto, dove troverà la sua Magnificentia a levarli sopra l'armata per exercitarli a i servitii de la V. E. Immediate feci convocar tutti i capi et provisionati, i qual da po molte persuasion a loro fatte per mi con quelle più dolce et accomodate parole a mi possibile, quantunque da prima recusasseno si per el poco numero de danari li offeriva segondo l'ordine del

prefato Capitaneo, como etiam per esser sopra la ricolta de le suo biave, ne le qual consiste tutta la speranza del suo viver, tamen sono rimasti contenti, et apresentati avanti de mi con i suo cavalli et arme, presente etiam il prefato miser Constanzo supracomito, ho ellecto, scritto, et pagado Stratioti 177, provisionati 33, con capi f. 61 10, a ducati 5 per Stratioto, ducati 8 per provisionati, et ducati 10 per capo, quanto i capi non habia voluto niun i suo danari, ma volse pur a descrition de la Magnificentia del Capitaneo, sperando de haver più numero de denari; i qual con il nome del Spirito Santo adi de Pasqua gloriosa che fo di 26 del presente a mezo giorno montorono a cavallo, et accompagnati per mi in fina a Castellazo circha tre miglia distante da la terra, sono andati verso Nepanto a trovar la Magnificentia del capitaneo e montar sopra l'armata, non solum il numero de i preditti ellecti, scritti et pagati, ma etiam molti altri non scripti, et tutti i capi, per modo che se la sua Magnificentia vorà, potra levar cavalli 300 i piu cernudi et miglior che sia in questo luocho. Io in questa cossa ho usado ogni studio et diligentia per far l'honor de la V. S. et il debito mio, suplicando lo eterno Idio li concedi felice victoria.

La Magnificentia del capitaneo general per certo suspecto del Clada, che fi ditto esser in servitii del Re, me mando a dir per el spectabil miser Constanzo Loredan che non tolesse Mexa Busichi, Elia Zangan, Casnesi Climendi, capi de i Cladioti a questa impresa de Stratioti, et cussi feci segondo l'ordene de la sua Magnificentia, e che i ditti romanesse molto desconfortadi, per esser desiderosi ad exercitarse a i servitii de la V. S. i qual, non despretiando i altri con i suo compagni, questi sono fior di homeni et bene a cavallo. Io cum dolce et conveniente parole li feci star de bona voglia, et quantunque per una lettera de la V. S. la qual portò Micha Golemi nuntio de i provisionadi romasti cassi de le suo provision per la reformation de le conducte et noviter confirmadi per la V. S. vien scritti che Mexa Busichi et Vreto Maxi de la ditta compagnia de i ditti Cladioti sia accetadi et reduti al loco suo, tamen per questo non satisfa a questi et a tutti i altri, et atiò non stiano de mala voglia, che li pare esser desbrazadi de la gratia de la V. S. Supplico a quella gli piagi dar expediction congrua a questa cossa, et che i ditti tutti sia accettadi in grazia et provistoli convenientemente, per modo che se habia accontentar, et exercitarse a i servitii de la V. S. perche, come ho preditto, i son homeni che val el pretio ad ogni caxo et servitio de la Vostra Excelentia.

Ceterum, como per altre mie scripsi a Vostra Sublimità, questi fanti se atrovano de qui deputati a la custodia de questa terra page 220, da mexi 8 in qua non hanno havuto subvention alcuna de formento, ne de danari, per modo che se atrovano in extrema neccessità, et se non li sera provisto et presto al suo viver, costrecti da necessità anderanno in despersion, e questa terra, la importantia de la qual Vostra Excelentia optimamente intende, romagnirà senza guarda de soldati; però suplico a Vostra Excelentia se degni provederli de danari et formento, acciò se possano subvegnir et mantegnirse et perseverar a la custodia de questo luocho. Die 28 Maii 1482.

Serenissime princeps, etc. Per altre mie scripsi a V. E. de li danni inferiti a questo luocho et altri circonvicini per le fuste de Turchi, per questa notifico a V. Celsitudine che adi primo de l'instante sono venute tre fuste de Turchi grosse al

Castri in questo colpho sotto il territorio de questa terra, cum intention de assaltar quel castello et depredar le anime et famiglie habitate in quello, le qual, per esser la forteza picola, che è solamente una torre con uno barbaran sopra la marina et non esser capace a tegnir quelle fameglie, la mazor parte de le qual fameglie habita di fuora. Unde le ditte fuste se apresentò al ditto castello circha una hora avanti dì, e li homeni per haver sentido et discoverto le ditte fuste, etiam per haverse trovado do grippi de quel porto furono a le man con Turchi, et salvosse, per modo che i Turchi non hanno possudo far cossa alcuna, solum amazono cum una freza un homo de i ditti grippi, et ferridi alcuni, et presoni i grippi cargi de marcadantia, l'uno de i qual tolseno e menorno via, et l'altro ha fundado, e for dal ditto porto trovarono un altro grippo, senza i homeni i qual scampono in terra, et el grippo è sta affundado. Certificando a la V. S. che non havendo le ditte fuste obstaculo alcuno da galie, como non sono per haver per le cosse occorre, sono per far mazor danni, et dove per il passado andava robando a una a una, a hora per la gran largeza che ha, le va accompagnade a do e tre e più numero, et bastali l'animo de arsaltar castelli. Io per mio debito ne do notitia a la Vostra Sublimità, e quella sapientissima faza quella provision li piagi.

Questa università mi ha rechiesto che debia scrivere a la V. S. a supplicar a quella per parte sua, che gli piagi mandar de qui uno corpo de galia mezana con i suo corredi, la qual loro se offerisse de armarla in ogni caxo de bisogno, senza spexa de la Vostra Celsitudine, et obstar ale incursion de le fuste de Turchi, e cussi suplico a quella si degni exaudir la sua pregiera, la qual serà caxon de obviar a molti danni, e pur la fama che sia galie de qui darà terror a le ditte fuste, e questi vostri subditi havera habilità de poder navegar con i suo grippi cum segurtà; nichilominus la Vostra Signoria sapientissima dispona come gli piace.

Questi fanti deputadi ad custodia de questa terra, per le rare subvention che ha de danari, maxime per esserli mancato el formento da diexe mexi in qua, se f. 62
trovase in extrema neccessità, per modo che da 300 page, sono reducte a 200, et a la giornata se va minuando, ne più li posso tegnir, non habiando almeno el pane. Siche, se la V. S. non farà qualche provision, anche questi pochi che sono romasti, li sera forzo per la neccessità del suo vivere levarsi de qui, et abbandonar la custodia di questa terra, el sito et condiction de la qual Vostra Excelentia optimamente intende, e quella sapientissima proveda como gli piace. Die VII Lulii 1482.

Serenissime princeps, etc. Come per altre mie scripri a Vostra Excelentia, iterum per questa suplico et notifico a quella, che questi fanti deputadi ad custodia di questa terra, i qual da 9 mexi in qua non hanno havuto subvention alcuna de danari, et da mexi 10 in qua li è mancato la subvention del formento, che ogni mexe solevano esser subvenuti de formento, sono reducti ad extrema neccessità, et sono diminuidi et ala giornata se va minuando, che da 300 page che sono sta deputade a la custodia de questo luoco, le manca quasi la metà, ne per cossa alcuna posso far de poterli tegnir, salvo che trovandose de qui pocho de biscotto mal condictionato gli ho dato L. 50 per paga. Unde reverentemente aricordo et suplico a V. E. gli piagi provederli de danari et formento, altramente questi pochi che sono rimasti, tocati da necessità per il suo viver anderanno in despersion, e

questa terra rimarra senza custodia. De qui non he da sperar de haver formento, perche la ricolta de le biave ha resposo malissimo, et è carestia et mancamento.

A presso per più mie ho dato notitia a Vostra Sublimità de i danni inestimabili commessi et a la giornata se commette da fuste de Turchi, le qual non manca continue de queste acque, et hanno preso molti homeni de questa terra, et i meglior marinari che sia de qui, et da l'isola de Legena, et novamente hanno preso do grippi de la ditta isola con homeni XI, per modo che questo luocho se può reputar assediato da mar. Il flamburar de Negreponte ne è gran caxon, il qual da recepto a le fuste che vien da Galipoli et Anatolia, et etiam chel flamburar arma de le sue fuste et manda a robar insieme con le altre, et le prede se conduce et portese a Negroponte; ho deliberato mandar uno messo al ditto flamburar a protestarlo de questo incònveniente, et per mie ne darò particular avviso al magnifico Baylo da Constantinopoli; altra provision non posso far, certificando a V. S. che se non se provede de mandar una o do gallie che stieno continue in questa terra, le qual obvierà a questi danni et assuplira a la fabrica de questa terra, questi luochi sera disfatti da le ditte fuste, e questi vostri subditi non potra viver, mancandoli l'inviamento del mar.

In questi giorni ad requisition del flamburar de la Morea, sono intradi in la Morea Achingides, idest curaduri Turchi; del numero se parla diversamente, chi dice mille, e chi manco, i qual fanno correria, a le catune de Albanesi subditi del suo Signor, le qual haveva dato ricepto a i Stradioti Cladioti, e sotto caxon de le ditte catune insieme con quelli amazono Synabei et altri Turchi; persino da le ditte catune anime circa 60, et imediate uscino fuora; lo resto de gli homeni de le ditte catune se salvono a le montagne, i qual como disperati saranno forti cum altri Albanesi a i danni de Turchi et suo subditi, como feva i Cladioti. Dubito che questi Stratioti, i qual non hanno havuto subvention alcuna de danari da XI mexi in qua, excepto quelli che montono sopra l' armata, conducti da necessità, per haver havuto malissima ricolta de le suo biave et maxime per esser zente volubile inclinadi a scandali et confusion in gran parte, se levasse et andasse con i preditti Albanesi de le catune depredate, et farasse molto mazor setta de quella de i Cladioti, et meterano in gran scandolo et moto questa Morea con disturbamento de la pace, che non è a proposito de le cosse de la V. S., la qual sapientissima proveda como gli piace.

Io de sopra ho dato avviso a la V. E. de la extrema neccessità de questi fanti che mazor non potria esser; et fra essi contestabeli ne è el strenuo Antonio Marinato, il qual vene de qui cum page 54 et al presente se atrova cum page 47, et perche el fo preso da Turchi et ha habuto grandissimo danno, come per altre mie scripsi a Vostra Excelentia, et è in mazor neccessità cha li altri, aricomando a la V. S. che gli piagi provederli de qualche suffragio, mediante el qual possi mantegnir la sua compagnia, chel non perda cussì florita compagnia.

f. 63 Da poi scritto fin qui, per via de Sethines son advisato quatro fuste de Negroponte esser al Marathona in canal de Negroponte, dove assaltono tre navilii nostri et datoli la bataglia, tamen per haverse defeso i detti navilii animosamente, non li

pote far danno alcuno. Sichè le ditte fuste aperte et palesemente fanno guerra a i nostri navilii, senza alcuna advertentia, ne respecto. per modo che, non se faza de qualche provision, non se potrà viver in questo luoco. Adi XI septembrio 1482.

Magnificis Advocatoribus Consil. Venetiarum.

Magnifici et gloriosi Patres honorandi. Quancus his proximis diebus in execution de le lettere de le Vostre Magnificentie de XIII zugno proximo passado habia scritto et mandato à quelle i conti de i danari ricevuti de qui, et dispensato a questi contestabeli, ad custodia de questo luogo deputati da l' anno 1481 de marzo in qua, tamen habiando noviter recevuto un'altra de le Vostre Magnificentie de XXII Lujo, iterum et de nòvo per la lista introclusa mando i detti conti particolarmente, segondo le forme de le Vostre lettere. 25 Octubrio 1482.

Magnifico domino Capitaneo generali maris. Non dubito V. M. per mie lettere et per altre vie havera havuto notitia de i danni commessi, e che a la giornata se commette da fuste de Turchi, li qual continuamente se nudriga in queste aque, e hanno preso molti homeni de i meglior marinari de questo luocho. Et noviter hanno preso do grippi da Legena, con homeni XI, per modo che questa terra se po reputar assediata da le ditte fùste. Unde prego V. M. che non usando con impedimento de le cosse l' ha a far de mazor importantia, gli piagi de mandar qualche galia de qui, la qual obvierà a questi danni, et assuplira a la fabrica de questa terra, aliter, non provedando, questi poveri marinari, i qual non ha altro modo da viver salvo chel mar, sera desfacti da le dette fuste.

Preterea. Notifico a la V. M. che questi fanti deputadi ad custodia de questa terra, i qual mexi 9 in qua non hanno havuto subvention alcuna de danari, et è za uno anno che li è mancato la subvention de formento che ogni mexe soleva esser subvenuti de formento, sono reducte ad extrema neccessità etc., però prego la V. M. che habiando el modo, gli piagi proveder et mandarli qualche subvention de formento, per modo del qual se possino substenir in fin che per la V. M. li sia provisto. Die XI Septembrio 1482.

Magnifico Domino Baptista Gritti Baylo Constantinopoli.

Magnifice etc. Per altre mie scripsi a V. M. de i danni commessi da fuste de Turchi in questo luoco, e per questa notifico a quella, chel male è multiplicado et a la giornata se va anestando, per modo che da la pace in quà son sta prexi homeni de questa terra più di 100, el fior de i marinari di questo luocho, il qual patisse molto più danno che non se faceva nel tempo de la guerre, perochè in quel tempo i homeni se guardavano, ma al presente sotto fede de la pace, i homeni per poter proveder al suo viver, li he forzo de navegar, et vien prexi a la giornata da le ditte fuste. Dinotando a la V. M. chel flamburar de Negroponte ne è potentissima caxon de questi danni, perochè lui tien tre fuste sue proprie, le qual manda in corso, et etiam dà recepto et panaticha et ogni altra subvention a le altre fuste che vien da Galipoli et Anatolia, et le prede se conduce a Negropònte, et vendesse i schiavi homeni nostri de questo luogo a Negroponte palesemente, et il detto flamburar ne è partecipo. E questo è vero et certo che il detto flamburar dice manifestamente chel vuol far depredar et guadagnar tutto quel chel po, peroche de li non vien fatto alguna provision.

Sono ancha tre mexi passadi che vene tre fuste grosse a uno castello de la nostra Signoria in questo colpho da Napoli chiamato il Castri, le qual, non como pirati et ladri, ma a la palese danno la battaglia ad una torre di ditto castello, et non possando far nocumento a quella, havendo trovato do grippi de questo luocho in quel porto, hanno prexo et aducto l'uno de quelli, patron Damian Agrimi, cargo de fromento et altre mercadantie, et l' altro affundado, etiam hanno preso un altro grippo de ser Zorzi de Londa, et tolti tutti i suo armizi et coriedi, et el corpo de quello affundado. De l'isola de Legena hanno preso molti grippi et barche et homeni assai, de i qual non posso dar particolar avviso a la V. M. In questa inclusa sono annotadi i nomi de alcuni homeni de questo luogo, ultra quelli per i qual fo mandato de li Andrea Pulimeri, il qual ha stentado za tanto tempo con gran spexa, et ha trovato alcuni schiavi, et pur in fina hora non li ha possudo haver; in un' altra poliza sono i nomi de alguni soldati presi con el spect. Antonio Marinato contestabile,
f. 64 i qual è fuziti, et alcuni altri prexi da poi.

Unde prego et exorto la V. S. gli piagi proveder, et dar opera circha la recuperation de i ditti schiavi, et far ogni instantia a presso quel Illustrissimo Signor, che se faza opportuna provision che le suo fuste se astegneno de dannizar et disfar i luogi et subditi de la nostra Signoria, et che se faza qualche provision contra el flamburar de Negroponte che è gran caxon, come fu preditto. Io ho scripto a la nostra Illustissima Signoria, et dato a quella particolar notitia sopra ciò. E come ho scritto et dato aviso a la V. M. acciò che quella proveda oportunamente, como son certo la fara, perche la è mandata in quello luocho per queste et altre cosse che acadono per la nostra Signoria, pero iterum atque iterum prego et persuado quella vogli far ogni provision opportuna sopra ciò.

Le galie de la nostra Signoria sono occupate in altre cosse di maggior importantia per la impresa de Ferrara, et non ponno attender a queste parte; siche la V. S. per la sua prudentia po remediar questo inconveniente. Die XXV Octobrio 1482.

Serenissime Princeps etc. Como per altre mie scripsi a V. E. iterum per questa replicho et notifico a quella, como questi soldati deputadi ad custodia de questo luocho se atrovanno in extrema necessità, peroche lè circa uno anno che non hanno havuto subvention alcuna de danari, et de formenti, et sono molto diminuidi et a la giornata se va consumando, per modo che de page 300 che sono sta deputade a la guarda de questa terra, al presente sono redutte a page 170 mal condictionati. Certificando a la V. S. che non provedando al suo vivere in questo e presto, anche questi pochi se leveranno de qui, e questa terra romanira senza custodia de soldati. Io per il debito mio reverentemente aricordo a Vostra Excelentia quanto me par neccessario per la securta de questa terra, e quella sapientissima dispona et proveda como li piace.

Ceterum, per plusor mie scripsi a Vostra Sublimità circa i danni inextimabili commessi, et che a la giornata se commetteno per le fuste de Turchi, le qual continue se nudrega in queste parte et hanno preso assaissimi homeni de questo luogo et de l' isola de Legena, et in questi giorni hanno preso tre barche, do da Legena et una di questa terra, con tutti li homeni, siche questi luogi se po reputar assediati,

non dico de i altri luogi de la V. S. et de tutto l'Arcipelago; notificando a la Vostra Excelentia, che dopo fatta la pace in qua, è sta fatto più danni, che non fo fatto in tutto el tempo de la guerra passada. Spero che la Signoria del proveditor de l' armata qual se aspetta de breve in queste parte, farà qualche provision, piacendoli lassar qualche galia de qui, aliter questi luogi serà disfatti, peroche questi poveri vostri subditi non ha alcun modo da viver, salvo che il mar, et li è forzo de navegar per el suo vivere, et non guarda a pericolo alcuno. Die 25 Octobrio 1482.

Serenissime Princeps etc. Adi 25 del passato fo l'ultima mia per la qual scripsi a Vostra Excelentia, quanto occorreva, dapoi non è successo altro degno de signification. Le fuste de Turchi va perseverando in dannizar questo luogo et altri circonvicini de la V. S. et molto più de l'usato. Adi VIIII de l'instante, de qui è venuto il Magnifico proveditor de l'armata, messer Cristophalo Duodo, con galie 7, il quale optimamente desposto a far ogni provision opportuna per obviar a tali danni; tutta volta cum reservation de la pace, et inteso de tanto insulto et danno commesso per le dette fuste verso Damala, immediate mandò tre galie, le qual non sono ancora tornate. E perche la galia de la sua Magnificentia, et le altre a lui commesse sono mal condictionate, et ha gran bisogno de conzar, fece metter a carena do d'esse, Duoda et Soranza, le qual se conzaranno con ogni sollecitudine, infina Marti, che serà 18 del presente, seranno conzade, como per sua Signoria, Vostra Excelentia sarà più particolarmente advisata; il qual è molto prompto et seriamente in cadauna cossa che sia de honor et gloria a la Vostra Sublimità.

El flamburar de Negroponte ha commesso molti danni a i luogi et subditi de la V. S. si con le sue proprie fuste, una de 18, e l'altra de 12 banchi, le qual haveva mandato continue fuora a la preda, como etiam in dar recepto et vettuarie a le altre che de tempo in tempo capitò a Negroponte. Unde io scripsi al Magnifico Baylo de Costantinopoli et datoli particular notitia de i danni commessi per le ditte fuste. Etiam scripsi a Amarbei, mandato per il Signor Turco a proveder a queste parte de zoso verso Negroponte, per suspetto del fratello del ditto Signor; il qual Amarbei tornò a la Porta per altre cosse occorente, per modo chel flamburar da Negroponte predicto fo dismesso, et vien mandado uno altro in suo luocho, el sub- f. 65
bassi del qual za è venuto a Negroponte; et quanto primum serà zonto ditto flamburar novo, manderò uno messo da lui cum qualche presente a congratulatione de la sua venuta, et far ogni dimostration di benivolentia, come ho fatto con questo de la Morea, per poter vicinare bene con lui, atio se possi obviar a i danni de le ditte fuste.

Per più mie scripte a Vostra Excelentia de la extrema necessità de questi fanti deputadi a custodia de questa terra, che mazor non potria esser, però suplico a Vostra Excelentia gli piagi proveder che de le sue bollette li sia mandato i danari, acciò se possino subvenire, et perseverare a la sua custodia.

Preterea. Questi Stratioti rimasti de qui, ultra quelli che sono andati cum l'armata, comparseno a la Magnificentia del prefato proveditor de l'armata et a mi, et hase dolesto che lè circha uno anno che non hanno havuto subvention alcuna de danari, per modo che se atrovano ad extrema neccessità; nui li respondessemo et

confortassemo cum dolce parole, le qual non le satisfa; la V. S. sapientissima proveda como gli piace. Die XIIII Novembrio 1482.

Serenissime Princeps, etc. In questo giorno per una lettera del Vaivoda de Mesithra son advisato esser capitato a Mayna per mal tempo do nave de Re Ferando con homeni 700, le qual dice andar a le parte del Soldan, etc., como per la introclusa copia de la ditta lettera V. S. intenderà. Et quel dicano dette nave voler andar a le parte del Soldan, tamen potria esser quelle andasse a l'isola de Cypro per far qualche experientia de inturbar le cosse di quella isola. Unde parendome importare a le cosse de la V. S. precipue al tempo presente, ho voluto per mie darne notitia a la Vostra Excelentia, la qual sapientissima fara quel juditio et quella provision gli piacerà. Ho spazato preterea per via de Nepanto et da Modom lettere al Magnifico proveditor de l'armata, et scripsi a quelli Magnifici Rettori, che mandano le lettere a sua Magnificentia dove se atrovasse, atiò faci quelle provision gli parera opportune sopra cio.

Lè zonto el flamburar de Negroponte, al qual ho mandato uno messo a congratularse con lui de la sua venuta per mio nome, et refferirli come ho mandato uno messo a Constantinopoli a far querella a la Porta del Signor contra il suo precessor per l'ajuto per lui fatto a le fuste, et de li insulti et danni fatti a i subditi de la V. S. cum altre parole accomodate a questa cossa, atiò se possi obviar a tal danni, e li subditi de la V. S. possano navegar cum securità. Die XI Ianuarii 1482. Replicate per via da Nepanto.

Serenissime Princeps etc. Invigilando io sempre al bene et proficto del stato de la V. S. como è mio debito, et intendando chel flamburar de questa provintia, con il qual ho contracto benevolentia et famigliarità per ben et comodo de questo luocho a mi commesso, veniva verso queste parte per far ruinar la forteza de Argos, per comandamento del suo Signor, ho voluto anticipar tempo, et avanti al suo zonzer ad Argos, spazai uno messo a lui, che fo ser Nicolo Çacojanni, capo de Stratioti de qui, homo intelligente ed experto Grecho, cum ordine chel se alegrasse cum lui per parte mia de la sua venuta, et cum parole accomodate experimentasse de subtraere da lui sel poteva cum honor suo operar che la V. S. havesse questo castello de Argos con utilità del detto suo Signor, et de esso flamburar, et comodita del paese, peroche ruinando quello, se farà redutto de ladri et assassini del'una parte et de l'altra, et serà cason de danni et scandoli, con deturbation de la pace. El qual Cacojani ando dal ditto flamburar, e trovolo a Muchli, et hali refferito quanto li ho commesso. El flamburar gli respose che de questa cossa de Argos non poteva far altro, per haver avudo comandamento de ruinarlo, et hera de necesso de obedir al comandamento del suo Signor, ne per alcuno modo podeva suspender più tal comandamento, perochè etiam il Gisdari, over castellan, de Argos cum quelli Ianizari haveva molto temptado et mandado in fin a la Porta, et il Signor non ha voluto mudar proposito, imo replicò il comandamento a esso flamburar che omnino el dovesse ruinar. Da poi veramente fatta tal risposta ed expedition al ditto Caccojani circha questa cossa, e vogliando tuor combiado et partirse da lui, el chiamò destramente da parte, essendo lui flamburar solo cum uno suo nepote intro il suo pavion,
f. 66 et disse al ditto Cacojani che li voleva dir un gran secretto, sel voleva zurar de

servar tal secreto et non lo revelar a persona del mondo, solum el dovesse refferire a mi solo cum sagramento de non lo manifestar ad alcuna persona; e cussì li fece sagramento, poi esso flamburar li disse sel saveva dove se trovava el fradelo del signor Turcho; respose che non saveva; el flamburar disse, dove è la possansa et prudentia de la V. S. refferì da parte mia a meser lo Provededor, mio fradelo, che quanto più presto sia possibile dagi avviso securo a la sua Signoria, che da anni 200 in quà la non have meglior tempo et partido de amplificar el suo dominio, quanto lha al presente; questo ravagioso del nostro Signor, il qual se governa cussì leziermente, noviter fece amazar Achumed Bassa, cussì notabel homo et da tanto governo et reputation, et etiam mandò a chiamar Alibei, Amarbei, e mi, che semo i principali flamburar et havemo in governo le principal provintie del suo regno, et forsi li venira voia de farne morir, e nui havemo sagramento fra nui, et intendemose insieme quanto habiamo a far, et se la V. S. haverà modo de aver el fradelo del Signor et mandarlo secretamente a Lepanto, o altrove in queste parte dove li parera, io me offerisco et prometto de far che quella habia Negroponte, Scutari con tutta l'Albania, et gran parte de la Morea, et altri luogi, quanto la voria domandar: siche miser lo Proveditor, mio fradello, solecita quanto più presto li sia possibile de dar aviso secreto de questo a la sua Signoria, et de la risposta chel haverà da quella quanto prima mel faza a saper, acciò possiamo dar opera a questa cossa con i altri flamburar predicti, cum i qual havemo sagramento insieme et semo de uno animo et una volontà: e se per caso in questo interim io me partisse de questo paese de la Morea, et andasse altrove, proveda de farmelo a sapere per via secura dove me atrovasse.

E non parendo a esso flamburar sattisfar chel detto Cacojani me refferisca tal parole, el mandò da mi suo nepote anteditto, nominato Omar Zalapi, homo destinto et de reputation, del qual se infida più cha de i suo fioli; il qual in palese me refferi le debite salutation da parte de esso flamburar cum parole general, poi disse chel me voleva parlar in secreto, ed remotis omnibus, rimasto solo con il mio cancellier, el me fece primamente zurar per ordine del detto flamburar che debia tegnir in secreto quanto me dirà, poi me ha refferido et narrado precise le parole, cum più largezza et fermeza; al qual suo nepote io feci optimo accepto et honor, et holi dato alozamento et fattoli le spexe con la sua compagnia, et cum quelle più dolce et accomodate parole mi parse reverentemente, el spazai tutta volta cum parole general, affirmandoli che quanto primum daria particular aviso a la Vostra Signoria, et che la risposta haverò da quella inmediate ne darò notitia al prefato flamburar, con il qual per el tempo che è de qui in la Morea habiamo havuto optima vicinità et benevolentia, et ha sempre dimostrato et dimostra esser bon amico de la V. S.

Postea, passando do giorni, il detto flamburar essendo allozato ad Argos me mando a dir a bocha per uno citadin de qui, haver havuto notitia, che uno de i flamburar mandato da la Porta, in suo luogo, era per intrar de giorno in giorno in la Morea, e lui doveva levarsi de Argos per andar a Coranto a dar expedition a i fatto suo per andar via.

Aldido io questo immediate mandai el Cacojani predicto a dolerse con lui da parte mia de tal sua repentina partita, e che se lui volesse dir altro de le parole

predicte, et desse quel ordine li paresse; il qual Cacojani andò et trovò esso flamburar in camin in mezo de questa campagna andando verso Argos, et refferitoli quanto li ho commesso, cum parole general in publico, poi in secreto per mezo de Omar Zalapin suo nepote antedito, el fece dir al detto Cacojani, che de le parole predicte lui steva fermo al suo proposito, et da novo confirmava tutto quello haveva ditto et promesso, confortandome che se non ho spazato mie lettere per dar avviso a la V. S. debia spazar quantum primum quanto più presto me sia possibile, et de la risposta che haverò da quella, debia dar aviso per messo fido a Omar Zalapin predicto, qual roman de qui in la Morea subbassi de più casali, et lui tenirà modo de farlo saper a esso flamburar per via secreta, segondo l'ordene che lha da lui.

E cum questo spazò detto Cacojani dogliandosi de tal suo repentino partir con le lacrime agli ochi; et el di seguente, dato ordine con i timarati de la Morea circa la custodia del paese, detto flamburar se partì ed ando fuor dela Morea.

Il suo successor non è ancor zonto, ma se aspetta de giorno in giorno. Argos, per quanto dice ditto flamburar, se die ruinar ad ogni modo, et lui per la sua repentina partita non lha possudo far.

Ha me parso debito de darne particolar notitia a Vostra Excelentia de premesse, et quella sapientissima dispona come gli piace, supplicando a quella gli piagi tegnir questa cossa in secreto, atio esso flamburar et li altri non havesse a incorrer a pericolo de la vita: dal qual flamburar ex se ipso pretesse le parole preditte per el modo. Die primo Febbraro 1482.

f. 67 Mandata per la nave Bona.

Serenissime Princeps, ecc. Adi primo del passato, scripsi a Vostra Excelentia del partir de Achumatbei, olim flamburar de la Morea, et quanto haveva conferito cum lui etc., per questa notifico a Vostra Excelentia, che adi primo de l' instante zonze a Coranto il flamburar novo, nominato Sulamanbei, il qual inmediate mando de qui el suo Voivoda a mia visitation, con una lettera dolce, et humanamente congratulandose con mi de la sua venuta, et chel voleva vegnir ad Argos per conferire con mi, perche cussì haveva commission del suo Signor, et per segno de verità me mandò do peze de zambeloto grosso et de poco valore; io veramente feci bon acepto al ditto suo Voivoda, et holi donato braza 8 de panno bianco, et tornò a Corantho al prefato flamburar, con mia lettera responsiva a la sua, cum dolcissime parole, et offerte etc. Adi 6 il ditto flamburar vene ad Argos et atrovandome io in letto da doglia de testa, subito spazai ser Olivoto de Cacopena citadin de qui a esso flamburar a congratularse per parte mia de la sua venuta ed excusarme che per la mia inconvalesientia non podeva cussì presto andar ad sua visitation, ma che il giorno seguente me forzaria de andarne, et per segno de bona amicitia li mando a presentar una confetura d' argento per peso marche do e meza, che cussì e sta usitado per il passato verso i altri flamburar. El di seguente cavalcho detto flamburar et vene verso Napoli, segondo l'hordine dato, per adunarse con mi, ed io cavalcai con questi cittadini et Stratioti a cavallo, et soldati et homeni de la terra a piedi, et andai al Castellazo, luntan da la terra circha miglia do, dove trovai esso flamburar cum circa 300 cavalli bene in punto, et fatto star le zente de l'una parte et de l' altra separadamente, havemo conferido insieme. Et da poi fatte le debite saluta-

tion et offerte ad invincem, esso flamburar disse chel haveva havutto comandamento dal suo Signor de conferire con mi, et refferirme come lui ha bona paxe con la Signoria Vostra, la qual non fece a tempo determinato, si non per tutta la vita sua, et intende observar, et mantegnirla, et che per segno de bon amor, li haveva remesso al presente che quella doveva dar a suo padre annuatim, et noviter acciò che questi luochi et subdicti de la V. S. in questa Morea possa viver quiete et pacifice, fece ruinar i castelli che confinavano con i nostri, per non dar impedimento a i subdicti de la Vostra Signoria, zoe Larcadia che confinava con Modon, Calamata che confina cum Coron, el Castel Rampam cum Malvasia, similiter haveva deliberato che fusse ruinado etiam Argos, che confina con Napoli, et cussì ordino a esso flamburar al suo partir, che se non fusse ruinado, dovesse far ruinar.

Veramente il Signor inteso da poi de li danni inferiti da questi Albanesi a i subditi suo, mandò dietro al ditto flamburar un altro comandamento che non dovesse far ruinar Argos, ma vegnando de qui debia examinar il fatto de i danni et darli aviso. E cussi voleva intender da mi donde procede questi danni et novita fatte per questi Albanesi etc. Io li risposi cum dolce et humane parole et justificai la caxon de questi danni, excusando la parte nostra, cum quelle raxon, et justification me fo possibile, affermandoli questa cossa proceder contra la mente et intention de la Vostra Signoria, et de nui suo Rectori, et che io ho fatto ogni provision a mi possibile de poter obviar a questi tal danni commessi per la setta de alcuni Albanesi fuziti de qui come rebelli cussi a juris contra il suo, et per esser i ditti Albanesi de nation Albanese non li posso metter man adosso con le mie forze de i Stratioti, che sono de quella medema generation et parenti. Ma il detto flamburar, quale signor de la campagna, con le sue forze de Turchi li pol prender et punire, et eo maxime per haver i ditti malfattori redutto a le so catune, et de quelle ne ha favor et victuarie, etc. et sopra cio fatte molte disputation et contention finaliter de comun concordio havemo concluso et redutto le nostre differentie a li infrascripti capitoli:

Prima. Che per esser questi Albanesi zente incognita et va per la Morea fazando ogni mal et non se cognosse i boni da i cattivi, havemo statuido che tutti Albanesi et Greci de ogni condiction subdicti de la Vostra Signoria, habiando bisogno de andar per la Morea per far marchadantia et altri suo bisogni, debia aportar mia lettera aperta, sigillada de San Marcho, et dar piezaria annotada in cancelleria, de non commetter algun danno nel paese del signor Turco, aliter se i sera trovadi intro el paese del detto Signor senza tal lettera da le zente del detto flamburar, sia reputadi per cativi, et punidi. E cussì ho fatto proclamar ad plena intelligentia de tutti.

Iterum, che tutte le fameglie sottoposte a charazo del detto Signor, le qual dal tempo de la paxe in qua sono fuziti da i suo luochi e venute de qui a Napoli et suo territorio, sia aluntanade et cazade, che tornara star et habitar i suo luochi, et trovandoli in questa terra et suo distrecto, sia restituidi et tolti da loro Turchi, cum f. 68 licentia de questo Rezimento.

Iterum, le fameglie de i malfattori sia cazade de questa terra, siche non habiano redutto alcuno in questa terra et suo destretto, o veramente siano cargate sopra navilii et mandati in qualche isola.

Fatti et firmadi da mi tali patti, el prefatto flamburar remase contento et satisfatto, cum molte offerte et promission de voler vicinar et viver con questo luocho pacifice et caritative. E cussi versa vice ho fatto io verso de lui.

De la setta de i malfattori lui dice voler proveder con tutte le suo forze de poterli prender, et io firmato da la mia parte, farò questo medemo intro el nostro territorio, atio che tal malfatori sia disfacti et descazati, et el paese possa viver in quiete.

Il detto flamburar par homo modesto et distinto, per modo che spiero, fazandose provision, de taliar de mezo questa tal setta de assasini et violatori de stratta in questa terra, havera bona vicinita et optima compagnia de lui, et io per la amicitia et benevolentia che ho contrato con lui, per quanto ho a star de qui, vicineremo pacifice et caritative.

Ultimatim, me disse privatamente et cussi ancora me manda a dir per persona fida, che de quanto ha parlato in publico con mi, et quanto rigidamente il fece per dimostration per i circumstanti timarati de la Morea che era in soa compagnia, i qual, l'altra volta chel fo flamburar de questa Morea in tempo de la guerra, l'haveva avisado a la Porta, che per haver havuto premio da questa terra, non haveva dato il guasto a le biave, et per questo il Signor passado l'haveva intromesso in fin per molti mexi, poi questo Signor novo in vita del padre l'haveva domandado et liberado de gratia, et fatto ministro de la sua corte, et al presente li porta grande amore, et dice vuol esser mio caro fradello, e da poi che havera visitado i altri luogi de la Morea, tornerà de qui cum poca zente, senza quelle male spine de la Morea, a darse piacere et conferire con mi de altre mazor cosse.

Dapoi partido esso flamburar da mi, el tornò al suo lonzamento sotto Argos, dove el stette el giorno seguente, et havendoli mandato io refrescamento de vin per lui rechiesto per Domenico Gardassi, capo di Stratioti, el qual sa ben turchesco et fu turziman a i nostri parlari predicti, el chiamo da parte et disseli che me debia refferir in secreto come el suo Signor, quando el spazo per vegni a questo flamburo de la Morea, ultimatim li ha commesso chel me debbia refferir che esso Signor, per la benevolentia chel porta al detto flamburar, li ha comesso questo flamburo per quanto tempo questo el vorra, cum questo, che havendo lui Signor bisogno de cavalcatura andar in qualche luogo con suo esercito, il voleva chiamar et haver apresso di lui, et che partido de flamburar de qui, il Signor non voleva mandar altro Emini governator in questo paese de la Morea, solum i Gisdari, over castellani de le sue forteze, havesse a custodire le forteze a loro commesse, e questa parte de Coranto con le sue circumstantie io la dovesse governar, per haver havuto notitia de le mie condiction, et similiter quelle altre parte da Modon et Coron interim de la V. S. le havesse a governar: e questo perchè il Signor se confida largamente de la V. S. per la optima et sincera pace che ha con esso et con nui suo proveditori; preterea dice detto flamburar haver deliberato de far ogni provision contra la setta de questi Albanesi, assassini et violatori da strada, et non possando altramente haverli ne le mano, farli salvo condutto, et con quello spazarli o mandarli via et cazarli fuor de questo paese de la Morea: e questo dice non voler far senza mio parer et consentimento, per esser i detti subditi de la Vostra Signoria,

et vuol usar ogni crudelità contra de loro, per poder cavar queste male spine del paese, atio i subditi suo et nostri possa viver in pacificho, et che de ogni cossa chel vora far, sempre dice voler conferire con mi, et come lhaverà dato espedition al carazaro a scuoder el carazo de la Morea, se trasferirà de qui con poca compagnia fida, et conferira con mi con più largeza de altre piu cosse per lui de i nostri Signori.

Ulterius dice haver inteso che la V. Signoria ha deliberato de mandar a levar Stratioti de queste parte, et conforta che questi Albanesi ladri, cussi i nostri come i suo, tegnano modo de subarcarli, et farli levare et mandar via da questo paese, veramente mandarli in Cipro, o in Candia, o in Friul, over in qualche isola, che mai più non habia a tornar in questo paese, atio che, mancando queste male spine, f. 69
il paese possa viver in pace et tranquillità. A le qual parole io faro risposta conveniente, per il presente messo a bocha, perche cussi ha hordinado esso flamburar che non se infida trattar si fatte cosse per via de lettera. Questo quanto è seguito con esso flamburar ho voluto darne particolar notitia a la Vostra Sublimità.

De novo, per via de Sethines per Turchi venuti novamente da la Porta, sentimo el signor Turcho trovarse in Andrianopoli dove fa adunation de zente, divulgase per andar contro Hongari. Dice insuper chel Bassa Eunuco, qual era captivo a Napoli de Puglia in man de Re Ferando, esser sta liberado cum allri 25 Turchi da conto, et è passato et va in Andrianopoli con uno ambassador del detto Re per far pace, che deve esser sta conclusa, et alia. Die 25 Martii 1483.

ÉVÉNEMENTS HISTORIQUES EN GRÈCE (1479-1497).

EXTRAITS D'UN RECUEIL SOUS LE NOM DE *STEFANO MAGNO*

(Manuscrit du Britisch Museum N.° 8586, pl. CXXI. H; collationné a celui de Museo Civico de Venise N.° 3533).

1479. Similmente (1) ai commessi del ditto Maumeth per Lorenzo da Lese bailo et capitanio in Corfù fu fatto consignar el luogo di Cimera, con i soi castelli di Cimera et Sopoto, fatto condur le munition et artelarie de quelli alla cittade di Corfù. Et per Piero Sagredo castellan in Strevili fu etiam consignato ditto luogo, condutto similmente le monition et artelarie con una galia mandatali a ditta cittade de Corfù, el qual luogo per quelli fo fatto ruinar, benche altri dicono che per ditto Piero Sagredo fu fatto ruinar. Et per Alvise Barbarigo, rettor et proveditor nel Brazzo de Maina, tratto del luogo di Mantegna et altre forterezze le munition et artelarie, et quelle mandade alla cittade di Coron contigua, adi 27 April consignò ai commessi di quello. Similmente per Francesco Cicogna, podesta in Monovasia, fu fatto consegnar i castelli et luoghi di castel Rampani, Saraphona, Hermolai, Vulines, et Plinico, fatto condure le artelarie et munition in detta cittade di Monovasia; sia hora Hermolai rovinado. Et per Christoforo de Priuli, podestà et capitanio in la cittade di Napoli di Romania, similmente fatto consegnar Damala, Brazzo de Cecchonia, la Stella et... (2) tutto luoghi 5, fatto condur in detta cittade di Napoli le munition et artelarie.

Nota. In el tegnir de Napoli ne fò restituido el castel di Damala, non sò con che fondamento, et suspeso fu la cosa fino fosse dechiarido.

Et per Piero Ferro, bailo et capitanio in la isola de Stalimene, tratto dalle fortezze de quella le monition et artelarie, pessuasi queli della isola venir nei luoghi dela Signoria, levadi molti di quelli con le sue famegie et haver, quella ali commessi di quello consegnò, et cun una galia mandatoli condusse alla cittade de Candia. I qual tutti luoghi in diversi tempi in la guerra erano stà tolti dalle man del ditto Maumeth.

Et per i ditti commessi de quello fu rechiesto al ditto podestà di Monovasia, ultra ditti luoghi, el castel de Vatia, et al ditto podestà di Napoli 3 altri castelli, dicendo quelli esser sta del Desposti della Morea, come appareva per catastici fu di

(1) En exécution du traité entre la république de Venise et le sultan Mohamed II.

(2) Traduction en italien du nom grec de la ville Ἄστρος de Tzaconie.

quello, i quali havevano con loro, ma non essendo dito luogho de Vatia sta tolto al ditto Maumeth, e ditti altri luoghi essendo sta continuamente possessi per la cittade di Napoli, ne quelli per algun tempo essendo stà possessi per ditto Maumeth, quelli non li volse consignar, dicendo che di questo darà notitia al Principe et Signoria, che à ditto Maumeth faria dichiarir, et ita d'accordo suspexeno la cosa per fin fosse dichiarida (f. 37).

Firmada la ditta paxe, Lunardo dal Tocho, Dispoti di Arta, Duca di Leucata, et Conte Palatino di Cefalonia, Itaci et Zacintho, et Ulacho Duca di Santo Saba, iqual possedeva i castelli di Castel Nuovo, et Risano ai confini de Chataro, possendo la paxe ditta galdir fazandosse adherenti de Venitiani, et levando la insegna del Divo Marco di quelli, come facea il duca di Nicosia (Naxos) et altri signori in Arcipelago che levavano tal insegna, per esser in ditta paxe inclusi tutti luoghi de adherenti et che levavano ditte insigne, ma non se degnando rechiedere al Principe et Signoria quelli volesse per soi adherenti, et questo per la affinitade tutti dò havevano con Ferdinando re di Napoli, sperando da quello esse deffexi, però se a quelli questo havesse rechiesto, volentieri li haveria accetadi, et essendo molestadi dal ditto Maumeth, à quello significando che averia esser soi adherenti. Et desiderando el detto Maumeth haver el dominio del ditto Lunardo Dispoti dell'Arta, mandò Achamat Bassà con galie 2 e fuste 40, alla destruction de quello; con la qual armada uscido di Stretto, venne in golpho de Arta, et prima occupò el luogo de Vodiza, el qual solo possedeva dal detto Dispota de Arta nella continente provincia de Epiro ; deinde venne alla isola de Leucas, chiamata Santa Maura, et quella similmente occupò, da la qual et ditto Lunardo fugi alla isola di Cefalonia, et nel castello di quella se fortificò. Questo se havei adi 17 agosto. Ma poi non se fidando in quello potesse diffender, fè condur tutto el suo haver sopra una nave per fusir in Apulia con sua moier da Ferdinando Re, et la qual era fiola de una sua sorella ; ma avanti expedisse ditta nave, el ditto Bassà venne verso ditta isola, del quel subito che dalla longa ebbe vista, quello insieme con la moier montò sopra un gripo et fugi in Chalavria, dove, partido deli hore 6, zonse ditto Bassà et trovò ditta nave, e quella prese; et inteso de la fuga de quello, volse quello seguir per haverlo nelle man, ma non li bastò l'animo, fè rechieder uno solito esser comito de Venetiani el guidasse, ma quello non volse; questo se have adi 26 dito. Unde messe in sopra ditta isola, andò alla terra et quella hebbe de voluntade, combattè el castel die 3, et quello hebi a patti, salvo le persone et haver; havudo el qual, fè retegnir tutti per schiavi, et fè rovinar tutti i luoghi et habitation di quella. Fò però ditto haver acquistà 5 isole; questo se have adì 16 settembre.

Nota. Spoiò etiam la isola de Itacha, ditta Vale di Compare, et altre isolette vicine a quelle, che era di ditto signore.

Domentre queste cose fossero fatte, Antonio Loredan capitanio general di Venetiani venuto di Cipro con galie ... nelle parte di Romania, alla cittade di Modon, inteso della ditta armada, venne alla cittade di Nepanto, vicina a ditte isole, per sopraveder che danno alle citade et navili di Venetiani non fosse inferido ; dove essendo, mando galie 4, sopracomiti Lunardo Moro, Hierolimo Duodo, Domenigo Malipiero, et uno Dalmatin, verso ditta isola per sopraveder ; i quali accostadi al

capo di essa isola, mandò à levar acqua, et levò 7 in 8 anime per uno di quella de questa isola che fugivano, et in mar levò alcuni altri foggivano in sopra alcuni zopoli, i quali erano in pericolo de annegarsi; questo inteso il ditto Bassa, immediate mandò al ditto Antonio Loredan capitan general à rechieder i detti sopracomiti con ditte anime, dicendo questo esser contro i patti della paxe.

Interim il ditto Bassà, destrutta et depopulata la ditta isola di Cefalonia, mandado fuor di quella animi circa 10 milia in la continente, parte in servitù, essendo stà molti di quelli vendudi per soldi 30 l' uno, lasando quella del tutto inhabitata; adi.... Avosto parti dalla ditta isola, et vene alla ditta isola di Jacintho, ditta Zante, et attrovandosi in ditta isola Piero Bua con Stratiotti 500 a cavallo di luoghi della Morea, subditi à Venetiani, et essendo in ditta isola anime circa 25 milia, delle quali 10 milia erano di diversi luoghi subditi a' Venetiani dilla Morea et Nepanto, che in tempo della guerra eran fusidi in quella, i quali erano al governo del consolo di Venetiani che era in detta isola, de quali tutti non erano homeni 6000 dai fatti, fattoli per el detto Bassa rechieder darli ditta isola, per quelli ifo respoxo loro essere homeni di Venetiani, et come fu ditto, levò le insegne del Divo Marco; della qual cosa el ditto Bassà subito mandò notitia al ditto Maumeth suo signor, acciò commandasse quello havea a fare.

Iterim el ditto Bassà adi 8 settembre messe in terra in sopra ditta isola di molti Turchi, all' incontro dei qual venne i ditti Stradiotti, et quelli rebattè, taiadone alcuni a pezi, e poi retorno nel castello. Unde poi ditto Bassà messe in terra molto più, et quelli colle bombarde mandò sotto el ditto castello per espugnar quello; et essendo per venti contrarii astretta la ditta armada doverse retirar alquanto indietro dal detto castello, in questo i Stratiotti se ne uscitono la segonda volta, e quelle fugò, à tolseli le bombarde et quelle condusse in ditto castello. Per la ditta armada in ditte parte fu fatto de molti danni à subditi di Venetiani, prese alcuni navilii de quelli, e tolseli i danari et robbe, e quelli annegò cun i homeni, acciò da quelli saper ne se potesse cosa alcuna; questo fù sospetà esser, per esser stà trovado in mar alguni navilii andavano a segonda, benchè poria etiam esser che cum fortuna fossero summersi. Questo tutto se have adi 27 settembre.

Interim quelli del Zante uscino del castello, et recuperorono alcuni presoni, et taiò à pezzi Turchi, et quelli buttò in mar, et i presoni condusse in castello; fu ditto uscino con alcuni navegoti. Venne etiam a Corfù uno navilio dei Turchi cargo de anime prese sopra ditta isola del Zante, per doverle vender, vel fussero rescatade, et quelli messe in terra; ma per quelli da Corfù fu cerchado robarli; di questo dubidandose il bailo, acciò non seguisse qualche scandolo, fè a saper à detti Turchi se volesseno partir; i quali con quelli andareno via. Questo se have adi 27 octubre. Domentre queste cose fussero fatte, Benetto Trivisan orator de Venetiani dal ditto Maumeth, impetrò che della detta isola fusse tratto liberamente i detti Stratiotti subditi de Venetiani, con tutta la gente della ditta isola, che erano subditi al consolo di Venetiani, dicendoli quelli donava al Prencipe e Signoria, ma che la isola volea per lui, per esser de Lunardo Dispoti preditto, ne Venetiani in quella havea a far, la qual volea distruser et dishabitar, et per ditto Maumeth fu mandato uno suo eunucho al ditto Bassà cun tal mandato.

Nota. el Bassa rimasto d'accordo consi in ducati 2000 prison 1200; havesse adi 22 ottobre.

Venuto el qual eunucho con ditto commendamento, datone notitia per ditto orator al detto Antonio Loredan Cap. general, quello mandò galie 3 con navili 20 per levar i ditti Stratiotti et animе subditi di Venetiani; le qual zonzeno a ditta isola del Zante adi 23 settembre a hora de vespero, et mandò à dimandar al ditto Bassa, se volesse slargar con la sua armada, acciò seguramente levar potesse ditte anime; la qual dimanda ditto Bassà havendo molestà, tolse termine a risponderli fino al zorno seguente, et adi 24 ditto cerchò far robar delle ditte anime, ma per quelli della ditta isola fono morti Turchi 20; unde ditte galie retornaseno indriedo dal detto capitanio; unde quello adi 25 ditto mandò do altre galie per levar quelle, e fatto fò vegnir el consolo de Venetiani, che era nei castelli con i libri dei subditi de Venetiani, che erano in ditta isola, per levar; però quelli erano subditi del Dispoti, el ditto Mahomet voleva per lui; questo se have adi 15 ottobre. Et vista la rechiesta fatta al ditto Bassà, quello cun galie 2 et fuste 27 se levò da ditta isola et alquanto se sluntanò, lassando el ditto eunucho, che era vegnudo con el commandamento del ditto Maumeth, con fuste 7 à quella, per consegnar ditte anime, le altre fuste 6 erano per avanti rotte; ma havendo ditto Bassà molto molestà la ditta rechiesta, che se sluntanasse, quello lassò in sopra ditta isola Turchi 500 imboschadi; levando el qual Bassà, usci dal castello Strattioti 20, i quali fenzando andar a tuor acqua andarono dell'intorno, inquirendo sel ne era remasto Turchi, et accostadi al luogo quelli erano imboschadi, quelli uscirono et di li driedo; unde ditti Stratiotti subito se messeno a tornar al castello, al qual accostadi di quello, usci el resto di Stratiotti era in quello, et arsaltò ditti Turchi, e quelli taiò à pezzi. Havesse adi 4 novembre.

Deinde aquetade le cose, d'accordo con ditto eunucho tratto fù di essa isola anime 10 milia de subditi de Venetiani, et per ditto eunuco fu donado al capitano preditto zeneral 40 chase de subditi del Dispoti cun el suo haver, dalle qual tratto fù tutte anime erano in quelle cun suo haver insieme cun le ditte subdite di Venetiani, per le qual tratto fu de molto haver de subditi del ditto Dispoti; le qual tutte condutte furono alla città di Nepanto di ordene del ditto capitano general. Quelli dell' isola subditi del ditto Disposti se resero à patti, ma per Turchi furono retegnudi et vendudi a quelli della armada de Venetiani per aspri 40 l'uno, per muodo furono recuperadi, et per detto eunucho fatto fu destruser tutte habitation et luoghi di essa isola. Havesse à 5 novembre.

Et partido el detto Achamat Bassà da ditta isola del Zante, quello venne alla isola della Bastia, della giurisdittione della isola de Corfù, dove messe in terra et robbò anime 1,800, dicendo esser dall' isola del Zante che lì erano fuzide, solum lassò liberi Zuanne dell' Archa, che in quella per nome del Bailo et capitanio di Corfù era vichario, con 28 altri ai quali non fè molestia; e poi fe fichar fuogo nelle case d' essa isola, et quella destrusse, nella quale erano circa caxe 300; fo ditto luogo di Bastia altre volte per el reggimento di Corfù fatto edificar. E de li, come dicono alcuni, vene alla Cimera. Inteso Lorenzo da Lese, bailo et capitanio di Corfù, el danno per quello fatto in detto luogo, subito à quello se mandò à

doler; al qual respoxe, che lui fatto haveva, come fanno quelli che vanno nelli zardini delli soi amixi, che cun baldezza i fanno qualche danno, per esser el suo Signor caro amigo di Venetiani, et che le anime de quella tolto havea, erano dell' isola del Zante, etc.

Deide il ditto Bassa andò al luogo de Rilla, nella continente provintia di Epiro, el qual luogo in tempo della guerra cun ditto Maumetho per el reggimento di ditta isola di Corfù era sta fatto edificar, et quello fe destruser, dicendo esser nel terreno del suo Signor. Poi andò al luogho di Phanaro, vicino al luogo di Parga, possesso per Venetiani antiguamente, et havendo quelli di esso luogo abbandonado quello, per ditto Bassà fu occupado quello, et munido, dicendo appartener al suo Signor; deinde retornò à desarmar (f. 39-41).

Et per ditto Bassà fu fato retegnir per le fuste di Valona molti navilii di nostri cum li homeni; questo se have adi 6 setembre. Fu etiam ditto per ditta armada e sta retegnudo uno navilio di nostri adava con danari a cargar formendi et affondato havea el navilio cum i homeni, aciò alcun ne se potesse lamentar, ma questo non se pote haver certo, ma se dubitava. Questo intexo Antonio Loredan capitano general di Venetiani, immediate al ditto Bassa mandò a recheder che non volesse combater ditto luogo, fin i subditi di Venetiani erano in ditta isola di quella non levasse, pregado quello che contra la forma della paxe quella non volesse constragir, e fu per quello rechesto volese lasar i navili et homini de nostri che erano sta retegnudi. Al qual quello respose che della ditta isola la Signoria non havea alcuna autorità, per esser di Lunardo Despodi de Larta, et che dei homini retegnudi cum i navili, quelli li bisognava, et che come li havesse operadi .... questo se have adi 6 setembre. Questo inteso el dito capitano subito ne mando notizia a Beneto Trivixan il qual se atrovava orator de Venitiani al ditto Maumeth.

Domentre queste cose furono fatte, el ditto Maumeth un'altra armada de fuste 40, vel 60, mandò in Arcipelago, le qual andorno ala isola di Chio possesa per Zenovesi, et di quelle robò anime 1,000, et mese assedio alla cittade; et fo ditto che l' armada era sta al Zante dovea andar ... con quella; questo se have adi 7 sitembre, et adi 16 dito fo detto esser a ditta isola fuste 60; fo dito adi 25 Luio Zenovesi esser sta retegnudi a Costantinopoli, credo ne fu vero (f. 42).

1480. Interim ditto Maometh in sopra la isola di Tenedo, la qual da poi che per le differentie infra Venetiani et Zenoesi fù destrutta, sia stà deshabitata, fe fabricar una fortezza; questo s' have adi 17 fevruer. Quelli della isola di Stalimene, la qual era stà restituida al ditto Maumeth, taiò a pezzi el suo subassi con Turchi et ruinò tutte le fortezze di quella isola, et cum el suo haver fuzino alla isola di Rhodi. Questo adì 13 april 1480 fo ditto haversi.

Domentre queste cose fuseno fatte, desiderando la paxe la Signoria, fe munir le cittade sue, hebe gran vigilantia, et le munition et artelarie trate della cittade di Albania erano restadi, et per el simele le munition et artelarie trate de altri luogi divise per i luogi di Levante. Deinde divise fu le anime trate dall' isola del Zante, et parte di quelle lasò alla città di Nepanto, et parte fe venir alla isola di Corfù, per la qual cosa ditte cittade fu grandemente augumentade de populo, massime la cittade di Nepanto, che prima era manca de populo, et in Corfù fo comenzado

a far gran quantità de gripi, et con quelli navigando, per muodo molto augumentoreno.

Fu etiam in questo anno (1480) principiando à fortificar la cittade di Corfù, et principiando fu i muri in scarpa dentro dal fosso, et ruinado fu alcune caxe per redur ben la fortezza ; era stà speso in anni 5, ducati 15 milia, et era sta fatto quasi nula, però se comprava le piere, et facease condur dal luogo luntan ; ma trovado s. Antonio Loredan cap. general in ditta isola, in luogo non molto distante dalla cittade a uno luogo ditto Paiopoli, dove antique fù la cittade, non molto sotto terra, pure della ruina di quella quello con puocha spesa fè condur, et in mesi 6 fè altra tanto lavor quanto era sta fatto in ditti anni 5. Fò etiam fortificado la cittade di Nepanto, Modon, Choron et Napoli, et altri luoghi. Et domente el ditto capitanio fusse à Corfù et solicitasse tal opera, adi 20 Zener fo detto che uno messo de Achamath Bassa fù al Zante, el quale era venuto marchadande à Corfù, ditto havea al ditto capitanio : tu fai fortificar Nepanto, Modon, Coron et Napoli, se 'l mio signor isorà, lui terrà ; altri disse, esser questo uno messo del Subassi della Morea idisse questo, essendo sotto la loza de Corfù, et disse a questo : el mio Signor fa vele 500 a danni de Christiani, per assediarti con la tua armata in qualche luogo, con molte dishoneste parole. Queste se have adi 20 Zener. Item fo deto che essendo el Bassa a Rodi, havendo tratato con Judei, et in quello ebbe aldir et a dir al capit.° di Venetiani de la mura Modon et Coron, questo etiam fo dito adi 20 Zener; sono forsi zanze . . . . . Et venendo in questo tempo uno grippo da Napoli de Romania con marchadanti, danari et sede a Modon, per montar in sopra le galie venivano da Baruto per condur a Venetia, quello per una fusta de Turchi fu preso et batudo a fondo ; questo se se have adi 15 marzo 1480. (f. 43 - 44).

1480. Et adi 3 Agosto parti da Constantinopoli Sinibei protogero di Grecia, deputado per ditto Maumeth ala partition di ditti confini, insieme cun ditto Zuan Dario, cun la ditta galia Cocha, fù Salamona, cun la qual ditto orator era andado. Venero prima a Napoli di Romania, dove zonsero adi 11 ditto, et visto personalmente insieme cun Suliman Sanzacho della Morea a Marina et Albana (sic) cun i cadi di Argos et altri luoghi circumvicini, insieme con Bartolomio Minio provedador in ditta cittade de Napoli, et detto Zuan Dario segretario, tutti confini del tegnir di ditta cittade, adi 20 ditto, reduti insieme, dapoi molti contrasti, fo limitado quelli, specificando di rason di quella esser i castelli de Castri, Civieri et Tremixi, et limitado fù tutti i confini di quelli.

Nota. Rimaxe etiam el castel di Damala inel tegnir di Napoli, el qual Bort.° Minio non volse render ; ma credo remaxe per suspeso di questo luogo di Damala stera fo poseso per nostra.

Et limitado quelli, el ditto Sinibei cun ditto Zuan Dario cun ditta galia veneno alla cittade di Monovasia, dove insieme con ditto sanzacho et cadi vicini et Marin Pasqualigo, successore di Francesco Cicogna, podestà in ditta cittade, similmente limitò i soi confini e dei castelli unidi cun quella.

Et adi 10 settembre ditto Sinibei cun ditto Zuan Dario cun ditta galia veneno alla cittade di Coron, et adi 13 ditto quello se reduse fuora con ditto sanzacho,

el qual vene apreso quella cun i cadi de Archadia, Charitena et Chalamata, cun i quali adi 14 ditto fu Nicolò Contarin, capitanio et provedador in ditta cittade, et fò insieme cun ditto sanzacho per di 5 in disputation nel so pavion, et adi 19 ditto d'acordo, per non posser adretura drizar quelli confini, per esser stricati con quelli dei logi del ditto Maumeth, fu dechiari che el castel de Avranio, et castel Lion, con i loro destreti, fussero della partition de Choron, et Cosmina cun le jurisdition sue fusse delle jurisdicion de Archadia, li Gardichiani, che sono ad Aspra villa, et parte di terreni de Santa Agata, li Carchiopoli, Cambitiani et Casariani, et parte de Castania et Morolendi fusero di jurisdition di ditto luogo de Cosmina, et che uno terren nel Morolendi tegnia Marin Sisani et Nicoli Romagni al tegnir de Coron, fin se havea mandato dal ditto Maumeth, et tutti altri castelli et terreni erano sotto ditta cittade de Coron, dechiarado fu esser del tegnir di quella. Divisi i qual confini, ditto Sinibei et Zuan Dario andono alla cittade de Modon, dove similmente convegna con ditto sanzacho et Chadi di luoghi vicini, limitò etiam i confini di essa cittade insieme cun Antonio Soranzo, castellan et provedator in ditta cittade, vel Priamo Trun capitanio et provedator.

Et essendo sta dichiarido i della particion di ditti confini di Coron, et poi di Modon, Cosmina esser della jurisdicion de Archadia luogo del ditto Maumeth, dechiarido etiam alcuni luoghi esser del tegnir di esso luogho di Cosmina, uno Jacopo Testa provò al ditto Sinibei protogero, ditto logo di Cosmina esser sta possesso per i soi progenitori, et cun danari indusse quello che fu dechiarido quel luogo esser del tegnir de ditta cittade de Modon; questo Cosmina è uno castello insopra uno monte, el qual ha grande tegnir, i nel qual è lo castello de Darganin che è de quelli da cha Gezo da Coron; el qual Zacomo Testa hebbe quello cun tutte jurisdition sue, et questo fù, da poi diviso i confini de Choron et Modon, cerca uno mese.

Dinde venero alla cittade de Nepanto, et similmente limitado fu i confini di essa cittade (1).

Et seguendo el ditto Zuan Dario metter i confini, dapoi espedi i confini di Nepanto, credo venisse à Corfù, et messo fu i confini del logo de Parga et cittade de Butrintho, (f. 71-72).

Lunardo di Tocho dispota de Arta etc., al qual ditto Maumeth tolto havea el dominio prima de Arta, et inel'anno precedente de Santa Maura, Zante et Cefalonia, essendo fuzido in regno d'Apulia da Ferdinando re, inel tempo quello se metteva in ordene per recuperar la cittade de Otranto, in ditto regno comprò alcuni luogi a i quali se fè signor (f. 81).

Domentre queste cose fusero fatte, et che infra ditto Maumeth et Venetiani fusse fatto la particion di confini di soi luoghi, Veneciani essendo in paxe cun ditto Maumeth, per reformar i Stratioti della Morea et minuir la spesa di molti inutili, statuido fu di queli far la mostra et retegnir i sufficienti, et el resto cassar; et adi 4 settembre per el Prencipe fatto fu chavaglieri 3 capi di detti Stratiotti, che erano stadi inel Brazo de Maina, et donatoli una vesta de pano doro per uno, a

(1) Sur les limites de Naupacte voir la lettre de Mahommed II (Miklosich et Mueller, Acta et Diplomata, III, p. 306.

quali fù dado provision in la terra della Morea. Ma avanti ditta mostra fusse fatta, uno Clada da Coranto sive da Coron, kavalier, el qual era stato Reis in Xigo (che in lingua nostra è ditto capo di Stratiotti in Brazo de Maina, non quello che Rais in lengua Turca è ditto in italiana è capo: de Xigo è brazo de Maina) el qual, da poi per Venetiani fu restituido ditto luogo al ditto Maumeth, reduto se havea in Choron insieme con Stradioti 16, di nation Albanese, ladri bandisadi, cun la sua compagnia se parti dalla ditta cittade di Choron, et andò in ditto Brazo di Maina adi 9 octubrio, et messese à conturbar i homeni et contadini di quel tegnir, dandogli a intender esser andadi lì del consentimento di rettori venetiani di ditta cittade de Coron, adeo che solevò quelli, et constituitose capo di essi, amazò i Timarci di quel luogo, cun i Subasi di Megalo, et Maina, in tutto Turchi 11, et cun i homeni del ditto Brazo robò el castello et tore de Trigafoli et del Vitello, et amazò i suoi guardiani et el castelan, preso hebe Mantegna, Megalo et Maina, et poi i detti dò, che sono 5; però se have che 5 chasali havea rebelado a Turchi, ma oltra questi luoghi, hebe etiam Castagna castelo, et la tore Gastiza, castello Lestini, castello Arduischa, Prasto, la Piaza, et Papefigo casali.

Questo inteso Nicolò Navager, castelan, et Nicolò Contarini, capitano et provedador in ditta cittade de Coron, subito, aciò non fusseno imputadi dal ditto Maumeth haver mandado quelo, fè retegnir la moier et fioli del ditto Clada che se atrovava in ditta cittade con dò suoi fratelli capi, cun tutto el suo haver, et publicamente fè devedation a tutti Stratiotti et altri, che non andasseno si per mar, si per terra a ditto Brazo de Maina, in pena della vita et haver, et bandizo tutti quelli del ditto Brazo de Maina, et mandò uno suo cittadino al ditto luogo cun loro lettere aperte alla università di popoli di esso Brazzo, a dirli come ditto Clada non era andado lì con suo consentimento, ne prestar idovesse fede, et che quelo dar dovesseno inelle man del sanzacho della Morea, vel sua, et che dovesseno esser fedeli al suo signoria, et immediate scrise à Suleiman Sanzach beg della Morea, dandoli di tutta la verità information, et etiam scrisse à Nicolò Cocho ambassador de Venetiani apresso ditto Maumeth, et a Battista Gritti bailo de Venetiani a Costantinopoli che di questo dovessero far scusa al ditto Maumeth, notificandoli la veritade delle cose, et come retegnudo havea la mogier et fioli di quello. Et atrovandosi ditto Maumeth fuori de Constantinopoli in le circunstancie, quello hebbe aviso dal ditto Sanzacho di ditta novitade; unde quello scrise ai ditti Nicolò Cocho et Battista Gritti, che erano in Constantinopoli, condolendose. Et havendo i ditti habudo aviso della verità dai ditti rectori di Coron, queli subito scrise in excusation della Signoria; et fò ditto che ditto Nicolò Cocho se constitui piezo per ditto Clada, che si havea fatto tradimento, prenderlo et legatto mandarlo alla Signoria di Venetiani; a quali ditto Maumeth respose che acetava la sua scusa, et che molto ben intendeva el bon animo della Signoria di conservar la paxe come lui, ma che a i trasgressori darà punition, ne più di questo se condolse.

Et per quello statuido fu Suliman Alibego Eunucho Beglerbeg de Romania con esercito andar in ditte parte a recuperar detto logo.

Questo inteso per el Principe et Signoria, la qual cosa se hebbe adi primo novembre, adi 5 et 10 detto replica fo respoxo ai ditti rettori di Coron, laudandoli

di quanto havea provisto, comandandoli cusi eseguir, et che venendoli ditto Clada et seguaci in le man, queli prender diebano, aciò pari queli haver questo comesso contra il voler de esso Prencipe et Signoria, et che de tutto dar dovesse notitia a i ditti oratori et bailo, non lo havendo fatto, acioche el Sanzacho, che in lingua grecha è detto Fambulario, volendo malignar, non li desse altri avisi; et scritto fò al ditto orator suo, dovesse a ditto Maumeth dechiararli tal cosa come era successa; et adi 10 ditto, per deliberation del Conseio di Pregadi fo scritto a Vector Soranzo, capitano general da mar, vadi in ditte parte et provedi recuperar ditto luogo et darlo inelle man del ditto Maumeth, acciò se demostri questo esser stà fato con displicentia del Prencipe et Senato. Questo inteso, i dicti rettori mandò uno cittadino de Coron suo ambassador à Constantinopoli al ditto ambassador et bailo, per iustificar la verità delle cose di ditto luogo; per lettere de Coron de 22 novembre.

Interim mandò alla cittade de Modon Hieronimo Morosini provedador in armada, tredo fo prima a Nepanto, cun galie 4, sopracomiti Domenego Bembo, Hieronimo Morosini detto Zio, et Alvise Vitturi, et adi . . . novembre fè la mostra di Stratiotti, et eletti li più uteli, fatto capi de queli, dè li 2 paghie, et il resto cassò; per littere de Coron de 11 novembre. Era zonto a Modon per far questo, et adi 14 ditto andò a Coron cun galie 5, 4 sopraditte et una da paga, et fè ditta mostra, et fè tre Provisionati cum homini 307 deli più utili, et dè li do paghe, in li quali sono 107 homeni de condition, et 400 altri cesò; poi andò a Monovasia et Napoli et fè el simele, e delì andò in Cipro.

Fatto la detta mostra di Stratiotti, el parti dala città de Napoli de Romania uno Theodaro Bua, Provisionado, cun cavalli 60, et incognitamente andò sotto la cittade di Argos, dove trovò Turchi 30, et di quali ne taiò à pezi tre, et lo resto prese, e deli andò al dito Brazo de Maina in sussidio del detto Clada. Questo inteso Bortolo Minio, provedator in ditta cittade di Napoli, quelo bandisò et da li taia et de ne notitie al ditto ambassador et bailo, facesse sua scusa; questo se ha per lettere da Coron di 29 decembre.

Interin adi 25 decembre, vene a Venetia un ambassador del ditto Maumeth, di nation Judeo, per el qual quelo significò per sue lettere al Prencipe et Signoria quanto havea inteso del ditto Clada, et come mandava suo esercito per recuperar ditto luogo et prender quello, pregando quello, che fugendo el ditto inei luogi soi, volgi cometer ai soi rectori che quello dar diebi inele man del ditto suo Belgerbeg come ribello, aciò lo mandi alla sua Porta, come cusi rechiedeva la paxe, et questo credo mandò a dir per el ditto.

Et venendo ditto Belgerbeg in la Morea, questo mandò ai rectori de Coron cun lettere del ditto Maumeth scritte adi 5 novembre, et del bailo di Constantinopoli, per le qual isignifica haver habudo notitia dal suo Sanzacho et ambassador di Venetiani della cosa del ditto Clada, rechiedendoli che dar ivolessimo aviso, et che inteso havea che sequestrado havea la moier et famigia del ditto Clada, che quella dar volesse al ditto Sanzacho suo, che quella imandi alla sua Porta, significandoli mandar hoste contra di quelo, et che dar ivogli aïdo in conservation dela paxe; intese le qual littere, à quelli non parse darli quella senza pa-

rola della Signoria et a quella scrisse; questo se ha per lettere de Coron de primo Zener.

Interim el ditto Belgerbeg Eunucho venuto in la Morea cun la sua gente et quelli della provincia, adunò al luogo di Misitra persone 6 mila, tra a piedi et a chavallo; adi 16 zener andò in detto Brazzo de Maina alla tore di Tregafoli, et quella combatè et prese cun 19 homini che era in quella, deli quali trè erano Italiani et el resto paexani; et adi 19 detto andò al luogo de Vitelo, che era el passo principal de intrar in ditto Brazzo, al qual al' incontro ditto Clada con la sua zente andò, et quello discazò dal ditto luogo, et delo esercito di quello taiò a pezi cerca 700, et molti ne ferì; undi quelo malmenado ritornò al ditto luogo di Misistra.

Inteso interim el Prencipe et la Signoria la fuga del ditto Theodaro Bua che unido se havea cun ditto Clada, fu scritto all' orator suo che cun ditto Maumeth dichiarir dovesse la cosa, acciò contra la verità per altri non fusse senestramente informado.

Inteso el Prencipe et Signoria le lettere mandade per ditto Maumeth a i ditti rectori di Coron, adi primo Febraro fò scritto al capitano general a Corfù mande una galia a ditta cittade a tuor quella [famiglia] cun queli che sono retegnudi, et queli mandi à Venetia; el qual subito mandò la galia sopracomito Piero Trivisan à ditta cittade, dove zonse adi 12 febrario, al qual adi 13 queli ifò consignadi, et conduse via.

Domentre queste cose fusseno fatte, el ditto Maumeth deliberò passar in la Soria .... mandò per ditto Suliman Alibego Eunucho Belgerbeg di Romania, et in suo loco mandò à ditta impresa Acumath, suo Sanzach Bei, el qual vene in la Morea con Janizari 1500 et altri à chavallo et alcuni azapi, in tutto 2000, et adì 16 fevrer intrò in la Morea, vene soto a Argos, et mandò el suo Vaivoda cun chavalli 15 a visitation del proveditor de Napoli cun parole humane, cun presenti, el qual proveditor à quello mandò etiam lui uno suo cittadino cun presenti a visitarlo, al qual imandò lettere del Signore cun lettere andava alla Signoria etc.; et deli se reduse à Misitra per asunar la zente del paexe, cun lettere del ditto Maumeth di 30 Decembre drezate ai rettori de Coron et altri convicini, pregandoli che li volesse dar favor, et che Clada et altri di soi fuziseno in luoghi del suo regimento, ipiacesse retegnir et darli inelle man del ditto Sanzacho; scrise etiam in ditto di de 30 Decembre el ditto Maumeth al Prencipe et Signoria haverli per altre scritto del ditto Clada, che robado havea ditto luogo, et che al presente mandava el ditto Sanzacho per recuperar quelo luogo et prender ditto Clada priezo, si quello fugisse in soi luogi, vogli cometer a soi rectori che quello idia inelle man come rebello, acciò el mandi alla sua Porta, come cusi rechiede la paxe.

Condutto interim al ditto Maumeth 19 homeni del ditto Brazo fono preso al Trigafoli, quelli per detto Maumeth fono fatti taiar a pezi; per lettere da Costantipoli di 21 Marzo 1481.

Domentre queste cose fuseno fatte, essendo sta meso galie 2 al viazo de Romania, che andasseno a Costantinopoli, per questi moti et armade fuori fo del Stretto il suo partir fin ala fin di Novembre, et a Mathio Loredan capitano di quele dado

fu ducati 60 milia, da esser dadi al ditto Maumeth 50 milia per la prima paga di ducati 100 milia per el debito di Bortolo Zorzi et Hieronimo Michel al suo apaltador di alumi, et di ducati 10 milia per le franchisie et difendo, quale per tempi ordinari andar a Costantinopoli, esser stato ditto Maumeth da Genovesi, Raguxei et altri emuli di Venetiani foli dado a intender che el Prencipe et Signoria de Venetiani non mandavano galie per non li dar ditti danari; la qual cosa credendo, non obstante, che per Nicolò Cocho orator ai Bassa fose mostrada lettere del suo partir da Veniexia et zonzer a Corphu, et per tempi contrarii erano tenudi, per questo mandado fu a spiar se quelle andavano.

Interim habudo notitia per Zuan Dario secretario che era sta à partir i confini di luoghi non erano sta d' accordo, che era sta suspesi, desiderando el Prencipe et Signoria la paxe non fosse interotta, acciò per causa di tal luoghi sive confini non fuse infra i sussidi susitato differentie et scandolo, adi 10 Decembre per decreto del Senato fò scritto à Nicolò Cocho suo orator che dalle ditte differenzie cun ditto Maumeth tegnir dovesse in bon accordo. Et havudo ditto Nicolò Cocho ditto ordene, et l'ordene sopraditto dele cose del ditto Brazo di excusar la fuga del antedito Theodaro Bua, quello fu cun i Bassà et rechiese di haver audientia per ditte cose; a quello fuili per quelli respoxo, come el ditto Signor non li volea dar audientia, ne expedir di confini suspesi, fino non zonzeva le galie; unde inteso quelo, quelo era stà infestà el Signor, deliberò sopra star, certado de. ditti Bassa che nulla faria; questo se have adi 10 Marzo per lettere de 17 Marzo de Costantinopoli; scrive ditto orator haver havuto littere; scrive la Signoria al ditto Signor del Brazo de Maina in esecution, et che quello et lo Bassà era rimaso satisfati; ma infestando ut supra, non bisognava parlar delle differenzie fin non zonseva le galie.

Zonse ditte galie, adi 18 Februaro à Choron, accompagnade da galie 2, sopracomiti Domenego Diedo et Anzolo Baroci, per accompagnar quele in Stretto, et adi 20 ditto zonse 2 altre galie, sopracomiti Zuan Taiapiera et Luca Soranzo, su le qual era i Sindici, parti dell adi 30 ditto, et andò alla volta de Candia per dover dell andar in Stretto a Costantinopoli.

In Albania alguni Albanexi se messeno andar scorrendo el paese a danni de Turchi, et etiam de luoghi de Venetiani, facendo molte larronesi et mali assai; havesse adi 25 fevrer.

In questo anno el ditto Maumet fè far uno castello insopra la isola di Thenedo, et dò insopra la isola de Imbro; questo se have adi 29 ottobre. Nota, che di Tenedo nell'anno 1479 se hebe far quello (f. 82-84).

Et adi 5 octubrio fo conduto da Corphu al Collegio di X Michiel Digoti, feudado in Corphu, el qual era stado longamente in regno di Apulia, et havea comprado uno castello (f. 92).

Maumeth mandò el Belgerbeg de Natolia Eunucho el qual era in la Morea per recuperar il Brazo di Maina, che tutta zente de la parte di Romania redur se dovesse alla Porta et insieme passar in Natolia (1).

(1) Pour la guerre contre les Persans.

In questo anno fu messo la cittade de Modon in grande fortezza, et taiado fu el fosso nel sasso, et meso fù in isola, et seguido fe fortificar la cittade de Corfù. (f. 158).

Tenendo Venetiani in prottecion el regno de Cipro, et quello governando a custodia della cittade de Famagosta, stutuido fu mandar uno capitanio, et adi 13 April in Pregadi eletto fu Francesco Barbo che refudò, et adi 6 zugno Zuan Diedo el qual andò, et fu revocato di essa cittade Andrion de Parma K.[r] che in quella era stà fù mandato con pedoni, el qual era stà capitano in quella.

Hieronimo Morosini Provedador in armada stado in la Morea à far la mostra et cerneda di Strattioti con galie 5, passò in Cipro a sopraveder le cose, lassò galie 4 havea condutto con lui in Famagosta per custodia di quella, et menò via galie 5 che erano stadi lì più de uno anno, et levò da Famagosta Andrion de Parma stado capitano in quella cittade, Carletta fiola inlegittima fu de Jacomo re de Cipro, in la qual contratò havea matrimonio don Alonzo fiolo de Ferdinando re di Napoli, la qual insieme con soi fratelli, con la madre di esso Jacumo re era in castelo de Padoa, inel mese de Luio passò di questa vita, et sepolta fu in la gesia de Sant' Augustin in ditta cittade de Padoa, sopra el monumento della qual era scripto « Zachi Cipri regis Carleta f. H. sep. T. Ann. sue etat. XII. M. III. MCCCCLXXX, XXIIII julii. » (f. 161).

Jacomo Crespo duca di Nixia in Arcipelago nell' anno precedente dispensado Fiorenza sua maggior fiola a Domenico Pisani, et a quello donatoli la isola de Sancto Horini, venuto el ditto Domenego con la donna a Venetia adi 22 Luio, hebbe dal Prencipe et Signoria confirmacion di tal donation, et non molto dapoi ditto Jacomo passò di questa vita; del qual non essendo rimaso alcun herede mascolo, salvo la ditta sua fiola, et un' altra minor, a quello sucesse in detto ducado Zuanne Crespo suo fratello, el qual subito andò all' isola de Sancto Herini con zente et tolse el dominio de quella dal ditto Domenigo Pisani, dicendo quella esser delle rason di esso Ducado et non possa esser stà donado al ditto per ditto suo fratello; di questo dolendose il ditto Domenigo Pisani al Prencipe et Signoria, per quello fò scripto à ditto Duca che ritornar dovesse detto Domenigo in possession di quella, quia spoliatus de fatto, de fatto debet restitui. Et adi 11 Settembre in Pregadi fù statuido che ditto Domenego sia messo in possession de ditta isola per la donacion et dotta predetta, et scripto al capitano general, cun galie vadi a metter quello in possesso (f. 165).

Et havendo ditto Maumeth inella fin dell' anno superior mandà in la Morea Achumatei suo Sanzacho per recuperar el Brazo de Maina che li havea ribellato, demonte quello al Misitra asunasse la zente del paise, quello mandò Ismail suo Voivoda dela Caritena ai passi del ditto Brazo al capo verso Calamata con alcune zente, et alla cittade de Coron vicina a ditto Brazo a Nicolò Novaier castellano et Nicolò Contarini capitano et provedatori in detta cittade mandò 3 suoi Turchi, i quali veneno à ditta cittade adi 11 Marzo, lettere del ditto de 27 febraro, per le qual i dava aviso della sua venuta, et haver comandamento de far fatti al ditto Brazo, pregando quelli non volgi acceptar alcun homo; per i quali fu risposo conveniemente et dinotatoli la mente sua.

Interim el nasse division infra Clada da Choron, che indutto havea i popoli del ditto Brazzo a rebellar al ditto Maumet, et Theodaro Bua, el qual dapoi andò de Napoli à trovar quello, el qual Theodaro con la sua zente se parti da quello et andò al ditto Smaili Vaivoda, che era suo parente. il qual al ditto Sanzacho ifè perdonar ogni offesa, et per quello mandado fù fatto messo con lettere di esso Sanzacho de 12 Marzo, et del detto Vaivoda de 16 ai ditti rettori de Coron, pregando quelli ivolesse far salvocondutto che posesse tornar a servisi de San Marco; dove zonsero adi 20 ditto, per i quali fu li resposto, questo non posser far. Et fidandosi ditto Theodaro che ifusse perdonado quello, se ne passò in quel de Monovasia; la qual cosa intesa per Marin·Pasqualigo podestà in la cittade da Monovasia, quelo con uno suo compagno fè retegnir.

Et venuti alcuni altri Stradioti di quelli andarono del tegnir de Coron in ditto Brazzo cum Geta Renisi, suo capo, in quel di Coron, questo inteso i ditti rettori adi 20 Marzo comandò ai capi de Stradioti suoi aprovisionadi dovessero andar a prender quelli come rebelli, per haver quelli alhora mesi in bando; ma non operando i ditti cosa alcuna, per esser tutti parenti, et cavalchò Nicolò Contarini capitano in ditta cittade per tutto il territorio, per haver quelli nelle man, ma alcuno di quelli trovar potè.

Interim venuto in sussidio del ditto sanzacho·Asapi 2 mila, et Archasides 1000, assunado molta gente del paise, insieme con el Vaivoda con persone de più de 10 mila se levò del Misitra, et divisò l'esercito in due parte, mandò el Vivaido (*sic*) con personne mille al campo verso Calamata, et lui con lo resto andò dalla banda de Castagna, et habudo modo de robar el passo della montagna de Marovuni, che è lo passo da intrar in ditto Brazzo dalla banda de Castagna, adi 4 April per quello in ditto Brazzo intrò con personne circa 16 mila, et fù alle man con Clada, el qual, non ipossedo resistar, se redusse inel monte de Castagna, dove è una fortezza, inella qual se reduse quasi sforzo delle fameie del ditto Brazo, e l'altre se reduseno per i Catafizi; et detto Sanzacho se alozò apresso ditto monte, et ditto Vaivoda dalla ditta banda della Chalamatta se ne intrò in ditto Brazzo con personne cerca mille a piè et a cavallo, et per quello andò scorsisando, et brusò i casali della Gastria et Leftini, et i casali de Orduista, Praston, Castagna, et Piaza; questo se hà per lettere de Coron de 8 April, et dice verso Maina Granda ancor non esser intrà alcum Turco.

Interim el vene al porto de Vasilopotamo de bergantini de Negroponte à instancia del ditto Sanzacho; questo se ha per deposition fatta Coron adi 8 April.

Domentre queste cose fussero fatte, adi 6 detto de notte el capitò al cao de San Anzolo del ditto Brazzo galie 3 de Ferdinando rè de Apulia, le qual quelo mandava a Rodi, e deli fin al Stretto, per intender se ditto Maumeth preparava armada per mandar in Apulia, sopra lequal era un Z. Francesco Zanco de Venetia, fratello zurado del ditto Clada, al qual quello ci mandò uno suo messo et per nome del ditto Rè ci offerse sussidio, fazando quello rechieder dove volea se reducesse, et adi 7 detto se redusse in porto dalle Quaie apresso ditto Brazzo per mandarli sussidio.

Et acampato el ditto Sanzacho apresso el ditto monte de Castagna, inel qual era il ditto Clada con altri suoi seguaci, quello combatè et ottene morti molti de quelli popoli, et altri presi; ottenuto el qual, el ditto Clada, che era in la fortezza, inela notte precedente adi 13 ditto incognitamente fugi, et andò sopra ditte galie, con lequal parti; fugido el qual, el ditto Sanzacho hebbe la ditta fortezza. Questo inteso il resto di popoli que erano per i Catafigi et montagne, se deteno a patti al ditto Sanzacho, dattoli per hostasi uno fiolo per fameglia, a quali concesse habitar et galdar i suoi beni, et per el simile quelli del Vitello in là et de Maina Grande forono con quello in accordo promessoli ut supra; reduti i quali popoli à fidelitade del suo Signore, ditto Sanzacho mandò trè salvi conduti per homeni di esso Brazzo à tutti quelli erano attenti, confortandoli tornar, perdonandoli ogni rebelion.

I Stradiotti erano con detto Clada cerca 50 fugirono del ditto Brazo et venero in qual de Coron, et adunati con loro alcuni altri bandisadi venudi per avanti, se ne passò in li luoghi de Turchi, et robò alcuni animali bovini et in la strada amazò certo Turco, et trovato alcuni Vlachi veniano verso Modon feri dò de quelli, et toltoli i loro cavalli et robbe. Qúesto inteso i rettori antedítti di Coron, essendoli stà referido questo esser stà fatto per Stradioti nel suo tegnir, subito mandò comandamento a tutti capi di Stradioti del suo tegnir che subito dovessero con i suoi Stradioti cavalcar à trovar i ditti Stradiotti, et à quelli far dovesse restituir tutte robe et cavalli tolti a sudditi et luoghi de Turchi, et quelli far dovesse tornar et amunir se dovessero astegnir da tal inconvenienti.

Interim el ditto Sanzacho messo fin a ditta impresa, con lo esercito suo se ne uscì del ditto Brazo, et mandò suo messo ai diti rettori de Coron con sue presente, et lettere, el qual adi 22 ditto furono à ditta cittade, per le qual à quelli dinota voler vicinar ben, et che essendo ditti Stradioti erano con Clada venudi in el suo territorio, et andando danizando Turchi, queli rechiese posser venir in loro territorio de Coron a prenderli. Questo inteso i detti rettori, habudo informacion ditti danni non esser fatti per loro Stradiotti, ma per quelli erano con ditto Clada, i quali per loro erano stà bandizati, non havendo i ditti capi di Stradiotti loro, à quelli havea comanda andar à trovar quelli, fatto alcun effetto, per esser tutti parenti, non li parendo à quello concieder vegnir in loro territorio, però menerebbe tutto a restello, statui uno de loro capitanio cavalcar per il territorio per metter la man adosso quelli per farne la debita iusticia; et a quello rispose quando per avanti havea provisto et da novo provedera per haver quelli inelle man, et versavice mandò uno suo cittadino à visitation di quello, con presenti, dinotandoli la bona mente sua de ben vicinar.

Et essendo el ditto Sanzacho uscito del ditto Brazzo con esercito suo, non volendo quelli de Maina Granda obedirlo, et mandarli alcuni puti che loro li havea promesso per ostasi, venuti interim in la Morea Archasides cerca 6 mila, per esser in sussidio di quello, statui combatter ditto luogo, et mandato per ditti Archasides, i quali veneno da Coranto fin al ditto luoço de Maina in hore 30, con tanta furia, credandoli far bon butin, che li crepò sotto più de cavalli 1000; et adi 25 detto all'alba intrò in ditto luoco de Maina Granda, et menò el forzo di principali di quel luogo et tutti fameglie a restello, molti di qual, che fureno assai, volendo fugir se

butorno in mar et anegose, per modo che non puote haver, salvo anime 200; et per ditto Sanzacho mandato fu salvocondutto al resto del ditto Brazo, dal Vitello in quà, assegurando tutti che star dovessero senza dubitacion alcuna. Questo fatto, el detto Sanzacho tornò al Misitra, et i ditti Archasides partirono malcontenti dal paese. Et inteso i Stradioti furono con Clada le provisioni fatte per i rettori de Coron contra de loro, quelli oscirono del territorio de Coron, et andorono a dani de Turchi, in quel d' Archadia, dove amazarono alcuni Turchi; questo se intese in Coron adi 28 detto.

Domentre queste cose fusseno fatte, la moier fù del ditto Clada et fioli che furono mandati a tuor a Choron adi 9 Marzo fono conduti à Venetia; fò ditto esser stà condotti per la galia Trivisana fin in Histria, ma credo fù fin' à Corfù; la qual poi fù mandà in castello di Padoa, dove con bona custodia fù tegnuda.

Et el ditto Theodoro Bua, con el suo compagno che era stà preso in quel di Monovasia, mandato fù à tuor à ditta cittade per la gallia sopracomito Piero Trivisan, et conduto fù a Venetia, dove zonse adi 18 April; però per lettere de Coron di primo April era à Monovasia (186-189).

Adi 22 (marzo) i ditti orator et bailo (Nicholò Cocho e Battista Gritti) andarono alla Porta del Maumeth fuor di Costantinopoli, et a quello apresentò i ditti ducati 50 mila, et ducati 10 mil. per le franchisie; dal qual furono ben acetadi et intradi nelle differenze di confini erano sta suspesi; quello levò tutte suspension, eccepto del luogo de Polisa (1) et del castello de Vatia (2), dei qual doi luoghi disse chel volea scriver alla Signoria, et dimandarli che li doni ditti luoghi, et massime Polisa (f. 191).

1481. Bernardo Villamarin, che dall' armada Regia (di Ferdinando) partì con Lunardo Dispoti de Arta, et domente queste cose fusseno fatte, con galie 13, fuste 2 et un bergantin andò all' isola de Cefalonia, dove prese una bastia che era in sopra el porto, inella qual era Turchi 7, et mandò à dir à Turchi (che) era nel castello principal, el qual è infra terra, con bone parole che dar idovesse questo; al qual il fù risposo tegnirse per el suo Signor; et poi per el Subasi di quella isola assunado fu de molta gente, per resister a quelli; onde visti che non possea far cosa alcuna se levò; queste se have adi 4 Agosto esser parti di Apuglia, et adi 18 esser andà à ditta isola, et adi 28 esser levà, benchè dise fò al Zante.

Deinde andò all' isola del Zante, dove con bone parole fè rechieder quelli del castello darli quello, ai quali fù risposo ut supra; habuda la quella risposta, deli similmente partino; queste se hà per lettere de Choron de primo Settembre. Nota per dette lettere non se fà mencion fusse alla Cefalonia (f. 217).

Inteso Baisit l' andar delli ditti a ditte isole . . . . disse à Baptista Gritti, bailo de Venetiani, scrivesse al capitano general andasse con l' armada de Venitiani à levar da ditte isole di Cefalonia et Zante le anime sue et quelle condur all' isola de Santa Maura, la qual è quasi conzonta con la continente, acciò quelle non fussero

(1) Forteresse en Dalmatie.

(2) La forteresse de Batica en Laconie fuit rendue aux Vénitiens le 28 Mars 1482 par le sultan Baiejid.

robade per i ditti; el quel scrisse al Prencipe et disse judicava che con qualche danaro facilmente ditte isole se scotegneria da quello.

Domentre queste cose fusseno fatte, essendo Suliman Alibego Eunuco beglerberg de Grecia col molte vittualie vene alla Valona per mandar in sussidio della cittade de Otranto, ma visto el paise de Albania fù levado in rebellion, quale mandò alla cittade de Scutari et quella muni, per dubito quella non fusse occupada per ditti populi; questo se havea adì 15 Settembre.

Et havendo i popoli del paise fu de Zorzi Castriotti, ditto Scanderbegh, in ditta parte de Albania mandado in Apulia per Zuane suo fiolo che andasse à tuor il dominio di quello, et atrovandose quello in campo con il ditto Duca di Calavria, quello insieme con uno suo cusin et molti Albanesi havea con lui, homeni valenti, mandò con alcune galie dell' armata sua Regia in ditte parte, con le qual etiam mandò Clada da Coron, el qual era fugido dal Brazo de Maina, per le qual conduto fù ai confini de Durazo, inel paise fu del ditto suo padre, dove dismontò et per quelli popoli acetado fu per suo signor. Questo inteso el dito Beglerbeg, che era alla Vallona, per socorrer la cittade de Otranto, mandò uno suo Sanzacho con personne 2 mil in ditto paise per discasar quello; all'incontro del detto Zuane mandò di molta zente con uno valente suo capitanio in sopra un passo per devedar l'intrar in ditto paise, ma per el ditto Sanzacho quello fù rebatudo et preso con quasi tutti queli erano con lui. Questo inteso el ditto Zuane, posto in fuga deliberò ritornar in Apulia, ma confortado dai ditti popoli, offerendoli combater per lui, assumò grande esercito de popoli di quel paise, et andò all'incontro del ditto Sanzacho, et quello superò et dala man di quello recuperò el ditto suo capitanio et zente, et quello mal menado fugò. Questo fù de . . . Agosto, et con tal vigoria andò sotto la cittade de Croia fù de suo padre, et quella assaltò, ma trovandosi in quella molti Turchi ben in ordene, non la potè haver; queste se have adi 25 Settembre.

Interim, dapoi andado in ditta parte de Albania el ditto Zuan Castriotti, galie 4 dell'armada Regia, che quello condotto havea in ditte parte con Clada da Coron, el qual fugido era dal Brazo de Maina, andò discorrendo per quelle marine a danni de Turchi, et passò de li da Valona, et andò ai monti di Cimera, posto alla marina ai confini del detto luogo de Valona, per el qual indutto fù i popoli di quella montagna, che sono più de ville 50, che discasarono Turchi et redasese in libartade, et con ditte galie andò al castello chiamato Cimara, principal fortezza di quella patria, et quello assaltò; per li insulti dela qual galie et rebellion de ditti popoli, el Subasi del ditto loco di Cimara, che era in quello, mandò à dimandar sussidio al ditto Suleiman Alibego Belgerbeg, che era ad ditto loco di Valona per mandar sussidio a ditta cittade de Otranto; el qual subito con Turchi 3 mila se ne passò in suo sussidio, all' incontro del qual i popoli della ditta montagna in compagnia con molti balestrieri de ditte galie se ne andò sopra un passo et quello inperò et prese con molti Turchi, et molti altri ne amazò, che furono fra presi et morti cerca 1000, et lo resto mal menadi fugò. Questo inteso il detto Subasi, essendo occupati i passi da terra per ditti popoli, con la fede de ditti popoli abandonò el ditto castello de Cimera, et con una barca andò a Corfù, dove zonse adi 31 Agosto. Abandonato quel luogo, Clada predetto, che era con ditte galie, in quello intrò et hebbe etiam il ca-

stello de Sopoto che era in ditte montagne; et per detto Zuan Castriotti dal ditto suo cusin impetrado havea el ditto Suliman, dantoli duc. 1500, i quali divise infra la sua zente (f. 218-220).

Domentre queste cose fusseno fatte, Antonio Victuri ambasador de Venitiani adi 26 Agosto arrivò à Costantinopoli, incontro del qual andò i Bassà con molti Turchi, et quello receva con grande honor, et molto più di quello era costretto per altri tempi a far ad algum ambasador, et adi 28 ditto insieme con Battista Gritti bailo de Venetiani andò alla presentia del ditto Baiagit, el qual se levò in piè et vene in capo el mostabe ad incontrarlo, et colui conduse in sopra el suo mostabe et fè sentar uno per loi, al qual quelo expose con parole general, condolendose della morte del padre et congradulandose della succession sua, in donio et vittorie, deinde intrar inelle altre pratiche, quello i disse dovesse esser con i Bassà, per i qual tutto i saria referidò, et queli fè vestir de panno doro; et adi 29 et 30 detto fu insieme con i Bassà et intrò in le pratiche de confermar la pace fatta con suo padre, et per quello fu ditto per detto orator in rechiesto che restituir volesse la isola de Negroponte et le cittade de Albania che erano stà dominade per Venetiani, et si come a suo padre era sta restituide le cittade sue; altri disse rechiese volesse conciederne le isole della Cefalonia et Zante, acciò non capitasse in man dei altri et che remeter dovesse el resto de ducati 200 mil li era promessi dar ogni anno per parte delle franchisie; per i qual referido al ditto Baiazit, fo li risposo, come la ditta isola et cittade lui havea havudo per el dominio de suo padre (f. 222-223).

Recuperada la ditta cittade de Otranto, essendo stà preso inelle parte de Cimera el ditto Suliman Alibego Beglerbeg de Grecia, che era venuto alla Valona per socorrer ditta cittade, quello, per Zuan Castriotti che havudo havea inelle man, fù dado a quelli del' armada Regia per ducati 4 mila; el qual quello conduse al ditto duca di Calavria prizon, al qual quello offerse ducati 20 mila che lo lasasse; havesse adi 23 Settembre (f. 224).

Zuan Castriotti, ultra el paise fù del suo padre havea recuperado, hebbe el castello de Scaluxi fù del ditto suo padre, et sottomesse molto paise che non era stà de suo padre; questo se have adi 13 decembre.

Bernardo Villamarin interim con le galie era à soldo de Ferdinando rè andado in Arcipelago, per quello andò discorrendo in diversi luoghi a danni de Turchi, andò al luogo de Palacia, dove levà le insegne de Venetiani se acostò, et credendo Turchi fuisse galie de Venetiani, molti montò suso quelle, à quali atradi et mese in terra et fè grande butin; però alcuno non fugi con el suo ai monti, come soleano far; questo se have adi 8 Decembre. Et stado per ditto Arcipelago quello, tornò mal in ordene in le parte del Zante et Cefalonia et Lunardo Disposti dell' Arta, el qual havea con lui; havesse adi 2 Zener esser stà visto sopra el Zante et Zaphalonia; et adi 13 Fevrier esser rotto una galia del ditto inel' acqua delle Simie.

Domentre queste cose fusseno fatte, havendo el prencipe et Signoria havudo notitia della risposta fatta per Baizit à Antonio Victuri suo ambassador, adi primo Ottobre comandà grande credenza; deinde adi 5 detto havudo lettere da quello,

per i capi del conseio di X fò retegnudo tutte lettere de marcadanti da Constantinopoli, Candia et Corfù, et mandà à quelli chi erano drizatte, fatto fù leser à quelli tutte le cose haveano da nuovo, et à tutti imposto fu silentio con sagramento, et fù conseio dei X con 20 de zonta; poi adi 10 ditto si hebbe littere de 17 Settembre, le qual erano stà condutte per la galia Dieda fin' à Corfù; tratato tal cose inel conseio de X, adi 18 ditto dedutta la cosa al conseio de Pregadi, deliberando fù quanto se volea, et spasado fù uno gripo con tal conclusion; fù ditto che in Candia et altri luoghi de Romania de Venetiani fù fatto rettegnir tutti andavano à Constantinopoli con suo haver per voler per veder la fin di tal pase avanti se praticasse in quella; le qual lettere foron mandate per la galia sopracomiti Alvise Contarini à Costantinopoli.

Interim dal luoco de Palacia uscino fuste 4 et veneno per Arcipelago fazando de molti danni; vene in golfo de Napoli de Romania et per dò di quelle prese una fusta de quelli da Napoli carga de calucina per la fabrica di muri di quella cittade; furono all' isola de Egina, in sopra la qual feno de molti danni, et per le marine del tegnir de ditta cittade de Napoli, dove feno de grande danni alle possession tegnivano Stratiotti, cercando destruser quelle, acciò quelli non possessono haver el viver et se disperdeseno; di chè Bortolomeo Minio provedador in ditta cittade ne dè notitia al ditto ambassador; questo se have adi 29 Novembrio.

Visto i Stradiotti habitando in ditta cittade i danni fattoli per ditte fuste, alcuni di quelli, senza saputa del ditto provedator, andorono in quel de Turchi, et feseno de molti dani, molti di quali per Turchi fono taiadi a peci; havesse adi 10 Decembre.

Poi ditte fuste andarono in quel de Carampani (1), loco del ditto Baiazit, dove fè grandi danni à Stratiotti havitava in quel tegnir, i quel davano coraso à quello; per la qual cosa i ditti Stratiotti indegnati, indutti con loro molti Stratiotti habitavano à Napoli che dale ditte fuste erano stà danizadi, in tutto 300, tutti homini forti se messero a danni de Turchi per la Morea. Questo sentendo el Vaivoda del sanzacho della Morea, atrovandosi allora el ditto sanzacho alla Porta, el qual era Christian renegado, con Turchi 500 eletti andò all' incontro per destruserli; ma adunadi i ditti Stratiotti in uno, quelo con ditti Turchi superò, et quelo prese, con molti altri taiadi à peci; molti di quali et con tal vigoria andarono fasando de grandi danni fin alla porta della cittade de Choranto, dove per più del prezio taiò la testa al ditto Vaivoda, et corsi in diversi luoghi feno butini per valuda de ducati 60 mila; questo se have adi 11 Decembre. Fò detto, questi Stratiotti haver mandà a dimandar sussidio alla Signoria secretamente, offerendosi de scasar Turchi della Morea et quella sottometerne.

Questo inteso Bortolomeo Minio provedador della cittade de Napoli, contra tutti quelli erano sottoposti procese, et messoli in bando; onde non possendo quelli ritornar alle loro stancie, se redusero in uno ai confini del tegnir di essa cittade, infra certi grebani in forteza, dove de di in di uscivano andado per luoghi de Turchi danizando, et discorrendo spesse volte a danni di quelli; andadi 200 de lori à robar in certo loco, assunadi 160 Turchi del fior della Morea in uno per resisterli,

(1) Probablement le Castel Rampani situé au golfe de Laconie.

quelli per ditti Stratiotti furono superadi et taiadi à peci; questo se have adi 18 Zener.

Domentre in la Morea queste cose fosseno fatte, Turchi 3 mila corse ai confini de Histria et Freul, in quel de Cranzi et vene fin apresso à Monfalcon, et menò via anime 300; havesse adi 8 Decembre (f. 282-283).

Interim andando le anteditte fuste 4, che erano uscide dalla Pallacia, in corso per Arcipelago, non havendo notitia della ditta pase, feno de molti dani, presero alcuni grippi de Motonei sudditi de Venetiani con le persone et haver loro; et havendo i ditti Turchi messo uno de ditti Motonei al timon de una de ditte fuste, quello con un poco de fortuna guidò ditta fusta sopra un scoio, dove quasi tutta se fracasò, et le altre scorse de longo; et quelli della detta quattra in sopra ditto scoio se messe a consar quella; dove consado, andesò el ditto Motoneo guidado havea, quelo hebe modo fugir et trovò la nave, patron Tomaso Malipiero, nobele venitian, venia de colfo de Salonichi, dove cargado havea lane, et à quello dè notitia della ditta fusta, el qual subito andò al ditto scoio et quella prese con tutti i homeni, et liberò tutti Motonei et suo haver atrovava con quella, et i ditti Turchi retiene per prison et figo fuogo in ditta fusta; et venuto à Modon messe in terra ditti Motonei con suo haver, dove à requisition de Motonei che sopra ditte tre altre fuste haveano di soi et suo haver, per Antonio Soranzo castellan et Priamo Tron capitano et provedador in Modon fuli rechiesti ditti Turchi per farli refar de loro danni; ma non volendo quello darli, dicendo haverli presi lui, per quelli fu ritegnuda ditta nave; ma da poi alcuni zorni, de comandamento del capitano general fo licentiado; el qual partido delì per vegnir à Venetia, sopra Sapientia una nave de Cathalani venia de Soria, et a quelli dè ditti Turchi per tante piper; questo havesse adi 9 Marzo 1482.

Et continuando i Stratiotti che in la Morea erano fatti ribelli a danizar per i lochi de Turchi, quegli etiam per i loghi de Venetiani feno de molti danni, fra qual furono alcuni venne in quel de Choron et guastò i molini, et menò via i animali con le biave, fasando molti altri danni; questo inteso i rectori de Choron, comandò ai capi di Stradiotti provisionati, quelli andasseno a prender, mà nulla feno; questo se hà per lettere de Coron de primo Fevrer.

Tornando in la Morea el Sanzacho, non possendo quelli costrenser, per esser reduti infra i anteditti grebani in fortezza, quelo con ditti Stradiotti tratò accordo, acciò non andasseno più danisando i suditi del suo Signor, et per nome di quello perdonoli ogni offesa, permetendo à quelli del tegnir de Napoli, che con queli se haveano redutto, i quali per il provedador di essa cittade erano stà messi in bando, farli ritornar in casa sua. Et poi fù à parlamento con Bortolo Minio, provedador in ditta cittade de Napoli, et quello molto astrense che tuor dovesse in gratia i ditti Stratiotti del suo tegnir, acciò che tornandi in la loro patria non andasseno più danisando; al qual quelo se scusò, che havendoli per sententia difinitiva messi in bando, non el posseva far; al qual ditto Sanzacho rispose, che se el suo Signor che era danizado i perdonava, molto mazormente lui che non havea habudo danno i dovea perdonar, mostrando molto maraviarsi che non i volesse perdonar; onde, dapoi molte persuasion, el ditto provedador per compiacerli, suspese el bando di

quelli et fè li salvocondutto, per fin per la Signoria altro ifusse ordinado di quelli, fasando à quelli dar propisoria de non far più novitade, ne danni; per i quali Stratiotti statuido fù soi messi al Prencipe et Signoria per impetrar venia da quella, erano i ditti grande numero de Stratiotti et tutti homini valenti; questo se have adi 25 marzo 1482 (f. 236).

Per lettere de Coron de 24 Decembre dise haver per uno suo cittadin disse haver visto squartar persone 17 discoperte in uno tratado, ma che per altra via hanno non esser vero (f. 245).

Adi 18 Aprile à hore 23, sentido per tutta l'isola di Cipro uno grande terramotto, per el qual ruinò la mità della gesia de Santa Sophia in la cittade de Nicosia, et molte altre gesie et edificii, ruinò in dò parte el castel de Cerines, a Bapho ruinò una torre (f. 245-246).

Essendo stà deliberado inell'anno precedente condur della Morea Stratiotti in Dalmatia per custodia di quella cittade, el fu in questo April mandà Hieronimo Morexini provedador in armada per condur quelli; el qual adi 18 April andò à Coron, et fatto la mostra, ne elesse 50 sotto governo de Zorzi Rali, et volendoli dar la paga, adi 19 hebe lettere dal capitanio general che andasse subito a trovarlo, come di sopra è sta ditto; undi lassò quelli che non li conduse, poi per la galia da Trau fò condutto Stratioti 50; fò da Zugno indrio et in cerca el Novembre over Decembrio Hieronimo Diedo con trè altre galie ne conduse à Sibinico altri 50, a Zara non furono condotti, però li era alcuni coioneschi (f. 245-246).

Zuan de Crespi duca di Nixia havendo dapoi la morte di Jacomo suo fratello Duca occupado la isola de Santo Herin, che per quello vivendo dado haveva à Fiorenza sua fiola moier de Domenego Pisano in dotta, di questo dolendose al Prencipe et Signoria la ditta Fiorenza et Domenego Pisani suo marido dimandono esser tornà in possesso di quella, dela qual de fatto era stà spoiado, fu scripto al capitano general provedesse de ritornar quello in possesso. El qual Domenego andò à Corfù, dove alhora se atrovava el ditto capitano, al qual quello idè galie 2 che quello andasse atornar in possesso; questo se have adi 20 Luio, et adi 7 agosto se have non haver possudo haver el possesso; fù poi scripto a detto capitano andasse a meterlo in possesso (f. 277).

Anno ab incarnatione Domini MCCCCLXXXII Baiasith imperador de Turchi et Greci renovado la pace con el Prencipe et Signoria de Venetia, el vene a Corfù con la galia sopracomito Alvise Contarini Antonio Victuri, orator di quela che concluso havea ditta pace, dove dimorò per spettar l'ambassador mandava el ditto Signor per tuor el zuramento de ditta pace.

Nota: el detto Antonio Victuri zonto era a Coron adi 26 fevrer. Interim quello, le sultan mandò in la Morea el protoiero della Grecia, el qual insieme con Bartolomeo Minio provedador in la città de Napoli messe i confini dei castelli del tegnir di quella che in tempo de suo padre rimasero suspesi, i quali furono messi come volse ditto provedador; questo se have adi 17 April.

Domentre questi confini fusseno conci, el Principe et Signoria hebbe notitia del ditto Bortolomio Minio, come à persuasion de Achmat Sanchaco della Morea fatto havea salvo condutto i Stratiotti che messo havea in bando per i danni fatti in

quel del ditto Signor, per fin la Signoria disponea di queli; venuto etiam uno messo de ditti Stratiotti, et rechiestoli venia per decreto del conseio de Pregadi, statuido fù a compiacentia di quello tuor quelli in gratia, acciò non andasseno sussitando più novitade in ditte parte (f. 292).

Interim, Don Antonio dal Tocho, fratello de Lunardo Dispoti d'Arta, el qual con ditto suo fratello se atrovava in regno d'Apuglia, armado alcuni gripi de Catelani, credo in la parte di Calavria, andò all' isola di Cifalonia, la qual in tempo di Maumet, padre del detto Baiazit, fu tolta al ditto Lunardo suo fratello, dove per avanti più fiade era stà à robar, la qual era quasi desabitada; et assaltato el castello, dove andè, subito i Turchi se atrovava in custodia di quello mandò al luogo de Valona à dimandar sussidio, dal qual luogo subito andò a fuste 6 per socorrer quelli; ma avanti quelle azonzessero, per ditto Don Antonio astretto detto castello, quello per forza de bataia otenne, dove poi andà ditte fuste, visto questo esser preso, tornò indrio ; questo se have adi 21 Settembre.

Questo inteso, i Turchi erano in l' isola del Zante vicina à quella, la qual similmente era stà tolta al ditto Lunardo, abandonorono quella, alla qual detto Don Antonio se ne andò con alcuni gripi per ocupar quella; di che havendone notitia Bortolomio da Pesaro castelan, et Priamo Trom capitano et provedador in la cittade de Modon, subito armò alcuni grippi et con quelli mandò Bortolomio Minio junior, el qual era stà Camerlengo et capitano del borgo de ditta cittade, datoli pedoni 100, di quelli erano in custodia di quella, a ditta isola per tuor quella per nome della Signoria, acciò non capitasse inelle man dei Catelami; et per il qual di quella fu discazado el ditto Don Antonio con la zente de Catelani era con lui, et tolto fù la tenutta di quella et della fortezza, in custodia della qual quelo rimase ; questo fatti, i ditti Bortolo da Pesaro et Priamo Tron subito di quanto haveano fatto mandò notitia à Achomat sanzacho della Morea, dicendo questo haver fatto, acciò inelle man dei nemici del suo Signor et che in mezo de loro non fussero tal homini, che comunamente a suoi subditi et quelli della Signoria haveriano inferido danni et che di questo dar volea notitia al suo Signor, et rechiederli che quella ivolesse concieder, acciò inelle man di tal gente non capitasse; ai quello per sue lettere de 9 Settembre rispose che fatto haveano degnamente haver discasato i cattivi huomini che erano intramezo de loro, come rechiedeva la nobel vicinitade era tra luoro, et che debiano meter huomini a custodia di quella et galder l'intrade di quella più presto che i homini cattivi la debiano mandar, per haver nove che suo Signor non havea fatto pase con Ferdinando rè, et che farano ben a dar notitia al Signore, però spiera li concthe cederà, interim debono quella custodir dai homini, per seguir quanto comandarà el Signor suo; per i qual subito datto ne fù notitia à Baptista Gritti bailo de Venetiani in Costantinopoli, che questo di notar dovesse al ditto Signor, et da quello impetrar quella ; questo se have adi 27 Settembre (f. 300-301).

Domentre queste cose fusseno fatte, habuda notitia el principe et Signoria dei danni fatti per fuste dei Turchi in Arcipelago et altri luoghi a soi subditi navegavano per queli luoghi, adi 4 Settembre scrisse a Victor Soranzo k.[r] et proc.[r] capitan general, mandasse Christofolo Duodo provedidor in armada con galie 8 a

visitation delle cittade de Levante et in Archipelago per assegurar quelli navegavano et fugar dette fuste.

Interim per alcune fuste in colfo de Napoli in mar fù fatto molti danni ai subditi della Signoria; queste se have adi 15 decembre.

Et havendo el ditto capitano detto ordine, quello mandò el detto Christofolo Duodo con galie otto in ditta parte, el qual andò fin alla cittade de Napoli, dove habudo notitia de danni fatti in qual colfo, ne dè notitia al Principe et Signoria; questo se have adi 15 Decembre.

Questo inteso adi 14 Decembre fù scritto a Battista Gritti bailo de Venetiani a Costantinopoli andar dovesse dal Signor et à quello dinotar dei ditti danni et rechiederli la refacion, et apresso procurar con quello che el fusseno relassadi molti prisoni che erano sta presi in diversi luoghi da poi la pase fatta con suo padre, massime quelli del tegnir de Zara per non esser stà lassadi tutti, et apresso statuido fu elleser uno ambassador al ditto Signore con salario de ducati 400 per mesi 4, et dali in suso ducati 50 al mese netti, per aconsar tal differentie con el ditto, aciò non seguisse qualche inconveniente; et adi 16 eletto Marchio Trivisan (f. 304).

Interim de comandamento del ditto Signor per el Vaivuda de ..... fù fatto ruinar inel Brazo de Maina Calamata et Berdogna, et per el Sanzacho fatto fù ruinar Argos; queste se ha per lettere de Coron de 14 Zener (1483). Fo però detto esser stà ruinà Archadia, castel Rampani, castel Tornese, et detti tre luogi, et un altro, in tutto 7. Fù et detto esser ruinà molti castelli per fortuna et altri de comandamento del Signore; forsi fù ruinado etiam Saraphona ch' è a confini de castel Rampani et Monovasia.

Interim andò alcuni Mulsomani della Morea in Andrinopoli, et al ditto Signor se lementò che delle terre della Signoria ussiva mali homeni che faceano danni inel paise suo, et poi tornavano in le terre della Signoria et ascondevase, et che loro i andava cercando et non li possea haver, et che loro haveano rechiesto ai rettori et la Signoria i dia quelli inelle man per castigarli neli castighi luoro, et che queli risposo i havea che andasseno à trovarsi et che i castighi, et che altro impossibile era à trovarli; di che quello, adi 28 Zener à Battista Gritti bailo scrisse rechiedendolo scriver dovesse ai rettori delle terre la Signoria ha in Morea che inquirir diebe di quelli et castigarli come vuol rason, et come ha fatto lui per tutto el suo dominio, dove era navili ihà fatto tirar in terra et concessoli, non osi intrar in mar, aciò non faci danni a luoghi della Signoria, aciò la pase sia ferma et per questo non se faci più parole.

Et habuto el detto Battista Gritti el deto ordene dal Principe et Signoria quello, inel mese de Fevrer andò da Constantinopoli in Andrinopoli et espose al detto signor dei danni preditti, et da quello ottene che tutti queli erano sta presi de luoghi della Signoria dapoi el concluder della pase con suo padre, et concessoli libertade de posser intrometer tutti quelli ha danisado et danisérà et di quelli far iusticia, et mandò edito per tutto, che tal prisoni fusseno liberadi, et dado fusse fede alle parole di quelli se erano subditi della Signoria, et stà presi dapò fù fatta ditta pase; et ne erano stà liberadi molti; el qual, otenuto questo, tornò a Costantinopoli; per

littere de 3 et 4 Fevrer de Costantinopoli stà el ditto bailo cavalchar alla Porta, et per littere de 10 ditto.

Et pel el ditto Baixit fatto fù liberar tutti quelli erano stà presi in tempo de pace de luoghi della Signoria, dado fede a quelli erano suditi di quella, et mandò à Costantinopoli dò patroni de fuste che fatto haveano molti danni et quelli dè al bailo che i punissi, el qual quelli fè condur per la marina et publicar el suo delito, et fatti apicar. Questo se have 17 marzo 1483. Interim Christoforo Duodo provedador in armada venudo da Modon à Corfù co galie 6 vene al Sasno, dove prese uno grippo de Turchi erano usido da Valona; questo se have adi 14 marzo 1483; al qual el bassà Sanzaco de Valona questo imandò a dimandar, dicendo con esser de mal à far, el qual mandò a ditto luogo una galia ; questo se have adi 15 detto.

Don Antonio dal Tocho che tolto havea l' isola de Ciphalonia, mandò suoi navili et bergantini in corso a danni de suditi de Venetiani, et prese alcuni gripi, per modo fatto hera corsaro in detto luoco et el suo porto spelonca da ladri con i qual in persona andava in corso, et ultimamente retenè uno navilio de nostri con formento. Questo se have adi primo marzo 1483 (f. 304-305).

1485. El ditto signor Baiseto statui fambulario dela Valona Sina Bassa suo zenero, con augumento di provision, et quello mando con ordene non lassi usir alcun corsaro in colpho, et tutti quelli uscirano senza commandamento dala Porta isia mandadi ai confini di Durazo; statui fambulario Comniano fiolo fu di s. Areniti; per lettere da Corphu di 30 zener, et 27 dicembre et 6 zener da Constantinopoli.

Nota. Quelli di Zimera, populi Albanesi, etc. non havendo dado obedientia al padre di questo Signor, vel al ditto Signor, dapoi morto el padre mandò al ditto Signor al dirli, che mandi a scriver il suo paexe che vol pagar el charazo, come i altri, pregandolo che vogli darli a suo governo il fiolo fù del s. Areniti, el qual era in la sua corte; per esser sta suo padre signor di quel paexe, contetò, et di quello per suo fambulario, vel fureno quelli del paexe fu di suo padre ai confini di Durazo (f. 3).

1486. Havendo Baiset preditto constituido fambulario a confini di Durazo . . . Conniano fiolo fu del signor Areniti, Albanexi di quelli confini fin ala Cimera contro di quello se levò et taiò quello del paese, il qual se reduse al boscho et tinse per loro ; per littere da Corfù di 17 april, dise haver per alguni viene da Durazo. Nota. Constituido a fabulario della Cimera, vel del paise a confini di Durazo, el ditto Areniti, quelli della Cimera, da pocho andati, quello amazò et redusese in libertade, segondo altre voltre fureno, non volendo dar obedientia a Turchi; hebe forsi seguito di altri Albanesi (f. 13).

Baizeto fato noviter fambulario ala Valona Sina Bassa suo zenero, al qual a dado el dominio del tuto fino al' Arta, quello venne alle marine vicine a Corphu, et scorsezò tuto el paise di Albanexi che non erano suditi ne a lui ne a nui, et menò via aneme assai, per muodo che quelli habitavano in ditto paise fuzino ; questo se ha per lettere di 25 novembre da Corphu. Poi vene do fambulari ai confini della Zimera per scorsizar quella, et dalla Valona usi fuste 6 et venne a quella costa per divedar che quelli populi con barche non fusizeno alle isole, et scorseno quel tegnir et feno grandi danni, et torno indrio (f. 30).

1487. Havendo Albanexi a confini di Durazo dapoi la morte del' Areniti etc. rebelado al Turcho, adi 16 April se have che el bassa di Romania dovea chavalchar in dite parte con molta zente, per la qual cosa tuto el paise intorno è in grande spavento, per muodo non lasava trar formenti, ma pure seme traze, pero altro non seme; per lettere de 31 otubro da Corphu, sia Turchi per esser apresso Durazo per sotometter quelli Albanesi, ma nula afano (f. 63).

1488. Albanexi dela Cimera et Sopoto rebelò al Turcho et taiò a pezi el Sanzacho con molti Turchi; havesse adi 14 avosto; per lettere da Dulcigno de 31 zugno, Albanexi da confini de Durazo contra el suo Sanzacho et quello arsaltò, el qual fugi, avendo sende di trare la so corte che era piui di chavali 50; Turchi piu dela mità fo taiadi a pezi, el resto persi la sua facultade che era de grande valor, era oro, arzento, danari, chavalli, muli, animali menuti et grossi, peze di pano d' oro et di seta, scarlatini et pani di altre sorte, et altri beni, existimadi per duc. 15milia, meseno a sacho, et al dividir quella preda fono in diferentia; et per letere di 11 avosto da Costantinopoli, havendo el Turcho meso in ordene persone 15 milia per mandar in Albania, intexo la rota dastisa, quelli fe ritornar, vadi in Soria (f. 57).

1490. Adi 10 mazo se have che a Negroponte se armava 4 fuste per vegnir alla isola del Zante et sachezar, dicendo che molti carazari del Turcho erano fuzidi de la continente et erano adadi a habitar su ditta ixola (f. 97).

1492. Havendo el signor Turcho fato el campo per andar a Belgrado, discoverto el tratado havea in quello confortado da uno Basa, che havendo fato tanta hoste, et che havendo intexo Corphu esser senza guardia, et l' armada nostra esser di sopra, tuor volesse impresa di quella isola, mutado el camin, vene ala volta di Corphu, preparando etiam a Valona armada; per el Basa di Valona fo meso in aqua fuste 13; lequal vene in la continente per mezo la isola di Corphu in qual di Butintro, al' incontro di Casopo a palmizar, et mando una fusta a Corphu, a dir che el non sia levato algun di luogi de Albania, pero el venia do fambulari a danni di Albanexi della Zimera et Sopoto; avese adi 26 zugno, et adi 29 dito se have per litere da Corphu di 19 dito che alla Gominiza apreso a Butrinto infra terra lera zonto do fambulari, venia el Basa, et dicevase vegnir la persona del Signor, et l'armada dala Valona galie 4, fuste 13 et gripi 9.

Nota. I fanbulari 2 over 3 vene a Santi Quaranta, mostrando esser contra Zimeroti vegnudi, et andavano voltizando da Chasopo, et deli via.

Queste cose intexo a Corphu, essendo l' armada nostra andà in Arcipelago, dubitando ognuno di quella cittade dito exercito vegnir per passar sopra quella, atrovandosi pochi homini, per esser molti con i gripi armadi et altri in diverse parte con gripi et a Veniezia, Nicolò Pisani bailo et capitan mandò a retegnir le galie di Barbaria et Aque Morte que erano per usir del colpho et andar al viazo, vadiano lì; per litere da Corphu di 19.

Nota. Mandò a Modon aviso a l' armà et capitano di nave et sia retegnù nave, et mandò in Puia sia retegnù nave di nostri et tuti vadi a Chorphu etc. Interim Marco Antonio Contarini marchadante a Corphu, stado a parlamento con uno Turcho, hebe da quello, come havendo el Signor fato el campo per andar a Belgrado, discoverto un tratado havea in quello aconsegiato da uno Basa, per haver intexo

Corphu esser senza custodia, venia tuor quella cittade et isola, et adi 27 zugno pasar dovea sopra quella isola; datone aviso per quello al bailo, essendo quello amalà, do ordino ai Consegieri et marchadanti nostri nobili le provision; per litere di 21 zugno da Corphu se have questo. Et immediate armado fo grippi 12 a guardia del' isola et fato fu zente a guardia di terra, et constitui doi capitani, uno da mare, et l' altro da terra, che fureno Hieronimo Contarini che era maridado lì, et Marco Antonio Contarini del qu. Priamo, tuti do merchadanti, et in la citade fato havea condur legnami et altro, et faceano repari adoperandose molto i nostri merchadanti; et adì 23 zugno zonze li do galie di Barbaria et la nave grosa Tiepola andava in Candia per vini per condur in Ponente, et in essi di etiam erano capitado li altre nave che erano in tuto 5, item la galia Loredana, et 3 di Dalmatia armadi da nuovo; et deliberarono i nostri merchadanti che venendo per tragetar sopra l' isola Turchi, montar sopra l'armada et andarli incontra et investir, et non aspetar meteseno sopra quella; per letere da Corphu di 23 zugno se ha che el Turcho era andà a Corphu a dir non se trageti Turchi, era tegnudo con guardia ne alguno era lasado andar ne vegnir deli, con avisi el tratado esser descoverto.

Nota. Adi 26 mazo parti da Veniezia la nave nuova grosa patron Azolo Alvise per andar in Candia per vini per Ponente, et adi 7 zugno parti. La nave andava etiam lei in Ponente, andono tute a Corphu.

El Signor zonze in Argiro Chastro, over Scopia, zornate 3 distante Butrinto, che è per mezo Corphu, et i 3 fambulari fono dove erano, a Santi Quaranta. Aspettase a Corphu Andrea Loredan capitano dele nave, in tuto 15, el qual el dì drio dovea esser li con nave retegnude a Modon; sono deli nave in tutto 15; et el di zonse li Cosma Pasqualigo con uno gripo da Modon, per letere da Corphu di 29 zugno. Item mandano i Signori uno Pendamodi. El capitano dele nave vene a Corphu con nave 4, et 16 di marchadantiè, per letere di 5 luio da Corphu. Zonto questo susidio a Corphu, asigurado quella isola, licencioreno le galie di Barbaria, et nave di bote 200 in soxo andaseno ai soi viazi; per letere da Corphu di 5 luio. El campo è in Scopia dove era.

Intexo a Veniezia del' usir de l'armada dala Valona, adi 2 luio in Pregadi fo preso che el Colegio diebi tuor una nave et mandar a Corphu pedoni 300, et che i gripi sono a Veniezia di Chorphioti mandadi siano a Corphu tuti unidi; et adi 4 dito in Pregadi fo preso armar nave do di quelle sono in Veniezia, qual parerà al Colegio et mandar a Corphu; et adi 5 fo tolto per armar la nave Tiepola; et per mandar le munition la Bernarda, era sta prima tolta quella di Stephano Contarini per le munition, ma per non esser inalborada, fo lasada; et adi 12 parti la nave Bernarda cole munition, et adi 18 parti la nave Tiepola armada; et adi 19 vene uno gripo conduse in Signori uno Pendamodi da Corphu, et adi 11 dito fo Consegio di X et fo retegnudo qui un fio di Arseni Pendamodi da Corphu, et adi 1 avosto fo conduto da Corphu in prison Arseni Pentamodi parti adi 15 luio da Corphu.

Inteso Ferdinando re l' oste del dito Turcho vignir in dite parte vicine a Corphu et ha un' armada in adene dala Valona, dubitando molto non fuse per pasar inel suo regno, per quello fo dito esser sta armado galie 18 et nave 6, et commandà al ducha di Chalavria Alfonso chavalcar cola sua zente ale maxime per

custodir di quella, fo dito squadre 100; et adi 5 luio l'orator suo sta a Veniezia questo anuntiò alla Signoria et ofri per parte del re dita armada unir cola nostra etc.

Turchi vegnudi contra Corphu corseno in quello dela Cimera et depopulò el paise, et Cimeroti abandono el pian et redusese per i monti et forteze, et fortifichando sopra do monti se reduseno in forteza; et per tratato combatudo uno di quelli, hebe, et a tuti quelli trovò da anni . . . . insuxo scavazò le braze et piedi et butoli a monte, et le done con i menor di etade mandò a la Valona, dove mandò da anime 8000; combatevano l'altro luogo, in el qual hano vituarie; per litere da Corphu di 15 luio.

Deinde Turchi aquistà le montagne dela Cimera, dala Valona fin a Santi 40; havea havudo per avanti i chasteli de Sopoto et dela Cimera, et in algune cime di monti, fe tegnir molti Albanexi, altri sono despersi et fugidi; quelli dele cime di monte i di avanti preseno algune some di vituarie andava al campo di Turchi, et condusele sopra i monti; fo dito che el Turcho fe dimandar a quelli dele cime di parlarli, mandoli do dimandoli se voleseno render, che li faria bona compagnia; a quali loro respoxe che el farea per loro, ma che el besognava el voler di altri, et che i dese do di soi homini andaseno con loro da i altri, vendria quello opereria; et conduti queli suxo li monti, queli retene et rostì; et stando el campo con disasio di vituarie, havendo tuto el tegnir, excepto dite cime, aquistado quello, se le levò, et l'armada tornò a la Valona ad disarmar; per litere da Corphu di 5 et 6 Avosto, habude adi 14 dito, et per litere di 15 Avosto da Corphu, el campo quasi disolto, restava pur alguni per compir di desfar quelli monti se tegnia Albanexi; et adi 15 ottubrio se have la zente del Turcho esser remaxa d' accordo con quelli dela Cimera, ruinà la forteza de la Cimera et Sopoto, et dia carazo al Signor. El Signor arrivò adi 2 settembre in Andrinopoli, havea havuto un puoco di febre, ma stava ben, dovea esser adi 8 a Costantinopoli (f. 122-123).

1494. Et essendo per el ditto re di Franza dado fama voler andar contra infideli Turchi, questo essendo divulgato inele parte di Dalmatia et Macedonia et Epiro fin a Italia che Albanexi incoleno, stendando el prospero avento di quello, tanto fu el tirar intro a Turchi habitavano alle marine per procede in ditti luoghi, maxime a Valona et altri luoghi vicini del nome del ditto re, che quelli se levoreno di dite marine et redusese infra terra, ita che come opinion comune fu, se quello con tal reputation fuse pasado in dite parte, con lui se haveriano unido tuti i populi christiani che in dite parte habitano, et haveriano deschazado i Turchi del dominio di essi luogi. Queste se have dal capitano zeneral adi 19 Decembro. Questo etiam intexo Baisit, grande sultan de Turchi, imperator di Gretia et Asia, havudo notitia quello esser intrado in Fiorenza, molto temendo, con grande solecitudine comandò fuseno conzade le sue galie et navili belici et mandò a tute sue zente se meteseno in ordene et steseno aspetar el suo comandamento; questo si a per letere da Costantinopoli di 8 decembro. Et adi 9 marzo (1495), per letere da Constantinopoli di 8 fevrer, di qui fo dito che se va conzar l'armada lentamente et apariar altelarie, et fama era voler mandar ala isola di Chio che Zenovesi dominavano, i quali haveano armado in susidio del dito re di Franza. Havendo el dito

Signor mandado ambasador suo al Papa con ducati 40 milia per le spexe di Gem sultan, el qual, come di sopra esta dito, a Sinigaia fo retegnudo et toltoli li danari; adi 21 novembro vene di qui uno ambasador del dito Baizit, fo fato restar a San Nicolo de Lio fin li fu mandado incontra nobeli, et adi 23 novembro fo alla Signoria, et l'orator di Franza monsignor di Argenton volse star ai balconi in chaxa del doxe a vederlo andar ala Signoria; apresentò alla Signoria pani di seda et zambeloti, et adi 26 dito fo espedì, et in cercha 9 decembro fo vestido di una vesta di restagno et la fameia di scarlato et adi 12 parti con uno gripo. Interim havendo la Signoria tentado con el prefeto di far restituir i diti ducato 40 m. tolti al dito ambasador, come di sopra esta dito, aciò dito Signor de nui non se condolese, per esser el dito stato a nostro soldo, ma poi venuto el re de Franza, aderidose a quello, per nui fo fato a saper al dito Signor le provision fate et minaze con dito prefeto et la risposta habuda da quello, dinotandoli come quello più non hera nostro homo; et perchè el dito prefeto dicea dover haver dala Giexia et haver diti danari per questo retegnudi, fu operado tanto che el Papa se chiamò contento dei diti danari. Et domente el dito re fose a Roma, el Dispote di Servia pensò [dal Dispote] de la Morea, che se atrovà a Roma, el Dispotado del qual era tegnudo per Turchi, a dito re renuntiò quello, al qual dito re donò alguni danari, et per el Papa fo investido dito re del dito Dispotado et imperio di Constantino[poli], zoe Romania, che el dito Baisit tegnia; questo fo dito adi 31 Zener haversi da Roma.

Et domente in dite parte di Albanexi incoleno fuseno le dite voxe, Martin archiepiscopo dela cità di Durazo posesa per la Signoria, essendo dai populi vicini suditi al dito Baisit, i quali al spiritual a lui erano suditi, molto amado per esser dela nation sua, sperando, havendo susidio, quelli levar dala obedition del dito Baisit, se ne andò a trovar el dito re di Franza, senza alcuna saputa della Signoria, et quello rechiese volese pasar dal regno di Apulia in dite parte, offerendoli che tuti populi a lui se sotometeria; al qual quello se dise idè scudi 400, et remandolo; questo fo dito adi 28 fevrer, esser sta dito za più zorni. Et venendo el capitano nostro zeneral da Candia, pasando per le marine vicine a Nepanto, havendo vista di quello i Turchi habitavano per quelle, credendo fuse armada del dito re, tuti fugiteno infra terra; questo se have adi 9 marzo. Et temendo molto dito Baisit che contra di lui el dito re non condusese Gem sultano suo fratelo, per letere di 8 fevrer da Costantinopoli se dise che quello manda duc. 300 milia al Papa fazi atoxegar el dito Zem per morir in deposito in la rocha di . . . . . . condutto quello con lui fin ala citade di Capua, quello adi 23 fevrer vel adi 25 dito in Napoli pasò di questa vita; ma fu in Capua, però adi 23 fevrer in quella fo sepulto. Interim in Costantinopoli 24 Cadi dela fede se meseno a predichar per le moschee, cognosando la fede loro non esser bona, ma quella di Christiani; intexo questo el Signor mandò per quelli et minazoli, et stando quelli constanti inela opinion sua, el Signor a queli dise che erano imbriagi, et comandò fuseno mesi in preson, dicendoli che doveseno pensar, et el zorno dapoi vel terzo mandò per loro, et perseverando quelli inela sua opinion constanti, comandò che, se non se remontano, fuseno morti; unde 12 di quelli se remoseno, et stando i altri 12 constanti, quelli fe taiar per mezo et brusar (f. 186-187).

1494. Zuane Crespo ducha di Nicosia, isola in Arcipelago et signor de le isole di Santo Herini, Milo et Sira, adi 1 Luio pasò di questa vita, del qual rimaxe uno fiolo Francesco di etade di anni 11, et una fiola di etade di anni 7, nasudi de .... ilegitima moier, disponsado vivando ..... sua legitima moier, la qual per non far fioli havea repudiado; et atrovandose alhora inel porto di quella isola Nicolo da Pesaro capitano del golpho con galie 6, el qual era anda par asegurar l'Arcipelago, sepulto quello et honorado per el dito capitano et sopracomiti nostri, non contentado el populo di Nicxia del governo habudo da quello, per le molte tiranie usade, quelli fureno in parlamento di non voler per suo signor el fiolo di quello et di non star piui a governo di tirani, et statuirono metersi a governo della Signoria de Venezia; ma per i principali di esta citade, favorizando la madre di quello, questo ifu divedado; et essendo el zorno drio, adi 3, el dito capitanio con i sopracomiti in la loza, el vene tuto el populo cole moier et fioli in brazo davanti di quello, cridando come loro voleano el governo della Signoria, et che a quela loro se sotometeva; intexo dito capitanio i chiamori di quelli, benignamente li acetò et a governo di quella mese Francesco Morexini, el qual se atrovava con lui in galea, el qual era in bando di Veniexia et da Corphu in là; è in dita isola forteze 3. Et mandò la galia sopracomito Francesco Valier ala isola di Santo Herini a tuor la tenuta di quella, con Domenego Zantani, el qual mese a governo di quella, in la qual sono forteze 5; et al'isola di Nio mandò la galia sopracomito ..... con Francesco da Mosto, el qual mese a governo di quella, ine laqual sono forteze 2; lequal tute 2 isole fano anime 800; dela isola di Sira, ine laqual è forteza una et fa anime 400, (non so quello fese chiamavase dita isola per i tempi pasadi Suda, ma xè spero la isola di Suda che è apreso Candia foli mudà el nome); posedeva quelle ditte isole 4 habitade. Adi 31 Luio vene qui uno messo di quel populo per questo, et adi 20 avosto vene qui lo episcopo di Nixia con ambasadori di quel populo per zurar fideltade ala Signoria et dimandar privilegi, et adi 21 fo ala Signoria; adi 16 setembre in Pregadi fo meso per Marcho Bolani savio del Consegio de acetar ditte isole con i muodi se hano dado al dito capitano, et come rechiedino i soi ambasadori, et que provisto sia a la moier et fioli del dito Ducha di provision conveniente, ne se stendi, esser preso di acetar quelle, se prima a queli provisto non sara moso, e questoerp sulevar quel populo dale tirannie, et acio quelle non capiti inele man del Turcho, el qual più volte a tentado di voler tuor el dominio di quelle, et ase dolesta dite isole esser porto di corsari che vano fazando dano a soi subditi; et per tuti altri Savii del Colegio al'incontro fo meso, che restado el governo dele intrate dele dite isole ala mogier et fioli di quello, el sia mandà per la Signoria uno governador a governo civil et criminal di quel populo sia per anni 2, et successive de anni 2 in anni 2, per fin parerà ala Signoria, da esser eleto in Consegio di Pregadi per eletion de consegieri et capi, et 4 man de eletion, el tuti tolgi con el salario che per dito Consegio isarà limitado da esser pagado dale entrade di quella, el qual star diebi Nicsia, et a governo dele altre isole mandar diebi dei citadini dela citade di Nicsia, dadi i sufragii; questa hebe voxe 125 in cercha, l' altra 63; et adi 18 dito in dito Consegio fo statuido el salario di quello duc. 500 al' ano neti, et adi 2 otu-

brio eleto fu Andrea Zanchani, el qual refudò, et adi 6 dito eleto Pietro Contarini qu. s. Adorno (f. 192-193).

Essendo sta per Bixarion Niceno cardinal donado in vita sua ala Signoria una grande quantitade di libri greci, con questo in Veniexia facese una libraria, et essendo za sta apariato in la sala nuova del Palazo i canzeli per far quella, ma non parendo esser cosa conveniente in Palazo far libraria, havendose offerto m.° Ioachin da Veniexia general de Frati Predichatori far una libraria inel monastier di San Zuano et Paulo, adi 2 zugno inel consegio de Pregadi fo statuito dar al dito monasterio i diti libri con tuti i canceli fati sono in Palazo, con questo faciano la dita libraria (f. 195).

1495. Del imperador de Turchi et Greci fo ditto esser sta spazado gripo a Costantinopoli con letere carixa della morte del fradello, questo fo dito adi 4 marzo; foli mandà Alvise Sagudino sacretario nostro; adi 4 marzo se have da C. P. el Turcho fa grande aparato di armada. Essendo venuto qui Martin archiepiscopo di Durazo, el qual vegnia dal re di Franza et havea habudo sue lettere, adi 6 marzo fo dito esser sta retegnudo per il Consegio di X (f. 249).

Alvise Sagudino adi 18 april inel sabato Santo zonse a Pera; el Signor imandò a dir vadi a Costantinopoli starà piui comodo et honorado, et che i haveria fatto aparechiar la caxa alozava el Bailo, ma in quella erano ambasadori del Tartaro, ma ifaria aparechiar un' altra, et questo imandò a dir due volte, et come volea audientia, fuse ben vegnudo; ma che per esser el di drio la Pasqua di Cristiani, desireria lui, idise non varderia a quello, per farli cosa grata, et i mandati della Signoria; et andò el dì di Pasqua al audientia; veneli el Signor incontra fin ala porta, et fè lo montar suxo el mastabe, et santarsi a lai, et parlando per i Basa ifo speso dimandado si lera vero la morte de Zen sultan; fo ditto haver trovà esser meso in ordene galeaze 3, et galie 80, et far calafatar altri legni et presto saria in ordene per usir vendicase per Sio, per haver Zenovesi dado susidio al re di Franza, overo per Rodi per haver dado receto a barze dinizà Turchi, item che el Turcho volea dar galie a Chamali, a Rizi vegni a Sinigaia per el dano fatto al suo abassador di ducati 40 mil. et che queli non se fidano vegnir; per letere de 30 april da Costantinopoli dise usirà per tuto zugno; et come se have adi 2 zugno, ala Valona era zonto alguni fambulari, et adì 6 zugno se have esser reduto a Galipoli parte de l' armada per meterse in ordene, et adi 26 dito se have el dito haver remeso lo armar, et levado havea ordene di conzar le galie, se vender i biscoti aperiadi, et licentiò marinareze; intexo dela lega contra el re di Franza, hebe grande apiasir, et essendo sta dito deli che el re di Franza tolto havea Ravena et uno altro luogo; per uno di Basà fu dito al Sagudino, come bisognando, el suo Signor manderia in susidio nostro 20 in 25 milia chavali; datoli aviso al Signor per el Sagudino di dani fà corsari a nostri, di una nave presa per Chamali di Candioti, el dito Signor ordenò preveder; questo se ha per letere di 29 zugno fin 1.° Luio. Alvise Sagudino adi 8 zugno tolse licentia et parti adi 20 ditto, zonse qui adi 10 novembre; fo licentià dal Turcho, datoli una vesta d' oro, basoli la man et tolse conbiado. Adi 15 zugno el Signor habudo firma la morte di suo fradelo, andò vestido di brun

fuora ale sue moschee et fè far elemosine et oration, et tuti se condolse con lui, et poi adi 19 fo in la terra ale moschee senza habito di mestitia (f. 250-251).

1495. El Turcho intexo dela rota del re di Franza dal campo nostro, la qual prima ebbe el signor per i soi Basà dai confini di Hongaria, fe grande dimostration de alegreza ; per letere da Costantinopoli di 3 et 10 Avosto (f. 251).

1496. Per la importantia dela rocha di Nepanto al stado, in laqual è page 30, et non ha castelan nostro nobele, adì 21 avosto in Gran Consegio fo preso sia eleto per . . . . . dela bancha et do man di eletion in el mazor Consegio uno castelan con salario di duc. 720 a l'anno pagando, la mita sia pagado dala camera di Nepanto ; habi duc. 10 che havea uno chastelan morto, i rectori hebi duc. 6, havea uno armiragio del porto che è sta caso per q. Ant.° Grimani el prov. capitano general, item sia caso chavaleroti 70, al capitano del divedo pero puol star con . . . . . . li resto (f. 286).

1497. Adi 29 april zonse uno arsil con Stratioti 150 ; adi . . . . mazo zonse uno altro.

Zorzi Malacasa capo de Stratioti volendo adi 4 mazo a Lido far prodezze, caze da cavalo, el amazzolse, et adi 25 Lugio fo dado la compagnia del ditto a Dimitri Lascari (f. 312-313).

RELATIONES PROVISORUM

NAUPLII, ZACYNTHI, CEPHALLENIAE ET CYTHERAE (1)

RELATIO VIRI NOBILIS SER NICOLAI JUSTINIANI BAYLI ET CAPITANEI NEAPOLIS ROMANIAE PRESENTATA DIE ... AUGUSTI MDXXV (2).

In execusion de le leze, io Nicolo Justinian fo Baylo et Capitano a Napoli de Romania qu. messer Bernardo: La terra di Napoli dalla banda di terra dal principio del Turrion fino alle Porte sono in circa passa cento, et questa non ha fosso, ma sasso, che à securarla bisogneria far cavar, et judico se faria facilmente quando ne fusseno homeni pratici; et da ditta Porta fino la Torre Contarini sono in circa passa 80, et il terragio è passa XII in circa largo, et il fosso è in circa passa XX largo, il qual è quasi atterrado, et ha bisogno de esser cavado. Da la banda da mar non è molto forte et ha bisogno de concitii.

La ditta terra è mallissimo guardata, perchè li fanti che fanno la guardia alla Piazza et alla Porta sono malissimo pagati, et non hano altro che qualche poche carisee parseno i Rectori, et qualche volta qualche pocha de subvention de zemori, zoè formenti di la decima, perche Candia non puol supplir, et sono quasi tutti de la terra, che altri non porria, perchè loro il giorno vanno a lavorar.

I Strathioti Provisionati sono molto temuti da Turchi, perho in loco de li morti non saria mal farne de i altri; li qual Strathioti presenti, Stini Clementi kavalier, uno di Capi, fece la monstra de cavalli 73, et al bollar de i cavalli restò in 58; Domenego Busichio numero 69, et al bollar numero 28; Comini Frosini n.° 56, et al bollar 37; Zorzi Gambiera n.° 16, al bollar n. 20. Summano n.° 211, et al bollar n.° 143, perche non se hauta messo in ordine. Et perche le lettere dell' Excellentis.° Capitanio commette non se faci altri Capi, che Provisionati, et molti Greci non voleno star sotto Albanesi, et al simel molti Albanesi non se degna star sotto altri che quelli del suo parentà, et benche non sono Provisionati, hanno servito la Ill.ma Signoria Vostra, et de questi se ne scrive qualche numero, che non seria de mancho sufficientia de i Provisionati.

Et per instruction de la Ill.ma Signoria Vostra com questa presentò la copia de la description de i ditti Provisionati et fanti.

(1) Ces Relations, les plus anciennes qui nous soient parvenues, se trouvent réunies dans deux manuscrits de l'ancien fonds Brera, aujourd'hui aux Archives d'État de Venise (Collegio, Relazioni, filza 61).

(2) f. 32-35.

Li castelli hano bisogno de concitii, si il Castello de i Franchi, et il castello del Scoglio, che è fatto ala miga, et il Toron dentro è tropo alto et staria forte ben esser bassato et far le ceme al modo se usa, cum le bombardiere alla Francese; et perche la Camera è povera, bisogneria la provision fusse fatta de qui, et commesso al Regimento, et fusse mandato uno pratico de simel opera.

La terra hà pochissimo territorio, perche la maggior parte de le campagne sono de Turchi, et il resto sono fatte vigne, per modo che fanno pochissime biave, et quando li Turchi fano devedo, se patisse grandemente, per modo che se tenisse il devedo in pochi mesi, se moreria da fame, perche tutti viveno per zornata, ne alcuno se fornisse per uno mese. Et sono anime 8249, de li qual sono da fatti 2761, tra la terra et il borgo per la description fici far; et perho reverentemente dico la opinion mia seria che, oltra i moza mile se hanno de la X[a] del Bassa, che è suo Timar in la campagna, ad aspri 10 per mozo, piui de quelo corre per l'acordo fatto per il mag.[co] messer Piero Zen ambassador, se trovasse modo de far tuor il resto in nome de qualche merchadante per conto de la Ill.ma Signoria, et de queli far biscoti et tenirli per ogni bisogno fino al' arcolta nova, et poi dispensarli in l'armata, et cussi de anno in anno, la qual provision seria optima et i biscotti veniria poco più de quello costano al presente, che quando uno mercadante comprasse il resto, li costeria meno de pretio de quello è l' acordo fatto ut supra.

Ancorche Pera Molin mettesse in ordene le artellarie de i zochi fu mandato da Corphu, non fu perho paruto metter ad ordine tuti, per non haver tanti zochi, et alcune provandole se rupeno i zochi, et perho seria necessario se facesse provision, perche si in la terra, come nel castel al Scoglio besogneria metterle ad ordine, et de questo son certo che Pera Molin quando ritornò referisse al bisogno, et per più instruction cum questa in una poliza mi fici far al mio partir a maistro Antonio Todesco capo de Bombardieri de li, fedelissimo servitor.

Lè introdutta una pessima consuetudine, che alli bandi che se fa da Nadal et da Pasqua et da San Marco, li Rectori, cussi rechiesti dal vichario del Vescovo, Prothopapà de Grechi, dal Protopapà de Albanesi, che cadauno rechiese il suo, vieneno absolti de li bandi, contra la forma de le leze, et in mio tempo per certi conseglieri sono sta absolti Prè Jane che havea dato le fige et detto villanie vergognose al qu.[m] magnifico messer Andrea Contarini fo Baylo et Capitaneo; et se non se taglia ditta absolution, lè gran pericolo che un giorno non segui qualche gran scandolo a i Rectori; et al simil proveder, che de cetero de i banditi che hano pena de sangue et questi fusseno banditi un tempo, essendo gran tempo non se possi absolver, come usa in Candia et altri lochi, che non se absolve, salvo de cose minime, et de questo son sta pregato per i homeni de la terra et per quelli che desiderano che se viva in pace, perchè li tristi se fano licito far ogni mal cum questa speranza de esser absolti de i bandi.

De li non è Conseglio alcuno, et perho seria molto utile fusseno del Consiglio almeno 5 cittadin et 6 populari aciò quando se tratta de victuarie et altro, che a li Rectori paresse haver l' opinion de la terra, se chiamasse ditto numero, perchè hora sono introdutta una mala consuetudine che se chiama da 30 per parte, li qual quando sono in conseglio, et che se propone la materia, ise tira in una ca-

mera a parte tra loro, et poi vien fora, et referisse: la terra vuol cussi; et io, non parendomi conveniente, non voleva se usasse tal termine; parse a i consiglieri se seguisse tal mala consuetudine, et perho lè de proveder. Etiam è da proveder che non se reduchino a far sette, se ne faci sottoscriver come fano, che tre vogliando obtenir una cosa injusta, fece sottoscriver a un gran numero de persone, et che è pezo che fu sottoscripto in nome de persone che non sa scriver, come mi chiari, et che non sapeva nulla, et per molti che non li fu ditto perchè cosa la qual sottoscription sera cum questa.

Cum questa primo il conto de la camera in sumario; et sono dui datii vergognosi et scandalosi, i qual sono i datio de la Porta che tutti li animali forestieri che esce paga tornesi do, et uno Turcho che sia a cavalo bisogna el pagi; et il simel il datio del Somazo, che se paga per ogni soma, come in detto conto appar, sono cason de gran scandoli ditti datii, et sono de pocha utilità alla camera, i qual stariano ben levati, nè più se presentasseno.

Al tempo che erano dui rettori, erano interpreti, et lo interprete del Capitaneo seguiva farse levar le bollette, et richiedendomi li ordinasse se levasse due bollete, parendomi non fusse il dover, non vulsi; et vulsi veder se da poi si fa Baylo et Capitaneo l'havea fatto levar bolletta alcuna, et trovai li era sta levata una bolleta sotto 22 de marzo 1522 de perperi 1212, et perperi 15 per ducati sono ducati 82, perperi 12, li qual denari, quando ben fusse stato interprete, non dovea aver, che in quel tempo stete cavalier a Cerigo, per il che vulsi ditta bolletta, a cio poi io non li fusse pagata, la qual bolletta presento cum la presente in locho de ditta ser Ansarion Crestin, al interprete del Regimento ducato 6, salva veritate, cum condition che per la Ill.ma Signoria li fusse confirmata.

E perche il magazen nel qual sono poste le artellarie, se non se mettesse uno che avesse cura, et che sii tenuto tenir bon conto, le cose anderiano de male, perho elessi Andrea Lion cum salario de ducati 16 al' anno, se ben me ricordo essendo confirmando per la Ill.ma Signoria, et fino hora non e sta fatto nulla, et se non si faranno la confirmation, dubito lui non voia sto caricho, et le cose anderano de male; perho reverentemente ricordo sii fatta la confirmatione.

Sotto de Napoli sono Castri et Tremis; et [à] Castri sono signori i Alberti et Paleologi, per concession fattali per uno zeneral za molti anni, i qual se hanno fatto certe torre, che in vero sono refugio de li habitanti de quel locho quando capita fuste Turchesche; in ditto locho se tien uno caporal et uno cavalier che manda ad execution i comandamenti del capitaneo de Napoli, et loro, Paleologi et Alberti, sono i podesta fino a una summa fano tra loro uno anno per uno; i qual Alberti et Paleologi, chi tansa uno, et chi uno altro, per modo che non se puol far execution alcuna, et batteno et minazano il caporal et suo cavalier, qual non ossa dar querella, per esser homeni maneschi, et saria bene ihavesse le sue intrade, ne potesse haver tal jurisditione, ne stesse li, aciò i cativi potessero esser castigati.

Tremis è uno certo castello, et è inespugnabile, per esser in montagna et la natura lha fatto forte, ma non è guardato, perche non è altri che il castellan et uno cavalier, perho saria molto a proposito ne fusse almanco fanti sei, et perchè in ditto castello sempre è stato messo per il capitaneo; hora se attrova messer Fran-

cesco Boldù quondam messer Hieronimo, che fu posto dal clarissimo General, messer Domenego Trivisan il kavalier procurator, per anni X, salvo il voto, il qual ha il salario come caporal dele carisee parteno i Rectori, et le utilità de li sono de i animali forestieri, che l' inverno vien al pascolo li, per modo che uno Gentilhomo non puol star, et sel non fusse . . . . a Napoli, non potria starne ; et perho convien venir spesso a Napoli, et il castello resta cum il cavalier solo, et qualche volta etiam il cavalier viene et lassa il castello in man de Albanesi del locho, come sempre hanno fatto tuti, che è cosa per mia opinione pericolosa; et perche Castri, è pocho lontan, non seria mal metterlo sotto la jurisdiction, et li fanti che stano in ditto locho de Castri stessi in castello, et ditto castellan de Tremis sempre fusse gentilhomo suo et havesse la jurisdicion se ha usurpato i Alberti et Paleologi, che per esser Gentilhomo seria obedito, et i Alberti et compagni non faria quanto i fano cum i caporali, et le appellation et jurisdition del Capitaneo de Napoli fusse come sono.

Da alcuni anni in qua sono multiplicati i ladri de istrada, de sorte che ogni giorni se hano mille rechiami cum Turchi, et benche la magior parte sono homeni del suo territorio Turchesco, delle sue vile, nominati Peritei *(sic)* et Belisei, ne è etiam qualche uno del territorio de Castri, et perchè fano il mal nel territorio Turchescho, non se puol punirli, ne se puol haverli ne le man; perhò seria da proveder, et dar libertà al Rezimento, che ancor che i fano i mancamenti sul territorio Turchesco, havendoli nele man, fusseno puniti, et non li podendo haver nele man, poter dar tagia; et al simel punir chi compra de le robe, si de sui, come nostri occultamente, che sono de Greci che comprano et che luogano, perchè se non havesseno tal comodità, ne loro, ne nostri non ardiriano star alla strada, et a questo chi non provede, è per seguir uno giorno qualche gran scandolo cum Turchi ; i quali mai Sanzacho alcuno ha potuto castigar ditti Pritei, et Belisei, per esser la sua stantia in montagne, et non potendoli castigar, trovano vanie che i vien sul territtorio de Napoli, et smaltiseno i laronezi et che hanno compagnia cum nostri, et in parte dubito dichino il vero, et perho è da provedar, et più presto seria meglio.

Relatio viri nobilis ser Bernardini Contarini qui fuit Baylus et capitaneus Naupolis *(sic)* Romanie (1).

Per non mancar, Serenissime ac Illustrissime Princeps, io Bernardin Contarini fò de messer Zuan Mathio, servidor di Vostra Serenità, in significar a quella quanto cognosco de relatione sua degno dal rezimento per me nuperrime de mandato suo exacto in baylo et capitaneo de Napoli de Romania, avenga per multiplicate nostre in varii tempi a quella del tutto sia stata data plenaria notitia, reverentèr li se referisce et dinota. Et in primi, quella università tutta, si cittadini come popolari, et Strathioti, perseveran procul dubio, per quanto inel intervallo del magistrato nostro si ha possuto comprehender, nella devotion et fideltà, alias virilmente dimostrata, verso la Celsitudine vostra, licet sotto gran miseria et po-

(1) F. 67-68.

vertà, si per la strictura et poco territorio che hanno, come et maxime per la depredation de ogni anno di continuo patiscono da Turchi corsari, et questo per causa che le galie sottil non dimorano lo inverno, etiam e la guardia del Cavo Malio et li circa, perche non havendo quelli poveri il modo di altramente prevalersi, forzo li è cum navilii et de ogni sorte barche la estate et lo inverno navigar per substentation de la famiglia sua; il che sarebe etiam de conservation de altri assai de diversi loci navilii che passano de li ultra lo inverno.

Insuper quella cità et fortezze se ritrovano in maximo bisogno de diversi et necessari suffragii; et primo, le mure de essa cità ala marina dal porto fino a terraferma sono basse et imperfecte, adeo che facile potriano esser da l' inimico ascese, et quelle poi da li castelli sono da ogni parte ruinate. Ne si po sperar de alcuno riparo per via di quella Camera, qual non suplisse alli salari et spese extraordinarie che li corrono, per aver de entrada perperi 46000 in circa al' anno, che fanno ducati tre milia tresento trentaquatro. La re vera, si la cita come la fortezza, sono assai ben custodite, cum pessimo perhò pagamento de quelli poveri custodi provisionati, et presertim de quelli de la cita, per la impossibilita de la Camera; quelli poi delle fortezze cum gran difficulta et intervallo di tempo pono in parte conseguir il stipendio loro da la Camera de Candia; le qual etiam fortezze si ritrovano cum pochissima polvere de bombarda, siche el necessita al tuto subvenirle di qualche bona summa per le artellarie che hanno, qual però sono malissime in ordine, per esser spezzati nel provarli il forzo de zochi, quali da novo erano sta facti inzochar, benche za habiamo facto tagliar piu zochi per tal bisogno sopra la insula de Idres, li qual adhuc non si hanno possuto mandar a tuor per paure de fuste corsare.

Ulterius, non havendosi da quel destretto, per la strictura sua, salvo una minima quantità de biave, ma tutti li frumenti et de ogni sorte legumi che fanno bisogno per il victo di quella universita, qual è di anime 12000, computando le cative, vieneno conducte per zornata da li loci del serenissimo gran Signor, in modo che ad ogni voler de li presidenti Turchi circumvicini, essa cita restarebbe obsidiata al tuto, et oppressa di fame; al che, sopra ogni altra provisione, opportuna et necessaria cosa sarebe, perche come vostra Celsitudine sapientissima è ben conseià, manchando el victo, tute le altre munition et provision cessano, et a questo il proveder sarebe mandandosi danari de li per lo amontar de moza tre milia in circa de frumenti, cum expresso ordine che non si havesseno ad applicar in altro, salvo in comprar abonhora alli tempi congrui, et magazenar li detti frumenti, li qual aliter non abisognando, se potrebono renovar de anno in anno senza dano alcuno, o pur de essi farne tanti biscoti per l' armada, qual sariano cum avanzo assai di quello constano altrove, essendo maxime al tuto marzi et guasti le megli che sono in quelle munition, non si havendo possuto rinovarli, per causa che pochi megli si seminano in quelle parte.

Ceterum, non restaro anchora, omni debita reverentia premissa, aricordargli qualmente essendo dicta cita sua de la importantia che a Vostra Sublimità sapientissima è ben noto, molto al proposito sarebbe a fortificarla da parte de terrafirma meglio di quello la si ritrova, il che se potria exeguir, ne perho cum tanta exces-

siva spesa cum redur essa citta in isola, et a tal effeto bisognerebe cavar dale Calive de Albanesi fino al Pontil, che è spatio di longezza cento vinti, et in largezza passa 15, il che facendosi, procul dubio, et tenendosi poi dicta citta come di sopra di victualie munita, la non tenuria alcuna potentia hostile, riportandomi sempre dil tutto al sapientissimo judicio de la Serenità Vostra, cuius gratie sue humiliter comendo. Presentata Die quarto Junii MDXXVII.

Relatio Viri Nobilis ser Victoris Diedo qui fuit Baylus et Capitaneus Neapolis Romaniae (1).

In execution delle leze de Vostra Serenità, principe Serenissimo, havendo havuto il governo della città di Napoli di Romania, io Vettor Diedo suo servitor, qual zonsi adi 27 novembre 1529 et consignato adi 26 novembrio 1531, nel qual tempo et administration per convegno renderò il debito conto.

Et però Vostra Sublimita saperà, si come a lei è noto, che la terra tuol mille moza de decima dalli agenti del signor Aiax Bassà, per il pretio chel corre al marmoro in la terra a aspri X de cui per mozo, la qual decima l' anno del 1529 avanti al mio gionger fu tolta per aspri cento el mozo, et al marmoro valeva aspri 64; facendo etiam intrar Vostra Serenità in el danno del quarto, che de jure quella pur non die esser nominata; tandem Idio me ispirò de presenziar quella senza damno, che essendo venuta la galia ad exarmar per la reffuxura di quelli assenti, la dispensatione de tanti formenti per il medemo pretio de li aspri cento, et el simile a soldati che sterebero, esser in tutto da ducati 300 in circa, ne piui, per quel conto ho lassato pagar; de la qual decima se resta anchora a dar ducati 300 del danno ut supra, et riverentemente ricordo cum ogni debita reverentia che la scriva a questo Regimento, che per niente l'assentissa, al tuor de la decima, metter in parte alcuna Vostra Serenita, ne in ponto alcuna nominarla, perche questi de qui in altro non tegnano, et hano fatto l'ultimo suo extremo lo anno dreto de voler far intrar Vostra Serenita, al che io mai assenti.

Lo anno del 1530 fu tolta la decima et cum avantazo della terra non picolo, et fu tutta satisfacta.

Trovai etiam questo populo molto licentioso per il che ad alcuni, mediante justitia, factoli portar le condegne pene si in corda come corporale.

Ma prima devenirò ale particularita et cose de la terra et borgo, che mi par degne de la relation a Vostra Serenita.

Essa terra et borgo hanno anime in tutto videlicet n.° 9431.

Et da facti da anni X in suso .... Computati etiam li castelli, n.° 3868.

Summano in tutto anime 13299.

La terra per il sito è forte, ma malissimo adornata de mure et altre forteze; ha intercetta da la banda del terragio, qual terraglio è streto, et come defende, salvo quel poco davanti, et il contrafosso cum il terren chel ha fa riparo alli inimici.

Il fossò principiato a cavar che va fino al ponte, resta dal ponte fino al mar

(1) F. 128-132.

da l' altra banda passa n. 120 largo, nel mezo tra il sasso vivo, che è sotto il Torrion, al sasso vivo, che è sotto il Palamido, passa 18.

Da la banda del mar la largeza è molto ampla ala bocha, ala qual bocha se pol far piui streta, si come pareva convenir.

Da la banda de ponente è passa 22, et da l' altra banda del mar va in declino, et è bassa nel mezo, che è sotto al Torrion, che è la mazor altezza che sia, quella pero non ascende da 8 in 10 passa, et è sasso fragile, venoso, et facile de romper.

Le mure de la terra sono, si le vecchie come le nove, mal conditionate, videlicet le nove verso el mar non compite, basse et malfatte al' antiga, le vechie tute ruinano et hanno bisogno de reparation et fortificatione, et tanto piui questo che lo inimico puol vegnir sotto la terra, si perche da mar è amonido, come etiam da terra, per esser pocha defesa.

Il porto è tuto amonido, et dove che le galie venivano a meter scalla ala porta de la Piaza, hora convieneno star ala porta di Forni et ala Grotta; che cavando el fosso, et che el mar vadi atorno atorno, oltra che metera la terra in isola et in forteza, il mar da si cavera il porto, et sara per l' una et l' altra banda sicuro.

La spesa veramente al far de tal effetto, senza desordenar le coste ordinarie, si come per el foglio a parte qui incluso Vostra Serenità vedera, se trazera senza incomodo alchuno.

Il che fazendo si potrà meter qualche ruoda de molini in el canal, che partureria tutti boni effetti. Et primo il masenar alla terra, che è cosa piui necessaria, per non esser molini, salvo che pochi da vento, et conviensi andar a masenar sul territorio turchesco a quelli che altre volte erano del territorio, et molte volte nasceno de scandoli et in ogni occorrentia la terra staria malissimo senza.

Sono in la terra page da guazo n.° 100, erano sotto il contestabile Mathio da Pesaro, in loco del qual per gobernator io elessi ser Alvise di Alvisi cittadin Veneto. Li qual soldati hano faction grande et tenuissimo pagamento, ma sono ut plurimorum terrieri, et veramente obedientissimi.

La Stratia, si li Provisionati come altri Strathioti scripti per la exemption, serveno in aparentia et a piedi, et rarissimi tieneno li so cavalli, ne da loro se ha execution alchuna, et le loro provision correno rasonevolmente, sono nel foglio de sopra nominado. Quello che io aricordo a Vostra Serenita che de li Zemori che loro galdeno indebite, fino non hanno cavalli, debbiano pagar, et le mostre loro siano facte de 3 mesi in 3 mesi, acciò che, non presentando li cavalli, non habiano la exemption di Zemori et Somazo, le qual exemption puoleno esser uno anno per l' altro da ducati 300 in suso.

El Castel di sopra ha gran bisogno de reparation, qual de tutte parte ruina; nel qual sono page n. 50, tutti terrieri, et hano page 4 al'anno, et hora li corre dal 1528; non posso dir che servino bene, ma ali pagamenti loro serveno benissimo. Fano le sue guardie ne la parte che si chiama el castello di Franchi, perche è uno certo muro che divide esso castello de li Franchi cum li Grechi, nel qual castel di Grechi non si fa guarda alchuna, benche per certo tempo io lo facto far sopra il monasterio de la Grotta, per haver havuto alchuna relatione, come a bo-

cha dichiarirò il tutto, et senza dubio quella è la parte più debile et quella che Turchi assai ne parlano, et preso quella banda, è perso etiam el castello di Franchi, et per consquens la terra. Cum ogni debita reverentia aricordo a Vostra Sublimita che quella faci poner guardia in dicto locho, perche se po venir de la banda de la Grotta a beneplacito, et ho de ciò parlato et monstrato al magnifico successor, et sine dubio il robar è facile, il passar da la terraferma a li è pocho transito, per il praticar di continuo de Turchi nela terra vedeno et intendeno il tuto, la comodita fa nascer diverse imagination. Sono in dicto castello di Greci ala porta uno contestabile cum tre fanti tantum. Sono in dicto castello di Franchi artellarie, polvere ballote, per opinion mia per el presente benissimo fornita.

Vero è che le artellerie ne sono discoperte, et de quelle che hanno bisogno de inzochar, che per manchamento de legname non si ha potuto. El numero suo particularmente è descripto ne lo inventario.

Le polvere veramente che sono in due cassete murate, oltra quelle che sono munition in man del Castellano, sono in dicti cassete da miera 35 in circa, le quel ho facte aprir et star uno giorno a sugar, et facto far uno soler sotto, et conzate, che stano benissimo.

I megli che erano in una torre et uno magazen, e quelli de la terra non hanno memoria quando forno posti, et erano tuti marzi, si come per le mostre Vostra Serenita vede. Nel tempo de la extrema carestia che fu de qui, nel 1530 fino al arcolto del 1531, de la qual particularmente deti notitia a Vostra Serenita, et etiam scrissi che questo populo non solum richiedeva essi megli quali erano, per mesedar cum le herbe et scorrer la sua misera vita, ma importunavano cum accompagnar de parole, che necessariamente fui astreto a dispensarli, ma cerchai de cautarme de piezarie al meglio ch' io puti; et furono dispensati moza 843, al scuoder di qual, non sparagnando ogni fatica, ne ho recuperato mozza 800, computà ducati 60 in circa sono apresso del sopramasser da esser facti tanti megli et posti cum gli altri, per li qual tuti ho facto conzar una torre che minazava ruina et ponerli dentro. Et li aricordo reverentemente siano serati si come feci a Catharo.

El castel di Scoglio è castello antigo, ha de bisogno de reedification, et se faria inexpugnabile cum pocha spesa, perche el circuito è picolo, et tra quelle piere et tra quelle che se poria condur de Paleocastro che ne sono assai, ne li mancheria altro se non metterle in opera, et facilmente se conduriano, et la calzina se fa de qui cum pocha spesa; che stando come lè esso castello, in ogni occasion saria la morte de li homeni. Nel qual son page 26, computà el contestabile et il cappellan; sono quasi tutti terrieri, perche non se trova chi li vogli intrar, rispecto li soi pagamenti longissimi, come sono; nel qual sono de belle artellarie si de ferro come de bronzo, le qual erano malissimo in ordene, et fino che ho havuto legnami ne ho facto inzochar. Sono polvere da miera 3 $^1/_2$ in circa; del resto dela munition me riporto al inventario.

La Camera de Vostra Serenita, si come quella per li conti vedera, ha de intrada uno anno per l' altro yperperi 47858, sicome appar per la division de li anni 1527-28-29, sumando el diviso per terzo, parendome quello esser el iusto conto, liqual yperperi 47858 son ducati 3190. La spesa ordinaria sono yperperi

36556, che sono ducati 2437; lo extraordinario ducato 400 in circa. Facto etiam levar il conto del 1530, sono le intrade ducati 3357; extraordinario de dicto anno ducati 604. Item in dicta spesa extraordinaria et sono per la decima Turchesca de l'anno 1529 del tempo de messer Zuan Battista Basadonna ducati 292. Item per spese ditte extraordinarie nella refusura de la galia ducati 174. Item per spese dicte; et son per miera tre salnitri, a ducati 26 el mier, ducati 78. Queste spese estraordinarie sono piui et mancho, secundo le occasion Turchesche, et maxime venendo el Sanzacho nela Morea, per convenirli far presente a Turchi quando vieneno nella Morea le spese, et etiam presentar il Vayvoda ogni anno nel Zemorar li terreni che sono nel confin.

Sono i Zemori i quali sono inclusi in questa medema intrada, li quali uno anno per l'altro se scuode de 200 in 300 moza de formento, et orzi da mozi 400 in 500. Del formento se ne da qualche pocho subvention ali soldati, el resto cum li orzi si vende, et pagasse alli agenti del signor Aiax Bassa, del mese de fevrer ducati 160, per la composition de 121 de Candia. El resto intra in spese extraordinarie et ordinarie, come nel conto appar; li quali zemori doveriano esser molto piui, perchè sono assai che galdeno terreni senza recognition, et poi la exemption de li Strathioti; perilche visto che Vostra Serenita è grandemente ingannada, attrovandosse de qui el suo advocato phiscalle domino Franco Loredano, mi ha parso darli il cargo de reveder tutte le cose de V. Serenità, et chel sia obligato reveder tutti i terreni et cosse spectante a quella, et quelli che occupano indebite far che i cognoscino da quelli, pagando la debita X.ª, dandoli a lui per sua faticha et chel habbi causa de far tal opera, biava moza 18, et il tutto a beneplacito di Vostra Serenità. Et li Strathioti che actualmente non serveno et che non hanno li cavalli, sieno obbligati pagar il zemoro, che per juditio mio sera altra tanta intrada, de la qual Vostra Serenita potrà far quanto che per el foglio a parte li dichiaro.

Sono li datii nel tempo mio in apparenza deteriorati, il perche era una consuetudine che molti tolea datii senza dar piezi, over aparentia de piezi. Io li ho astretti al dar di piezi, et quelli se ha achatà in esser astretti alla satisfaction; tandem hora se vien sulla satisfaction del tutto, et se scuode piui de quello se scodeva alhora, che almanco l'ultimo trimineo andava in resto; sopra il che ho facto diversi termination, parendome a proposito li debitori vechi sono de rasonevol summa; di quali ne ho scosso nel tempo mio da ducati 1500 in circa, di quali ho facto satisfar el quondam messer Alvise Pizamano che era creditor ducati 350, et altri creditori, et facto i salnitri, il restante è andato a conto longo de Camera. Ne sono etiam altri, che se potra far et seguitar li salnitri predicti et altro.

Evi uno datio de la porta che se affita da yperperi 500 in circa, che paga li subditi Turcheschi, solum a tornexi 2 per somma, che parturisse assai damni, et tanto più quanto che da pochi anni in qua e sta posto questo datio; riverentemente aricordo il levarlo.

In tutta la intrada de essa Camera è compreso el datio del sal; el qual datio del sal se afficta de 3 anni in 3 anni. Questa ultima volta fu affitado yperperi 36000, che sono iperperi 12000 al anno, le qual saline sono sta al Thramissi, et sono de tal natura che nel fondo se agiazano et fano el sal; et quando è sason de apiar,

videlicet anno sutto et buore assai, fano sali asaissimi. Lo anno del 1530 hanno facto tanti sali che ha dispensato il datier quelli che ordinariamente vendono a minudo a salina, che sono moza 2000 in circa al'anno, hanno etiam cargato navi et navilii per altri lochi, et ne sono in terra etiam da 8 in 10 milia moza, et se el datier havesse voluto trazer mazor summa, ne haveria trato. Reverentemente aricordo che de cetero sia posto uno capitolo nel' incanto che 'l datier trazi tanti sali quanti li par a lui per la terra et paese, ne possi cargar nave ne navilii alcuno per suo conto, ne mandar sali, salvo che in Zachonia, et trato lui quella quantità de sali che li parerà, il resto se cavi per conto de Vostra Serenità, et quello che se potra trazer per conto suo sarà da 50000 moza et piui, che saria 100000 stara Venetiani; el qual datio del sal se affitaria qualche centeneria de ducati più de quello el se afficta, sel fusse devedato a quelli da Malvasia che vano a tuor sali a Milo, et smaltisse ditti sali per el paese; che non havendo quella commodità, veniano qui a Napoli a levar li sali, et etiam quelli de Legina che vano al Damala et conduseno a Legina, et ala Piada, territorio Turchesco, a tuor sali, il tuto a damno di questo datio, fin che non habbi ordine da Vostra Serenità, durando maxime questo condutor fin tuto mazo 1533, anchor che ne sia ordine del sindico de incantarlo un anno avanti.

El territorio è restato in pocha quantita, sicome per el dessegno Vostra Serenita vede, habitado de Albanesi, li quali naturalmente sono ladri; et nela parte del Castrin erano redutti alchuni ladri in diversi tempi et haveano fatta una massa da 30 in 40, el forzo banditi, redutti a uno locho chiamado el Cragnidi, li quali andava sul territorio Turchescho, intendendosse cum altri malfactori che stantiano in esso territorio, et robavano de li, et portavano de qui, et feva spalle a quelli de li che venisse robar de qui et portar de li. Di quali sono venuti diversi rechiami si ne li tempi di precessori, come nel tempo mio, mandati Strathioti et officiali per far execution, sel hanno voluto far per forza, hanno havuto de le botte. Et venuto el Sanzacho al confin, manezando el territorio chel voleva correr cum la spada nuda, perchè tenivemo et mantellizavemo li ladri; vene etiam uno Schiavo da la Porta mandato aposta cum lettere del clarissimo messer Piero Zen, facendo molta instantia di questo, deliberai mandar una cavalcata de Strathioti, soldati et officiali, cum ordine strettissimo ne havesse qualche uno ne le man; i quali andati ne preseno dui, et al venir via, tutti li altri li asaltono et tolsege li homeni et dettege de le bote. El Schiavo udito questo, disse parole de gran momento; unde deliberai di cavalchar in persona di notte al improviso, più volte tolendo apresso di me quel numero che me parve convenir, et ne presi la prima volta 17, la secunda 3, et la terza 11, tra nostri et soi subditi, li soi li mandai al Sanzacho, li nostri, confessando li delicti loro, che el amazar de li poveri viandanti sono peccati veniali, quodanmodo respecto ali tormenti et seleragini che i commettevano è senza numero, li quali ho facti squartar et apicar, il restante bandizarli de terre et lochi, iuxta la parte de Vostra Serenità. Feci etiam brusar quelle catune, per esser situate in locho che in pocho spacio si è sul territorio Turchescho, che stantiando et continuando, potrà uno giorno parturir qualche gran effecto, per che certo questi agenti Turcheschi per tali effecti seminano parole de mala natura.

Al Castrin el governo civil tantum è commesso ad alguni Paleologi et Alberthi, di quali quelli poveri subditi se chiamano malissimo satisfacti.

El Thermisse, è castello de importantia, ma malissimo fornido; quel popolo è devotissimo de Vostra Serenita, ne mai da quello se sente rechiami, el tuto lo opposito de quello dal Castrin.

Restami cum ogni debita reverentia a ricordar a Vostra Serenita che la guardia da Cavo Malio non habbi mai a manchar, perche tuta questa povera terra non vive de altro cha de industria, et navegano cum alcuni soi navilioti che ogni piccola fusta iprendeno, et molti de loro sono sta presi piui volte, per non manchar mai fuste in questi contorni, et come i hano prexi, vano al Damala, territorio Turchesco, e li danno la taglia et publicamente se fano li rescati cum qualche murmuration et parola non ben dicta, come persone apassionate; le qual fuste al dicto loco del Damala, et quella riviera, et etiam a Oreus a l' isola de Negroponte publicamente hanno victuaria et recapito a suo modo.

Ho havuto nel tempo mio due mude de Consiglieri, la prima li magnifici messer Anzolo Nadal et messer Zuan Marcello, persone ambidue da governar ogni gran cita, et partiti cum satisfaction universal de tuta la terra, questi secondi sono li magnifici messer Marco Moro, persona molto da ben, l'altro è messer Zuan Alvise Salamon, qual spiero in ogni occasion sia per far quel honor a Vostra Serenita che ella istessa desidera, perche veramente io non posso dir tanto ben che non sia molto piui.

Se io veramente, principe Serenissimo, in tutte le operation del predicto tempo havesse facto cossa che a lei non fusse grata, per non saver piui, ne domando la condegna ventà severamente, e de satisfaction de quella tutto è per parte di debito, ala cui bona gratia humilmente me racomando.

Relatio viri nobili ser Joanni Francisci Baduaris qui fuit provisor Zacynthi, praesentata die xxx decembri mdxxviii (1).

Per esser stato per leze del Exmo Senato statuito, Serenissimo principe, che cadauno rector, orator et jusdicente dila Serenità Vostra facta la relatione sua nell' Exmo Collegio dinanci la Sublimità Vostra, che poi quella debia deponer in scriptura, accio annotata iuxta la forma de la parte circa cio disponente, et per obedir alla volunta del Senato et di V.^{a} Serenità, io Jean Francesco Badoer, olim proveditor del' isola del Zanthe, reverentemente notero qui sotto quanto ho narrato a V.^{a} Serenità, et prima :

Prima, dirò, principe Serenissimo, la condition dela terra, dila quale veramente el sito è molto forte, et tengo, che essendo compita di fortificar, la Serenità V.^{a} pò sperar di mantenirla gagliardamente, et questo dico, perchè non pò esser bombardata da tre bande, verso levante, ponente, dala banda de ostro, et per non esser loco che li inimici possino metter artegliarie per poterla offender, et in alcuni lochi sono dirupi, che a pena gli homeni soli pono andare; dàla banda veramente de tramontana se pono metter le artegliarie in uno poco de piano, et li è per mezo le mure che saria in loco discoperto, che male le potriano tenir, rispecto, che quelli della terra li potria molto nocer; et da dicta banda poco fructo potriano fare, per essere el terren dentro de la terra molto alto et le mure messe a reparo di quello, che poco li potria nocer; ben è vero che potria ruinar qualche merlo solamente, et quelli dentro, quando occorresse el caso, se potria fortificar cum gabioni et spalti in logo de merli, per esser assai bona piaza li davanti; et quello pole esser battuto è poco transite, et in dicto loco le mure sono alte più di passa 4 largamente, et tengo chel non sia tropo pericoloso; et credo per opinion mia, quando al rector se ritrovasse dentro et se volesse mantegnir, che gagliardamente el potria, per quanto specta volerlo tuor cum artiglierie, et sempre locorresse caso alcuno, quod Deus avertat, sempre in dicto loco se metteria tutti quelli del Bochali che è proxima alla terra, et quelli de la marina che de necessità converia entrar dentro; computando quelli della terra, seria da numero 1700 in circa homeni de facti, oltra quelli dele ville che, se fossino rechiesti, tegno che intrariano voluntiera da persone 1500 fin 2000 da facti, li quali sono boni homeni, el forzo Albanesi, come hano facto altre fiate; ben è vero questa tal gente è mal disciplinata, et per questo bisogneria che la Serenità Vostra almen mettesse dentro uno bono contestabile cum fanti da n.° 200 in circa, accio fusse quello mettesse ad ordine quella gente et ben disciplinarla, accio sapesseno quello idovesseno fare, per esser quelli de la terra et marina poco apti a simil exercitii, per attendar el forzo alla marchadantia et navigatione; quelli de le ville è de la sorte de li nostri; de qui el maggior pericolo porti quel loco è de mine, per esser in monte, che cavando da qualche banda la montagna et metterli polvere di bombarda cum darli el foco, dubito che questo faria ruinar le mure, come cottidianamente fano li terremoti quando ivieneno uno poco gagliardi. Ha uno altro pericolo quella terra, che li è uno bastione fo facto fare per il qu. Magnifico messer Donato da Leze fo Proveditor de quel luoco, fuor

(1). F. 102-110.

de la terra in un cantone apresso la chiesa di Santa Barbara, el qual in vero è molto pericoloso, et speso in quello da ducati 3000 et più, et è sta facto senza fructo alcuno, per non poter batter per fiancho da banda alcuna, et da quella banda el potria batter; li è al'incontro uno grebano, che non li è lontan da passa 6 in 8, che vien molto fora, et coverze tutti quelli volesseno andar sotto la terra a dargli battaglia da mano, perche altramente non si potria accostar, et cui volesse assicurar dicto bastion da quella banda, che è pericolosa, che è uno canton verso sancta Barbara molto basso, bisogneria profundarlo cum cavar el saxo è li, et questo dico per esser molto basso, che de facili se potria montar sopra, aut alzare el dicto bastione da quella banda. Io non ho potuto fare, per haver convenuto refar le mure che erano ruinate, che mi parse importava piu, havendo ritrovata quella malissime conditionata di le sue mure, et questo perche li anni precedenti furono in diversi tempi terremoti che in diversi lochi le havevano ruinate, et questo perche haveano fabricate le mure cum terreno, in loco de calcina, iuxta il consueto di quel loco, di sorte che per alcuni lochi dove che le mure erano cadute, li animali entravano dentro la terra. Io ho refacto le mure, come di sopra, et è sta di passa n.° 350, piui facto lavorar cum calcine, che spiero ad hora non caderanno come solevano, et haverle ben ligate insieme alla Francese, et non facti li merli in la dicta fabrica. Io ho speso solum ducati 79, denari 18, et spero in Dio dureranno molti anni; et come ho dicto a Vostra Serenita, bisogneria compir et serrarle tute, et io non ho possuto compir de farlo, et bisogneria etiam compir de fortificarle de fora via, che è à scarpar el monte apresso le mure, et facilmente se potria farlo et cum poca spesa, et perche non se pagano opere, che facendo, sia certa V.ª Serenità se potria permetter tener quel loco gagliardamente, essendo persone che si volesse defendere.

Parlando de le provisioni de la terra, non voglio restar de ricordar alla Serenità Vostra una provision che a mi pare sia necessaria, perche non trovandosi persone habitasse quel loco, seria sta et seria frustatorio haver fortificato quel loco in bona parte, et farlo compir de fortificar, et non fusse cui lo habitasse, et cetera. La causa è che le persone abandonano la terra et vanno a star da basso sono due, la prima è, ch'essendo la città in cima del monte, quando li bisogna comprar cosa alcuna si per victum et vestitum, convien andar alla marina, per esser tute le botege da basso, et questo per rispecto de li navilii che cotidianamente vano li, di che per esser la dicta terra di sopra per la incommodita del descender et ascender et spendevano assai a far condur le robe di sopra cottidianamente, questa è gran causa che assai fameglie si hanno levato dila terra. La secunda causa, è che convieneno tenir di sopra cadauno citadino almen uno cavallo cum uno fameglio, per farsi condure legne et aqua, perche altramente non potria fare, perchè ne la Cità non se conduce cosa alcuna, se lor cum li sui famigli et animali non li conducessero, che andando da basso, ise solevano di questa spesa di cavallo et fameglio per le cose scripte di sopra. Ne voglio restar de dirli che abandonando li citadini la terra, convien etiam li artesani et altri abandonarla, di sorte che il rector saria reducto a termine che etiam lui conveniria rechieder licentia da venir habitar da basso, che in vero per opinion mia la Signoria Vostra non li

debba dar licenza, perche seria la ruina di quel loco, ne credo resteria in la terra persona alcuna, salvo li soldati a pena di quella sorte i sono, li quali sono tuti paesani, et tuta la spesa è sta facta in fabricar le mure et altro seria sta getato via, perche la più parte disfaria le case di sopra, per esser murate cum terren, et porteria le piere da basso, et perveder de fabricar altre case, et in ogni altro caso venisse cum l' armata qualche numero de fuste per depredar quel loco, abandoneria la terra come cosa derelicta et anderiano alla montagna, et daria causa a nemici over corsari di poter insignorirse di quella. Volendo Vostra Serenità far che el rettor suo stia nella terra, come sempre è stato per el passato, el voler suo per non abandonarle, et senza citadini staria cum poco decoro et altre persone. Io non restero arricordar quel mi pareria potesse fare la Serenità Vostra cum poco suo danno et satisfatione de quelli Citadini, et etiam far che quelli sono andati da basso ritorni suso, et far etiam che molti sono soliti star alla marina anderanno ad habitar di sopra. La provisione è questa: prima, lassarli a cadauno el suo livello de aspri 4 per casa che annuatim se pagano, et in dicta terra sono da case n. 245, che la Serenità Vostra non vien a trazer in tuto ducati 10, che sono una minima cosa; ulterius, far che tuti quelli stesse di sopra dentro dila terra fusseno del Conseglio, ciò quelli fusseno serrati dentro le porte dile terre, et non altri, come fece il clarissimo messer Beneto da ca de Pesaro, che per uno tempo fu observato et in quel tempo el forzo stava de sopra, et poi per alcuni rectori fo rotto l' ordine, cum dir, non essendo sta confirmato per lo Excellentissimo Consiglio de Pregadi, non era valido; ac etiam far che li officii sui se facesse per suo Conseglio, come ha concesso la Serenita Vostra per lo Excellentissimo Consiglio de Pregadi, et revocar tute le concession facte contra li sui Capitoli, per lettere de la bancha, Capitani generali, rectori et altri, che molto li saria di satisfactione, et cum questo mezo certissimamente Vostra Serenita si faria ritornar el forzo; anchor che li officii di quella terra sono pochi, el forzo, over quasi tuti li desiderano supremamente, et come vedeno esser dati via, ut supra, et toltoli el suo privilegio, se discontentano grandissimamente, et cum me se ne hanno doluto molti di loro, et pregatone vedi di far siano tagliate tutte le concessione.

Fu mandato per la Serenità Vostra, Serenissimo prencipe, una galia grossa, la qual fu affondata in capo del muolo, el qual è molto necessario, et facto, sara di grandissima utilità a quest' isola et alli navilii anderanno de li, precipue alle galie sottil che cum securtà potrano star li cum ogni fortuna, che almeno ne starano da galie 8 in 10, che a hora non se po star tre, et cum fortuna de grego et levante facilmente a hora se potria romper; tegno etiam che le galie grosse nel andar in Levante facilmente potria metter schala in terra, perche in capo de le galie sono piè N.° 10 $^1/_2$ et piui.

Di che reverentemente ricordo alla Serenita Vostra faci scriver alli rectori, che per tempora sariano in quel loco, deba solicitar di far far el dicto muolo et affondar piere grande, che el mar non le porti via, et non far come fano a hora, che in vero le piere sono di tal sorte, come sara la prima fortuna, tutte del mar sara cavate da le galie et le buterà nel porto, che venira ad esser dui mali, che se geterà via la spesa, et se conveneria poi refarla, poi quelle piere atterrerano ut supra el

porto. Io veramente, principe Serenissimo, havea grandissimo desiderio di far quella opera, che mi par necessariissima, ma non havi, ne mi fu dato el modo, et questo dico, perche intrato nel Regimento volsi intender come poteva continuar in fare dil muolo, trovai che la principal causa di farlo è havere una zatera, dove se fa metter le piere sopra et se conduce al loco del muolo, non la ritrovai, perchè era marcida; visto questo, volsi adoperar deli legni se ritrovava sopra la Morea, per conseglio di quel proto di marangoni è de li, che mi disse che li bastava l' animo a cavarne di boni; facta la experientia, non riuscite, et mi fu forzo scriver a Vostra Serenita piui mano de mie lettere et advisarli el bisogno; io haveva di legni n. 6, di passa n. 6 in 7, l' uno, de arbori de galie sottil et antenne de galie grosse vechie et refutate in l' arsenal piu de metterle in opera, non puoti esser exaudito nel tempo congruo del mio Regimento; et al compir mio, mi fu mandato molto più legni di quello io rechiesi, che dove io domandava prima n. 6, di passa n. 7 in circa l'uno, mi furono mandate prima n. 12 di passa n. 12 in 14 l' uno, mi sono fora de tempo, perche el si comanda a lavorar di marzo fin tuto agosto, et li legni hebi de octubrio. Spero che il successor mio deba far qualche buon fructo, come el deve porta, et già haveva comminciato a lavorar.

Circa alle saline, anchor che per mie habi all' Ecc.mi Signori Capi del Illustrissimo Consiglio di X notificato il tuto, non restaro succintamente tocarne qualche cosa in dicta materia; et prima, dico la Serenita Vostra haver in dicto loco ne la villa del Castari denotate in la contrada de San Ciriachi, le qual per ordine de la Sublimità Vostra feci mesurar et le ritrovai esser saline N. . . . . *(sic)*, le qual sono quadri n. 3 per salina, le qual feci mesurar et le ritrovai esser da passa N. . . . . *(sic)* le qual saline fano uno anno per l' altro sale de stara 18000 in 20000, el qual a hora se vendeno in questa forma: videlicet, nel principio del'anno da aspri 7 fin aspri 10 el miero, che è stara do, fin hanno spazato la mità del sale, el resto lo vano crescendo aspri 12 fin aspri 15; questo nel mio regimento è sta facto per la più parte del tempo; in ultima sul april et mazo, che sopra la Morea salano li formagli, l' hanno venduto qualche volta aspri 20 in circa, et a hora li sali hano bona reputatione; la causa è, che el Signor Turco non dà più sali sopra la Morea et Duchiamo da cerca anni 6, la causa è stata che, essendo sta affictado le saline de li sopradicti lochi per li agenti del gran Signor a diverse persone del paese, quelli le tollevano ad afficto davano li sali a description, et li mettevano a aspri 40 fin 50 el mozo, che sono stara do, di modo che tuto il paese cridavano per quella intollerabile gravezza, et per questa causa molte volte mandavano sui nuntii a Costantinopoli alla Porta ad dolerse de le strussie li venivano facte; laccadete iuxta il solito, che il Signor mandò un Emin sopra la Morea et Duchiamo a scoder li danari che li sui datii, tra li qual furono quelli delli sali, al qual li ando grandissima moltitudine di quelli poveri homeni, lamentandose de le manzarie, tra le altre li veniva facte per causa de dicti sali; et per esser homo de inzegno, volse veder se per altra via potesse far satisfar el Casna di tanto quanto affictava dicte saline, et far tasentar dicti populi; tolse uno expediente di far far la discrettion de le case si attrova in dicti lochi, trovò esser gran tempo facto el calculo, a rason de aspri 5 per casa, trovò el Signor esser . . . . . taxato de assai più denari quel era lo af-

ficto de le saline, et feceli intender come lui assetaria questa cosa, vogliando et contentando loro di pagar 5 per casa, li bastava l'animo farli tuor via l'angaria di sali; li quali lo supplicono che così el facesse, perche de gratia il contentavano a pagar aspri 5 per casa ut supra. E ritornato el sopradicto Emin a Costantinopoli, fece à saper questa cosa alla Porta, et li mostrò la utilita li seguiva de dicti aspri 5 per casa cum contento de tuti quelli populi; et così li fu concesso la gratia, et per questo el sal è molto più montado di quel el soleva vendersi, etc. Non voglio restar dir questo, che una grandissima salina verso el Misitra, la qual era apresso una montagna verso la marina, che per la grandezza sua extendeva fin driedo dicta montagna, la qual havea nel mezo suo uno grandissimo sborador de acqua facto da la natura, che quando el pioveva assai et era innundation de aque, le sboravano pel dicto sborador; par che da anni 4 in qua el sia cascato uno pezzo di quella montagna et hali stropato la bocca di quel sborador, et non havendo uscito le acque piovane che al solito correvano al mare et per dicto sborador, ha menado tanto terren alla bocca, che dicono quadammodo esser impossibile cavarlo, et ogni anno sopragiunge, che hanno profundate le saline, di sorte che lè deventato uno lago profundo, et quodammodo quelli ch'anno veduto dicono esser impossibile poterlo più render a saline, le qual quando le lavoravano se trazevano gran numero di moza di sale. Per questa causa le saline del Zanthe sono facte bone et li sali se vendeno a boni pretii.

Io scripsi etiam alli Eccellentissimi Capi, come ne erano anchor terreno assai et bono per far de le altre saline, 2, 3 più di quelle si attrovano, et cum manco de ducati 100 le haveria facto fare, perche la maggior spesa è di cavar li canali per condur le acque più avanti, per esser tuto el terren avalito; la causa che dicte saline non sono sta facte più grande che è al principio, et molti anni da poi sono facte non havevano quel spazzamento de sal se hano a hora, per le rason dicte de sopra, et per non haver le spese de far li dicti sali, si ne li communi como in altro, non se curò farle mazor. Credo a hora le Serenita Vostra se voleno affictar per anni 10, se aforcerano per haver pali di sgrandirle, et cavar et profundar li canali de le saline, et de quelli lavorano li sali trazerano da stara 4000 in 5000 sal de più di quel li faceano all'anno; non lhano voluto fare per dui respecti, el primo che el datier lè a hora, che è Bernardo di Franceschi da Coron, el qual è astutissimo, accio alcun non li fesse fortuna, non ha voluto monstrar, et sempre ha dicto le saline trazar poco sale, et questo per non haver concorrentia, quando fusseno incantade; l'altra causa è, perche lhaveva assai rasonevol numero de sale da vender a hora che li vien tolto per la Serenita Vostra per incanto facto per li Proveditori al Sal stara 10000 de sale, sapi certo quella che i se inzegneranno trazar piui summa i potrano, per esser in pretio come la ragione el vole; et per intelligentia de la Serenità Vostra come se fano li sali, li datieri hano da quelli poveri homeni el chiamano lo avantazo, che ò 10 per cento el mancho, et per questa causa non se poteva mai intender el vero qual feva le saline, poi el scrivan era sopra quella haveva sacramento de non dirlo.

Et per avertir la Serenità Vostra, principe Serenisssimo, come in dicto loco dal Zanthe per li datieri precipue dal sale, li quali usano modi veramente da non

supportarli, che sono, havendo el precessor mio affictado dicto datio ad uno Bernardo di Franceschi da Coron, cum uno capitulo signanter che el devesse mesurar cum la mesura del Catacusino, et cosi a hora è sta affictada per li Magnifici Proveditori al Sal; dico alla Serenità Vostra, che quella misura non si ritrova in esser, ma che a hora ci mesurino cum certe mesure facte a suo modo, che per la information io ho havuto, è meno di quel del Catacusino da 15 in 16 per cento, che sono gran bote a chi compra, maxime alli poveri. Apresso questo usavano un altra cosa che dava molto danno a cui compravano a menudo, che erano che sopra il fondi lassavano el sale atacato più di 3 dedi, che per mia opinion erano più de 14 in 15 per cento, rispecto che el fondo è molto piu largo di quello è da mezo in suso, come se po veder, che le ho portate qui cum mi per monstrarle a Vostra Serenità; et io per la povertà feci fare due mesure, et sotto le quale, cioè $^1/_2$ quarta et $^1/_4$ di la quarta, assai maiore di quello è questa; et ho facto metter sopra il fondo banda stagna, acio el sal non si atachi sopra el fondi; di che reverentemente ricordo a Vostra Serenità, che la ordinasse alli Proveditori dal Sale fesse far misure 4 di rame de do quarte, perche l'una di lequal convien star alle saline, l'altra alla marina per vender el sal a menudo, et etiam far far la meza quarta, et el $^1/_4$ di quarta di rame, che etiam dicte mesure stano alla marina per vender el sal a menudo a quelli non ponno comprar una quarta, et far che el datier le pagano come è al dover; et far siano bollate, come sono quelle mesure se vende el sal de qui, acid non siano cambiate.

Item per esser introducto una pessima corruptela, che a hora che el datier vede poter reuscir li sali sopra la Morea, in Colpho, et altri lochi, a magior pretio di quello se vendeno nele insule, non se cura portarne ne li magazeni de la marina, secundo l'obligo suo, di sorte che l'insula, la terra et marine patisseno molto, et tra loro se doleno molto; tamen havevano grandissimo respecto a venir da me a reclamarse, et questo per esser il datier di Phenarii (?) et advocato, che alla giornata le persone li convien andar per le mano, et per questo respecto non ardivano parlar, et molto pativano quelli insalavano le carne porcine et formagli, et tanto più havevano a patir, perchè a hora restano in mancho sali, per il dar di stara 10000 di sal alla Serenità Vostra, per lo incanto è sta facto che il resto li trazerano, credo i siano per vender il doppio più del solito, di che è di necessita. La Serenità Vostra provedi che quella insula non habi ad patir, il modo è che Vostra Serenità scriva al suo rector che el facci che alla marina in uno, over dui magazeni stiano sempre moza 200 di sal, acio che quelli de l'isola quando ne vorrano comprar per li sui bisogni ne possino haver, et che non patiscano, come hano facto per el preterito, che cum grandissima difficulta ho potuto, siano facto sali alla marina per la dicta di sopra; et in caso el non si attrovi dicta summa, che quel sal si attrova di mancho sia dal rector, senza contradition alcuna, et che el dicto rector el faci vender come cosa sua, et oltra di questo cazi a pena de ducati 100, la qual sia divisa iuxta le altre pene, et che el rector fasi portar de l'altro sale, et sempre stia in deposito moza ducento fino alla fine dil' anno che si fano el novo, et che in questo caso el rector lassi vender dicti moza 200, come è concesso, et che li anni seguenti se faci a questo modo, che così facendo, quella isola se contentaria; et in caso el datier

non volesse obedir a far portar li sali, li possa metter pena fin ducati 50 per volta, la qual pena sia de lui rector, et questo accio che el rector habi causa di mandar questo ordine ad executione; tutavia sia excusato el datier, salvo iusto impedimento di fortuna, over vento contrario, perche assai volte, maxime la invernata, usano fortune et venti contrarii, che stano 10 et 15 giorni, che le barche non ponno venir alle saline, al muolo, over al porto.

Non voglio restar di ricordar alla Serenità Vostra, che ogni anno per conto di quella se die fare tanto biscotto che ascende alla summa de la pension la dà al Signor Turco per quell'isola, che è ducati 500 d'oro Venetiani, che se die far al men migliara 100 biscotto, et largamente el rector po fare, oltra dicte migliara 100, altri migliara 70 in 80 all'anno, per essere accresciuti li datii di quella Camera, come per li conti de la Camera se potrano veder; et se la Serenità Vostra volesse se fesse più a questi tempi necessitosi de biave, la potra far fare cum far resecar molte altre spese, che a hora si pò far di meno, come è di fabriche si in palazzo, come in altri lochi, che se po scorrer qualche tempo che per adesso non importa, ma questo bisogneria che la Serenità Vostra facesse scriver in bona forma per poter conseguir quanto ho dicto; et io ho facto in dui anni da miera 320 biscotti, et facto altre spese stravacante, factome far per el clarissimo General per le cose di Vostra Serenità, et oltra di questo ho portato de qui ducati 470 in circa; lè vero che de dicti danari la Serenità Vostra me die dar stara 100 formento tolse el clarissimo General de li mei per far biscotto per l'armata, come appar per li mei conti. Item si resta a scoder in quella Camera da diversi debitori ragionevol summa de danari et frumenti per conto de le Decime, si per conto vechio, come per conto che cottidianamente vano debitori, oltra li debiti vechi, che io ho scosso cum dexterita; lè vero che io non ho possuto scuoder da tutti, per esser sta alcuni erano compagni de datii fora, et si excusavano cum quelli a hora se potranno scuoder; che serano per bona summa de frumenti et danari, che de quelli se potra aiutar la armata de più de migliara 150 in 200 de biscotti, et il forzo sono boni debitori che subito si trazerà il denaro et frumento.

Lè sta introducta una mala stampa si per sindici, come per rectori, che tunc temporis sono stati al Zanthe, che de tempo in tempo absolveno dile Decime del frumento, orzo et vino, contra la parte dilo Excellentissimo Consiglio di X, le qual Decime, chiamate cosi de li, sono datii a nostro modo, che tutto lo Excellentissimo Collegio non po suspender, non che donar; et come fui intrato nel mio Regimento et volendo incantar li datii, trovai essere molti exempti, feci depennarli tutti e volsi ipagassero come porta il dover; tra li quali facti exempti trovai esser el scontro di Camera, haveva nome Bernardin Cortese, che per piu de anni 25 in 30 lera sta senza pagar nulla per la exemption, el qual veniva Decima da stara 20 frumento in circa, oltra l'orzo et vino, al'anno; tamen mi pare, che alcuni habi obtenuto littere de li Excellentissimi Capi de X, che commette al rector siano lassati exempti come erano per il passato; che se questa cosa scorre a questo modo, prometto alla Serenità Vostra che li datii sui deterioreriano molto, perche cadauno rector se vora far benivolo qualche citadino de li per molti respecti, come bene la Serenità Vostra cum la sua summa sapientia po considerar. Io ricordo reveren-

temente che per lo Excellentissimo Consiglio di X vedi de proveder come bene saprano fare a metter grave pene alli rectori che non ardiscano far simil cose. Ma el dicto Bernardin Cortese par' habbi scosso la X[a] di frumenti, la quale in tempo de messer Alvise Pizzamano non la volse affictar, ma la tene per conto de la Serenità Vostra, et per quel se vede el fù Decima da moza 1699, et dicti frumenti la Serenità Vostra deveria havere scossi; par, che in tempo de messer Alvise Pizzamano fu scosso da moza 800, et da poi la morte del dicto messer Alvise intrò messer Marco Pizzamano, suo nepote, et fu scosso frumenti moza 1413, et da poi non è sta piu scosso; et quod peius est, li libri erano in man del dicto scontro non si trovano; ho facto ogni diligentia, non è sta possibile a farli venir fora. Vero è che questa cosa io la sepi solamente uno mese avanti el mio partir; chi facesse metter man sopra li sui beni, che ha lassato bona faculta, de facili se potria recuperar bona summa de denari, o almeno se faria venir fora li libri, che judico siano restati in mano de sua mogliere, over di suo zenero che è Antonio Cochale.

Item le intrade de la Comendaria ho fato scoder per conto de la Illustrissima Signoria Vostra in Camera per lettere sue la me scripse, et per non saper dove si attrovava el Commendier, et avanti havesse le lettere sue ihaveva facto scuoder per conto di Camera. La intrada de ditta Commenda è, come appar per el mio conto date alle Rason Vechie; vero è che per esser mal tenuta per alcuni commessi, fono facti per uno rector de dicta Commendaria, li qual erano poverissimi, et manzavano tuta la intrada, et non se curavano, andasseno in sinistro; a hora che l' ho redrezzà, spiero ogni anno se trazerà meglio.

Item ho facto molte confiscation de luogi sono sta usurpati alla Serenità Vostra, che de quelli se ne trasse bona summa de denari quando la commandi se faci execution; et è cosa molto chiara, et per uno processo facto per el qu. messer Nicolo Trun, fo mio precessor, examinò tuti li primarii de la terra, et etiam facto per me el debito examine se conviene; io non ho voluto fare la debita executione senza el consenso di quella, et credo ordinarà el se faci, come la me ha dicto di farlo fare.

Essendo di questa differentia la mesura del frumento era al Zanthe cum questa de qui da 4 per cento in circa, io deliberai iustarla cum questa nostra, et feci far una misura de rame, che è sta una quarta, la qual a hora responde bene; l'ho facta far di rame per dui respecti, el primo, che la dicta mesura in alcun tempo non se possi falsificare, el secundo è, che el scontro è al magazen de le biave non receva li frumenti dele decime de la Serenità Vostra nel magazen, come se fa in qualche loco a danno de li poveri et de chi die recever el frumento. Per el crescimento de dicta mesura la Serenità Vostra ha beneficio di 3 per cento, che danno li forneri de piu nel biscotto i fano; et li biscotti io ho facto far al Zanthe sono stati li migliori siano sta facti per la Serenità Vostra in Levante, et questo perchè li ho dato sempre el danaro di le sue facture avanti tracto et in danar contadi, et per questa causa ho voluto i facino bon pane, come da tutti li sopracomiti sono sta in quel loco se potra saper. Se usano a far una altra cosa e molto bona per la Serenità Vostra, che il biscotto se lassino ne le mano de li fornari, li qual sono obligati a darlo senza frisopo, et tuti li altri lochi dano la tara del manchar del bi-

scotto, oltra li frisopi i dano da 6 in 8 per cento; et perho se doveria proveder a far el modo sopradicto, che la Serenità Vostra veneria a conseguir grande utilità, oltra la spesa se scanseria di scrivani che tien questi conti de assai danari, et li conti potria tenir uno de li Conseglieri non fosse alla Cassa, come ho facto mi, che sum sta rector solo, et li precessori mei, che hanno faticà assai si di scoder, come de dar ragione et altro.

Non voglio restar di arricordar alla Serenità Vostra de la spesa se geta via in tenir uno Contestabile cum page n.° 40, computà la persona sua, come appare per una lettere è de li; sapi certo che la Serenità Vostra vogliando tenir il Contestabile a page come hano facto per el passato, tutti hanno mogier di quel loco, et quasi tuti sono paesani, el forzo lavorano le sue vigne, pensa la Serenità Vostra che fructo po trager de simili, et quando bisognerasse cosa alcuna di far facende, i non se troveriano; opinion mia seria de redur in persone n. 15 cum el Capo, et questo acio che el rector, et ancho qualche uno cum lui quando el cavalca, che di altro et per hora non ha bisogno, quel loco et li danari se trazerà, et per la scansation de li dicti se faci tanto biscoto per le galie, avisando alla Serenità Vostra che li a beneplacito di rectori tenir de più et sono sta de quelli ne hano tenuto da page 60 et piui, come el tuto se potra veder per li conti portati de qui, che in vero sono spese getate via; et similmente se fano alla Cefalonia, che è de molta importantia, che li Contestabili et fanti sono maridati in quel loco.

Io appresento insieme cum dicta la descrittion de tute le anime che sono n.° 17255, tra le qual ne sono homeni da facti n. 4486 cum le ville, et numero di case cum el frumento et orzo se attrova, come in quella appar.

Item appresento etiam la intrada et insida de la Camera, come bene el tuto se potra veder, et alla gratia de la Serenità Vostra me ricommando.

Laus Deo, 1527 adi 8 Septembre Zacynthi.

Description facta per ordine et comandamento del Magnifico et Clarissimo honorevol Proveditor de la Citta et insula del Zanthe messer Zuan Francesco Badoer, fata per nui Gerardo Palagano, et Zorzi Minoto cavallaroti, Zorzi Trubeta et Antonio Pagudi, come per el libro appar, et prima:

	case N.°	anime	homeni	frumento m.ª	horzo m.ª
Città	245	1216	327	1111	20
Bocali	100	440	123	285	10
Borgo de la marina	1051	4620	1232	160	—
Cachrochastelli *(sic)*	40	235	62	478	50
Labeti	100	479	152	590	50
Papa Andea	23	123	38	126	1
Gaitagni	143	808	270	2100	46
Caluria	17	92	21	88	—
Banato	42	266	68	228	4
Sarachinado	24	94	42	127	7
Caliopado	58	320	80	356	37
San Chirico	27	170	42	230	12
Chalenzi	33	166	44	300	70
Tragachii	36	200	63	242	20
Reisi	62	344	75	300	114
Geracario	165	856	200	770	237
Gerbessi	28	143	45	180	23
Lagopodi	41	215	55	127	58
Romiri	40	215	53	232	41
Anixachii	70	367	70	513	113
Pisinode	58	327	88	587	145
Catascari *(sic)*	117	723	174	688	150
Pigadachia	94	315	123	560	75
Sculicado	50	275	68	259	73
Draca	55	316	70	283	154
San Dimitri	38	156	44	162	36
Galaro	49	254	71	331	17
Fioliti	51	300	79	300	58
Beato	37	208	48	216	40
Melinado	11	80	17	102	10
Machierado	32	233	50	173	24
Lithachia	136	762	206	975	201
Chieri	70	382	88	166	10
Ambello	22	144	26	86	12
Agala	11	73	17	48	8
Chiliomeni	17	128	23	100	5
Lucha	14	86	16	19	7
San Leo	7	53	9	48	3
Cambi	11	63	12	26	2
Oxocora	18	97	23	93	—
Maries	24	139	26	58	—
Volimes	52	319	84	200	2
Ortognies	8	45	12	20	—
Zudei	47	204	50	50	—
In tutto case che assumano	N.° 3374	17255	4486	14493	1945

De li qual sopra scripti frumenti se abbate per il seminar de tuta l'Isola frumento moza 4493, et horzo moza 945, resta netto frumento moza 10000, et horzo m.ª 1000.

1526. Insida de la Camera del Zante per anno uno nel tempo del Clarissimo messer Zuan Francesco Badoer dignissimo Proveditor, et prima :

El prefato Clarissimo Proveditor ha per sue spese ducati 500 d'oro Veneziani, ad aspri 58 per ducato come el corre	duc.	580
El cancellier	»	72
El scontro	»	50
El Cavallier	»	60
La pension se paga al sig. Turco de ducati 500 (1), val. . .	»	580
La compagnia di soldati cum el contestabile	»	401.5
El capitanio del devedo . . , ...	»	40
El capitanio de cavallaroti	»	36
Cavallaroti n.° 6, a ducati 20 per uno	»	120
El capo de piazza alla marina	»	25.35
El signor de nocte	»	51.25
Officiali 5 alla marina.	»	72
Uno bombardier	»	48
El proto di marangoni	»	24
El proto di murari.	»	30
El scrivan de la fabrica	»	25
El trombeta	»	24
s. Piero Capnissi provisionado	»	24
Piero Zuane fo Turco provisionado	»	24
El convento de messer San Francesco	»	12
El convento de mes. San Elia	»	12
Uno vechio al decimar	»	9
El maestro de la iustitia	duc.	6
Propterea Theodoro Capnissi per la Madona de la Fiolitissa, per scuoder la camera le intrade de la dicta, li dà frumento moza 15, videlicit frumento	moza	15
Propterea Antonio Clarea grano per la chiesa de san Zuan Battista, ut sopra frumento	»	10
Spese extraordinarie	duc.	191.13
Fabrica in diversi luogi.	»	10.2
Fabrica per el muolo	»	10.32
Fabrica per le mure	»	17.2
Per lei medemo porto qui sotto per saldo frumento moza . .	»	1085

(1) Dans le XVII.e volume de *Commemoriali* (f. 99 r.) se trouve ce document relatif aut ribut p ayé par Venise au Sultan pour l'île de Zante :

« Copia litterarum domini Turci de receptione ducatorum quingentorum causa pensioni insulae Jacynti anno 1490, ut in ipsis. Questo è il commandamento mio; al presente la magnificentia del Baylo Onfre Justiniano de suo mano de l'anno passato 1490 primo de april per la insula del Zante per pension ha da ducati d'oro venetiani 500, ali 15 Ianuario 1490 dele mane del baylo recevuti et messi nel mio casnas, e ho dato sta lettera per dechiaration sua, caso che a bisogno la possi mostrar, e questa è la verita, e sii di fede; data ali XIX junii 1490 in Constantinopoli. »

Item porto qui sotto per saldo orzo	moza	300
Item porto qui sotto per saldo lino	lire	3100
Insida sopra questa del 1526 die dar, porto qui per resto tracto sopra	duc.	625.13

1526. Intrada de la Camera del Zanthe per anno uno nel tempo del Clarissimo messer Zuan Francesco Badoer dignitissimo Proveditor, et prima.

Datio de la spina	duc.	310
Datio de la preda over danni dati	»	31
Datio de la decima del frumento, frumento	moza	1110
Datio de la decima del horzo, horzo	»	300
Datio de la decima del lino, lino	lire	3100
Datio de la intrada et insida	duc.	458
Datio de la X.ª del vino	»	629
Datio de la bolla del corame	»	12.36
Datio de la decima del olio	»	10.43
Datio di chirologi over livelli	»	133
Datio de le saline	»	310.10
Condemnason pecuniarie	»	35.12
Per lei medema porto qui sotto per saldo	»	625.13
Intrada sopra questa die haver del 1526 porto qui per resto tracto qui sopra frumento	moza	1085
per resto tracto ut sopra horzo	»	300
Item per resto tracto ut supra lino	lire	3100
Nota che se resta a scuoder frumento	moza	62
Item horzo	»	104
Item lino	lire	1410

1527. Insidia de la Camera del Zanthe per anno uno nel tempo del Clarissimo messer Zuan Francesco Badoer degnissimo proveditor, et prima:

El prefacto Clarissimo Proveditor ha de spesa ducati 500 d'oro, val ad aspri 64 per ducato come el corre, val	duc.	640
El cancellier	»	72
El scontro	»	50
El Cavallier	»	60
La pensione se paga al Signor Turco ducati 500 d'oro, val aspri 64 per ducato	»	640
La compagnia de soldati cum el Contestabile	»	465.23
El capitanio del devedo	»	40
El capo de cavallaroti	»	36
Cavallaroti n. 6, a ducati 20 per uno	»	120
El Capo de piazza alla marina	»	25.35
El signor de nocte	»	51.25
Officiali 5 alla marina	»	72

Bombardier uno	duc.	48
El Protho di Marangoni	»	24
El Protho di murari	»	30
El scrivan de la fabrica	»	25
El trombeta	»	24
S. Piero Capnissi provisionado	»	24
Piero Zuane fo Turco provisionado	»	24
El convento de m. San Francesco	»	13
El convento de m. San Elia	»	12
Uno vechio ad decimar	»	9
El maestro de la Justitia	»	6
Propterea Capnissi frumento	moza	15
Antonio Clarea grano frumento	»	10
Spese extraordinarie	duc.	427.33
Fabrica per le mure	»	62.33
Per lei medema porto qui sotto per saldo frumento	moza	1640
Item horzo	»	310
Item lino	lire	3500

Insida sopra scripta del 1527, die dar porto qui sotto per resto tracto qui sopra duc. 506.9.

Nota che, oltra la provision ordinaria, è sta facto biscocti moza 100 sono moza 500 de frumento cum le sue manifacture, et mandato a Corphu m.ª 250, oltra i frumenti comperati qui et pagati, et noli etiam pagati de biscotti in tempo del Clarissimo general.

1527. Intrada de la Camera del Zanthe per anno uno nel tempo del Clarissimo messer Zuan Francesco Badoer dignissimo proveditor, et prima:

Datio de la spina	duc.	350
datio de la preda, over danni dati	»	29
datio dela X.^{ma} di frumento, frumento	moza	1665
datio dela X.^{ma} del horzo, horzo	»	310
datio dela X.^{ma} del lin, lin	lire	3500
datio dela pescaria	duc.	18.36
datio dela intrada et insida	»	413
datio dela X.^{ma} del vino	»	513
datio della bolla del corame	»	10.36
datio dela X.^{ma} dell' olio	»	67.33
datio de chirologi over livelli	»	129
datio dele saline	»	310.10
condemnason pecuniarie	»	53.25
per lei medema porto qui sotto per saldo	»	506.9
Intratta soprascripta die haver porto qui per resto tracto qui supra frumento	moza	16.40
Item orzo	»	310
Item lino	lire	3500

Nota che per esser sta el tempo stretto, se resta scuoder deli

fromenti	moza	368
Item horzo	»	125
Item lino	lire	663

M. D. XLIII (*sic*). RELATIO VIRI NOBILIS SER JOANNIS BARBADICO REVERSI PROVISORIS JACYNTHI (1).

Serenissimo Prencipe et Illustrissima Signoria. Essendo ritornato dal Zante io Zuan Barbarigo era proveditor in ditto loco, et oretenus referito quanto mi ha parso necessario, deponerò qui in scrittura de comandamento de Vostra Serenita quanto fara bisognio.

Quanto al far di biscotti che in quel loco se porano far per conto de Vostra Serenita, dico per il gran bisogno è in quella insula de legne, saria molto utile ogni volta che vano galie in quel locho, che tagliasseno quella mazor summa de legne potrano alla Zeffalonia, et cargarle sopra li navilii fazendole condur al Zante, poi l' inverno che abondantia de acque per li molini darle a forneri per il precio corrente, et se fariano quelle summe de biscotti fesse bisogno, per esserne etiam de li forni de la Serenita Vostra. Et facendo del colpho di Lepanto condur li formenti per far de ditti biscotti, creando uno sopramasser che havesse il carrico de ditti biscoti, et potriasi beneficar qualcheuno benemerito Napolitano, perche in effetto el scontro de quella Camera non puol atender a tal carico, de modo che li biscotti restano in man de li forneri fino che ale galie li consegnano, ne se pono veder li sui conti et farle saldar, che cum danno de la Serenità Vostra.

Del n.° delli 4000 homeni da fati che sono in quella insula se ne potria disciplinar in archibusieri fino al N.° de 400, et che avessero le immunità che hanno quelli de terraferma, et se potria dar tal carico al strenuo Zuane Rocholer inzegnier alla Zeffalonia, il qual sempre se ha etiam exercitato ne l'arte de bombardier, trasferendosi ogni mese una fiata al Zante, fazendo trazer uno precio de br. 4 de carista, et sariano in ogni occorentia molto al proposito de Vostra Serenita, cum pocha spesa et grande comodo de quello, per ritrovarse etiam de li archibusi.

Circa alla fortification de quella citta, quando non li paresse al presente volerle altramente fortificar, farli far almeno li fianchi et meterla in defesa, acio uno loco de la importantia che è quello a Vostra Serenità ben noto, in ogni bisogno se potesse defender, et potrassi etiam dar il cargo di tal fortification al prefacto Rocholer, homo sufficiente et ingegnioso in tal professione, la qual cosa Vostra Serenita habbi a core.

Tutte le biave et altro che su quella insula se racogliono pagano la decima alla Serenita V.ª, et deli gottoni et uve passe che da poco tempo in qua in ditta insula se seminano et piantano in bona quantità, non pagano decima alcuna ; però è ben conveniente, che godendo i fondi, pagano tal decime, che saria per lo amontar de ducati 500 et più all' anno ; deli qual danari se potria pagar il salario ad un magnifico camerlengo a ducati 25 al mese, che molto a proposito saria in ditta insula

(1) Vol. II, f. 33.

per diverse occurentie che seguir potriano, cum darli etiam il quarto delle pene de tutti li danari che il scodesse, le qual tute fino hora hano hauto li magnifici Proveditori, et saria etiam grandissimo utile della Serenità V.ª et commodo delli magnifici Proveditori, li quali, per le molte occupation che hano, non pono atender ale exaction del denaro, et vano in longo, et deventano inexegibili.

Questo è quanto mi par degno de reverentemente aricordar alla Serenità V.ª, alla gratia dela qual humilmente me racommando. Adi 9 Zener 1541 *(sic)*.

Relatio Viri Nobilis ser Marci Basadonna Reversi provisoris Jacinti, Adì 6 marzo 1546, presentata, alii XII novembrio 1546 (1).

Prencipe Serenissimo. Havendo alla presentia di Vostra Serenita nel Excellentissimo Collegio fato la relation mia, io Marco Basadonna tornado de proveditor dal Zanthe, per exequir a quanto ho nelle mie commissioni medesimamente in scriptis, deponerò quanto mi par degno de intelligentia della prefata Serenità Vostra et de beneficio et utile di questo inclyto Dominio.

Del 1543 alli X del mese de Decembrio intrai in ditto rezimento in luogo del q.ᵐ Magnifico messer Zuan Malipiero, (scr. Barbarigo) et poi adi 15 del mese de marzo 1546 consegnai in nome di Vostra Sublimità detto rezimento al Magnifico messer Hieronimo Dandolo proveditor, et alli Magnifici messer Zuan Francesco Malipiero et messer Andrea Memo Conseglieri.

Quella sua isola del Zante, Principe Serenissimo, è per la gratia de Idio hora molto augumentata si de populo, come de ogni altra cosa, a beneficio di Vostra Serenità; et prima ne sono anime per la descrition ho fatto fare n.° 20214, delle qual ne sono da anni 16 fino a 50 n.° 4020, videlicet:

Nella terra sono fuogi n. 256, anime n. 1702, da fatti 248.

Nel borgo della marina sono fuochi n. 1837, anime n. 7961, da fatti 1370.

Al Bochali sono fuogi n. 56, anime n. 358, da fatti 71.

In ville n.° 45 sono fuogi . . . . anime 10693, da fatti 2331.

La condition di quella citta del Zanthe, la qual come è ben noto a Vostra Serenità è situata sopra un monte de assesa, lontan dalla marina un miglio et più, el qualmonte non si potendo minar, come è opinion di molti, per esser cavernoso, detta terra se potria metter in fortezza, ancor che dalla parte ver tramontana gli è un monte all'incontro che gli faria grandissimo damno.

La detta terra circumda passa n. 672, et è da ogni parte assai forte da bataia da man, et la più debil parte di detta terra è quella verso tramontana, che sono da passa n. 126, la qual ha, come ho detto, all'incontro un monte che la batte, ne ha fiancho, perho cum pocha spesa se potria far qualche rimedio, con empir un certo revellin che hora si attrova de terren, el qual faria fiancho a quella cortina, removendo la porta che hora è in detto revellin, mettendola nella cortina ver levante, et saria detta porta più secura.

Detta terra è benissimo munita de artellerie et altre munition, ma non ha victuaria de sorte alchuna, perho reverentemente racordo a Vostra Sublimità che la

(1) f. 48-53.

Decima qual si scuode per conto suo in biave, qual hora se riceve in alcuni magazeni alla marina, quella se dovesse far portar et ricever in Castello, dove gli è etiam un magazen capace qual fece il Magnifico messer Zuan Barbarigo mio precessor.

Similmente par, che li formenti di quel fontego fossero etiam quelli condiuti et posti in Castello, delle qual biave in ogni occorrentia, Vostra Serenità se ne prevaleria; delle altre sorte de vittuarie se potria con facilità far provision, ma quello che più importa è che li è di grandissimo bisogno di acqua, ne se li pol proveder, salvo con far delle cisterne dove ne erano due fatte per avanti, et io ne ho fatto far un'altra, la qual è di grandissimo beneficio et segurtà de quel loco, et non costa a Vostra Serenità salvo una miseria, videlicet Ducati sette, anchor che una altra fatta per avanti li passa ducati 700, et questo perchè li maistri che feceno la prima mandati de qui havevano ducati 13 al mese et stetero da mesi 42 a finirla, et in questa che io ho fatto non ho pagato alchun maistro, ma è sta fata solum per il protho, ch'è un maistro Zorzi Serpentin, che ha da quella Camera al'anno solum ducati 24, et è obligato lavorar di continuo, quando bisogna a sue spese al palazo et magazeni de munition, et hora alle case de dui Consiglieri, perho mi par debito mio reccomandarlo a Vostra Sublimità et pregarla la vogli crescerli detta provision, acciò el possi sustentar la sua numerosa fameglia, et continuar in servir; et sopra il tutto commetter si faci almeno due altre cisterne, perche quelle che si ritrovano non sono bastante al bisogno.

Et perche si ritrova buona quantità de polvere de bombarda, videlicet barilli grandi n.° 120, sono miara n. 12 in circa, la qual se tien in un magazen nella sumità de detta terra, dove soleva prima esser il Castello, con manifestissimo pericolo, che la facta non dagi dentro et non solum brusi tutta detta polvere et altre monitione che sono insieme con essa, ma etiam saria pericolo che ruinasse bona parte de quella terra, perho seria al proposito che la Serenità Vostra la facesse levar via et servirsene sopra la sua armata, mandando in quel loco quella quantità de salnitro et solphere che li parera bisognar, et dui over tre morteri, perche quelli quattro bombardieri che sono salariati deli ne han altro che far, ne faria alla zornata quanto saria per il bisogno de quel loco.

Alla guardia di detta Citta li è il strenuo Benetto Loredan solum cum fanti XV Italiani, sotto il governo del qual li è etiam le page 40 da guazzo che era sotto Hipolito da Verona contestabile per mi cassò per le cause che scrissi a Vostra Serenità, delle qual page da guazzo hora Vostra Sublimità ne ha assai meglio servitio che prima, perchè detto capitaneo Loredan li fa far ogni fation unitamente con li fanti Italiani, cossa che prima non permetteva detto Hipolito da Verona. Perho reverentemente dico alla Serenità Vostra che non accade mandar altro contestabile a tempo di pace, ma lassar il detto un sol capo, si perchè la ne haverà meglior servitio, come per scansar quella spesa che era de ducati 112 al' anno vel circa.

Vostra Sublimità etiam se puol servir per guarda de quella Cità deli 400 archibusieri de quelle Cernede disciplinati per el detto strenuo Benetto Loredan, quali sono talmente atti si in manezar lo archobuzo et andar in ordenanze, che la

pol reputar haver tanti buoni fanti, de li qual la se ne potria etiam servir in ogni sua occorrentia sopra la sua armata.

Et perchè detta buona opera che è stata in disciplinar detti archibusieri per el detto strenuo Loredan, qual in vero ha usato tanta diligentia et solicitudine che maggior non si potea, de facili se potria destruzer et anichilar, quando li fosse mandato un capo, che non se ne deletasse, perho reverentemente raccordo a Vostra Celsitudine che vogli avertir di mandar huomo atto a far et conservar dette Cernede, commettendoli espressamente che non manchi delle mostre solite, perche non solicitando come fin hora è sta fato, non solum dette Cernede, ma etiam li archibusi a loro dati in pocho spatio de tempo sariano per loro medemi smariti.

In detta sua citta li sono molte case ruinate per causa che non sono habitate, perche molti per sua mazor comodità vanno a habitar alla marina, cosa che è de danno della Serenità Vostra, che de dette case non si scuode el solito livello, oltre che è de incommodità grandissima, quando l' omeni che per le guerre tutti se reduseno in essa terra, ne hanno modo de allozar; perho saria al proposito delle cose sue far proclamar, che tutti quelli che hanno detti lochi et case ruinate habino a fabricarle in quel breve termine, che a Vostra Serenità parerà, aliter che quel Magnifico proveditor possi detti lochi concieder ad altri, et così detta terra saria fabricata a comodo in ogni occorentia, si delli soldati che Vostra Serenità mandasse, come per beneficio del datio suo delli livelli.

Nel borgo della marina, si atrova come ho predetto, tra case et magazeni al numero de 2000 et piui, et anime da 7900 in suso, et ogni zorno accresce si de forestieri, come de quelli dalle ville, che vien ad habitar, per esser esentati dalle angarie personal che i fanno con dette ville. El qual borgo è in manifestissimo pericolo, non tanto che una armata, ma etiam un corsaro potria de facili brusiarlo, et maxime ora che sono sta fabricate alchune fabriche in mar, quale fano scudo a ognuno che volesse desmontar in terra, et se pol con mazor comodità desmontar per dette case, de quello se faria al muolo et è contra li ordeni deli Clarissimi Zenerali, quali sarian al proposito et beneficio delle cose della Serenità Vostra, che i fossero inviolabilmente observati, perche da tal fabbriche è causata la aterration del muolo, il quale hora è talmente aterrato che apena una sol gallia li pol star. Nella sua Strathia si pol adoporar in correr come soleva, et obviar a simili convenienti, per esser impidita con dette fabriche la spiaza, et se a questo pur Vostra Serenità non li sera provisto, ala zornata dette fabriche andaranno multiplicando, perchè non solum su la spiaza, ma etiam in mar molti hano concession de poter fabricar.

Quella sua isola circonda da miglia ... et ha dui porti, un de levante, nel quale puol entrar ogni grossa armada, et si chiama el porto della Natha, et è miglia ... lontan dalla terra; l' altro è da ponente et si chiama il porto Schinar, dove non pol star salvo navilii picholi et gallie sotil, et è lontan dalla terra da miglia ....

Detta isola è benissimo coltivata e maxime de vide, et hora se fa uno anno per l' altro vin zare n.° 280,000, che fanno botte, a zare 25 l' una, n.° 11,000, vel circa; olio zare 4600, fano botte 180 vel circa, et ogni zorno accresce; formento moza da 15000 in circa, oltra li orzi, avene, et altri menudi.

Vostra Sublimità ha alla guarda de quella sua isola hora solum Stradioti n.° 75 con cavalli assai sufficienti, per quello sono obligati di far, el certo non manchano del debito; li quali Stradioti non hano altro dalla Serenità Vostra salvo che sono exenti da zare 150 de vin, che importa aspri 38, et de livello della sua casa aspri 4, et de quanta biava nasce per el lavorar de un paro de buo, che pol importar da aspri 270, che vien in summa de ducati sei e mezo in sette per uno, et molti de loro hanno molto mancho, per esser poveri, et con questa miseria veramente detti Strathioti non poleno mantenerse, come pol ben considerar la Serenità Vostra, et perciò alla zornata detto numero se va diminuendo, maxime de quelli che sono poveri, et forse li megliori, quali ala zornata se vanno partendo della isola et vano a servir altri Signori; perho mi par reverentemente raccordar a Vostra Sublimità che saria buona cosa accrescerli qualche cosa, acciò se accrescesse detto numero, et havessono etiam el modo de metersi ben a cavallo, cosa che non si potria far, salvo con qualche tempo, per la difficultà che si ha in traser cavalli della Turchia. Della qual cavalleria Vostra Serenità se ne potria servir non solum in quella insula, ma in Dalmatia et Levante et qui in Italia, dove paresse a Vostra Serenità, et se ne potria far fino al numero de 400, per la descrition ho fatto far, quali sariano tutti huomini sufficienti, et atti a tal effetto. Detti Stradiothi ogni anno fanno per mesi otto la guarda in più lochi suso quella isola, accompagnati da huomini a piedi et etiam da altri a cavallo che sono extraordinarii, et etiam delli archibusieri over Cernede, acio non vengi per qualche corsaro inferito danno su detta isola, et per la gratia de Idio mai è stato fatto danno alchuno.

La intrada che Vostra Serenità ha in quella sua Camera de contadi va ogni anno crescendo, perchè:

Del 1542 la have de intrada	duc.	3083
Del 1543 » »	»	2976
Del 1544 » »	»	3170
Del 1545 » »	»	3636

Che fo quello ultimo anno have Vostra Serenità, et questo se traze dalli infrascritti nuove datii, videlicit:

El datio della entrada e insida	duc.	1205
La decima del vin	»	1365
El datio della spina	»	566
El datio di livelli	»	224
El datio del oio	»	94
El datio del pesce	»	70
El datio della preda	»	45
El datio della bolla de corami	»	16 ½
El datio della beccaria che fo per me da novo instituito; qual però non è datio, ma provision per beneficio universal che si trovi carne, ho affitato per anni dui duc. 101; val per uno anno	»	50 ½
Summa in tutto	ducati	3636

Se affitta etiam per conto de Vostra Serenità la decima de formenti, orzi et lini, le qual decime, cossi come la intrada de contadi accresce, cossì questa va diminuendo per causa che li terreni che produsevano biave et pagavano X.ª hora sono piantati, et alla zornata se piantano vigne, et pagano in contadi el datio della decima del vin, et così come la decima del formento se soleva affitar da moza mille insuso et li orzi et lini per portion, hora se affitano molto manco.

Del 1544, non trovando da vender dette decime, feci scoder per conto, et se trasse:

Formento	moza	600
Orzo	»	250
Lin	lire	1500
Del 1545 fo affitado el formento	moza	422
Orzo	»	151
Lin	lire	500

Et questo è causato, respecto alle continue pioze che forno causa che non si pote semenar in detta isola.

La spesa che al'incontro haveva la detta sua Camera era de ducati 3700, vel circa al anno, la qual per la cassation de Hippolito da Verona contestabile, qual haveva ducati 111 et aspri 18, restano in ducati 3590 vel circa, come distintamente apar per il libro che ho apresentato sopra le Camere, et questa spesa dico haver havuto quella Camera al tempo del mio rezimento, perchè li magnifici miei precessori per occasion necessarie hanno speso molto più.

Io ho avanzato da poi, saldati tutti per dui anni	duc.	1233		
Delli quali ne ho portato iuxta al solito al monte novo	»	89		
Sopra le camere per conto dei contrabandi	»	78		
Per beni confiscadi de absentadi dal' isola	»	125		
Per conto de 10 per cento alla Cecha, quali però non credo sia mente di Vostra Serenità che quella Camera habbi tal caricha	»	680	aspri	23
Et per saldo della mia cassa ho consegnato al mio successor	»	258	»	49

Vostra Serenità, per la election de dui Consiglieri mandadi insieme con il Magnifico proveditor al governo de quella isola, per compiaser quella spettabil Comunità, ha accresciuto di spesa a quella Camera, come la sa, a rason de ducati 25 d'oro per uno al mese, che importa al'anno ducati 600 d'oro, fano correnti ducati 840, per pagamento deli quali iuxta el mio raccordo, Vostra Sublimità li ha imposto el datio del goton, limitando quanto l'ha a pagar, del qual si per esser manco della Decima, come perchè molti non li voleno più semenar, si traseva assai manco di quello pensava; et dil datio dell'uva passa non si trazerà più di quanto li scrissi, adeo che in tutto non credo si trazerà per hora de più de ducati 150 all'anno in circa.

Li ricordai etiam che se li poteva accrescer la mita più della Decima del vin justamente et di quello pagano quelli della Zeffalonia, et di questo Vostra Serenità, come li scrissi, ne haveria trato piu de ducati 500 al'anno.

Vero è, che non havendo pagato za tanti anni più di quello hora pagano, molti se ne aggravariano; ma del datio della beccaria, qual perho non è datio, ma solum una provision fata per mi, et per deliberation dello Excellentissimo Conseglio de Pregadi esta revocato dopoi prima compito il tempo delli anni dui per mi affitato, et non essendo di maleficio alchuno a quel populo non li imponendo gravezza alchuna, ne accrescendo precio alle carne, anci de beneficio et comodo universal, perchè mai puol manchar carne, rispetto alla pena instituida par li Capitoli dello incanto; et di questo Vostra Serenità ne trazerà all'anno ducati 300 et piui, quali, non revocando Vostra Serenità detta deliberatione, anderanno in beneficio solum de alcuni particulari che fano far detta becaria per suo conto, et molte fiate per non haver obligation alchuna, detta terra et forestieri grandemente patiscono. Perhò reverentemente mi par che a Vostra Sublimità saria di grande beneficio che detta deliberatione fosse revocata, et commesso a quel Clarissimo rezimento del Zanthe, chel fosse affitato per anni 5, che Vostra Serenità haverà de certo per detti anni cinque almeno ducati 1500, quali sarano per satisfar el salario predetto alli dui magnifici Conseglieri, et non serà de gravezza alchuna a quel populo.

La predetta decima del formento, orzi et lini è dispensata; et prima de detta Decima de formenti se extrase moza 500, quali se fano in biscoti per la armata, in execution de mandati de Vostra Sublimità, per la pension si paga a Constantinopoli allo Ill.mo Gran Signor per detta isola. Di questa Decima se soleva etiam dar 4 page al'anno alla compagnia del Castello, per smaltir detta decima con avantazo della Serenità Vostra, et se li deva el formento a razon de ducati uno el mozo, che vien lire 3 el staro venetian, et l'orzo per la mità, et il lin a aspro uno la lira, che erano precii mazor de quel alhora correvano a contadi, et cosse, come la era di beneficio et avantazo di quella Camera; cosi essendo cresciuto li precii de dette biave l'era de maleficio grandissimo, perho li Magnifici Syndici che forno ultimamente, terminormo che, attento il danno ne pativa la Sublimità Vostra, de cetero dette biave et lini fossero dati in pagamento a detta compagnia, non al precio limitato, ma quello che de tempo in tempo valeranno a contadi, et così e sta per un tempo observato; ma dapoi qui a Venetia detto Magnifico Syndico se ha remosso dal predetto ordene, come per lettere sue appar. Onde havendo io considerato di quanto danno è di Vostra Sublimità sia tal pagamenti, non se li fesse provision, terminai, che attento che non si scode per conto di Vostra Serenità de detta Decima quella quantità de biave che si soleva, imperoche quella sua isola, per esser piantà de vide, non ne produsse, che detta compagnia sia pagata in tanti contadi, overo in biave se ne sarano, iuxta el solito, segondo che meglio parerà alli Magnifici proveditori, che de tempo in tempo sarano, esser a beneficio et utile della Serenità Vostra. Et cosi per il tempo che son stato in quel rezimento, li ho pagati, et tutti se ne contentano; et di questo Vostra Sublimità ne ha grandissimo avantazo, perchè il formento qual se li deve per ducato uno al mozo, ha valesto qualche fiata ducati otto et piui, et quasi sempre el val el doppio di quanto li era dato in pagamento; perho, se cossì parera a Vostra Sublimità, la potrà con lo Excellentissimo Conseglio de Pregadi laudar detta mia termination, aciò dalli successori mei la sia exeguita.

Cerca a quelle saline che ha Vostra Serenità su quella isola, scrissi a sufficientia alli Clarissimi Proveditori al Sal quello che opinion mia se li dovea far, et li mandai il conto delli sali scossi per conto della Serenità Vostra, delli qual ne mancava più de stara 30000, li mandai etiam la mostra delli sali delli dui magazeni di Vostra Celsitudine et etiam la mostra delli sali che era nel magazen per conto del datiaro, qual era molto meglio, et li significai che il tutto causava, perchè sue Magnificenze non haveva alchuno deputato che tenisse la rason di Vostra Sublimità, ma che colui che hora haveva tal carico, et ultimamente fo casso dalli Magnifici Syndici, che haveva ducati 24 da quella Camera all'anno, era ser Thodero Castellan, barba de ser Carlo Castellan condutor del ditto datio; perhò l'opinion mia saria che li fosse deputato uno che havesse tal carico, il qual, oltra che vederà le raxon de Vostra Serenità si in recever la iusta quantità de sali, et de quella istessa bontà, che sono quella delli daciari, el provederia si de far far almen un altro magazen, che è molto necessario per alogar deti sali, et faria etiam cavar un fosso dalla parte verso il monte, che le aque piovane non entrariano in dette saline, ma coleriano per quel fosso nel mar, et quello se faria con pochissima spesa, et saria causa che li sali se sarian molto piu belli et migliori.

Ho instituido in quella Cità un fontego con li danari tratti del utile de certi formenti descargati della nave Cornara al tempo del magnifico Messer Zuan Barbarigo, mio predecessor, li qual danari sono adiudicati per li Diese Savii a questo deputati dover esser mandati de li al Zante per tal effetto, de li qual danari ne ho recuperati da ducati 900, et è non solum di commodo et beneficio de tuto quel populo, ma etiam sarà sempre come una munition a benefitio et conservation de quella sua Cità, perho, se cussì parerà a Vostra Sublimità, la si degnerà a confermarlo, imponendo con la suprema autorità sua quelle strettezze che detto danaro non possi esser mal speso, ma se conservi et se vadi augumentando si a beneficio universal, come della Sublimità Vostra, et è cossa necessaria, perchè dubito che altramente in pocho tempo quelli che manzano di tempo in tempo detti danari, che sono de quelli cittadini più ricchi che hanno poco a piacer di detto fontego, se li convertirano in uso suo.

Non voglio restar de far reverentemente intender alla Celsitudine Vostra che essendo accresciuto talmente el numero de forestieri in quella sua Città et borgi, maxime de Coronei et Magnati, quali tutti congregati nel Conseio fano romanir quelli che li pareno per quel anno del Conseglio, facendo cazer delli primarii, cosa che dà molto da mormorar a quelli primarii cittadini et fedelissimi di Vostra Serenità, et poi quelli rimasti del Conseglio fano election delli infrascripti sui officii et fano romagnir quelli che li pareno, et più delle volte persone inepte et non atti ad exercitar detti officii. Perho mi par ch' el saria molto a proposito et beneficio de quel loco che li detti officii fosseno distribuiti per quel clarissimo rezimento, come si fa in Candia, a Rethimo, et alla Cania, la qual cosa saria causa de rimover li odii e li scandali che facilmente potria per tal causa intervenir.

Officii che si fa per il Consiglio del Zanthe.

Tre syndici, senza salario ne utilità alchuna.

Dui fontegeri, con ducati 20 al' anno per uno, dell' utile del fontego.

Un zustizier con alcune regalie.

Tre officiali alla Corte minor con 50 perperi per uno de condanaxon dalla Camara, val ducati 3 vel circa al' anno, et li carati delle sentenze.

Un deputado sopra le strade con ducati 6 al anno de condannaxon dalla Camera.

Tre proveditori alla sanità, senza utilità ne regalie alchuna.

A quella sua isola vien inferito di continuo infiniti danni per fuste et fregate, maxime Ponentine, qual sono causa non solum de assediar quel locho, ma etiam sono de damno alli datii di Vostra Serenità, perchè le nave che doveriano condur le robbe al Zanthe per la Morea vano a descargar a Chiarenza, loco dell' Illustrissimo Gran Signor; perho reverentemente mi par de dir a Vostra Serenità che saria al proposito et beneficio suo che almeno una galia stesse alla guardia di quel locho che oviaria a simili inconvenienti, perchè altremente dubito che il Signor Turcho farà armar lui a Lepanto per far tal effetto, et sarà de danno delli navilii di V.ª Serenità. In questa materia quello che mi ha parso de maior importantia ho deposto allo ill.^{mo} Conseglio di X de ordine della Sublimita V.ª Quanto è soprascritto mi ha parso con ogni reverentia di referir a V.ª Serenità, alla qual humilmente me raccomando.

RELATIO VIRI NOBILIS SER NICOLAI MARIPETRI QUI FUIT PROVISOR CAEPHALENIAE *(sic)*, PRESENTATA DIE XVI JULII MDXXVIII (1).

Serenissimo Principe, Excelsa et Illustrissima Signoria, essendo io Nicolo Malipiero ultimamente venuto provededor de la Caephalonia referito al vostro Ecc.mo Collegio quanto mi pareva esser necessario a beneficio di questo Ecc.mo Dominio juxta la continentia dela commission mia, come die far cadaun bon et fidel cittadino, et essendomi sta commesso io deba dar in scriptis quello mi par, per satisfar a tal rechiesta, reverentemente mi par aricordar quanto qui de sotto sarà notato, reportandomi perho sempre al sapientissimo judicio et deliberation de Vostra Celsitudine et suo Ecc.mo Collegio, il qual, visto et inteso lo ricordo mio, disponerà et ordinerà quanto alla sua sapientia et infallibil iudicio parerà.

Et primo arricordo a V.a Cels.e come per il parer di Magnifici Proveditori generali del' armata et maxime li m.ci misser Sebastiano Moro et messer Zuan Vetturi, et contestabili, prothi, et altri experti si da Corphu come dal Zanthe, haver principiato uno spiron dala banda de ponente maistro, luogo più importantissimo de quella fortezza, per el quel tute le volte quella terra è sta combatuta et presa, del qual spiron sono facti li due terzi, et il parer mio essere che non si faci, ne principii alcuna altra fabrica in dicto loco, mentre che el dicto spiron non sia compito, perchè quello facto saria si pò reputar inexpugnabile, come ognuno che di quello ha cognition et intelligentia ne po far ampla fede a Vostra Serenità, et lassandolo così imperfecto, saria la ruina de quella, la qual perho dispona quanto alla sua sapientia parerà.

Item, perchè in dicto loco se ritrova dui contestabili cum 4 caporali, li qual ogni zorno sono fra loro in divisione, de la qual ne nasce che la terra è divisa in do parte, et li fanti sono parte Greci, et persone forestiere, videlicet Ferraresi, Modenesi, Parmesani et altre natione, di quali in ogni occorentia et bisogno se potria sperar poco fede. Perhò reverentemente ricordo a Vostra Serenità che aut se levi uno de dicti contestabili, qual parerà a quella, iuxta la information li sera data, aut tutti dui, et mandato uno altro de qui cum dui caporali et nove zente et fantarie, che sera causa de unir la terra, et de sparagno de ducati 200 all'anno a Vostra Signoria, senza alcun periculo over danno, li qual si potrano satisfar de li, senza pericolo, ne interesse de darli de qui un soldo, ma solum cum li danari di quella Camera far dicto effecto, perchè Dei gratia per li modi che ho tenuto de li a benefitio de la Serenità Vostria si po far questo et altri effecti.

Item, perchè el passo de Pallichi a Regostogni *(sic)* cum le barche, che sono miglia 3 in 4, per el qual passa homeni, cavalli, robe et biave et ogni altra cosa, el qual si soleva incantar per nome de la Ill.ma Signoria in tempo del qu. Magnifico messer Nicolò Marcello, el qual passo al presente è occupato per ser Zuan Baptista Foscolo, fiol natural del qu. Piero Foscolo, cum grandissima murmuration de tuti li citadini et populo de quel loco, del qual ogni giorno ne ho havuto diversi rechiami, et altro, che, quando a Vostra Serenità parerà, li sarà per nu dichiarito, perho per opinion mia dicto passo sarà posto et venduto al publico incanto, acciò niuno

(1) Fol. 97-98.

habi causa de reclamarsi, et sera cum augumento et beneficio de le intrade de Vostra Serenità.

Item, reverentemente ricordo che sia facto una palificata a quelle saline, dove che per li Prothi de quelle sera arricordà, aciò le acque dolce che descendino in quello hanno corso alla banda del mare, sempre reservando quelle hanno de bisogno, perchè facendo tal palificata se duplicarà, et forsi triplicarà li sali de dicte saline.

Item, reverentemente ricordo haver ritrovato imo in quella insula de haver quanti arbori et antenne fussino necessarie per l'armata de Vostra Serenità, de li qual havendo voluto far experientia cum zurme de galie volerli condur, ne havendo per li fangi et aque che a quelli tempi abondavano potuto far lo effecto de condurli, esserli questo mezo che cum para 15 over 16 de bovi per la via de Samo, aut per la vale de Alexandria come nominano li naviganti, quelli se conduriano a grandissimo commodo et beneficio de Vostra Serenità, si che l' armata per quella via potria esser servita de ogni sorte arborazi et antenne.

Item se ricorda a Vostra Serenità che lè grandissima quantità de terreni in quella insula, che parte vano vegri et inculti, et parte sono usurpati da diversi, si citadini, como Strathioti, et altri habitanti in dicta insula, sopra le qual cose non è ordine, ne sopra tal materia al presente se ritrova alcuno a tal cargo, come per avanti soleva esser, prima ser Alexio Robotin, el qual era del paese et stete anni 4, et poi per el Magnifico messer Nicolò Marcello fu facto el qu.[m] Michiel Capasa, el qual era forestier, in tempo di qual fu recuperato molti de questi terreni così occupati, da poi morto el dicto ser Michiel, mai è stato facto in loco suo, per modo che tuto el paese è stato occupato per molte persone a maleficio de la Serenità Vostra. Perho reverentemente ricordo a quella voglia elezer uno, el qual habi questo cargo de conservar dicti terreni spectano alla Sublimita Vostra, et recuperar quelli sono stati indebite occupati, cum il salario et modo erano el dicto Capassa et precessore suo.

Item perchè li cavallaroti de questa insula sono perpetui, et per questo sono odiosi a tuta quella insula, perchè quella stracciano et manzano a suo modo, et li populi più temeno dicti cavallaroti, che li nostri Proveditori; però, a requisition de tuta quella fidelissima università, se rechieda Vostra Sublimità voglia deliberar, che dicti cavallaroti non siano perpetui, ma quelli de dui in dui anni siano electi, acciò et cessino dicti manzarie, et quelli fidelissimi populi vivano quieti, come è il desiderio di Vostra Serenità.

Item reverentemente se ricorda a Vostra Celsitudine quella insula esser tanto importantissima a questo Excellentissimo Stado, quanto insula sia sotto il felicissimo Dominio de quella. Et perho Vostra Serenità de quella doverne haver grandissima custodia et diligentia, perochè, Dio non lo permetta, se quella fusse occupata aut da gran Maestro de Rhodi, aut altri, per la natura del sito suo, et fortezza, cum grandissima difficulta, immo forse mai, non seria possibile quella recuperar, et tra le altre importantie, quella reclude dal Dragamesto fino quasi a Modon tute schalosie et mezi dele tracte di formenti de tutti quelli loci, la importantia de le qual Vostra Serenità per experientia ha potuto veder neli proximi preteriti

et presenti tempi; si che la Vostra Serenità, circumspecta in tute sue operation, a questa si importantissima per la sua sapientia talmente proveder̀a che perpetuamente dicta sua insula remanerà sotto il suo felicissimo Dominio.

Queste sono quelle cose de mazor importantia, che a me parso reverentemente ricordar a Vostra Serenità, come etiam a boca al referir di tuto al sapientissimo consiglio et judicio di quella, alla quale humiliter sempre me ricommando.

Relatio Viri nobilis ser Francisci Gabriel reversi Provisoris Zefaloniæ 1543 (1).

Come obedientissimo servitor de Vostre Signorie, Clarissimi Signori Savii, meterò in nota quanto per me par esser de bisogno ne l'isola dela Cephalonia per segurtà di quella.

E prima, per massima segurtà lè necessario di rimetter cavali 200 de Strathioti, come solevano esser per avanti, che se i fusseno stati nella precedente guerra, quella isola non saria in corsa nella depredation de 14000 anime, de le qual avanti el partir mio ne fu recuperate da ottomille. Et per esseguir tal bona opera ho lassato purasa mie utilità, cognoscendo quanto è a beneficio del nostro Dominio la reintegration et conservation di quella isola, ne la qual, per esser abondantissima, se potria logar 25 fameglie de i vostri fidelissimi da Napoli et Malvasia appresso quelle mandò la Ill.ma Signoria, per ritrovarsi molti terreni vacui, e per haver quel loco de citadini, che al presente in tutta l'isola non se ne attrova più di 12, et per tal causa i dacii de la Illustriss.ma Signoria non se affitano a justo precio, per non esser concurentia a le incantazion di quelli.

Ancora, per segurtà et conservation de quella fortezza, è necessario che Vostre Signorie li mandi do colubrine da 50, e do canoni da 50, forniti di balle et polvere, etiam ordenar che el sia alzato el torion grando verso levante, egual ale altre muraglie, per la qual fabrica nel mio partir ho lassato calcina a sufficientia che, per non haver habuto zente, non ho podesto fornir tal opera.

Ancora, reverentemente aricordo ale Signorie Vostre, che tuti li megi che vien scossi de X.e per conto de la Illustrissima Signoria sia messo in munition, e non se scoxa più in danari, e che sia comprato ogni anno tanti moza che supplissa al numero de cento moza per anni X continui, che sarano alla summa de mille, che vien a esser a nostra misura stara doa millia, i quali sempre debbiano romagnir per munition di quel loco.

Ancora, saria a proposito per segurtà de quella isola redur le ville, che è da 500 in circa, in quel manco numero che se possa che se vigneria a rimediar a do inconvenienti, l'uno, che siando purassa numero de zente per villa, i sariano più seguri da corsari et nemici, l'altro se veneria a schivar molti laronezi che da li isolani instessi vien fatti nel'isola, per esser tre over 4 case per villa, e tuti sono parenti, e volentieri habitano in questo modo cusì solitari, per non haver testimoni de soi smefati, et certo l'isola a patito quasi più damno dai soi che dai nemici nella passata guerra.

Portà per mi Francesco Gabriel fu provedador alla Zaffalonia.

(1) Vol. II, f. 39-41.

MDXLVIII, DIE III MARTII. RELATIO VIRI NOBILIS ALOYSII CALBO REVERSI PROVISORIS CEPHALONIAE, PRESENTATA DIE SUPRASCRIPTO, IN COLLEGIO REGISTRANDA (1).

In esecution delli mandati di Vostra Sublimità, Serenissimo et Sapientissimo Principe, le appresento in scrittura quanto a bocca per inanzi che gli ho referito, et dico essa isola della Cefalonia tenir de circuito miglia cento e cinquanta, et di longezza dall' estro a tramontana miglia sessanta, ha al presente anime circa quatordese mille, è fertile de formenti, orzi, legumi, lini et altre biave, produce vini, grane, ogli et miele assai, come per il conto delle decime appresentato da me si può vedere; et certo, se essa isola fusse ben coltivata, daria molto più utilità di quello la fa, et questo, perchè li habitanti di essa sono di animo vile, poveri, et mal volentiera si affaticano, et chi vi allevasse uve passe et gottoni, ne cavaria abondante frutto, come per experientia si è veduto; si ha etiam formazi et lane assai, per la quantità di anemali menuti che vi sono, che hora passano il numero di centomille.

Essa isola non ha altro murato che il Castello, dove habitano li Proveditori con li soldati et altri salariati. Alla custodia di essa isola vi erano sei capi de Stradioti, cioè ser Andrea Menagia con cavalli 50, il qual, poco da poi il finir del rezimento mio, passò di questa vita et ha lasciato la compagnia sua non ben in ordine de homeni et de cavalli; vi è il strenuo Elia Combotecla con altri 50 cavalli benissimo ad ordene de homeni et cavalli, et è homo valoroso; vi è per terzo un Stefanin Fuca, nativo dell'isola, con cavalli circa vinti, ma ne a lui, ne alli sui cumpagni posso dar laude, per esser ello in decrepita età, et loro da potersene mal servire alli bisoni. Il quarto è Abraham Cravo con cavalli vinti, costui è Italianado, per esser stato assai tempo con il padre sulla guerra et ha raggionevole compagnia. Questi non hanno salario alcuno da Vostra Sublimità, ma solamente le provisioni che li sono sta concesse; li sui Stradiotti etiam non hanno salario, ma alquanti hanno provisione l'utile che conseguiscono, e che sono essenti da Decime, cioè dalle quantità limitada per Vostra Sublimità, anchor che loro sempre tenino voler de più, ne mai cessino di fastidir li Provveditori. Vi sono in queste compagnie assai homeni dell'isola, et molti delli più richi, li quali, per quanto credo, si hanno fatto scrivere per haver l'exemption, ma che occorrendo il bisogno di loro per l'Italia, che non venissero a servirla, alla qual cosa saria ben fatto provedere, perchè è di danno a Vostra Serenità. Gli altri dui capi sono il strenuo Zorzi Vineri et Stamatti Masarachi, Napolitani, li quali fra loro hanno cavalli 20; questi con la loro compagnia sono assai ben a cavallo, ma alquanti non hanno anchor imparato a cavalcare, et ne sono de quelli che non si hano ritrovato al tempo della guerra ne in Napoli, ne in Malvasia, et vi è grande odio et gare fra loro capi; questi si pagano in Candia, loro scuodeno; loro se pagano, senza appresentar li groppi alla Camara della Cefalonia, et per tal disordine è occorso, che avendo alla expedition loro de qui havuta soventione de paghe do et de ducati vinti per uno per mettersi a cavallo, con conditione che dovessero scontar tal soventione in termine de anni dui, sono hormai anni sette che non hanno scontato cosa al-

(1) F. 62-65.

cuna, ma io al fine del rezimento mio, aveduto di questo, scontai la soventione de cavalli con parte del credito che la Sublimità Vostra scrisse li fusse satisfatto a questa Camara dell' interesse che haveano patito delli ori et monete havute di Candia, il qual assese alla summa de ducati settecento; delli quali il capitanio Masarachi ne volse la mitta, per haver così patuito con il capitanio Vineri et le compagnie quando el vene de qui per tal negotio. Della sovention veramente delle due paghe recevute li lassai debitori, et però reverentemente li dico che saria ottima cosa far che li groppi delle loro paghe fusseno indriciati dalla Camera di Candia a quella della Cefalonia, acciò che si vedesse il ricever de ogn' uno di loro, et retenerli questo suo debito.

In essa isola non vi è civilità, non hanno legge alcuna municipal, non hanno muodo, ne luogo de far Consiglio, niente di meno do Papa con Mathio Flocha, scontro di Camara, vene a piedi della Celsitudine Vostra al tempo mio con molti capituli, li quali contra il costume non mi furono mostrati, et senza mie lettere de informatione furon expediti, et quel che è peggio, produssero molti capituli, che nella adunatione che fecero sotto il precessor mio non ne fu fatta mentione, et ottenero alcune cose che non poleno mandar ad essecutione, massime di far tre giudici da giudicar da lire cinque in zoso, perchè, non havendo consiglio, non poleno far tal elettione, ottenero di poter trazer dall' isola, eccetuade le biave, ogn' altra cosa, a suo beneplacito, la qual cosa è di grave danno dell' isola, perchè per la Turchia et per la Puglia si trazeno assai cavalli, tal che non vi resta più cavalli da fation, che prima se ne trovavan molti, si traze etiam cosi loro, come etiam merchadanti forestieri, legnami delli boschi, che sono di Vostra Sublimità, senza pagar la decima consueta, la qual era di molto beneficio al Castello, si in reparar el palazzo, come le case delli ministri et soldati.

Quella povera isola è molto danneggiata da Leventi Messenesi, et d' altri luoghi dell' imperatore ne mancano in alchun tempo, di quelle ne può passare navilio o barcha in terraferma, ne andar al Zanthe, che non siano depredati da questi ladri, la qual cosa è di massimo dispiacer, anchor di subditi del gran Signor, et quando hano bisogno de vituaria, metteno in terra su l'isola et robbano le farine alli molini et animali, hor quà, hor là; Turchi etiam hanno fatto qualche danno, ma rare volte; questi altri veramente sono come una febre continua et l' estate et l' inverno.

La forteza veramente per il sito è forte, et fabricandola si faria fortissima et con pocha spesa; ha un borgo dalla banda di levante, il quale, per opinion de chi ha giuditio, voria esser levato di là et messo assai più lontano; vi sono alla custodia di essa fortezza dui capitani con fanti XX per uno, et certo non vi voria mancho numero, perchè si metteno le guardie in quatro luoghi; un de ditti capitani è il strenuo Righetto da Verona, huomo vechio et pratico della guerra, il quale ha longamente nelle guerre d' Italia servito alla Celsitudine Vostra; l' altro è il strenuo Gratiadio da Bagnacavallo, giovane affetionato alla Vostra Sublimità et pratico della guerra, del quel certo la si pol servire in ogni altro bisogno. Quanto agli altri ministri, si paga uno interprete, et non vi è alcuno che faccia l' officio, et è cosa necessaria haverne uno che sapia la lingua nostra et la greca, et etiam sapia scriver greco, perchè si ha molte littere da Sanzachi, Emini et altri Turchi,

alli quali bisogna far risposta, et alle volte scriverli per occorrentie, che accadeno; tal officio per li sopra Napolitani è stato dato à una dona, la qual non è venuta de li, et in summa niun fa l'officio, et bisogna andar per mendicata suffragia; et oltra de ciò esso interpretre ha carricho de diffender le raggione del phisco, le qual per non haver diffensor, patiscono assai con non poco danno delle raggion di quella camara.

Vi è Mathio Flocha, scontro di Camara, il qual è pocco pratico a tal officio, vero è chel tien un zovene per coadiutor; ha etiam il detto Flocha l'offitio di ricever le biave, et dispensarle con utile de do per cento et delli accrescimenti, il qual carico li da più utile delli sessanta ducati che lha di salario. Il ditto gode etiam tutte le possession che havevano li Paleologhi, le qual sono di Vostra Sublimità, et quelle che haveva il suo precessor, le qual etiam sono di ragion cadute nel phisco; le qual tutte cose dariano il viver a quattro vostri benemeriti, et lui solo, senza suo merito gode il tutto, ne serve come el doveria, anzi affitta il magazeno delle biave hora a questo, hor a quello, con mormoration de tutta l'isola.

Vi è Zuan Rocholer inzegnier con salario de ducati diese al mese, formenti, orzi per il suo viver, et de un cavallo; del qual Zuane io non ho veduto in che cosa la si serva di lui.

Vi sono quattro bombardieri, li quali attendeno mal alle polvere et alle altre cose che sono obbligati.

Vi sono otto cavallaroti con il suo capo, li qual otto cavallaroti sono necessarii, ma si potria far senza quel capo.

Vi sono un murer con titulo de Protho, un marangon et un taiapiera et dui manoali, li quali sono necessarii al bisogno di esso Castello, perchè come non hanno da lavorar nelle case di Vostra Sublimità, lavorano alle mure in fortificar esso Castello. Vi sono etiam un scrivan alla fabrica, un favro, et un ceroicho, li quali reputo necessarissimi a quel luogo. Delle munition non le dirò altro, perchè sempre la può vedere la dispensa et quello che ho consignato al successor mio per il conto consignato alli rasonati della Celsitudine Vostra, ben le dico che saria a proposito condur de qui tutte le cose inutile.

Quanto aspetta al governo del danaro di quella Camara, dico che già molti anni fu mandato de qui un scrigno di ferro con tre chiave, nel qual si dovesse poner il danaro, secondo si scuoderà, una delle qual tenesse il Proveditor, l'altra il Camerlengo, la terza il scontro, il qual scrigno non è sta mai adoperato, le chiave non so dove se siano, et li danari si portano a casa delli camerlenghi et si fanno di essi mercantia.

Dell'utile di essa camara et della spesa Vostra Sublimità vederà il tutto per lo inserto conto, però non mi fatiecharò in dir altro; è ben vero che innanzi all'ultima calamita di quell'isola si soleva dar alla Camara de Corphu certa summa de danari, ma a tempo mio non mi hanno dimandato cosa alchuna; et alla gratia sua humilmente mi raccomando.

1545. Spesa della Camera della Ceffalonia.

Salario del Provedador	duc.	500
Del Magnifico Camerlengo	»	180

Salario del Cancelier	duc.	75		
per la sua limitation	»	48		
Salario del cavallier	»	36		
per la sua limitation	»	36		
Salario del scontro	»	60		
Salario del capitano Righetto con la sua compagnia	»	378	aspri	40
et per il ditto con la compagnia ditto formento stara 616, val a aspri 16 el staro	»	197	»	6
Alexandro da Rodego suo caporal	»	22	»	8
el ditto formento stara 36, val	»	11	»	26
Salario del capitaneo Gratia-Dio con la compagnia	»	378	»	40
et per il ditto con la compagnia formento stara 616, val	»	197	»	6
Philippo da Verona suo caporal	»	22	»	8
el ditto formento stara 36, val	»	11	»	26
Zuan Rocholer inzegnier	»	120		
el ditto orzo et formento per il suo viver et cavallo	»	25		
Thodarin da Parma bombardier	»	40		
Zuan Dante bombardier	»	36		
Michiel Cazari bombardier	»	36		
Zanetto bombardier putto	»	12		
El capo de Cavallarotti	»	19	»	12
Cavallarotti numero otto	»	82		
li ditti orzo stara numero 36 val	»	15	»	18
Cristophoro Cimera protto	»	48		
Nicolò Dimissiano marangon	»	36		
Alexandro Capassa scrivan alle fabbriche	»	28	»	40
Mathio Cimera taiapiera	»	24		
Due manoali, fra loro	»	56		
El Capellan de San Zorzi	»	6		
Lunardo da Parma ceroicho	»	36		
Lunardo favro	»	36		
Interprete	»	24		
Ser Andrea Menagia provisionato e capo	»	30	»	40
sette Stradiotti della sua compagnia, trà loro	»	28		
Helia Combotecla capo provisionato	»	12		
Lazaro Chelmi provisionato	»	32		
Domenico Vasconi provisionato	»	16		
Dimitri Comgali provisionato	»	16		
Zuan Musachi provisionato	»	8		
El fiol del quondam messer Nicolò Paleologo	»	75		
Andrea Bua provisionato	»	12		
Mercurio Coressi	»	12		
Condo Cangadi	»	12		
Dimitri Combotecla	»	16		

Constantin Servo	duc.	20		
Covazo Dallaporta	»	12		
Summa in tutto	duc.	3111	aspri	20

1545. Intrada della Camara della Cefalonia.

Datio del nomistro	duc.	550		
Decima del vin	»	1050		
Datio de le prade	»	82		
Datio de la spina	»	179		
El traghetto dal Argostoli	»	17		
Decima del miel	»	35		
Decima della grana	»	100		
Decima delle cevole	»	14		
Decima del lin	»	80		
Datio de l' Intrada et Insida	»	166	aspri	25
Decima del oglio	»	191		
Livelli	»	203		
Chirologio	»	35		
Peschiere	»	87		
Saline	»	131		
Recognition	»	80		
Condanason	»	250		
Decima del Tiachi formento stara 82, val	»	26	»	28
Decima del formento de l' isola stara 2100, val	»	677	»	16
Decima del orzo stara 3000, val	»	483	»	45
Decima della vena stara 100, val	»	8		
Decima della segalla stara 10, val	»	2	»	20
Decima del megio stara 38, val	»	9	»	6
Summa in tutto	duc.	4460	aspri	40

MDXLVIII, DIE VII OCTOBRIS. RELATIO VIRI NOBILIS ANTONIO CALBO REVERSI PROVISORIS A CHEPHALONIA (1).

La insula della Cefalonia, per quanto si ha potuto haver universalmente da pratici, esser de circuito de miglia 160 in circa, nella qual è una fortezza, la qual per il sito è fortissima, et è de circuito de passa 280 in circa, ma ha bisogno de qualche restauratione de muraglie et etiam di esser fornita de monitione, di muraglie, et etiam di esser fornita de monition di cadauna sorte, cioè di vituarie, come è megli, ogli, axedi, carnazi, formazi, polvere et diverse altre cose, et provederli al tutto de farli qualche cisterna, perchè senza queste cose essa fortezza saria quodamodum persa in pochi giorni. Nella qual insula li sono diversi porti, et massime

(1) F. 74-75.

uno porto nominato l' Argostoli, con uno certo colphetto propinquo al Castello miglia sei in circa, nel qual potria star ogni grossissima armata. Li è etiam un altro porto piccolo in uno locho chiamato Atterra; et al Viscardo verso tramontana li sono diversi porti, et valle, et in un altro loco chiamato Samo, ditto Val de Alexandria, et li propinquo un altro porto piccolo chiamato Antisauro, et diversi altri redutti. Nella qual insula vi sono XVII pertinentie, nelle quali li sono diverse ville, over chasali picholi de 10, 15, 20, 25, 30 fin 40 case per cadauno al più, nella qual al presente si attrova anime numero 15304, fra le qual ve sono homini da anni 15 fin 60, numero 4145. La qual insula è molto montuosa et gran parte di essa sterille, et essersi assai conveniente aere et assai abundante de biave, cioè orzi, et formenti et vini, et alcuni anni etiam de ogli, ma pochi; menudi homini assai condecenti, ma alquanto maligni; della qual l' Illustrissima Signoria ne puol trazer da ducati cinque in sei mille all' anno de diverse decime et dacii de più sorte, come particolarmente appar per la poliza qui inclusa.

Li sono etiam alchuni Stratioti provisionati con diverse provision, quali parte de loro serveno a cavallo, et parte di loro non hanno obligation di servitio alcuno, come per li conti della Camara die apparer.

Li son etiam, oltra li provisionati soprascritti, da circa homini 125 qual serveno per Stratioti, ma sono la maggior parte paesani, quali erano exemti di pagamento di Decima delle sue biave et vini, cioè per il lavor de uno paro de bovi et zare 150 de vini delli terreni che haverano dall' Illustrissima Signoria, ma al presente par che li magnifici Sindici habbi fatto una terminatione, che ditti Stratioti siano exempti de stara quattro venetiani de frumento, stara dui di orzo, zare 150 de vino, et aspri dieci di oglio ogni anno, la qual cosa giudico redonderà a danno dell' Illustrissima Signoria nostra, perchè delli terreni si suoi proprii, come de particolari, quali erano soliti pagar le Decime a questa camara, ditti Stratioti li torrano in si et li lavorerano, et farano lavorar, et non torrano, nè lavoreranno più terreni inculti, come per la parte del Excellentissimo conseglio de Pregadi del 1518 è terminato et dechiarito concessa al strenuo Domino Zuan Paleologo; li qual Stratioti et provisionati soprascritti sono quattro capi, che è Alexandro Combotecla, Thoma Rizacopullo, Stephanin Fucha, et Abram Crano; li sono etiam 24 Stratioti de quelli da Napoli et Malvasia con provisione de ducati 40 all'anno, sotto dui capi, Stamatti Masarachi et Georgi Vignari.

Sotto la giurisdition della qual insula della Cephalonia vi è un altra isola nominata Thiachi, de circuito de miglia 35 in circa, molto montuosa et sterile, nella qual è diversi porti, et maxime un porto ditto Vathi over Val de Compare verso tramontana, nella qual li sono tre casali in tre loci de ditta insula, nelli qual al presente si hanno redutto ad habitar da circa sesanta fameglie, quali stano con grandissima paura per rispetto delli corsari, per non haver redutto alcuno di potersi salvare, salvo alle montagne, etc.

MDXLV, DIE XX NOVEMBRIS. RELATIO VIRI NOBILIS JOANIS SUPERANTII REVERSI PROVISORIS CYTHERICI, PRESENTATA IN COLLEGIO. IESUS CHRISTUS (1).

Eri io Zuan Soranzo de ordine di Vostre Signorie Excellentissime fui alla presentia di quelle et mi fu imposto che io debbia presentar in scriptura una informatione dell' isola di Cerigo della quale dui anni continui ho havuto il cargo di governarla ; onde per obedir a tal sapientissimo comandamento, dico et reverentemente refferisco, non parlando altramente del sito de quell' isola, perchè so a quelle esser noto che la è per mezo la Morea, cioè il Brazo de Maina et Malvasia, è le isole de Cerigo isola disabitata per sirocho, et non extendero anchora in dir de quanto grandissima importantia la è maximamente alli navilii che soleano il mare, non havendo dal Zante fino al' isola de Candia, che sono più de 350 migliari, altro loco se non quello de ricorrer et salvarsi, oltra che etiam dico è in un loco dove spesse volte si hano nove per via de Morea delle cose Turchesche, le qual potria importar molto all' isola de Candia sapere.

Ma brevemente venirò al fato de l' isola, sopra la qual vi erano tre castelli, zioè Capsali, Milopotamo et San Dimitri; de Milopotamo et de San Dimitri al suo loco ne ragioneremo. Hora de Capsali dico, che quella fortezza è posta sopra un monte, al qual vi è un miglio et forse più de ascesa molto erta et saxosa, la qual hora è tuta cinta de muri, perche 'l Magnifico messer Giulio Donado mio precessor ne fece conzer gran parte, et io ho fatto serar el resto de passa 50 cum alchuni denari de condennation che havea et la cinge in tutta passa 416 stimo, della qual molti di quel populo si hano fabricato alchune casupule et vi habitano ; da la banda ver sirocho la forteza guarda il mare, et li mesi suspeti ivi ho fatto far fuogi et fumi respondendo ali fogi et fumi che facea far il Magnifico rezimento della Cania a Cao Spada et Grabussa per guardia del' isola de Candia. Dalla banda ver ponente ne è un monte, il qual il chiamano Palamida, lontano quanto si può tirare con uno comune archobuso, qual' è alquanto più alto della forteza, ma in mezo vi è una vallada molto bassa et il monte da ascender è asprissimo, et in quella vallada al tempo delle guerre passade vi furono salvati tutti quei pochi animali che si salvorno dalla banda verso il terreno dell' isola. Quella fortezza ha una fazada larga passa n. 27, non forte, ne habile a poter resister quando li fusse dato, che Dio non il voglia, alchuno assalto con arteglierie, perchè li muri sono vechi et tristi et la porta che è a man dextra al' uscir ha le mure molto triste et debile, et le havea basse, ma io le ho fatte tirar suso più alto che ho potuto, et per questo ho scritto molte volte in publico, et alli Ecc.^mi Signori sopra le Forteze, che quella porta ha bisogno di riparo, domandando il modo di poter farlo, et ultimamente havi dal Magnifico messer Andrea Gritti capitaneo de Candia per nome dell' offitio dele Forteze ducati 150, li qual non ho altramente speso, per haverli havuti l' inverno, nel qual tempo non si poteva fabbricar, se non con disavanzo del Dominio, ma li ho consegnato al Magnifico mio successor, et era di opinion di slongar quella fazada, et fabricar in fora un bastion che defendesse il borgo et la porta,

(1) Vol. II, f. 39.

perchè quella forteza po' esser offesa da quella parte sola, essendo dalle altre parti inoffensibille per la sua altezza; et da questa parte davanti, circa mezo migliaro andando fra terra, vi è terreno et monti che potria assai nuoser alla fortezza cum il far un cavalier che soverchiasse la fortezza in alteza, con il qual si potria amanzar chi caminasse contro, ma a questo si po proveder dentro con il far un cavalier al Molin che seria più alto de quello de fora, qual non lassaria gli inimici affirmarsi dalla parte del Palamida ne dil terreno.

Il borgo è posto a pie dilla forteza anche esso in alteza, il qual è apresso, et sta a risego che la zente de una fusta o più vegneno per terra la notte il dannezi, et per questo scrissi allo Serenissimo Dominio et rechiesi il modo di serarlo, ma la mia opinion non è sta di fortificarlo, solamente di serarlo, perchè non sta ben che una fortezza sia sotto l' altra, basta solo chel castello sia forte, qual si defendesi il borgo ad un trato; et a me par che quel populo de questo si die contentar, perchè se il borgo fosse fatto forte et si perdesse, il noseria alla fortezza dil castello, se non in altro, almanco in assediarlo. In questa forteza al mio tempo erano 40 fanti, delli quali li mesi suspeti ogni notte 18 erano in guardia, perchè le guardie si facevan far in 4 loci, et in un' altro loco ho fatto far altre due guardie, la Diana et la precedente, et mi par che minor numero di fanti non possi supplir commodamente al bisogno; et essendo quella isola de tanta importantia, come la è, dico che in la forteza se doveria tegnir Italiani per guardia a sufficientia, maximamente che in la forteza ne è monition de pezi de bronzo a sufficentia, et vi sono piche et de altre sorte arme et archobusi molti et molti schioppi, li qual per molto tempo sono stati senza poterli adoperar, ma feci si che havi un maistro sufficientissimo; et gli ho fati conzar tuti, et tuti benissimo in ordine ho consegnato al Magnifico mio successor. Vi sono anchora cinque cesterne, ben che io ne trovai solamente tre, le qual io ho fato et conzarle, e tuto in ordine ho lassato.

Il castel de Milopotamo è tuto cinto de mure, benchè le mure siano basse, pur è seguro da corsari et da ladri, et entro vi habitano da 50 fameglie ritornate dopo le guerre, quali coltivano parte di quei terreni, la utilità dela Terzaria di quelli è tutto dell' Illustrissimo Dominio, perchè quei terreni li tocorno in parte al tempo della division fata dell' isola cum li Magnifici da cha Veniero.

Il terzo castello è de San Dimitri, qual fu expugnato et ruinato al tempo delle guerre passate per infedelli, et di questo ancora scrissi all' Illmo Dominio, et è la mia opinion di far un redutto in forteza, non nel castello, ma sopra una certa ponta de un monte che ivi è, perchè chi vol refar il castello, primo li vol gran spesa, deinde al modo che è sta perso una volta, potria perdersi anchora, maxime che il monte il soverchia; ma chi fa un redutto sopra quella ponta dil monte non si po esuperar; et li homeni se redurano li intorno ad habitare, et cum il tempo ritornati che sarano assai homini sopra l' isola, si potrà rehabitar il castello, havendo la forteza di sopra che defenderà. Ma in ciò mi remetto al sapientissimo giuditio di Vostre Signorie Excellentissime, et quei Magnifici Nobili da cha Venier, quali ne hanno interessi grandissimi, perchè tra quelli terreni convicini per la maggior parte sono sui de loro.

Hora che ho parlato delli Castelli, brevemente venirò al resto. Quella isola

non si po dir altramente, se non che la sia una bellissima isola frutifera, sopra la qual vi sono tereni bonissimi, et è una compassion veder quei bei siti pieni di spine et imboschiti, et è molto ben cognosciuta da li vicini, et par mi cosa santissima di procurar quanto si pole di conservarla, però sapientemente è sta provisto che per guardia et defesa dela isola siano mandati là vinti Strathioti, li quali haverano de star commodissimamente tra il castel di Milopotamo et San Dimitri et Thodoro, che è il mezo de l'isola, dove son belle pianure et campagne grande et frutifere, et certo è che quelli non lasserano, volendo far il debito suo, smontar de quei ladri, corsari, che se imboscano et dannezano, et se pur desmonteranno, almeno la cosa subito divulgarassi, si che tutti il saperanno et salveranossi; et provedendossi di qui Stradioti, bisogna anchora proveder del viver loro almeno per cinque anni, perchè esta commesso per lo Illmo Dominio et Magnifici Nobili da cha Veniero che tuti quelli si de l'isola, come etiam de ogni altro loco che veniranno ad habitar l'isola, siano assolti de pagar Terzaria de biave per cinque anni, et tuti queli che venirano venisano per haver questo beneficio et non torano spesa de cavalli ne di altro; è vero che passadi li cinque anni dela exention, credo che se troverà de quei Strathioti che serviranno per non pagar Terzaria; però, bisogna darli il viver per questi cinque anni, et certo è che cossi provedendosi de l'isola, si caverà utilità assai, perchè non vi è dubio che facendossi quella guardia et essendo liberadi li Parici, et exentadi da Terzaria coloro che ritornerano ad habitarli, la isola sera habitata et cultivata.

Sopra quella isola vi è il porto de San Nicolo de l'Avlemona, qual è un bel porto, et ivi si soleva mandar per guardia delle galere nostre, le quali erano segurissime da ogni cosa, et a questi tempi seriano segure, ecceto che da gli inimici et da ladri; ma li è un monte altissimo, sopra il qual si potria far cum pocha spesa una forteza che seria inexpugnabile et defenderia il porto da ogni furor.

Il castel di Capsali, come ho predetto, guarda sopra il mar, et vi è un redutto che non è porto tanto appresso, che coloro che entrano sono intesi da quei de la fortezza, et cossi è converso, ma si potria farne un segurissimo et bon porto, habile a salvar X o XII gallie, con non molta spesa, et fondar un navilio li appresso il scoglio ditto San Zorzi, il che in vero seria una cosa bonissima, et molto utile a tanti che anderanno per mar. È vero che quel porto si potria anchora far mazor, ma vi anderia mazor spesa, et seria cosa che poria accender l'animo dello inimico ad offender l'isola per haver il porto, il che reverentemente parlando non mi par che si debbia far grande, ma picolo, come ho preditto per X o XII gallie, ben li asentisco con tutto il core.

Quanto al fontego che dimandano quelli dell'isola esser fatto nel castello dė Capsali, et Vostre Signorie Excellentissime gli hanno comesso che della entrata del Illma Signoria de quell'isola li sia dato 200 stara de formento per il fontego per una fiata solamente, quali loro il mese de Lugio siano tenuti innovare, è provision laudabilissima, perchè se venisse occasion, che Dio non il voglia, che quelli isolani non podesseno coglier li sėminati, con questi 200 stara haveranno da sustentarsi qualche di, ma dubito che sii uno anno, non se ne potra metter stara 200, che sono misure 500 dell'isola, et per il viver de quelli Italiani ne bisogna, et cossi

anche delli soldati Greci, che hanno tante fameglie più di altre, in stara 600, et potria esser che il magnifico proveditor del loco non ne havesse colto tanto che supplisca a questo et al viver per la sua famegia, et certo pero, volendo far questo fontego, è necessario che se ne compri, et come Vostre Signorie Excellentissime hanno provisto per il populo, cosi bisogna ancora proveder che sia una munition per gli Italiani che stano li; ma gli homini habbino il modo da sostentarsi et de defendersi.

Concludendo dico, che quella isola de Cerigo, come tanto importante allo Illmo Dominio, anci vo dir che la sia necessaria, non vi essendo più Napoli ne Malvasia, necessaria a Candia, necessaria alla navigation, con ogni diligentia si die conservar, et far farsi sopra bone guardie, perchè anchor io al mio tempo ho fatto far le guardie in tre loci, a San Zorzi, che discopre molto lontan tuto intorno ver oriente, et Milopotamo che discuopre ver occidente, et a Potamo che discopre il resto de tutta l'isola, et di hora in hora, vedendossi qualche legno che mostrasse esser de pericolo, con una cocta se ne deva segno per tuta l'isola, et tutti si salvarano, et se ala isola se die far bone guardie nella forteza, parmi che dieno star bonissime, maxime uno honesto numero de Italiani, perchè fra tanti Greci non vi vo star se non uno honesto numero de Italiani a qualunque bon fine; et per ogni conveniente rispetto a voler che la si possi chiamar fortezza, besogna che l'habbi gente che la defendi et pan da mantenersi, perchè dil resto è fornita assai honestamente, [et delle cisterne], benchè quelle che vi sono sono piccole et tengono pocha aqua, et io era de opinion de farne un'altra, perchè vi è il loco da farla molto bello et accomodato, dalla qual cossa ne ho scritto all'Illmo Dominio.

Del rendito che si ha di quella isola et della spesa che si fa non posso chiaramente dir quanto sia, perchè non si ha tanto formento ogni anno, e quel men ben dico questo chel rendito non suplisse de grosso al pagamento dil rettor et altri oficiali de l'isola, ma si pagano in Candia, et di Candia anchora si ha le page degli Italiani alle zornate; perho Ve S.^e^ Ex.^me^ potrano anchora scriver a quel magnifico regimento de Candia che mandi quelli stara 200 de formento de far il fontego, il che è a Soe Magnificence poca cosa, et all'isola di Cerigo un grandissimo ben. Sopra laqual isola al presente non se trovano altro che da 360 fameglie, intanti anime 1850 in circa; ma inanci le guerre era populatissima, et spero che fra pochi anni retornerà ad apopularsi benissimo.

Io reverentemente ho ricordato quanto ho saputo per ben de quella isola et utile dello V.^o^ Illmo Dominio, Ve S.^e^ Ex.^me^ deliberino ciò che li piaze, al sapientissimo intelletto delle quali mi rimetto et alla sua gratia me raccomando.

MDXLVII. RETROVATA IN CANCELLO ADI 9 ZENER. RELATIO VIRI NOBILIS SER MAPHEI BAFFO QUI FUIT PROVISOR CIDARICI (1).

Dapoi che io hebbi la grata et benigna audientia dalla Sublimità Vostra, Illma et eccelsa Signoria, cerca il referir mio de l'isola de Cerigo, al quel governo di mandato di Vostra Sublimità son stato io Maphio Baffo mesi 26 manco giorni quat-

(1) Vol. II, f. 58-62.

tro, et essendo stato benissimo inteso per Vostra Serenità mi fu imposto quanto viva voce haveva referito che io dovesse il tutto poner in scrittura, acciò quella consideratis considerandis la possi deliberar quanto al suo sapientissimo juditio gli parerà, et io come sempre obedientissimo di quella gli apresento la presente deposition come per lei mi fu imposto al meglio che io ho potuto. Et principalmente dico con licentia di quella:

Che la fortezza di quell'isola, nominata il castello di Capsali, è alquanto riparata, et meglio penso haveria fatto il Magnifico messer Julio Donado che alhora sopra detta reparation se attrovò sel el non havesse havuto penuria de il tempo et danaro per haver fatto tal opra al tempo della guerra importantissima, per il che tal reparation non possi esser fata cum quelli debiti modi che conveniva al locho; pertanto io dico che essendo il loco importantissimo, che Vostra Sublimità doveria sempre reverentemente parlando haver l'ochio a quello, facendolo fortificar come il loco et sito porteria, come etiam per me ritrovandomi de li avisai Vostra Serenità et gli mandai il modello con la opinion mia circa tal fortificatione; la qual merita esser fata, per esser loco che è il passo de tuto il Levante, et quando fusse, quod Deus advertat, ale mano di qualche signor potente, sapia Vostra Serenità che quella non potria far navicar alle isole sue, ne di Candia, ne di Cipro, non vogliando il patron de l'isola de Cerigo, se non cum armata grossa; de la qual parlo per esser sopra il passo della navigation de ditti regni, la qual fortification si faria con pochissima spesa, per esser il tutto che a tal fortication fà de bisogno apresso quelli, et le opere se hanno per un pretio minimo; et certo io desiderava, anchor che io sia il minimo di ogniuno, haver nel tempo che io me ritrovava de li tal cargo, perchè io so che solecitudine si haveria fato a tal fortification et la parsimonia del suo danaro, al qual sempre per la affetion porto a quello, et per far il debito mio ho havuto l'ochio, et haveria potuto in qualche repezamento dispensar ducati 150 che mi fu consignati dal mio precessor, quali ho conservati, ne ho voluto far opera alchuna, per non parermi fruttuosa se el non si fa fabrica come il dover porta, et quelli intacti ho consegnati al mio successor; per il che gli raccomando detto suo loco mentre si ha la comodità del tempo, per esser della sorte importante ut supra, perchè la afermo, fortificato come ho predetto, per esser etiam sito fortissimo che essendogli vituaria cum la monition che el si attrova che tutto il potentato de l'universo non gli potrà nocer; io iterum lo raccomando ala Sublimità Vostra si per lo amor publico, come etiam per lo amor porto al ditto loco particularmente.

Gli 40 fanti che ritrovai alla custodia di quel castello sotto il governo del strenuo Zuanantonio Bon, qual apresente si atrova alla custodia de Novegradi, persona che veramente Vostra Sublimità si pol prometter de lui in ogni fatione, scrissi alla Sublimità Vostra che de quelli bona parte era superflui, et che la invernata con 20 solamente si potrà valentemente custodir un castello non di picol importantia che si trova sopra detta isola nominato Milopotamo, et consultando cum alchuni di quel loco a quel principio che io gionsi delli a quali partami alhora potergli dar alquanto fede, scrissi etiam a Vostra Sublimità che se la si degnasse di mandar sopra quella insula 25 cavalli, che veramente si la enstate come la

invernata con gli 20 fanti et cavalli quella insula si potria benissimo custodir; onde havendo Vostra Sublimità havuto tal mio aviso, per sua benignità mi commesse la cassation degli fanti, et mandomi 20 cavalli si come gli scrissi.

Hora mo, Serenissima Signoria, io dico rimovendomi del tutto di tal opinione di cavalli, havendo vista una duo et più volte oculata fede dita insula, che ditta cavallaria in quel loco è persa, ne porge alchun utile a quella insula, anci danno del danaro a Vostra Sublimità, et per ditto di quelli valentuomini che in ogni altro loco lei di loro se ne potria servir con utile et fruto suo, perchè, Serenissima Signoria, quella insula è tutta montuosa et tute le marine grebanose, tal che cavalli malissimo adoperar si pono, anci come per experientia si ha visto sempre che sono andati ad invader gli nemici sono ritornati malmenati, cioè parte presi che si hano poi recuperati cum loro gran damno, parte morti, parte feriti et parte gli lor cavalli morti, strupiati et feriti, tal che molti per esser feriti se convenero, correndogli il soldo, aspetar varisseno, parte per gli lor cavalli simelmente feriti tirano il soldo senza fatione, aspettando il risanar de il cavallo, quelli che gli hanno morti, over strupiati, aspettando passi il termine di trovar altro cavalo, pigliano il soldo ut supra, tal che quasi sempre di 20 cavali che Vostra Serenità ha in quella insula ale fatione, non se ne trova 12 al più, i quali etiam occorendo gli occasione si vano servendo senza alcun fruto ne leviamento di denaro di quella insula, et questo per esser tutta montuosa come ho preditto, et se pur ne è qualcha vallesella nella qual la cavallaria trovi l' inimico, quello scaramuzando se retira alla montagna, tal che, la cavalleria seguendolo, devien bersaglio delli pedoni retirati al monte armati al solito de archi et freze et archibusi, cum le qual arme, senza altramente poter esser nocesti dalla cavallaria, quella offendono, tal che io veramente dico che Vostra Sublimità per mia opinion habbi a levar detta cavalleria di quel locho, perchè altramente di breve, venendogli le occasioni solite, lei perderà tal cavalleria insieme con il danaro che di continuo gli corre per il loro pagamento che son ducati novanta per paga.

Vero è che l' è da proveder che quella insula et gli habitanti di quella siano custoditi a qualche modo, el quale per opinion mia saria che Vostra Sublimità, come etiam gli scrissi, che la videsse di avere, come facilmente si haveria, per haver io fattogli far motto tal mia opinione per un Thodaro Lago, al presente locotenente di quella Stratia a Mayna, loco della Morea, di haver quaranta di quelli di quel loco, quali già bona parte de quelli sono Ciprioti et Candioti andati ad habitare al tempo della guerra Turchescha in quelle parte, che venisseno ad habiter sopra quella isola con le loro famegie, dandoli per ciascuno ducato uno per paga, a rason de paghe otto all' anno et fargli stipendiarii di Vostra Serenità, quali fusseno obligati a stantiar nel castello di Milopotamo, qual al presente è convenientemente habitado, et con questi saria benissimo populato, quali 40, per esser gente ferocissima, usi a l' invasione di tal ladri pirati, fusseno obligati, armati secondo il solito loro, andar in quella parte ad incontrar il nemico ogni volta che fusseno desmontati, overo de vetargli il desmontar ove che per le guardie solite si soleno far per l'isola fuseno avisati aver visto velle di mal à far, et con quelli incontrandosi far il debito loro, alli quali voglio, se cusi parerà a Vostra Serenità, che quella gli faccia etiam

consignar tanti terreni del territorio de ditto castello inculti, pagando le Terzarie solite, acciò che de quelli si habbi a trazer qualche utile, et di breve quel utile veneria a satisfar il loro stipendio; vorria etiam che Vostra Serenità oltra gli fanti XX che si attrova de li, che la ne mandasse altri 10 fanti, quali habbiano a star sempre alla custodia del castello de Milopotamo per più sicurtà di quello, acciò quelli XX sempre stesseno alla guardia del castello di Capsali, perchè, non mandando questi 10 come ho preditto, el si convien mandar la estate degli XX almeno sie alla guarda del preditto castello, taliter che ne uno ne l'altro è ben custodito, che mandando gli X, tutti doi sariano benissimo guardati, et Vostra Sublimità a questo modo l'haverà cinquanta homini con ducati settanta per paghe 40, gli 40 Magnotti, et trenta gli diese Italiani, che fano li prefati ducati 70, che farano frutto grandissimo, perchè sarano pedoni contra pedoni, senza alcun avantaggio et l'avantaggio sarano de quelli, sarano in terra ad invader la difesa de gli nemici, che la ne spende novanta in 20 cavalli inutili senza frutto alcuno; et questo par mi un perfectissimo remedio alla conservation della gente et haver di quella povera isola; et ogni volta che Vostra Serenità sarà contenta di tal partido, il sopradito Thodaro Lago ditto Liveri si ha offerto far tal gente con la provision ut supra de ducato uno per paga, per il che Vostra Sublimità come sapientissima farà circa ciò et disponerà quanto gli parerà; unum est che la Stratia non sta bene in quel loco.

La isola non obstante che tutta sia montuosa, tamen tutta è cultivabile, et è un gran peccato che la non sia habitata, come già la fu, che in tutte le parti la era cultivata, et fu già tal anno che in portion di Vostra Sublimità gli veniva da 5000 misure di furmento che son stara almeno 2000, che hora per penuria de gli habitanti bona sason si reputa quel anno che Vostra Sublimità fa poner ne gli sui magazeni per conto della sua entrata misure 1200, ne mai penso che quella si haverà ad habitar per partito largo che quella fara a gli habitanti, come per la experientia si ha veduto che Vostra Serenità, non obstante che lei ha assolto tutti quelli che voleno ritornar ad habitar la ditta isola di tutti li debiti vecchi, et oltra de ciò gli fa essente per cinque anni di pagar le Terzene de li terreni per loro lavorati, et etiam l'ha assolto tutti li Parici sopra ditta isola et similiter tutti quelli che venivano ad habitarla; Vostra Serenità etiam ha donato a tutti gli habitanti per li danni patiti per le turbulentie preterite il terzo delle Terzarie dieno pagar per anni cinque, et con tutto questo non ho visto in mio tempo che alcuno sii venuto a pigliar tal beneficio repatriando, si che non penso per quanti partiti et beneficii Vostra Sublimità gli ha fatti molto ben. Die sapere che la portion che lei ha in quella isola è caratti 11, et li magnifici Venieri compartecipi di questa ne ha caratti 13, la entrata delli qual caratti ditti Venieri affitta ad alcuni di quella isola potenti, quali veramente si pono reputar signori, et signori di sorte che da tutti gli habitanti sono mal volesti, perchè sono da ditti affituali tiranizati, strusiati, di sorte che non hanno da potersi cibar, havendo il tutto a forciori dato a ditti affituali, quali se inrichisseno di tal sangue, che non hanno pari in quel loco, et questo è notorio a tutti, per il che non si trova alcuno che vogli ritornar ad habitar ditta isola, ritrovandose in parte che tal gente non gli dominano; anci dico con verità a quella che molti, per non esser suggetti a tal tirani, hanno terminato

di breve mutar paese, se Vostra Serenità non gli provvede, et sappia Vostra Serenità che quelli che se ritrovano al governo di quell' isola de mandato di Vostra Sublimità non restariano di far giustitia contra tal usurpation, ma re vera non poleno venir in luce ne per querella, ne per viam inquisitionis, perchè più presto giureriano mille sacramenti falsi che accusar uno de ditti affituali, dicendo, gli Rettori vano et vengono, et questi sono perpetui, con li quali ne convien al nostro dispetto vivere et sopportare al meglio che i ponno; et questa è la cagione che la povera isola è derelitta dalli sui fideli habitanti. Il rimedio veramente saria, Seren issima Signoria, che Vostra Sublimità si degnasse de devenir affitual de ditti magnifici Venieri, pagandoli il fitto che trovano da particolari. et quel utile che vidonda al particolar venisse in Vostra Sublimità, et penso, imo tengo certissimo, che ditti Magnifici Venieri, essendo veri et nobilissimi Patritii, come veramente sono, sarano più contenti che tal utile pervenghi a Vostra Serenità con benficio di quella isola, che ad un particolar con detrimento di quella, et allhora Vostra Sublimità vederà veramente che quella isola si haverà a repatriar, cognoscendo gli habitanti haver per Signor la Serenità Vostra, la qual portano sculpita nel core, et ben dirano, hora siamo contenti, perchè conoscemo haver in tutto et per tutto signor benigno, et non un nostro egual crudel et tirano; la utilità di tal affitto che Vostra Sublimità haverà penso veramente, computando il danaro la desborserà per lo affitto alli magnifici Venieri, sarà tanto che la potrà satisfar il pagamento delli fanti Italiani et non pocha differenza gli sarà, et quella non haverà più pensiero di poner a risego il danaro che lei manda in Candia et di Candia a Cerigo per il pagamento di tal fanti, et far che tal danaro sii obligato al pagamento de ditti fanti, et a questo modo la vè trazerà non pichol utile, et sarà caggione che quella isola de brevi ritornerà nel pristino, che hora si pol dire esser meza derelicta.

Al rasonato, che Vostra Serenità ha sopra quella isola per tenir le raggion di quella, io son in dubbio grandemente che el faccia il suo dover, et questo per esser molto affitionato alli affituali delli compartecipi di Vostra Serenità, per esser zenero de ser Zuan Casimati cittadini di quel loco, affitual ut supra, et nella stimason delle biave et altro, per haver lui tal cargo, penso, imo son certo, sia molto partial, come zenero, l' altra per esser la seconda entrata di quell' isola gli pascoli, et il preditto compartecipe ha la prima posta de gli animali, cioè la più gran summa, et a quelli dà a pascolar alli Parici delli sui patroni quali pagano il pascolo altro come fittuali, et il ragionato ha la segonda posta, et quelli per dar vale al socero, la maggior parte dà a pascolar ut supra, oltra che l' ha terreni, case, monasterii, vigne, zardini, quali per tenir cultivati, se tien benivoli gli homini de l' isola, et bona parte de quelli per esser debitori di Vostra Serenità lassa andar in resto, non scuodendo il debito, taliter che per far il fatto suo non considera ne cercha all' utile di Vostra Serenità, et attende solum al particular suo, per esser potentissimo sopra quella isola, habitata per gli suoi antecessori et per lui già molti anni, perchè suo avo fu mandato per Vostra Serenità ragionato in quel loco di questa terra, et successive hano fruito ditto officio per heredita, et questo che al presente si attrova non più cittadin di Venetia si puol

dire, ma ben Cerigoto, per haversi maridato, come ho preditto in quel loco con una Grecha, et lui non più alla Latina ma alla Greca vive, per il che io dico che lui non sta bene in quel loco per tal offitio, massime havendo suo misier ad affitto la portion de li magnifici Venieri per le raggioni antedicte, ma Vostra Serenità, havendo questo davantazo goduto tal officio, la potrà dar loco ad un altro suo cittadino, acciò sia sencier delle cose anteditte et possi tenir le ragion di quella con quella affetion che porta il dover.

Il ditto ragionato ha di salario ducati 36 all'anno, et fu etiam credo del 1533 terminato per questo Excelso Senato che ditto ragionato non havesse più de ducati 36 in contadi, perchè sempre lui è sta pagato a ducati 24 de contadi, et per li ducati 12 che ascende alla summa di ducati 36, gli è sempre sta dato mesure 200 de frumento, il qual formento anno per anno val ducati 60 in 70, che veniria haver in loco de ducati 36, da ducati 90 in 100 all'anno, et tanto più di 36 vien ad usurpar alla Sublimità Vostra, et non obstante la termination del Senato lui sempre si ha pagato come ho preditto per vigor di certe terminationi fatte in Candia, quomodocumque et qualitercumque io el tutto rapresento a Vostra Serenità, acciò la possi vedere le raggion sue et di quelle lei disponga come meglio li parerà, ma ben gli dirò che un mercadante et usurpator del dinaro di quella non sta bene per suo raggionato.

Io, per haverne alcuno che tenisse le raggion di Vostra Sublimità, elessi un Manoli Zemini cittadin di quel loco in avocato fiscal, senza alcun premio, il qual per l'amor suiserato porta a Vostra Sublimità lo accettò molto volintiera, et scrissi alli Ecc.mi Signori Capi dello Ecc.mo consiglio di X per la confirmation di tal elettion, et tamen fin hora non fu fatto cosa alcuna; per il che riverentemente aricordo a Vostra Sublimità, che quella si degni confirmarla, per dar animo al ditto Manoli di poter gagliardamente in tal offitio, conoscendo esser grato a quella operarsi, che veramente non potria se non esser di utile a Vostra Serenità senza alcuna spesa.

In quel castello si attrova bombardieri n.° 5 con ducati cinque per paga per ciascun de loro, veramente spesa in parte superflua, perchè al parer mio tre soli basteria si nel tempo presente come in ogni altra occorentia facendo come si fece in mio tempo alla Cania, che con quattro bombardieri si suplisse, non ostante che li sono molti pezzi d'artellaria et molto più di quello si attrova a Cerigo, et questo fu chel fu fatto una scuola de bombardieri, facendogli un Capo che havesse tutti a maistrar, dando la meta, quanti havesseno ad entrar in ditta scuola, con giurisdittion a quelli intrasseno, overo di poter portar arme, overo esser essenti dalle faction ordinarie; però dico a Vostra Sublimità che de gli cinque si potria elezer tre, quali havesseno a continuar il loro officio, facendo uno de loro capo con ducato un de più degli altri per paga, et che lui havesse il cargo di far la scuola, nella qual, oltra gli tre ordinarii computando esso, non potesse accettar più de XII del loco, che in tutto fusseno XV, quali XII overo fusseno esenti della faction di maravegli, overo potesseno portar le loro arme, et che il capo gli havesse ad amaistrar, et a questo modo in tempo de bisogno Vostra Serenità potrà esser servita di quanti a lei li parerà, et la venirà a sparagnar la spesa delli dui bombardieri superflui, et acciò con

manco spesa di Vostra Sublimità possino esser maestrati ditti bombardieri; ogni volta che lei si degnerà commetter si faccia tal scola, Vostra Sublimità potrà far mandar de li dui falconnetti da una lira l'uno, per parsimonia della polvere per che de li i minori sono de lire tre. Il capo de ditti bombardieri Vostra Serenità per mia opinion elezarà mistro Marco de Cypro, qual solo si trovò bombardier al principio della guerra Turchesca sopra quella isola et si portò di sorte che da tutti è laudato, si come da ogni uno ho inteso, et è benissimo volesto, et io etiam ne farò fede a Vostra Serenità chel ditto maistro Marco è valente della sua arte et tien benissimo governata la munitione di quella, si le artelarie, polvere et ogni altra sorte de munition si attrova in quel castello; gli altri dui sono un mistro Antonio di Scudi et mistro Antonio Pecarosa, persone valente a tal mistier et quieti, come ricerca a una forteza de importanza come quella, et ben volesti da tutti, lassando, se così parerà a Vostra Sublimità, un Stamati da Rhodi, non per chel non sia valente della sua arte, ma homo veramente più presto da galia che da fortezza, homo seditioso, non ben volesto et certo per quel loco non apropo-sito; l'altro è un Zuan Matto, il nome del qual lo da in nota a Vostra Serenità, atto più presto al bufonizar che all'arte per il qual il tira il soldo. Io al tutto ho rappresentato a quella, lei come sapientissima indicherà quanto gli parerà, et la supplico di summa gratia che con quella affittione et zello di amore verso l'utile et beneficio di Vostra Serenità gli appresento tutte queste cose, così la le vogli accettare, et prego la Magnanimità Suprema habbi ad illuminar Vostra Serenità di ponerle ad effetto, overo di terminar quanto gli parerà a beneficio di quella povera isola et forteza, non mandandola in oblivione, per esser cosa importantissima, alla cui gratia humiliter mi raccomando.

Richiesto al partir mio di questa terra dal Clarissimo messer Alexandro Contarini alhora et al presente dignissimo Provedador sopra le Fortezze, ch'io havesse a veder sel fusse possibile di far qalche remedio che quel porto de Capsalli, che è sotto la fortezza di quella isola potesse tenir almeno sicure da otto in dieci galie, onde dico, Serenissima Signoria, che io ho trovato il modo in ditto porto di far un loco sicurissimo per XV et XX galie, come per mie lettere avisai Vostra Sublimità de di XX mazo del 1545, con pochissima spesa et con facilità, come per il modello fatto circa ciò, qual si attrova appresso di me, mi offerisco mostrar, qual certissimamente è molto al proposito et bisognoso, perchè quello che si trova al presente da garbin è molto molestato, et malamente con sicurtà si pol in quel redursi, che fatto al modo che io ho ditto a V.ª Serenità in quello si potria stare sicuri da ogni vento che V.ª Serenità in ogni occorentia ne potrà conseguir non piciol utile, tamen quella disponerà quanto al sapientissimo suo giuditio gli parerà.

Dans le même recueil se trouvent trois RELATIONS *exclusivement militaires relatives aux fortifications de Corcyre (1532, de Jean Soranzo bayle et capitaine; 1534, de Jean Moro proveditcur général; 1534, de Simeon Lione bayle et capitaine). Dans le rapport de Jean Moro se rencontre ce fragment, le seul qui mérite à être connu:*

Circa il populo di Corphu per la descrittione facta ultimamente di tutte le case quali sono si nella terra, come nel Borgo, ritrovo, Principe Serenissimo, chel ascende in tutto al n.° de anime 14,216, zoè 6825 maschi et 7421 femine, da fatti veramente ne sono 4032, de le qual hora si attrovano deli 2658, sull'armata nostra 755, et con navilii de viazo 639. Et sapia la Serenità Vostra che de tutte le soprascritte anime non vi sono dentro la terra più de 125 homeni da fatti, dico oltra li fanti che si tengono a quella custodia, però che tutti li altri convengono habitar de fuora nel Borgo, che certo è debilissimo ne si po defender da banda alchuna, de sorte che in caso de guerra quelli poveri subditti sariano per necessità costretti o adherirsi alli voleri delli inimici sariano oppositi a Vostra Celsitudine, overo andar tutti in preda, perchè quando ben vossamo, costringendo le cose, accettarli dentro la terra, non vi saria modo di poterlo far, attesa la poca capacità di quella fortezza, nella qual non si potriano allogiar, et li soldati che fussero alla defensione soa et etiam le fameglie de loro Corphiotti, cosa che certo se doveria metter in non picola consideration.

Questo etiam non resterò referir a Vostra Celsidudine che le arcolte de frumenti qual si fanno sopra quella isola sono si tenue che non bastano al victo deli habitanti per doi mesi, de maniera che quasi tutti quelli citadini convengono viver a pan di schaffa et nutrirsi de quelli grani che per giornata si sogliono condur de li dal Colpho de Lepanto, dalla Vallona et altri loci circumvicini, li qual quando mancassero, senza dubio bisogneria che loro morisseno de fame (1).

Un autre fragment du rapport du provéditeur de la flotte Alexandre Contarini présente aussi le même interêt.

.... nell'Isola di Candia al porto della Suda attrovandosi nella bocca uno scoglio distante da una delle parte verso Levante passa 750 in circa, dall'altra parte passa 150 in circa, il qual scoglio dalla natura la mità di esso è fortificado, et volze de circuito passa 300 in circa, quelle habbino ad far una fortezza, over fortificarlo tutto gagliardamente, laqual spesa per opinion mia non sarà più de ducati 5000 fin 6000, et con questa bona opera se venirà poi a fortificar tutto il Regno insieme, perche indubitassimamente non se potendo accomodare i nemici de questo

(1) Relatio viri nobilis ser Johannis Mauro reversi Provisoris generalis ex Corphoo, presentata in Collegio die 17 martii 1534 (f. 151).

porto, impossibile è che alcuna delle città di sopra ditta isola possi esser astretta, et più sarà ricetto di ogni armata sua, per minima che la fusse, con commodità, etiam per il sito de far far delli biscotti per li molini, acqua, et legne, che sono in ditto porto et colfo, ma non perochè per queste si habbi ad restar di continuar alle fortification delle terre, immo quelle continuar, et de più alli loci commodi per le guardie si faci qualche torre da guardia, perchè ogni giorno vien infestata da corsari, con prender continuamente qualche anima, lequal torre si usano per tutto il Ponente, et nell' isola de Sio, oltra che si vede vestigie etiam sopra ditta isola che antiguamente ne erano de ditte torre, et per la information che ho in Ponente mai non ne è sta presa alcuna da corsari, perchè se curano pocho di stringerle per acquistar dui o tre homini, che fano le guardie; et questo è quanto ho da dir circa l' isola di Candia, la qual, non li facendo le provision sopraditte, si potria in pochi anni dishabitar, et faria quel effetto che è seguito nella Dalmatia, che Vostre Signorie sono sta prive di grandissima quantità di zurme per l' armar delle galie sue.

Quanto veramente alla isola di Cerigo, laqual certo è di grandissima importantia, se trova uno castello nominato Capsali alla marina, fortissimo per la information che ho, et etiam ben fornito quanto a artellarie et monition, vero è che continuamente questo stato soleva tenir una guardia di galee ad uno loco che si pol reputar porto, nominato San Nicolo dalla Vlemona, distante del ditto castello circa miglia X, alla bocca dil qual porto non li facendo provision di un torrazzo con quattro pezzi di artellaria per la sicurtà della notte, quando che le galie sono in porto o veramente quando che fusseno forzate da maggior forze di quelle che si ritrovassero ala guardia, impossibil sarà tenir più galee in quel loco alla guardia, essendo privi di Malvasia et Napoli di Romania, sarà sicurtà etiam delli navilii sui di mercantia, che si accommodano di ditto porto, laqual fabrica voglio l' habbi ad esser di pocca spesa, perchè ogni volta che, Dio guardi, si venisse a guerra aperta con il signor Turcho si havesse ad abandonar.

Quanto all' isola del Zanthe, per la information che ho, pocca cosa faria la terra inexpugnabile, laqual però è circa miglia uno larga dalla marina, et per quanto me ha refferito il strenuo messer Augustin Cluson, olim governator in Napoli di Romania, il borgo anchora con pochissima spesa si potrà reddur in fortezza, della qual cosa al prescritto strenuo m. Agustin Cluson mi reporterò, havendo diligentemente di ordine mio considerato il tutto. Ben aricordo a V.ª Serenità ditta isola esser benissimo habitata, et fruttifera, della qual l' armata molto se ne serve, ne per la presente guerra haver patito, accommodata poi di falcuti et di persona di bona condition et qualità, oltra che questa città ne traze grandissima utilità per la mercantia, essendo così propinqua alla terraferma, ma sopra tutte le altre cose forzarli di far uno pocho di redutto, che ne possi star otto o dieci galee con sicurtà, laqual cosa tengo che pocca spesa voria, perchè slongando un poco il molo, si faria il sopradetto effetto.

Della isola della Cephalonia, quelle se atrovano in tutta l' isola, che volge miglia cento in circa, salvo una fortezza et ben piccola, et in la presente guerra la maggior parte dell' isola è sta dishabitata, et per quanto mi è sta refferito, ne

sono sta levate da corsari et armate da anime X fin XII milia; però eshortaria Ve Signorie li fusseno fabricate delle torre da guardia, come di sopra ho detto, et alla bocca del porto principal, nominato l'Argostoli, far uno torrazzo per guardia et sicurtà di esso porto con artellarie, del che molte volte ne è sta ragionato con il clar.^{mo} general Mocenigo, et stando sopra il loco, dal qual Ve S.^{e} potrano esser più informate, et haver etiam il parer suo.

Della isola di Corphu, la terra è del tutto fornita di fortificar, eccetto però Lafeonte (sc. Lefkimu?), davanti la qual di necessità bisogna lavorar in tempo di pace . . . . La isola veramente è tanto frutifera che se potria compararla al Vesentin et Padoan, vero è che in la presente guerra in tempo dell' ossidion li furono levate circa XVIII mila anime, et ogni giorno ne vien levata qualche una dalli corsari. Al partir mio, da quelli spettabili cittadini fù pregato dovesse far intender a Ve Signorie che le fusseno contente provedergli di una bona banda de Strathioti per guardia di quell' isola, et di qualche torre di guardia, et de ciò ne sono per quanto me disseno per mandar ambassatori alli piedi soi (1).

(1) Relatio viri nobilis s. Alexandri Contareno procuratoris, reversi provisoris classis, presentata die 8 Januarii 1540 (ibidem II, f. 12).

L'ANTIQUE MEMORIE DELL'ISOLA DI CERIGO

RIDOTTE IN QUESTI SCRITTI

(MS. de la bibliothèque de S.t Marc, cod. Ital. classe VII, N.o 1808).

L'Isola di Cerigo, secondo gl'antiqui scrittori detta Citerea, a tutti quelli che usciti fuora del seno Adriatico, detto hoggidì Colfo di Venetia, et navicati alla distesa la riviera del Mar Ionio fin al suo termine, dimostra di che modo si stia le fauci dell'Egeo, hor detto l'Arcipelago Mare, stando lì per levante Aulide, che è Malea capo *(sic)*, termine già della Macedonia, per sirocho tenendo l'occhio verso Candia, isola secondo l'antique historie già padrona di cento alme cittadi; havendo così in cerchio risguardo per ostro, garbino, et ponente al mare Libico Barbarico, et Siciliano per maestro et tramontana et grecho, tenendo formato un canale de circa sessanta miglia a linea di longhezza, il qual cominciando dal promontorio Tenario, hor detto il Capo di Maina, vien a determinare fin al predetto Capo Malea, chiudendosi nel mezo il seno Lachonico, già antiqua riviera del regno Spartano, hogidì chiamato il Colfo di Eleos (*sic*). Quest'Isola così posta, secondo Tucidide, famosissimo scrittor delle greche istorie, si legge esser stata molto divota di Lacedemonii, et esser vissuta colonia loro per molto tempo, essendo all'ora di Sparta, gia regale città di Lacedemonii, hor sotto la Turchescha sogetione detta Misistrà, mandati et magistrati per buon governo di quella et guarde d'armati per tenirla custodita, siando di quella stato all'hora buon conto tenuto, poichè l'era posta così fra le fauci et in bocca all'Arcipelago, et anche perchè agevolmente veniva ad alberghare ogni maniera de navicanti, che da tante parti fussero stati per alcun modo spenti, et molto più, perchè meno i corsari potesseno molestar per le vigilie di quest'isola il predetto seno et le riviere Laconiche, che a questi nostri giorni sente et prova quasi simile benefitio l'isola et il Regno di Candia, compiutamente con fregade aposta tenuto avisato d'ogni sorte de vasselli armati che passano atorno questi mari in alcun modo comparere.

Nel tempo veramente, che trà Spartani et Ateniesi cominciorno le guerre et sedicioni civili, che furono dappoi rovina dell'uno et dell'altro già tanto famosi Regni, quest'isola divota, como di sopra, de Spartani, essendosi preparata di sostenere ogni maniera d'assalti, per mantenire la fede a' maggiori suoi, fu doppo alcune vittorie d'Ateniesi sogiogata da loro, scrivendo Tucedide, che doi mille armati, venuti con dieci navi per ispugniare quest'isola, presero et abatterono Scandea, città

all'hora principale et maritima, vicina al porto della Vlemona, hor detta Paiopoli, da dove per poche rovine, che vi si scorgono, et per certe distrutte vestigia de bagni antiqui vien referito (et potrebbe esser forsi il vero), che la famosa Elena sii stata rapita da Paride figliolo di quel gran re d'Asia, havendo egli con la rapita donna seco condotto focco et rovina al suo patricio regno, si como per le antique historie si legge cotanto. Havendo dunque la predetta armata d'Ateniesi, como di sopra, sogiogatto detta città di Scandea, elesse per miglior consideratione di tanta vittoria, de tuor le richezze di detta città in modo di sachegio, di donar le antique fabriche di quella al focco et di trasportar via captivi tutti gli habitanti isolani, lasciando a Lacedemonii atterata la speranza di questa lor fidel colonia, et con questa deliberatione facendo insieme, spente tutte quelle contrarietà, che nel tempo dopo contro li Ateniesi sariano potute risorgere dalli pensieri di quelli isolani, se alcuno vi fosse stato a Lacedemonii tenuto di fede et di devotione fino in morte.

Havendo detta armata per la così raccolta preda nel suo partire lasciata quest' isola desolata et deshabitata per la transportatione di tanti antiqui habitanti, quali, si como si può creder, de via molto più sinciero, gentile et honorato modo la doveano a concorenza di tante altre cogniate isole dell' Arcipelago far comparer illustre, che sia poi quest' isola per la disopra patita rovina stata per molti anni dishabitata, egli si può haver per diverse vie chiaro testimonio et spetialmente dall' historia di Santo Theodoro, monacho solene, et molto celebrato santo in questo locco, il quale, regnante Nichiforo Phocà già de felice memoria Imperatore di Costantinopoli, essendosi da Malvasia traghetato sopra quest'isola (1), la trovò in ogni parte dishabitata; havendosi però egli ridotto ad una capella di San Sergio e Bacco che si trovava posta quasi a mezza l'isola, essendosi pasciuto non d'altro che di herbe et carobe selvadeghe, onde havendo monachato per XI anni continui, vene a render l'anima sua a Dio, non havendo hauto alcuno isolano che gli havesse potuto dar sepoltura. Ma da poi essendo alcuni della corte del signor Despoto di Sparta vene per caziar quest' isola a salvadesine, trovorno quel santo corpo disteso avanti le porte di detta capella con una pietra di sopra la parte del capo, nella qual si leggeva scritto il giorno che haveva chiusi gl' occhi; onde di ciò havendo essi reso notitia al predetto Signore, egli però ad honore di Dio, et riverenza di tanto Santo, fece fabricar la chiesa del suo nome hor sopra quest'isola, principale et molto solenne detta Santo Thodoro.

(1) La vie de S.t Théodore de Cythère que nous connaissons présente de notables différences avec celle que notre auteur avait sous les yeux. Le document qui nous est parvenu donne comme patrie du saint la ville de Corone, et non la Monembasie : « οὗτος ὁ ἐν ὁσίοις πατὴρ ἡμῶν Θεόδωρος ἐπὶ Ρωμανοῦ βασιλέως . . . . πόλεως Κορώνης τῶν ἐν Πελοποννήσῳ περιφανῶν. » 'Ακολουθία τοῦ ὁσίου . . . . Θεοδώρου τοῦ ἐν τῇ νήσῳ Κυθήρων ἀσκήσαντος. Venise, 1747, pag. 17. Le même texte affirme à deux reprises que le saint solitaire vivait sous le règne de Romanos I.er, et non sous Nicéphore Phocas. Le mémoire sur les droits du couvent de S.t Théodore, rédigé au XV.e siècle per le moine Chilas, nous est parvenu mutilé précisement à l'endroit le plus intéressant du récit; avec le calcul de l'auteur de ce mémoire, que le couvent a été bâti « avant six cent ans », nous arrivons aisément au IX.e siècle, règne de Romanos I (920-944), le fondateur du couvent, selon l'Acoluthia (pag. 18). Cf. *Chilas, chronicon monasterii S. Theodori in Cythera* (Hopf, Chroniques Gréco-Romanes. pag. 347).

Essendo dunque l'isola stata così per qualche tempo dishabitata, egli si fa argomento che si sia poi cominciata di rihabitarsi alla giornata, et lentamente, essendo qualcheduno delle convicine rive venuto di suo voluntà, altri fuggendosi facilmente l'ira di qualche loro Signore, et tal' un forsi caziatto da altra sua sinistra fortuna; et mentre che qualche numero di cossì fatti habitatori fusse cominciatto d'essere, in questo tempo uno, qual egli si fusse, vene a devenir in loro Signore, il quale havendo cominciato usare termini di molta straniezza contra questi isolani, veniva tutti di trattare di molto grave maniera, quali, abenchè (come si può dire) per qualche mala disaventura si fussero retiratti sopra quest'isola, non però volsero soportare l' insolenzie et apetiti di questo governatore.

Onde essendo tre di questi habitatori ricorsi, per quanto si può credere, dal Signore di Sparta, al quale per antique attioni doveva viver quest'isola soggetta, et alla sua presentia havendo essi deposto diversi loro gravami, quel Signore, prima che rispondesse altra resolutione, gli fece invidare secco a disnar; in modo che havendossi riposto a tavola, fecisi venir detti ambasciatori dinanti, per li quali ancora che fusse aconciato il loco da sentare, non volse nondimeno dir loro altro, nè essi però, se ben si riconoscevano invitati, non furono tanto arditi di farsi oltra et sentare a tavola, ma con le berette in mano, et con maniere di riverenza si fermorono in piedi in atto di aspettar qualche favorita licenza, havendoli con questo modo l'acutezza di tanto Signore compresi in effetto persone rozze, et di bassa fortuna, et atte molto più d'haver gravemente patito l'insolentie esposte, che disposti per voler inragionevolmente incaricare chi era a loro governo. Ad un instesso ponto, havendo insieme compreso quanta tirania puote contra loro esser stata usata meritevole a suo giuditio, per notabil esempio di condegno castigo, laonde con questo suo pensiero levattosi da tavola, all'aspetatione delli detti tre isolani, non rispondendo altro, pose tre pietre loro in seno, dicendo che questo era il suffragio che loro sopra ciò porgeva, et li ebbe insieme a licentiare. Dil che havendossi essi aveduto con l'ottenuta licentia, pervennero a quest' isola a San Giorgio de Colocchitia, ove per all'hora fu il primo redutto delli habitanti isolani, et appresentatisi dinanti a detto Governatore, et alla presentia dell' aspettante populo, il suffragio di sopra hauto, et portato nel seno loro, gli lanciarono nel petto, invitando a questo bersaglio tutti gli altri isolani, a furia di quali con pioggia di pietre detto Governatore hebbe a passare in quanto al corpo in secondo San Steffano, questa sua insolente tirania havendo hauto notabil fine de così miserevol morte.

Dietro di costui successe uno Zorzi Pacchi da Malvasia, che per ordine del predetto Signore Despota era venuto come Gastaldo al governo di detti isolani, il quale per qualche anno havendo così a sua posta vissuto, cesse detto governo ad uno della famiglia Eudemonoiani, che, o per gratia particolare, o per meriti suoi hebbe ad ottenere in dono questa isola dal predetto Signore. Laonde essendo venuto al possesso di questo loco si fece di subito fabricare nel distretto del Potamò una tore per suo ridotto et sicurtà, le vestigia della quale poste sopra un pinacoloso monte hoggidì vi si veggono; essendo con la venuta di questo Eudemonoiani stato per all'hora levato il carico et il governo al predetto Pacchi, al quale vi romase solamente in possessione particolare, (ove ancho hebbe doppo a finire i giorni), la

Mittutta (*sic*), locco così chiamato, sopra tutto il resto dell'isola detto Eudemonoiani sendo rimasto assoluto padrone et Signore. A costui hebbe a succedere dietro per qualche tempo herede messer Nicolò Eudemonoiani, il quale ritrovandosi padrone di quest' isola et di altre cavalerie su l'isola di Candia, et nelli suoi anni essendossi ritrovato havere una figliola quale come legitima herede havendola dottata di questi suoi beni, la dette in moglie a messer Bortholamio Veniero gentilhuomo, et habitatore dell'isola di Candia, sopra ciò potendossi havere qualche bella chiarezza per lettere Ducali registrate nelli Annali della Canea fino nel 1238 all'hora di molto felice memoria di Venetia Principe Serenissimo misser Giacomo Tiepolo.

Hebbe in herede questo messer Bortholamio messer Marco suo figliolo, il quale lasciò dietro di sè quattro figlioli nominati Gabriel, Bortholamio, Pietro et Nicolò, quali fratelli di questo modo per paterna hereditä essendosi ritrovati assoluti padroni, per conservarsi forsi l'amorevolezza fraterna, ò per altro, se può essere più giusto fine, ellessero di far partisone dell'isola. Et così di loro volere la posero a XXIIII carati, facendo di quelli quattro parti, togliendo ognuno di essi fratelli sei carati per sua portione, et ad ogn'una d'esse furono apostati i confini, havendo fra loro lasciato proindiviso la campagna solamente de Paiopoli, forse come la più bella parte che potea esser nell'isola, et questi altri lochi anchora che pendono in occhio di questa forteza di Capsali, dalla cima di monti fino alla riva del mare, presuponendossi, come si dee credere, che questo ridutto de castello per alcun di loro vecchi fabrichatto, fusse tenuto et posseduto per tutti loro fratelli in comune.

Nel qual tempo anchora, che puote essere attorno il 1310, detti fratelli hebbero insieme a partire tutti gli habitanti isolani fra loro per fameglie, et per capi, in quattro parti, ciascuno de detti fratelli havendone tolto una parte, la quale era obligata a riconoscere in signore et padrone quello uno di essi, al quale era tochato in parte, et per la differenza et numero de tanti padroni, vennero ad acquistar anch' essi habitanti nome di particolar servitù, la qual passò in interpretatione et nominatione di Paricho, che vuol dire servo particolare. Per questa divisione essendo nata nova legge a detti poveri habitanti, che non si havessero a maritar insieme senza licentia de loro padroni, che non potessero far mercancia salvo fino alla summa di sei soldi venetiani, et che non potesseno partire dall'isola et andar in altri lochi senza sicura piezaria di ritorno, rittrovandossi insieme sogetti ad ogni apetito de' loro Signori, ciascun al suo vivendo obediente si nel civile, come nel criminale, con legame si può dire di captività, sicomo per queste et per molte loro antigue gravezze si può comprendere.

In questo tempo non vi era nessun franco, nessun cittadino, ne si disputava all'hora nessun grado di honore, perchè tutti erano fra sè in particolare servitù obligati et tenuti di star pronti a quanto che fusse stato loro commandato da quel Signore al quale era tochato in parte. Questi sono quei quattro fratelli che vedendossi l'isola non ben habitata, invitorno il vecchio Leo Cassimati, che venisse da Schilù con la sua fameglia ad habitar in quest' isola, perchè lo riconoscerebbono in gratia et lo tratterebbono libero da ogni gravezza et servitù, sicome per l'antiquo suo privilegio si legge et si contiene, comprendendosi in ciò, come in manife-

sto argomento, che veramente in questo tempo chi veniva per alcun modo ad habitar sopra quest' isola, subito eran da questi padroni isolani posti a servitù et ad ugualità delli altri che Parici venivano detti, se per gratia d' essi Signori et per merito loro, non venivano in alcun modo riconosciuti et liberati per simil publico privilegio. Havendo misser Nicolò, uno de' prenominati fratelli, (siando alli altri previso) donato ad un isolano il loco della Gonia libero per l' anima di ditti suoi fratelli et maggiori, qual loco essendo dappo' in tempo stato favorito con littere del Clarissimo Reggimento di Candia, gode fra nel presente di tanto beneficio.

Et è questa quella partizione dell'isola, della quale fra'hoggi vive memoria, et sopra la quale furno fatte molte giustificationi et contrasti nel tempo da poi. I confini però per lunga relatione d'huomeni, essendosi fin hora conservati, con l'haver mutato in molte parti padrone, non essendo rimasto nome continuato, se non alla parte del di sopra detto missier Gabriel, hoggidì ditto il Gabrigliano, et alla parte proindivisa passato il nome in comunanza, il resto della predetta divisione havendo secondo li novi padroni sortito nome et cognominatione.

Et questo è che ritrovandosi del 1363, all' hora che Candia si hebbe a sollevare in rebelione contra il stato Veneto, al governo di questo loco misser Piero Veniero, figliolo di messer Marcho, et nepote per via di figliolo di messer Piero il vecchio, uno delli predominati quattro fratelli, padrone per la sua portione delli sei carati, sopra il restante intravenendo governatori di apiacere de suoi parenti compartecipi, cioè per nome di Tito Venier, al quale misser Nicolò Venier già di sopra nominato, come a nepote, haveva nella sua vecchiezza donato li suoi sei carati, et di Todorelo, Chirlo, Marco, et Polo, tutti fratelli, fioli di messer Bortholamio, per li altri sei carati, et per nome di Nicolò et Marco Venier figlioli di misser Gabriel padroni delli ultimi sei carati, quali tutti gentilhuomeni dominatori per heredità, come di sopra, di quest'isola, essendo a quei tempi [che i] nobili et principali all'isola di Candia si hebbero di dimostrare per all'hora molto pertinaci et dishobedienti, et fautori, come si dee giudicare della predetta rebellione, perciochè essendo pervenuto in notitia all'Illmo Dominio questa Cretense solevatione, fu però di ordine Ducale mandato a ricuperation di questo Regno l' armata di mare: la quale con ogni diligentia essendosi conferita in questi mari, pervenne di prima in questa valle di Capsali, sopra quella essendosi ritrovato Capitanio messer Domenicho Michiel, et misser Zuane Mocenigo et messer Piero Soranzo Proveditori, quali, come furono pervenuti, ricercarno che il prenominato messier Piero Veniero, come di sopra Governatore, si disponesse di rendersi all' obedientia Ducale, il quale essendossi in quel tempo et punto escusato, non poterlo fare, perche quì non assoluto Padrone si ritrovava essere, ma al governo solamente per ordine de' suoi maggiori, a' quali haveva giurato fideltà, ma che supplicava, che gli fosse concesso termine d' attorno XX giorni, acciò gli fosse comodo soprà ciò espedire aviso a suo padre in Candia, et che hauto risposta, vederia di far siccome era il volere de detti Clarissimo Capitanio et signori Proveditori, massime perchè lui et i suoi maggiori erano sempre vissuti ad honore Ducale; sopra il che gli fu compiaciuto, essendo ditta armata (qual si legge esser stata al numero di nove galere) passata all' isola di Candia; et avendo egli in questo mezzo esseguito questo suo

pensiero, et doppo il passare di detto termine, sendo ritornato con due galere l'uno delli sopradetti Proveditori (questo fu il Proveditor misser Piero Soranzo), per haver la resolutione a sua Signoria; però, così havendo da suo padre hauto ordine et aviso, ditto messer Piero Venier resese questo castello et tutta l'isola in nome et alla devotione dell'Illmo Dominio. Laonde detto s.^{r} Provveditore havendo posto in nome pubblico castellano in questa fortezza di Capsali, ricevette detto m. Piero Venier molto caramente, et allegramente, conducendolo seco dal Clarissimo suo Capitanio predetto, dal quale oltrachè benignamente veduto et ricevuto, fu insieme fatto Governatore di una galeotta, colla quale secondo i bisogni si hebbe molto a fatichare ne gli servitii publici, siandosse anco misser Marco suo padre nella città di Candia ritirato, come fedele, contra della parte rebella, la quale essendo in fine stata atterata et dalla predetta armata et dal valore di molti fedeli feudati, fu cagione che il predetto Tito, Todorello et Chirlo Venieri, come di sopra compartecipi, ma deshobedienti et rebelli, fussero decapitati, a' quali fu tagliata la testa, con confiscatione de' loro beni.

In questo tempo delli tanti travagli, per le molte fatiche fidelmente operate ditto messer Piero havendo ancho honorevolmente finito i giorni suoi, essendo però cosi all'improvviso questa isola rimasta soggetta al Serenissimo Dominio in tutto fino l'anno del 1374, nel qual tempo essendosi molto prima acquietate le cose di questo tumulto Cretense, et ritrovandosi in Venetia per tal effetto sequestrati alcuni delli predetti Venieri, i quali per il mezzo di tanti anni avendo espurgato parte di questo loro errore, si assicurorno di suplicare all'Illmo Dominio, che fossero lore restituite le attioni et il possesso di quest'isola, quali furono benignamente exauditi con ordine Ducale, ch'el Clarissimo Reggimento di Candia fusse conoscittore di queste loro attioni; dinanti del quale, come furono fatte legitime giustificationi, hebbero all'hora di ottenere misser Polo et misser Frangià Veniero figlioli del sopranominato misser Piero, per nome loro et delli altri loro parenti carati Xiiii et quinti 2 di carato, rimanendo confiscato in Signoria carati IX et quinti 3, sei come particulari spetanti al detto Tito, et tre, et quinti tre, come paterna forse portione di esso Tito et Todorillo fratelli et di Chirlo prenominati. Per questo modo di confiscatione quest'isola, come di sopra, antiqua colonia di Lacedemonii et poi particolare possessione delli predetti Venieri, havendo hauto origino di devenire così soggetta al Serenissimo Stato Veneto, essendo di questi carati confiscati il nome fino ad hoggidì passato in voce di comune, over parte dell'Illustrissima Signoria.

Hora essendosi attrovato il fisco esser di questo modo padrone delli ditti IX carati et quinti tre, fino nel 1395, occorre che in questo tempo da alcuni vecchi isolani fu deposta denontia dinanti al predetto Clarissimo Reggimento di Candia, che oltre la confiscatione predetta, cadevano anchora in Signoria alcuni carati di Finichia, contrada di quest'isola, come beni del suditto Chirlo, de quali egli haveva già tenuto dominio, onde per ordine di detti Signori essendo stata investigata questa notitia da misser Michiel Pisani all'hora castellano, fu come si fusse in iscambio della Finicchia posto in comune Hortolito (1), locco ivi confinante. Essendosi

(1) Nota. Questo è loco petroso et arido, et di niuna utilità.

per ciò venuti a dismembrar i carati predetti delli detti Venieri, et a crescer il dominio in Signoria fino al numero di carati XI, sopra i quali è fermato il confin nel presente giorno. Li detti compartecipi havendo fra loro occupato et dominato il resto dell'isola, per loro carati in questo modo: messer Frangià predetto, come herede del padre, et como fedele, havendo havuto sei carati per legitima heredità, a messer Marco, et messer Polo Venier fratelli per portion fraterna, havendo tochato doi altri carati et quinti doi, oltra a tre altri a loro spettanti del Gabriglian, per il quondam messer Bortholamio loro padre comprati da suo nepote Nicolò fiiolo de messer Gabrieli, quali cinque carati et quinti dei detti fratelli hebbero poi a venderli al prenominato messer Frangià, in modo che venne a rimanere per questo suo acquisto et per paterna heredità padrone in tutto di carati XI, et quinti doi di carato, interpretati hoggidì un quarto di carato; sopra il resto, che puote esser un carato et tre quarti, rimanendo padroni detto Nicolò de messer Gabriel et Marco suo fratello, che fu padre de misser Tito Venier dalla Canea. Siando a questa loro parte et alli predetti, carati tre, come di sopra, per detto Nicolò venduti, ma però goduti fra loro, proindiviso rimasto nome di Gabriglian, con terminato confine, come si è detto di sopra, il quale, ancora che nel presente si sia reduto al numero de carati quattro fra i suoi possessori, nondimeno secondo il cerchio del suo confine, secondo l'occhio et secondo anche l'intrada corrisponde, a giudicio de molti, alla quarta parte di tutta l'isola, sopra questo fatto potendosi havere consideratione, che lo detto loco di Ortolito, como di sopra posto in fisco per la summa in circa de carati uno et quinti doi, fusse stato dato in Signoria per ditto messer Frangià, come cosa sua propria, ma sotto nome et villame che se intendesse carati di Gabriliano, et che in ricompenso de suoi parenti si fusse contentato esser riffatto in voce solamente, sopra detta quarta parte dell' isola ditta Gabrilianà, della quale egli però si veniva ad haver la mità et un quarto di carato di più, et del resto, che importava più d'un carato et quarti tre, essendo rimasti padroni li prenominati Nicolò et Marco fratelli. Havendo poi con tempo Zorzi figliolo del detto Nicolò q.m messer Gabriel venduto la sua parte per perperi 500 a Marco Venier, naturale figliolo del sopranominato Chirlo, la qual parte fu poi conosciuta per littere Ducali esser d'un carato, il quale da figlioli et discendentia di detto Marco, è poi venuto a trapassare in linea femenina, in modo che la mità di esso con altri beni pervenero in dotte al Magnifico messer Felipo Pollani dalla Cania, et l'altra mità per donna Erigni Veneropula prima nepote di detto Marco, per suo testamento fu lasciata alli heredi di ser Zorzila Venier, et a Zorzi et Manoli Murmuri suoi nepoti, et cittadini Cerigotti. Ma li quarti tre di carato siando stà pervenuti nel predetto messer Tito Venier dalla Cania, hebbero poi a passar, per via di alienatione, fino che di quelli è divenuto padrone et legitimo possessore messer Zuane Cassimati, quali di questo modo nominati si trovano esser compartecipi solamente nella parte Gabrilianà dell' isola, godendo in ciò di nome et di beneficio.

Hor essendo il prenominato messer Frangià per la morte di suo padre rimasto orfano, et molto giovane, et dietro il tempo delle confiscationi et recuperationi di sopra esposte, essendosi conferito in Venetia, ove atorno i suoi bisogni, havendo

ricevuto molti favori et apiaceri dal nobil huomo messer Biasio Veniero q.^m messer Antonio, gentilhuomo et patritio Veneto, et essendo di queste cortesie vissuto molto ricordevole, nè essendosi ritrovato haver heredi mascoli, li predetti soi carati XI et quarto uno dell' isola, nella sua morte, che fu nel 1424, lasciò in heredità et dono a detto messer Biasio, ma però condicionati che sempre passassero di heredi in heredi suoi mascoli; il qual gentilhuomo hebbe il possesso di questo lasso con molte favorite littere Ducali, essendoli stato fino concesso gratia a sua supplicatione, che non ostante la di sopra detta conditione, potesse la detta sua parte dell' isola o vender, et il tratto riponer alla camera d' imprestidi, come di sopra conditionato, overo permutarla son altri lochi all' isola di Candia, quali però s' intendessero del modo suggetti, che era il volere del predetto messer Frangià. A messer Biasio successoron in heredi li magnifici messer Marco, messer Bernardo, messer Moysè et messer Francesco suoi figlioli, il qual messer Francesco essendosi ritrovato nel 1450 intravenire per nome suo, et di detti fratelli a queste sue intrade, fu anche instituito per il clarissimo Reggimento di Candia vice Castellano sopra quest' isola, havendo per questa sua comodità lasciato di se figlioli naturali, quali hoggidì in discendenza si vanno esser nel primo numero delli cittadini di questo loco, rimanendo sopra detti carati in padroni gli altri suoi predetti fratelli, nella parte del magnifico messer Marco ritrovandosi hoggidì possessori il Clarissimo messer Nicolo Venier con suo nepoti, figlioli del Cl.^mo m. Daniel suo fratello, discesi dal magnifico messer Augustin già figliolo del predetto messer Marco: alla parte de messer Bernardo, sendo divenuto padrone il clarissimo messer Bernardo Veniero fu figliolo del Clarissimo messer Lunardo, et nepote per discendenza: in quella de messer Moysè essendo successi padroni messer Moysè, messer Zuan Francesco et messer Gerolimo suoi figlioli, il qual messer Zuam Francesco è quello che dal Serenissimo Dominio fu nel 1502 mandato sopra questo loco in primo Proveditore dell' isola, fin all' hora non essendosi dato titolo che di Castellano a quei magnifici gentilhomini che da Venetia venivano mandati al governo di essa.

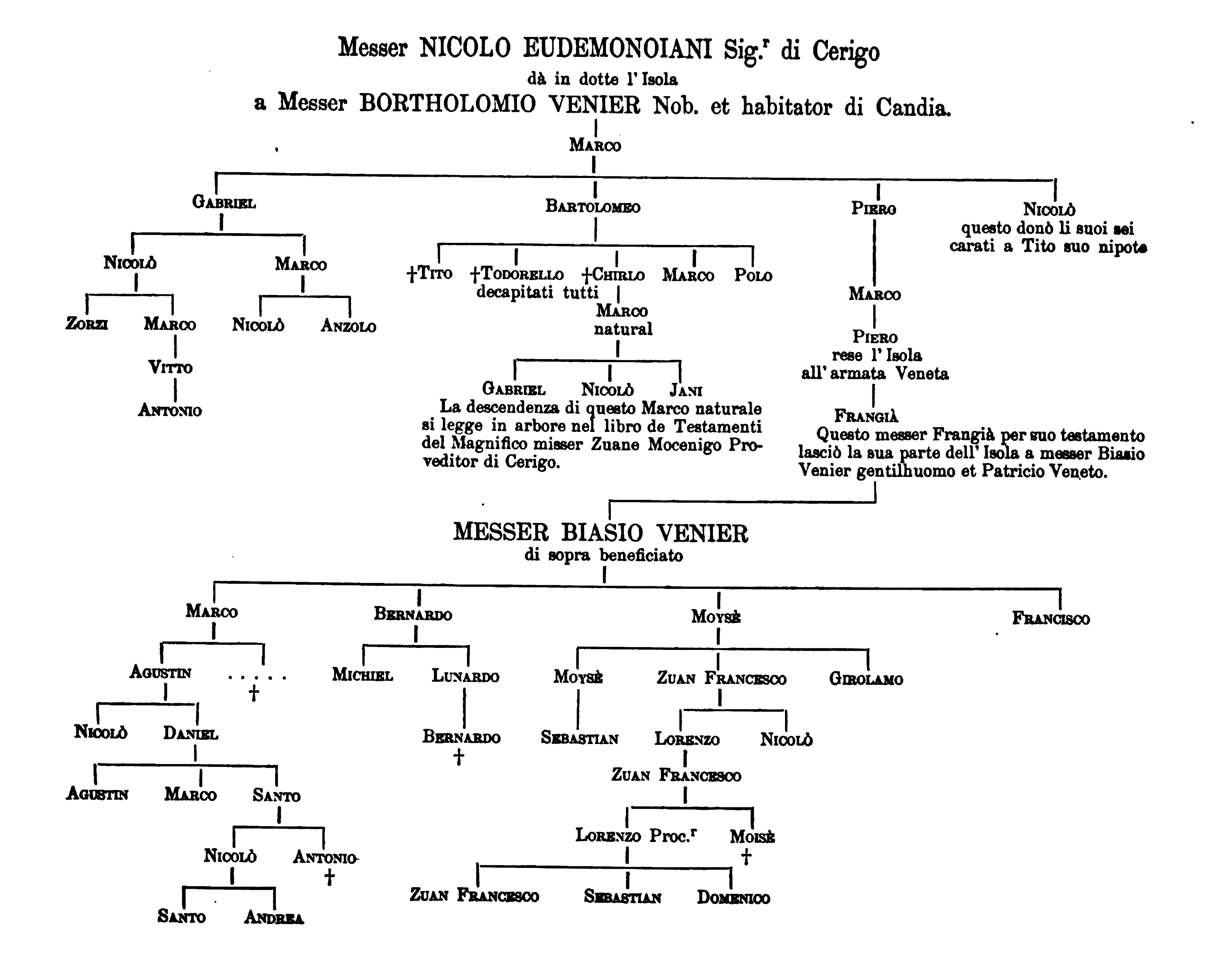
Al detto Magnifico messer Moysè, hoggidì vivendo figliolo et herede, il Clarissimo messer Sebastian del magnifico messer Zuam Francesco, dopo il clarissimo messer Lorenzo suo figliolo, ritrovandosi legitimo herede il magnifico messer Zuan Francesco suo nipote, aspettante di hereditare in molta parte le attioni et possesso delli detti XI carati et quarto uno, poichè detto Clarissimo messer Sebastiano suo barba, nè il Clarissimo messer Bernardo predetti, nè gli altri di sopra nominati, non si trovano haver heredi mascholi, quali haverà solamente da divider con li magnifici figlioli del q.^m Clarissimo messer Daniel preditto, tutti non di meno detti magnifici gentilhuomini nel presente vivendo per legittima discendenza dal prenominato messer Biasio, padroni et dominatori, con molto minore gravezza degli habitanti isolani, liberati novamente per gratia particolare di detti signori et del Serenissimo Dominio da molte antique servitu et paghamenti; il quale messer Biasio, et dietro in tempo li suoi maggiori heredi, havendo quasi per il più scosso l'entrade di questi loro carati, per mezzo et opera di comessi et procuratori, et però questa loro portione dell' isola chiamata da molti anni et interpretata Comessaria, overo la parte delli Nobeli da Chà Venier, che ancho nel greco è detta . . . . (sic), della

quale i suoi confini già sono stati aposti et terminati com memoria d'huomini, essendosi confermate in esser fino al presente giorno.

Havendo per il secolo de tanti anni questa isola sopra di sè havuto et provato tanta mutatione di padroni et signori, siandosi in fine oltra al possesso delli predetti Magnifici Venieri compartecipi, fermata nell'ombra et obedienza del Serenissimo Dominio, sopra quale, essendosi così avvicinato il fine del raggionamento, sia solamente lecito di dire, che di questa sua tanta diversa soggettione di antichi padroni, perchè la si trova per longhi anni esser stata quasi di continuo sachegiatta da corsari et svaligiata, et molto più nell'ultima guerra Turchescha, nella quale sette mille anime, come è publica voce, furno fatte captive al castello di San Dimitri, senza la morte pur d'un Turcho, nello stesso tempo sendo stato ancho svaligiato questo borgho di Capsali, et predatto et brugiato parimente Millopotamo, altro castello sopra quest'isola, con danno et infinita rovina delli poveri isolani, non essendo rimasta secura, ne salva, contra questa universale incursione, altro che questa fortezza, con poche fameglie dentro, et essendo ancho per ogni anno dapoi patito qualche guasto da vasselli corsari: Che sia però da dubitare, che tutto ciò sia divenuto, et così alla giornata che divenga da qualche occulta minatia di Giove, corocciato forsi fino dalli primieri anni contra questo locco, possia che l'ebbe già di comportare, che da queste sue rive nelle solennità di antichi Baccanali e Panagiri la figliola di tanto Iddio fusse stata da Paride così notabilmente rapita.

Questo seguente arbore di descendentia delli antiqui Venieri padroni dell'isola è statto fabbricato in questo modo, per poche scritture registrate nelli annali di Cerigo: il quale, se alcuno volesse de miglior verità riconoscerlo, lo potrà far sottrare dalle antique scritture della Cancellaria di Candia col mezzo d'alcuno che si vorrà porre a simil faticha, massime da gl'atti et quaderni de messer Zuane Gradenigo et messer Donà Tron, il primo nel 1374, e nel 1384 il secondo, già buona memoria Duchi di Candia meritissimi: nei quali anchora ei si potrà vedere con maggior particolarità, il modo della confiscatione dell'isola, et molte deppositioni di testimonii sopra gli antiqui confini de quella (1).

(1) Comparez l'arbre généalogique des Venieri dressé par feu M. Hopf (Chroniques Gréco-Romanes, Berlin 1873 p. 526-527).


Messer NICOLO EUDEMONOIANI Sig.r di Cerigo
dà in dotte l'Isola
a Messer BORTHOLOMIO VENIER Nob. et habitator di Candia.
Marco
Gabriel
Bartolomeo
Piero
Nicolò
questo donò li suoi sei carati a Tito suo nipote
Nicolò
Marco
†Tito
†Todorello
†Chirlo
Marco
Polo
decapitati tutti
Marco
Zorzi
Marco
Nicolò
Anzolo
Marco natural
Vitto
Antonio
Piero rese l'Isola all'armata Veneta
Gabriel
Nicolò
Jani
La descendenza di questo Marco naturale si legge in arbore nel libro de Testamenti del Magnifico misser Zuane Mocenigo Proveditor di Cerigo.
Frangià
Questo messer Frangià per suo testamento lasciò la sua parte dell'Isola a messer Biasio Venier gentilhuomo et Patricio Veneto.
MESSER BIASIO VENIER
di sopra beneficiato
Marco
Bernardo
Moysè
Francisco
Agustin
. . . . . †
Michiel
Lunardo
Moysè
Zuan Francesco
Girolamo
Nicolò
Daniel
Bernardo †
Sebastian
Lorenzo
Nicolò
Agustin
Marco
Santo
Zuan Francesco
Nicolò
Antonio †
Lorenzo Proc.r
Moisè †
Santo
Andrea
Zuan Francesco
Sebastian
Domenico

Questi sono i nomi di castellani che furono mandati in nome publico di tempo in tempo al governo di quest' isola, essendosi da notar che O vuol dire, come il libro di tal castellan non si trova in questa cancelleria, sopra il qual mancamento de libri fino nel 1467, all' hora castellan messer Angelo Avonale, et nelli suoi libri se lege questa nota, videlicet: « Nota, che per esser i libri di questa cancelaria parte da quali vecchi, et marzi, parte che mancha de qui, alcuni mandati a Venetia, altri delli ditti libri in Candia, i quali non se trova di tempo in tempo de ciascadun castellan, etc. » (1).

Piero Venier padrone, per nome de suoi parenti et suo rese l' isola all' armata Venetiana nel	1363
O il primo castelan	1364
O il secondo	1366
O Gasparin Vallaresso castellan	1368
O Simon Dolfin	1370
O Marin Moro	1372
O Rafael Basegio	1374
O Marcho Mudazo	1376
O	1378
O Carlo Quirini	1380
O	1382
O Michiel Pisani, primo Reggimento	1384
O Maffio Papaziza	1386
O Antonio Bon	1388
O Andrea Nani	1390
O Lucha Barisan	1392
O Michiel Pisani, secondo Reggimento	1394
O Bortholamio Contarini	1396
O Antonio Zorzi	1398
O Anzolo Saghredo	1400
O Nicolò Baffo	1402
O Francesco Giustinian	1404
O Michiel Minio	1406
Pantaleo Gezzo	1408
O Nicolò Gradenigo	1410
Marin Pollani	1413
O Anzolo Semitecholo	1415
O Andrea Barbarigo	1417
Nicolò Permarin	1419
Lorenzo Saghredo	1421
Zuam Gradenigo	1424
Piero Pasqualigo	1426
Carlo Contarini	1429

(1) Comparez le catalogue des gouverneurs Vénitiens de Cerigo chez Hopf. pag. 440-413.

Antonio da Molin 1431
0 Lorenzo Sagredo, 3.° Reggimento 1433
Lorenzo Gradenigo 1436
0 Tito Gradenigo 1438
Francesco da Molin 1440
0 Bortholamio Contarini 1442
Pollo Foscarini 1445
0 Alessandro Contarini 1447
Pollo Bonzzi 1449
Francesco Venier 1450
Zuan de Mezo 1451
0 Francesco Gradenigo 1453
0 Mario Salamon 1455
0 Valerio da Mosto 1457
Antonio Barbarigo 1458
0 Tito Gradenigo, vice Castellan et Sindico 1460
Marin Pasqualigo 1462
Bagiardo Gradenigo 1464
Anzolo Avonal 1467
Castellan Minio 1469
Zuan Contarini 1471
Marco Marcello 1473
Alvise Signiolo, fu intromesso 1475
Donado Grioni, sindico e vice Castellan 1476
Alvise Signiolo ritornato 1478
Lunardo Michiel 1479
Piero Foscarini 1482
et stette fino 1486
0 1487
Lucha de Mezo 1489
Anzolo Semitecholo 1491
Francesco Quirini, fu intromesso 1493
Piero Quirini suo fratello vice Castellan 1495
Lorenzo Giustiniano 1496
Sebastian Balbi 1499
Zan Nadal Querini 1503

Nomi de Proveditori che sono stati, et saran notati quelli che de cetero verano:

Zuan francesco Venier (1) primo Proveditor nel 1502
Zuan Francesco Gradenigo 1506
Zuan Francesco Gritti 1508

(1) Nota. Questo fu dal Serenissimo Dominio mandato in proveditor dell' isola di Cerigo, con rcho di fortificar questa fortezza, et venne nel tempo di Sebastiano Balbi Castellan.

Alvise Molin	1510
Vettor Dolfin	1512
Alvise Barbarigo	1514
Francesco Zane	1516
Alvise Baffo	1519
Alessandro Soranzo	1521
Madalin Contarini	1524
Angelo Morosini	1526
Nicolò Badoer	1528
Zuan Giacomo Baffo	1530
Lunardo Bembo	1532
Piero da Mulla	1534
Marc' Antonio Zentanni	1536
Zulio Donado	1539
Nicolò Dandolo	1541
Zuan Soranzo	1543
Maffio Baffo	1545
Marc' Antonio Longo	1547
Zuan Bollani	1549
Andrea Vicenzo Quirini	1551
Francesco Badoer	1553
Daniel Quirini	1555
Jacomo Quirini	1557
Piero Civran	1558
Zuane Mocenigo	1560
Gabriel Emo	1562
Michiel Barbarigo, condusse il Magnifico misser David Bembo adì 18 maggio nel	1564
Piero Francesco Malipiero	1565
Francesco Basadonna	1567
Sebastiano Malipiero	1569
Piero Surian	1572
Zuan Zorzi	1574
Francesco Soranzo	1576
Vicenzo Capello	1578
Geronimo Capello	1580
Geronimo Zani	1582
Andrea Cocco	1586
Antonio Priuli	1588

ÉTAT DE LA GRÈCE EN 1533

Ce rapport, écrit par un militaire au service du sultan Souleiman II, probablement un Grec Strathiote, a été publié sous le titre: « Advisi da uno Cristiano de Constantinopoli, de tutti li modi e remedii particolari per potere offendere et destrugere la potentia del Turco con exercito et per terra et per mare; Il modo de rebellare et provocare tutti li Cristiani et pagani subiugati et non subiugati dal Turcho, et generalmente molti altri soi inimici particularmente nominati, et dove habitano et dove al presente ciaschuno se ritrova etc. Bologna, per Justiniano da Rubiera del 1533 ». De cet Avviso rarissime je ne connais qu'un seul exemplaire conservé à la bibliothèque de S. Marc de Venise (Miscellanea N.° 2088, CXCVI, ff. 74-79). *La description de la Grèce Continentale, écrite en vers par Emmanuel Géorgilas, qui l'a parcourue à pied et à cheval* (πεζὸς καὶ καβαλλάρης), *est le premier spécimen de ces rares relations qui nous font connaître le pays à une époque si obscure.*

Io ho scripto alla Excellentia vostra più volte deli successi di questi Turchi, prima et dopo la sua ritornata de Ungharia, cavalcando et scrivendo quasi sempre su lo arzon dela sella, et questo per lo disconzo et discomodo che mi fo continuo de allogiamento approposito. Ora, si como per le mie ultime io advisai V. S. Illustrissima, quivi in Constantinopoli gionto, dove aggiatamente è firmata la corte Turchescha, non più sarà cosi difficil el potere seguire de advisare tutti i soi progressi, ali quali come più potrò allo intravenire, sempre sarò diligentissimo, per potere como fò continuo mio animo satisfare in questo caso almeno la S. V. poichè in alcuna altra cosa de maggiore importanza non mi è concesso potterli dimostrare la verissima servitù ch' io li tengho.

E perchè la S. V. me scripse non sono molti giorni, che haria apiacere per li mottivi che de qua si veggeno, ch'io li advisasse li modi et le vie più facile che per mio judicio si pottesseno essere per daneggiare et destrugere la potentia del Turcho, rispondo à V. Excellentia essere io ad cio malamente perfetto, perchè il mio debil ingegno non pote essere capace a potere discernere, ne parlare de tal caso importante; ma pur da buon servitore ch' io fui sempre et desideroso de adimpire et satisfare in tutto ch' io possa alla S. V. non restarlò de farli nel mio presente adviso la mia mente chiara, nel quale si como meglio ho potuto ho ordito un fascio

de molti modi et rimedii, con li quali, a mio parere usandoli, potriano essere actissimi da potere contra al Turcho sperare una grande et gloriosa vittoria con cio sia per li mottivi che qua sento.

Dopoi la ritornata de Turchi, quantunque bravando dimostrano al' anno futuro volere ritornare, li veggio tanto pieni de paura et sbigotiti, che miracolosa cosa pare a qualunque li pote vedere; et si como io li advisai per le ultime mie, el Turcho qui gionto fece morire due homini deli soi principali, li quali par che nel paese christiano havessino ispiato et persuaso el Signore a farli exeguire questa impresa; et similmente a certi populi de Gretia suspetti di rebellione tutti li ha malamente trattati, et nuovamente fece tagliare la testa a un castellano, et amazare tutti i soi soldati, perche nella Morea se erano aresi alla armata Christiana, dala quale tutti, si.i Turchi, si come da la Croce, gli spirti malligni palesamente correndo si fugeno.

Et perhò dico adunque che per mio juditio nulla via piu facile ne piu comoda ce potria essere per vincerli et extinguerli in tutto, che seguire a novo tempo la sua offensione con una grande et potentissima armata, et questo perchè essendo li lochi marittimi che possede el Turcho, comenciando dal sino Adriatico, parte de la Schiavonia, Albanesi, l' Epiro, el golpho de Lartha, la Etholya, el golpho de Patras, più de duo milia miglia de marittima regione, piene de infinito numero de habitatione christiane, et pochi Turchi, non saria dificil cosa, se vedesseno una armata potente, a farle rebellare la maggior parte et maxime in Europa, con cio sia che più volte, anche da lor medesimi senza speranza alcuna se sono rebellati, et già, vedendo solamente 30 gallere de Venetiani, se rebellò tutta la Morea in tutti li lochi dove forono vedute, ne vi resto fra pochi di Turcho alcuno in tutto Peloponneso, excetto in qualche fortezza, dove non si potterno facilmente partire, et li altri o se fuguirno, o forno morti dali christiani del paese; benchè non poi hebbe effetto quella rebellione, perchè chi gubernava havea pocha experientia; imperochè chi vole acquistare et mantenere, bisogna che tenghi contenti li populi, et se sapia conportare con gli huomini del paese, et massime essendo stato adiutato da loro nelo acquistare. Ma per potere piu accomondamente rebellarli, et vincere la detta impresa, mi pare che si dovria chiamare et cerchare et accettare tutti li Signori et gentilhomeni che si potesseno havere expulsi dali Turchi, che sono assaissimi, et li figlioli o nepoti de chi hano habuti stati in quella regione, perchè epsi con legittimo adiuto comparendo, sariano facilmente da soi subditi accettati, et a pezzo a pezzo talmente acquistando, potrebeno exeguire un grandissimo frutto.

Ma perchè dela magior parte non se potria vallere che dele loro persone, per la povertà del longho exilio suo, bisognaria adiutarli et soccorrerli de danari, ne in questo havere nullo rispetto, et lassando alcune gallere con li signori dei paesi acquistati, verano continuamente più inanti; et per el golpho de Patras, che volge circa 150 miglia, potria andare el signor Thomaso Assani, et lo s.[r] Michel Sguromali alla ysola ch' è dentro al golpho, la quale soleva havere molti valenti huomini che infestaveno continuamente el Turco in terra ferma, et similmente a Sallona, castello in la sinistra parte del golpho, che è uno emporio, ove concorreno molti christiani, li quali potrebbeno advertire molta gente, et fra l' altri quelli dele montagne chiamate Agrapha, cioè *non scritte*, perchè là non entrano Turchi, ma

pagano un tanto, senza computto de beni, o de persone; questi se moveriano facilmente et potriano infestare gli Turchi de Thesalia, et excitare li Vallachi vicini, boni christiani et bona gente.

Da Salona per lo litto dela sinistra parte andando, suscitando ogn'uno per fino a Corintho et andando più oltra alla Morea, se potria lassare alquante gallere con lo s. Belisario Ralli et li fratelli con li convenienti et preditti subditti, et a questi et a Assani più oltra altri tanti legni con lo s. Costantino Vocalli et il nipote, et li s. Cantacusseno et Clada alle città et stati loro, et al Brazo de Mayna, dove sono 18 terre che già sole rebelorno al Turcho, cioè al padre et avo de questo Signor; et con una altra parte con li s. Paleologho, Lasihari (scr. Lascari) Megaduca, et Alexio Laschari et Giorgio Passino, più oltra per li golphi de tutta la Morea et l'altri litti et paesi infino a Salonichi, che è il metropoli della Macedonia, molto gran città et molto habitata da gran populo christiano, benchè li siano anche Turchi, et molti Judei scaciati dela Yspagna, potrebeno tentare anchor lì et vedere qual che potesse riuscire; et se non li paresse aproposito il dismontare intorno a Salonich, andare più inanti persino a Chysopolo, ch'era città nel golpho nella Montagna, chiamata al presente la Cavalla, già roinata, nela quale è un stretto passo per andare da tutta la Gretia in Constantinopoli per la via dritta, altrimente bisogna dopoi fare gran giro con molta incomodità; ma pigliando quel passo, che non saria molto difficile, li Turchi se sbigotteriano grandemente, perchè intendendo esser passata tanta armata, et vedendo passare de l'altra, suspichariano del passo, et partendosi in fretta abandonarieno la Gretia et tutti li paesi inferiori. Li secondo el frutto che vedesseno fare, o che fusse buono, tenere el passo, et quasi separarli dali superiori, o vero sbigottirli solamente per farli accellare la fugha, et li s. Paleologho et Megaduca potriano mostrarsi, perchè la loro presentia faria molto per tutto, essendo di etta notissimi et exercitatissimi in guerra; lo Despoto et l'altri signori e gentilomini senza dubio farieno deli eserciti in quelle regione, perho guardasi l'armata o fare danno per dove passa, perchè la maggiore parte deli litti de la Europa sono habitati da gran populo Christiano .....

Ne creda alcuno quelle baie che dicono molti che la signoria de' Turchi sia cosa legiere à tollerar, con ciò sia che lassino credere ognuno quello che vogliono, ne constrengono li populi vinti à mutare legge o religione, et che pagando un ducato per testa quieto se viva dopoi, perchè l'una cosa è falsa, e dela religion non è in tutto vero; perchè essendo gran numero fra Turchi che dicono esser dela prosapia de Macometto, li quali fano per tutto officio de inquisitori, et cercano ogni piccola occasion o vera o falsa da costrengere li Christiani a renegare, possendoli fare abrusare, se non consentino, et sono sufficienti per questo effetto dua testimonii Turchi, o veri, o falsi, et li falsi si trovano facilmente, perchè ogni Turcho pare meritar assai, quando, secondo il creder loro, fano fidele uno infidele. Dopoi uno certo tempo mandando per le città et provincie christiane, pigliando li figlioli di christiani senza rispetto ad alcuno, o che ne habbia piò o uno, pur che vedano el figliolo haver corpo apto a portar arme et essere habile a poter le exercitar, ne li elegeno altrimente, considerando l'habitudine et membri, si como fano proprio colloro che li polledri comprano alla fiera. Ne a questo hano ardire li patri ne altro proximo a

contrastare, anci ognuno è tenuto sotto gran pena a presentare li soi figlioli, voglia, o non voglia, et questo ne fa renegare essiduamente non pocho nomero. Caso empio et crudele a veder dappoi divenire quelli fanciulli de Christiani inimici, chiamati Janiceri! et così è el fatto de questa religione et della fede va de questa sorte maligna et tenebrosa, ultra poi le molte qualità dele diverse avanie che trovano continuamente quelli falsi inquisitori. Or quanto al pagamento non è così la cosa legiere come se dice, cioè che pagando un ducato, l'homo habbia satisfatto ciò che debbe; perchè, ultra questo, si sono le decime del vino et de l'altre biade che sono dua per quindice, et li altri pagamenti per li animali minuti, pagando cui li possede un tanto per testa, che non è pocho. Di tutto quello che si fa nel paese, o pocho o assai, senza remissione bisogna pagare; et anchor quello pagamento deli denari, cioè el ducato per testa, che chiamano Charazo, non lo paga solamente il capo de casa, ma ciaschuno deli figlioli, come sono de 15 anni, habbia ne quanti voglia. Nelle donne vidue da simil pagamento exempte non sono, et nella città pagano gran charazzi, et ogni novo Signor muta la moneta, et dando X, piglia XII de ciò che l'homo si trova di moneta; similmente li dacieri levano molte avanie, et sono generalmente per tutto favoriti, havendo anchor più auttorità detti dacieri in Turchia che in niuno altro locho ch' io sapia.

Ultra di questo sono le impositione, secondo le occurentie, et quando si fa armata et exactione per comprare la pegolla, la stoppa, le velle, le sartie, et il pagamento deli remigii, se exigeno o da christiani, o da pagani; et quando se fa expedition per terra, comandamenti orribili, ch' ogni terra, castello, o villaggio mandi tanti cavalli carichi de farina et orzo alle spese de Christiani; et altre tante angarie non legiere a servire a uno exercito, et anchora in tempo di pace alle gente d' arme ch' hano le stanze et li è necessario havere grandissimo rispetto, si como proprio a tirani, essendo continuamente mal trattati et battuti; et pur la plebbe afaticandose et stentando vive. Ma cittadini, gentilhomini e signori sono in molto pegiore conditione; primamente qui signor de castello o de villaggio è 'l principe de Turchi, de primo imperio, como è detto, non voler alcuno deli gentilomini et cittadini di quel locho, perchè como ha acquistato una terra, leva i più richi et li più apparenti, comadandoli expressamente che in uno certo termine se debbano con tutte le loro famiglie ritrovare in Constantinopoli per habitare; et questo fa per assecurarsi dele terre prese, et per empire la città de Constantinopoli, laquale havendo circuito de 18 miglia et essendo vacua, mai se po empire, perchè la peste per lo ordinario regna quasi sempre in epsa, non la extimando li Turchi, ne schiffandola in alcuno modo, anci judicando che chi se parte per paura dela peste de alcuna terra, pecca contro Dio, fugendo l' ira sua; per modo che de quanti son condutti in Constantinopoli ad habitare, ordinariamente restano pochi; et quelli, che non sono mossi dalle terre acquistate, patiscano mille ingiurie et mille torti, et tanto magiormente quanto si trovano più lontani dala sedia del prencipe, perchè ogni homo da pocho et ogni famiglio, pure che sia Turcho, per suo piacere alle volte farà ingiuria e de parole et de fatti a qualunque homo sia da ben Christiano, et havendone bisogno, o parendoli, lo constregerà a portare su le spalle ogni peso, como fusse bastasso de qualunque sorte; et vedesi alle volte havendo a fare qual-

che Turcho possente alcun lavoro, correre per le piazze i soi famiglii con bastoni et fune, ligando 30 et quaranta christiani per volta con una cattena, et è necessario andarvi per forcia al'opra, altrimente li sonno strasinati, et ha de gratia l'homo a rescodersi da quelli fameglii con denara; et se li contrasti, o che non voglie andare, li darano del bastone a sua discretione; poi se fano dele altre cose intolerabile, et si sonno continuamente migliara de diversi travaglii, fra liquali sie anchor questo che 'l christiano non ardisce abattere il suo figliolo o castigarlo, perchè como è sdegnato se ne va a fare Turcho, et è accettato, ne più se vi trova rimedio a ritornarlo.

Tal è questo che molti sciochi lo chiamano ligiere et supportabile dominio de diversa religione, et maxime de Turchi, che mutano la forma del'homo, se po dire, facendolo mutar la lingua, la lege et li costumi et l'animo a crudeltà et avidità de sangue, ma pensano che con un ducato l'anno possino vivere liberi et quieti, che se cognoscesseno quanto è vile et miserabile la servitù de chi vole vivere Christiano sotto epsi, cerchariano più tosto de fugir con la morte non che con mediocre dispendio, et per tanto ogni fedel Christiano doveria conferire araghatta di quel che ha, chi pocho et chi assai, promptamente et senza rispetto alcuno, et credo senza dubio che ogn'uno el farà voluntieri poi che veggeno manifestamente che la Ces. Maiesta per mano delo illustriss. et sapientissimo s. Andrea Doria ne a tolto la divina impresa, laquale Nostro Signor Iddio senza dubio favorevol et fortunata se la promette, con grandissima felicità et gloria dela sua imperialissima persona insieme con quella delo animosissimo et serenissimo fratello et de tutta la Santissima Christiana Republica.

TABLE

TABLE ALPHABÉTIQUE